

*Où promet amour et voyages  
Mille nuits de rêve mille sortilèges*



*Mille nuits de rêve*

COLLECTION  
GENEVIÈVE & JEAN-PAUL KAHN

LIVRES, MANUSCRITS, PHOTOGRAPHIES, COLLAGES ET DESSINS

*de Sade à Burroughs*

PIERRE  
BERGÉ  
& ASSOCIÉS

## EXPERTS

Philippe LUIGGI

*Membre de la Chambre Nationale des Experts Spécialisés*

74, avenue Louis Lepoutre - 1050 Bruxelles, Belgique

M. +33 (0)6 08 80 70 36 - T. +32 471 095 020 - philippe.luiggi@gmail.com

Benoît FORGEOT

*Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels en œuvres d'art*

Assisté d'Andrea GABORIT

4, rue de l'Odéon 75006 Paris

T. +33 (0)1 42 84 00 00 - M. +33 (0)6 08 57 19 96 - info@forgeot.com

## CONTACTS

Éric MASQUELIER T. +33 (0)1 49 49 90 31 - emasquier@pba-auctions.com

Sophie DUVILLIER T. +33 (0)1 49 49 90 10 - sduvillier@pba-auctions.com

---

**DROUOT**  
**DIGITAL**  
**Live**

PIERRE  
BERGÉ  
& ASSOCIÉS

---

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Jeudi 7 novembre 2019 - 14 heures  
Drouot Richelieu - Salle 5 - 9, rue Drouot 75009 Paris

EXPOSITION PRIVÉE

Librairie Benoît Forgeot T. +33 (0)1 42 84 00 00  
Sur rendez-vous du lundi 14 octobre au vendredi 1<sup>er</sup> novembre 2019

EXPOSITION PUBLIQUE

Drouot Richelieu - Salle 5 - 9, rue Drouot 75009 Paris  
Mardi 5 novembre 2019 de 11 heures à 18 heures  
Mercredi 6 novembre 2019 de 11 heures à 18 heures

Téléphone pendant l'exposition publique et la vente T. +33 (0)1 48 00 20 05

---

catalogue et résultats consultables en ligne  
[www.pba-auctions.com](http://www.pba-auctions.com)



# Départements

## ARCHÉOLOGIE

Daphné Vicairé  
T. +33 (0)1 49 49 90 15  
dvicairé@pba-auctions.com

## ART AFRICAÏN & OCÉANÏEN

Daphné Vicairé  
T. +33 (0)1 49 49 90 15  
dvicairé@pba-auctions.com

## ART BELGE

Harold Lombard  
T. +32 (0)2 504 80 30  
hlombard@pba-auctions.com  
Olivia Roussev  
T. +32 (0)2 504 80 30  
oroussev@pba-auctions.com

## ART MODERNE & CONTEMPORAIN

Fabien Béjean-Leibenson  
T. +33 (0)1 49 49 90 32  
fbejean@pba-auctions.com  
Amélie Sieffert  
T. +33 (0)1 49 49 90 26  
asieffert@pba-auctions.com

## ARTS DÉCORATIFS DU XXE & DESIGN

Sandor Gutermann  
T. +33 (0)1 49 49 90 13  
sgutermann@pba-auctions.com  
Romana Padovani  
T. +33 (0)1 49 49 90 38  
rpadovani@pba-auctions.com

## BIJOUX, ORFÈVRENERIE & MINIATURES

Keagan Ramsamy  
T. +33 (0)1 49 49 90 11  
kramsamy@pba-auctions.com  
Louise de Rothschild  
T. +33 1 49 49 90 12  
lrothschild@pba-auctions.com

## DESSINS-TABLEAUX ANCIENS

Vittorio Preda (expert)  
vpreda@pba-auctions.com

## EXPERTISE-INVENTAIRE

Pierre-Harald Leducq  
T. +33 (0)1 49 49 90 29  
phleducq@pba-auctions.com

## HAUTE ÉPOQUE

Xavier Peters  
T. +33 (0)1 49 49 90 33  
xpeters@pba-auctions.com

## JUDAÏCA

Fabien Béjean-Leibenson  
T. +33 (0)1 49 49 90 32  
fbejean@pba-auctions.com  
Amélie Sieffert  
T. +33 (0)1 49 49 90 26  
asieffert@pba-auctions.com

## LIVRES & AUTOGRAPHES - MANUSCRITS

Eric Masquelier  
T. +33 (0)1 49 49 90 31  
emasquelier@pba-auctions.com  
Sophie Duveillier  
T. +33 (0)1 49 49 90 10  
sduveillier@pba-auctions.com

## MEUBLES ET OBJETS D'ART TABLEAUX - DESSINS ANCIENS ORIENT ET EXTRÊME - ORIENT EXPERTISE - INVENTAIRE

Daphné Vicairé  
T. +33 (0)1 49 49 90 15  
dvicairé@pba-auctions.com  
Harold Lombard  
T. +32 (0)2 504 80 30  
hlombard@pba-auctions.com

## PHOTOGRAPHIES & ÉDITION

Fabien Béjean-Leibenson  
T. +33 (0)1 49 49 90 32  
fbejean@pba-auctions.com  
Amélie Sieffert  
T. +33 (0)1 49 49 90 26  
asieffert@pba-auctions.com

## VINS & SPIRITUEUX

Xavier Peters  
T. +33 (0)1 49 49 90 33  
xpeters@pba-auctions.com

## RÈGLEMENT

Mariana Si-Saïd  
T. +33 (0)1 49 49 90 02  
msisaïd@pba-auctions.com

## RESPONSABLE ADMINISTRATIF & FINANCIER

Christie Demanche  
T. +33 (0)1 49 49 90 19  
cdemanche@pba-auctions.com

## ACCUEIL

Réception Paris  
Méryl Gigandet  
T. +33 (0)1 49 49 90 00  
accueil@pba-auctions.com

## RESPONSABLE INFORMATIQUE

Olivier Paulhac  
T. +33 (0)1 49 49 90 00  
opaulhac@pba-auctions.com

ANTOINE GODEAU  
Président  
Commissaire Priseur habilité

FABIEN BÉJEAN-LEIBENSON  
Vice président

DELPHINE DE COUNTRY  
Commissaire Priseur habilité

PIERRE-HARALD LEDUCQ  
Commissaire Priseur habilité

RAYMOND DE NICOLAY  
Consultant

## PARIS

92 avenue d'Iéna 75116 Paris  
T. +33 (0)1 49 49 90 00  
F. +33 (0)1 49 49 90 01

## BRUXELLES

Harold Lombard  
hlombard@pba-auctions.com  
Olivia Roussev  
oroussev@pba-auctions.com  
Charlotte de la Brunetière  
cdelabrunetiere@pba-auctions.com

## CONSULTANTS BRUXELLES

Ann Matthys  
amatthys@pba-auctions.com  
Ann-Sophie De Stoop  
ann-sophie.de.stoop@telenet.be  
Walter Spruyt  
walter.spruyt@skynet.be

Avenue du Général de Gaulle 47  
1050 Bruxelles  
T. +32 (0)2 504 80 30  
F. +32 (0)2 513 21 65

## AMSTERDAM

Xavier Peters  
xpeters@pba-auctions.com

Numéro d'agrément  
2002-128 du 04.04.02

[www.pba-auctions.com](http://www.pba-auctions.com)

# Administratif

## DIRECTION ARTISTIQUE

Aurore Blot Lefevre  
T. +33 (0)1 49 49 90 03  
ablotlefevre@pba-auctions.com

## TRAITEMENT ICONOGRAPHIQUE

Céline Scaringi  
T. +33 (0)1 49 49 90 17  
cscaringi@pba-auctions.com

## TRANSPORT / LOGISTIQUE

Jean-Yves Le Moal  
jylemoal@pba-auctions.com  
Sylvain Clerc  
sclerc@pba-auctions.com  
T. +33 (0)1 48 58 36 06





Le 26 mai 1920, au festival DADA, André Breton portait une pancarte-cible sur laquelle Francis Picabia avait inscrit : “Pour que vous aimiez quelque chose, il faut que vous l’ayez vu et entendu depuis longtemps, tas d’idiots.”

Jean-Paul Kahn n’a pas attendu de *voir* ni d’*entendre* l’importance de DADA et du Surréalisme pour les collectionner. Très tôt, il a regardé et a été pénétré de cet univers qu’il a fait sien, d’abord au travers de la peinture puis, très vite, des livres, revues et manifestes, comme des manuscrits ou des photographies. Pour cela, il s’est entouré de marchands, du plus petit au plus grand, donnant naturellement sa confiance. Mais, à l’image de Breton et de la Centrale surréaliste, il n’a pas hésité à en exclure tout au long de sa vie pour ne garder qu’une poignée de fidèles.

Sa vision fut muséale, des précurseurs du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu’aux héritiers des années 60, au travers d’un choix toujours réfléchi, celui d’un passionné qui n’aimait rien tant que la passion pour elle-même. Secret et discret, il façonna sa collection pour que, conforme à ses aspirations, elle remplisse son univers. Il l’a construite autour de l’axe central DADA-Surréalisme. En s’inspirant de *L’Anthologie de l’humour noir*, il a débuté avec les auteurs que Breton remit au goût du jour comme Xavier Forneret, Petrus Borel ou Germain Nouveau. Son goût pour les romans noirs, initié par une collection familiale venant de sa tante Suzanne et de son oncle Maxime, rejoignit ceux de Paul Éluard ou de Georges Hugnet. Enfin, Jean-Paul Kahn s’est ouvert aux mouvements surréalistes étrangers et aux avant-gardes européennes : portugaises, tchèques, roumaines, italiennes, espagnoles et bien entendu belges, trop souvent négligées, mais aussi anglaises, dont le mouvement se coordonna autour du Belge E.L.T. Mesens qui créa un véritable pôle surréaliste international à Londres. Il ne faut pas oublier non plus son intérêt pour le surréalisme en Amérique du Sud. Il fut, en effet, l’un des premiers en France à s’intéresser et à promouvoir l’œuvre de Remedios Varo, notamment lorsqu’il fit partie de la commission d’acquisition du Centre Pompidou.

Dans cette vision sans frontière, Jean-Paul Kahn ne privilégia pas le noyau central du Surréalisme en France au détriment des satellites tout aussi importants à ses yeux. De même, en littérature, il s’intéressa à l’œuvre d’Oscar Wilde ou de Jean Genet dont il appréciait la violence subversive.

Cette collection s’abreuve aux sources : nous ne présentons pas l’édition originale de *Nadja* mais un carnet de notes autographes, témoin de la rencontre entre Breton et Nadja, qui servira de base au récit. Nous ne présentons pas *Les jeux de la poupée* de Bellmer mais la maquette réalisée en 1936 avec des photographies originales, offerte à Jacqueline Breton. De même pour le manuscrit *Tonnerre de Brest* de Jean Genet, premier jet de *Querelle de Brest*.

Comme le titre de cette première vacation *Mille nuits de rêve* l’indique, la prépondérance est donnée au pouvoir du rêve. Ainsi seront offerts aux enchères un fragment d’*Aurélia* de Gérard de Nerval, deux feuillets autographes retrouvés sur la dépouille du poète après son suicide ; un exemplaire unique du livre d’Hervey de Saint-Denis *Les Rêves et les Moyens de les diriger* ; *Une vague de rêve* de Louis Aragon dans une reliure photographique de Paul Bonet ; un portrait original de Sigmund Freud par Salvador Dalí ou l’exemplaire des *Cahiers GLM* dédié à Sigmund Freud par André Breton et Yves Tanguy qui l’a enrichi de neuf dessins originaux à l’encre.

Jean-Paul Kahn laissa à son épouse depuis plus de quarante-cinq ans la tâche délicate de la destinée de sa collection. Geneviève Kahn a décidé de mettre un terme à cette “passion privée” pour la transmettre à autrui. Cette première vente en est l’image et l’hommage.

Philippe LUTGGI

Comme bibliophile, Jean-Paul Kahn (1931-2018) s’est ingénié à dénicher non pas des *titres* mais des *exemplaires*, chacun marqué par les empreintes d’une histoire singulière – envoi autographe, annotations, ajouts, provenance, etc. – privilégiant les objets conservés dans leur condition originelle, d’où la présence, inhabituelle dans une bibliothèque française, de nombreux exemplaires brochés, à côté de reliures décorées de Bonet, Leroux ou Martin. L’intérêt du collectionneur pour les grands mouvements littéraires et artistiques des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles se nourrissait d’une passion pour la peinture surréaliste. C’est dans cette intimité, dans ce dialogue continu entre littérature et peinture que s’est bâtie la bibliothèque – raison pour laquelle Geneviève Kahn a souhaité que figurent dans cette première vente quelques œuvres originales de Arp, Ernst, Magritte ou Tanguy, restituant l’esprit et l’univers du collectionneur.

Organisé en ordre chronologique, ce premier catalogue couvre deux siècles, du marquis de Sade au *Scrapbook* de Burroughs, la part belle revenant aux œuvres dadaïstes et surréalistes – manuscrits autographes, lettres, livres imprimés, dessins et photographies mêlés. Son titre – *Mille nuits de rêve* – est extrait d’un poème de Paul Éluard, *Balances*, dont Jean-Paul Kahn possédait un autographe orné d’un collage du poète (cf. n° 183).

et qu'à supposer même que l'on  
contrat quelques - uns de vos vols  
téraires, on aimera mieux les lire dans  
original où ils s'offrent dans toute leur  
pureté, que souillés par une plume aussi  
grossière que la vôtre.

Villeterque, vous avez déraisonné;  
menti, vous avez entassé des bêtises sur  
des calomnies, des inepties sur des im-  
postures, et tout cela pour venger des  
auteurs à la glace, au rang desquels  
vos ennuyeuses compilations vous pla-  
cent à si juste titre (1); je vous ai donné  
une leçon, et suis prêt à vous en donner  
de nouvelles, s'il vous arrive encore de  
m'insulter.

D. A. F. S A D E.

---

(1) On ne connaît, dieu merci, de ce gri-  
bouilleur que des Veillées qu'il appelle phi-  
losophiques, quoiqu'elles ne soient que so-  
porifiques, ramassis dégoûtant, monotone,  
ennuyeux, où le pédagogue, toujours sur des  
échasses, voudrait bien qu'aussi bêtes que lui,  
nous consentissions à prendre son bavardage  
pour de l'élégance, son style ampoulé pour  
de l'esprit, et ses plagiats pour de l'imagina-  
tion; mais malheureusement on ne trouve en  
le lisant que des platitudes quand il est lui-même  
et du mauvais goût quand il pille les autres.

“LA PREMIÈRE INCARNATION DE L'ESPRIT RÉVOLUTIONNAIRE  
QUE LE XIX<sup>e</sup> SIÈCLE N'EST PAS PARVENU À ÉTOUFFER” (ANDRÉ BRETON)

1

Donatien Alphonse François, marquis de SADE. **L'Auteur des Crimes de l'amour**, à Villeterque, folliculaire. *Paris, An IX (1800)*.

Plaquette in-12, brochée, couverture muette de papier bleu.

ÉDITION ORIGINALE DONT ON NE CONNAÎT QU'UNE POIGNÉE D'EXEMPLAIRES.

Elle manque à pratiquement toutes les grandes collections ainsi qu'à la Bibliothèque nationale de France. Parmi les institutions publiques françaises, deux bibliothèques seulement possèdent la précieuse plaquette : la bibliothèque Inguimbertaine de Carpentras (ex. Barjavel déposé en 1868) et la bibliothèque municipale de Rouen (ex. Montbret déposé en 1831). En mains privées, trois exemplaires ont paru sur le marché ces cinquante dernières années.

L'HONNEUR D'UN ÉCRIVAIN.

Le 30 vendémiaire an IX (22 octobre 1800), un journaliste du nom de Villeterque fit paraître dans le *Journal des Arts, des Sciences et de la Littérature* une critique féroce des *Crimes de l'amour* : “Livre détestable d'un homme soupçonné d'en avoir fait un plus horrible encore” – allusion transparente à *Justine*.

Sade entreprit donc de corriger le *folliculaire* : “Villeterque dénonce sans prouver ; il fait planer sur ma tête un affreux soupçon, sans l'éclaircir, sans le constater ; Villeterque est donc un *calomniateur* [...]. J'ai dit et affirme que je n'avais point fait de *livres immoraux*, que je n'en ferai jamais ; je le répète encore ici, non pas au folliculaire Villeterque, j'aurais l'air d'être jaloux de son opinion, mais au public, dont je respecte le jugement autant que je méprise celui de Villeterque.” Puis Sade justifie, des points de vue littéraire et philosophique, les *Crimes de l'amour* au “docte et profond *Vile-stercus*” – jeu de mots usant l'équivalent latin de *fiente* ou *excrément*.

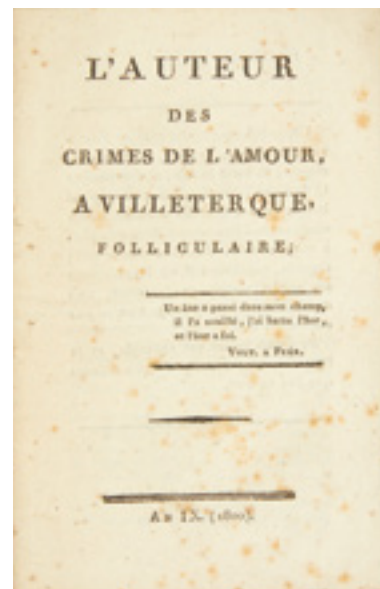
Brillante et rageuse, cette réponse au critique n'est autre que “la canne d'un grand seigneur s'abattant à coups redoublés sur le dos d'un laquais insolent”, selon le mot de Gilbert Lely.

Écrivain et journaliste, Alexandre-Louis de Villeterque (1759-1811) ne doit plus sa renommée qu'à la correction infligée par Sade. Auteur de pièces de théâtre et traducteur, son œuvre la plus fameuse alors avait paru sous le titre de *Veillées philosophiques*. Celles-ci déchaînent l'ironie du bouillant marquis dans une note finale : “On ne connaît, dieu merci, de ce gribouilleur que des *Veillées* qu'il appelle *philosophiques*, quoiqu'elles ne soient que *soporifiques*, ramassis dégoûtant, monotone, ennuyeux, où le pédagogue, toujours sur des échasses, voudrait bien qu'aussi bêtes que lui, nous consentissions à prendre son bavardage pour de l'élégance, son style ampoulé pour de l'esprit, et ses plagiats pour de l'imagination [...]” (page 19).

L'exemplaire est plaisant en dépit de quelques piqûres en tête. La couverture de papier bleu est moderne.

(Lely, *Vie du marquis de Sade*, pp. 578-579.)

10 000 / 15 000 €





2

[Thomas DE QUINCEY]. **Confessions of an English Opium Eater.** *London, printed for Taylor and Hessey, 1822.*

In-12 de (1) f. de faux-titre, IV pp., 206 pp. : maroquin olive à grain long, dos à nerfs orné, double encadrement de filets dorés sur les plats avec fleurons dorés dans les angles, coupes et bordures intérieures décorées, tranches dorées (*Button, New York*).

Édition originale.

Fameuse confession autobiographique sur l'addiction à l'opium dont le succès devait assurer la renommée de Thomas De Quincey (1785-1859). Son ouvrage a été traduit en français dès 1828 par Alfred de Musset (adapté plutôt que traduit serait plus juste) puis par Baudelaire, qui intégra *Le mangeur d'opium* dans *Les Paradis artificiels* (1860).

Plaisant exemplaire complet du faux-titre mais sans les feuillets de publicité à la fin.

Il a appartenu au compositeur américain *Jerome Kern* (1885-1945), avec ex-libris. L'exemplaire a ensuite figuré dans la bibliothèque de *Clara et Irwin Strasburger* (New York, 1982, n° 244).

2 000 / 3 000 €

3

Pétrus BOREL. **Rhapsodies.** *Paris, Levavasseur, 1832.*

In-12, demi-marocain rouge, dos lisse orné, non rogné, tête dorée, couverture imprimée conservée (*Lemardeley*).

ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER LIVRE DE PÉTRUS BOREL, ALORS ÂGÉ DE 23 ANS.

Elle est ornée d'un frontispice gravé à la manière noire de Joseph Bouchardy et de deux lithographies hors texte signées *T. Napol*, pseudonyme de Napoléon Thomas, ami de l'auteur. Exemplaire de première émission : une partie du tirage a été remis en vente avec un nouveau titre. (Escoffier, *Le Mouvement romantique*, n° 960 : pour la deuxième édition seulement.- Carteret I, 140 : "Romantique rare."- Clouzot, 52 : "3 figures qui manquent assez souvent.")

Ce recueil poétique installe la figure du *Lycanthrope* et de l'écrivain maudit en littérature, exprimant les "symptômes d'une nature morbide, amoureuse de la contradiction pour la contradiction" (Baudelaire).

Pétrus Borel (1809-1859) était alors l'un des plus frénétiques des Jeune-France : sa curieuse *Préface* est un manifeste contre l'ordre social et politique, où il proclame son dégoût des valeurs bourgeoises, définissant une philosophie personnelle, la lycanthropie.

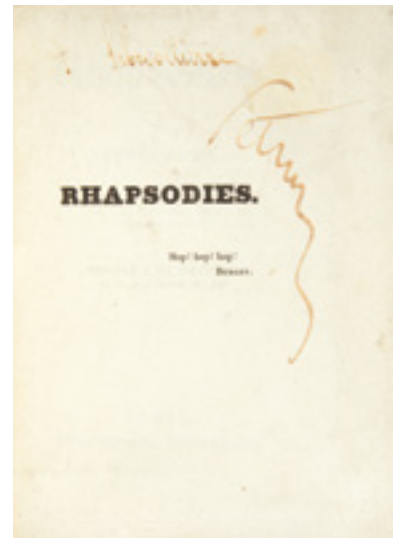
ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ :

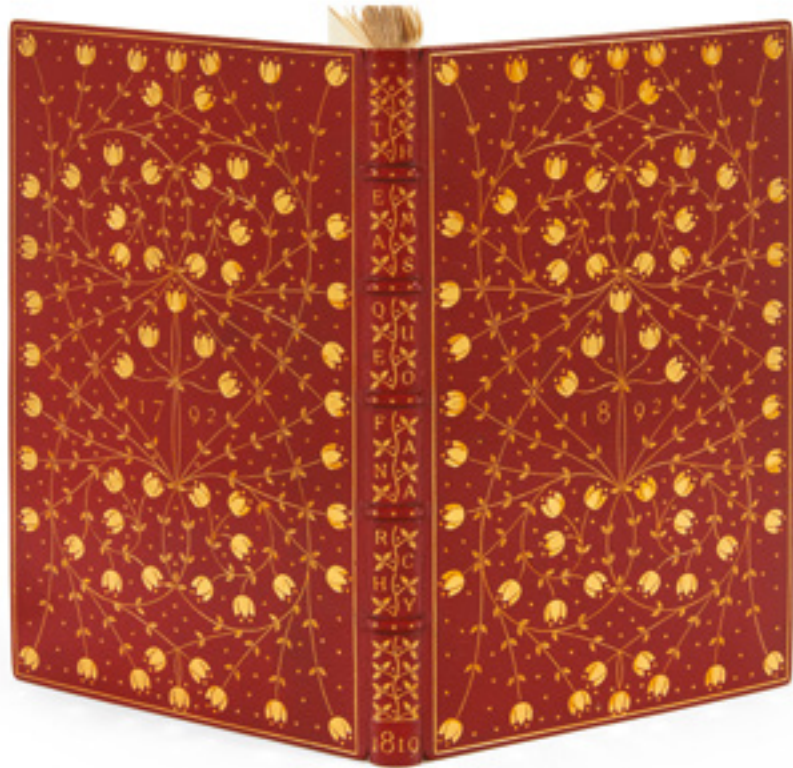
*A Labedolliere  
Petrus*

Écrivain et journaliste, Émile de La Bédollière (1812-1883) fut aussi un traducteur de l'allemand et de l'anglais : on lui doit la découverte d'œuvres de Hoffmann, Fenimore Cooper, Dickens, Stowe (*La case de l'oncle Tom*), etc. Il était encore étudiant lorsqu'il reçut les *Rhapsodies* de son aîné de trois ans à peine, tout en publiant dans plusieurs journaux. Il est l'auteur de l'article *Poètes* de la collection des *Français peints par eux-mêmes*.

Provenance : *Émile de La Bédollière*, avec envoi.- *Duchesse de Camastra*, avec ex-libris : arrière-petite-fille du général Souham et du maréchal Ney, Rose Ney d'Elchingen (1871-1939) épousa en 1905 Ottavio, duc de Camastra. Elle avait constitué une bibliothèque formée avec goût dans son hôtel particulier parisien, où elle recevait les personnalités politiques et intellectuelles du temps (catalogue 1936, n° 72).- *Marc Loliée* (catalogue *Romans noirs*, 1952, n° 84).

2 000 / 3 000 €





4

Percy Bysshe SHELLEY. **The Masque of Anarchy.** Now first published, with a preface by Leigh Hunt. London, Edward Moxon, 1832.

In-12, maroquin rouge vif, dos à nerfs et plats entièrement recouverts d'un décor floral doré à petit fer, filets dorés sur les coupes et en bordures intérieures, tranches dorées et ciselées (*The Doves Bindery*, C.S., 1895).

Édition originale.

Long poème de protestation écrit par Shelley peu après le massacre de Peterloo en août 1819, quand une foule pacifique réclamant une réforme parlementaire avait été chargée par la cavalerie. Les nombreux morts et blessés annonçaient une politique répressive. Composé au mois de septembre, le poème de Shelley fut diffusé sous forme de placard mais, en raison de son caractère politique, il ne parut en volume que de manière posthume.

RAVISSANTE RELIURE DE T.J. COBDEN-SANDERSON (1840-1922) EXÉCUTÉE EN 1895 POUR LE COMPTE DE HENRI VEVER, AVEC SON NOM EN LETTRES DORÉES EN BORDURE INTÉRIEURE.

Joillier fameux et collectionneur, Henri Vever (1854-1942) est l'auteur de *La Bijouterie française au XIX<sup>e</sup> siècle*, devenu l'ouvrage de référence. Il fut lié au marchand d'art Siegfried Bing, à l'origine du japonisme en France.

3 000 / 4 000 €

## UN MANIFESTE DU ROMANTISME FRÉNÉTIQUE

5

Philothée O'NEDDY. **Feu et Flamme.** Paris, Dondey-Dupré, 1833.  
In-8, broché, couverture imprimée.

Édition originale, tirée à 300 exemplaires.

Le frontispice est une eau-forte originale sur Chine appliqué du peintre Célestin Nanteuil (1813-1873). Entré en 1829 dans l'atelier d'Ingres, il avait été l'organisateur enfiévré de la première représentation d'*Hernani*.

Seul recueil poétique publié du vivant d'Auguste-Marie Dondey *alias* Philotée O'Neddy (1811-1875). Relégué parmi les "petits romantiques", il fut l'un des membres du Petit Cénacle, avec Théophile Gautier, Gérard de Nerval et Pétrus Borel. Échec cuisant, *Feu et Flamme* ne fut qu'une flambée : treize exemplaires vendus.

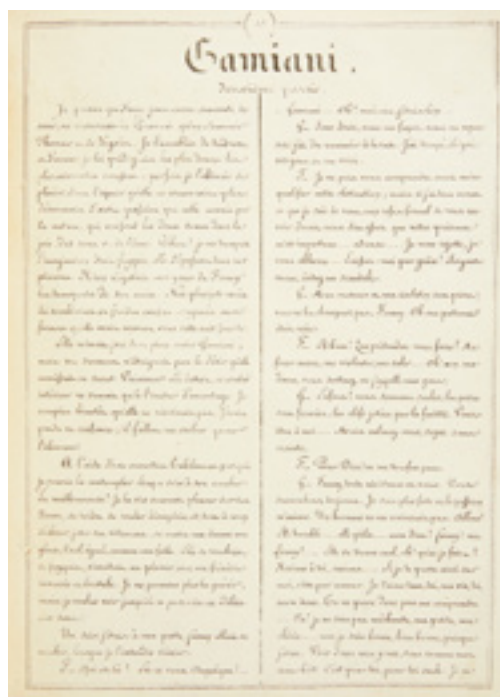
L'avant-propos prône la révolution dans l'art, fustigeant tour à tour l'Académie, l'ordre politique, "excrément" de l'ordre social, "les brocanteurs de civilisation, la magniloquence et les oripeaux des religions."

Exemplaire conservé broché, lavé. Dos restauré.

(Asselineau, *Bibliographie romantique*, 1874, p. 200 : "Ce livre, où l'on consomme considérablement punch et opium, est un des plus rares de la série romantique.")

2 000 / 3 000 €





6

[Alfred de MUSSET ?]. **Gamiani ou deux nuits d'excès**. Bruxelles, 1833.

Grand in-4 à deux colonnes, demi-maroquin rouge à la Bradel avec coins, non rogné, tête dorée, couverture illustrée conservée (reliure vers 1890).

ÉDITION ORIGINALE DE LA PLUS GRANDE RARETÉ : ELLE EST ILLUSTRÉE DE 12 LITHOGRAPHIES ÉROTIQUES COLORIÉES À L'ÉPOQUE.

L'album autographié sur deux colonnes est paru en deux cahiers contenant chacun le récit d'une nuit de débauche. Le premier avait une page de titre portant : *Gamiani ou une nuit d'excès*. Une seconde nuit étant publiée, la couverture originelle n'avait plus lieu d'être et fut remplacée par une nouvelle intitulée : *Gamiani ou deux nuits d'excès*. "En redessinant une seconde page de couverture pour habiller l'ensemble, [...] on posait désormais un problème insoluble aux relieurs des deux cahiers des lithographies qui, dans la majorité des cas, n'ont conservé que l'une ou l'autre des deux couvertures, mais sauf exception jamais les deux !" (Jacques Duprilot). Le présent exemplaire comporte la seconde couverture.

"Curiosa" fameux, chef-d'œuvre de la littérature érotique, dont l'attribution à Alfred de Musset a été contestée : les 12 lithographies ont été attribuées à Achille Devéria et à Octave Tassaert, artiste cher à Baudelaire. En préface à la réimpression parue en 1980, Jacques Duprilot insiste sur la rareté de l'ouvrage : "Si l'originale de *Gamiani*, qu'on ne cite toujours que par ouï-dire, passe à bon droit pour l'un des merles blancs de la bibliophilie érotique, elle ne le doit pas au hasard d'une saisie judiciaire dont on aurait perdu la trace, mais plutôt, pensons-nous, à un souhait très cher de ses auteurs et illustrateurs. On aura volontairement limité le tirage de cette pièce hors-série, obscène et violemment anticléricale, comme si cette curiosité ne pouvait être comprise que d'un cénacle et ne devait concerner qu'un petit nombre de libertins."

TRÈS BEL EXEMPLAIRE RELIÉ À LA FIN DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE, COMPLET DES 12 LITHOGRAPHIES BRILLAMMENT COLORIÉES À L'ÉPOQUE.

La couverture a été restaurée.  
 (Pia, *Les Livres de l'Enfer*, 554 : "D'une grande rareté." - Nordmann, *Bibliothèque érotique*, I, n° 288 : l'exemplaire, acquis à la vente par Julio Santo Domingo, est désormais conservé à la Houghton Library, Harvard.- Pas d'exemplaire dans la collection Peyrefitte.)

40 000 / 60 000 €





*Eugène, abattu, Fanny laisse tomber ses bras, puis, elle restait insensible comme  
une belle morte, la tristesse décolorait, le plaisir le teint et ne l'achevait point.*



*À travers le bruit de mes vœux, j'entendrais confusément des cris des soldats,  
des mains frappant sur des choses, s'élevait aussi des vœux incessants, vœux  
convulsifs, précipités de la part des vœux*

“VOICI LA FRANCE QUI SE MET AUSSI DE LA PARTIE POUR FAIRE LA TRAITE DES MONUMENTS”

7

Petrus BOREL. **L'Obélisque de Louqsor**, pamphlet. Paris, chez les marchands de nouveautés, 1836.

Plaquette in-8 de 16 pp. : maroquin janséniste rouge, dos à nerfs, double filet doré sur les coupes, dentelle intérieure, non rogné, tête dorée, couverture imprimée conservée (David).



Édition originale.

PAMPHLET D'UNE GRANDE RARETÉ À PROPOS DE L'OBÉLISQUE RAPPORTÉ D'ÉGYPTE.

“Chaque chose n'a de valeur qu'en son lieu propre, que sur son sol natal, que sous son ciel. Il y a une corrélation, une harmonie intime entre les monuments et le pays qui les a érigés, qu'on ne saurait intervertir impunément. Il faut à la pyramide un ciel bleu, un sol chauve, l'horizontalité monotone du désert ; il faut la caravane qui passe à ses pieds [...]. Il faut aux obélisques les pilones du temple, il faut le culte du soleil, il faut l'idolâtrie de la multitude, ou il faut le désert. Ces monuments qui versent tant de sublime poésie sur les sables arides des Saharas, qui proclament la grandeur, la puissance, le génie des races passées, trainés dans le sein de nos villes, deviennent mornes, muets, stupides comme elles. [...] Voici la France qui se met aussi de la partie pour faire la traite des monuments.”

EXEMPLAIRE PARFAIT, GRAND DE MARGES ET SANS LA MOINDRE ROUSSEUR.

De la bibliothèque de Jules Noilly, avec ex-libris (n° 529 : “Pièce extrêmement rare.” La lettre a été ajoutée postérieurement). Ex-libris gravé par Giacomelli de Charles Jolly-Bavoillot, avec sa devise “aimer admirer”, collectionneur originaire de New York (vente en 1896). De la bibliothèque Tristan Tzara (1989, n° 73).

Cet exemplaire Noilly est le seul cité par Vicaire (I, 864).

ON A RELIÉ EN TÊTE UNE BELLE LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE DE L'AUTEUR ADRESSÉE À ANTÉNOR JOLY.

Borel propose ses services au directeur de *L'Époque* : il souhaite intégrer ses équipes et l'entretien de ses projets littéraires, notamment d'un roman en deux volumes intitulé *Mon ami Panturier* pour lequel il est en pourparlers avec Émile de Girardin : “Je n'en finis pas avec M. de Girardin, & dans le cas où il vous plairait de me le prendre, je ne pousserais plus mes négociations avec la Presse. J'ai un autre livre, *Hélène*, dont le 1<sup>er</sup> volume est presque achevé, le voudriez-vous ? Enfin, je m'offre pour des articles Variétés ou d'érudition agréable, à la manière de Nodier – pardon de prononcer ce nom à propos de moi – comme je sais le faire & comme j'en donne à la revue de Paris. En un mot, je me mets à votre entière disposition. [...]”

Aucun accord ne fut conclu, ni avec Girardin, ni avec Joly.

(Lettre autographe signée, Paris, 11 août 1845, 1 ½ page in-folio, adresse, cachet.)

3 000 / 4 000 €





“LE STYLE DE FORNERET EST DE CEUX QUI FONT PRESENTIR LAUTRÉAMONT  
 COMME SON RÉPERTOIRE D’IMAGES AUDACIEUSES ET TOUTES NEUVES  
 ANNONCE DÉJÀ SAINT-POL-ROUX” (ANDRÉ BRETON)

8

Xavier FORNERET. **Rien.** Au profit des pauvres. (Dijon, Imprimerie de Noëllat fils), janvier 1836.  
 Plaquette in-8, demi-marroquin lavallière à grain long avec coins, dos à quatre nerfs orné or et à froid, pièces  
 de titre de marroquin vert, non rogné, tête dorée, couverture ornementée conservée (Georges Hugnet).

ÉDITION ORIGINALE D’UNE GRANDE RARETÉ : L’EXEMPLAIRE ÉLUARD.

Elle a été imprimée à compte d’auteur à Dijon par Noëllat. La couverture ornementée fait office de titre.  
 “Voici venir une nuit sombre, avec un roulement infernal précédé d’éclairs, tantôt bleuâtres tantôt sanglants”  
 (page 4).

L’HUMORISTE NOIR, PRÉCURSEUR DU SURREALISME EXHUMÉ PAR ANDRÉ BRETON.

Ni Carteret ni Talvart n’ont daigné se pencher sur la production du “petit romantique”, allergique  
 aux cénacles littéraires et à peu près inconnu de son vivant. Riche vigneron saisi par le démon de la  
 littérature, Xavier Forneret (Beaune, 1809-1884) se ruina pour faire jouer ses pièces et éditer ses livres.  
 L’insuccès de ses drames, l’obstination dans le scandale, contribuèrent sans doute à masquer  
 les trouvailles saisissantes du poète. “L’Homme noir” portait des vêtements de deuil, passant ses nuits  
 à jouer du violon avant de s’étendre dans un cercueil d’ébène.

Acrobaties métriques, typographie déroutante, inflation des blancs, écriture automatique, poèmes  
 en prose – qu’il est l’un des tout premiers à pratiquer –, sa forme d’humour enfin, le firent découvrir  
 par les surréalistes qui saluèrent en lui un précurseur.

Exemplaire de la bibliothèque de Paul Éluard avec son ex-libris dessiné par Max Ernst portant  
 la devise : “Après moi le sommeil.” Il a été relié par Georges Hugnet.

2 000 / 3 000 €



“J’AI VU UNE BOÎTE AUX LETTRES DANS UN CIMETIÈRE”

9

Xavier FORNERET. **Pièce autographe signée.** Sans date [vers 1838].  
Manuscrit autographe signé, 2 pp. in-8.

TRÈS RARE MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ DE SEIZE APHORISMES ET PENSÉES.

*L'honneur est presque le remords.*

*Au temps du carnaval, l'homme met sur son masque un visage de carton.*

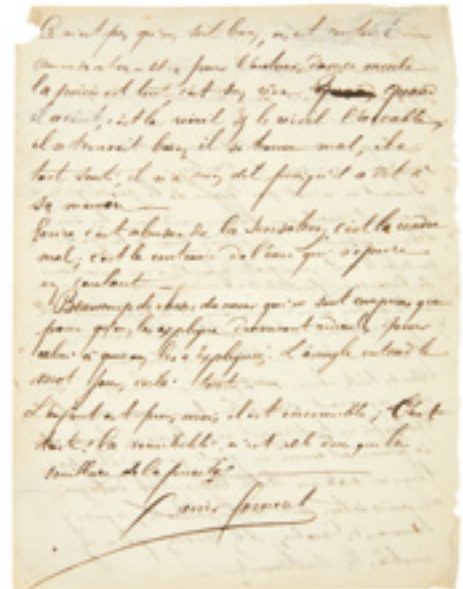
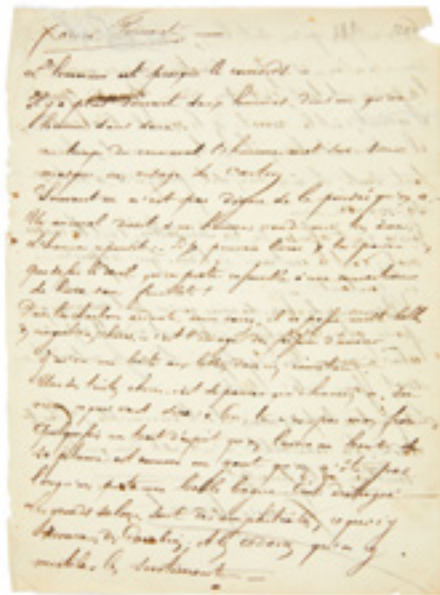
*Un animal disait à un homme : vends-moi ton âme. L'homme répondit : Si je pouvais livrer & toi payer...*

*Dans les charbons ardents, vous savez, il se passe mille belles & singulières choses ; C'est l'image des frissons d'amour.*

*J'ai vu une boîte aux lettres dans un cimetière.*

*Quelquefois un trait d'esprit est comme un gant qu'on n'ôte pas lorsqu'on porte une bague c'est distingué.*

*Ecrire c'est abuser de la sensation, c'est la rendre mal ; c'est le contraire de l'eau qui s'épure en coulant. [...]*

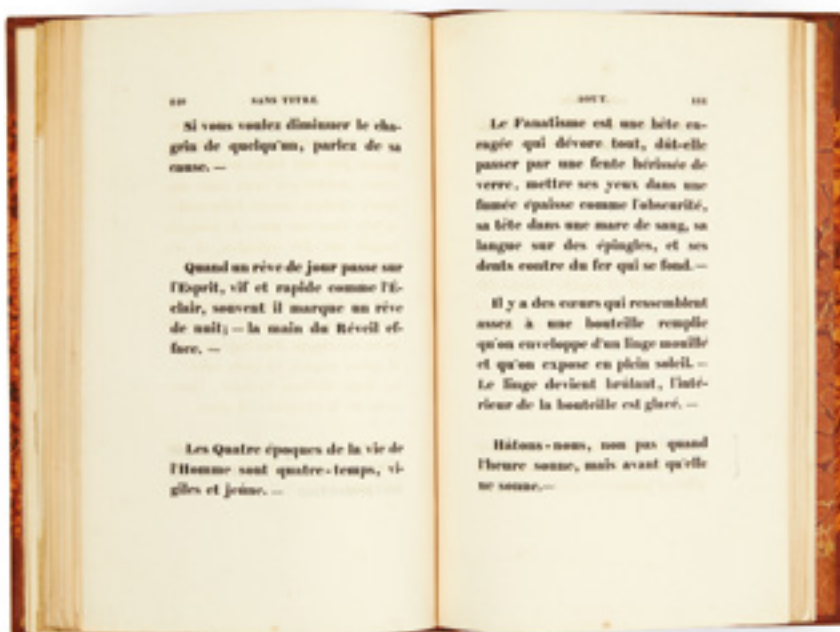


Ces aphorismes ont paru, parfois avec des variantes, dans *Sans titre* (1838) et dans *Encore un an de sans titre* (1840). Forneret notait ainsi ses aphorismes avant de les intégrer à ses recueils, un peu à la manière des “copeaux” de Victor Hugo. Les sept pensées citées ci-dessus ont paru aux pages 18, 25 et 217 de *Sans titre* et aux pages 76, 97, 278 et 385 de *Encore un an de sans titre*.

“J’ai vu une boîte aux lettres” fait partie des pièces reproduites par André Breton dans son *Anthologie de l’humour noir*.

Provenance : Marc Loliée, *Catalogue romans noirs*, 1952, n° 191 : “Les autographes de Forneret sont pour ainsi dire introuvables.”

2 000 / 3 000 €



10

Xavier FORNERET. **Sans titre**, par un homme noir blanc de visage. Paris, E. Duverger, 1838. In-8, demi-marquain lavallière à grain long avec coins, dos à quatre nerfs orné or et à froid, non rogné, tête dorée, premier plat de couverture conservé (reliure non signée mais de Georges Hugnet).

ÉDITION ORIGINALE, PUBLIÉE À COMPTE D'AUTEUR.

Le recueil de pensées propose une série d'aphorismes dont les thèmes privilégiés sont la femme, l'homme, la solitude, la mort.

EXEMPLAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE GEORGES HUGNET, AVEC EX-LIBRIS.

Il l'a relié comme l'exemplaire de *Rien* de la bibliothèque de Paul Éluard décrit ci-dessus. Sur le titre, citation manuscrite extraite des *Souvenirs littéraires* de Maxime Du Camp : "Cet homme noir dont la place eût été à Charenton se nommait Xavier Forneret. Il donnait des pièces de vin aux directeurs de théâtre pour faire jouer ses drames, était de première force sur le violon, avait une fortune qui lui permettait de publier lui-même ses livres, dormait dans un cercueil d'ébène et habitait un appartement tendu de velours noir semé de larmes d'argent."

ON JOINT UNE LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE DE L'AUTEUR, DATÉE DU 1<sup>ER</sup> JUILLET 1853.

Adressée à Mr Faivre, notaire à Demigny, c'est une demande d'avance à remettre au vigneron Rateau. (1 page in-8, adresse sur la quatrième page.)

2 000 / 3 000 €



“UN DES PLUS GRANDS SOUFFLES RÉVOLUTIONNAIRES QUI FURENT JAMAIS” (ANDRÉ BRETON)

11

Petrus BOREL. **Madame Putiphar**. Paris, Ollivier, 1839.

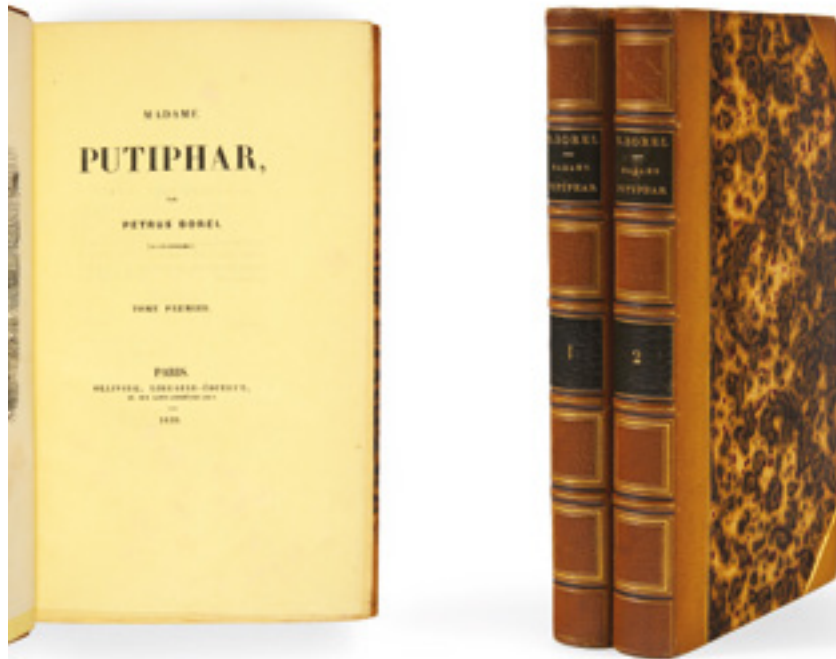
2 volumes in-8, demi-marquin citron à coins, dos à nerfs ornés de caissons de filets dorés, pièces de titre et de tomain de maroquin noir, non rogné, tête dorée (*Bauzonnet-Trautz*).

Édition originale.

Chaque volume est illustré d'un frontispice gravé sur bois tiré sur papier de Chine : le second est signé de Louis Boulanger.

UN DES TRÈS RARES EXEMPLAIRES TIRÉS SUR PAPIER JONQUILLE.

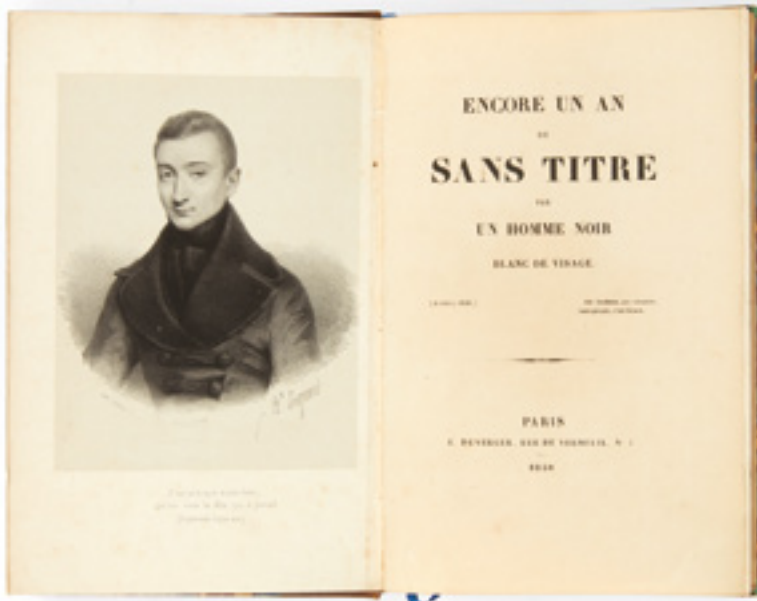
Baudelaire, qui avait de l'estime pour le Jeune-France, appréciait ce roman noir dans lequel il vantait “la peinture des hideurs et des tortures du cachot” et jugeait le prologue “d'une sonorité si éclatante et d'une couleur presque primitive à force d'intensité” (*L'Art romantique*, 1869). Et Breton de s'enthousiasmer sur “son admirable *Madame Putiphar*, ouvrage traversé d'un des plus grands souffles révolutionnaires qui furent jamais” (*Anthologie de l'humour noir*).



SÉDUISANT EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES, EN RELIURE SIGNÉE DE L'ÉPOQUE.

De la bibliothèque *André Chauveau*, avec ex-libris (cat. 1976, n° 91 : “Superbe exemplaire, relié à l'époque, à toutes marges. C'est en 1847 que Bauzonnet associé à Trautz commença à signer ses reliures sous ce nom. Celle-ci est d'une exécution parfaite. C'est très probablement le seul exemplaire connu dans une reliure contemporaine.”) Étiquette de la librairie *Pierre Berès*. Dos uniformément brunis. (Carteret I, p. 142 : “Ouvrage important et recherché.”)

4 000 / 6 000 €



12

Xavier FORNERET. **Encore un an de sans titre** par un homme noir blanc de visage. Paris, E. Duverger, 1840.

In-8, demi-maroquin parme à grain long, dos à nerfs orné de filets dorés, non rogné, tête marbrée, couverture conservée (E. Petit).

Édition originale.

Elle est ornée du portrait lithographié de l'auteur par A. Legrand, tiré sur chine appliqué en frontispice. La légende porte : "Il est presque assez bien, qu'on voie la tête qui a pensé (si pensée il y a eu)."

Second recueil de pensées et d'aphorismes, précédé de cette annonce : "Le premier volume de *Sans titre* a paru malgré moi ; celui-ci – le second – n'en est que la conséquence. Les frères s'aiment, se suivent, se tiennent la main."

Bel exemplaire des bibliothèques *Paul Arnauld*, avec son ex-libris gravé par Bracquemond et chiffre doré en pied du dos, et *Lachèvre*, avec ex-libris.

1 000 / 1 500 €

13

Xavier FORNERET. **Pièce de pièces de temps perdu**. Paris, E. Duverger, 1840.

In-8, percale bleue à la Bradel, pièce de titre de maroquin brun, fleuron doré au centre du dos, non rogné, couverture conservée (reliure vers 1900).

Édition originale.

Caractéristique de la manière de l'auteur, le livre est imprimé en gros caractères au recto seulement des feuillets, avec d'amples marges blanches.

EXEMPLAIRE D'ANDRÉ BRETON, AVEC EX-LIBRIS DESSINÉ PAR DALÍ.

Rousseurs parfois prononcées.

1 000 / 1 500 €





*“L’ŒUVRE EXQUIS DE LOUIS BERTRAND” (STÉPHANE MALLARMÉ)*

14

Louis, dit Aloysius BERTRAND. **Gaspard de la nuit**. Fantaisies à la manière de Rembrandt et de Callot. Par Louis Bertrand. Précédé d’une notice par M. Sainte-Beuve. Paris, Angers, Imprimerie-librairie de V. Pavie, et Paris, chez Labitte, 1842. Grand in-8, broché, couverture ornementée de papier vert.

Édition originale.

FAMEUX RECUEIL DE POÈMES EN PROSE PUBLIÉ UN AN APRÈS LA MORT DE L’AUTEUR PAR SES AMIS.

La publication fut, selon le mot de Charles Asselineau, “un des beaux échecs dont les annales de la librairie fassent mention” – une vingtaine d’exemplaires seulement furent placés, “tant donnés que vendus”.

Aloysius Bertrand (1807-1841) mourut à 34 ans de phtisie à Paris au terme d’une vie misérable consacrée à la rédaction de son unique recueil poétique. “Il passa presque toute sa vie, il usa sa jeunesse à ciseler en riche matière mille petites coupes d’une délicatesse infinie et d’une invention minutieuse, pour y verser ce que nos bons aïeux buvaient à même la gourde ou dans le creux de la main”, dit Sainte-Beuve en préface.



SA POSTÉRITÉ LITTÉRAIRE ET MUSICALE EST CAPITALE.

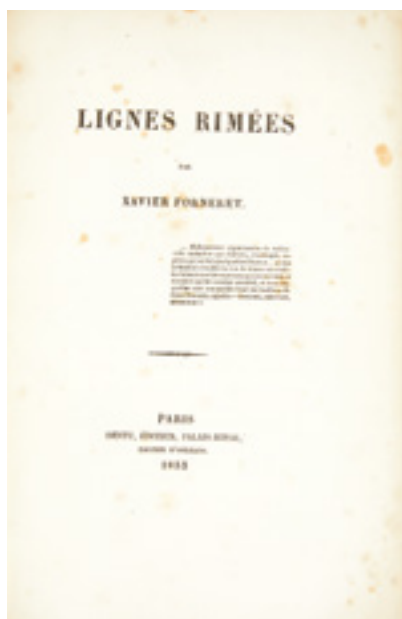
Baudelaire, d'abord, qui devait reconnaître sa dette en préface au *Spleen de Paris* : "C'est en feuilletant, pour la vingtième fois au moins, le fameux *Gaspard de la Nuit* d'Aloysius Bertrand [...] que l'idée m'est venue de tenter quelque chose d'analogue, et d'appliquer à la description de la vie moderne, ou plutôt d'une vie moderne et plus abstraite, le procédé qu'il avait appliqué à la peinture de la vie ancienne, si étrangement pittoresque."

Plus tard, Maurice Ravel adapta trois poèmes, sous le titre général de *Gaspard de la nuit*, et Stéphane Mallarmé de confesser : "J'ai, comme tous les poètes de notre jeune génération, mes amis, un culte profond pour l'œuvre exquis de Louis Bertrand." André Breton et les surréalistes, enfin, saluèrent un de leurs devanciers.

Exemplaire conservé broché. La couverture a été habilement restaurée et l'exemplaire lavé.

On joint quatre poèmes découpés du *Provincial*, le journal dans lequel ont paru plusieurs des pièces de *Gaspard de la nuit*. Trois sont corrigés et annotés par Aloysius Bertrand : ils présentent des versions différentes de celles publiées en 1842.

2 000 / 3 000 €



15

Xavier FORNERET. **Lignes rimées.** Paris, Dentu, 1853.

In-8, percaline orange à la Bradel, fleuron à froid sur le dos, entièrement non rogné, couverture conservée (Pierson).

Édition originale.

Exemplaire de Charles Monselet qui fut le premier à réhabiliter l'*Homme noir*, avec note autographe signée sur le faux-titre signalant la lettre de Victor Hugo mentionnée dans l'ouvrage.

Il a ensuite appartenu à *Paul Arnouldet*, avec ex-libris, puis à *Paul Éluard*, avec ex-libris.

La couverture conservée est tachée, avec manques au second plat. Quelques piqûres.

1 000 / 1 500 €



L'édition étant épuisée Monsieur Leves  
aura le droit de réimprimer  
une seconde au même prix  
et même conditions

fait double à Paris le  
dix sept novembre mil huit  
cent cinquante deux.

approuvé l'écriture  
de la

~~Leves~~

~~de la~~

~~approuvé l'écriture~~  
**Baudelaire**

Ch.

à titre et annulé

~~Chapman & Co  
London & New York  
Publishers~~

Paris

~~Verlagshaus  
Breslau  
H. W. Meyer  
Verlagshaus  
Breslau~~



16

[Charles BAUDELAIRE & Victor LECOUC]. **Contrat d'édition pour la traduction des *Histoires extraordinaires* d'Edgar Poe**. Paris, 17 novembre 1852.

Contrat manuscrit signé "Ch. Baudelaire" et "V. Lecou", 2 pages in-4, 2 timbres, un humide et un à froid : dans une chemise à en-tête de la *Revue de Paris*.

PREMIER CONTRAT D'ÉDITION POUR UNE TRADUCTION D'EDGAR POE PAR BAUDELAIRE : L'ÉDITION PROJÉTÉE N'A JAMAIS VU LE JOUR.

*Monsieur Baudelaire vend et cède à Mr Lecou le droit d'imprimer à quinze cents exemplaires et passes doubles dans le format in-18 anglais un volume intitulé Histoires extraordinaires et traduit de l'Américain d'Edgar Allan Poé [sic]. Cet ouvrage formera un volume de dix feuilles ou 360 pages.*

*La présente vente est faite moyennant la somme de trois cents francs qui seront payés à Mr Baudelaire le dix janvier prochain contre la remise du manuscrit.*

*Mr Baudelaire s'interdit de céder le volume dont il s'agit tant qu'il restera à Monsieur Lecou plus de cent exemplaires en magasin.*

*L'édition étant épuisée Monsieur Lecou aura le droit d'en imprimer une seconde au même prix et mêmes conditions. [...]*

Editeur, en 1852, des *Illuminés* de Gérard de Nerval, Victor Lecou était à l'affût des nouveautés. Il était également l'éditeur de la *Revue de Paris* dans laquelle Baudelaire publia sa première grande étude sur Poe.

Lorsque Baudelaire "publie, dans *L'Illustration* du 11 décembre 1852, *Les Souvenirs de M. Auguste Bedloe*, une note annonce que ce morceau est « extrait d'un livre qui doit paraître le mois prochain » chez Lecou sous le titre d'*Histoires extraordinaires*. Et Lecou annonce ce volume comme étant sous presse dans ses catalogues de mars et de mai 1853. [...] Mais Baudelaire prit du retard et traita finalement avec Michel Lévy en août 1855" (Claude Pichois). Contrat annulé donc, comme le montre les traits barrant l'ensemble, et la mention en marge : "Ce traité est annulé."

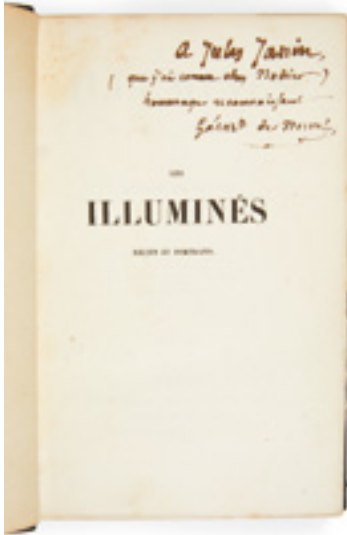
La note autographe signée de Baudelaire de sept lignes en pied est soigneusement caviardée. On peut cependant la déchiffrer : "Je reconnais devoir à Monsieur Roux la somme de cent soixante francs dont ce traité est la garantie. Si le 25 décembre 1852 je n'ai pas rendu cette somme, j'autorise Mr Roux à mettre en opposition au paiement des 300 francs qui doit, aux termes de ce traité, être porté [?] dans ma main, le 10 janvier 1853. Le 28 novembre 1852. Charles Baudelaire."

(Claude Pichois, *Dictionnaire Baudelaire*, pp. 264 : "[Lecou] semble avoir été l'un des éditeurs vraiment cultivés de son époque, mais il ne disposait pas d'un financement assez important pour lutter contre des maisons comme Hachette et Larousse. En 1855, il céda son fonds au premier nommé.")

4 000 / 6 000 €

[NERVAL (Gérard de)]. **Les Illuminés**. Récits et portraits. Paris, Victor Lecou, 1852.

In-12, demi-marochin vert à coins, dos à nerfs richement orné à petit fer, non rogné, tête dorée (Capé).



Édition originale.

Le volume réunit des essais et nouvelles publiés en revue entre 1839 et 1850. Dans cette galerie de personnages si singuliers, le trait commun à l'abbé de Bucquoy, Restif, Spifame, Cazotte ou Cagliostro, est d'avoir été victimes d'une "chimère". Partant, aucun d'entre eux ne semble être à sa place dans la réalité du quotidien. Nerval entend montrer, à travers ces *excentriques*, que la ligne de démarcation entre le vrai et le faux, entre la raison et la folie, ne peut être tracée.

Curieux envoi autographe signé sur le faux-titre :

*a Jules Janin  
(que j'ai connu chez Nodier)  
hommage reconnaissant  
Gérard de Nerval*

Envoi singulier à la fois par sa forme – pourquoi rappeler une rencontre jadis quand les deux hommes se connaissaient parfaitement ? – comme en raison de la personnalité de son destinataire.

Gérard de Nerval connut en février 1841 sa première crise de folie caractérisée ; il fut transporté à la clinique de Mme de Saint Marcel où il resta jusqu'au 16 mars. Peu après, le 21 mars, à la suite d'une nouvelle crise, il fut transporté dans la clinique du Dr Esprit Blanche à Montmartre, où il resta huit mois. Or, dès le 1<sup>er</sup> mars, Jules Janin avait publié dans le *Journal des Débats* "l'épithaphe" de l'esprit de Nerval et, le 23 août, dans une chronique évoquant ses souvenirs de la lecture chez Mlle Georges d'une pièce de Mazères et Empis créée à l'Odéon, il déplorait que deux "parmi les plus heureux de cette bande poétique [soient] enfermés dans la maison du Docteur Blanche" ! Consternation de Nerval qui adressa le 24 août une longue lettre de protestation à Janin espérant une publication dans les *Débats*, en vain. Il réfutait être "enfermé" et s'indignait d'avoir été "grandement compromis" par ces fausses nouvelles : "En février dernier, à la suite d'un voyage dans le nord, je fus frappé d'un mal subit et le bruit courut que j'étais mort d'apoplexie... Vous voulûtes bien me consacrer alors un article biographique de douze colonnes dans lequel j'étais placé si haut... qu'il fallait me cacher ensuite ou mourir de honte de n'être pas mort [...]. On s'était accordé à faire de moi une sorte de prophète illuminé [...]."

TRÈS BEL EXEMPLAIRE EN RELIURE SIGNÉE DU TEMPS PAR CAPÉ, RELIEUR DE L'IMPÉRATRICE.

Il a été acquis à la vente Janin par Jules Noilly, le premier collectionneur de l'école romantique dont la bibliothèque dispersée en 1886 devait devenir le modèle pour plusieurs générations d'amateurs, les éditions originales dotées d'envois étant mêlées aux manuscrits autographes.

Provenance : Jules Janin, avec envoi et ex-libris.- Jules Noilly, avec ex-libris (1886, n° 978 : l'exemplaire a été acquis par Morgand).

30 000 / 40 000 €



Gérard de NERVAL. **Fragment d'Aurélia.** [Vers 1855].

Manuscrit autographe, 2 feuillets in-8 écrits au recto seulement (205 x 130 mm) montés sur onglets : maroquin noir souple, titre en lettres dorées sur le premier plat, doublures et gardes de daim bordeaux, chemise, étui (Loutrel).

DOCUMENT AUTOGRAPHE INFINIMENT PRÉCIEUX : IL S'AGIT DE DEUX PAGES D'AURÉLIA RETROUVÉES SUR LA DÉPOUILLE DU POÈTE APRÈS SON SUICIDE, RUE DE LA VIEILLE LANTERNE, LE 26 JANVIER 1855 À L'AUBE.

“On trouva sur lui quelques pièces d'identité, son passeport pour l'Orient, une lettre, deux reçus d'un asile, une carte de visite (celle d'Asselineau) ; enfin... les derniers feuillets d'*Aurélia* ! Il ne lui restait qu'une pièce de deux sous, réservée sans doute à acquitter son droit de paille” (Aristide Marie).

Les feuillets étaient au nombre de quatre et se suivaient : ces deux premiers, exposés en 1955 à la Bibliothèque nationale lors de la rétrospective consacrée au poète (n° 306 du catalogue), appartenaient alors au collectionneur d'autographes Alfred Dupont. (*Vente Alfred Dupont* novembre 1956, n° 253.) Les deux suivants appartenaient au Dr Jacques Lacan ; ils ont récemment reparu dans la vente de la bibliothèque de Bernard Loliée (*Bibliothèque R. et B.L.*, VII, 2018, n° 210).

“Le rêve est une seconde vie. Je n'ai pu percer ces portes d'ivoire ou de corne qui nous séparent du monde invisible.” Les deux premières phrases d'*Aurélia* expliquent assez la fascination qu'exerça Nerval sur les surréalistes qui en firent un de leurs précurseurs – André Breton plaçant le récit parmi les douze livres majeurs de la littérature française. “Livre infaisable”, pour reprendre la formule de Dumas, *Aurélia* est le récit d'une descente aux enfers et la tentative de traduction à la première personne des rêves du poète. Nerval concevait le rêve à la fois comme thérapie et comme instrument d'exploration ; l'ouvrage, qui devait d'abord s'intituler *Le Rêve et la Vie*, a été écrit durant les deux derniers séjours de l'auteur dans la clinique du docteur Blanche à Passy, en 1853 et 1854. Ces fragments retrouvés dans ses poches constituent les ultimes corrections d'un texte demeuré inachevé.

Le présent fragment contient le début du chapitre IV de la seconde partie : “*Le sentiment qui résulta pour moi de ces visions et des réflexions qu'elles amenaient pendant mes heures de solitude était si triste, que je me sentais comme perdu*” – jusqu'à : “*Un de mes amis, nommé Georges, entreprit de vaincre ce découragement.*”

Récit poignant sur le désespoir, nourri des souvenirs d'enfance, hanté par l'absence de mère et le “*souvenir chéri d'une personne morte*”, la quête mystique et, finalement, l'affirmation d'avoir “*retrouvé le repos et une force nouvelle à opposer aux malheurs futurs de la vie.*”

*“Je n'ai jamais connu ma mère qui avait voulu suivre mon père aux armées comme les femmes des anciens Germains ; elle mourut de fièvre et de fatigue dans une froide contrée de l'Allemagne, et mon père lui-même ne put diriger là-dessus mes premières idées. Le pays où je fus élevé était plein de légendes étranges et de superstitions bizarres : un de mes oncles qui eut la plus grande influence sur ma première éducation, s'occupait pour se distraire d'antiquités romaines et celtiques. [...]*

*Le désespoir et le suicide sont le résultat de certaines situations fatales pour qui n'a pas foi dans l'immortalité, dans ses peines et dans ses joies ; je croirai avoir fait quelque chose de bon et d'utile en énonçant naïvement la succession des idées par lesquelles j'ai retrouvé le repos et une force nouvelle à opposer aux malheurs futurs de la vie.*

*Les visions qui s'étaient succédées pendant mon sommeil m'avaient réduit à un tel désespoir, que je pouvais à peine parler, la société de mes amis ne m'inspirant qu'une distraction vague, mon esprit entièrement occupé de ces illusions se refusait à la moindre conception différente, je ne pouvais lire et comprendre dix lignes de suite. Je me disais des plus belles choses : Qu'importe ! cela n'est pas pour moi. Un de mes amis nommé Georges entreprit de vaincre ce découragement.”*

Le manuscrit est numéroté “II” en tête et porte, dans le coin supérieur gauche, cette note : “2<sup>e</sup> article.” Pour autant, Louis Ulbach inséra le texte comme chapitre IV de la seconde partie. Récemment, Jean Guillaume a montré qu'il s'était agi d'une erreur de l'éditeur : “Ulbach n'a pas compris, n'a pas cherché à comprendre, que Nerval voulait substituer au chapitre II déjà remis un autre texte. Il y a donc deux versions du chapitre II, sans doute liées toutes deux à l'événement important qu'a été dans la vie de Gérard la mort de Mme Houssaye. Nous avons appelé ces deux versions la *version de l'aveu*, première en date, et la *version de la discrétion.*”

Impeccable reliure de Loutrel en maroquin souple.

50 000 / 60 000 €

plus de vénération que les paupres images chthoniques de l'Église et  
les deux saints informes du portail, que certains savans du pays pri  
tendaient être l'Éros et le Cérès des Gaulois. Embarrassé au  
milieu de ces divers symboles je demandai un jour à mon oncle  
ce que c'était que Dieu. « Dieu c'est le soleil, » me dit-il. « c'était  
la pensée d'un homme homme qui avait <sup>passé sa vie</sup> ~~passé sa vie~~ toute sa vie,  
mais qui avait traversé la révolution et qui était d'une contrée où  
plusieurs avaient la même idée de la divinité. Cela ne m'empêcha  
pas que les femmes et les enfans n'allaient à l'Église et je dus  
à un de mes tantes quelques instructions qui me firent comprendre  
la beauté et la grandeur du christianisme. ~~Après 1815, un~~ ~~Anglais~~ ~~qui se trouvait dans~~  
~~notre pays me fit apprendre le sermon sur la montagne et me~~  
~~donna un~~ ~~Nouveau testament...~~ Je ne cite ces détails que  
pour indiquer les causes d'une certaine irrésolution ~~religieuse~~  
qui s'est souvent mise chez moi à ~~l'égard~~ l'esprit religieux  
le plus prononcé.

Je reviens expliquer comment éloigné longtemps de la vraie route  
je m'y suis senti ramené par le souvenir cher d'une personne mor  
te et comment le besoin de croire qu'elle existait toujours a fait re  
naître dans mon esprit la ~~divine~~ ~~vérité~~ ~~multitude~~ ~~précise~~ ~~des~~ ~~diverses~~  
vérités que je n'avais pas assez ~~soigneusement~~ fermement recueillies en  
mon âme. Le désespoir et le suicide sont le résultat de certaines  
situations fatales, pour qui n'a pas foi dans l'immortalité dans  
ses ~~peines~~ et dans les joies; je crainai avoir fait quelque chose  
de bon et d'utile en énonçant naïvement la succession des idées  
par lesquelles j'ai retrouvé le repos et une force nouvelle à opposer  
aux malheurs ~~de~~ ~~ma~~ ~~vie~~ ~~de~~ la vie.

Les visions qui s'étaient succédées pendant mon sommeil, m'avaient  
reduit à un tel désespoir, que je pouvais à peine parler, la société de  
mes amis ne m'inspirant qu'une distraction vague, mon esprit calé  
surtout occupé de ces illusions se refusait à la moindre conception  
différente, ~~à~~ ~~lors~~ je ne pouvais lire et comprendre diligemment.  
Je me disais des plus belles choses: qu'importe! cela ~~ne~~ ~~peut~~ ~~pas~~  
pour moi. Un de mes amis nommé Georges entreprit de vaincre ce  
désespoir.



19

Charles BAUDELAIRE. **Les Fleurs du mal**. Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1857.

In-12, maroquin brun, dos à nerfs, grand cuir incisé en deux parties inséré dans le premier plat, double filet doré en encadrement intérieur, doublures et gardes de soie brune, tranches dorées sur témoins, couverture conservée (*Marius Michel*).

Édition originale.

Imprimée sur vélin d'Angoulême, elle a été tirée à 1 300 exemplaires – sans omettre la vingtaine d'exemplaires sur vergé de Hollande.

Exemplaire de première émission, avec la faute "Feurs" au titre courant des pages 31 et 108, la faute "captieux" pour "capiteux" page 201 et l'erreur de numérotation de la page 45.

EXEMPLAIRE NON ROGNÉ, RELIÉ EN MAROQUIN ORNÉ D'UN GRAND CUIR INCISÉ EN DEUX PARTIES PAR MARIUS MICHEL.

Entre les deux parties du cuir incisé, le relieur a inscrit en lettres à froid :

*Quand vous irez sous l'herbe et les floraisons grasses  
Moisir parmi les ossements*

La reliure a figuré dans l'Exposition universelle de 1900 (avec étiquette).

Elle a été exécutée pour Henri Beraldi. Dos légèrement passé. Les couvertures ont été doublées.



Dimanche 16 août 1857.

Cher Monsieur, en attendant que je puisse vous voir,  
 demain à 2 heures, comme nous en sommes  
 convenus, je m'occupe de vous ardemment, et  
 je crois pouvoir que je pourrai vous donner  
 tout ce que vous m'avez demandé.

Je vous prie instamment  
 de ne pas oublier mon interrogatoire,  
 et de lire d'un bout à l'autre  
 les deux articles nouveaux que je  
 vous transmets :

L'un dans la Chronique de Paris  
 l'autre dans le Présent

Edouard Goëpp est un  
 pseudonyme. Je vous dirai le nom  
 de l'auteur.

Veuillez agréer les sentiments d'une  
 cordiale amitié, et croyez que je suis  
 bien touché de l'attention que vous  
 accordez à ma vilaine affaire.

Ch. Baudelaire

ON A RELIÉ EN TÊTE UNE IMPORTANTE LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE ADRESSÉE PAR BAUDELAIRE À SON AVOCAT EN VUE DE PRÉPARER SA DÉFENSE DANS LA "VILAINE AFFAIRE" – C'EST-À-DIRE LE PROCÈS DES FLEURS DU MAL.

"Dimanche 16 août 1857.

Cher Monsieur, en attendant que je puisse vous voir, demain à 2 heures, comme nous en sommes convenus, je m'occupe de vous ardemment, et je crois pouvoir que je pourrai vous donner tout ce que vous m'avez demandé.

Je vous prie instamment de ne pas oublier mon interrogatoire, et de lire d'un bout à l'autre les deux articles nouveaux que je vous transmets :

L'un dans la Chronique de Paris

L'autre dans le Présent

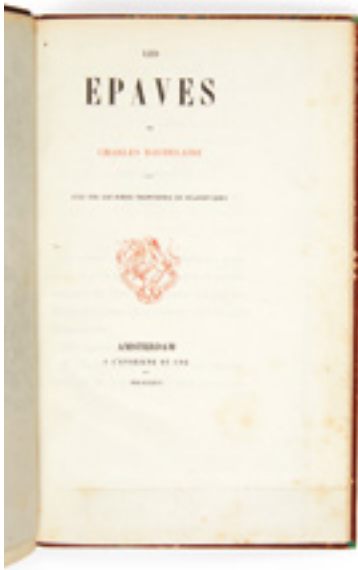
Edouard Goëpp est un pseudonyme. Je vous dirai le nom de l'auteur.

Veuillez agréer les sentiments d'une cordiale amitié, et croyez que je suis bien touché de l'attention que vous accordez à ma vilaine affaire.

Ch. Baudelaire."

Provenance : Henri Beraldi, avec ex-libris (II, 1934, n° 19).- Daniel Sicklès, avec ex-libris.- Pierre Guérin, avec ex-libris.- Du Bourg de Bozas (I, 1990, n° 153).

15 000 / 20 000 €



20

Charles BAUDELAIRE. **Les Épaves**. Avec une eau-forte frontispice de Félicien Rops. Amsterdam, à l'enseigne du Coq [Bruxelles, Auguste Poulet-Malassis], 1866. In-12, demi-marquin rouge, dos à nerfs orné avec chiffre doré en pied, à toutes marges, tête dorée (reliure de l'époque).

Édition originale, tirée à 260 exemplaires à Bruxelles par Auguste Poulet-Malassis. L'eau-forte originale de Félicien Rops en frontispice est accompagnée du feuillet d'explication imprimé en rouge.

UN DES 10 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR PAPIER DE CHINE (n° 10).

Publiées peu avant que l'auteur ne fût frappé d'hémiplégie, *Les Épaves* viennent compléter le recueil des *Fleurs du Mal* : dix-sept poèmes nouveaux auxquels s'ajoutent les six pièces condamnées.

Poulet-Malassis en donna quelques mois plus tard une seconde édition, sans le frontispice ni l'avertissement, qui fut condamnée à la destruction. "Il est vraisemblable que les exemplaires du premier tirage chez les libraires pâtirent de la même destruction" (F. Vandérem, *La Bibliophilie nouvelle* I, p. 58).

EXEMPLAIRE REMARQUABLE, À TOUTES MARGES, RELIÉ À L'ÉPOQUE POUR PHILIPPE BURTY AVEC SON CHIFFRE DORÉ EN PIED DU DOS.

Collectionneur fameux d'estampes et de livres, ami d'Auguste Poulet-Malassis dont il fut le premier biographe, Philippe Burty (1830-1890) devint après des études de dessin et de peinture un des rédacteurs de *La Gazette des Beaux-Arts*. "Eugène Delacroix lui confia par testament le soin de classer ses dessins pour lesquels il dressa le catalogue raisonné. Critique d'art éminent et collectionneur raffiné, Burty, qui éprouvait une horreur instinctive de la tradition académique, manifesta une sympathie indéfectible pour les audacieux des lettres et des arts. [...] Ami des Goncourt, Burty contribua avec ceux-ci et Louis Gonse à la divulgation en France des arts japonais qui allaient jouer un rôle dans l'émergence de l'impressionnisme" (Gérard Oberlé, *Auguste Poulet-Malassis*, 1996, n° 1002 : à propos d'une lettre très drôle adressée par Burty à Poulet-Malassis en 1863.).

De Baudelaire, Burty possédait de nombreuses éditions originales dont le *Salon de 1846* avec envoi à Poulet-Malassis, *Richard Wagner et Tannhauser* avec envoi au même et trois exemplaires des *Épaves*.

La signature du relieur (Lortic ?), en bas du dos, a été frottée. Piqûres parfois fortes.

Provenance : *Philippe Burty*, avec son chiffre en pied du dos (1891, n° 656).- *René Descamps-Scrive*, avec ex-libris (cat. III, 1925, n° 384 : curieusement, le catalogue ne fait pas mention de la provenance Burty mais note que l'exemplaire vient de la vente Lacombe, 1921, n° 118.) L'exemplaire est cité par Carteret (I, p. 127) indiquant seulement la provenance Latombe et Arnauldet – par erreur pour cette dernière du fait qu'au catalogue Arnauldet (n° 401) il s'agit d'un exemplaire sur Hollande relié différemment.

8 000 / 10 000 €



LES PAGES  
BAUDELAIRE  
DE CHARLES

des  
des  
des  
et des  
à cheval, en  
de la  
les plus  
les

COQUIT  
FRANCO

LES RÊVES  
ET LES  
MOYENS DE LES DIRIGER  
—  
OBSERVATIONS PRATIQUES

Si nous rêvions comme les autres le même  
choix, elle nous offrirait encore que les  
autres que nous voyons tous les jours.  
Paris.



PARIS  
AMYOT, ÉDITEUR, 8, RUE DE LA PAIX  
1867

IMPRIMERIE GÉNÉRALE DE CH. LABURE  
Rue de Fleuret, 9, à Paris.

*Un des dix exemplaires sur  
papier espagnol  
L'auteur*

21

[Léon d'HERVEY DE SAINT-DENYS]. **Les Rêves et les moyens de les diriger.** Observations pratiques. Paris, Amyot, 1867.

Grand et fort in-8, broché, à toutes marges, couverture moderne de papier bleu ; sous chemise-étui moderne.

Rare édition originale, publiée anonymement.

Elle est ornée d'un remarquable frontispice lithographié en couleurs figurant un rêve de l'auteur décrit dans l'ouvrage ainsi que six images "hypnagogiques".

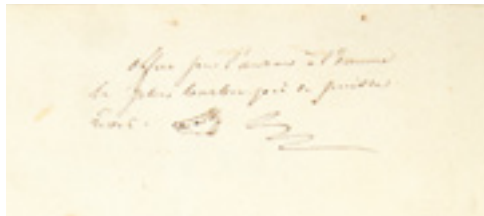
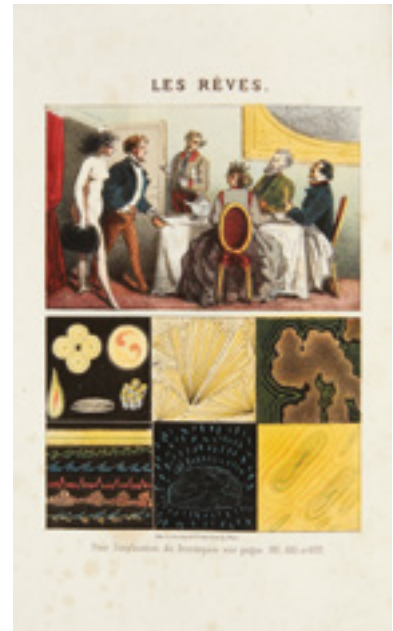
UN DES 10 EXEMPLAIRES TIRÉS SUR PAPIER FORT : LE SEUL RÉPERTORIÉ.

Ce tirage sur grand papier paraît inconnu des bibliographes : il est annoncé ici par Hervey de Saint-Denys dans une note autographe au verso du faux-titre : "*L'un des dix exemplaires sur papier espagnol. L'auteur.*"

LIVRE PIONNIER SUR L'ANALYSE DES RÊVES, RÉSULTAT DE 32 ANS D'EXPÉRIENCES. IL SE TERMINE PAR UN APPENDICE INTITULÉ : "UN RÊVE APRÈS AVOIR PRIS DU HATCHICH."

"One of the most extensive and thorough studies ever devoted to the author's own dreams. It is also one of the most quoted but least-read books on dream literature because it is exceedingly rare. Freud stated that he had never been able to find a copy of it. The scarcity of the book is the more regrettable because it contains the findings of a lifetime of dream investigation by a man who opened new paths that few men were able to follow. His work was basic to the further elaboration of dream theory from 1880 to 1900 and still later in the dream theories of Freud and Jung" (Ellenberger pp. 306-309).

Sinologue et savant rêveur, Léon d'Hervey de Saint-Denys (1822-1892) fut aussi professeur au Collège de France.



ENVOI AUTOGRAPHE PARAPHÉ ACCOMPAGNÉ DU DESSIN D'UNE TÊTE DE SANGLIER :

*Offert par l'auteur à l'homme  
le plus barbu qui se puisse  
rêver.*

L'identité de ce barbu extraordinaire, auquel Saint-Denys offre avec son livre une hure de sanglier, demeure, hélas, une énigme.

Exemplaire préservé broché à toutes marges. La couverture muette de papier bleu est moderne. Il est vraisemblable que les dix exemplaires du tirage réimposé sur grand papier ont paru sans couverture : d'un format nettement plus grand et d'une épaisseur sans comparaison avec les exemplaires du tirage courant, ils ne pouvaient recevoir la fameuse couverture illustrée que l'on trouve d'ordinaire.

6 000 / 8 000 €



“SANS DOUTE LE PLUS GRAND ROMAN POLITIQUE DE TOUTE LA LITTÉRATURE MONDIALE”  
(CHARLES MOSER)

22

Fiodor Mikhaïlovitch DOSTOÏEVSKI. **Les Démons** [en russe : Бэсы]. *Saint-Petersbourg, Typographie K. Zamyslovskago, 1873.*  
3 volumes in-8, brochés.

Édition originale.

Le roman était paru en feuilleton dans le *Messageur russe* de 1871 à 1872. Sur les instances de l'éditeur Katkov, il fut amputé de son épilogue originel, la “confession de Stavroguine”. Ce célèbre épisode ne devait être réintégré au roman qu'à partir de 1922. *Les Démons* furent publiés en français sous le titre de : *Les Possédés*.

SOMMET DE L'ŒUVRE DE DOSTOÏEVSKI, CE RÉCIT-FLEUVE CONNUT UN SUCCÈS IMMÉDIAT ET CONSIDÉRABLE.

Composé en exil, dans des conditions matérielles difficiles, le roman brosse un portrait sans concession du nihilisme. Dostoïevski se servit d'un assassinat politique qui défraya la chronique en 1869/1870, l'affaire Nétchaïev, afin de dénoncer le terrorisme politique. “*Les Démons* analysait le mouvement radical d'une façon si efficace et si polémique qu'il mit un terme pour ainsi dire au débat qui avait alors cours depuis plus d'une décennie” (Charles Moser).

RARE EXEMPLAIRE CONSERVÉ TEL QUE PARU.

Quelques piqûres. Les dos sont brunis et usagés. Les volumes sont conservés dans une boîte en demi-box gris de Renaud Vernier.  
(Harvard, *The Kilgour Collection of Russian Literature*, n° 281.)

20 000 / 30 000 €

“HUYSMANS, AVEC UNE CLAIRVOYANCE SANS ÉGALE, [A] FORMULÉ DE TOUTES PIÈCES LA PLUPART DES LOIS QUI VONT RÉGIR L’AFFECTIVITÉ MODERNE” (ANDRÉ BRETON)

23

Joris-Karl HUYSMANS. **L’Art moderne**. Paris, G. Charpentier, 1883.

In-12 : demi-marquain noir à la Bradel avec coins, dos lisse, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés (*Creuzevault*).

Édition originale.

UN DES 5 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR JAPON (N° 5), SEUL TIRAGE DE LUXE AVEC 5 HOLLANDE.

Recueil d’articles parus pour la plupart dans la presse à l’occasion des Salons et des expositions des Indépendants ; ils ont été remaniés et certains sont inédits.

Éloge des impressionnistes, que l’on appelait aussi les *Indépendants*, et d’artistes avec lesquels Huysmans entretenait des relations étroites. Il rejette les gloires officielles pour défendre Degas, Forain, Renoir, Gustave Moreau ou Odilon Redon : ce dernier dira que c’est Huysmans qui le fit connaître. Félix Fénéon voyait en lui “l’inventeur de l’impressionnisme”. En 1893, Roger Marx vanta “le double don de la divination et de l’expression, qui fait des écrits esthétiques de J.K. Huysmans des pages définitives et de leur auteur en ce temps, non point un juge parmi les juges, mais une personnalité unique : le critique de l’art moderne.”



ON A RELIÉ EN TÊTE UNE REMARQUABLE PAGE AUTOGRAPHE DE HUYSMANS CONSACRÉE À LA SCULPTURE.

Manuscrit de premier jet, dont seules quelques idées ont été utilisées dans l’ouvrage, mais pas le paragraphe consacré à Rodin qui sera repris, très modifié, dans la chronique de *La Revue indépendante* (juin 1887) consacrée à l’exposition internationale de la rue de Sèze dans le cadre du *Salon de 1887*.

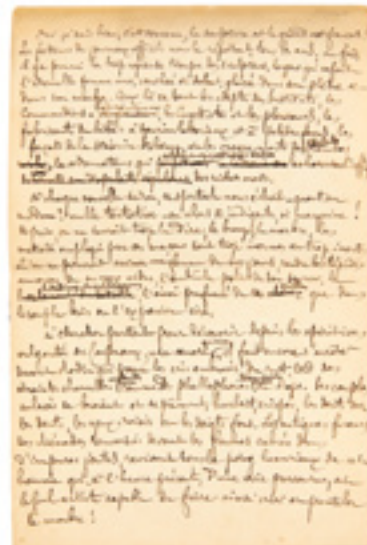
“Où, je sais bien, la sculpture est le grand art français !”, entame-t-il, pour mieux démolir les “maçons” et “la trop copieuse troupe des sculpteurs, les gens qui refont l’éternelle femme nue, couchée et debout, glacée dans son plâtre et dans son marbre.”

Huysmans déplore la création contemporaine dans laquelle il ne voit “nulle tentative – ou alors si indigente, si mesquine !”

*“A chercher partout pour découvrir depuis les apéritives vulgarités de Carpeaux, une œuvre qui vive, il faut encore s’arrêter devant Rodin qui pousse les cris embrasés du rut, tord des étreintes charnelles violentes comme des phallophories transposées de draps. Ses couples enlacés se broient et se pâment, hurlent, crispés, les dents sur les dents, les yeux croisés et les doigts fous. Les antiques fureurs des Ménades renversées devant les faunes cabrés dans d’impures joutes, revivent sous le poing luxurieux de cet homme qui, à l’heure présente, d’une voie parcourue, est le seul artiste capable de faire ainsi crier et panteler le marbre !”*

Bel exemplaire de la bibliothèque *Jean Stern* (1875-1962), avec ex-libris.  
Dos légèrement insolé.

5 000 / 6 000 €





Stéphane MALLARMÉ. **Les Poésies**. Paris, *La Revue indépendante*, 1887.

9 fascicules en un volume in-folio, demi-velin blanc à la Bradel avec coins, dos lisse orné d'un décor doré à petit fer, chiffre "JB" doré sur le premier plat, non rogné, tête dorée, couvertures conservées (Paul Vié).

Édition originale du premier recueil poétique de Mallarmé : elle est illustrée d'une composition originale de Félicien Rops en frontispice.

"Ce frontispice, devait écrire Mallarmé à l'artiste, une de vos pures œuvres et ma constante admiration, est selon moi inséparable de l'humble texte qu'il décore, ou du moins lui confère un tel honneur."

TIRAGE UNIQUE À 47 EXEMPLAIRES SUR JAPON IMPÉRIAL, DONT 7 HORS COMMERCE (n° 30).

Publication raffinée, au format in-folio, mise en œuvre à l'initiative d'Edouard Dujardin, directeur de *La Revue indépendante* : elle a paru en neuf fascicules d'avril à octobre 1887. Le texte reproduit les manuscrits autographes des 35 poèmes dont les textes ont été révisés et, pour certains, entièrement remaniés.

Les *Poésies photolithographiées* de 1887 marquent un tournant dans l'histoire de la poésie française. Mallarmé offre au public – certes restreint par un tirage malthusien à 47 exemplaires – une première mise en perspective de "l'ensemble des travaux littéraires qui composent l'existence poétique d'un rêveur" à la publication duquel il apporte un soin particulier.

À cette date, seule *L'Après-Midi d'un Faune* avait déjà paru séparément, à petit nombre sous la forme d'un volume de grand prix, et sept poèmes avaient été publiés par Verlaine dans *Les Poètes maudits* (1884). La plupart des poèmes étaient connus par des publications dans des revues.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE FEUILLET DE GARDE :

*Comme au bassin dure l'éclat du marronnier  
Automnal j'élis pour lecteur Jules Bonnier  
SM*

Jules Bonnier, auquel Mallarmé offre un distique autographe, était zoologiste (1859-1908) ; il devint directeur-adjoint du Laboratoire d'évolution des êtres organisés à la Faculté des sciences de l'université de Paris. (Son ex-libris représente un crustacé dont il était un spécialiste.) Ses deux jeunes frères Charles et Pierre collaborèrent à la *Revue wagnérienne* d'Edouard Dujardin. Dans ses souvenirs, Charles Bonnier évoque longuement Mallarmé et Dujardin, la création de la *Revue indépendante* par ce dernier et sa politique éditoriale audacieuse, relevant avec admiration : "Dujardin alla jusqu'à publier le recueil, si rare aujourd'hui, des poèmes autographes de Mallarmé" (*Les Souvenirs de Charles Bonnier*, 2001, p. 101).

Pour Jean-Paul Goujon "ces deux vers, de thématique d'ailleurs fort mallarméenne, paraissent avoir dès à présent leur place dans la section des *Poésies* intitulée *Dédicaces, autographes, envois divers*" (*Un distique inédit de Mallarmé* in *Littératures*, 1987, pp. 134-135).

Remarquable et rare exemplaire en reliure signée de l'époque, complet de toutes les couvertures.

Des bibliothèques *Jules Bonnier*, avec envoi et ex-libris, *Paul Voûte*, avec ex-libris (cat. 1938, n° 438) et *Robert von Hirsch*, avec ex-libris (1978, n° 165).

Quelques piqûres et deux petites restaurations au velin sur le second plat.

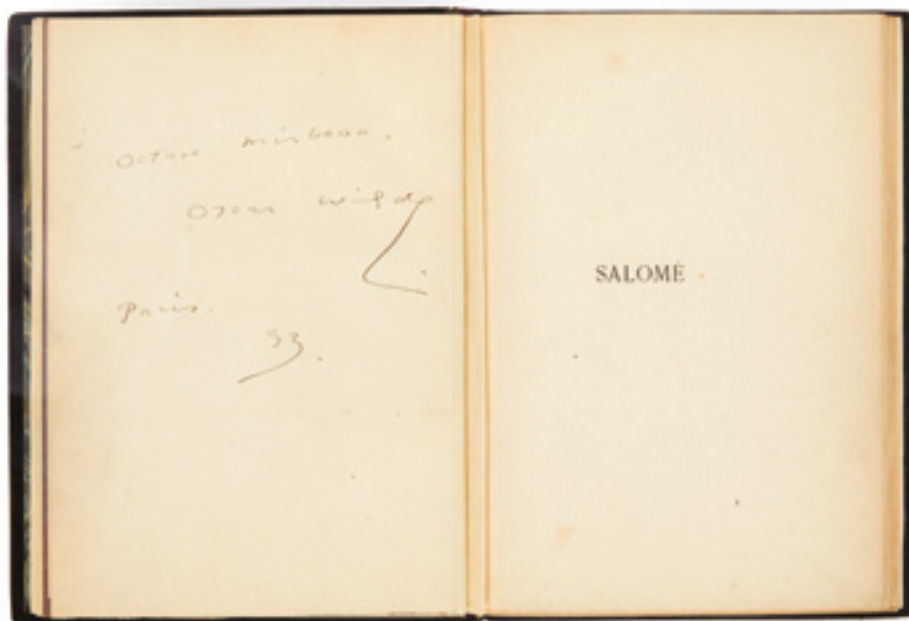
(Galantaris, *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, n° 334 : "Les manuscrits, après une légère réduction, ont été photolithographiés principalement par Lemercier pour trouver leur juste place à chaque page." - Bibliothèque nationale, *En français dans le texte*, n° 302.- Connolly, *100 Modern Books*, n° 7.)

30 000 / 40 000 €



Comme au bassin dure l'éclat du maronnier  
Automnal j'ilis pour lecteur Jules Bonnier

JK



25

Oscar WILDE. **Salomé**. Drame en un acte. *Paris, Librairie de l'Art indépendant, Londres, Elkin Mathews et John Lane, 1893.*

In-8, maroquin noir janséniste, dos à nerfs, non rogné, couverture violette conservée (*Flammarion Vaillant*).

Édition originale.

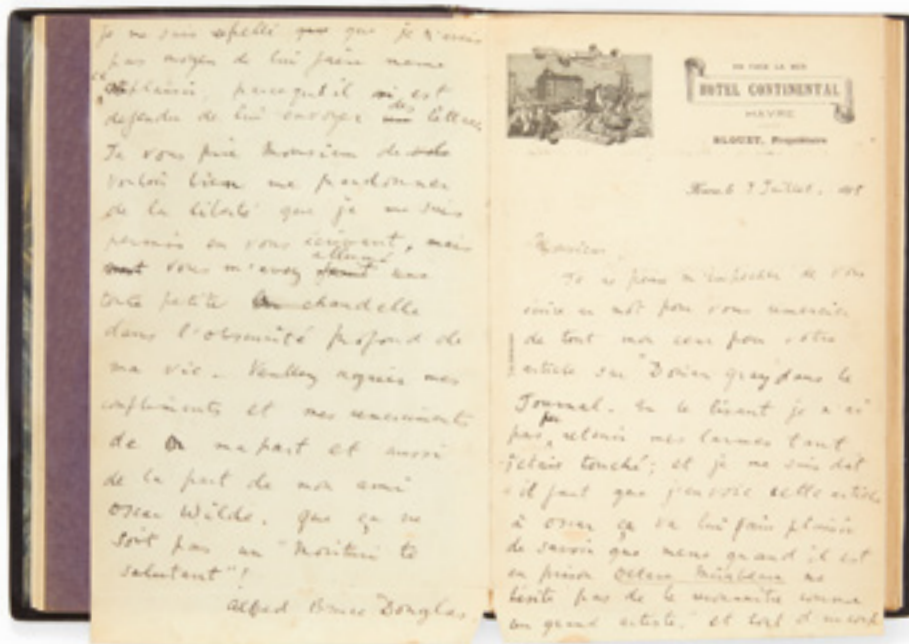
Drame écrit directement en français à l'intention de Sarah Bernhardt : interdite en Angleterre, Oscar Wilde ne vit jamais sa pièce représentée et rien ne le consolait de n'avoir pu unir son nom à celui de la tragédienne. Il était en prison lorsqu'elle fut créée au théâtre de l'Œuvre par Lugné-Poe, le 11 février 1896.

Les couvertures mauves imprimées en argent, très fragiles, sont presque toujours décolorées, comme ici. L'apôtre de l'esthétisme avait exigé un ton "pourpre tyrien" qui s'harmonisât à la chevelure dorée d'Alfred Douglas : "Bosie is very gilt-haired and I have bound *Salomé* in purple to suit him."

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ EN REGARD DU FAUX-TITRE :

à Octave Mirbeau  
Oscar Wilde  
Paris 93

Entre le rude Octave Mirbeau et le dandy anglais, il y avait plus d'une occasion de distance, sinon de conflit. (Mirbeau se moquera gentiment de Wilde qu'il dépeint sous les traits de sir Harry Kimberly dans le *Journal d'une femme de chambre*, évoquant le "fervent pédéraste", mais "tellement charmant".) Pourtant, quand Oscar Wilde est condamné au *hard labour*, Mirbeau est un des rares en France à prendre sa défense dans deux articles véhéments du *Journal* (tiré à 600 000 exemplaires !) : le 16 juin 1895 dans *À propos du hard labour* et le 7 juillet suivant dans *Sur un livre*.



ON A RELIÉ EN TÊTE UNE ÉMOUVANTE LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE D'ALFRED DOUGLAS ADRESSÉE À OCTAVE MIRBEAU, LE 7 JUILLET 1895, LE JOUR MÊME DE LA PUBLICATION DE *SUR UN LIVRE* :

Monsieur,  
 Je ne peux m'empêcher de vous écrire un mot pour vous remercier de tout mon cœur pour votre article sur « Dorian Gray » dans le Journal. En le lisant je n'ai pas pu retenir mes larmes tant j'étais touché ; et je me suis dit « il faut que j'envoie cette article à Oscar ça va lui faire plaisir de savoir que même quand il est en prison Octave Mirbeau ne hésite pas de le reconnaître comme un grand artiste. » et tout d'un coup je me suis rapellé que je n'avais pas moyen de lui faire même cette ce plaisir, parce qu'il m'est défendu de lui envoyer une des lettres.  
 Je vous prie monsieur de vouloir bien me pardonner de la liberté que je me suis permis en vous écrivant, mais vous m'avez allumé une toute petite chandelle dans l'obscurité profonde de ma vie. Veuillez agréer mes compliments et mes remerciements de ma part et aussi de la part de mon ami Oscar Wilde. Que ça ne soit pas un « morituri te salutant ! »  
 Alfred Bruce Douglas

(Lettre autographe signée sur papier à en-tête de l'Hôtel Continental au Havre, 2 pages in-8.)

Lettre bouleversante qui rend justice au courage et à la fidélité de Mirbeau, le jour même de la parution de son article du *Journal*, dans lequel il faisait un éloge dithyrambique du *Portrait de Dorian Gray* dont la première traduction française venait de paraître. Eloge du roman mais aussi de son auteur, et dénonciation de sa condamnation et des conditions de sa détention. Il notait, perfide : « L'Angleterre se reconnaît, se mire, s'exalte, se purifie dans Shakespeare, qui chanta ce vice infâme et le commit », ajoutant plus loin ce que d'autres écrivirent cinquante ans plus tard à propos des romans de Jean Genet : « N'y a-t-il point, dans la débauche la plus crapuleuse, une minute mystérieuse où l'homme le plus brut atteint aux plus hauts sommets de la vie, et conçoit l'infini ? »

10 000 / 15 000 €

“JARRY, CELUI QUI REVOLVER” (ANDRÉ BRETON)

26

Alfred JARRY. **Les Minutes de sable mémorial**. Paris, Éditions du Mercure de France, 1894.

In-16 carré, demi-maroquin vert à la Bradel avec coins, dos lisse, entièrement non rogné, couverture noire illustrée et dos imprimés en or conservés (Alfred Farez).

Édition originale tirée à 216 exemplaires, à compte d’auteur. Il s’agit de l’une des premières réalisations éditoriales des Éditions du Mercure de France dont Jarry était un des actionnaires.

UN DES 19 EXEMPLAIRES SUR PAPIER ÎNGRES, SEUL TIRAGE DE TÊTE, CELUI-CI DE COULEUR MAUVE.

Premier livre d’Alfred Jarry et son unique recueil poétique.

Intitulé *Linteau*, le texte liminaire illustre son esthétique et ses idées sur la littérature : “Il ressemble davantage à une déclaration de guerre au lecteur qu’à une invitation” (Patrick Besnier). Il est suivi de proses, de poèmes versifiés et de fragments dramatiques où apparaît M. Ubu. Le drame *Haldernablou* chante sur le mode lyrique l’amour homosexuel, sous l’influence des *Chants de Maldoror* dont Alfred Jarry (1873-1907) fut un des premiers lecteurs.

NEUF BOIS GRAVÉS ORIGINAUX D’ALFRED JARRY.

Ils sont tirés en bleu, bistre ou noir, dont le blason imprimé or sur la couverture noire.

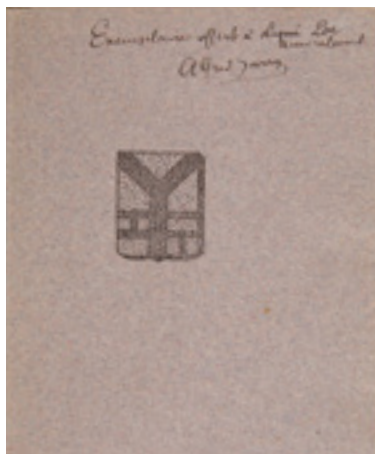
ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ :

*Exemplaire offert à Lugné Poe  
amicalement  
Alfred Jarry*

Provenance remarquable : Lugné-Poe réalisa la mise en scène d’*Ubu roi* en 1896, au théâtre de l’Œuvre. Au mois de juin, Jarry devint l’homme à tout faire du théâtre où il déploya une grande activité au témoignage du directeur : “Installé dans ses fonctions, il les prend au sérieux. En costume de cycliste, sa tenue normale et régulière [...], Jarry m’aide en tout, et m’évite des obstacles. Il ouvre le courrier et me l’envoie, élude les difficultés d’une façon fraternelle et avisée. Mieux, il organise la publicité de la saison qui vient. Et toujours, il fait avancer le pion *Ubu*” (Lugné-Poe, *Acrobaties*, 1931, p. 163).

(Castleman, *A Century of Artists Books*, p. 142.)

6 000 / 8 000 €





27

André GIDE. *Paludes*. Paris, Librairie de l'Art indépendant, 1895.

Grand in-8 carré, maroquin vert, dos à nerfs orné de caissons de filets dorés, double filet doré encadrant les plats et sur les coupes, dentelle intérieure, doublure et gardes de papier à décor de grenouilles, non rogné, tête dorée, couverture conservée, étui (*Champs*).

Édition originale. Elle a été publiée à compte d'auteur, à petit nombre : 400 exemplaires, plus une dizaine hors commerce sur papier de Chine et sur papier vert.

EXEMPLAIRE DU TIRAGE DE TÊTE SUR PAPIER DE CHINE.

Ce tirage comprend 6 exemplaires numérotés de a à f et celui-ci, n° 0, qui ne figure pas à la justification. Il est, comme il se doit, parafé "A.W." [André Walter].

ROMAN PRÉCURSEUR DE LA MODERNITÉ LITTÉRAIRE.

Le roman est une satire enjouée des cénacles parisiens et des milieux symbolistes dans laquelle Gide ne s'épargne pas lui-même. Le retentissement de *Paludes* fut quasi nul, mais la vogue du Nouveau Roman devait contribuer à sa fortune littéraire. L'œuvre si "moderne" du point de vue formel a été consacrée par Roland Barthes dans *Le Plaisir du texte*, puis placée par Nathalie Sarraute au rang des "cinq ou six œuvres les plus importantes de notre temps".

Envoi autographe au faux-titre :

*A Madeleine  
André G.*

*Sit Tityrus orpheus  
Virgile.*

L'envoi à sa cousine Madeleine est sans chaleur excessive : le romancier l'épousa pourtant l'année même de la publication, le 7 octobre 1895 (achevé d'imprimer du 5 mai). On sait combien leurs relations furent distantes par la suite.

Très bel exemplaire, en reliure de l'époque signée de Champs.

Le relieur a utilisé pour les gardes un superbe papier décoré de grenouilles dans une mare.

6 000 / 8 000 €



28

Alfred JARRY. **Perhinderion**. Paris, Imprimerie C. Renaudie, mars - juin 1896.

2 livraisons in-folio de 7 planches dont 4 doubles, (4) ff. dont un sur papier violet ; 5 planches dont 3 doubles, (3) ff. de texte dont un sur papier violet, brochés, couverture parcheminée imprimée et illustrée, imprimée en rouge.

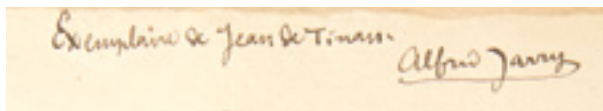
RARE COLLECTION COMPLÈTE DE LA REVUE ÉPHÉMÈRE FONDÉE PAR ALFRED JARRY.

Un des exemplaires sur vergé jaune.

“Perhinderion est un mot breton qui veut dire Pardon au sens de Pèlerinage” et Jarry de préciser en ces termes son intention : “Premier son de la messe.”

La revue d'estampes vit le jour après la brouille avec Remy de Gourmont et son départ de *L'Ymagier*. Alfred Jarry fit même les frais de caractères typographiques spéciaux. Les deux livraisons poursuivent la confrontation entre bois gravés anciens et recherches contemporaines. Ainsi sont juxtaposés des bois de Dürer et de Georin, l'imagier d'Épinal. *Le Christ en croix*, composition en couleurs d'Émile Bernard rehaussée à la main, est la seule image contemporaine.

Au sommaire de la seconde livraison, Jarry annonce deux estampes d'Émile Bernard, précisant que la livraison renferme tantôt *Le Christ en croix*, tantôt *L'Annonciation*, comme ici.



ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉE EN TÊTE DU PREMIER VOLUME :

*Exemplaire de Jean de Tinan*  
*Alfred Jarry*

Belle provenance que celle du dandy mort prématurément à l'âge de 24 ans. Tous deux collaborèrent au *Mercure de France*. Leur amitié remonte à 1895, renforcée par un même goût pour le noctambulisme et une existence bohème entre les cafés du Quartier latin. Jean de Tinan (1874-1898) assistera avec enthousiasme à la première d'*Ubu roi* et en fit l'éloge dans le deuxième numéro de *Centaure*.

Bel exemplaire, tel que paru.

8 000 / 10 000 €

“NOTRE MAÎTRE À TOUS” (ANDRÉ BRETON)

29

Alfred JARRY. **Ubu Roi**. Drame en cinq actes en prose, restitué en son intégrité tel qu'il a été représenté par les marionnettes du Théâtre des Phynances en 1888. Paris, *Édition du Mercure de France*, 1896.

In-16, broché, couverture illustrée.

Édition originale, dédiée à Marcel Schwob.

Elle est illustrée en couverture du “Véritable portrait de Monsieur Ubu”, en sous impression. Le dessin est repris en frontispice et suivi d'un “Autre portrait de Monsieur Ubu”, de profil. L'ouvrage est imprimé avec des caractères imitant ceux du XV<sup>e</sup> siècle, que Jarry avait spécialement commandés pour le *Perhinderion*, sa luxueuse revue d'estampes.

UN DES 5 EXEMPLAIRES SUR JAPON, BROCHÉ, TEL QUE PARU.

Comme l'exemplaire personnel d'Alfred Jarry, également sur japon, il n'est pas justifié (cf. Coron, *Des livres rares*, n° 186).

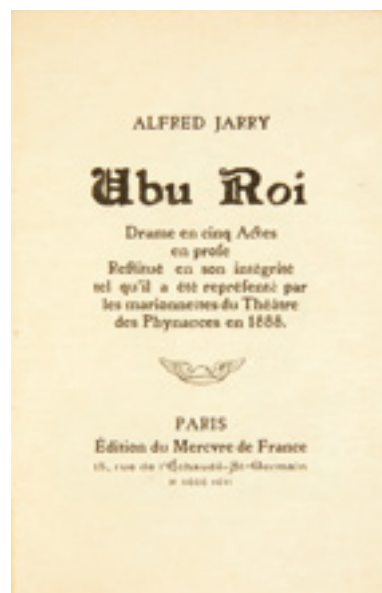
Quelques piqûres sur la couverture et marques de pliure au coin inférieur droit.

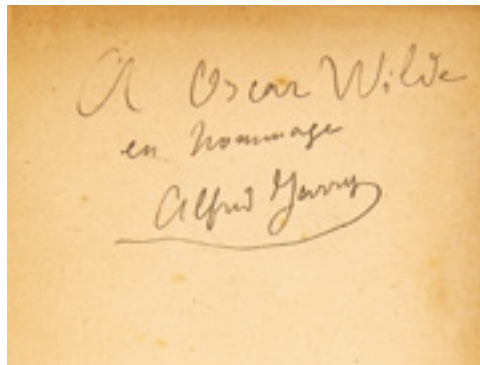
*Ubu roi* a été créé au théâtre de l'Œuvre le 10 décembre 1896, dans une mise en scène de Lugné-Poe. Le public scandalisé assista, sans bien le comprendre, à une double naissance, celle d'un mythe et celle d'un certain théâtre moderne.

“Le théâtre moderne, c'est par exemple celui d'Apollinaire, d'Artaud, ou d'Ionesco – de tant d'autres, qui ont reconnu leur dette envers *Ubu roi* ; il est vrai que le “Merdre !” inaugural fait à toute une littérature classique un formidable pied de nez” (*En français dans le texte*, Paris, BnF, 1990, n° 322).

“On n'aura aucune peine à découvrir dans le personnage d'Ubu l'incarnation magistrale du *soi* nietzschéen-freudien qui désigne l'ensemble des puissances inconnues, inconscientes, refoulées dont le moi n'est que l'émanation permise, toute subordonnée à la prudence” (André Breton, *Anthologie de l'humour noir*).

15 000 / 20 000 €





30

Alfred JARRY. **Ubu Roi**. Drame en cinq actes en prose restitué en son intégralité tel qu'il a été représenté par les marionnettes du Théâtre des Phynances en 1888 et le Théâtre de l'Œuvre le 10 décembre 1896, avec la musique de Claude Terrasse. Paris, *Édition du Mercure de France*, 1897.

In-12, demi-vélin à la Bradel avec coins, pièce de titre de maroquin vert, plats de toile verte avec, sur le premier, chiffre "K" couronné et doré, non rogné, tête dorée, couverture conservée (Morrell, London).

Deuxième édition, en partie originale.

Elle reproduit en fac-similé le manuscrit autographe illustré d'Alfred Jarry ainsi que la partition autographe de Claude Terrasse.

Tirage limité à 300 exemplaires : un des 280 sur papier teinté.

PRÉCIEUX ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ :

*a Oscar Wilde  
en hommage  
Alfred Jarry*

Oscar Wilde et Alfred Jarry se rencontrèrent le 19 mai 1898, jour anniversaire de la libération de l'écrivain anglais de la prison de Reading un an plus tôt. La rencontre avait été organisée par Henry Davray, traducteur de l'anglais, ami de Jarry et collaborateur du *Mercure de France* : il traduisit notamment la *Ballade de la geôle de Reading* (1898).

Wilde et Jarry ne se sont jamais revus, mais le père d'Ubu adressa régulièrement ses livres durant les dix-huit mois qui restaient à Wilde à vivre : il est mort le 30 novembre 1900 dans l'hôtel misérable de la rue des Beaux-Arts, nommé alors Hôtel d'Alsace.

EXEMPLAIRE RELIÉ POUR LADY KENNET (1878-1947), AVEC SON CHIFFRE COURONNÉ DORÉ SUR LE PLAT SUPÉRIEUR.

L'histoire singulière de l'exemplaire est restituée dans une note manuscrite datée de 1945 montée en tête. En 1904 ou 1905, Kathleen Bruce – elle ne devint Kennet qu'après son remariage en 1922 avec Edward Hilton Young – avait pu visiter la chambre de l'Hôtel d'Alsace où Oscar Wilde était décédé. Là, se trouvait une boîte renfermant un gilet de l'écrivain, des photographies de Douglas et d'autres, ainsi que des livres dédiés à Oscar Wilde, dont *Ubu roi*. "The proprietor was glad an Englishwoman should have any she liked & would take nothing, but K.K. did give his child a wooden engine. She took some half-dozen books : one, a first edition of Shaw's plays pleasant inscribed by the author to Wilde. This was sold to U.S.A. at the top of the "boom" in such books."

12 000 / 15 000 €





Marguerite Eymery, dite RACHILDE. **Trois lettres adressées à Alfred Jarry.** 16 février 1898-21 novembre 1898. 3 lettres autographes signées "Rachilde", 10 pages in-12, 1 enveloppe.

TRUCULENTE CORRESPONDANCE ADRESSÉE PAR RACHILDE À ALFRED JARRY DU TEMPS DU PHALANSTÈRE : ELLE TÉMOIGNE DE LA PROFONDE TENDRESSE QUE L'AUTEUR DE *MONSIEUR VÉNUS* NOURRISSAIT POUR LE "PETIT UBU".

"Des amitiés, littéraires et autres, que Jarry entretint au cours d'un séjour terrestre bref mais bien rempli, nulle ne fut plus suivie, nulle ne fut moins nuageuse que son amitié avec Rachilde" (*Rachilde et Jarry, étude copulative de leurs correspondances*, Cymbalum pataphysicum, n° 18, 1982).

Dès leurs premières rencontres aux mardis du Mercure en 1894, Jarry reçut le soutien de Rachilde : elle l'encouragea non seulement à représenter son *Ubu Roi* en privé, rue de l'Échaudé, mais intervint en sa faveur auprès de Lugné-Poë. Elle lui permit ainsi de monter en décembre 1898 sa pièce à scandale au Théâtre de l'Œuvre.

Les lettres de Rachilde révèlent combien son rôle auprès de Jarry, grand provocateur, dépassait largement celui du mentor, incarnant une figure quasi maternelle : elle le protège, le rappelle à l'ordre lorsque ses excentricités dépassent les bornes, tout en prenant soin d'effacer de son propre discours toute marque grammaticale féminine.



La lettre du 16 février 1898 est entièrement consacrée à l'histoire de la vieille dame, une anecdote bien connue des lecteurs de Jarry. Berthe de Courrière, ancienne maîtresse du général Boulanger et du sculpteur Clésinger, égérie de Remy de Gourmont, avait envoyé à Jarry une lettre enflammée motivée par une farce de Jean de Tinan. L'impertinent Ubu s'apprête à y répondre par un chapitre de *l'Amour en visites* ridiculisant cruellement la prétendante. Consciente de "l'inutilité pour ne pas dire l'imbécillité" de son effort, Rachilde vient le "tirer encore par la manche pour lui glisser de timides observations".

*Il n'y a pas à tortiller : c'est de la diffamation et si elle est moins folle que d'habitude elle peut vous faire aller en cour d'assises.*

*Alors ?..*

*Elle a été sottre, ridicule, méchante, mais tout cela tombe devant le cas de folie dûment constaté par vous même, mais elle vous a rendu service !*

*Il est peut être regrettable qu'on ne veuille pas enfermer les fous complètement, cependant, si on les laisse en liberté ce n'est pas non plus pour que nous devons les traiter en personnes raisonnables et... responsables.*

*Chaque fois que vous ferez du mal à une bête ou à un inconscient vous me révolterez. La raison que ça vous amuse ne me semble pas suffisante du tout.*

*Et la raison de me révolter, histoire de vous amuser, ne me parait pas suffisante non plus.*

*On ne se venge pas de qui agit en état de fièvre, voyons !*

*Et puis j'ai peur des actes de violence comme j'ai peur des chiffres qui se multiplient dans un calcul que je ne peux pas débrouiller.*

Rachilde plaide la cause des “vieilles dames qui sont malades, au seul titre de la logique” et par égard envers une maison d’édition peu en odeur de sainteté :

*Vous savez que je ne suis pas très fort ni en calcul, ni en autre choses, alors je suis obligé d’aller vers les gens avec mon seul instinct. J’ai idée que ce petit exploit littéraire vous amènera des huissiers ou... quelque bol de vitriole [sic], ce qui serait tout à fait idiot. Considérez que le livre en question est chez un éditeur peu en odeur de sainteté et qu’il est très facile de le faire saisir pour une autre raison que celle de la légèreté même de l’ouvrage. Votre dessin lui ressemble assez pour parapher ses propres lettres y inscrites...*

*Je vois d’ici votre sourire impertinent mais je ne m’en inquiète pas parce que si je ne vous disais pas ces choses à cause de ce sourire-là je serais purement et simplement un lâche et que la lâcheté ne rentre pas dans mes habitudes. [...] Je vous en prie, prenez garde à votre peinture... de mœurs et tâchez, au moins, de n’y point salir votre avenir de petit homme de génie.*

Elle passe ensuite à un “autre crime”, chargeant son correspondant de lui trouver un bateau sur les rives de la Seine avant de lui asséner : “Vous êtes bien méchant, Ubu !”

*Je voudrais donner le mien aux jeunes pigeons que vous savez et en avoir un autre dans lequel je puisse entrer sans le frisson de terreur qu’il me communique. Il faut que je prenne cette petite précaution contre mes nerfs sans cela je ne pourrai pas troller cet été, je le sens.*

Les deux lettres suivantes se rattachent au Phalanstère, maison louée à Corbeil par le couple Vallette et quelques membres du *Mercure de France* – dont Jarry – en 1898. Expérience de courte durée, en raison notamment des nombreuses méconduites de Jarry.

Regrettant sa vie encombrée de soucis qui la tiennent loin de l’écriture, elle fait allusion à la vie amoureuse de l’écrivain (que celui-ci s’efforça sa vie durant à entourer de mystère), espérant, dit-elle, que “de votre côté, malgré les nombreuses Marie-Thérèse et les non moins nombreux petits garçons, vous avez le temps de lire, sinon d’écrire, et que les soins que vous mettez à cambrioler vos voisins ou à voler leurs cocottes (je parle des poules tombées dans le piège) ne vous empêchent pas de vous occuper de votre gloire future. [...] D’ailleurs, en automne, les feuilles qui tombent appellent – léger choc en retour d’un coup d’éventail – les feuilles qu’on tourne et il faut lire, ne serait-ce que pour s’imaginer qu’on s’endort avec la terre mourante.

(Ça c’est du style à trois sous !),” ajoute-t-elle, tout en demandant à son protégé de la tenir au courant de nouvelles concernant la maison dont “Notre compagnon directeur a l’air de ne pas s’occuper du tout”.

*Je suppose que vous n’écrivez pas seulement pour parler poisson sur un seul crin ? [...] Je ne crois pas que ce puisse être désormais celui qui Bègle mais bien celle qui bègle qui nous serait la puissance des ténèbres.*

Dans la troisième lettre, l’agacement face aux farces répétées de Jarry commence à pointer :

*Ne manquez pas mardi, si vous pouvez venir, Ubu, d’apporter une preuve quelconque au sujet de la porte refermée par vos soins car le père des Trolls m’ayant posé la question directe, j’ai dû répondre la vérité...*

*[...] Le père des Troll a été d’une grande colère car, comme je vous le disais, il avait une absolue confiance en vous... jusqu’à me reprocher amèrement de ne pas avoir rangé sa cuillère à poisson qu’il m’avait cependant vu remettre en place !*

*Maintenant, ayant le temps de réfléchir et de vous juger... selon les lois relatives à l’Absolu que vous détenez, il incline à plus d’indulgence mais vraiment, Ubu, moi je demeure tout à fait désolé d’avoir perdu deux heures à ne pouvoir refermer ma porte au lieu de m’amuser en mon Phalanstère comme je me le promettais. Vous me faites vivre, là-bas, dans des transes continuelles qui conviendraient à peine à une médium. Ce n’est pas bien de vous ficher ainsi des vieilles dames souffrantes et perpétuellement terrifiées par le surnaturel de la vie comme moi.*

La nouvelle de la disparition d’un des leurs y occupe bien moins de place que les impertinences de Jarry : “Jean de Tinan est mort et on l’enterre lundi au Père Lachaise.”

(Le jeune écrivain et chroniqueur du *Mercure de France* avait succombé le 18 novembre 1898 à une crise cardiaque.)

3 000 / 4 000 €



32

Alfred JARRY et Claude TERRASSE. Répertoire des Pantins. **La Chanson du décervelage**. Paroles d'Alfred Jarry. Musique de Claude Terrasse. Créée par M. Jacotot. Paris, Édition du Mercure de France, 1898. Grand in-4, en feuilles.

ÉDITION ORIGINALE DE LA PARTITION ILLUSTRÉE PAR ALFRED JARRY LUI-MÊME D'UNE LITHOGRAPHIE SATIRIQUE.

L'exemplaire est complet du double feuillet séparé offrant la *Chanson du décervelage*, chant seul non illustré.

Les chansons d'Ubu composées par Alfred Jarry et Franc-Nohain ont été mises en musique par Claude Terrasse. Elles furent représentées au Théâtre des Pantins créé par les trois compères. (Pierre Bonnard, beau-frère de Claude Terrasse, dessina les costumes des marionnettes.)

EXEMPLAIRE DE RACHILDE ET ALFRED VALLETTE, AVEC ENVOI DE LA MAIN D'ALFRED JARRY, SIGNÉ PAR LUI, ALIAS UBU, ET PAR CLAUDE TERRASSE :

*Afin de glorifier Rachilde et  
le Père des Trolls, en attendant que l'on décervèle  
plus officiellement rue de l'Échaudé  
Ubu  
Claude Terrasse*

Les locaux du Mercure de France se trouvaient au n° 15 de la rue de l'Échaudé.

3 000 / 4 000 €



33

Max ELSKAMP. **L'Alphabet de Notre Dame la Vierge**. Anvers, 1901.

In-4, demi-veau parme à coins, dos lisse, non rogné, tête dorée, couverture illustrée et dos conservés (*Saulnier*).

Édition originale.

Beau livre entièrement dessiné et gravé en couleurs par Max Elskamp, imprimé par J. E. Buschmann à Anvers pour le compte du Conservatoire de la tradition populaire.

Tirage limité à 215 exemplaires : un des 100 sur papier vélin (n° 191).

Envoi autographe signé sur le feuillet de garde : “à *André Beaunier* avec ses remerciements et l’expression de sa vive sympathie, *Max Elskamp*.”

EXEMPLAIRE DE GALA ET PAUL ÉLUARD QUI ONT COLLÉ SUR LA COUVERTURE, EN TÊTE ET EN PIED DE LA VIGNETTE, LEURS NOMS IMPRIMÉS SUR DE MINUSCULES CARTES DE VISITE.

Elles sont extraites du rarissime jeu de “cartes de visite surréalistes” qui se composait de huit cartes sur bristol de différentes couleurs : vert, jaune, orcre et rose, placées dans une enveloppe aux contours soulignés de rouge et portant la mention “Les cartes de visite surréalistes” de la main de Paul Éluard. Chacune mesure 19 x 36 mm. (Outre celles de Gala et de Paul Éluard, le jeu comporte six autres cartes fantaisistes : *Jacques de Malempis* ; *William Shakespeare homme de lettres* ; *Monsieur de Buthenblant* ; *Blanche de Castille, tous les matins de 4 à 7* ; *Léonard de Vinci artiste peintre, 59 rue François I<sup>er</sup>* ; *Baron de Charlus, 5 rue Brise-Miches*.) Piqûres sur la couverture.

1 500 / 2 000 €

Alfred JARRY. **Correspondance adressée à Eugène et Claire Demolder.** Paris, Le Coudray, Laval, 1901-1906.

23 lettres et cartes autographes, totalisant 19 pages ½, in-12 pour la plupart, 4 enveloppes, auxquelles est jointe une photographie dédicacée d'Alfred Jarry en escrimeur.

IMPORTANTE CORRESPONDANCE INÉDITE D'ALFRED JARRY : 23 LETTRES ET CARTES AUTOGRAPHES ADRESSÉES AU ROMANCIER BELGE EUGÈNE DEMOLDER ET À SA FEMME CLAIRE, FILLE DE FÉLICIEN ROPS.

Juge de paix, Eugène Demolder (1862-1919) fut également un écrivain et critique d'art prolifique. Il gravita dans les milieux de la *Revue blanche* et du *Mercure de France* où parurent nombre de ses œuvres. Il travailla avec Jarry à diverses opérettes destinées à Claude Terrasse, dont l'opéra bouffe basé sur le *Pantagruel* de Rabelais.

Les échanges de Jarry avec son correspondant belge donnent de nombreux renseignements sur sa production littéraire ainsi que sur l'édition de ses œuvres des années 1900-1906.

*“Messaline va bien, elle va entrer dans le quatrième mille de son âge. Le Père Ubu à Montmartre se répète, mais ne sera prêt qu'après Pâques. L'Art moderne n'a pas dû publier encore l'article, parce que je n'ai pas vu la coupure à La revue blanche. Je ne sais comment vous remercier pour cela aussi. Je vous ai lu dans la Vogue et la Plume : ce sont vraiment de fort beaux contes et ça fera un livre admirable”* (2 avril 1901).



S'y ajoutent souvent quelques détails de son quotidien au barrage de Coudray où Jarry s'était installé dans une baraque en 1900, non loin de la villa du couple Vallette aux Bas-Vignons et de la Demi-Lune, l'ancienne demeure de Félicien Rops dont Demolder avait hérité :

*“Si on pille la ville, on cambriole aux Bas-Vignons, un chemineau est venu boire les alcools de Merrill et emporter la trousse à pêche de Vallette, mais il a reculé devant le Phallus en pierre. Il n'y a plus trace de notre appareil à douches, le barrage est sous la crue”* (2 avril 1901).

Ainsi que le récit de ses diverses mésaventures :

*“... à 4 h moins le quart dans la descente pavée de Villejuif, j’ai été la victime du «piéton écraseur». Un gosse a traversé devant moi et j’ai fait un panache admirable. Ma machine n’a pas bougé et moi je me suis reçu fort souplement sur ma figure. J’ai pris incontinent l’aspect, trait pour trait, du puma viviséqué du Dr Moreau. Ca ne m’a pas empêché de passer tranquillement au Mercure, où j’ai fait votre commission. Disons qu’avant toutes choses j’ai été boire le vulnérable. Quant au gosse, je l’ai consciencieusement assommé à coups de poings, tenant la population à l’écart au moyen de mon revolver” (Samedi matin [12 ? octobre 1901]).*

Les publications de son correspondant sont toujours reçues avec enthousiasme. Ainsi, écrit-il à propos de *l’Arche de Mr Cheunus* publié en 1904 :

*“Je crois bien que c’est un des livres les plus en couleur et farcis de détails truculents que vous ayez écrits.”*

De même, il rend compte des travaux en collaboration avec Claude Terrasse. Ainsi, écrit-il dans une des deux lettres adressées à Claire Demolder, à l’approche de la Première du *Manoir de Cagliostro* :

*“Je vous remercie grandement de m’avoir informé de la demande Depas... mais, pauvre Capitaine et pauvre brigadier [surnoms de Demolder et de Claude Terrasse] ! Car moi je n’ai pas le double du manuscrit et vous devez sans doute en faire parvenir le «simple» au Capitaine pour ce raccord... car il va falloir un raccord... Enfin, c’est très bien qu’on ne recommence pas toute la pièce... pour le principe !*

*Il est bien dommage de ne pouvoir mener les auteurs avec un fouet à chiens ou tout au moins de ne pouvoir leur dire : «Auteur un tel, vous faites encore une fois le sot... ?» (29 décembre 1904).*

Ou dans une lettre du 14 avril 1905, datée par Jarry “La Triboulette 6h soir (ayant toutefois fait escale chez Austin’s depuis 4h !) :

*“Je reviens de chez le Brigadier, et crois avoir trouvé deux ou trois idées extraordinaires concernant les trois Rois. Le Brigadier est enchanté, et il n’est pas impossible que Kufferath le soit. Ca va friser le vaudeville, mais d’une aile légère”.*

La correspondance se termine par deux cartes postales adressées depuis Laval où Jarry fut soigné par sa sœur d’une grave crise cérébrale l’année précédant sa mort :

*“Certains ennuis supprimés et un peu de repos chez moi m’ont entièrement retapé et j’espère que nous ferons bientôt ensemble quelques bonnes cycleries” (11 juillet 1906).*

ON JOINT UNE PHOTOGRAPHIE ORIGINALE CÉLÈBRE D’ALFRED JARRY ÉPÉE À LA MAIN, AVEC SON MAÎTRE D’ARMES FÉLIX BLAVIEL. ELLE PORTE EN TÊTE UN ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ À EUGÈNE DEMOLDER :

*Au vaillant capitaine, son partenaire amical  
Alfred Jarry*

André Breton possédait une épreuve de cette photographie, avec envoi à Rachilde et Alfred Vallette. Il avait noté au verso : “Cette photographie a été prise à Laval et tirée le 22 juillet 1906, comme l’atteste une lettre de Jarry à Rachilde du 16 juillet.”

20 000 / 25 000 €

Mon cher Capitaine,  
 Le Pantagruel va bien, le 1<sup>er</sup> est  
 est fini et le 2<sup>e</sup> et peu près, mais  
 pris vs imprudence, pendant que vs  
 a la deca-dine, pour les copies  
 Dr Paul Richer. Croyez que j'ai  
 le plan pour vos deux années. J'ai  
 pied de Coroba (si au cas s'est  
 pour sa propriété et est allé  
 à une copie l'adrem, pour vos  
 remettre, à son jacobine. Comme  
 plus abondant en ~~vous~~ que de l'été et  
 rester à un homme charmant et  
 qui vous taira les villes et les fraises  
 dans la machine? Enfin vous la  
 commença fait!  
 adrem-dine - à vous et à tout le  
 A. Jarry



Non, non  
 dans le 4-14  
 l'agitation d'un  
 de la fin de  
 remonte au  
 à 10h en 10h 1/2  
 pour et y  
 dans votre  
 à la soirée  
 la cher les  
 de quel  
 mes  
 à assigner  
 bien entendu  
 dans un  
 Hoffmann  
 plus pour  
 plus de  
 de son

TE POSTALE  
 Ce qui est entièrement réservé à l'adrem.  
 Monsieur Eugène Demolde  
 Paris  
 Essonne  
 89 Bis rue Notre Dame de Cho  
 Je suis  
 pour  
 ma  
 même  
 que  
 votre  
 n'oubliez  
 le Petit  
 bien

Mon cher ami  
 de Bernadette et l'adrem ont fini pour  
 jacobine, mais je n'ai pu terminer  
 la bonne feuille de traduction, laquelle  
 s'ajoute dans le gros de Bernadette, entre  
 les autres de jacobine. Mais il y a si peu  
 de changements, si ce n'est l'adrem  
 les copies de, une à deux pages, que  
 que et quelques nouvelles, que ce ne  
 sera pas grand chose de plus que  
 la Revue blanche j'ai tiré environ  
 un bon grand ou deux d'un cahier de  
 traduction pour vos deux années, car  
 la justification de tout. Et les Bernadette  
 y jacobine que vous allez jacobine en  
 même temps; je vous envoie la Bernadette  
 et j'espère que vous en serez content  
 à la suite de 25 pages en copies tirées  
 Bien entendu, en attendant le volume  
 de Bernadette.  
 A. Jarry

GRAND CAFE  
 BROSSE FILS  
 Grand-Lemps  
 (1888)



Je suis  
 pour  
 ma  
 même  
 que  
 votre  
 n'oubliez  
 le Petit  
 bien

Essonne  
 Je suis en bon cas, et j'espère  
 pour votre retour en Bretagne, et  
 pour quelques nouvelles d'adrem,  
 et surtout votre jacobine  
 A. Jarry

AUSTIN'S  
 RESTAURANT  
 & BAR  
 Rue d'Amsterdam  
 PARIS  
 C. J. FOX  
 LIQUOR SUCCESSOR  
 Venard's gulf water

Mon cher ami  
 de Bernadette et l'adrem ont fini pour  
 jacobine, mais je n'ai pu terminer  
 la bonne feuille de traduction, laquelle  
 s'ajoute dans le gros de Bernadette, entre  
 les autres de jacobine. Mais il y a si peu  
 de changements, si ce n'est l'adrem  
 les copies de, une à deux pages, que  
 que et quelques nouvelles, que ce ne  
 sera pas grand chose de plus que  
 la Revue blanche j'ai tiré environ  
 un bon grand ou deux d'un cahier de  
 traduction pour vos deux années, car  
 la justification de tout. Et les Bernadette  
 y jacobine que vous allez jacobine en  
 même temps; je vous envoie la Bernadette  
 et j'espère que vous en serez content  
 à la suite de 25 pages en copies tirées  
 Bien entendu, en attendant le volume  
 de Bernadette.  
 A. Jarry

Mon cher ami  
 de Bernadette et l'adrem ont fini pour  
 jacobine, mais je n'ai pu terminer  
 la bonne feuille de traduction, laquelle  
 s'ajoute dans le gros de Bernadette, entre  
 les autres de jacobine. Mais il y a si peu  
 de changements, si ce n'est l'adrem  
 les copies de, une à deux pages, que  
 que et quelques nouvelles, que ce ne  
 sera pas grand chose de plus que  
 la Revue blanche j'ai tiré environ  
 un bon grand ou deux d'un cahier de  
 traduction pour vos deux années, car  
 la justification de tout. Et les Bernadette  
 y jacobine que vous allez jacobine en  
 même temps; je vous envoie la Bernadette  
 et j'espère que vous en serez content  
 à la suite de 25 pages en copies tirées  
 Bien entendu, en attendant le volume  
 de Bernadette.  
 A. Jarry

Mon cher Capitaine,  
 le Pantagruel va bien, le 1<sup>er</sup> est  
 est fini et le 2<sup>e</sup> et peu près, mais  
 pris vs imprudence, pendant que vs  
 a la deca-dine, pour les copies  
 Dr Paul Richer. Croyez que j'ai  
 le plan pour vos deux années. J'ai  
 pied de Coroba (si au cas s'est  
 pour sa propriété et est allé  
 à une copie l'adrem, pour vos  
 remettre, à son jacobine. Comme  
 plus abondant en ~~vous~~ que de l'été et  
 rester à un homme charmant et  
 qui vous taira les villes et les fraises  
 dans la machine? Enfin vous la  
 commença fait!  
 adrem-dine - à vous et à tout le  
 A. Jarry

Mon cher ami  
 de Bernadette et l'adrem ont fini pour  
 jacobine, mais je n'ai pu terminer  
 la bonne feuille de traduction, laquelle  
 s'ajoute dans le gros de Bernadette, entre  
 les autres de jacobine. Mais il y a si peu  
 de changements, si ce n'est l'adrem  
 les copies de, une à deux pages, que  
 que et quelques nouvelles, que ce ne  
 sera pas grand chose de plus que  
 la Revue blanche j'ai tiré environ  
 un bon grand ou deux d'un cahier de  
 traduction pour vos deux années, car  
 la justification de tout. Et les Bernadette  
 y jacobine que vous allez jacobine en  
 même temps; je vous envoie la Bernadette  
 et j'espère que vous en serez content  
 à la suite de 25 pages en copies tirées  
 Bien entendu, en attendant le volume  
 de Bernadette.  
 A. Jarry

Mon cher ami  
 de Bernadette et l'adrem ont fini pour  
 jacobine, mais je n'ai pu terminer  
 la bonne feuille de traduction, laquelle  
 s'ajoute dans le gros de Bernadette, entre  
 les autres de jacobine. Mais il y a si peu  
 de changements, si ce n'est l'adrem  
 les copies de, une à deux pages, que  
 que et quelques nouvelles, que ce ne  
 sera pas grand chose de plus que  
 la Revue blanche j'ai tiré environ  
 un bon grand ou deux d'un cahier de  
 traduction pour vos deux années, car  
 la justification de tout. Et les Bernadette  
 y jacobine que vous allez jacobine en  
 même temps; je vous envoie la Bernadette  
 et j'espère que vous en serez content  
 à la suite de 25 pages en copies tirées  
 Bien entendu, en attendant le volume  
 de Bernadette.  
 A. Jarry

*Le Festin d'Esopé*

Brouillard

1903	octobre 21	Vente 1000 pour venir de capital	200	.
-	11	Régie de l'école de la Revue comme avance sans intérêt	60	.
-	11	Expédition de titres de la Revue	2'	
-		Parapetage de Livres-journal	2,50	
-		Achat de livres Ancillaires	2,10	
-		Impression de 500 bulletins d'adh.	2	
-		Cours et correspondances depuis l'été	10	
-		Travail de circulation à 10/10	2,50	29 10
Nov	2	Expédition de 500 numéros de la Revue	100	.
-		Travail de 500 numéros	2	
-		Travail de la Revue	70	172
-	2	Régie d'abonnement de base (10/10)	36	
-	3	- 1 an (10/10)	18	92



35

Guillaume APOLLINAIRE. **Le Festin d'Esopé**. Revue mensuelle des Belles Lettres. Paris, du n°1 (première année novembre 1903) au n°9 et dernier (deuxième année août 1904).

9 livraisons reliées en un volume in-4 : percaline ocre à la Bradel, pièce de titre maroquin brun, couvertures conservées.

COLLECTION COMPLÈTE DES NEUF LIVRAISONS DE LA PREMIÈRE REVUE D'APOLLINAIRE.

Le poète en fut le rédacteur en chef : seul pour les cinq premiers numéros, puis en partenariat avec René Dardenne pour les quatre suivants. Collaborations de *G. Apollinaire, Hans Ryner, André Salmon, Alfred Jarry, Mecislas Golberg*, etc.

Les cinq dernières livraisons offrent l'édition pré-originale de *L'Enchanteur pourrissant* qui sera publié en 1909 par D.H. Kahnweiler avec des bois gravés d'André Derain (cf. n° 39 de ce catalogue).

ON JOINT LE MANUSCRIT AUTOGRAPHE DU BULLETIN DE SOUSCRIPTION (2 FEUILLETS IN-4).

(Centre Pompidou, *Le Fonds Paul Destribats*, 2011, n° 30.- *Catalogue André Vasseur*, p. 43.)

4 000 / 5 000 €



“NON UN ÉPIGONE DE RIMBAUD : SON ÉGAL” (LOUIS ARAGON)

36

[Germain NOUVEAU sous le pseudonyme de] G.-N. HUMILIS. **Savoir aimer**. Paris, publié par les amis de l'auteur, 1904.

In-12, maroquin janséniste vert, dos à nerfs, doublures et gardes de box brun, tranches dorées, couverture conservée (Loutrel).

Édition originale tirée à 200 exemplaires, sous les auspices de la *Société des poètes français*. Pas de tirage sur grand papier.

Édition confidentielle, publiée par souscription par Léonce de Larmandie à l'insu de l'auteur et contre sa volonté. Le titre porte son surnom d'*Humilis*. La légende veut qu'il ait détruit tous les exemplaires qui lui tombaient sous la main.

Sans aucune ambition littéraire, Germain Nouveau (1851-1920) s'opposa à toute publication, à l'exception d'une seule plaquette. Le poète vagabond collabora à l'*Album zutique* et aux *Dixains réalistes*. Composé à Paris entre 1879 et 1881, *Savoir aimer* compte parmi les recueils majeurs de la poésie spirituelle. Les surréalistes ont trouvé en lui un inspirateur.

André Breton, qui lui consacra une notice dans l'*Anthologie de l'humour noir*, confesse son trouble face à la conversion du poète. “La pensée la plus souple a peine à ne faire qu'un du jeune homme de vingt et un ans à la voix ensoleillée et aux yeux de mirage qui conquiert aussitôt l'amitié de Rimbaud [...] et du mendiant de trente ans courbé sous le porche de Saint-Sauveur d'Aix à qui Paul Cézanne, se rendant à la messe, fera chaque dimanche l'aumône d'un écu. Le non-conformisme absolu règle pourtant cette vie d'un bout à l'autre.”

LONG ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'ÉDITEUR SUR LE FEUILLET DE GARDE :

“à Léon Hennique

J'offre ces poèmes d'*Humilis* que j'ai sauvés de la destruction voulue par leur auteur, un peu resserrés et coordonnés, et intitulés. Je crois avoir conservé à la littérature universelle un précieux monument.

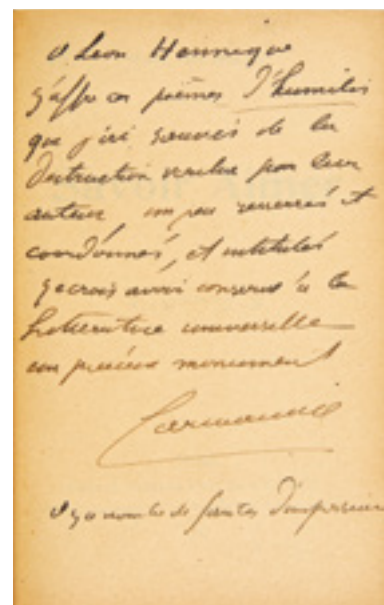
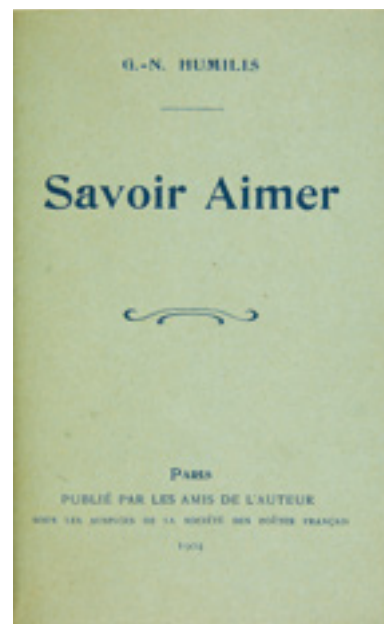
Larmandie.

Il y a nombre de fautes d'impression.”

Romancier très lié à ses débuts avec Émile Zola – il collabora aux *Soirées de Medan* –, Léon Hennique (1850-1935) devint l'intime de Goncourt – puis son exécuteur testamentaire. Il fut également très proche d'Octave Mirbeau que même l'affaire Dreyfus, pour laquelle ils prirent des partis opposés, ne parvint pas à brouiller.

L'exemplaire est parfait.

2 000 / 3 000 €





EXEMPLAIRE DU NEVEU D'ALFRED DOUGLAS

37

Oscar WILDE. **De profundis**. London, Methuen and Co, (1905).

In-8, vélin souple à recouvrements, dos lisse, titre et trois fers dorés sur le premier plat, non rogné (reliure de l'éditeur).

ÉDITION ORIGINALE.

Un des 50 exemplaires du tirage sur japon.



FAMEUSE LETTRE-BILAN ÉCRITE EN PRISON PAR OSCAR WILDE À L'INTENTION DE SON AMANT, ALFRED DOUGLAS.

Elle a été publiée par Robert Ross, ami de l'auteur qui lui avait confié le manuscrit autographe avec mission d'en prendre copie et d'adresser l'original à Douglas. Il ne devait lui adresser qu'une des deux copies. La lettre autographe a été déposée à la British Library en 1909 et n'a été publiée intégralement que dans les années 1960.

Oscar Wilde expliqua le sens de sa démarche à Robert Ross : "I don't defend my conduct. I explain it. [...] Prison life makes one see people and things as they really are. That is why it turns one to stone. It is the people outside who are deceived by the illusions of a life in constant motion. They revolve with life and contribute to its unreality. We who are immobile both see and know."

TRÈS BEL EXEMPLAIRE EN RELIURE DE L'ÉDITEUR ORNÉE DE TROIS FERS DORÉS DE CHARLES RICKETTS SUR LE PREMIER PLAT.

Il est préservé dans une boîte en maroquin rouge de Sangorski & Sutcliffe aux armes de Francis Archibald Kelhead Douglas, Marquess of Queensberry (1896-1954) dorées sur le premier plat. Extraordinaire provenance que celle du neveu d'Alfred Douglas et petit-fils du marquis de Queensberry qui envoya Wilde en prison. Il est l'auteur, avec Percy Colson de *Oscar Wilde and the Black Douglas* (1949).

Provenance : *Reginald B. Brett, Viscount Esher* (1852-1930), avec ex-libris armorié gravé (vente Sotheby's 1946 : *The Modern Library collected by Viscount Esher*).- *Francis Archibald Kelhead Douglas, Marquess of Queensberry*, neveu d'Alfred Douglas, avec ses armes dorées sur le premier plat de la boîte.- *Juliet Reckitt*, avec ex-libris.- *Johan B.W. Polak* (1928-1992), avec cachet. Éditeur, essayiste, bibliophile et traducteur, Johan Polak a consacré plusieurs articles à Oscar Wilde et un livre : *Oscar Wilde in Nederland* (1988). Il a été un des militants de la cause homosexuelle aux Pays-Bas. Sa bibliothèque a été dispersée à Utrecht par Beijers en mai 1993 (*The Bibliophile and Scholarly Library of the Late J.B.W. Polak*).

6 000 / 8 000 €



38

[Alfred JARRY]. **Faire part de décès d'Alfred Jarry.** Paris, 1907.

Feuille in-4 imprimée repliée et bordée de noir avec, en tête, un rabat de fermeture ; adresse oblitérée au verso.

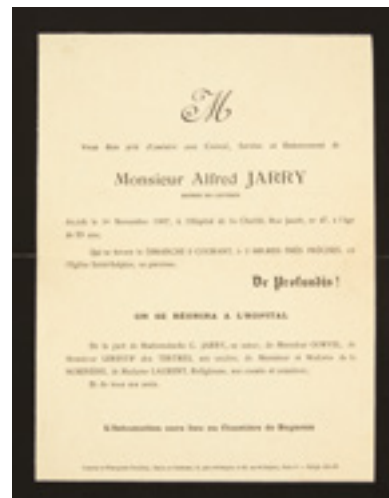
EXEMPLAIRE DU FAIRE PART DE DÉCÈS D'ALFRED JARRY ADRESSÉ À MAURICE DENIS.

"*Monsieur Alfred Jarry, homme de lettres, décédé le 1<sup>er</sup> novembre 1907, à l'hôpital de la Charité, rue Jacob n° 47*" a été inhumé au cimetière de Bagneux. Les obsèques eurent lieu le dimanche 3 novembre en l'église Saint-Sulpice.

Imprimé sur un double feuillet replié et doté d'une languette de fermeture, le faire-part a été adressé à "Monsieur Maurice Denis artiste peintre au Vezinet", adresse corrigée en St Germain. Il est oblitéré.

Émouvant document. Petites usures aux pliures.

400 / 600 €





“THE TRUE ORIGIN OF THE MODERN ARTIST’S BOOK” (RIVA CASTLEMAN)

39  
 Guillaume APOLLINAIRE. **L’Enchanteur pourrissant**. Illustré de gravures sur bois par André Derain. Paris, Henry Kahnweiler, 1909.

In-4, maroquin mastic, dos lisse, plats entièrement recouvert d’un décor floral mosaïqué de box noir non serti, doublures et gardes de daim brun, tranches dorées sur témoins, couverture et dos de parchemin ivoire conservés, chemise en demi-marroquin nbrun, étui (Creuzevault).

Édition originale : tirage limité à 106 exemplaires signés par le poète et le peintre.

UN DES 25 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR JAPON ANCIEN (N° 12).

*L’Enchanteur pourrissant* est le premier livre donné par le galeriste Daniel-Henry Kahnweiler, la première publication en volume de Guillaume Apollinaire et le premier livre illustré par André Derain. Cependant, comme le souligne Antoine Coron, “l’importance de *L’Enchanteur pourrissant* dépasse ce « palmarès » qui n’est après tout qu’un constat de chronologie” – et de citer Gérard Bertrand pour qui l’ouvrage représente “l’œuvre qui enrichit la tradition française du livre illustré d’un véritable ferment novateur, la seule dont l’audace de conception puisse être mise en parallèle avec les grandes révolutions picturales contemporaines dans la mesure où justement elle en est l’un des plus authentiques reflets.”

L’ILLUSTRATION COMPREND 32 GRAVURES ORIGINALES SUR BOIS D’ANDRÉ DERAÏN DONT 12 À PLEINE PAGE.

(Coron, *De Goya à Max Ernst*, n° 28.- Castleman, *A Century of Artists Books*, MoMA, 1994, p. 90 : “This book marks the true origin of the modern artist’s book.”)

L’EXEMPLAIRE EST CONSERVÉ DANS UNE REMARQUABLE RELIURE DÉCORÉE DE CREUZEVAULT ORNÉE D’UN DÉCOR MOSAÏQUÉ NON SERTI.

À partir des années 1950, Henri Creuzevault mit en usage cette pratique de mosaïques non serties qui devint l’une de ses marques. En décembre 1953, dans *Plaisirs de France*, Maurice Toesca expliquait combien cette technique était à la fois complexe et virtuose : “Ce souligné [la mosaïque sertie] alourdit toujours un peu le décor, lui confère un aspect de vitrail. La peur du décollage de la mosaïque arrêtera longtemps nos relieurs ; l’un d’eux, Creuzevault, a eu l’audace d’innover : il a trouvé le moyen d’éviter la sécheresse inhérente au sertissage de la mosaïque en biseautant le bord du cuir. La mosaïque se confond en quelque sorte avec le maroquin, le décor se présente alors libre, plus léger, plus vif.”

25 000 / 30 000 €





40

Marie LAURENCIN. **Portrait de Guillaume Apollinaire.** *Sans lieu ni date* [vers 1908].  
Huile sur carton (282 x 203 mm), cadre de bois brun.

MERVEILLEUX PORTRAIT PEINT PAR MARIE LAURENCIN AYANT APPARTENU À GUILLAUME APOLLINAIRE.

Il a été exposé en 1985 à Tokyo dans *Le Banquet du Douanier Rousseau*, l'exposition organisée par Jeanine Warnod sous les auspices du journal *Yomiuri*. Sur le thème du Banquet de 1908, étaient évoqués le Douanier et les plus célèbres de ses amis : Apollinaire et Marie Laurencin y avaient la part belle.

Le tableau appartenait alors à Gilbert Boudar.

8 000 / 10 000 €

41

Guillaume APOLLINAIRE. **L'Arétin et son temps.** *Sans lieu ni date* [avant janvier 1911].  
Manuscrit autographe de 19 pages ¼ écrites au verso de 20 programmes de "L'après-midi des poètes" tirés sur papier vert et montés sur onglets : demi-veau vert à la Bradel avec petits coins (*Montecot*).

MANUSCRIT AUTOGRAPHE COMPLET D'UNE CONFÉRENCE DONNÉE À BRUXELLES EN JANVIER 1911 CONSACRÉE À L'ARÉTIN.

Plutôt que *L'Arétin et son temps*, Apollinaire explique en préambule que sa conférence devrait s'intituler : *L'influence de l'Arétin sur les lettres françaises*.

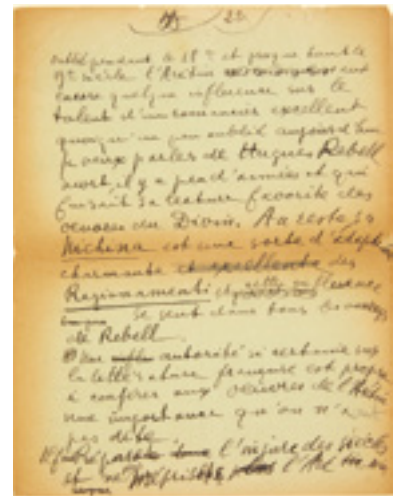
Il passe en revue les écrivains français qui ont puisé dans l'œuvre de l'Arétin, tels Corneille et Molière, mais "il est encore et de la plus indéniable façon le talent dont l'apparition causa le génie de François Rabelais. Ce demi-dieu fut en Italie prendre contact avec lui-même. [...] Il apparaît [...] à lire Pantagruel que Rabelais eut été tout autre si les franchises vauriennes des Ragionamenti d'Arétin n'avaient achevé de délivrer son esprit qui est la plus grande culture, la plus grande raison et la plus grande liberté. [...] Oublié pendant le 18<sup>e</sup> et presque tout le 19<sup>e</sup> siècle l'Arétin eut encore une influence sur le talent d'un romancier excellent quoiqu'un peu oublié aujourd'hui. Je veux parler d'Hugues Rebell mort il y a peu d'années et qui faisait sa lecture favorite des œuvres du Divin. Au reste, sa Nichina est une sorte d'adaptation charmante et excellente des Ragionamenti [...]. Une autorité si certaine sur la littérature française est propre à conférer aux œuvres de l'Arétin une importance qu'on n'avait pas dite. Il faut réparer l'injure des siècles et ne plus mépriser l'Arétin, mais le regarder au contraire comme un des talents, sinon des génies créateurs de tous les temps, entre son père Francisco Delicado, et son fils François Rabelais."

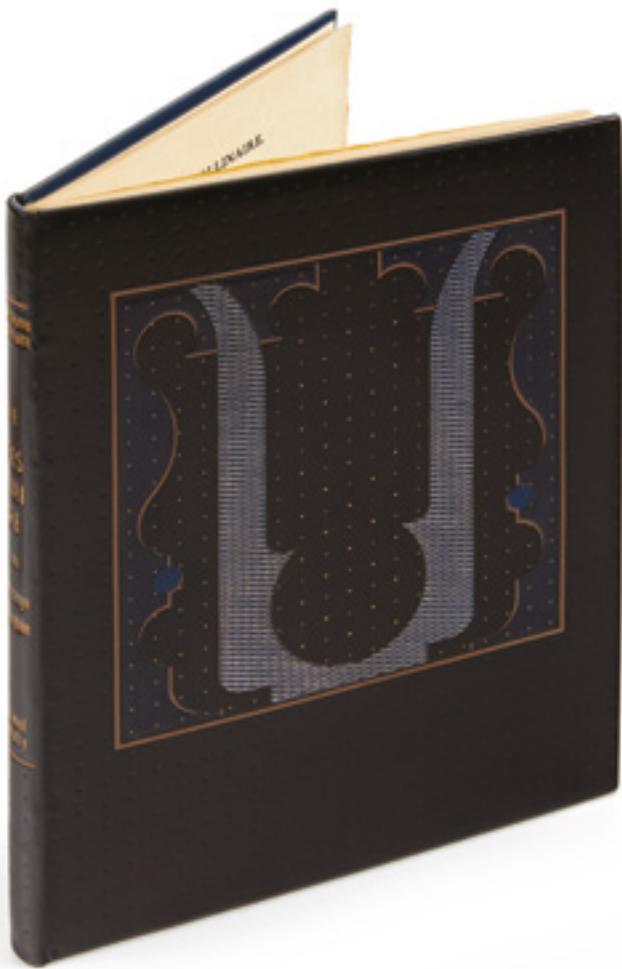
Le texte a paru pour la première fois dans les *Ceuvres complètes* de Guillaume Apollinaire (Pléiade, 1993, pp. 864-872) d'après la copie manuscrite, fautive, qu'en avait prise Jacqueline Apollinaire, et non d'après cet unique manuscrit autographe.

"La conférence d'Apollinaire eut lieu en janvier 1911 [...]. Par les confidences qui y affleurent, comme par les vues de synthèse auxquelles la brièveté contraignait le conférencier, ce texte constitue un intéressant « en-marge » des *Diables amoureux*" (Caizergues et Décaudin).  
Auparavant, en 1909-1910, Guillaume Apollinaire avait donné dans la Bibliothèque des Curieux *L'Œuvre du divin Arétin*.

Beau manuscrit portant ratures et corrections : il est écrit au verso de vingt exemplaires tirés sur papier vert du programme de "L'après-midi des poètes" du 4 avril 1908 consacré aux *Temps héroïques, nos maîtres et nos morts*. Ainsi a-t-on lu ce jour-là des œuvres de Charles Cros, Georges Rodenbach, Alfred Jarry, Tristan Corbière, Jules Laforgue, Arthur Rimbaud (3 poèmes), Paul Verlaine, Stéphane Mallarmé, etc.

4 000 / 6 000 €





“CES TEMPS HÉROÏQUES OÙ DEUX JEUNESSES SE SOUTIENNENT MUTUELLEMENT” (FRANÇOIS CHAPON)

42

Guillaume APOLLINAIRE. **Le Bestiaire ou Cortège d’Orphée**, illustré de gravures sur bois par Raoul Dufy. Paris, [Imprimerie Gauthier-Villars pour] *Deplanche*, 1911.

*Relié avec :*

**Le Bestiaire ou Cortège d’Orphée, supplément.** Les deux poèmes refusés illustrés de gravures sur bois par Raoul Dufy. Paris, *aux dépens d’un amateur*, 1931.

In-folio, maroquin noir, dos lisse orné de deux listels de maroquin rose mosaïqués et d’étoiles argentées, plats ornés d’un semé d’étoiles argentées avec, au centre, grand décor carré mosaïqué de box vieux rose et de deux tons de bleu figurant une lyre stylisée rehaussée d’un jeu de filets au palladium, doublures et gardes de daim noir encadrées de box bleu, tranches dorées sur témoins, couverture et dos de parchemin conservés, chemise, étui (*Paul Bonet*, 1941).

Édition originale : elle est dédiée à Elémir Bourges, qui avait favorisé la publication chez Stock de *L’Hérésiarque et Cie* et soutenu le livre à l’académie Goncourt.

Tirage limité à 120 exemplaires.

UN DES 29 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR JAPON SIGNÉS PAR LE POÈTE ET LE PEINTRE (n° 22).

CÉLÈBRE SUITE DE 39 BOIS GRAVÉS PAR RAOUL DUFY.

Elle comprend 4 planches à pleine page, 26 planches occupant les deux tiers de la page avec poème en pied, 1 vignette sur le titre, 1 cul-de-lampe, 2 bandeaux et 5 lettrines dont une utilisée deux fois.



ELLE COMPREND PAR AILLEURS DEUX GRANDS BOIS ORIGINAUX SUPPLÉMENTAIRES POUR LES DEUX POÈMES REFUSÉS  
*LE CONDOR* ET *LE MORPION* ÉDITÉS EN 1931 À 29 EXEMPLAIRES SUR JAPON.

Trente courts poèmes qu'Apollinaire avait d'abord songé confier à Picasso : *Le Bestiaire* "reste un des témoignages les plus originaux de la résurrection du livre illustré telle que la voulurent alors les poètes. On sait que l'œuvre d'Apollinaire inspira plus tard Chirico, Marcoussis et encore Dufy mais ces rencontres posthumes n'appartiennent plus à ces temps héroïques où deux jeunes gens se soutiennent mutuellement" (François Chapon). Antoine Coron rapporte la genèse difficile du livre, les négociations avec l'éditeur Deplanche confiées à Dufy, les retards d'Apollinaire dans la correction des épreuves, etc., soulignant "la beauté de ses gravures, aussi lumineuses qu'équilibrées", comme "la qualité typographique de l'édition".

L'exemplaire est complet du *Supplément* illustré de deux grands bois gravés de Raoul Dufy ainsi que de trois petits bois (la sirène au titre, une lettrine et un bandeau). Il a été édité en 1931 par un bibliophile, Pierre Bellenger, qui avait découvert l'existence de deux poèmes écartés par Apollinaire qui les jugeait "trop libres" : *Le Condor* et *Le Morpion*. Il "décida de les éditer dans le même format et la même typographie que l'édition originale, en commandant à Dufy les gravures sur bois de leur illustration. [...] Les acquéreurs de ce complément plus rare encore que le livre l'ajoutèrent à leur exemplaire sur Japon et même sur Hollande" (A. Coron).

GRANDE RELIURE DÉCORÉE ET MOSAÏQUÉE DE PAUL BONET, EXÉCUTÉE EN 1941.

(Chapon, *Le Peintre et le Livre*, p. 134.- Coron, *De Goya à Max Ernst*, n° 29.- *The Artist and the Book*, n° 91 : "Dufy's first published and most important illustrations."- *Carnets Paul Bonet*, n° 515 : "Troisième reliure de cet ouvrage, une nouvelle formule de composition, celle-ci très bien équilibrée.")

25 000 / 30 000 €





43

Alfred JARRY. *Gestes et Opinions du docteur Faustroll pataphysicien*. Roman néo-scientifique, suivi de spéculations. Paris, Eugène Fasquelle, 1911.

In-12, demi-maroquin brun à coins, dos à nerfs, non rogné, tête dorée, couverture conservée (reliure de l'époque).

Édition originale.

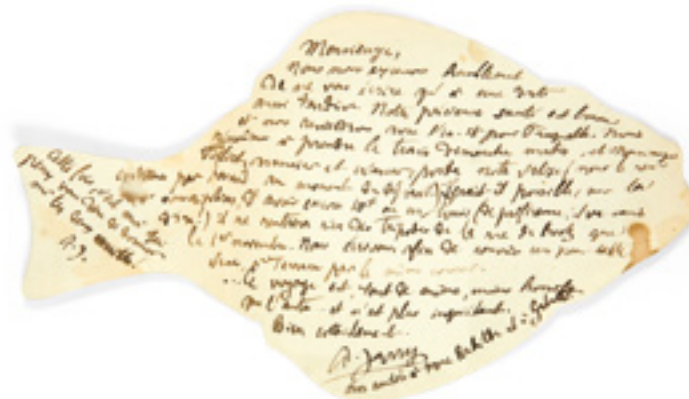
Sur un manuscrit des *Gestes et opinions du docteur Faustroll, pataphysicien*, Jarry avait écrit : "Ce livre ne sera publié intégralement que quand l'auteur aura acquis assez d'expérience pour en savourer toutes les beautés."

UN DES 5 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR PAPIER DE HOLLANDE (N° 3).

Talvart ne mentionne pas le tirage de tête mais signale, en plus, un tirage à 20 exemplaires réimposés sur vélin d'Arches pour la *Société des XX*.

Bel exemplaire.

Petite fente en tête du mors supérieur.



ON JOINT UNE BELLE LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE D'ALFRED JARRY RÉDIGÉE SUR UNE FEUILLE EN FORME DE POISSON, AVEC L'IMAGE D'UN POISSON DORÉ AU RECTO.

*Monsieur,*

*Nous nous excusons de ne vous écrire qu'à une date aussi tardive. Notre précieuse santé est bonne et nous reviendrons avec l'in-18 pour Fasquelle. Nous réussîmes à prendre le train dimanche matin [...]. Serait-il possible, sur la souscription, d'avoir encore 10 F ou un louis (de préférence : il va sans dire !) il ne rentrera rien des tripodes de la rue de Bootz que le 1<sup>er</sup> novembre. Nous écrivons, afin de couvrir un peu cette chose, à Terrasse par le même courrier.*

*... Ce voyage est, tout de même, moins horrible que l'autre... et n'est plus inquiétant.*

*Bien cordialement.*

*A. Jarry*

*Nos amitiés à Mme Rachilde et à Gabrielle.*

*Cette fois, c'est moi qui peux vous dire de dormir sur les deux oreilles ! A.J.*

Exemplaire de la bibliothèque de *Paul Éluard* avec ex-libris dessiné par Max Ernst portant la devise "Après moi le sommeil". Il a ensuite appartenu au colonel *Daniel Sicklès* (cat. juin 1983, n° 283).

5 000 / 6 000 €

44

Blaise CENDRARS. **Les Pâques**, poème avec un dessin de l'auteur. Paris, Éditions des Hommes nouveaux, 1912.

In-8, en feuilles, sous couverture imprimée en rouge.

ÉDITION ORIGINALE : ELLE EST ORNÉE D'UN DESSIN DE L'AUTEUR REPRODUIT EN FRONTISPICE.

Un an avant *La Prose du Transsibérien*, Blaise Cendrars (1887-1961) affirme sa vocation de poète avec *Les Pâques*, inaugurant un lyrisme à la mesure de la poésie du monde moderne. La publication, un an avant *Alcools*, est à l'origine d'un malentendu avec Guillaume Apollinaire.

Trace de pliure verticale.

3 000 / 4 000 €

LES PREMIERS POÈMES D'ANDRÉ BRETON PUBLIÉS PAR RENÉ HILSUM,  
SON CONDISCIPLE DU LYCÉE CHAPTAL ET FUTUR ÉDITEUR

45

[René HILSUM]. "**Vers l'idéal.**" Rêver le juste, aimer le beau et dire le vrai. Paraît le 5 de chaque mois. Paris, Imprimerie Vers l'Idéal, mai 1912.

In 4 de 14 pp., en feuilles.

SEUL NUMÉRO PARU, DONT ON NE CONNAÎT GUÈRE QU'UNE POIGNÉE D'EXEMPLAIRES.

"Il n'existe pas de superlatif pour décrire la rareté de cette revue dont on ne connaît actuellement que 5 exemplaires" (andrebreton.fr).

Polygraphiée en mai 1912 sur une machine Gestetner, grande nouveauté à l'époque, la revue était dirigée par René Hilsum (1895-1990), condisciple d'André Breton et de Théodore Fraenkel au lycée Chaptal. Il avait créé en 1911 le Groupe des Chaptaliens socialistes, auquel Breton adhéra l'année suivante.

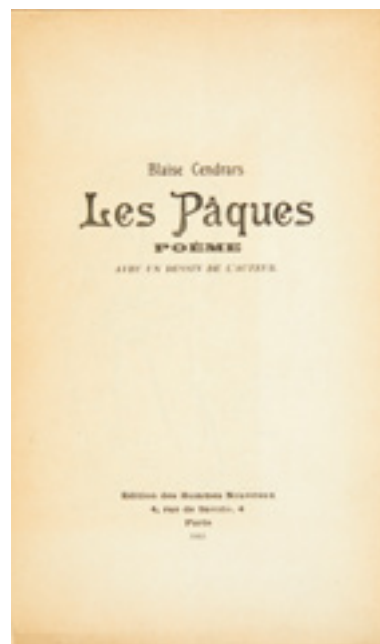
Lancée en mai 1912 par Hilsum, la revue annonçait une parution le 5 de chaque mois. Dans l'unique numéro paru et sous le pseudonyme de René Dobrant, anagramme de son nom, André Breton fit paraître deux poèmes : *Le rêve*, daté de septembre 1911, et *Eden* (avril 1912).

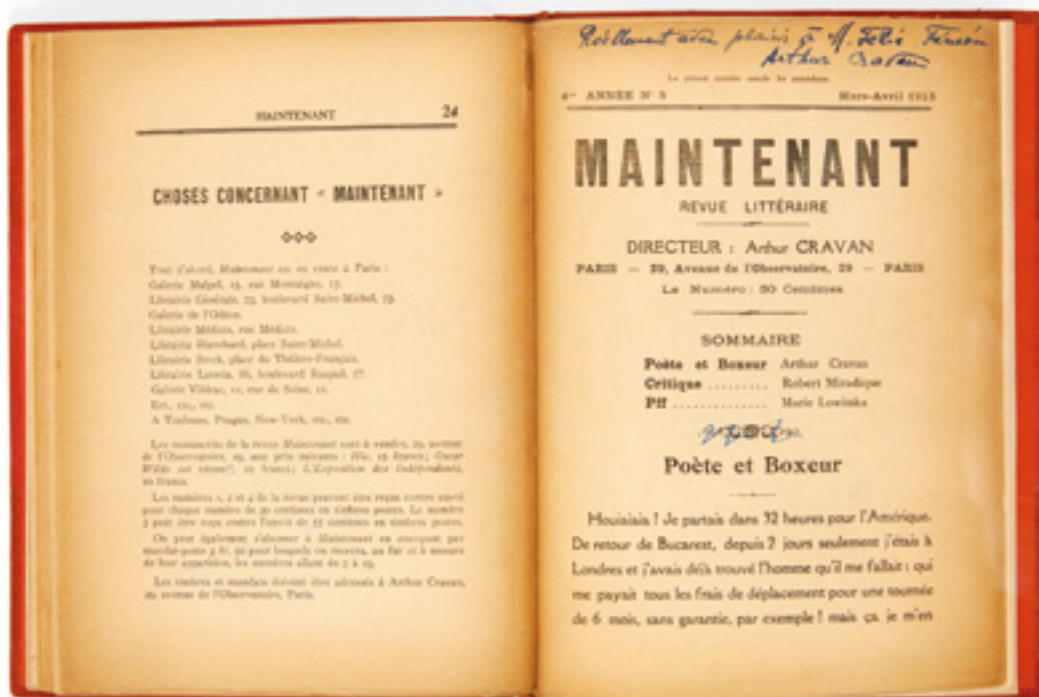
Contraint de quitter le lycée après son premier baccalauréat, René Hilsum obtint le second en candidat libre et débuta des études de médecine. Durant cette période, il demeura en contact avec ses anciens camarades. (Il accompagnait ainsi régulièrement Breton aux matinées poétiques du Vieux Colombier et chez Paul Valéry.)

Renonçant à ses études de médecine, René Hilsum fonda après la Première Guerre mondiale les éditions Au Sans Pareil qui devinrent le foyer de l'avant-garde, publiant notamment les livres des dadaïstes et des surréalistes. Breton y fit aussitôt paraître *Mont de piété* (1919), puis *Les Champs magnétiques* (1920).

L'exemplaire, qui provient des archives de René Hilsum, est parfaitement conservé.

3 000 / 4 000 €





DES BIBLIOTHÈQUES FÉLIX FÉNEON PUIS PAUL ÉLUARD

46

Arthur CRAVAN. **Maintenant**. Revue. Paris, du n°1 (1<sup>re</sup> année avril 1912) au n°5 et dernier (4<sup>me</sup> année mars-avril 1915).

6 fascicules en un volume in-12 : demi-maroquin rouge à coins, dos à quatre nerfs, tête dorée.



Collection complète : elle comprend notamment les deux éditions successives du numéro 4 (la seconde étant augmentée).

“POÈTE ET BOXEUR”, NEVEU D’OSCAR WILDE, PROVOCATEUR, FANTASQUE, MYSTIFICATEUR, ARTHUR CRAVAN (1887-1918) FUT L’UNIQUE RÉDACTEUR DE *MAINTENANT*.

Son œuvre se résume pour l’essentiel aux cinq numéros de sa revue “qu’il vendait dans une voiture des quatre saisons. [...] Il y publia quatre poèmes d’une facture d’abord classique puis nettement cubiste, témoignant d’une recherche formelle accomplie dans le « prosopoème ». Omniprésent, l’oncle Wilde fournit la matière de trois longs articles, où se mêlent humour et fascination, décrochant au passage une cinglante satire contre Gide. Mais le morceau d’anthologie demeure sans conteste la critique sulfureuse du trentième Salon des indépendants parue dans le numéro quatre, dont le sarcasme grossier parodiait Apollinaire lui valut une condamnation et fit sa célébrité” (Carine Picaud).

L’entreprise du boxeur-poète, écrit André Breton, “semble avoir présenté une vertu décongestionnante de premier ordre. Il est impossible de ne pas y voir les signes avant-coureurs de Dada.”

PRÉCIEUX ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE NUMÉRO 5 :

*Réellement avec plaisir à M. Felix Fénéon. Arthur Cravan*

L'EXEMPLAIRE A ENSUITE APPARTENU À PAUL ÉLUARD QUI LE FIT RELIER AVEC PLUSIEURS DOCUMENTS IMPORTANTS.

Une lettre autographe datée de *Paris, le 11 juillet 1913* (1 p. in-12) à propos d'un article sur sa revue *Maintenant* paru dans le journal algérois *L'Aktibar*. Il remercie son correspondant de le lui avoir transmis, regrettant que l'écho n'ait pas été publié en langue arabe.

Puis deux lettres autographes signées adressées à Félix Fénéon de Barcelone les 9 mars et 27 septembre 1916.

Dans la première (3 pp. in-12), il relate quelques détails de son récent combat de boxe, insiste sur son ennui profond à Barcelone et promet d'envoyer quelques vers à son correspondant, peut-être même un "petit numéro autographe de *Maintenant*".

Dans la seconde (4 pp. in-8), il commence par s'excuser de ne pas avoir envoyé les vers promis : il a été malade, puis il s'est noyé dans l'étude de diverses disciplines : sciences, algèbre, grammaire, latin, philosophie.... "Il y a presque trop de belles choses ! Je suis amoureux transi de Buffon, Lamarck... Montaigne, La Boétie et du Bellay..." Puis il relate un autre match de boxe contre un nommé Frank Hoche qu'il fit à Barcelone après celui contre Johnson. Enfin, il termine en parlant de Marie Laurencin, Gleizes, Picabia et Valentine de Saint Point "collée avec deux saligauds de Montparnasse qui viennent d'arriver ainsi que son crétin de frère avec sa Caucasienne. Je me suis retiré dans ma tour d'acier."

(La seconde lettre a été publiée pour la première fois dans le numéro unique de la revue de Marcel Mariën, *La Terre n'est pas une vallée de larmes*, paru à Bruxelles en 1945, avec reproduction page 9 : le contenu de la première laisse peu de doutes quant à son destinataire.)

On a également relié l'affichette du combat de boxe contre Jack Johnson, Plaza de Toros Monumental à Barcelone, le dimanche 23 avril 1916 (437 x 206 cm), ainsi que quatre coupures de presse illustrées (*Actualidades Graficas*) relatives au combat de boxe contre Jack Johnson.

TRÈS BEL ENSEMBLE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE PAUL ÉLUARD AVEC SON EX-LIBRIS DESSINÉ PAR MAX ERNST PORTANT LA DEVISE "APRÈS MOI LE SOMMEIL".

(Coron, *Des livres rares depuis l'invention de l'imprimerie*, BnF, 1998, n° 197 : notice de Carine Picard.- Breton, *Lettres à Jacques Doucet*, présentées et éditées par Étienne-Alain Hubert, 2016, p. 90 : "Je possède la petite collection [de *Maintenant*] que je suis prêt à vous communiquer [...]. Une des pensées les plus modernes s'y donne libre cours ; c'est un des témoignages les plus nets de l'état d'esprit qui précéda Dada. Jacques Vaché avait connu par moi « Maintenant » qui l'amusait beaucoup.")

30 000 / 40 000 €

47

Arthur CRAVAN. **Deux affichettes de combats de boxe à Athènes et à Barcelone.** *Athènes & Barcelone, 1914-1916.*

2 affichettes typographiques [218 x 145mm ; 218 x 156 mm], sous verre, cadre en bois.

DEUX RARES AFFICHETTES ANNONÇANT DES COMBATS DE BOXE D'ARTHUR CRAVAN.

Le premier combat eut lieu le dimanche 16 août 1914 à Athènes contre Georges Calafatis, champion grec des jeux olympiques.

Le second était un entraînement public pour le combat, aujourd'hui célèbre, qui devait opposer le "colosse blanc" à Jack Johnson, ex-champion du monde, le 23 avril 1916 à Barcelone. Il se tint au Gimnasio Bricall trois semaines plus tôt, le 3 avril.

3 000 / 4 000 €





48

Max JACOB. **Les Œuvres burlesques et mystiques de frère Matorel mort au couvent.** Illustré de gravures sur bois par André Derain. Paris, Henry Kahnweiler, 1912.

In-8, maroquin aubergine, dos lisse et plats entièrement recouverts d'un décor géométrique de filets à froid, filets noirs en tête et pied du dos et en encadrement des plats, doublures et gardes de maroquin parme, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, étui (*Semet et Plumelle*).

Édition originale tirée à 106 exemplaires numérotés : un des 85 imprimés sur hollandaise Van Gelder, signé par l'auteur et le peintre (n° 59).

L'ILLUSTRATION COMPREND 66 BOIS GRAVÉS D'ANDRÉ DERAÏN, DONT UN À PLEINE PAGE.

Deuxième volet de la trilogie de saint Matorel, le seul illustré par André Derain. "La trilogie aura confirmé avant-guerre, jusque dans la virtuosité, la saisissante reprise qu'amorçait *L'Enchanteur pourrissant* [également illustré par Derain]. Kahnweiler, par le truchement de Derain et de Picasso, d'Apollinaire et de Max Jacob, a façonné la forme du *livre de dialogue* – les principes sont en place, les lois sont établies" (Peyré, *Peinture et Poésie, le dialogue par le livre*, p. 110).

REMARQUABLE ET LONG ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ À PAUL ÉLUARD :

*Sur les berges de ma vie  
aux tristes itinéraires  
parmi les décades et décades d'années  
dam nées  
m'émeut une rencontre équestre  
un majestueux et fin messenger  
oh ! quelle joie  
s'il me tend de sa haute monture  
le Manteau glorieux de sa sympathie  
Max Jacob  
10 juillet 42*

PAUL ÉLUARD A FAIT MONTER EN TÊTE UN CHARMANT AUTO PORTRAIT ORIGINAL DE MAX JACOB À LA GOUACHE.

Le poète s'est représenté assis devant un chevalet, palette et pinceaux en main, devant une fenêtre ouverte à la manière des *vedutte* italiennes.

On a relié en tête une lettre autographe signée adressée à Paul Éluard le 28 octobre 1941 de Saint Benoît sur Loire (1 page in-4, premier plat de l'enveloppe conservé).

*Monsieur,*  
*Paulhan loue votre patience – sans doute parce qu'on a tout dit et tout pensé de votre exquise sensibilité laquelle pénètre au-delà de toutes apparences de choses. Je louerais (s'il était encore besoin de louer quoique ce soit en vous) je louerais votre indépendance raidie contre (non pas « contre ») toute influence passée ou présente. Je louerais aussi votre humilité. L'humilité est la mère de toute vérité. Elle permet le dédain. Je vous remercie d'avoir pensé à moi et vous envoie mon tribut d'admiration pour votre attitude et votre œuvre*  
*Max Jacob.*

La lettre a été rédigée par Max Jacob après avoir reçu un exemplaire de *Sur les pentes intérieures*, recueil de poèmes inédits précédés de *Poètes*, l'introduction de Jean Paulhan dans laquelle ce dernier déclare : "Paul Éluard a conservé la patience éclatante que nous lui connaissions."



L'exemplaire a été relié postérieurement pour un amateur par Semet et Plumelle.

L'ex-libris de Paul Éluard par Max Ernst a été conservé, collé au verso du plat supérieur de couverture.

(*The Artist and the Book*, n° 79.- Ray, *The Art of the French Illustrated Book*, n° 389 : "Matorel's religious associations, burlesqued in Jacob's text, sometimes lead Derain to designs which bring to mind the wood engravings of the fifteenth century."- Chapon, *Le Peintre et le Livre*, p. 106 : "La facture archaïsante des bois n'est pas un pastiche anachronique, à la façon des bois d'Émile Bernard pour le *Villon* de Vollard. Elle est la transposition du même esprit, souvent parodique, qui a dicté à Max Jacob ce recueil inspiré de certaines compilations où nos pères mêlaient des pièces de la tradition populaire.")

8 000 / 10 000 €

## L'AVANT-GARDE ARTISTIQUE CONSACRÉE AUX ÉTATS-UNIS

49

[ARMORY SHOW]. **The International Exhibition of Modern Art.** *New York, Chicago & Boston, 1913.*

Collection de 53 cartes postales.

IMPORTANTE COLLECTION DE 53 CARTES POSTALES ÉDITÉES POUR CÉLÉBRER "L'ARMORY SHOW" DE 1913 : ELLES SONT TOUTES ILLUSTRÉES DE REPRODUCTIONS D'ŒUVRES EXPOSÉES.

L'exposition itinérante des œuvres de l'avant-garde européenne et américaine, organisée par l'Association des peintres et sculpteurs américains, se tint d'abord à New York, à l'Armory (d'où son nom) du 17 février au 15 mars 1913, puis, dans un format plus réduit, à Chicago du 24 mars au 16 avril et, enfin, à Boston, à la Copley Society, du 28 avril au 19 mai. L'exposition de Chicago, à l'Art Institute, fut la seule à avoir été organisée dans un musée et non dans un lieu loué pour l'événement. Ainsi, pour la première fois, un musée d'art accueillait les travaux de l'avant-garde, dont Constantin Brancusi, Marcel Duchamp et Francis Picabia qui devaient exercer une influence décisive aux États-Unis. L'événement eut un tel retentissement qu'un historien devait le considérer comme un "tremblement de terre".

Pour célébrer l'événement, des cartes postales représentant les œuvres exposées furent imprimées avec la marque de l'association : un pin stylisé dans un cercle. L'une d'entre elles, figurant *Danse à la source* de Picabia, a été postée de New York pour la France.

La collection proposée ici est quasi-complète. Elle comprend :

A - 48 cartes postales pour l'exposition de New York :

Vue de la salle des Artistes étrangers - Elmer L. MacRae *Battleships* - Manolo *Portrait Bust* - Brancusi *Une muse* - Picasso *Woman with a mustard pot* - Allen Tucker *Mount Aberdeen* - Walt Kuhn *Morning* - D. Putman Brinley *A walled garden* - Edward Adam Kramer *Dawnlit* - Robt. L. Chanler *Screen* - Manolo *Bronze* - Henri Matisse *Les poissons* - Frank A. Nankivell *Pink and green* - Henry Fitch Taylor *Early morning* - Ferdinand Hodler *Heilige stunge* - Cézanne *Woman with a rosary* - Arthur B. Davies *Birth of tragedy* - Childe Hassam *Vesuvius* - Van Gogh *Portrait* - Henry Matisse *Luxury* - W. Glackens *Family group* - Cézanne - Paul Gauguin *Figures under palm trees* - Raymond Duchamp-Villon *Torse* - Jerome Myers *Their life* - Ernest Lawson *Landscape* - Karl Anderson *Woman drinking water* - George Luks *The philosopher* - George Bellows *Circus* - Henri Matisse *The red turban* - Jacqueline Marval *Odaliques au miroir* - Robert Chanler *Decoration* - Maurice Prendergast *Seashore* - J. Mowbray-Clarke *Group* - Archipenko *La vie familiale* - Mahonri Young *Carrying coal* - Paul Gauguin *Faa-iheibe* - Guy Pene du Bois *Twentieth century youth* - Brancusi *Portrait of Mdsle Pogany* - Van D. Perrine *When the wind blows* - Bourdelle *Decoration* - Wilhelm Lehmbruck *The kneeling one* - Archipenko *Salomé* - Jo Davidson - Archipenko *Le repos* - Andrew Dasburg *Lucifer* - Marcel Duchamp *Nude descending a staircase* - Picabia *Danse à la source* (carte postale envoyée en France au moment de l'exposition).

B - 1 carte postale pour l'exposition de Chicago (collection complète) :

Souza Cardozo *Before the bull fight*.

C - 4 cartes postales pour l'exposition de Boston (collection complète) :

Augustus John *The way down to the sea* - Vincent van Gogh *Ball at Arles* - Kandinsky *Improvisation* - Dunoyer de Segonzac *A bucolic*.

Certaines cartes postales, notamment celles de Brancusi, Matisse et Picabia, sont très rares.

6 000 / 8 000 €





By Frank A. Johnston



By Paul Gauguin



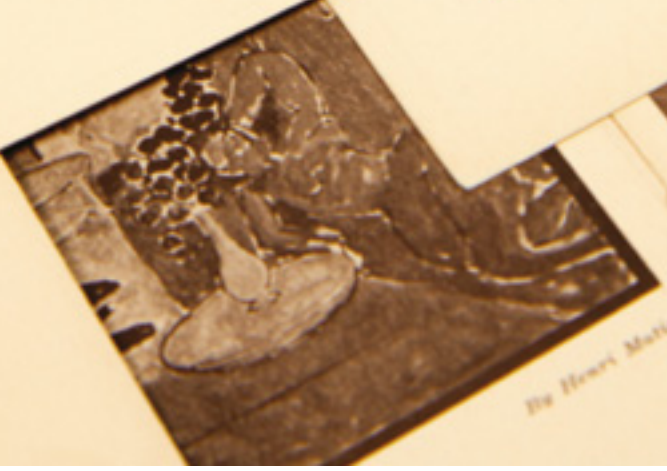
By Auguste Rodin



By Broncusi  
PORTRAIT OF MISLE FOGANY



By Ferdinand Hodler  
HEILIGE STUNDE



By Henri Matisse  
View of...

50

[Paul ÉLUARD]. Paul-Eugène GRINDEL. **Premiers Poèmes**. Loisirs – Pierrot – Les cinq rondels du tout jeune homme. Paris, Eymard & Cie, 1913.

Petit in-12, toile bleu ciel à la Bradel, décor doré sur le premier plat et à froid sur le second (reliure de l'éditeur).

Rare édition originale imprimée à compte d'auteur.

PREMIER LIVRE DE PAUL ÉLUARD : IL EST PARU SOUS SON VÉRITABLE PATRONYME.

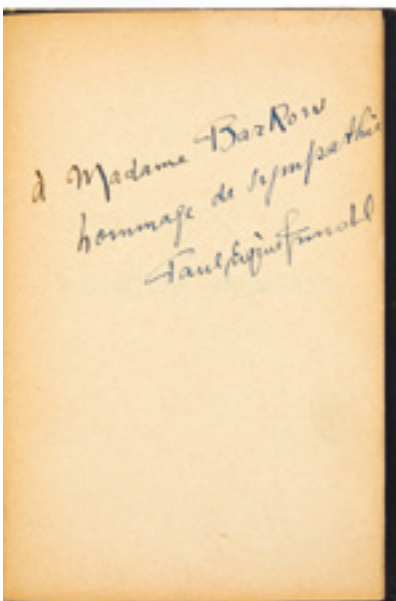
Il est illustré de 4 reproductions hors texte de dessins en noir non signés mais de H.S. Ciolkowski, "artiste polonais remarqué par Apollinaire dans ses *Chroniques d'art* ; il avait exposé en 1907 au salon des Indépendants et fait une exposition parisienne en 1911" (Corinne Bayle).

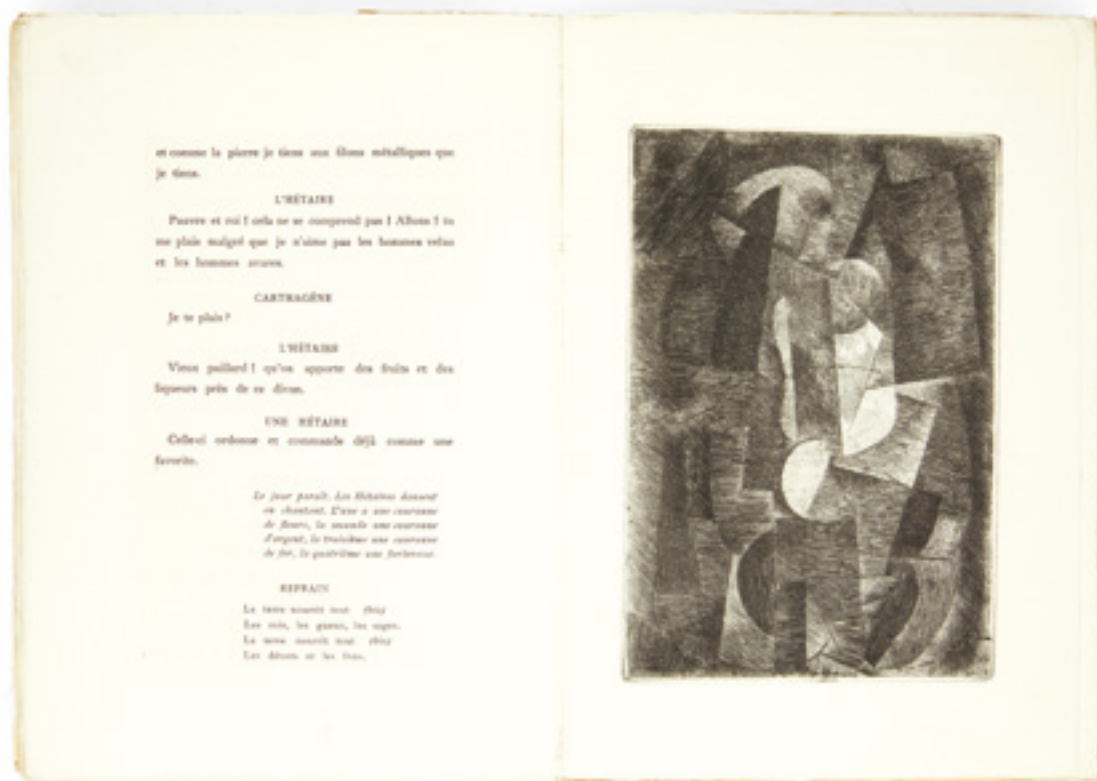
Bon nombre des exemplaires du recueil inaugural furent détruits par le poète lui-même.

Envoi autographe signé sur le premier feuillet blanc :

à Madame Bar Row [?]  
hommage de sympathie  
Paul Eugène Grindel

3 000 / 4 000 €





51

Max JACOB. **Le Siège de Jérusalem** grande tentation céleste de saint Matorel. Illustré d'eaux fortes par Pablo Picasso. Paris, Henry Kahnweiler, 1914.

In-8, broché.

Édition originale tirée à 106 exemplaires numérotés : un des 85 imprimés sur hollande Van Gelder, signé par l'auteur et le peintre (n° 94).

L'ILLUSTRATION COMPREND 3 EAUX-FORTES CUBISTES ORIGINALES HORS TEXTE DE PICASSO.

Troisième et dernier volet des aventures de saint Matorel. Picasso avait illustré le premier volume (1911), Derain le deuxième (1912).

« Rien de plus difficile à illustrer que cette « grande tentation céleste de saint Matorel » où, pénétré de ses expériences mystiques, l'auteur a multiplié les ruptures avec la logique et l'histoire autour de la conquête de la Cité de Dieu. Derain s'était refusé à cet exercice périlleux. Picasso [...] a placé entre ses pages deux femmes et une « vanité ». Le cubisme est alors entré dans une nouvelle phase » (François Chapon).

Exemplaire conservé tel que paru. L'une des trois gravures est, comme toujours, un petit peu plus courte de marge.

(Chapon, *Le Peintre et le Livre*, p. 105.- Rauch, *Les Peintres et le Livre*, n° 52.- Ray, *The Art of the French illustrated Book, 1700-1914*, n° 391.)

8 000 / 10 000 €

Marel Janco 1916



5  
1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10

PREMIÈRE ESTAMPE DE MARCEL JANCO  
EXEMPLAIRE AQUARELLÉ PAR L'ARTISTE, DE LA COLLECTION APOLLINAIRE

52

Marcel JANCO. [Fanfare]. *Sans lieu, 1916* [1915].

Linogravure tirée sur papier japon aux bords irréguliers (environ 300 x 201 mm), rehaussée à l'aquarelle, signée et datée au crayon en tête ; sous verre, cadre de bois doré et bleu.

UNE DES TROIS ÉPREUVES COLORIÉES CONNUES DE LA PREMIÈRE ESTAMPE DE MARCEL JANCO :  
ELLE A ÉTÉ AQUARELLÉE PAR LUI, SIGNÉE ET DATÉE EN TÊTE.

Une épreuve assez sommairement coloriée au crayon, signée et datée de 1915, est reproduite dans la bibliographie de Michael Ilk.

L'autre épreuve aquarellée, qui n'est pas signée, se trouve au Museum of Modern Art de New York (Gift of Abby Aldrich Rockefeller). D'un coloris plus prononcé, elle a été exposée au Centre Pompidou en 2005 (cat. *Dada*, n° 1192 et reproduction p. 537).

L'estampe a été gravée peu avant la publication de la *Première Aventure céleste de Mr Antipyrine* qui comprend sept compositions de Janco dans le même esprit.

(Michael Ilk, *Marcel Janco, das Graphische Werk Catalogue raisonné*, n° 1.)

EXEMPLAIRE DE LA COLLECTION DU POÈTE GUILLAUME APOLLINAIRE, AVEC SON CACHET  
VIOLET AU VERSO.

La provenance rend l'estampe plus désirable encore. Inlassable promoteur des avant-gardes artistiques et littéraires au début du siècle, incarnation de "l'esprit nouveau", Guillaume Apollinaire avait rencontré Picabia et Duchamp en 1912, avant la création de Dada. "À la naissance du groupe dada à Zurich, Apollinaire est encore une référence incontournable. On lit ses poèmes lors des premières manifestations du Cabaret Voltaire. La revue du même nom publie un de ses poèmes, *Arbres* [...]. Tzara lui fait parvenir les premières revues dada : *Cabaret Voltaire*, en 1916, puis *Dada*, n° 1 et 2, en 1917" (Julie Béret). Il lui aura donc également fait parvenir cette estampe de Marcel Janco, ce que confirme la lettre que le poète adressa à Tristan Tzara le 14 décembre 1916. En post-scriptum, il note : "Félicitations à Janko [sic] pour ses beaux bois très bien gravés. J'espère qu'il en a exposé à Paris ? Sans quoi je m'occuperai le cas échéant de le faire connaître."

15 000 / 20 000 €

L'ACTE DE NAISSANCE DE DADA

53

**Cabaret Voltaire.** *Zürich, 1916.*

In-4, agrafé, couverture cartonnée rouge illustrée d'un dessin de Arp tiré sur un fond de papier cuivré contrecollé.

ÉDITION ORIGINALE DE L'UNIQUE NUMÉRO DE CE RECUEIL LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE ÉDITÉ  
PAR HUGO BALL À ZÜRICH EN 1916.

C'est dans ce recueil qu'apparaît pour la première fois le mot DADA, lors de la manifestation qui fut donnée à Zürich dans un cabaret du nom de *Cabaret Voltaire*.

Collaborations en français, allemand et italien de *Huelsensbeck, Janco, Tzara, Ball, Apollinaire, Cendrars, Marinetti, Cangiullo, Govoni...*

Très bel exemplaire.

8 000 / 10 000 €





54

Jean ARP. **Dessin automatique.** [1916].

Encre de Chine sur papier signée au crayon (178 x 221 mm).

PIÈCE HISTORIQUE : DESSIN AUTOMATIQUE DE 1916, SIGNÉ.

Jean Arp (1886-1966) se réfugie dans le Tessin suisse dès 1915, à la suite de la déclaration de guerre. Il commence là des dessins à l'encre de Chine inspirés, de son aveu, "des branches cassées, des racines, des herbes, des pierres que le lac avait rejetés du rivage".

"Dans les méandres du pinceau, éclate la volonté de libérer l'art du modèle, pour parvenir à l'édification d'un ordre nouveau, à la permanence d'une beauté dressée contre « la folie furieuse du temps »" (Isabelle Merly).

Le dessin a figuré à l'exposition *Dada* du Centre Pompidou en 2005 (catalogue n° 17, avec reproduction p. 98 ; notice d'Isabelle Merly).

30 000 / 35 000 €

Tristan TZARA. **La Première Aventure céleste de Mr Antipyrine.** Avec des bois gravés et coloriés par Marcel Janco. (*Zürich*), *Collection Dada*, 1916.

Plaquette in-8, maroquin blanc, grand décor géométrique mosaïqué de pièces de maroquin noir et bleu se poursuivant sur le dos lisse et les plats et portant en lettres noires le titre et le nom des auteurs, non rogné, tête dorée, couverture ornementée conservée, chemise, étui (*Leroux, 1958*).

ÉDITION ORIGINALE : ELLE EST ORNÉE DE 7 COMPOSITIONS DE MARCEL JANCO DONT 6 IMPRIMÉES EN DEUX TONS, NOIR ET BLEU, À PLEINE PAGE.

Premier livre de Tristan Tzara (1896-1963), poète d'origine roumaine, infatigable propagandiste de Dada. C'est aussi le premier volume de la "Collection Dada".

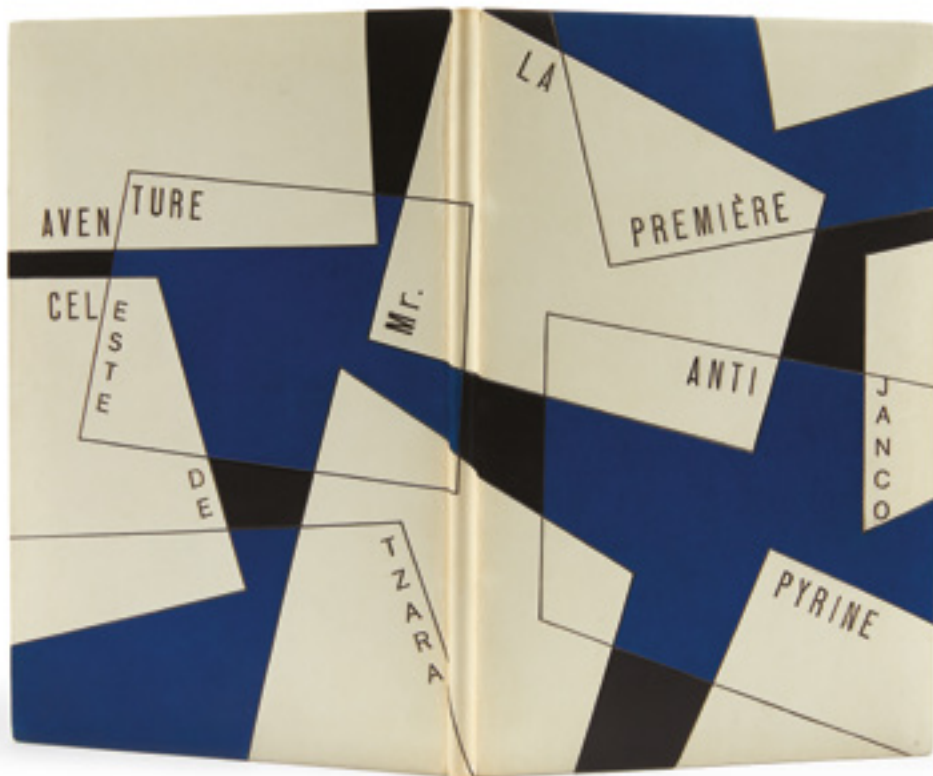
"Texte initialement destiné à être dit devant le public des premières manifestations dada, cette succession de phrases attribuées à différents « proférateurs » bouscule aussi le lecteur : la juxtaposition vibratoire de mots, de vocables étranges et étrangers, les onomatopées rythmiques, les mots poussés en écho ou déboîtés, tout concourt à brouiller ses repères littéraires et à lui faire prendre conscience de la nature incertaine du langage" (Rémi Froger).

REMARQUABLE RELIURE MOSAÏQUÉE DE GEORGES LEROUX EXÉCUTÉE EN 1958.

Dos légèrement bruni.

(Centre Pompidou, *Dada*, 2005, p. 954 : texte de Rémi Froger.- Hofer, *The Artist and the Book, 1860-1960*, n° 135.- Peyré, *Peinture et Poésie*, n° 13.- Castleman, *A Century of Artists Books*, MoMA, 1994, p. 176 : "When Janco went to Zurich to study architecture he met Arp and his own countryman Tzara. Together they constituted the core of Dada, bringing to the Cabaret Voltaire their tastes in art for exhibitions and their unconventional antics.")

6 000 / 8 000 €





56

Guillaume APOLLINAIRE. **Du coton dans les oreilles. (Fragment).** Sans lieu ni date [février 1916].  
Manuscrit autographe signé, 9 pages in-12 sur papier quadrillé extrait d'un carnet à spirale.

IMPORTANT MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ DE LA PREMIÈRE PARTIE DU POÈME INTITULÉ *DU COTON DANS LES OREILLES*, ORNÉ DE DEUX CALLIGRAMMES.

Cri de détresse du poète confronté aux désastres de la guerre, le poème fut adressé à Madeleine Pagès le 11 février 1916. Il sera publié dans *Calligrammes* (1918, pp. 167-172 de l'édition originale) : l'autographe présente des variantes avec la version imprimée et le premier calligramme est radicalement différent dans sa composition. Quant au second, il ne figure pas dans l'édition.

*Tant d'explosifs sur le point vif!  
Les points d'impacts dans mon âme toujours en guerre  
Ton troupeau féroce crache du feu  
Ecris-moi un mot si tu l'oses  
O mégaphone [...]  
Tant et tant de coquelicots  
D'où tant de sang a-t-il coulé [...].*

On connaît plusieurs versions autographes. L'une d'elles, différente, appartenant à un carnet de guerre daté de 1917-1918 a figuré dans l'exposition *Dada* du Centre Pompidou (reproduit p. 81 du catalogue).

Petits manques de papier à la pliure du dernier feuillet ; le manuscrit était à l'évidence conservé dans la poche du poète plié en deux.

De la bibliothèque *Jacques Guérin* (VII, 1992, n° 15).

10 000 / 12 000 €



D'UN ÉDITEUR L'AUTRE

57

Paul ÉLUARD. **Le Devoir**. Poèmes. *En vente : chez P.E. Grindel à l'HOE. 18 secteur postal 200, 1916.*

In-16, demi-marouquin noir à coins, non rogné, tête dorée, couverture muette conservée, étui (*Semet et Plumelle*).

ÉDITION ORIGINALE D'UNE GRANDE RARETÉ : ELLE A ÉTÉ RONÉOTYPÉE À 17 EXEMPLAIRES PAR L'AUTEUR AU CANTONNEMENT D'HARGNICOURT.

Le poète était alors mobilisé dans une unité de santé à l'Hôpital Ordinaire d'Évacuation 18, comme l'indiquent les initiales sur la page de titre.

Le recueil de dix poèmes, les premiers parus sous le nom d'Éluard, a été imprimé en ronéo sur le front durant la Première Guerre mondiale, comme *Case d'Armons* de Guillaume Apollinaire. (Le tirage à 17 exemplaires a été indiqué par le poète sur les deux exemplaires qu'il a offerts à Georges Hugnet et à André Spire.)

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE FAUX-TITRE (LE NOM DU DÉDICATAIRE A ÉTÉ GRATTÉ) :

à mon ami [A.J. Gonon]  
ces vers, de bien loin, en  
témoignage de ma grande  
affection,

Paul Éluard

SECOND ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE PREMIER PLAT DE COUVERTURE :

Je suppose que le  
premier destinataire de  
ces poèmes est mort.  
Il revient entre des  
mains vivantes et  
qui aiment les livres.  
Paul Éluard  
36 ans après.

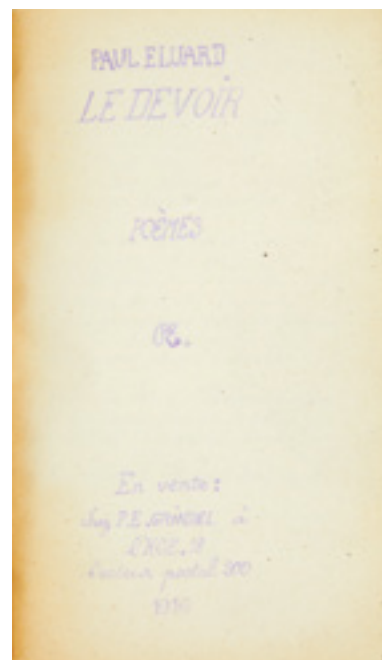
Ces "mains vivantes qui aiment les livres" sont celles de Louis Broder et l'envoi, l'année de la mort d'Éluard (1952), réunit le premier et le dernier éditeurs du poète.

Gonon réimprima les poèmes du *Devoir* en juillet 1917, augmentés de ceux de *L'Inquiétude*.

On joint une photographie originale de Paul Éluard en pied en uniforme militaire prise en 1916. (Tirage argentique sur papier support carte postale, 135 x 85 mm.)

Cette image est reproduite dans l'album de la Pléiade page 33.

4 000 / 5 000 €





58

[APOLLINAIRE]. Irène LAGUT. **Portrait de Guillaume Apollinaire.** [Daté au dos : *Novembre 1916*].

Huile sur toile, 410 x 330 mm.

PORTRAIT ORIGINAL DE GUILLAUME APOLLINAIRE EN UNIFORME DE SOLDAT, LA TÊTE BANDÉE :  
HUILE SUR TOILE DE FACTURE NAÏVE.

Il a été exécuté en novembre 1916, peu après que le poète ait été trépané à la suite de sa blessure. En uniforme militaire, il arbore la Croix de Guerre.

Peintre française, Irène Lagut (1893-1999) était la compagne de Serge Férat qu'elle avait rencontré en 1913. "Avec lui, elle fréquentait les artistes et les écrivains associés aux *Soirées de Paris*. Elle était aussi l'amie intime de Jacqueline Kolb, future épouse d'Apollinaire. En 1916, elle eut une liaison avec Picasso qu'elle refusa d'épouser puis retrouva Férat. Ensemble, ils préparèrent les costumes des *Mamelles de Tirésias*. Apollinaire raconte ces péripéties dans *La Femme assise*, où Irène Lagut paraît sous le nom d'Elvire Goulot. En 1917, Apollinaire espérait faire paraître une première version de ce roman, sous le titre *Les Clowns d'Elvire ou les Caprices de Bellone*, avec des illustrations de l'artiste. Le projet resta inachevé. Espérant faire renaître *Les Soirées de Paris*, Apollinaire organisa une exposition Survage-Lagut chez Germaine Bongard du 21 au 31 janvier 1917" (Laurence Campa et Peter Head in Guillaume Apollinaire, *Correspondance avec les artistes*, 2009, p. 883).

Ce tableau est l'un des deux portraits à l'huile du poète réalisés par Irène Lagut à cette époque. Un autre portrait, dessin à l'encre, est paru en 1919 dans la plaquette intitulée *Guillaume Apollinaire* de la baronne d'Éttingen, alias Roch Grey, parue aux éditions SIC.

Le tableau a été exposé en 2005 à l'Historial de la Grande Guerre de Péronne dans le cadre de l'exposition *Apollinaire au feu*. Il a ensuite figuré dans la collection de Julien Bogousslavsky (*Bibliothèque d'un amateur européen*, Christie's Paris, 2006, n° 8).

6 000 / 8 000 €

59

Pierre REVERDY. **La Lucarne ovale.** Poèmes. *Paris, 1916.*

In-4, broché, couverture imprimée de papier gris fort.

Édition originale : tirage limité à 50 exemplaires.

UN DES 10 EXEMPLAIRES RÉIMPOSÉS AU FORMAT IN-4 SUR HOLLANDE VAN Gelder (n° XI),  
DEUXIÈME PAPIER APRÈS 6 JAPON.

"Dans cette édition dont la typographie est particulièrement soignée, on a laissé blanches de nombreuses pages intérieures, cela afin de ne pas altérer la pureté du support lorsque seul un très bref poème se trouvait figurer sur l'autre face de la feuille" (Étienne-Alain Hubert, *Bibliographie des écrits de Pierre Reverdy*, n° 5).

Bel exemplaire conservé tel que paru, de la bibliothèque de la genevoise *Edmée Maus* (1905-1971), avec ex-libris.

La justification n'est pas signée.

6 000 / 8 000 €





60

Guillaume APOLLINAIRE. **L'Horloge de demain**. [1917].

Calligramme autographe avec dessins sur papier contrecollé sur carton (205 x 128 mm), encre et gouache.

EXTRAORDINAIRE CALLIGRAMME AUTOGRAPHE EN COULEUR.

Il a été reproduit au pochoir dans le quatrième numéro de la revue *391* publié à Barcelone.

Figure tutélaire des avant-gardes, Guillaume Apollinaire fut constamment sollicité par Picabia au début de l'aventure dada : il lui écrit à maintes reprises pour lui demander des textes pour *Dada*, lui témoignant toute son admiration.

En 1916-1917, Duchamp lui dédie son ready-made *Apolinère Enameled* et Picabia reproduit en mars 1917 *L'Horloge de demain* dans la revue *391*. L'engagement du poète dans la guerre, sa naturalisation puis son patriotisme, finiront cependant par le rendre suspect aux yeux des jeunes révoltés de Dada.

Sa mort de la grippe espagnole le 9 novembre 1918 à la veille de l'Armistice, « laisse désespérés les innombrables artistes, peintres ou poètes pour qui Apollinaire était le « dernier poète », un mentor et souvent un ami » (Julie Béret). Et si, comme le regrette Julie Béret, la jonction d'Apollinaire avec le dadaïsme zurichois ne s'est pas faite, l'hommage publié par Picabia en décembre 1918 dans *Dada 3* dit assez l'importance de son œuvre dans les révolutions artistiques du début du siècle : « Sa mort me semble encore impossible. Guillaume Apollinaire est un des rares qui ont suivi toute l'évolution de l'art moderne et l'ont complètement comprise, il l'a défendue vaillamment et honnêtement parce qu'il l'aimait, comme il aimait la vie, et toutes les formes nouvelles d'activité. Son esprit était riche, somptueux même, souple, sensible, orgueilleux et enfantin. Son œuvre est pleine de variété, d'esprit et d'invention. »

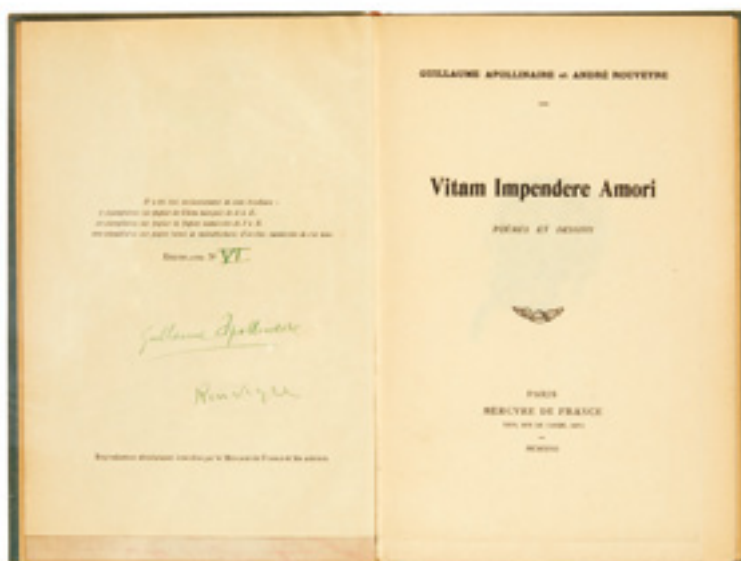
“Pour ma part je regrette que *L'Horloge de demain*, de 391, n'ait pu être reproduite dans *Calligrammes*. Je crois en effet que cette œuvre, tout en restant dans la tradition populaire des graffiti, aux confins de l'art d'écrire et de l'art de peindre, inaugure une série d'expériences” (André Breton, *Les Pas perdus*, 1924).

De la bibliothèque *Jacques Guérin* (VII, 1992, n° 17).

Le manuscrit a été exposé au Centre Pompidou en 2005 dans le cadre de l'exposition *Dada* (catalogue n° 4, et reproduction p. 81).

(Centre Pompidou, *Dada*, pp. 80-83, notice de Julie Béret.- Breton, *Œuvres complètes* I, p. 1234 : “D'après Michel Sanouillet, Apollinaire n'aurait pu le recouvrer assez tôt pour l'inclure dans *Calligrammes* cette pièce dont Picabia, alors à Barcelone, avait disposé pour sa revue.”)

30 000 / 40 000 €



61

Guillaume APOLLINAIRE. **Vitam Impendere Amori**. Poèmes et dessins. Paris, *Mercure de France*, 1917.

Plaquette in-8, cartonnage à la Bradel de papier vert, non rogné, tête dorée, couverture de papier marbré conservée (Ad. Lavaux).

Édition originale : tirage limité à 215 exemplaires.

UN DES 10 EXEMPLAIRES SUR JAPON (N° VI), SIGNÉ PAR LE POÈTE ET LE PEINTRE, SECOND PAPIER APRÈS 5 CHINE.

Recueil de six poèmes de Guillaume Apollinaire illustrés de huit compositions en noir d'André Rouveyre. Poèmes et dessins sont imprimés au recto des feuillets, sans texte au verso sauf le dernier pour l'achevé d'imprimer.

La couverture conservée, en papier marbré, porte sur le plat supérieur le titre imprimé sur une étiquette collée au centre. Dos du cartonnage insolé avec deux petits coups.

2 000 / 3 000 €

62

Guillaume APOLLINAIRE. **Calligrammes**. Poèmes de la paix et de la guerre (1913-1916). Ondes – Étendards – Case d'Armons – Lueurs des tirs – Obus couleur de lune – La Tête étoilée. Avec un portrait de l'auteur par Pablo Picasso gravé sur bois par R. Jaudon. *Paris, Mercure de France, 1917.*

In-8, demi-marroquin moutarde, dos lisse, plats encadrés de marroquin de même ton avec, au centre du plat supérieur, un blason de marroquin mosaïqué portant le titre, non rogné, tête dorée, chemise, étui (P.-L. Martin).

PRÉCIEUX JEU D'ÉPREUVES CORRIGÉES OFFERT À BLAISE CENDRARS : IL EST ENRICHİ D'UNE GRAVURE ET DE DESSINS ORIGINAUX.

Les épreuves comportent une dizaine de corrections à l'encre par Guillaume Apollinaire et l'ajout, sous la dédicace imprimée, de la date de la mort au combat de René Dalize : *le 7 mai 1917*. Le poète René Dalize, pseudonyme de René Dupuy, était un ancien camarade de classe d'Apollinaire et le co-fondateur des *Soirées de Paris*.

EN TÊTE ON A MONTÉ LE PORTRAIT GRAVÉ SUR CUIVRE D'APRÈS PICASSO, TIRÉ SUR CHINE (JUSTIFIÉ 11/21).

Ce portrait était réservé aux exemplaires sur grand papier.

SUPERBE ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ :

*A mon très cher Blaise  
Cendrars  
ces cendres de la vie  
son ami  
Guillaume Apollinaire  
13 juin 1918*

La dédicace marque la réconciliation des deux écrivains, cinq mois avant la disparition d'Apollinaire de la grippe espagnole en novembre 1918. Poète tôt reconnu – *Alcools* fut un succès – et critique en vue, Apollinaire devint l'objet de la rancœur de Blaise Cendrars. Très liés au début de leur carrière, les deux poètes ne devaient ainsi se retrouver qu'à la fin de la vie d'Apollinaire.

EN TÊTE, ON A MONTÉ QUATRE DESSINS ORIGINAUX LIBRES DE GUILLAUME APOLLINAIRE.

Ces dessins sont précédés d'une savoureuse note autographe signée de Blaise Cendrars datée de 1937 : "Ces quatre dessins d'érotisme guerrier et patriotique, si j'ose dire, m'ont été donnés par Guillaume Apollinaire, en traitement à l'hôpital italien, quai d'Orsay – où pour charmer ses loisirs il s'adonnait volontiers à ce genre de manualisation graphique ou colorée."

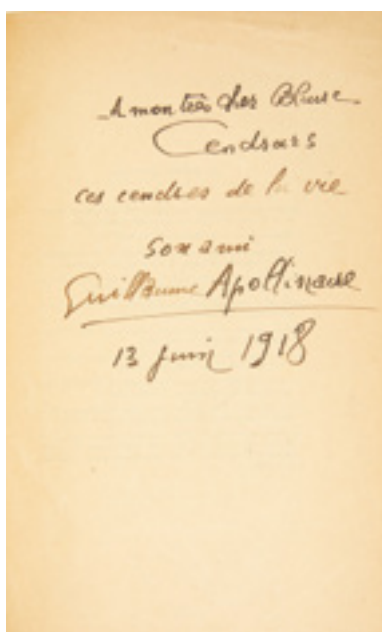
De fait, trois des dessins sont très osés, dont un portrait de l'empereur Guillaume nu, l'autre figurant les "débris de boches fait [sic] par un soixante quinze."

ON A ÉGALEMENT MONTÉ EN TÊTE UN PORTRAIT DE DOS DU POÈTE PAR RAOUL DUFY.

Dessin au crayon d'Apollinaire assis dans un café, en uniforme. Il est légendé par Raoul Dufy : "Le sous-lie[utenant] Guillaume Apollinaire [sic]."

De la bibliothèque Jacques Guérin (cat. 1986, n° 72 : "Reliure parfaite et raffinée de P.-L. Martin, discrètement évocatrice de la guerre qui marqua les deux écrivains dans leur œuvre et dans leur corps.").

30 000 / 40 000 €





63

Paul ÉLUARD. **Le Devoir et l'Inquiétude** poèmes suivis de *Le Rire d'un autre*. Ornés d'une composition gravée sur bois par André Deslignères. Paris, A.-J. Gonon, 1917.  
In-12 étroit, en feuilles, sous couverture imprimée.

JEU D'ÉPREUVES DÉFINITIVES DÉCOUPÉES AU FORMAT DU LIVRE ET RÉUNIES SOUS COUVERTURE IMPRIMÉE.

Les textes ne sont imprimés qu'au recto de chaque feuillet. La couverture porte le tampon du ministère de la Guerre, Bureau de la Presse, laissant supposer que cet exemplaire a servi à la demande de publication. L'édition originale a été tirée à 206 exemplaires (6 japon et 200 vergé d'Arches). Le frontispice gravé sur bois de Deslignères est ici tiré en bistre : épreuve d'essai sur papier de Chine au format carré.

Troisième livre de Paul Éluard, édité par son ami Gonon, à la fois son premier éditeur et l'un de ses relieurs usuels.

Le recueil comprend les poèmes du *Devoir* (1916) augmentés de onze textes intitulés *Le Rire d'un autre*, tous écrits au front.

ON JOINT UNE PHOTOGRAPHIE DE PAUL ÉLUARD EN COSTUME MILITAIRE, ALLONGÉ DANS L'HERBE : ELLE A ÉTÉ PRISE SUR LE FRONT DE LA SOMME EN 1916.

(Épreuve argentine sur papier support carte postale, 135 x 72 mm).

2 000 / 3 000 €



64

Jacques VACHÉ. **Les Meurs [sic]**. *Sans lieu ni date* [1917].

Dessin original sur papier signé "J.T.H." (135 x 90 mm) contrecollé sur carton ; encre bleue, mine de plomb, crayons de couleur.

IMPORTANT DESSIN ORIGINAL DE JACQUES VACHÉ AYANT APPARTENU À ANDRÉ BRETON.

Il est signé des initiales J.T.H., c'est-à-dire *Jacques Tristan Hilar*, pseudonyme utilisé à de nombreuses reprises par Jacques Vaché dans des lettres, pour certains textes ou pour des dessins.

Dans un inventaire, André Breton décrit la pièce, qu'il date de 1917 : "Les Mœurs, dessin de Jacques Vaché."

(On joint la copie du certificat d'authentification adressé à Marcel Fleiss le 19 août 2003.)

La composition figure un couple. Nombreuses annotations : "Leurs yeux sont une affaire d'oculiste. Viens tu petit loup ? 3 francs la chambre. 5 francs la cham." Et, dans la marge de gauche : "Mon frère le curé et ma sœur la douce putain."

Le titre "Les Meurs", écrit en lettres capitales. Signature à la mine de plomb.

(Breton, *Dictionnaire abrégé du Surréalisme*, édition de la Pléiade, p. 850 : "Vaché (Jacques) 1805-1919 - Un surmoi de pure simulation, véritable dentelle du genre, n'est plus retenu par Vaché que comme parure : une extraordinaire lucidité confère à ses rapports avec le soi un tour insolite, volontiers macabre, des plus inquiétants. C'est de ces rapports que jaillit à jet continu l'HUMOUR NOIR, l'UMOUR (sans h), qui va prendre avec lui un caractère initiatique et dogmatique.")

10 000 / 12 000 €



“TZARA ! TZARA ! TZARA ! TZARA ! TZARA ! ... THOUSTRA”

65

Francis PICABIA. 391. *Barcelone, New York, Zurich, Paris*, [du n°1 au n°19], 25 janvier 1917-octobre 1924. 19 livraisons telles que parues, divers formats de l'in-4 au grand in-folio.

TRÈS RARE COLLECTION COMPLÈTE DES 19 NUMÉROS PARUS DE JANVIER 1917 À OCTOBRE 1924.

Une des plus importantes revues du mouvement Dada : elle réunit *Francis Picabia, Hans Arp, Paul Dermée, Clément Pansaers, Georges Ribemont-Dessaignes, Tristan Tzara*, mais aussi *Guillaume Apollinaire, André Breton, Marcel Duchamp, Paul Éluard, Man Ray, René Magritte* ou *E.L.T. Mesens*.

BEAUX EXEMPLAIRES TELS QUE PARUS ENRICHIS DE DOCUMENTS AUTOGRAPHES DE PICABIA ET MAX JACOB.

L'encart de Marcel Duchamp, qui doit se trouver dans le numéro 18, manque.

*Numéro 1* : Barcelone, 25 janvier 1917.

Double feuillet grand in-4, couverture illustrée d'un dessin de Picabia. Textes de Marie Laurencin, Max Goth et Picabia. Illustrations de Marie Laurencin et Picabia.

*Numéro 2* : Barcelone, 10 février 1917.

Double feuillet grand in-4, couverture illustrée d'un dessin de F. Picabia. Contient trois poèmes de F. Picabia, Max Jacob et Max Goth et un essai de M. Goth. Illustré de 2 dessins dans le texte.

*Numéro 3* : Barcelone, 1<sup>er</sup> mars 1917.

Grand in-4 de 8 pages non chiffrées, couverture illustrée d'un dessin mécanomorphe de Picabia imprimé noir, argent et cuivre, 3 illustrations de F. Picabia, une dans le texte et 2 à pleine page dont le célèbre portrait mécanomorphe de Marie Laurencin.

Texte en quatrième de couverture de F. Picabia relatif à des conférences de M. de Zayas au Columbia sur l'humour yankee.

On joint le manuscrit autographe de Francis Picabia offrant une variante du texte de la Conférence sur papier à en-tête de l'hôtel Brevoort à New York.

(Manuscrit autographe au crayon à papier, avec ratures, 2 pages in-4.)

*Numéro 4* : Barcelone, 25 mars 1917.

Grand in-4 de 8 pages non chiffrées, couverture illustrée d'un dessin mécanomorphe de F. Picabia. Textes de F. Picabia, Max Goth et Marie Laurencin.

Calligramme de Guillaume Apollinaire reproduit au pochoir avec rehaut d'or : *L'horloge de demain*. (Cf. n° 60 de ce catalogue pour le manuscrit autographe de ce calligramme.)

*Numéro 5* : New York, juin 1917.

Grand in-4 de 8 pages, couverture illustrée d'un dessin au pastel bistre orangé de F. Picabia intitulé *Ane* et contrecollé sur la couverture. Textes de Picabia, E. Varèse, W.C. Arensberg, A. Gleizes et M. Jacob. 2 illustrations dans le texte de F. Picabia.

On joint le manuscrit autographe de la contribution de Max Jacob ainsi qu'une épreuve supplémentaire du dessin de la couverture dans un ton orangé plus soutenu.

Le texte de Jacob contient la fameuse formule : “*Naissance d'un poète roumain Tristan Tzara qui écrit dans ce style Tzara ! Tzara ! Tzara ! Tzara ! Tzara ! ... Thoustra.*” (Manuscrit autographe signé, 1 1/3 in-8.) Curieusement, dans la revue, Tzara est orthographié “Tsara”.

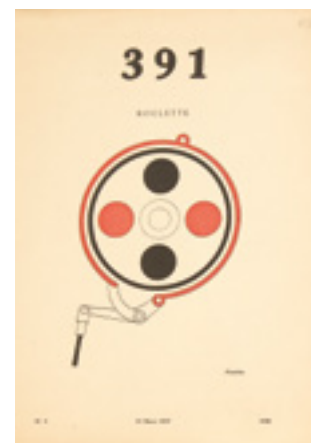
*Numéro 6* : New York, juillet 1917.

Double feuillet grand in-4, couverture illustrée d'une photographie retouchée de F. Picabia intitulée *Américaine*. Textes et 2 illustrations dont le portrait de Marcel Duchamp au fusain par F. Picabia.

*Numéro 7* : New York, août 1917.

Double feuillet grand in-4, couverture illustrée de la reproduction d'une pièce d'engrenage intitulée *Ballet mécanique*. Textes de F. Picabia, W.C. Arensberg, P.-E. Bibily.

Mouillure et restauration en bas et le long de la charnière.





DADA par MARCEL DUCHAMP



L H O O Q  
Manifeste DADA

...ulent couvrir Dada de neige : ça vous étonne m...  
Dada.  
... faits sont révélés par des bouches grotesques.

391  
FLAMENCA



Télégramme  
Cablegramme  
New York

On ne fait il pas non l'accoutumé  
en nous qui s'inspirent  
à force, électrique et cette inquietude  
à New York

Télégramme  
Cablegramme  
New York

New York.  
De Zayas parle avec la passion pour  
l'art, il a oublié la puissance du préj  
plaisir est sa projection satirique de  
Depuis long temps j'ai senti sa b  
sont ses ~~peintures~~ Tragiennes qui m  
confiance de lui même - Les o  
rayonnant dans ses dessins son  
humaine, en somme il se  
dans ses œuvres et plus je  
l'arrive, il y a en moi  
plus mon plaisir est grand  
l'œuvre, et cette inquietude  
et cette inquiétude qui se trouve  
jour ou d'en à  
me rendis comp  
pas cette petite  
que l'on par

*Numéro 8* : Zurich. Imp. Heuberger, février 1919.

Grand in-4 de 8 pages non chiffrées, agrafé, couverture illustrée d'un dessin mécanomorphe sur fond de grille dont les cases portent les noms des amis ou admirations de F. Picabia. Textes de F. Picabia, G. Buffet et Tristan Tzara dont c'est la première collaboration à la revue. Illustrations de F. Picabia et A. Bailly et reproduction de 2 œuvres de H. Arp et V. Brillant contrecollés in texte.

*Numéro 9* : Paris, novembre 1919. Dépositaire : E. Figuière.

Double feuillet grand in-4, couverture illustrée d'un dessin mécanomorphe de G. Ribemont-Dessaignes. Textes de G. Ribemont-Dessaignes, T. Tzara et F. Picabia.

*Numéro 10* : Paris, décembre 1919. Dépositaire : E. Figuière.

Double feuillet in-folio, couverture comportant un poème de F. Picabia illustré d'un dessin de H. Arp. Textes de G. Apollinaire, F. Picabia, T. Tzara, G. Ribemont-Dessaignes, G. de Pawlowski, G. Buffet et A. Gleizes.

*Numéro 11* : Paris, février 1920. Dépositaire : Au Sans Pareil.

Double feuillet in-folio, couverture comportant un poème de T. Tzara : *Calendrier cinéma du cœur abstrait*, illustrée d'un poème-dessin de F. Picabia. Textes de T. Tzara, F. Picabia, G. Ribemont-Dessaignes, Max Jacob, P.-A. Birot et A. Breton dont c'est ici la première collaboration.

*Numéro 12* : Paris, mars 1920. Dépositaire : Au Sans Pareil.

6 pages in-folio non chiffrées, couverture comportant le *Manifeste Dada* de F. Picabia illustrée du célèbre *Tableau Dada* par Marcel Duchamp et au-dessus un texte de P. Éluard. Textes de F. Picabia, G. Ribemont-Dessaignes, T. Tzara, P. Soupault, L. Aragon, P. Dermée, C. Arnauld et M. Buffet. 2 illustrations de F. Picabia dont *La Sainte-Vierge*, reproduite à pleine page.

*Numéro 13* : Paris, juillet 1920. Gérant : G. Ribemont-Dessaignes. Dépositaire Au Sans Pareil.

Double feuillet petit in-folio, couverture illustrée d'un poème-dessin de F. Picabia. Textes de G. Ribemont-Dessaignes, T. Tzara, F. Picabia. 2 illustrations photographiques dans le texte : une peinture sur verre de Marcel Duchamp et *Lampshade*, sculpture de Man Ray également auteur du cliché.

*Numéro 14* : Paris, novembre 1920. Gérant : Ribemont-Dessaignes. Dépositaire : Au Sans Pareil.

Petit in-folio de 8 pages non chiffrées, agrafées, couverture typographique de F. Picabia. Textes de T. Tzara, P. Éluard, G. Ribemont-Dessaignes, F. Picabia, H. Arp, P. Dermée, C. Arnauld et M. de la Hire. Illustrations dans le texte de F. Picabia, S. Charchoune, T. Tzara, J. Crotti et Man Ray.

*Numéro 15* : Le Pilhaou-Thibaou. Paris, 10 juillet 1921. Gérant : Pierre de Massot.

In-4 de 16 pages. Textes de J. Crotti, G. de Torre, F. Picabia, M. Duchamp, G. Auric, C. Arnauld, P. de Massot, C. Pansaers, Ezra Pound, J. Cocteau, P. Dermée...

*Numéro 16* : Paris, mai 1924. Gérant : Pierre de Massot.

Double feuillet grand in-4, couverture illustrée d'un dessin à l'encre de Chine de F. Picabia intitulé *Superréalisme*. Numéro entièrement réalisé par F. Picabia et dirigé contre André Breton qui revendiquait l'épithète "Surréaliste" pour son seul groupe.

*Numéro 17* : Paris, juin 1924. Gérant dépositaire : P. de Massot.

Double feuillet in-4, couverture illustrée d'un dessin de F. Picabia. Textes de R. Desnos, Man Ray, E. Satie, A. Breton. Illustré de 2 dessins de F. Picabia dans le texte.

*Numéro 18* : Paris, juillet 1924. Gérant : Pierre de Massot.

Double feuillet in-4, couverture illustrée d'une photographie de Man Ray intitulée *Black and White*. Textes de Erik Satie, G. Buffet, L. Vail et P. de Massot. Photographie de Man Ray d'un des cartons utilisés pour la Machine optique et le film *Anemic* cinéma de Marcel Duchamp. Il manque le rare encart de Marcel Duchamp : "Rose Sélavy et moi estimons les ecchymoses des esquimaux aux mots exquis."

*Numéro 19* : Paris, [octobre] 1924. Gérant : P. de Massot. Dépositaire : Au Sans Pareil.

Double feuillet in-4, couverture illustrée en surimpression vert clair du portrait de Marcel Duchamp par F. Picabia. Dernier numéro de 391, sous-titré *Journal de l'Instantanéisme*. Textes de F. Picabia, E.L.T. Mesens, René Magritte.

Très bel ensemble.

40 000 / 50 000 €



66  
Francis PICABIA. **Poèmes, notes et aphorismes.** [vers 1917].  
Manuscrits autographes, 26 pages in-4.

SINGULIER ENSEMBLE AUTOGRAPHE INÉDIT.

Ces ébauches, poèmes, notes et aphorismes sont pour la plupart écrits sur papier à en-tête de l'hôtel Brevoort, à New York. Ces notes étaient manifestement destinées à la revue *391*, comme la variante autographe de son texte relatif à la conférence de M. de Zayas qui est jointe au n° 3 de la revue (cf. n° 65 de cette vente).

*La pureté est une tête sans esprit  
Ta langue veut me guérir commence par l'avalier  
Nous sommes plus faibles quand Dieu est avec nous  
Je redoute les dents blanches d'une femme qui arrive  
Je porte en moi les images des femmes concubines  
Tableau peint pour raconter non pour prouver  
Nous voulons moissonner le plaisir et aimer ce que méprisent les autres*

Le poème titré *Un autre moi-même* comporte deux versions.

Sur un papier découpé, Picabia annonce un recueil de poèmes intitulé : *Agréables dépravations (1912-1917)*. Il n'est jamais paru.

10 000 / 12 000 €



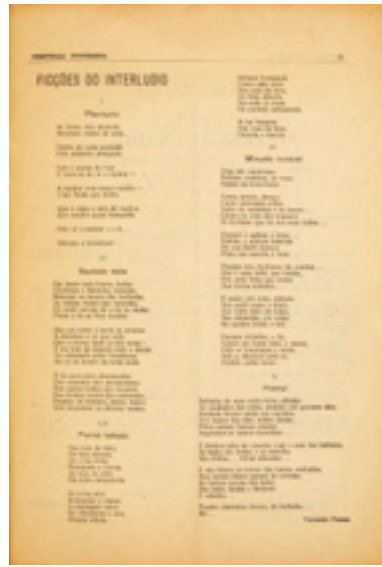
67  
Tristan TZARA. **Croquis.** *Sans lieu ni date* [Zürich ?, vers 1917].  
Dessin original signé "TZ" à l'encre de Chine sur papier aux bords irréguliers (environ 140 x 110 mm).

RARE COMPOSITION ORIGINALE DADAÏSTE À L'ENCRE DE CHINE, SIGNÉE, DE TRISTAN TZARA.

Elle provient de la collection du poète et imprimeur Pierre André Benoit, avec note autographe au verso et l'étiquette d'une exposition *Dada* au musée national d'Art moderne. PAB a noté au crayon rouge cet avertissement : "Ne pas exposer au soleil ni à une lumière intense."

Le dessin a été exposé en 2005 au Centre Pompidou (cat. *Dada*, n° 640 et reproduction page 951).

3 000 / 4 000 €



68

**Portugal Futurista.** Publicação eventual. Director e fundador : Carlo Filipe Porfirio. Editor : S. Ferreira. [Lisbonne, novembre 1917].

Petit in folio de 44 pages y compris la couverture, illustré de 8 reproductions photographiques en noir in-texte, couverture imprimée en rouge, veau glacé rouge, titre mosaïqué en maroquin.

SEUL NUMÉRO PARU.

Il est complet du tract *Os bailados russos en Lisboa* relié entre les pages 42 et 43, rédigé et cosigné en octobre 1917 par José de Almada-Negreiros, Ruy Coelho et José Pacheko.

Officiellement dirigé par Carlo Filipe Porfirio et S. Ferreira, *Portugal Futurista* fut fondé par les anciens collaborateurs de la revue *Orpheu*, José de Almada-Negreiros, Fernando Pessoa et Mario de Sá-Carneiro. Les peintres futuristes portugais Santa-Rita et Amadeo de Souza-Cardoso sont également présents au travers des études illustrées de reproductions qui leur sont consacrées.

C'est dans ce numéro unique que sont publiés les textes illustrés d'un portrait de l'auteur, de la *Primera Conferancia Futurista* donnée par Almada-Negreiros au mois d'avril précédent et le manifeste de Fernando Pessoa, *Ultimatum*, publié sous le pseudonyme d'Alvaro de Campos.

Figurent aussi au sommaire des poésies d'Apollinaire et de Blaise Cendrars (transmises par Sonia Delaunay qui avait rencontré Amadeo de Souza-Cardoso à Paris), des montages de textes et des manifestes futuristes italiens : Marinetti, Boccioni, Carra. On y relève encore *Le manifeste de la luxure* de Valentine de Saint Point et des poèmes de Fernando Pessoa et Mario de Sá-Carneiro.

Le tract *Os bailados russos en Lisboa* est un éloge à Diaghilev et aux Ballets Russes dont les représentations étaient attendues en janvier 1918.

Paru durant les troubles politiques qui portèrent au pouvoir en décembre 1917 le dictateur Sidonio Pais, *Portugal Futurista* fut interdit et l'ensemble du tirage saisi par la police dès sa sortie de l'imprimerie, d'où la rareté des exemplaires ayant survécu.

La mort prématurée de Santa-Rita et de Amadeo de Souza-Cardoso mettra fin à l'aventure futuriste portugaise. Seul Almada-Negreiros revendiquera cette appartenance jusque dans les années 30.

(*Futurismo & Futurismi*, Milan, 1986.- J.A. França, *A Arte em Portugal no seculo XX*, 1991, pp. 51 à 75.)

6 000 / 8 000 €



69

Guillaume APOLLINAIRE. **Les Mamelles de Tiresias**. Drame surréaliste en deux actes et un prologue avec la musique de Germaine Albert-Birot et sept dessins hors-texte de Serge Férat. Paris, Éditions SIC, 1918.

In-12, maroquin à bandes horizontales bicolores vert et citron alternées se poursuivant sur les plats et le dos lisse, titre mosaïqué en lettres de maroquin blanc et nom de l'auteur en lettres dorées sur pastilles mosaïquées de maroquin noir sur le premier plat, non rogné, tête dorée, couverture illustrée et dos conservés, étui (Paul Bonet, 1932 : *Desmules, rel. et Jeanne dor.*).

Édition originale.

Frontispice et 6 compositions cubistes du peintre Serge Férat, à pleine page.

UN DES 4 EXEMPLAIRES SUR JAPON IMPÉRIAL (N° 3), DEUXIÈME PAPIER APRÈS DEUX VIEUX JAPON À LA FORME, SIGNÉ PAR APOLLINAIRE AU COLOPHON.

Créé en pleine guerre, le 24 juin 1917, dans une petite salle montmartroise, le "drame surréaliste" déchaîna le scandale. Forgé par Guillaume Apollinaire, le néologisme apparaît sur la page de titre et il en donne une définition en préface, remarquant notamment : "Quand l'homme a voulu imiter la marche, il a créé la roue qui ne ressemble pas à une jambe. Il a fait ainsi du surréalisme sans le savoir" (*Préface*, p. 12).

"On ne peut soutenir la lumière de certains tableaux de *L'Hérésiarque* : celle de la foudre dans *Somon mage*, le jour cru de Cox City. Le titre du recueil impose, avec quatre ou cinq contes, un bouillant instinct de la querelle théologique. Mais la grande maîtrise est atteinte dans *Que vlo-ve ?* où le surnaturalisme trouve sa formule" (André Breton).

SUPERBE RELIURE ART DÉCO DE PAUL BONET EXÉCUTÉE POUR RENÉ GAFFÉ.

C'est la première qu'il réalisa sur *Les Mamelles de Tiresias* (*Carnets de Paul Bonet*, n° 211).  
 "C'est par Joan Miró et Max Ernst, à qui il achetait des tableaux depuis 1926, que le collectionneur bruxellois René Gaffé (1887-1968) fit la connaissance d'André Breton et de Paul Éluard. [...] De 1928 à 1934, Gaffé devint le principal acquéreur de livres surréalistes [...]. La vente Marty, en février 1930, avait assuré aux reliures de Paul Bonet un début de notoriété : Éluard et Breton s'y intéressèrent ; Gaffé décida de confier au relieur la bibliothèque surréaliste qu'il se constituait. Ces livres qu'il découvrait amenèrent Bonet à renouveler complètement sa manière, avec les encouragements du collectionneur, qui lui facilita une première exposition personnelle à Bruxelles, en 1933" (Antoine Coron, *Des livres rares*, p. 246).

RENÉ GAFFÉ A ENRICHİ L'EXEMPLAIRE DE PIÈCES AUTOGRAPHES SIGNIFICATIVES :

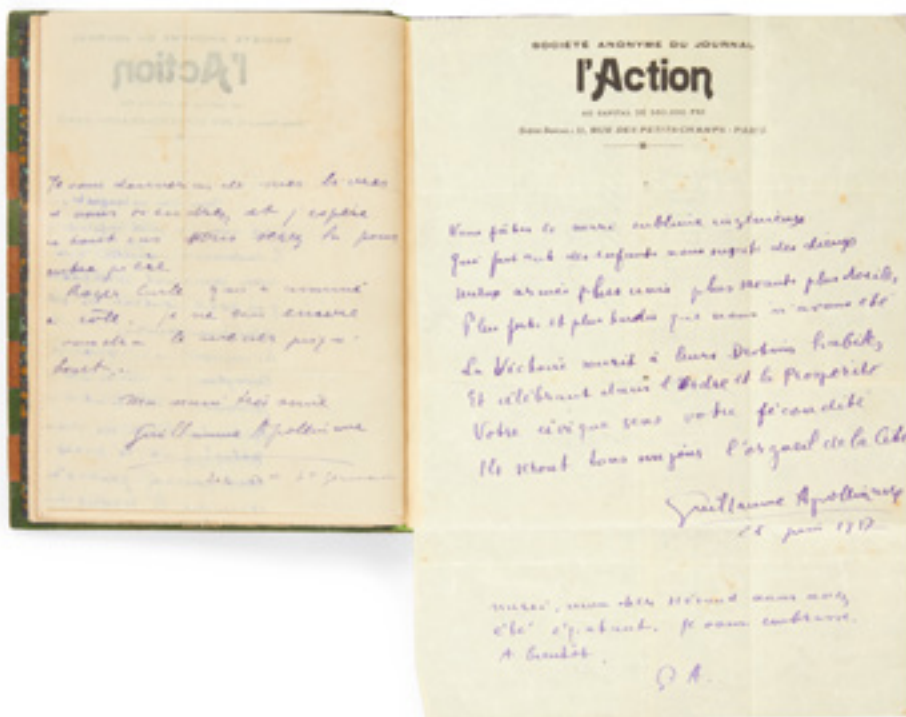
- le manuscrit autographe de 7 pages à l'encre violette offrant un premier jet d'une partie du texte, encore très différent de la version imprimée. Deux dessins au crayon d'Apollinaire figurant des costumes pour la pièce figurent au verso de deux pages.
- 3 lettres autographes signées d'Apollinaire adressées à Marcel Herrand qui interpréta le premier rôle masculin de la pièce à sa création le 24 juin 1917. La deuxième lettre comprend le manuscrit autographe du poème de dédicace à l'acteur, huit vers à l'encre violette :

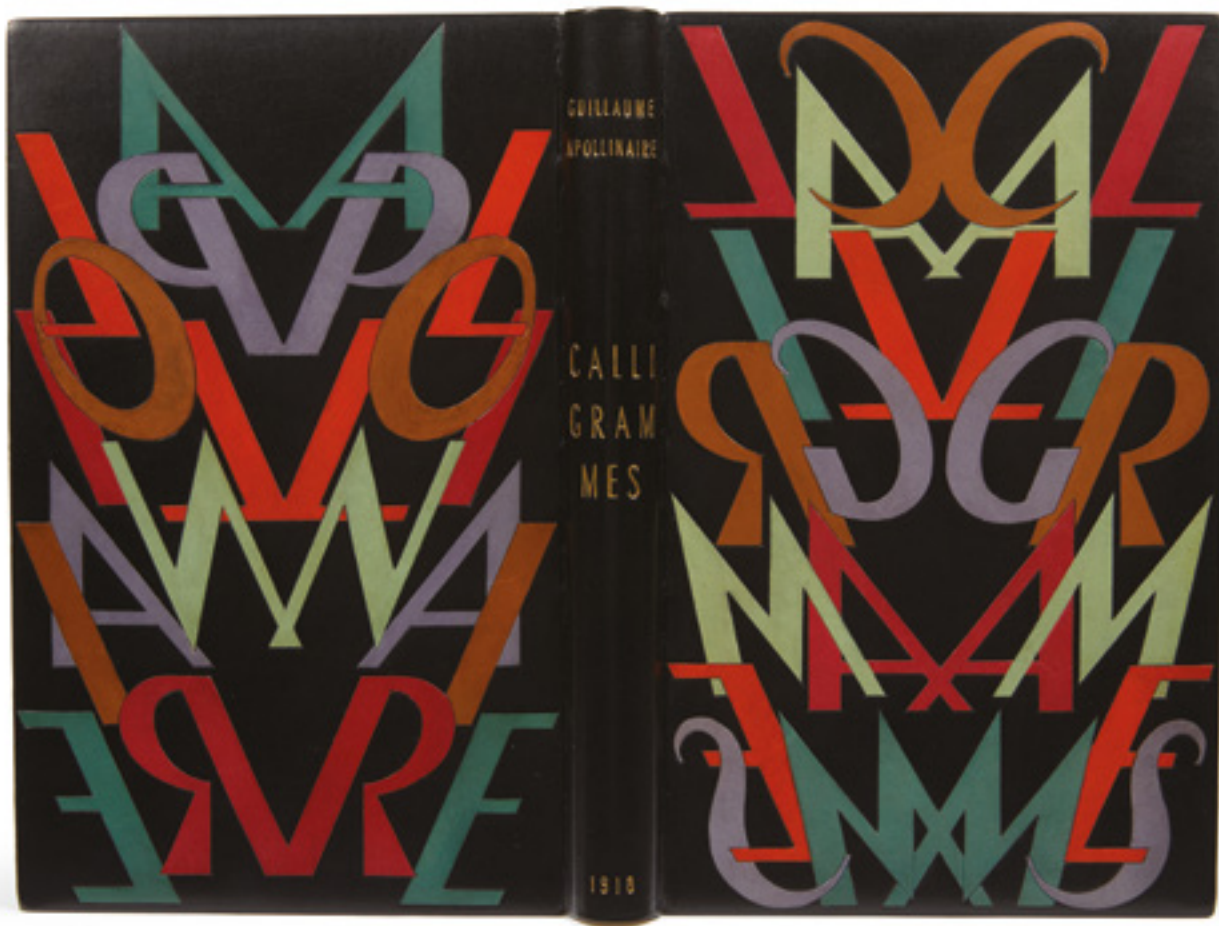
*Vous fûtes le mari sublime ingénieux  
 qui faisant des enfants nous suscite des dieux  
 mieux armés plus unis plus savants plus dociles  
 plus forts, et plus hardis que nous n'avons été  
 la victoire sourit à leurs destins habiles  
 et célébrant dans l'ordre et la prospérité  
 votre civique sens votre fécondité  
 Ils seront tous un jour l'orgueil de la cité  
 Guillaume Apollinaire 25 juin 1917*

Le poème est suivi de trois lignes signées des initiales du poète :

*Merci mon cher Herrand vous avez été épatant. Je vous embrasse. A bientôt. G.A.*

30 000 / 40 000 €





*"SPLENDEDE CONSTELLATION DE MÉTÉORES, AUX CONFINS  
DE L'ART D'ÉCRIRE ET DE L'ART DE PEINDRE" (ANDRÉ BRETON)*

70

Guillaume APOLLINAIRE. **Calligrammes**. Poèmes de la paix et de la guerre (1913-1916). Ondes – Étendards – Case d'Armons – Lueurs des tirs – Obus couleur de lune – La Tête étoilée. Avec une eau-forte et un portrait de l'auteur par Pablo Picasso gravé sur bois par R. Jaudon. *Paris, Mercure de France, 1918*.

In-8, veau noir, dos lisse, titre et nom de l'auteur mosaïqués sur les plats en grandes lettres de box de six couleurs différentes, doublures et gardes de daim gris encadrées de box blanc, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, chemise, étui (*Paul Bonet, 1949*).

Édition originale.

Deux portraits de l'auteur par René Jaudon d'après Picasso en frontispice : un à l'eau-forte et un sur bois.

UN DES 33 EXEMPLAIRES SUR VÉLIN D'ARCHES (N° 26).

Le tirage de tête comprend également 4 exemplaires sur japon ancien et 3 chine hors commerce. Seuls les grands papiers offrent le second portrait d'Apollinaire à l'eau-forte. Outre cet ajout, le grand mérite de ces exemplaires est d'échapper à la condition généralement médiocre de ceux du tirage courant sur papier de guerre à base de pâte de bois.



Second recueil majeur du poète-soldat où apparaissent ses innovations les plus audacieuses. "Quelques-uns des meilleurs poèmes de guerre, toutes langues confondues, sont réunis dans ce recueil, à côté d'œuvres expérimentales comme *Les Fenêtres* (proche du cubisme) et *La Jolie Rousse*, qui étaient très en avance sur leur temps" (Cyril Connolly).

André Breton a salué les "fusées-glaïeuls, éclatements comme des roses de mousseline" de cette "splendide collection de météores [...]". Cette œuvre, tout en restant dans la tradition populaire des graffiti, aux confins de l'art d'écrire et de l'art de peindre, inaugure une série d'expériences [...]. Le poète s'est fait annonceur."

ÉCLATANTE RELIURE MOSAÏQUÉE "LETTRISTE" DE PAUL BONET.

(Connolly, *Cent livres-clés de la littérature moderne*, n° 32.)

30 000 / 40 000 €

71

Paul ÉLUARD. **Poèmes pour la paix**. « Monde ébloui. Monde étourdi. » *Mantes, Imprimerie du Petit Mantais, sans date* [1918].

Plaquette in-12 de (2) ff., demi-chagrin bleu nuit, dos lisse, plats de papier rouge (*Creuzevault*).

Édition originale imprimée à Mantès où le poète était mobilisé.

Quatrième livre de Paul Éluard publié à compte d'auteur à quelques centaines d'exemplaires.

Exemplaire sur papier bleu pâle.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ :

à Robert Valançay  
Paul Éluard

Poète proche du mouvement surréaliste, ami et traducteur attiré de Max Ernst et Hans Arp, Robert Valançay (né en 1903) devait signer en 1935 le tract collectif *Du temps que les surréalistes avaient raison* qui marquait la rupture avec le Parti communiste. La plupart de ses poèmes ont été réunis dans *Mots desserre-freins*, dont chaque section est dédiée à un surréaliste : Bellmer, Éluard, Arp, Marcel Jean, Picabia. (*Dictionnaire général du Surréalisme et de ses environs*, p. 419.) Plusieurs ouvrages de la collection de Geneviève et Jean-Paul Kahn lui ont été dédiés (cf. n° 82, 208 et 213).

2 000 / 3 000 €

72

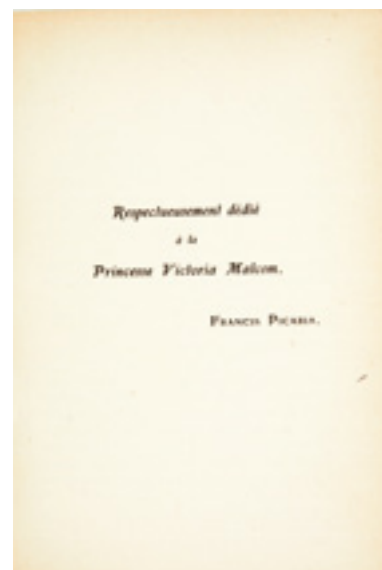
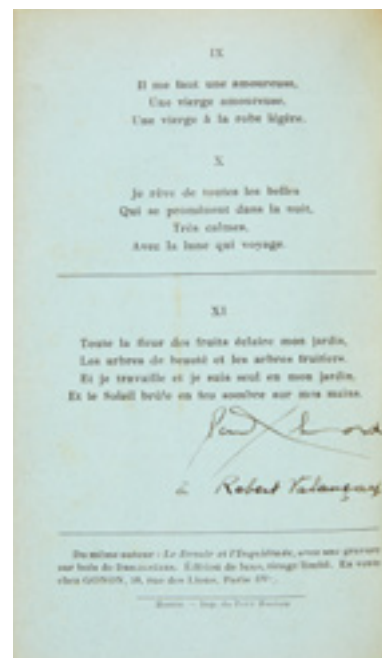
Francis PICABIA. **L'îlot du Beau-Séjour dans le canton de Nudité**. *Sans lieu* [Lausanne], 1918. Plaquette in-12 de 8 pp., agrafée.

ÉDITION ORIGINALE TIRÉE À TOUT PETIT NOMBRE : C'EST LA PLUS RARE DES PLAQUETTES PUBLIÉES PAR PICABIA À LAUSANNE EN 1918.

Elle est dédiée à la princesse Victoria Malcom. Le texte est daté du 23 juin 1918.

"Picabia a été le premier à comprendre que tous les rapprochements de mots sans exception étaient licites et que leur vertu poétique était d'autant plus grande qu'ils apparaissaient plus gratuits ou plus irritants à première vue" (André Breton, *Anthologie de l'humour noir*).

2 000 / 3 000 €



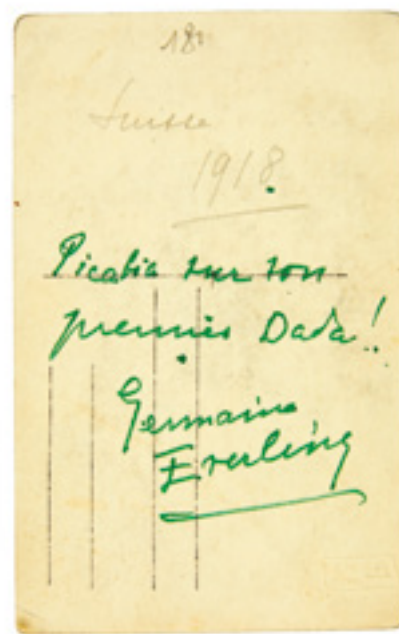
*"PICABIA SUR SON PREMIER DADA !"*

73

[DADA]. **Photographie du groupe Dada avec Picabia assis sur un cheval de bois.** [Suisse, 1918]. Photographie originale tirée sur papier support carte postale (136 x 86 mm) par Luscher à Nyon.

PORTRAIT DE GROUPE FAMEUX AVEC, AU PREMIER PLAN PICABIA SUR UN CHEVAL DE BOIS : TIRAGE ORIGINAL SUR SUPPORT CARTE POSTALE PAR LUSCHER À NYON (SUISSE).

Francis Picabia était alors soigné en Suisse.



COCASSE NOTE MANUSCRITE SIGNÉE À L'ENCRE VERTE AU DOS :

*Picabia sur son premier Dada !  
Germaine Everling.*

Germaine Everling (1886-1976) avait rencontré Picabia un an plus tôt par l'entremise d'un de ses amis, le peintre mexicain Georges de Zayas. Elle devint une des propagandistes les plus actives du mouvement Dada. Elle eut un fils avec Picabia, Lorenzo : le couple se sépara définitivement en 1933.

La photographie a été exposée au Centre Georges Pompidou en 2005 (catalogue *Dada* n° 988 et reproduction page 787).

Coins abîmés.

4 000 / 5 000 €

Francis PICABIA. **L'Athlète des pompes funèbres**. Poème en cinq chants. *Sans lieu* [Lausanne], 1918. Plaquette in-8, demi-marouquin rouge à la Bradel, dos lisse, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés (*reliure vers 1940*).

RARE ÉDITION ORIGINALE TIRÉE À PETIT NOMBRE.

Le texte est daté de "Begnins, 24 novembre 1918". Begnins est une commune suisse à mi-chemin entre Genève et Lausanne : la plaquette, qui ne porte ni lieu ni nom d'éditeur, est réputée avoir été imprimée à Lausanne comme tous les livres de Picabia la même année.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE PREMIER FEUILLET BLANC :

à Paul Éluard  
Francis Picabia  
Paris 1<sup>er</sup> décembre 1922

Envoi très sobre, comme celui que Picabia adressa à André Breton.

SUPERBE ET GRAND DESSIN ORIGINAL EN COULEURS SIGNÉ DE FRANCIS PICABIA MONTÉ, REPLIÉ, EN TÊTE.

Encre de Chine et aquarelle : il est signé et daté de juillet 1937.

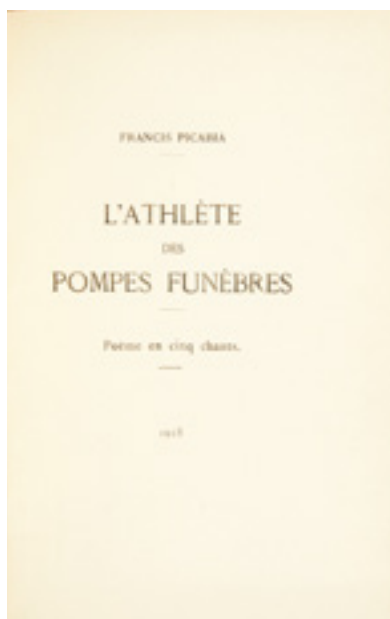
Il figure un personnage approchant le seuil d'une maison avec, à la main, un papier sur lequel est inscrit : "mille excuses." Sur son épaule, au bout d'un bâton tenu de l'autre main, un animal est ligoté (un cochon ?).

Exemplaire relié pour Paul Éluard, avec son bel ex-libris dessiné par Max Ernst portant la devise : "Après moi le sommeil."

Plis marqués sur le dessin. Il a laissé une empreinte sur le feuillet lui faisant face sur lequel est inscrit l'envoi.

Francis Picabia adressa à Paul Éluard un exemplaire de son recueil, *Poèmes et dessins de la fille née sans mère*, également paru en 1918 à Lausanne : Éluard le fit relier de manière identique et, comme ici, fit monter en tête un dessin original de Picabia daté de juillet 1937. (Cf. *Bibliothèque de Pierre Bergé III*, 2017, n° 772.)

15 000 / 20 000 €



# FIAT MODES

parco 1974



8 lithografien von max ernst



QUE DEMEURE LA MODE, QUE PÉRISSE L'ART !

75

Max ERNST. **Fiat modes, pereat ars.** Cologne, Schlömilch Verlag, [1919].  
In-folio en feuilles, sous portfolio de l'éditeur.

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE ICÔNE DE LA MODERNITÉ.

Composé à Cologne en 1919, l'album comprend neuf lithographies originales de Max Ernst dont la couverture. Le titre latin, *Fiat modes, pereat ars* est une inversion de *Que demeure l'art, que périsse la mode*, marquant la fin de l'art classique et transformant l'album en manifeste de l'avant-garde.

Inspirées de l'univers onirique de Giorgio de Chirico, qu'il avait découvert dans la revue italienne *Valori plastici*, notamment ses longues perspectives irréelles, les lithographies de Max Ernst "représentent d'étranges mannequins et êtres abstraits appelant à fonder un art nouveau. Les éléments de texte font référence à la mode, au commerce et à la religion : des parodies de textes religieux illustrent son désaccord avec la notion d'art considéré comme une activité « sacrée »" (Rudolf Kuenzli).

UN DES RARISSIMES EXEMPLAIRES SUR GRAND PAPIER ("MUSEUMAUSGABE").

Ces exemplaires ont été tirés sur un papier fort sous couverture ocre avec collage de Max Ernst en pied du titre (15 x 65 mm).

Ce tirage de luxe, intitulé "Museumausgabe" à la justification, n'aurait pas excédé cinq exemplaires. De ce tirage confidentiel, on ne connaissait jusqu'à la découverte de celui de Jean-Paul Kahn que deux exemplaires : un premier, démembré et vendu à la planche dont les feuillets de titre et de couverture sont perdus, et l'exemplaire du Chicago Art Institute, complet des planches mais dont la couverture en mauvais état et très restaurée est incomplète du collage original (exemplaire visible en ligne).

L'exemplaire Kahn est infiniment précieux : non seulement il est en remarquable état de conservation, mais la couverture est complète du grand collage original de Max Ernst. C'est le seul exemplaire complet du tirage de luxe en mains privées.

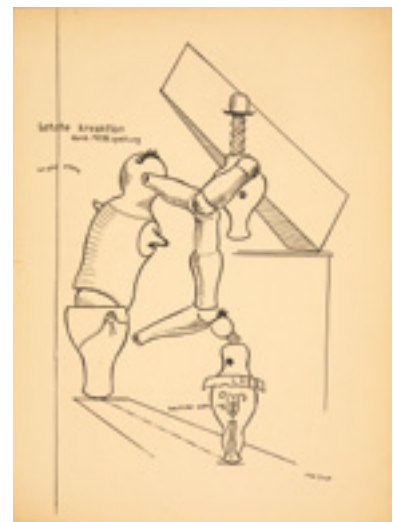
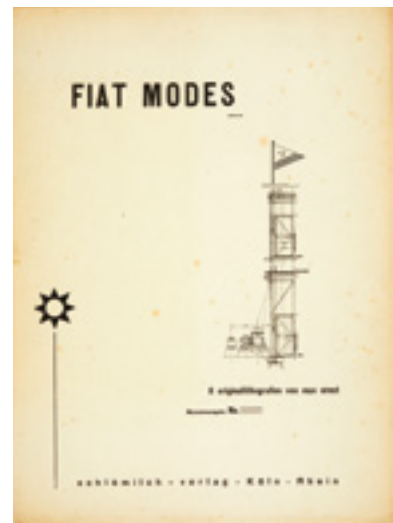
Il n'est pas signé ni justifié, comme l'exemplaire de Chicago.  
(Nous remercions Günter Linke de ces renseignements.)

EXEMPLAIRE REMARQUABLE DONT LA COUVERTURE EST EN SUPERBE ÉTAT DE CONSERVATION, NOTAMMENT LE TITRE SUR PAPIER GLACÉ BLEU CONTRECOLLÉ QUI EST PARFAITEMENT LISIBLE, AINSI QUE LE COLLAGE DE MAX ERNST.

Il n'a, pour unique défaut, que quelques piqûres sur le feuillet de titre.

Les exemplaires complets sont rares, les grandes lithographies de Max Ernst étant parfois vendues à la planche.

40 000 / 50 000 €







76

André BRETON & Philippe SOUPAULT. **Champs magnétiques**. *Sans lieu* [Paris], 1919.

Manuscrit autographe à deux mains, in-8 de 1 couverture, 8 titres et 60 feuillets, conservé dans un portefeuille à rabats de chagrin aubergine, boîte recouverte à l'intérieur de chagrin avec titre, couvercle surmonté d'une sculpture par Jean Benoît figurant une tête humaine que dépècent des monstres grimaçants (35 x 50 x 35 cm).

L'ŒUVRE INAUGURALE DU MOUVEMENT SURREALISTE : EXCEPTIONNEL MANUSCRIT AUTOGRAPHE À DEUX MAINS, LE SEUL EN MAINS PRIVÉES.

De cet acte de naissance du mouvement surréaliste, conçu pour la majeure partie au printemps 1919 avant l'orientation du groupe *Littérature* vers le mouvement Dada, il existe deux manuscrits, tous deux incomplets. Un premier jet a été acquis en 1983 par la Bibliothèque nationale de France. Le présent manuscrit est une mise au net réalisée en vue de l'impression, principalement par Breton : sur les 60 feuillets autographes, 38 sont de sa main, tout comme la numérotation, la couverture et les titres. Cette répartition ne correspond pas à celle du manuscrit de premier jet, des parties attribuées à Breton étant rédigées par Soupault et inversement.

Il porte 49 corrections ainsi que des remarques d'ordre typographique au crayon bleu ou rouge. Le poème *Au téléphone*, du dernier chapitre de l'écriture de Philippe Soupault, a été rayé. Comme le premier manuscrit, il renferme six sur les huit chapitres initialement projetés. Si *La Glace sans tain* se trouve annoncé sur une page de titre, il ne fait aucune mention de *Ne bougeons plus*, ajouté sur épreuves. Le titre originel du sixième chapitre, *Les Marchands de quatre saisons*, a été biffé et remplacé par *Les Gants blancs*, de la main de Soupault. (Le titre définitivement retenu sera *Gants blancs*.) La dédicace à Jacques Vaché figurant en fin de volume dans la version imprimée est placée ici sur la page de titre de *La Glace sans tain*.

Marguerite Bonnet, qui a eu accès à ce manuscrit pour établir l'édition de la Pléiade, relève des variantes entre les deux manuscrits, dont les plus importantes se trouvent dans le chapitre du *Pagure*, enrichi ici de deux nouveaux textes (*Au seuil des tours* et *Les Masques et la chaleur colorée*). Dans le même temps, il a été amputé des poèmes *Les Autres* et *Les Pluies*. Les parties rédigées par Soupault sont d'une écriture encore hâtive, comportant des fautes corrigées au crayon.



Ces variantes correspondent pour l'essentiel à des allègements opérés par Breton. "Dans « En 80 jours » sont enlevés, ici un élément trop descriptif, là une notation fallacieusement explicative, ailleurs un détail oiseux qui entraînait la répétition d'un terme. Au début de « Gants blancs », plusieurs lignes sont coupées ; elles rappelaient assez directement, par le thème de l'hostilité du monde, le début de « La Glace sans tain ». Les larges suppressions intervenues dans « Barrières » sont parfois le fait commun des deux scripteurs. [...] En général les coupures visent principalement à plus de sobriété. D'autres retouches témoignent d'un instinct stylistique sûr" (Breton, *Œuvres complètes* I, Bibliothèque de la Pléiade, 1988, pp. 1142-1143).

Le manuscrit porte ainsi les marques d'un méticuleux remodelage stylistique, à rebours des principes de l'automatisme revendiqué.

"L'écriture automatique apparaît donc dès ses premières manifestations comme une expérience ambivalente : parole pulsionnelle, elle reste en même temps surveillée, cet *irrésistible* contrôle intervenant à des moments et à des degrés divers. C'est dire que l'automatisme est un objectif que le poète se propose sans jamais pouvoir l'atteindre totalement dans la *durée*, et que, contrairement à une autre idée reçue, Breton n'a jamais sacralisé cette technique, tout en appuyant sur elle l'élan de son écriture poétique" (*ibid.*, p. 1144).

Le manuscrit a figuré à l'exposition *Dada* du Musée national d'Art moderne de 1967, comme en témoigne le bon de retour conservé par le collectionneur René Rasmussen.

LE MANUSCRIT EST PRÉSERVÉ DANS UNE SAISSANTE "RELIURE SCULPTURE" ORIGINALE DE JEAN BENOÎT EXÉCUTÉE AU DÉBUT DES ANNÉES 1970 POUR RENÉ RASMUSSEN : MANIÈRE DE *MEMENTO MORI* SURREALISTE.

Annie Le Brun a rendu hommage aux sculptures de l'artiste surréaliste, notamment à ses emboîtages, dans le catalogue qu'elle lui consacra en 1996 : "Toute cette rumeur de couleurs de parfums, d'images, de formes dont nous entourons inconsciemment les textes qui nous importent, Jean Benoît nous la rend visible mais aussi tangible avec les sculptures emboîtages qu'il a réalisées pour les rares livres dont il se sent redevable. [...] Ainsi, il n'est aucun emboîtage de Jean Benoît qui ne semble né de pareille cristallisation soudaine où les images sont assez fortes pour précipiter toute la matière en rempart autour de la fragilité de la pensée. Et l'orage magnétique des présences hallucinées, impitoyablement humaines, innocemment inhumaines, dont il a fait les gardiens hantés des *Champs magnétiques* d'André Breton et de Philippe Soupault, est un de ces précipités devant lesquels l'espace cède la place pour laisser voir à nu, à vif, les membranes du désir, les artères de la passion et les nerfs arborescents de la pensée s'éloignant d'elle-même" (*Jean Benoît*, Galerie 1900-2000, 1996).



Originaire du Québec, Jean Benoît s'installa à Paris en 1947. Il rallia le mouvement surréaliste en 1959. André Breton le distingua en 1965 comme l'un des dix créateurs les plus authentiques des vingt dernières années. Il se fit notamment remarquer par l'exécution du testament du marquis de Sade en 1950 au cours duquel il se marqua au fer rouge.

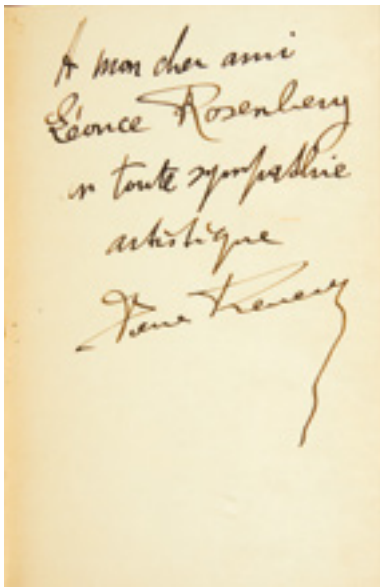
On joint trois photographies en couleurs réalisées lors de l'exécution de l'emboîtement, ainsi qu'un mode d'emploi autographe de l'artiste illustré d'un croquis original sur une feuille A4.

René Rasmussen (1912-1979) fut un des principaux marchands d'art premier, notamment des Dogons. Picasso et les Surréalistes fréquentèrent régulièrement sa galerie parisienne. Collectionneur d'art, il était également bibliophile et possédait, entre autres, de nombreuses œuvres d'André Breton, dont ce manuscrit des *Champs magnétiques* pour lequel il fit exécuter ce spectaculaire écrin.

Provenance : René Rasmussen (cat. *Succession René Rasmussen I*, 1979, n° 89).- Daniel Filipacchi.

100 000 / 150 000 €





77

Pierre REVERDY. **Self Defense**. Critique – Esthétique. *Sans lieu* [Paris], Imprimerie Littéraire, 20 décembre 1919.

In-16, demi-marquin lavallière à petits coins, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés (Pierre-Lucien Martin).

Édition originale : tirage limité à 364 exemplaires. (Hubert, n° 98.)

Important traité d'esthétique composé d'aphorismes et de réflexions sur l'art et la création. Il est dédié au peintre Juan Gris.

UN DES 4 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR JAPON IMPÉRIAL (n° 3), ENRICHIS D'UN ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ :

*A mon cher ami  
Léonce Rosenberg  
en toute sympathie  
artistique  
Pierre Reverdy*

Marchand d'art célèbre comme son frère Paul, propriétaire de la Galerie de l'Effort moderne, Léonce Rosenberg (1879-1947) fut un des premiers promoteurs du Cubisme en France. L'année même de la publication de *Self Defense*, le galeriste avait organisé une matinée littéraire consacrée à Pierre Reverdy (15 mars 1919).

Ex-libris *Edmée Maus*.

4 000 / 5 000 €



78

André BRETON & Philippe SOUPAULT. **Vous m'oubliez**. Sketch. *Sans lieu ni date* [mars-avril 1920].

Manuscrit autographe in-8, peau retournée grise à la Bradel, doublures et gardes de papier décoré au pochoir, non rogné (A. J. Gonon, 1924).

RARE MANUSCRIT DADAÏSTE DE LA MAIN D'ANDRÉ BRETON.

La pièce de théâtre imaginée par André Breton et Philippe Soupault a été représentée à la manifestation Dada de la salle Gaveau le 27 mai 1920 avec, dans les rôles, André Breton en parapluie, Philippe Soupault en robe de chambre, Paul Éluard en machine à coudre et Théodore Fraenkel en inconnu.

Le texte a été en partie publié dans la revue *Cannibale* de Francis Picabia, puis dans *Littérature*, nouvelle série n° 4.

Dans les notes aux *Ceuvres* d'André Breton, Marguerite Bonnet indique l'existence d'un autre manuscrit recopié de la main de Breton figurant au fonds Tzara de la bibliothèque Jacques Doucet. Le présent manuscrit demeuré inconnu comporte des variantes par rapport à la première version parue dans *Cannibale* ainsi qu'avec le manuscrit Tzara. (Breton, *Ceuvres complètes* II, Pléiade, 1999, p. 135 à 144.)



L'EXEMPLAIRE DE PAUL ÉLUARD, AVEC ENVOI, RELIÉ PAR SON AMI, ÉDITEUR ET RELIEUR GONON, ET ENRICHI DE DOCUMENTS DE PREMIER PLAN.

Les gardes sont en papier peint au pochoir de couleurs vives.

Le poète a fait relier dans son exemplaire plusieurs pièces :

3 lettres autographes qui lui furent adressées, une par Soupault et deux par Breton, relatives à la pièce ; l'affiche du festival DADA, salle Gaveau (370 x 260 mm) avec le nom de l'interprète Berthe Tessier pour "la Machine à coudre" biffé et remplacé par le nom de Paul Éluard écrit de la main de ce dernier ; la célèbre photographie originale (122 x 170 mm) en tirage d'époque représentant les acteurs Soupault, Éluard, Breton et Fraenkel. (Elle est reproduite dans le catalogue *Dada* du Centre Pompidou, 2005, p. 431.)

15 000 / 20 000 €





79

André BRETON et Philippe SOUPAULT. **Les Champs magnétiques**. Paris, *Au Sans Pareil*, 1920.

In-12, maroquin lavallière marbré, dos lisse, chaque plat orné de deux carrés mosaïqués de veau beige avec semé de points à froid ou dorés et carré doré au centre, doublures et gardes de maroquin de même ton, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, chemise, étui (*Leroux*, 1972).

Édition originale.

Elle est illustrée des portraits des auteurs par Francis Picabia.

UN DES 25 EXEMPLAIRES SUR VERGÉ DE HOLLANDE VAN GELDER (n° 28), SECOND GRAND PAPIER APRÈS 5 CHINE.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ À DEUX MAINS :

*A Jean Ryeul  
Vous trouverez à toutes les  
pages ce simple mot :  
Adieu  
Philippe Soupault  
André Breton  
8 juillet 1920.*

Poète et auteur de théâtre, Maurice Voirand *alias* Jean Ryeul (1884-1961) fut un des fondateurs de la revue *Les Actes des poètes*.

On joint un questionnaire rempli et signé par Philippe Soupault (document pré-imprimé, 1 page in-folio). À la question : "Parmi mes œuvres, je préfère", Philippe Soupault a répondu : *Les Champs magnétiques*.

3 000 / 4 000 €



80

Julius EVOLA. **Arte astratta**. Posizione teorica. 10 poemi. 4 composizioni. *Rome, P. Maglione & G. Strini (Collection Dada), 1920.*

Plaquette in-8 agrafée sous couverture de papier fort gris imprimée en rouge et vert.

Édition originale illustrée de 4 reproductions en noir et blanc sur un double feuillet central. Essai théorique sur l'art du baron Giulio Cesare Evola (1898-1974) qui devait mettre un terme à sa carrière de peintre dès 1921, soit cinq années seulement après avoir débuté. En dépit de la brièveté de sa production, il s'impose comme "la personnalité la plus représentative du dadaïsme en Italie" (Centre Georges Pompidou, *Dada*, p. 533).

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ AU VERSO DU TITRE :

*Hommage à Paul Éluard*

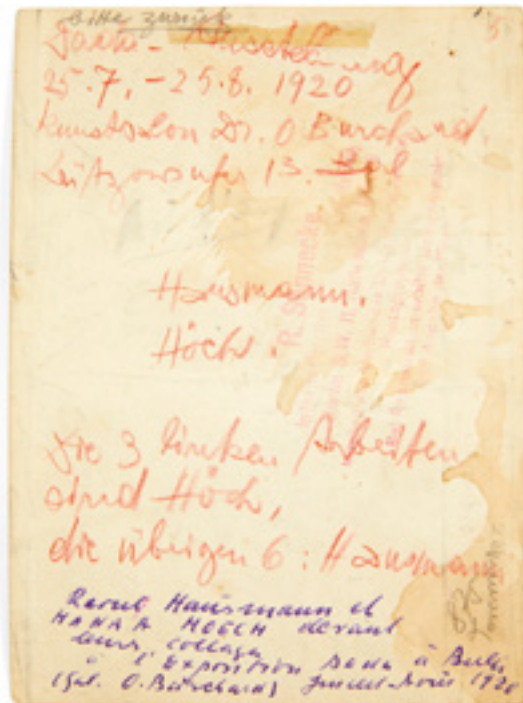
*J. Evola 197 corso V. Emanuele Roma*

Julius Evola créa peu après l'éphémère revue dada *Bleu* à laquelle contribua Éluard, aux côtés d'Aragon, Ernst, Mondrian, Picabia, Reverdy ou Tzara.

Cachet de la collection *Marcel Bekus*.

5 000 / 6 000 €





81

**Raoul Hausmann et Hannah Höch à l'exposition Dada de Berlin.** [Berlin], R. Sennecke, [1920].

Photographie originale (165 x 119 mm) ; avec annotations au verso de la main de Hannah Höch.

RARISSIME TIRAGE VINTAGE DE LA FAMEUSE PHOTOGRAPHIE MONTRANT RAOUL HAUSMANN ET HANNAH HÖCH À L'EXPOSITION DADA À BERLIN À LA GALERIE BURCHARD JUILLET-AOÛT 1920.

La photographie porte, au verso, le cachet du photographe berlinois R. Sennecke, ainsi que des notes autographes de Hannah Höch :

*Bitte zurück.  
Dada-Ausstellung  
25.7 - 25.8. 1920  
Kunstsalon Dr. O. Burchard  
Lützowufer 13. Berl  
Hausmann.  
Höch.  
Die 3 linken Arbeiten  
sind Höch,  
die übrigen 6 : Hausmann.*

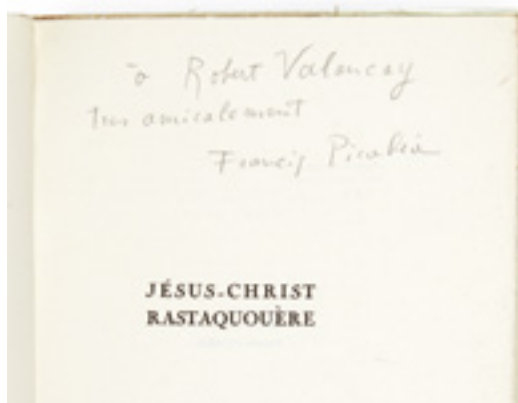
[À retourner s.v.p./ Exposition Dada / 25 juillet – 25 août 1920 / salon artistique du Dr. O. Burchard, / Lützowufer 13, Berl[in] / Hausmann / Höch / Les trois œuvres à gauche / sont [de] Höch, / les 6 autres : Hausmann.]

“Hausmann et Hannah Höch se tiennent devant leurs œuvres à la Foire Dada. Autour du grand collage *Coupe au couteau de cuisine...*, on distingue deux œuvres disparues de Hannah Höch : le grand collage en haut à droite est une « affiche dadaïste » de Hausmann, également perdue. L'accrochage de l'exposition reprenait le principe du collage : dans un espace réduit, photomontages, peintures, sculptures et affiches étaient juxtaposés. Au-dessus du public se balançait une « sculpture pour plafond » de John Heartfield et Rudolf Schlichter, *L'Archange prussien* : un mannequin vêtu d'un uniforme d'officier, affublé d'une tête de cochon et d'une ceinture portant les mots signifiant « J'arrive du Ciel ». Le recueil de gravures de Grosz, *Gott mit uns*, comprenant des caricatures de chefs militaires, était également en vente. À cause de sa teneur politique, l'exposition finit par être condamnée par les autorités” (Rudolf Kuenzli, *Dada*, Phaidon, 2007, p. 109 : avec reproduction à pleine page du contretype de cette image appartenant à la Berlinische Galerie).

REMARQUABLE DOCUMENT HISTORIQUE PROVENANT DES ARCHIVES DE HANNAH HÖCH.

On doit à l'artiste allemande d'avoir sauvé les archives du mouvement Dada.

3 000 / 4 000 €



82

Francis PICABIA. **Jésus-Christ rastaquouère**. Dessins par Ribemont-Dessaignes. *Sans lieu ni date* [Paris, Au Sans Pareil, 1920].

Grand in-8, broché, couverture de papier fort avec titre imprimé sur une étiquette contrecollée sur le plat supérieur.

Édition originale.

Elle est ornée de 3 dessins de Georges Ribemont-Dessaignes reproduits en noir à pleine page.

Introduction de Gabrielle Buffet.

UN DES 10 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR PAPIER DE CHINE (n° 4).

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ AU CRAYON :

*à Robert Valançay  
très amicalement  
Francis Picabia*

Sur le poète Robert Valançay, voir ci-dessus n° 71.

3 000 / 4 000 €



83

Kurt SCHWITTERS. **Die Kathedrale**. 8 lithos. Hanovre, Paul Steegemann Verlag, (1920).

Plaquette in-8, agrafée, couverture de papier brun illustrée, étiquette collée sur le premier et le second plat : conservé dans un étui, chemise en demi-maroquin brun.

ÉDITION ORIGINALE DE CE LIVRE EN IMAGES COMPRENANT 8 LITHOGRAPHIES, DONT UNE EN COUVERTURE.

Sur la couverture, Kurt Schwitters a collé un papillon se poursuivant sur le plat inférieur, portant : “Vorsicht : anti-dada” (*attention, anti-dada*). À l’époque, il ne faisait pas l’unanimité au sein des dadaïstes berlinois qui, le considérant trop conventionnel, avaient refusé qu’il intègre leur groupe. Son premier recueil, paru l’année précédente, comme *Die Kathedrale*, dans la collection *Die Silbergäule* (les canassons d’argent) publiée par Paul Steegemann à Hanovre, portait la mention “Dada” en rouge sur la couverture. À la suite de son rejet par le groupe berlinois, Schwitters fit imprimer cette annonce provocatrice.

“Schwitters n’était pas seulement plasticien, mais aussi écrivain et poète. Sa doctrine *Merz* recommandait d’abolir les frontières entre les différents genres et catégories artistiques” (Rudolf Kuenzli).

EXEMPLAIRE PARFAIT.

De la collection *Erwin Richter* avec ex-libris manuscrit.

(Castleman, *A Century of Artists Books*, p. 158 : “The collages for which Schwitters is well known were made of bits of discarded papers – the tickets, bills, and ephemera of daily life. In this booklet, the bits are printing type, doodles, and old shoe soles. Rebelling against traditional forms and techniques, Schwitters used such ephemera as the construction material for an ideal building, or cathedral.”)

2 000 / 3 000 €



84

VANDERPYL. **Voyages.** Illustré de gravures sur bois par Vlaminck. Paris, *Éditions de la Galerie Simon* (Daniel-Henry Kahnweiler), 1920.  
Petit in-folio, broché.

Édition originale

Tirage limité à 107 exemplaires : un des 90 sur hollandaise Van Gelder (n°37), signé par l'auteur et le graveur.

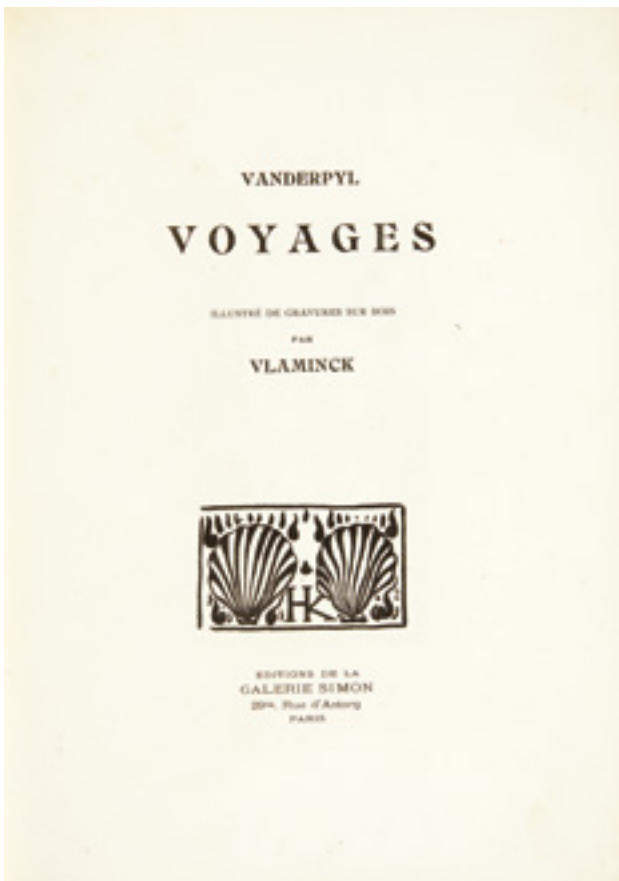
PREMIER LIVRE ILLUSTRÉ PAR MAURICE DE VLAMINCK : 25 BOIS GRAVÉS, DONT UN EN COUVERTURE.

“Vlaminck’s first illustrated book and one of the first books to bear the imprint of the Galerie Simon, under which Kahnweiler carried on after the war, using the name of his friend André Simon, a French national. Like his fellow Fauves, Dufy and Derain, Vlaminck also employed the woodcut for his first illustrations (though ten years later than those two colleagues). The broadly cut pictorial designs are similar to his painted landscapes” (*The Artist & the Book, 1860-1960*).

Exemplaire conservé tel que paru, en parfait état.

(Chapon, *Le Peintre et le Livre*, p. 117.- Rauch, *Les Peintres et le Livre*, n° 90.- Hofer, *The Artist & the Book, 1860-1960*, n° 314.)

1 000 / 1 500 €





#### UN MÉTÉORE DADA

85

Clément PANSAERS. **Le Pan Pan au cul du nu nègre** avec une gravure par l'auteur. Bruxelles, Éditions Alde (collection AIO), 1920.

Plaquette petit in-8 agrafée, couverture de papier gris-bleu avec étiquette imprimée portant le titre, montée sur le premier plat.

Édition originale ornée de deux bois gravés de l'auteur, dont un en frontispice. Tirage limité à 515 exemplaires : un des 375 sur simili japon (n° 147).

LE PREMIER DES TROIS LIVRES PUBLIÉS PAR CLÉMENT PANSAERS DURANT SA BRÈVE EXISTENCE.

Peintre, graveur et poète d'origine flamande, Clément Pansaers (1885-1922) avait fui le séminaire avant de mener une vie assez misérable à Paris. Philippe Soupault, qui l'a côtoyé à cette époque, le comparait à Antonin Artaud : "Sa personnalité était extrêmement forte. Et je me souviens que, par exemple, il a beaucoup impressionné un homme qui était difficile à impressionner, qui était Picabia. Picabia avait le sens de cette espèce de force qu'il y avait chez Pansaers. Il avait un côté tragique, c'est extraordinaire. Il s'appelait Clément, ce qui était insensé quand on pense à son personnage, c'était une sorte de contradiction. C'était un révolté. Il avait cette espèce de puissance de la révolte qui n'existait pas chez beaucoup de gens mais qui chez lui était quelque chose de vital."

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE PREMIER FEUILLET BLANC :

à Max Ernst  
cordialement  
Pansaers  
9 rue de Namur  
Bruxelles



Remarquable provenance témoignant des liens unissant les dadaïstes européens. L'année précédente, Max Ernst (1891-1976) avait organisé une exposition du groupe de la *Revue D* et en avril 1920 le *Dada Vorfrühling* (Dada Printemps). Il ne put assister à l'exposition *Max Ernst Dada* organisée à Paris au Sans Pareil.

Petites traces d'insolation aux bords de la couverture. Le bandeau n'a pas été conservé.

3 000 / 4 000 €



86  
 Clément PANSAERS. **Paysage à la pyromancie**. [Berlin, hiver 1920-1921].  
 Manuscrit autographe signé, 4 feuillets in-4.

SUPERBE MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ, AUX ENCRE DE COULEUR VERTE, ROUGE ET MAUVE.

Il a été écrit à Berlin durant l'hiver 1920-1921. Pansaers séjournait alors chez Carl Einstein, auteur notamment de *Neger Plastik*, ami de Georges Grosz et collaborateur de diverses revues expressionnistes. C'est par son intermédiaire que Pansaers développa sa vision artistique très libertaire qui aboutit la même année à la publication du *Pan pan au cul du nu nègre*.

Le texte dadaïste est paru dans la *Revue de l'époque* en juillet 1921. (La revue était dirigée par Marcello Fabri et éditée par la galerie Jacques Povolozky : elle publia des textes de Pierre Albert-Birot, Ricciotto Canudo, Blaise Cendrars...)

3 000 / 4 000 €



87

Benjamin PÉRET. [**Le Passager du Transatlantique**]. *Sans lieu ni date* [1920-1921].

Manuscrit autographe de 15 pages écrites au verso de 15 feuillets de papier bleu à en-tête du *Mouvement Dada*, montés sur onglets dans un volume petit in-folio, reliure à dos de veau brun irisé, plats souples en veau brun cendré, avec barrette d'ébène aux angles ; pièces d'attaches trapézoïdales de même veau, gaufré "petits carrés", couture sur deux lanières de veau noir gaufré "petits carrés", doublures de nubuck bleu nuit, gardes de papier noir, boîte-étui en demi-veau gris (*Jean de Gonet, 2000*).

IMPORTANT MANUSCRIT AUTOGRAPHE : 15 POÈMES ÉCRITS AU VERSO DE FEUILLETS DE PAPIER BLEU À EN-TÊTE DU *MOUVEMENT DADA*.

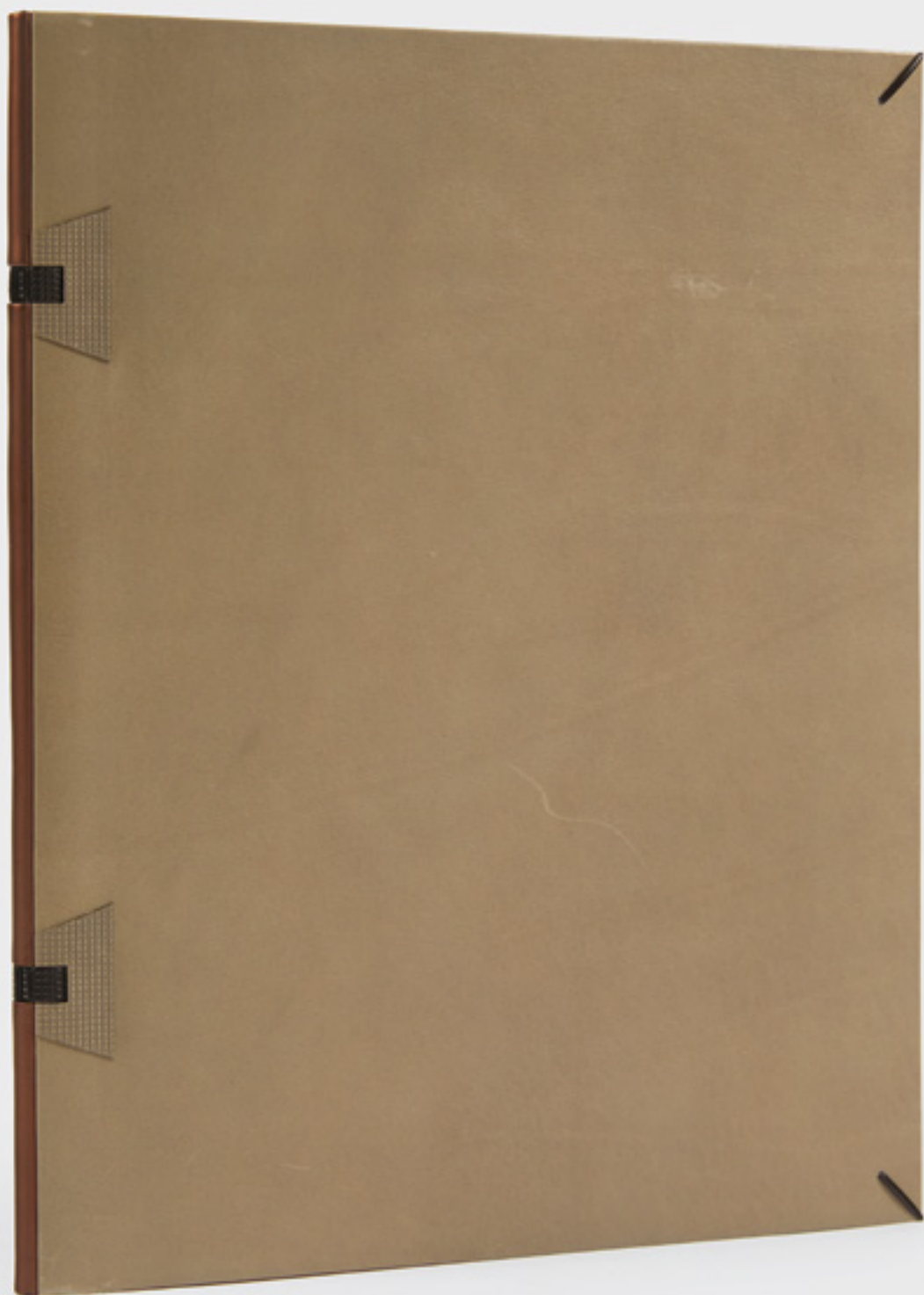
Il manque le dernier texte de l'ouvrage imprimé : *Bar pour bar, fumeur pour fumeur*.

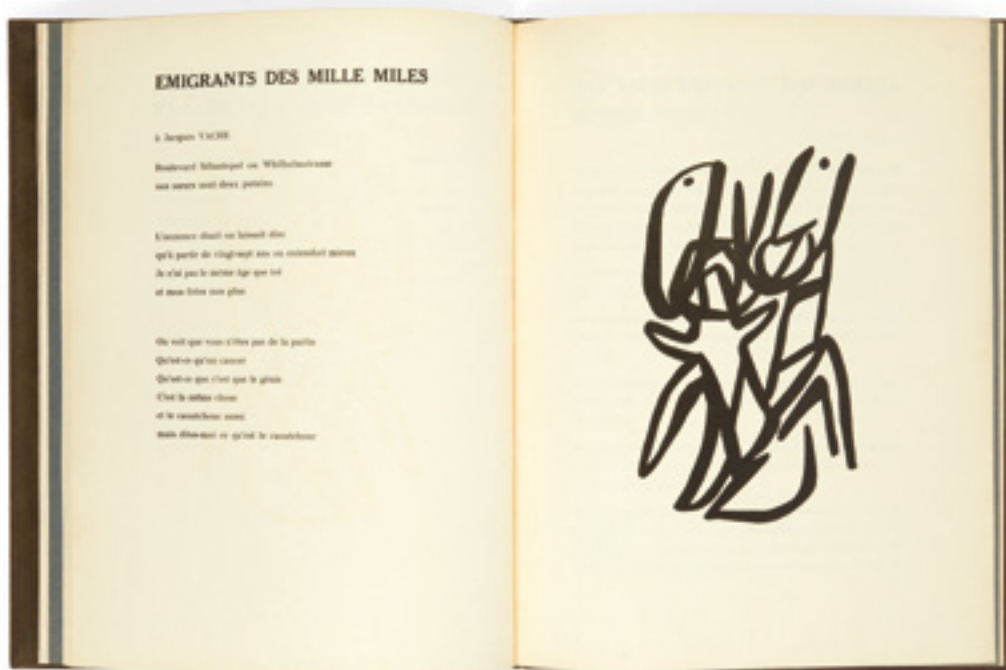
"Benjamin Péret, tant qu'il agence lui-même des contes et des poèmes où pour la première fois éclate vraiment le burlesque de la vie moderne [...], est, je ne m'en cache pas, l'un des hommes que j'éprouve le plus d'émotion à connaître. Je vais parfois jusqu'à lui envier son manque remarquable de « composition » et ce perpétuel à vau-l'eau" (André Breton, *Les Pas perdus*, 1924).

TRÈS ÉLÉGANTE RELIURE SOUPLE DE JEAN DE GONET EXÉCUTÉE EN 2000.

Elle figurera dans le troisième tome du catalogue rédigé par Fabienne Le Bars que nous remercions pour ses précisions quant à la nature exacte des matériaux employés et à leur description.

6 000 / 8 000 €





88

Benjamin PÉRET. **Le Passager du Transatlantique**. Quatre dessins par Arp. Paris, Collection Dada, sans date [1921].

Petit in-folio, maroquin bronze, dos lisse muet, titre en lettres en relief en maroquin de même teinte sur le premier plat, en lettres inversées sur le second, doublures et gardes de daim bronze, tranches dorées sur témoins, couverture illustrée conservée, chemise, étui (*reliure moderne*).



Édition originale du premier livre de Benjamin Péret.

Tirage limité à 50 exemplaires numérotés, signés par l'auteur.

UN DES 5 EXEMPLAIRES SUR JAPON IMPÉRIAL (N° 7), DEUXIÈME PAPIER APRÈS 3 CHINE.

L'ILLUSTRATION COMPREND 4 COMPOSITIONS DE HANS ARP, DONT TROIS À PLEINE PAGE.

La composition du titre est reprise en couverture.

En 1921, un an après Tristan Tzara, "Benjamin Péret s'associe à son tour à Arp pour un volume de la collection Dada qui fait le lien avec le Surréalisme, *Le Passager du Transatlantique*. Format conséquent, parole de décrochement, bois qui s'èrent, un livre se donne dans la clarté de sa visée" (Yves Peyré).

Belle reliure moderne dont les plats sont ornés du titre de l'ouvrage en larges lettres en relief.

8 000 / 10 000 €



89

[Louis ARAGON]. **Portrait de Jacques Vaché**. *Sans lieu ni date* [1921].

Collage original mêlant photographies découpées et feuilles séchées (230 x 175 mm), sous verre, cadre de bois ciré.

FAMEUX PORTRAIT DADAÏSTE DE JACQUES VACHÉ PAR LOUIS ARAGON SOUS LA FORME D'UN COLLAGE MÉLANT PAPIERS DÉCOUPÉS ET FLEURS SÉCHÉES : IL A APPARTENU À TRISTAN TZARA.

La rencontre de Jacques Vaché (1895-1919) à l'hôpital de Nantes fut décisive pour André Breton, alors jeune médecin auxiliaire. Le poète devait mourir quelques semaines après l'Armistice, le 6 janvier 1919. Six mois plus tard, Breton publie ses lettres dans *Littérature*, la revue fondée avec Aragon et Soupault. "Les dadaïstes parisiens, plus tard les surréalistes, vouent un véritable culte à Vaché. [...] Comme le formule Victor Castre : « Vaché, c'est Dada avant Dada, Dada dans toute sa pureté, sans compromission, sans concession à aucun snobisme »" (Julie Béret in *Dada*, Centre Pompidou, 2005, p. 966).

Le collage a figuré dans plusieurs expositions majeures depuis 1936 : *Fantastic Art, Dada-Surrealism* (New York, MoMA, 1936, n° 263) ; *Exposition rétrospective Dada* (Paris, Galerie de l'Institut) ; *DADA* (Düsseldorf, 1958, n° 183) et, plus récemment, à l'exposition *Dada* du centre Pompidou (2005, n° 6 et reproduction p. 967).

Le verso du cadre porte également les étiquettes de la Sidney Janis Gallery de New York et de la galerie Isy Brachot de Bruxelles.

De la bibliothèque *Tristan Tzara* (cat. 1989, n° 28, avec reproduction).

10 000 / 12 000 €





AVEC LE MANUSCRIT AUTOGRAPHE DE "CACHE-CEIL – CACHE-ART – CACHE-CORSET"

90

Marcel DUCHAMP, MAN RAY. **New York Dada**. 1921.

In-folio formé d'un feuillet imprimé d'un seul côté et plié deux fois, conservé, tel que paru.

Seul numéro paru.

Il a été imprimé en trois tons, bleu, noir et rouge, sur le seul côté d'un feuillet plié deux fois.

EN COUVERTURE, READY-MADE DE MARCEL DUCHAMP, IMPRIMÉ EN ROUGE.

Il s'agit du flacon de parfum Belle-Halcine, eau de toilette avec son portrait en Rose Selavy sous forme d'étiquette.

L'image de la jambe de femme à chaussure à talon imprimée en bleu dans la revue est reprise d'une photographie d'Alfred Stieglitz de 1919, *Dorothy true*.

ON JOINT LE MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ, EN FRANÇAIS, DU MANIFESTE DE TRISTAN TZARA : *CACHE-CEIL – CACHE-ART – CACHE-CORSET*.

Tristan Tzara autorise l'utilisation du terme "Dada" et signe une profession de foi dadaïste, en réponse à une lettre que Gabrielle Buffet lui avait adressée. Son texte est paru traduit en anglais dans la revue.

Exemplaire conservé tel que paru.

Très petits manques en marges, sans gravité, dus à la fragilité du papier.

15 000 / 20 000 €





BELLE HALEINE  
*Eau de Voilette*  
RS



91

Pierre REVERDY. **Cœur de chêne**. Illustré de gravures sur bois par Manolo. Paris, *Éditions de la Galerie Simon*, (Daniel-Henry Kahnweiler), 1921.

Petit in-4, vélin ivoire à la Bradel, dos lisse, filet doré encadrant les plats, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, étui (Devauchelle).

Édition en partie originale. Tirage limité à 112 exemplaires ; un des 10 exemplaires de chapelle sur Hollande, signés par le poète et l'artiste (n° X).

SEUL LIVRE ILLUSTRÉ PAR MANUEL MARTINEZ HUGUÉ, DIT MANOLO, OFFRANT 8 BOIS GRAVÉS, DONT QUATRE À PLEINE PAGE.

Le plus grand marchand de tableaux de son siècle ne fut pas moins souverain en tant qu'éditeur : Kahnweiler fut l'homme de tous les risques, frayant la voie à des peintres et à des poètes encore peu connus, qui n'avaient jamais été sollicités pour le dialogue par le livre.

Sculpteur et peintre catalan, Manolo (1872-1945) vint à Paris dès 1892, puis de 1901 à 1910. Juan Gris, Braque et Picasso vinrent le rejoindre, pour d'assez longs séjours, lorsqu'il se fixa à Céret dans les Pyrénées. "Il était un des rares aînés de Picasso à le traiter comme un jeune homme" (Pierre Daix).

Bel exemplaire.

Report des bois gravés sur la page leur faisant face.

(Skira, *Anthologie du livre illustré*, p. 66.- Hofer, *The Artist & the Book, 1860-1960*, Boston, n° 180.)

1 500 / 2 000 €



92

André MALRAUX. **Lunes en papier**. Paris, *Éditions de la Galerie Simon* (Daniel-Henry Kahnweiler), 1921.

Petit in-folio, broché, couverture illustrée.

Édition originale. Tirage limité à 112 exemplaires : un des 90 sur hollande Van Gelder (n° 49), signés par l'auteur et le peintre.

7 GRAVURES SUR BOIS DE FERNAND LÉGER D'INSPIRATION CUBISTE, DONT UNE EN COUVERTURE ET 3 À PLEINE PAGE.

Premier ouvrage d'André Malraux, alors âgé de vingt ans, et premier livre illustré de gravures originales de Fernand Léger : *Lunes en papier* est un récit proche du poème en prose, à la rencontre d'un cubisme littéraire et du farfèlu, dans le sillage de Max Jacob à qui le livre est dédié.

Report des gravures sur les feuillets leur faisant face, comme toujours.

(Skira, *Anthologie du livre illustré*, n° 198.- *The Artist and the Book, 1860-1960*, n° 163.)

3 000 / 4 000 €

93

Raymond RADIGUET. **Les Pélican**. Pièce en deux actes illustrée d'eaux fortes par Henri Laurens. Paris, *Éditions de la Galerie Simon* (Daniel-Henry Kahnweiler), 1921.

In-folio, broché, couverture illustrée.

Édition originale. Tirage limité à 110 exemplaires, signés par l'auteur et l'illustrateur : un des 90 sur hollande Van Gelder (n° 58).

Seule pièce de théâtre de Raymond Radiguet (1903-1923), l'étoile filante des lettres françaises mort à vingt ans à peine après avoir rédigé deux romans et quelques poèmes.

7 EAUX-FORTES ORIGINALES DE HENRI LAURENS DONT DEUX À PLEINE PAGE ET UNE SUR LA COUVERTURE.



Premier livre illustré par le sculpteur Henri Laurens (1885-1954). Raymond Radiguet souhaitait confier sa pièce à Juan Gris, mais Daniel-Henry Kahnweiler parvint à imposer Laurens : “Sans doute n'eut-il pas tort. Le sculpteur a mis dans ses compositions un humour qui n'aurait pas été, semble-t-il, dans la veine de Gris” (François Chapon).

Exemplaire conservé tel que paru, en parfait état.

(Castleman, *A Century of Artists Books*, p.174.- Rauch, *Les Peintres et le Livre*, n° 125.-Hofer, *The Artist and the Book, 1860-1960*, n° 156 : “These first book illustrations by Laurens recall his flat, compressed sculptured reliefs. Like the playwright, the artist depicts the Pélican family with a jaunty humor.”)

ON JOINT LE DACTYLOGRAMME CORRIGÉ DE L'OUVRAGE ET UNE LETTRE AUTOGRAPHE ADRESSÉE PAR RAYMOND RADIGUET À HENRI LAURENS.

Importante dactylographie de l'ouvrage portant plus d'une vingtaine de corrections autographes – changements de mots, phrases barrées, etc. – datée à la fin du “Parc Saint-Maur, Novembre 1919”. Le dernier feuillet porte : “Achevé de tapé [sic] sur les machines de la 12<sup>e</sup> Don Bureau de D.C.A. l'an mil neuf cent vingt – par Francis Poulenc, Paris.”

(Dactylogramme in-4 de (1) f., 16 ff., (1) f., couverture également dactylographiée et usagée conservée.)

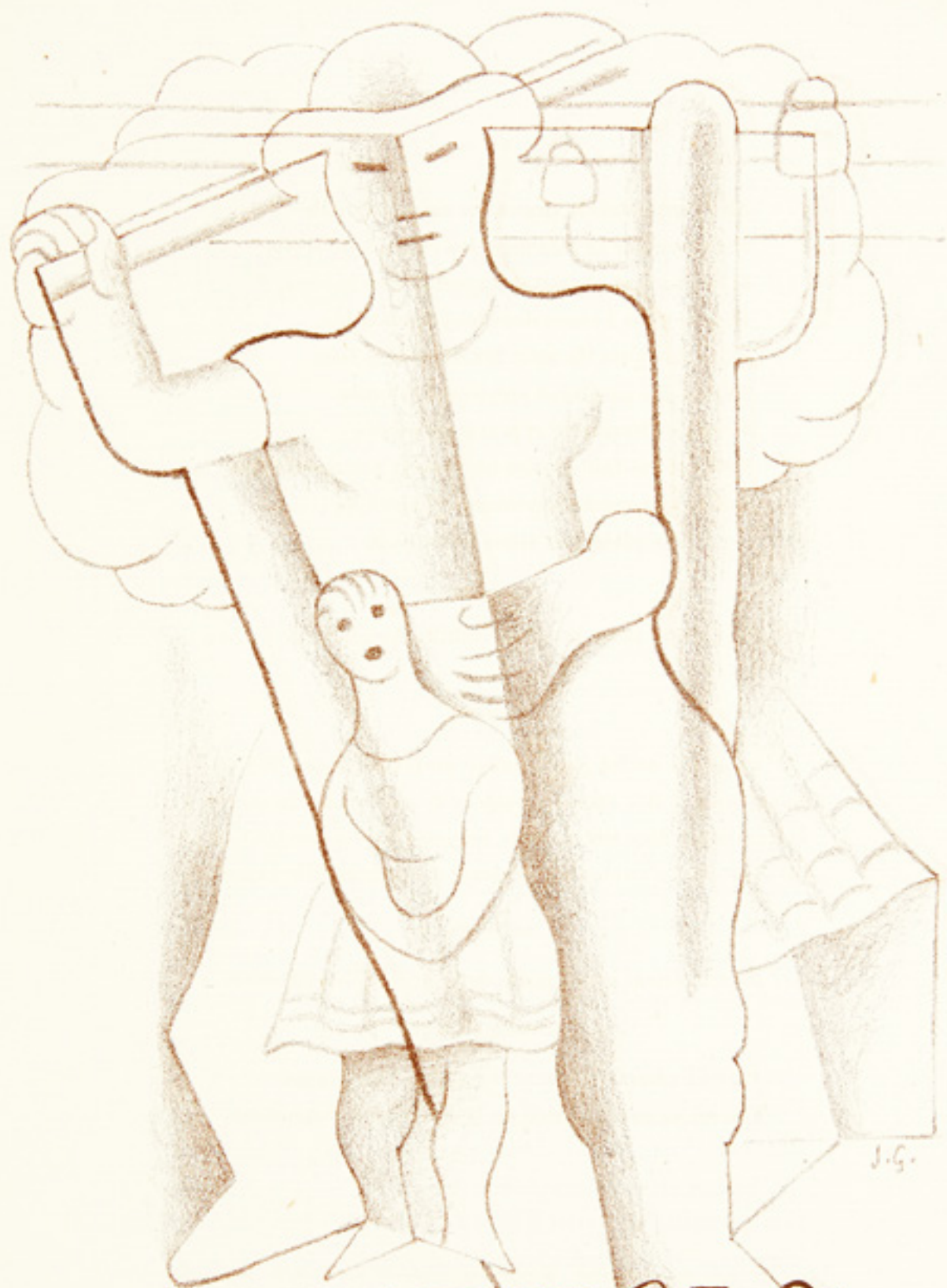
La lettre adressée par Radiguet à Henri Laurens est charmante et souligne le rôle joué par Kahnweiler dans la confection de ses éditions.

Il écrit de l'hôtel Gilly à Carqueiranne où il termine un long séjour de repos et de travail. “J'apprends seulement maintenant par Kannweiler [sic] que c'est vous qui avez illustré mes « Pélican ». Inutile de vous dire comme j'en suis content. J'espère beaucoup que cela ne vous a pas trop ennuyé à faire et j'attends impatiemment de voir vos eaux-fortes, qui, j'en suis sûr, me raviront. Kannweiler [sic] me dit que les épreuves en seront prêtes le 20 avril. Ce sera une bonne surprise pour mon retour. [...]”

L'ouvrage a été achevé d'imprimer le 25 mai 1921.

(Lettre autographe signée, 1 p. in-4, enveloppe oblitérée le 12 avril 1921 conservée.)

6 000 / 8 000 €



**ALCOFIBRAS**  
et  
**LA DEMOISELLE**

94

Max JACOB. **Ne coupez pas mademoiselle ou les Erreurs des P.T.T.** Conte philosophique illustré de quatre lithographies hors-texte par Juan Gris. Paris, Éditions de la galerie Simon (Daniel-Henry Kahnweiler), 1921.  
In-folio, broché, couverture imprimée.

Édition originale.

Tirage unique à 110 exemplaires sur hollande Van Gelder (n° 34), signés par le poète et le peintre. (Les dix exemplaires de tête sont accompagnés d'une suite à part des lithographies en noir.)

L'ILLUSTRATION COMPREND 4 GRANDES LITHOGRAPHIES ORIGINALES CUBISTES À PLEINE PAGE DE JUAN GRIS TIRÉES EN BLEU, VERT, MARRON ET BISTRE.

(Castleman, *A Century of Artists Books*, p. 173.- Chapon, *Le Peintre et le Livre*, pp. 108-110.)

3 000 / 4 000 €



95

Erik SATIE. **Le Piège de Méduse.** Comédie lyrique en un acte avec musique de danse du même monsieur orné de gravures sur bois par M. Georges Braque. Paris, Éditions de la Galerie Simon (Daniel-Henry Kahnweiler), 1921.  
In-folio, broché.

Édition originale.

Tirage limité à 112 exemplaires : un des 90 sur hollande Van Gelder signés par l'auteur et le peintre (n° 14).

Écrite dès 1913, la comédie en un acte de Satie a été créée le 24 mai 1921 au théâtre Michel, sous la direction musicale de Darius Milhaud. "C'est une pochade théâtrale, extrêmement comique" (Henri Béhar).

3 BELLES GRAVURES SUR BOIS EN COULEURS DE GEORGES BRAQUE D'INSPIRATION CUBISTE.

Soulignant le contraste apparent entre l'illustration et le texte, comme dans *Ne coupez pas Mademoiselle* (cf. n° 94), François Chapon note : "Sans rien emprunter à la comédie lyrique de Satie, les exquises constructions de Braque, natures mortes aux instruments de musique, bois en couleurs, nous fournissent plastiquement une équivalence du tempérament du musicien."

Exemplaire conservé tel que paru.

(Béhar, *Le Théâtre dada et surréaliste*, 1979, p. 138 : "En précédant le mouvement Dada de plusieurs années [la pièce a été écrite en 1913], Satie illustre l'un de ses thèmes fondamentaux, qui est la mise en cause du langage. Il utilise une langue constamment cocasse, toute en ruptures de ton, en coq-à-l'âne, en confusions."- Chapon, *Le Peintre et le Livre*, p. 110.- Castleman, *A Century of Artists Books*, p. 172 : "The comedy is one of constant confusion and conflicting sense, centering around the baron Medusa's attempt to trap a husband for his daughter. By contrast, the geometrical clarity of Braque's delicately colored Cubist woodcuts embellishes the text in a traditional manner, heading each part with compositions of musical instruments.")

3 000 / 4 000 €





[SURREALISME]. **Collection de tracts, catalogues d'expositions et lettres autographes réunis par Marcel Jean. 1921-1939.**

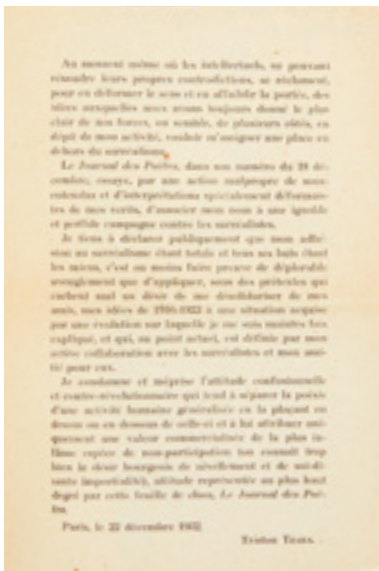
159 pièces imprimées, photographiques, dactylographiées ou manuscrites de différents formats, montées sur onglets dans 4 volumes grand in-8, demi-maroquin vert.

EXCEPTIONNELLE COLLECTION D'EPHEMERA SURREALISTES RÉUNIS PAR MARCEL JEAN.

Elle mêle des documents imprimés, une photographie originale et des lettres dactylographiées ou autographes. Les gardes des reliures exécutées pour Marcel Jean sont des décalcomanies de l'artiste et chaque volume porte son ex-libris ainsi qu'une liste des pièces de sa main.

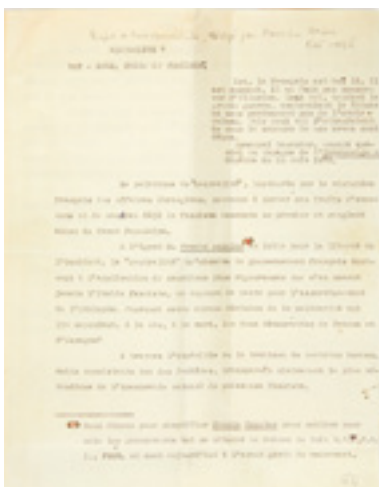
*Volume I : 1921-1934*

- Papillon surréaliste *Taisez-vous*
- Dépliant 4 volets *Exposition DADA Man Ray* à la librairie Six 1921
- Ouverture de la Galerie Surréaliste *Tableaux de Man Ray et Objets des Iles*, 1926
- *Au Grand Jour*, Paris, 1927
- *Œuvres anciennes de Chirico*, Galerie surréaliste, 1928
- Feuillelet publicitaire pour *Le Surréalisme au service de la Révolution*
- Annonce pour *Artine* de René Char
- *Livres et publications surréalistes* à la Librairie José Corti
- Plaquette concernant *L'âge d'or* de Buñuel
- 3 tracts *L'affaire Aragon - La poésie transfigurée - Protestation*
- André Breton *Misère de la poésie, l'affaire Aragon devant l'opinion publique*, Paris, 1932
- *Paillasse, fin de l'Affaire Aragon*, exemplaire abondamment annoté par Marcel Jean
- 3 tracts *Certificat - Autour d'un poème - La mobilisation contre la guerre n'est pas la paix*
- Carton d'invitation *Exposition Man Ray* chez Dacharry, Paris, 1932, enveloppe adressée à Georges Hugnet jointe (rare)
- Tract de Tristan Tzara contre *Le Journal des Poètes*, 22 décembre 1932 (rare)
- Catalogue de l'exposition *Oscar Dominguez* à la Caseta de Arte, mai 1933 (rare)
- Tract *Au neuf assassinés*, 8 février 1933 rédigé par l'Association des Ecrivains et Artistes Révolutionnaires (rare)
- Catalogue *Il faut visiter l'exposition surréaliste*, Galerie Pierre Colle
- Catalogue *Exposition surréaliste*, Galerie Pierre Colle
- Catalogue *Exposition Salvador Dalí*, Galerie Pierre Colle
- Programme des *Conférences musicales du Musée Guimet*, déc. 1933-janv. 1934  
au verso : note manuscrite de Benjamin Péret, enveloppe adressée à Marcel Jean jointe (rare)
- *Appel à la Lutte*, février 1934 : rare tract signé entre autres par Char, Crevel, Éluard, Roger Gilbert-Lecomte, Germaine Krull, Dora Maar, Malraux, Péret, Tanguy...
- Carton d'invitation envoyé à Marcel Jean pour l'*Exposition Elsie Houston* à l'Orée du Bois, fev. 1934
- Catalogue de l'*Exposition Elsie Houston* (photographie de Man Ray)
- Tract *La planète sans visa*
- Lettre autographe de Paul Rivet adressée à Marcel Jean, enveloppe jointe concernant sa présence au Comité d'action antifasciste, mars 1934
- Tract du *Comité d'action anti-fasciste et de vigilance* (rare)
- *Vigilance*, n°1 (28 avril 1934) constitué par les signataires du Manifeste aux travailleurs
- Tract ronéotypé *Enquête sur l'Unité d'action*, mars 1934
- Tract *Aux travailleurs* du 5 mars 1934
- Annonce pour la sortie du numéro spécial *Intervention surréaliste Documents 34*
- Bulletin de souscription pour *Documents 34*
- Carton d'invitation pour la conférence donnée par Breton sur le Surréalisme organisée par la revue *Documents 34* à Bruxelles
- Annonce publicitaire pour *Le Marteau sans maître* de René Char
- Bulletin de souscription pour *Une semaine de bonté* de Max Ernst
- Bulletin de souscription pour *Les Feuilles de Sagesse*
- Catalogue de *L'Exposition Dalí* chez Jacques Bonjean
- Bulletin de souscription pour *Onan* de Georges Hugnet
- Bulletin de souscription pour la *Petite anthologie poétique du Surréalisme* de Georges Hugnet
- Circulaire adressée à Marcel Jean par le *Comité de Vigilance des Intellectuels anti-fascistes*
- Catalogue de l'*Exposition Dalí* à la Galerie Julien Lévy, New York, 1934 (rare)
- Catalogue de l'*Exposition Victor Brauner* à la Galerie Pierre, texte d'André Breton, 1934



Volume II : 1935-1936

- Catalogue de l'*Exposicion Surrealista* à Santa Cruz de Tenerife, 1935
- Carton d'invitation adressée à Marcel Jean pour l'*Exposition Yves Tanguy* aux Cahiers d'Art, juin 1935 (rare)
- Carton d'invitation pour l'*Exposition Max Ernst* aux Cahiers d'Art, mai 1935
- Catalogue du *Cycle systématique de conférences sur les plus récentes positions du Surréalisme*
- joint le rare feuillet concernant le report de séance du 26 et du 29 juin dont la conférence de Dalí qui lira son poème *Je mange Gala*.
- Carton d'invitation *Visitez l'Exposition Surréaliste* à La Louvière en Belgique (2 cartons différents sur papier rose)
- Catalogue de l'*Exposition Surréaliste* à la Louvière, 1935
- Rare invitation de la *Conférence de Salvador Dalí* (Rive Gauche) au théâtre du Vieux Colombier adressé à Marcel Jean par Salvador Dalí
- Carton d'invitation pour l'*Exposition Man Ray* aux Cahiers d'Art, nov. 1935
- Bulletin de souscription pour *Mourir pour la patrie* de Marcel Jean, Cahiers d'Art, 1935
- Bulletin de souscription pour *La main passe* de Tristan Tzara, GLM, 1935
- Catalogue pour le vernissage de l'exposition *Dessins surréalistes* à la Galerie aux 4 chemins, 1935 (rare)
- Bulletin de souscription pour *Je ne mange pas de ce pain là* de Benjamin Péret, 1935
- 3 exemplaires du tract *Contre-attaque, Union de lutte des Intellectuels Révolutionnaires* (un sur papier crème, un sur papier vert, un sur papier rouge)
- Tapuscrit : *Projet de Résolution sur la guerre (non adopté)* par un membre de Contre-attaque, ami de Georges Bataille, Pierre Dagan, 1936
- Annonce publicitaire pour les *Cahiers de Contre-attaque*
- Bulletin de souscription pour les *Cahiers de Contre-attaque*
- Tract du groupe Contre-attaque *Réunion de protestation*
- Carton d'invitation pour l'*Anniversaire de l'exécution capitale de Louis XVI* par le groupe Contre-attaque
- 4 Tracts *Le domestique zélé - Contre-attaque Appel à l'action - Travailliers vous êtes trahis - Contre-attaque Sous le feu des canons français*
- 5 lettres manuscrites de Georges Bataille adressées à Marcel Jean au sujet de l'activité de *Contre-attaque*, enveloppes jointes
- Lettre de Henri Pastoureau à Marcel Jean au sujet de *Contre-attaque*
- Bulletin de souscription de *La Main sacrificielle* de Henri Pastoureau
- Carton d'invitation de l'*Exposition Wolfgang Paalen* à la Galerie Pierre, mai 1936 (rare)
- Catalogue de l'exposition *Objets surréalistes* chez Charles Ratton, 1936
- Bulletin de souscription *Selected poems* de Paul Éluard
- Carton d'invitation de *L'international Surrealist Exhibition* à la New Burlington Galleries, 1936
- Catalogue de l'exposition *International Surrealist Exhibition* à la New Burlington Galleries, 1936
- Tract concernant les différentes interventions à *l'International Surrealist Exhibition* à la New Burlington Galleries, 1936
- Carton d'invitation à la conférence *The Artists International Association of Surrealism* at the Small Courtyard Hall, Londres (rare)
- Bulletin de souscription pour *Je sublime* de Benjamin Péret, 3 exemplaires de 3 couleurs différentes
- Bulletin de souscription de la *Septième face du dé* de Georges Hugnet, 2 exemplaires de 2 couleurs différentes
- 2 tracts *Il n'y a pas de liberté pour les ennemis de la liberté* - Déclaration lue par André Breton le 3 septembre 1936 au meeting *La vérité sur le procès de Moscou*
- Carte de soutien du *Comité pour l'enquête sur le procès de Moscou*
- Rare affiche illustrée par Henry Moore *We ask your attention*, congrès des Intellectuels anti-fascistes pour soutenir la Guerre Civile Espagnole.
- Projet de tract surréaliste ronéotypé rédigé par Maurice Heine, rédigé durant l'été 1936, pour soutenir la guerre civile espagnole (très rare)
- Catalogue d'André Masson *Espagne 1934-1936* à la Galerie Simon







Volume III : 1937-1939

- Tract *Camarades* d'André Breton, 1937 (rare)
- Bulletin de souscription pour *Le cri de la Méduse* chez Jeanne Bucher
- Tract *Lettre ouverte*, août 1937
- Bulletin de souscription pour *Grisou* de Marcel Jean et Oscar Dominguez
- Carton d'invitation pour *L'exposition Internationale*, Paris 1937, André Breton parlera de l'Humour noir (5 cartons de couleurs différentes)
- Catalogue pour la représentation d'*Ubu enchainé* avec des décors de Max Ernst, Comédie des Champs-Élysées, 1937
- Catalogue *Exposition et dessins de Man Ray*, Jeanne Bucher, présenté par Paul Éluard (rare)
- Bulletin de souscription pour les *Mains libres* chez Jeanne Bucher
- Très rare carton publicitaire *Le livre objet reliure de Georges Hugnet et Louis Christy relieur*
- Carton d'invitation *Exposition Internationale du Surréalisme*, Galerie des Beaux-Arts, janvier 1938
- Catalogue de *L'exposition Internationale du Surréalisme*, Galerie des Beaux-Arts, janvier-février 1938 avec lettre autographe de Wolfgang Paalen adressée à Marcel Jean
- Catalogue *Dictionnaire abrégé du Surréalisme*
- Catalogue *Exposition Internationale du Surréalisme* à la Galerie Robert à Amsterdam, printemps 1938 (très rare)
- Exposition *Gradiva*, Paris
- Carton d'invitation pour *Exposition Internationale du Surréalisme* à Amsterdam (très rare)
- Catalogue *Exposition Yves Tanguy* à la Galerie Jeanne Bucher, 1938
- Catalogue *Exposition Reliure de Rose Adler et peintures de Max Ernst* à la Galerie Jeanne Bucher (rare)
- Bulletin de souscription pour *L'île d'un jour* de Marcel Ferry aux Éditions Surréalistes
- Invitation pour l'exposition *Wolfgang Paalen* à la Galerie Renou Ecolle
- Tract *Pour un art révolutionnaire indépendant*
- Invitation pour la Conférence *Le rêve dans l'Art et la Littérature* à la Galerie contemporaine, 1939. Signature autographe de Benjamin Péret
- Catalogue de l'exposition *Le rêve dans l'Art et la Littérature* à la Galerie contemporaine, 1939 (rare)
- Bulletin de souscription sur papier rose pour *Oeillades ciselées en branches* de Georges Hugnet
- Catalogue *Exposition Victor Brauner* à la Galerie Henriette, 1939 (6 catalogues de 6 couleurs différentes (très rare)
- Catalogue *Mexique* à la Galerie Renou Ecolle, 1939
- Bulletin de souscription pour la revue *Clé*

# L'Affaire Aragon

## Volume IV : Supplément 1926-1939

- André Breton *Légitime défense*, sept. 1936
- Aragon *La peinture au défi*, exposition de collages chez José Corti, 1930
- Pieter Neagoe *What is surrealism ?* New Review publications, Fontenay aux Roses, 1932 (rare)
- Lettre du Vicomte de Noailles adressée à Marcel Jean concernant un projet théâtral surréaliste avorté, juin 1933
- Claude Cahun *Les paris sont ouverts*, José Corti, 1934
- Carte postale de Saint-Malo adressée à Marcel Jean par Marcel Ferry, Benjamin Péret, Georges Hugnet, Jeannette et Yves Tanguy, 1934
- André Breton *Qu'est-ce que le Surréalisme*, Bruxelles
- Numéro de la revue *Le Huron* avec la lettre d'André Breton concernant Lautréamont
- Photographie originale de Benjamin Péret et Marcel Jean endormis chez Léo Malet, 1935, dédicace au verso de Paulette et Léo Malet
- Catalogue du *Congrès international des Ecrivains pour la Défense de la Culture* à la Mutualité en 1935
- Numéro 4 de la revue *La Bête Noire*
- Plaquette *Du temps que les Surréalistes avaient raison*, 1935
- 2 importantes lettres de Remedios Varo à Marcel Jean envoyées de Barcelone en 1935
- Revue *Konkretion*, surrealist number n° 5/6
- Lettre d'Esteban, mai 1936 à Marcel Jean
- Très rare affiche de l'*International Surrealist Exhibition* à la New Burlington Galleries
- Lettre de Sheila Legge à Marcel Jean, 1936
- Lettre de Wolfgang Paalen à Marcel Jean, 1936
- Lettre de Remedios Varo à Marcel Jean, 1936
- Lettre de Eduardo Westerdahl à Marcel Jean
- Carton d'invitation pour l'*Exposition Internationale*, Paris 1937 Conférence d'André Breton sur l'Humour Noir
- Conférence d'André Breton sur l'Humour Noir publié chez GLM
- Exposition *Wolfgang Paalen* à la Galerie Renou Ecolle, Paris, 1938. Préface d'André Breton
- Carton d'invitation à l'exposition *Wolfgang Paalen* à la Galerie Renou Ecolle
- Très rare catalogue *Surrealist Objects and Poems* à la London Gallery, E.L.T. Mesens, 1938
- Bulletin de souscription pour *Une écriture lisible* de Georges Hugnet
- 2 lettres de A. Acker adressées à Marcel Jean à l'en-tête de la F.I.A.R.I. 1938 concernant les différentes activités révolutionnaires
- Lettre de Henri Pastoureau adressée à Marcel Jean, 1939
- Lettre de Georges Mouton adressée à Marcel Jean, 1939
- Lettre de E. Hajdu adressée à Marcel Jean, 1939
- Lettre de Raoul Ubac adressée à Marcel Jean, 1939
- Catalogue *Surrealism To-Day*, The Zwimmer Gallery, 1940 (rare)
- Catalogue de l'*Exposition Surréaliste* organisée par Wilhem Freddie, 1940 (rare)



15 000 / 20 000 €



97

Marcel JANCO. **Carte postale adressée à Carel Teige.** (1922)  
Photographie originale tirée en carte postale, rédigée en français, oblitérée.

BELLE PHOTOGRAPHIE D'UN COLLAGE DE MARCEL JANCO TIRÉE EN CARTE POSTALE, SIGNÉE ET LÉGENDEE PAR L'ARTISTE : "SOUVENIR."

Elle a été adressée par l'artiste roumain au surréaliste tchèque Carel Teige à Prague et signée "J. Vinea & M. Janco".

"Nous attendons avec grande joie votre article en français sur le mouvement d'avantgarde Tchékoslovaque avec traductions et photos.

Moi-même je vous enverrai bientôt quelques mots sur l'inexistence du modernisme dans l'architecture de chez nous. Puisque j'ai déjà moi-même expédié au Disk, j'enverrai pour les deux (Staub et Disk) revues de nouveau [...]. Vous m'écrirez si vous l'aurez reçue. Si cela vous intéressera nous allons vous envoyer également quelques lignes sur le mouvement d'avantgarde en Roumanie. Nous allons annoncer avec plaisir vos publications : pour nous écrivez : Contemporanul revue littéraire artistique unique organe d'avantgarde. Dir : Vinea & Janco Bucarest [...]."

1 500 / 2 000 €



98

Pierre REVERDY. **Cravates de chanvre.** Illustré d'eaux-fortes par Pablo Picasso. Paris, éditions Nord-Sud, 1922.  
In-8, broché.

Édition originale.

Tirage limité à 132 exemplaires : un des 90 numérotés sur papier vélin (n° 111).

EAU-FORTE ORIGINALE DE PABLO PICASSO EN FRONTISPICE : PORTRAIT DE REVERDY.

Les poèmes de *Cravates de chanvre* sont repris dans *Les Épaves du ciel* puis dans *Plupart du temps*.

Exemplaire parfaitement conservé.

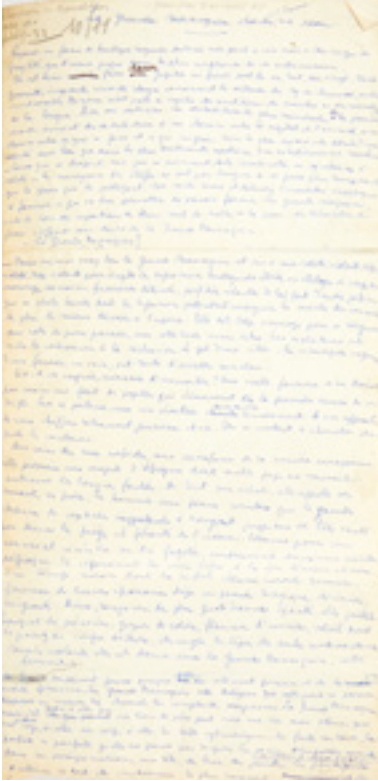
Le titre annonce des eaux-fortes de Picasso : celles-ci étaient réservés aux trente exemplaires de tête. Le tirage à 90 exemplaires ne comprend que le portrait de Reverdy en frontispice. (Hubert, *Bibliographie des écrits de Pierre Reverdy*, 2011, n° 122.- Bloch. *Pablo Picasso. Catalogue de l'œuvre gravé*, I, n° 46-48.)

2 000 / 3 000 €



René CREVEL. **Recueil de six manuscrits autographes**. *Sans lieu, 1922-1934*.

6 manuscrits autographes, dont 5 signés "René Crevel", totalisant 18 pages ½ in-4 et in-folio montées sur onglets, demi-marouquin noir à la Bradel, plats de plexiglas sur fond de feuilles d'or avec portrait photographique de l'auteur sur le premier, étui (Mercher, 1966).



SUBSTANTIELLE RÉUNION DE SIX MANUSCRITS AUTOGRAPHES COMPLETS, CINQ SIGNÉS.

Elle offre quatre articles et deux courts textes en prose, embrassant toute la carrière littéraire et critique de René Crevel (1900-1935). Les textes ont été publiés en revue ou dans le recueil *Feuilles éparses*.

Parmi les premiers membres du groupe surréaliste, René Crevel (1900-1935) fut "l'un de ceux dont les émotions et les réactions avaient vraiment été constitutives de notre état d'esprit commun". Ses rapports quasi-filiaux avec Breton furent cependant entachés de conflits et d'incompréhension. Éternel révolté, de santé fragile, Crevel demeure une figure inclassable. Son style baroque et la réflexion caustique dont les textes portent ici la marque n'ont guère d'équivalent.

- *Bobards et fariboles*. Sans lieu ni date [septembre 1930]. Manuscrit de travail signé, 2 pages in-4, avec 10 ajouts et corrections, et un passage raturé en tête.

Virulent article politique paru dans *Le Surréalisme au service de la Révolution* (n° 2, octobre 1930) : il était inspiré par la remise de la légion d'honneur à "un de ces curés-tueurs qui donnaient l'absolution à l'ennemi, sous leurs ordres, assassiné". Il épingle le mouvement paneuropéen et la colonisation : "Et quelle jolie carte du monde nous allons avoir grâce à Paneuropa.

*L'Europe sera rose et ce rose s'étendra aux meilleurs morceaux d'Asie, d'Afrique. Et si vous vous permettez de faire observer à un paneuropéen que l'Algérie, la Tunisie, le Maroc et le Congo, c'est peut-être l'Afrique, il vous rira au nez, car si les races se distinguent les unes des autres, et les unes aux autres s'opposent, il est bien entendu que nègres et jaunes blanchiront dès qu'il y aura quelque besoin de chair à canon."*

- *Le Cygne de Pau ou Fifi la curette*. Sans lieu ni date. Manuscrit de 2 pages in-4, comportant 8 ratures et corrections.

Critique au vitriol des "Scribouilleurs de la rubrique poésie", publiée pour la première fois par Louis Broder en 1965 dans le recueil *Feuilles éparses*.

*"Le papa Mallarmé s'est donné beaucoup bien du mal pour pas grand-chose. Il a eu beau s'esbigner à saupoudrer de strass, le sexe d'un faune en chaleur, l'histoire d'Antoine et Cleopatre, des narines un peu subtiles (les miennes, pardi, puisque je suis, avec votre permission, olfactif de naissance, un olfactif distingué) n'en reconnaissent pas moins cette bonne vieille odeur littéraire de couille en papier mâché, de foutre à l'encre (pas encore Waterman) de pubis hérissé de plume Sergent Major."*

- *Mysticisme, prière et réalisme catholique*. Sans lieu ni date [1931]. Manuscrit autographe signé de 3 pages in-4, comportant 13 ratures et corrections.

Publié pour la première fois dans *Feuilles éparses*, l'article raille la récupération catholique de Rimbaud, un "crime de lèse principe d'identité" lequel "au lieu d'être, comme se devrait, puni de peine capitale dans une ère idolâtre de relativisme et de logique n'en passe pas moins pour le fin du fin. C'est Rimbaud, métamorphosé en mystique, donc en chrétien, donc en catholique, donc en bon petit frère Arthur de tout repos, la sœur Isabelle et son Paterne Berrichon de mari dorment sur leurs deux oreilles.

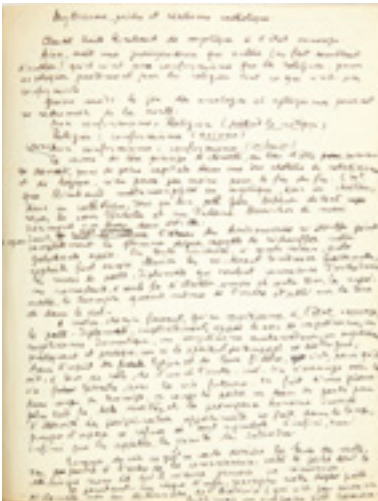
*Et cependant, tout de même l'amas des bondieuseries n'étouffe point complètement la flamme digne, capable de réchauffer notre grelottante espèce."*





- *La Mysticité quotidienne*. Sans lieu ni date [1923]. Manuscrit autographe signé de 2 pages ½ grand in-4, comportant 9 ratures et corrections.

Publié dans le numéro spécial de la revue *Le Disque vert* consacré à Max Jacob, en novembre 1923, l'article de Crevel vante cette mysticité quotidienne *“qui met dans la vie, ce qui pour l'ordinaire se laisse dans les temples, [et qui] déçoit un peu. On s'attend à quelque concert grave, or au lieu de choisir l'orgue, Max Jacob s'accompagne sur la guitare, le piano mécanique et le banjo. La grand-messe du dimanche se joue à l'orchestre du cinéma. Mais cette naïveté chez un homme qui sait par ailleurs se montrer si perspicace, n'est-elle pas touchante comme un geste de petit enfant ?”*



- *La Grande Mannequin cherche et trouve sa peau*. Sans lieu ni date [1834]. Manuscrit autographe signé ayant servi à l'impression, 1 page in-folio et 3 pages petit in-4, avec 13 ratures, ajouts et corrections et marques de typographe.

Texte en prose paru dans la revue *Minotaure* (n° 5, mai 1934) ayant pour sujet le mannequin de vitrine, *“une femme doublement femme puisque fille du vêtement féminin et de la nudité nudité féminine, la grande Mannequin cette Antigone qui sait pour sa parure, disposer en sourires très charnels les complexités œdipiennes. [...]*

*Parce qu'ils attendent beaucoup d'elle, les hommes sont gauches et timides avec la Grande Mannequin. Ils ne savent comment lui présenter le choix des épidermes dont elle change plus souvent que des chemises. Pour la séduire, on essaie du pompeux. Or, du pompeux c'est toujours du macabre. Sur la boutique dont elle sera le plus bel ornement, sur l'œil dont elle sera la prunelle, se gonfle une paupière de cils draperies bien mortuaires, bien funèbres, avec, en guise de cils, des lourdes larmes de soie.”*

- *La Dame au cou nu*. 30 novembre 1922. Manuscrit autographe signé de 5 pages in-4, comportant 5 corrections et ratures.

Texte autobiographique de toute beauté autour d'un fait divers, paru dans *Le Disque vert* (nos 4-6, 1923). Certains éléments, notamment la figure de la dame au cou nu, réapparaîtront dans le premier chapitre du roman *Mon corps et moi* (1925).

*“J'aimais la dame au cou nu et je l'aimais parce qu'elle était la dame au cou nu. Je m'accordais fort bien de cette passion, ignorant des principes de la relativité, cette gloire des mathématiciens, joie des réunions mondaines et supplice des cœurs tendres. [...]*

*Les plus grands auteurs prononcèrent des paroles qu'on pût graver-afficher dans les magasins pour adoucir les vendeuses, ou celles dignes d'orne les frontons et d'autres encore à graver les jours de doute (comme si c'était un moyen de les raffermir) dans les chairs molles des préjugés et des croyances.*

*Personne n'avait pensé à la dame au cou nu.*

*Je n'avais pas neuf ans et demeurai le seul à la défendre sans exhibitionnisme, sans espoir d'un petit profit lorsque s'ouvriraient les portes de sa prison.*

*Je la vois encore sur les photographies des magazines. Elle était une petite chose toute frêle dans un paquet de crêpe. On la représentait la tête directe, ou bien tournée à droite, à gauche ; évanouie, le voile plus fort que les muscles à peine perceptibles sous une chair peau rose ; d'autres fois la douleur de son front entraînait sur le bois du box les insignes de son double deuil.”*



TRÈS BELLE RELIURE PHOTOGRAPHIQUE À PLATS DE PLEXIGLAS SUR FOND DORÉ DONT HENRI MERCHER S'ÉTAIT FAIT UNE SPÉCIALITÉ : CELLE-CI A ÉTÉ EXÉCUTÉE EN 1966.

10 000 / 12 000 €





SOME

FREE

NCH

MODERN

S S A





100

[Marcel DUCHAMP]. **Some French Moderns Says McBride.** *New York, Société Anonyme Inc.* [imprimé par Melomine Publication], 1922.

In-4 (298 x 235 mm) relié par trois anneaux métalliques à la manière d'un classeur, titre sur des onglets plastifiés en marge de droite (portant au verso "Société anonyme incorporation") : boîte moderne en cartonnage toilé rouge.

Première édition.

Recueil d'articles du critique artistique Henry McBride (1867-1962) parus dans le *New York Sun* et le *New York Herald* entre 1915 et 1922 : McBride fut un des plus fervents promoteurs des avant-gardes artistiques du début du XX<sup>e</sup> siècle et un proche de Marcel Duchamp.

TIRAGE À 100 EXEMPLAIRES DONT 25 SEULEMENT FURENT ASSEMBLÉS, DE L'AVEU MÊME DE DUCHAMP (DANS UNE LETTRE À PICABIA, LE 20 JANVIER 1923).

Le volume se présente sous forme de classeur à trois anneaux métalliques réunissant 11 feuillets cartonnés imprimés (première et deux dernières pages sans texte) et 7 illustrations photographiques par Charles Sheeler montées sur onglets, d'un format plus petit, figurant des œuvres de *Brançusi*, *Matisse*, *Picasso*, *Picabia*, *Braque*, *Derain* et le *Douanier Rousseau*.

Les noms des artistes sont indiqués à l'encre violette au composteur au verso des reproductions et en marge des pages pour ceux dont il est question dans le texte.

Au verso du premier feuillet, ces mentions imprimées :

*"Reprinted with permission from the series of articles in the New York Sun and the New York Herald, 1915-1922, by Henry Mc Bride. Format copyrighted, 1922, by Rose Sélavy. Société Anonyme Inc. 19 East 47th Street New York City. Melomime Publication Inc. 192 West 10th Street New York City"*.

Les articles sont imprimés avec des caractères qui deviennent de plus en plus grands. Ainsi, pour le dernier article, les trois pages ne suffisent pas à contenir les caractères et le verso du dernier feuillet est à nouveau imprimé en petits caractères comme ceux du premier feuillet.

EXTRÊMEMENT RARE.

Quelques petits défauts d'usage sans gravité, dont des pliures et taches sur le recto du premier feuillet blanc. Les œillets des deux derniers feuillets (une photographie et un feuillet blanc) ont été habilement restaurés. Deux onglets ont été refaits : le premier et le dernier.

(Schwarz, *The complete works of Marcel Duchamp* II, n° 399.- Sanouillet, *DADA à Paris*, Paris, J.J. Pauvert, 1965.)

15 000 / 20 000 €





101

[Joseph SIMA]. **Le Livre de mariage.** Dates et notes. *Sans lieu ni date* [Paris, 1922]. In-16 oblong, vélin à la Bradel, dos teinté de violet, plats teintés en plusieurs couleurs, doublures et gardes peintes, tête dorée, non rogné (*reliure non signée mais de Louise-Denise Germain*).

UNIQUE ÉDITION DE CET ALBUM DE PETITS BOIS GRAVÉS DE JOSEPH SIMA.

Il s'agit d'une manière de *liber amicorum* destiné à recevoir les "dates et notes" d'un mariage. Il se compose d'un feuillet de titre imprimé et de 29 feuillets ornés, en tout, de 33 petits bois gravés de Sima (quatre feuillets en portent deux).

La reliure en vélin teinté a été exécutée par Louise-Denise Germain : les papiers de doublures et de gardes ont été peints par son gendre, Joseph Sima, de même, sans doute, que la reliure.

(Fabienne Le Bars, *Louise-Denise Germain. Reliures*, Paris, BnF, 2017, n° 53.)

1 000 / 1 500 €

102

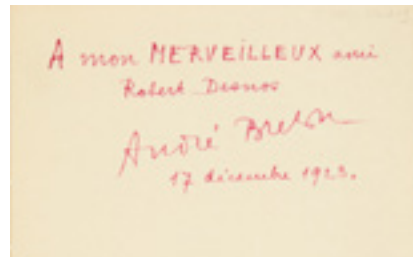
André BRETON. **Clair de terre.** Avec un portrait par Picasso. *Paris, 1923.*  
In-4, broché, couverture imprimée.

Édition originale : elle est dédiée "au grand poète Saint-Pol-Roux, à ceux qui comme lui s'offrent le magnifique plaisir de se faire oublier."

Tirage limité à 240 exemplaires.

Un des 10 exemplaires sur japon (n° VII), signés par l'auteur, deuxième tirage de luxe après 3 exemplaires sur chine.

REMARQUABLE PORTRAIT GRAVÉ DE BRETON EN FRONTISPICE, EAU-FORTE ORIGINALE DE PABLO PICASSO : ELLE EST ICI EXCEPTIONNELLEMENT SIGNÉE.



SUPERBE ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ À L'ENCRE ROUGE :

*A mon MERVEILLEUX ami  
Robert Desnos  
André Breton  
17 décembre 1923.*

Poète brillant, Robert Desnos (1900-1945) avait d'emblée séduit Breton qui lui rendit hommage dans le *Manifeste* (1924) : "Celui d'entre nous qui peut-être s'est le plus approché de la vérité surréaliste." Mais, trop libre, peu porté à l'action collective comme à l'enrégimentement politique, Desnos fut sept ans plus tard, en 1930, du petit groupe qui publia *Un cadavre*, le pamphlet contre André Breton. Il devait mourir en déportation au camp de Terezin.



ON JOINT UNE LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE DU DÉDICATAIRE DE L'ÉDITION, SAINT-POL-ROUX, ADRESSÉE LE 16 JUILLET 1932 À M. DE MONZIE, MINISTRE DE L'ÉDUCATION.

Le poète remercie le ministre de sa promotion dans l'ordre de la Légion d'honneur, lui exprimant "la très respectueuse expression de [sa] vive gratitude. [...] Sans votre haute bienveillance le solitaire de Camaret n'eut jamais obtenu la distinction dont vous l'avez si gracieusement honoré."

Député et sénateur, lié à Darquier de Pellepoix, Anatole de Monzie (1876-1947) occupa de nombreux postes ministériels. Durant l'Occupation, il fut président du conseil d'administration du Conservatoire national des Arts et Métiers.

En 1925, André Breton avait salué le poète, le considérant comme "le seul authentique précurseur du mouvement dit moderne". Qu'aurait-il dit, sept ans plus tard, s'il avait lu cette lettre de remerciement ?

*"Qui d'entre nous n'est sensible à l'effroyable dépréciation du mot « honneur » à travers des locutions comme « le point d'honneur », « l'honneur de servir », « mourir au champ d'honneur », « rendre les honneurs funèbres », « la Légion d'honneur »"* (André Breton).

15 000 / 20 000 €

[REVUE]. **Littérature**. Numéro double 11/12 de la Nouvelle Série. Paris, 15 octobre 1923. In-12, demi-marochin brun à bandes, dos lisse, tête dorée, non rogné (Blanchetière).



UN DES NEUF EXEMPLAIRES SUR PAPIER PARCHEMIN JAPONAIS (N° 3), LES SEULS À COMPORTER LA PHOTOGRAPHIE ORIGINALE REPRODUISANT LE TABLEAU DE MAX ERNST QUI SERT DE FRONTISPICE AUX EXEMPLAIRES DU TIRAGE COURANT.

Parue de 1919 à 1924, la revue compte en tout 33 livraisons. Elle était dirigée au départ par Louis Aragon, André Breton et Philippe Soupault, les dix derniers numéros étant sous la direction du seul Breton.

EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE DE PAUL ÉLUARD, ENRICHISSEMENT DE 28 DOCUMENTS ORIGINAUX DONT DES MANUSCRITS AUTOGRAPHES DES PRINCIPAUX POÈTES SURREALISTES.

Les documents ont été collectés par Éluard, quelques-uns lui étant dédiés. Plusieurs furent édités dans le numéro 11-12 de la revue *Littérature*, quand d'autres furent sans doute écartés au moment de la composition du numéro.

Tous les documents ont été soigneusement montés sur onglets.

On trouve :

4 essais manuscrits, de la main d'Éluard (?), de la liste de noms propres intitulée « ERUTARETTIL », typographiée à double page dans la revue (pp. 24-25). Il s'agit de la fameuse constellation des influences du Surréalisme, mariant Sade et Lautréamont, Jarry et Baudelaire, etc. L'un de ces essais est au dos d'un mot autographe de Max Morise à André Breton sur un feuillet à en-tête de *Paris-Journal* demandant qu'on fasse le "service de *Littérature* à M. Herrand". La maquette définitive de cette double page se trouve à la bibliothèque littéraire Jacques Doucet.

Robert Desnos. 2 poèmes dédiés à Paul Éluard : *L'Asile ami*, 9 vers à l'encre suivis de 4 lignes de portée musicale sur une page in-4 (60 x 190 mm), avec 3 corrections. Ce poème a été publié dans *Corps et Biens* (1930).

Le second poème, *Chanson de onze heures*, comprend 40 vers en 5 strophes sur trois pages (124 x 165 mm), à l'encre verte. Dans l'angle supérieur droit de la première page : "À Paul Éluard l'anabaptiste / du soleil du milieu." Ce poème, qui évoque Éluard, Breton et Desnos lui-même, paraît n'avoir jamais été publié.

*J'ai connu des albatros / qui m'ont appelé Desnos / sont partis à tire d'aile / à meurt la belle [...] Éluard eut beau scalper les fleurs / il n'a pas tué le malheur / Sa frégate ? Où s'en va-t-elle ? / à meurt la belle [...] Vers le Nord partez marins / Points cardinaux dans sa main / Breton prend la citadelle / se meurt la belle [...].*

Un poème intitulé *Le recul de cristal* (?) dont nous n'avons pas identifié l'auteur. Il a été relié parmi les manuscrits de Desnos.

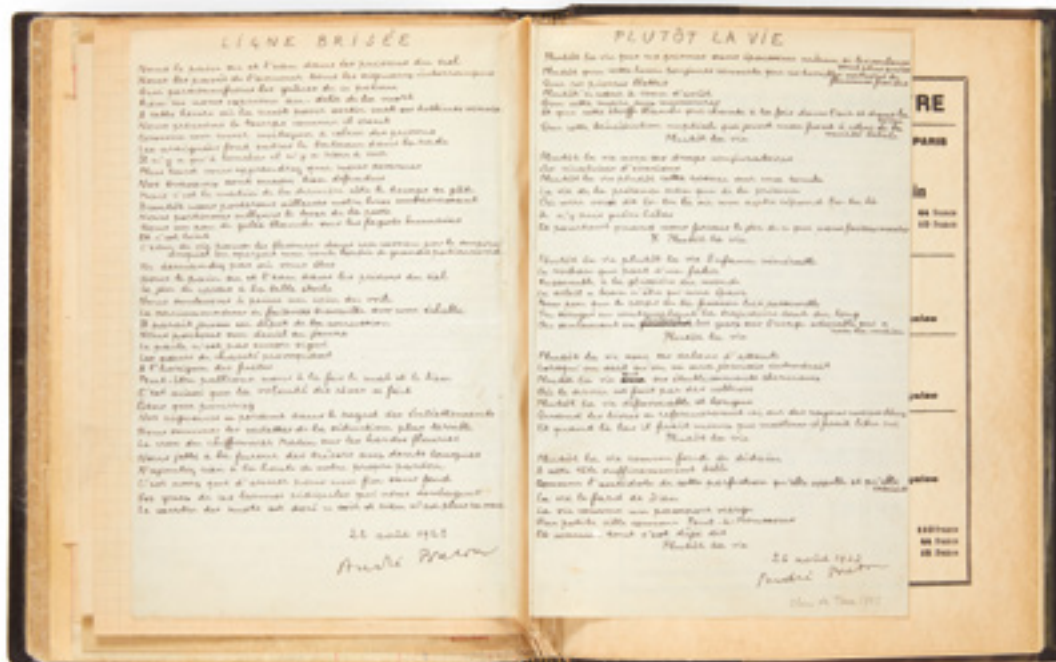


Benjamin Péret. 7 poèmes autographes, dont 4 écrits à deux mains avec Louis Aragon, en partie inédits. L'ensemble se compose d'abord de six "portraits" d'amis écrivains. Les quatre *Portraits* de Louis Aragon, Paul Éluard, Max Ernst, Robert Desnos ont été publiés dans la revue (pp. 14-16). Les *Portraits* d'André Breton et de Gala Éluard ne figurant pas dans la revue mais furent publiés en 1928 dans *Le Grand Jeu*. (Le *Portrait de Max Ernst* est écrit sur un billet de banque autrichien de 1912 de 100 Kronen (165 x 105 mm) ; 4 autres sont sur des cartes-lettres du restaurant Terminus Denain de Paris).

Les 4 manuscrits des *Portraits* de Desnos, Breton, Éluard et Aragon comportent à chaque fin de vers des ajouts poétiques autographes entièrement inédits de la main de Louis Aragon.

Le septième manuscrit est un poème signé, non titré, de 21 vers sur une page in-4, au verso d'un feuillet à en-tête de *La Révolution Surréaliste*. Ce poème paraît être demeuré entièrement inédit : "Il avait les oreilles d'une huître."

Max Ernst. Poème, non signé : 33 vers au crayon sur 2 pages in-12 (160 x 90 mm), avec 5 corrections. Poème reproduit dans la revue, page 17.



Roger Vitrac. Poème signé : *Le squelette et la toupie*, 12 vers à l'encre sur une page in-8, dédié à Paul Éluard. Il ne figure pas dans la revue.

Francis Picabia. *Un Saint à son ami*, poème signé et daté du 4 septembre 1923 : 2 pages in-4 oblongues repliées, avec une correction (202 x 255 mm). À la fin, note autographe parafée : "Mon cher Éluard cela m'a fait plaisir de vous rencontrer hier chez Breton, vous étiez impossible [impoé-sible (?)] sans le vouloir, j'en suis certain, c'est ce qui me plaît tellement en vous."

Ce poème ne figure pas dans la revue.

Paul Éluard. 3 poèmes, non signés, deux à l'encre, un au crayon, avec une correction, 3 pages in-8. Un seul poème figure dans le présent numéro. Les deux premiers sont extraits de *Mourir de ne pas mourir* (1924), le dernier de *Capitale de la douleur* (1926) : *Nudité de la vérité* (p. 32 de la revue), *Giorgio de Chirico* et *Entre peu d'autres*.

André Breton : 6 poèmes, dont 2 signés.

Tous ces poèmes sont extraits du recueil *Clair de Terre* (1923) ; 6 pages in-8 à l'encre noire sur 3 feuillets, avec 2 corrections ; chaque poème est daté. Ils ne figurent pas dans la revue : *Dans la vallée du monde* (sans la dédicace à Joseph Delteil), *Mille et mille fois - à Francis Picabia*, *L'aigrette - à Marcel Noll*, *Ligne brisée* (sans la dédicace à Raymond Roussel), *Plutôt la vie* (avec deux corrections), *Tournesol* (sans la dédicace à Pierre Reverdy).

On ne connaît pas d'autre manuscrit de *Plutôt la vie* ; celui-ci comporte une variante inédite au dernier vers de la troisième strophe, par rapport à la version imprimée : Breton a biffé « fermant » et l'a remplacé par « levant ».

En tête des manuscrits, on a monté deux petites photographies originales (70 x 50 mm chacune), collées sur une feuille de vélin fort ; la première montre Aragon, Desnos et Breton à la *Maison Rose* chez Picabia en 1923 (reproduite dans l'Album Aragon de la Pléiade, n°119) ; la seconde, peut-être inédite, montre Philippe Soupault et Max Morise assis dans un atelier.

Ensemble unique constitué par Éluard et relié pour lui avec son ex-libris dessiné par Max Ernst.

20 000 / 25 000 €



104

Tristan TZARA. **De nos oiseaux** poèmes. Dessins par Arp. Paris, *Éditions Kra*, [1923].

In-12, demi-marquin noir à bandes, dos lisse, deux filets en tête, doré et blanc, un filet bleu et une bande de maroquin bronze en pied se prolongeant sur le dos et les plats, plats de vélin avec, sur le plat supérieur, une large pièce de titre mosaïquée de maroquin bronze portant le titre en lettres dorées et bleues, soulignée d'une bande de maroquin bleu, doublures de vélin divisées par un filet doré vertical, non rogné, tête dorée, couverture imprimée et dos conservés, étui (*J. Anthoine Legrain*).



Édition originale.

UN DES 10 EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE, SIGNÉS PAR L'AUTEUR (n° 15), DEUXIÈME GRAND PAPIER APRÈS 10 JAPON.

Exemplaire comportant la couverture au nom des éditions Kra.

L'achevé d'imprimer par Dietsch et Brueckner à Weimar indique comme éditeur les éditions des Feuilles libres. À la suite d'un différend entre Tristan Tzara et les Feuilles libres, la mise en circulation de l'ouvrage fut suspendue : Kra racheta l'essentiel du stock pour lequel il fit imprimer de nouvelles couvertures à son nom qu'il diffusa à partir de 1929.

10 GRANDES COMPOSITIONS DE HANS ARP REPRODUITES À PLEINE PAGE.

(Skira, *Anthologie du livre illustré par les peintres*, 1946, n° 3.)

Élégante reliure décorée de l'époque, exécutée par Jacques Anthoine-Legrain, beau-fils de Pierre Legrain.

2 000 / 3 000 €

André BRETON. **Manifeste du Surréalisme**. Poisson soluble. Paris, *Éditions du Sagittaire, Simon Kra*, 1924.

In-12, demi-marquain vert à coins, dos à nerfs orné, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés (*Yseux*).

Édition originale.

UN DES 19 EXEMPLAIRES SUR PAPIER PUR FIL LAFUMA, SEUL TIRAGE DE LUXE (N° 5).

LE BRÉVIAIRE DU MOUVEMENT SURREALISTE.

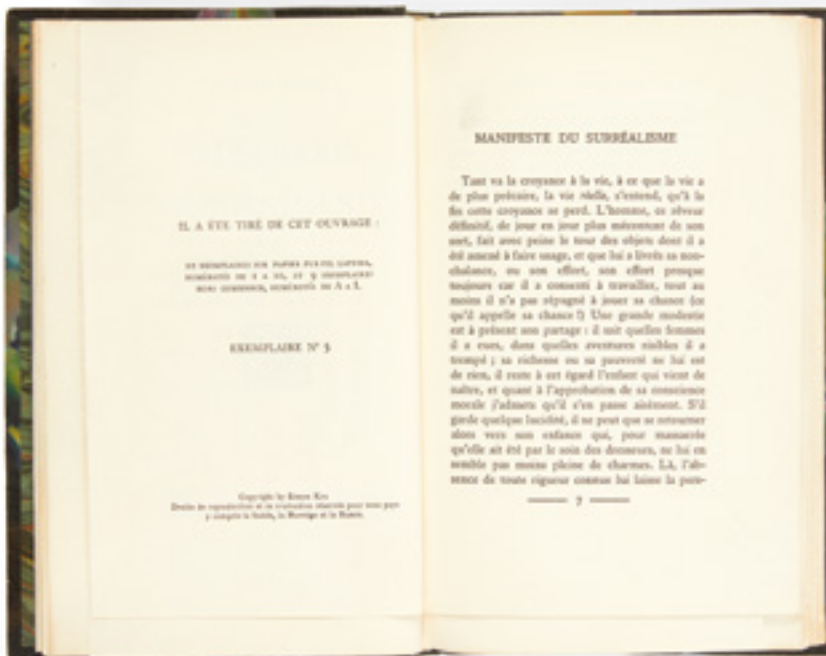
“En 1924, la tension née de la rupture avec Dada et de l’interrogation sur l’avenir du groupe avait amené Breton à fixer sur le papier un texte qui pût servir de référence. Ce fut le *Manifeste du Surréalisme*, bref essai où figurent une théorie de l’écriture automatique et un salut nuancé aux révélations du freudisme. Comment enrichir le réel par l’apport de tout l’inconscient habituellement ignoré ou refoulé, et constituer ainsi une « surréalité », tel est le propos qu’illustrent les trente-deux textes automatiques de *Poisson soluble*, joints à l’édition originale” (BnF, *En français dans le texte*, 1990, n° 354).

Plaisant exemplaire en reliure signée strictement de l’époque.

Ex-libris *Henri Thuile* qui a fait monter en tête le feuilleton du *Temps* de Paul Souday du 13 novembre 1924 consacré à la parution du *Manifeste*.

Belle provenance que celle du poète et essayiste français installé à Alexandrie : Henri Thuile (1885-1960) avait publié en 1921 dans *Littérature et Orient* les lettres qu’il avait adressées à Stéphanos Pargas, réflexions sur les liens culturels entre l’Europe et l’Orient.

6 000 / 8 000 €



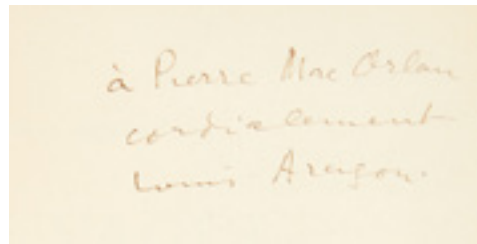
“FAITES ENTRER L’INFINI”

106

Louis ARAGON. **Une vague de rêves.** Paris, [1924].

In-4, demi-marquain noir à bandes, plats recouverts chacun d’une photographie originale argentique figurant une main, grand décor doré et mosaïqué de pièces de veau jaune, émeraude, noir, bordeaux et rouge figurant des entrelacs terminés par des visages (quatre sur le premier plat, un sur le second), doublures et gardes de papier noir, non rogné, tête dorée, couverture conservée, chemise, étui (Paul Bonet, 1938).

Rare édition originale : tiré à part à petit nombre du numéro 2 de la revue *Commerce*.



ARAGON DONNE ICI AU SURREALISME SON PREMIER MANIFESTE, PEU DE TEMPS AVANT LA PUBLICATION DU *MANIFESTE* D’ANDRÉ BRETON.

Son texte se termine par l’appel emblématique : “Faites entrer l’infini.”

(Vlasie in *Dictionnaire Aragon*, II, 2019, p. 976 : “Publié dans la revue *Commerce* à l’automne 1924, ce texte marque la naissance officielle du mouvement surréaliste, à l’instar du *Manifeste du Surréalisme* de Breton [...]. Écrits parallèles, ils sont d’ailleurs issus d’un projet commun entre Soupault, Breton et Aragon qui devait se nommer *Lettre à l’Aurore*, mais qui ne s’est jamais réalisé. Tous deux publiés en octobre de la même année, la rédaction d’*Une vague de rêves* semble toutefois terminée plus rapidement [...]. En ce sens, si cet ouvrage paraît délaissé ou minimisé par la critique en comparaison avec le manifeste de Breton, son importance reste majeure dans la fondation du Surréalisme.”)

Envoi autographe signé :

À Pierre Mac Orlan  
cordialement  
Louis Aragon

Dans les années 1920, la réputation littéraire de Pierre Mac Orlan était à son apogée : ses romans faisaient les délices d’Artaud, de Breton, de Crevel... Comme éditeur, il avait publié en 1922 le premier roman de Joseph Delteil, *Sur le fleuve Amour*, salué par Aragon et Breton. Il rédigeait également des critiques littéraires pour *La Petite Gironde* et, le 23 mai 1923, il publia un article élogieux consacré à *Anicet ou le Panorama*, concluant par ces mots : “Il faut suivre attentivement la production de Louis Aragon.”





SPLENDIDE RELIURE PHOTOGRAPHIQUE DE PAUL BONET.

Paul Bonet (1889-1971) compte parmi les trois ou quatre relieurs les plus créatifs de son siècle. Dans les années 1930, il parvint à affirmer son originalité en se libérant de l'influence conjuguée de Legrain et du style Art déco. Sa rencontre décisive avec le bibliophile René Gaffé, comme les commandes des écrivains comme André Breton, Paul Éluard ou René Char (qui lui confia en 1934 quatre éditions originales, dont *Le Manifeste du Surréalisme* sur grand papier), lui avaient permis d'aborder les rivages du Surréalisme qui lui inspira une conception novatrice du décor. Deux décennies durant, il devint alors l'interprète quasi attitré des poètes surréalistes.

En 1934, celui qu'André Breton a qualifié de "premier relieur surréaliste" imagina un type nouveau de décor, usant de grands tirages photographiques (généralement de Chevojon) couvrant les plats qu'il ornait d'un décor doré et mosaïqué de couleurs vives.

Seules quinze reliures photographiques sont répertoriées dans les *Carnets* de Bonet : neuf en 1934 (dont la première série des huit exposées au Salon d'automne réalisées pour lui-même et recouvrant des textes surréalistes, puis une copie pour René Gaffé de la reliure de *L'Immaculée Conception*), une en 1935 (curieusement sur *Le Livre blanc* de Jean Cocteau), une en 1938 (*Une vague de rêves* ici décrite), deux en 1939, une en 1942 et, enfin, une copie réalisée en 1962.

(Bonet, *Carnets*, n° 359, à propos d'*Une vague de rêves* : "Très bonne reliure surréaliste.")

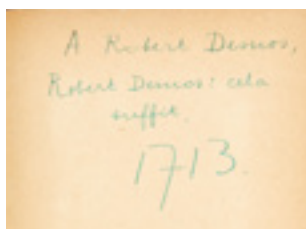
40 000 / 50 000 €



107

André BRETON. **Les Pas perdus**. Paris, Éditions de la Nouvelle Revue française, 1924.

In-12, box bleu nuit, dos lisse, plats décorés d'une mosaïque en deux tons de box blanc et papier bleu, doublures de papier bleu, gardes de box blanc, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés (P.L. Martin, 1956).



Édition originale.

(Il a été tiré 50 exemplaires sur pur fil.)

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ À L'ENCRE VERTE SUR LE PREMIER FEUILLET BLANC :

A Robert Desnos  
Robert Desnos : cela  
suffit  
AB



L'EXEMPLAIRE EST TRUFFÉ DE DEUX CHAPITRES AUTOGRAPHES.

D'une part le chapitre "L'esprit nouveau" (pp. 119-121), dont le manuscrit à l'encre violette occupe le verso d'un papier à en-tête du *Congrès de Paris*, plus un rajout en pied ; d'autre part le chapitre "Clairement" (pp. 133-136), dont le manuscrit au crayon avec nombreuses ratures occupe le verso de deux feuillets, un à en-tête de la revue *Littérature* (avec cinq lignes au recto), l'autre à en-tête du *Congrès de Paris*. Au recto de ce dernier, deux dessins originaux au crayon de Breton, deux visages : un homme et une femme.

Jolie reliure décorée de Pierre-Lucien Martin exécutée en 1956.

Ex-libris Youki Desnos.

L'exemplaire a figuré au catalogue Nicaise *Cubisme, Futurisme, Dada, Surréalisme* (1960, n° 282).

3 000 / 4 000 €

108

Robert DESNOS. **Deuil pour deuil.** Paris, Éditions du Sagittaire, 1924.

In-12, maroquin tabac, dos lisse, plats ornés de trois croix teintées en jaune, rouge et vert, avec compartiments de filets noirs, doublures et gardes de daim brun, entièrement non rogné, couverture et dos conservés, chemise, étui (Leroux, 1987).

Édition originale.

UN DES 50 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR JAPON (N° 35) : IL EST ENRICHIS DE 6 GRANDES PEINTURES ORIGINALES SIGNÉES D'OSCAR DOMINGUEZ DANS LES MARGES (CRAYON, ENCRE ET GOUACHE).

Envoi autographe signé à l'encre rouge, orné du dessin d'une maison :

*a Georges Hugnet  
Il n'y a plus  
de deuil!  
Robert Desnos  
juin 1941*

BELLE RELIURE DÉCORÉE DE GEORGES LEROUX, EXÉCUTÉE EN 1987.

De la bibliothèque Bernard Loliée (Bibliothèque R. et B.L., V, 2016, n° 208).

6 000 / 8 000 €

#### L'EXEMPLAIRE DE MAN RAY

109

Pierre de MASSOT. **Reflections on Rose Sélavy.** Paris, imprimerie Ravilly, sans date [1924].

Plaquette in-8, agrafée, couverture en papier vert imprimée portant notamment sur le premier plat, en biais, la mention : "THE WONDERFUL BOOK."

Édition originale.

RARE PLAQUETTE EN HOMMAGE AU DOUBLE FÉMININ DE MARCEL DUCHAMP, ROSE SÉLAVY.

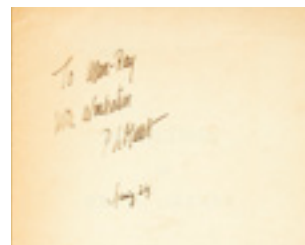
Le texte consiste en une *Introduction by « a woman of no importance »*. Les douze pages qui suivent n'ont que le nom de chacun des mois de l'année en tête, formant une manière d'agenda. Au second plat de couverture, plusieurs jeux de mots, palindromes et mots d'esprit (qui seront repris en 1939 dans la plaquette de Marcel Duchamp, *Rose Sélavy*) :

*Orchidée fixe.  
Un mot de reine ; des maux de reins.  
Nous livrons des moustiques domestiques (demi-stock).  
Nous estimons les ecchymoses des Esquimaux aux mots exquis.  
Cuisse enregistreuse.  
Fossettes d'aisances.  
A coups trop tirés, etc.*

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE PREMIER FEUILLET BLANC :

*To Man-Ray  
with admiration  
P. de Massot  
Spring 24*

4 000 / 5 000 €





AVEC LA LETTRE SIGNÉE DE SIGMUND FREUD  
REMERCIANT BRETON DE L'ENVOI DU MANIFESTE DU SURRÉALISME

110

Sigmund FREUD. **Cinq Leçons sur la psychanalyse**. Traduction française par Yves Le Lay, avec une introduction par Edouard Claparède. Paris, Payot, 1924.

In-12, demi-chagrin prune à coins, dos à nerfs, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés (*reliure de l'époque*).

Deuxième édition de la première traduction française : elle a paru la même année que le *Manifeste du Surréalisme*. Cinq conférences fameuses de Sigmund Freud : le texte est précédé d'une introduction d'Édouard Claparède et suivi d'une *Note additionnelle sur la libido*.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE D'ANDRÉ BRETON, AVEC SON EX-LIBRIS DESSINÉ PAR DALÍ : IL EST ENRICHÍ D'UNE CARTE DACTYLOGRAPHIÉE SIGNÉE DE SIGMUND FREUD.

Elle a été adressée de Vienne, le 27 octobre 1924 :

*Professor Freud sagt ergebenen Dank  
für Uebersendung Ihres "Manifeste du  
Surréalisme.*

*Sigm. Freud.*

[Le Professeur Freud avec ses profonds remerciements pour l'envoi de votre *Manifeste du Surréalisme*.]  
Carte dactylographiée signée, oblitérée ; adresse de Freud de sa main.



“Certains attribuent à André Breton l’introduction de la psychanalyse en France. C’est lui faire un honneur qu’il n’a jamais revendiqué” (Henri Béhar). Dès 1921, l’écrivain se rendit au Bergasse 19 et sa lecture attentive des ouvrages de Freud se traduit en 1924 dans le *Manifeste du Surréalisme*. Il y rend hommage aux découvertes du savant grâce auquel “l’imagination est peut-être sur le point de reprendre ses droits”.

JEAN-PAUL KAHN A ENRICHİ SON EXEMPLAIRE D’UNE NOTE AUTOGRAPHE D’ANDRÉ BRETON SUR SIGMUND FREUD.  
(Manuscrit autographe à l’encre bleue in-8 de 13 lignes sur papier à lettre de la Galerie Daniel Cordier.)

Superbe ensemble.  
(Catalogue *André Breton 42 rue Fontaine*, 2003, n° 1280.)

12 000 / 15 000 €

111  
Benjamin PÉRET. **Immortelle maladie poème avec un frontispice de Man Ray.** [Paris], 1924.  
In-8 carré, demi-marquin aubergine à coins, dos lisse, non rogné, tête dorée, couverture conservée (*Semet et Plumelle*).

Édition originale tirée à 201 exemplaires.

UN DES 10 EXEMPLAIRES SUR JAPON ANCIEN (N° E), SECOND GRAND PAPIER APRÈS 1 UNIQUE EXEMPLAIRE SUR CHINE.

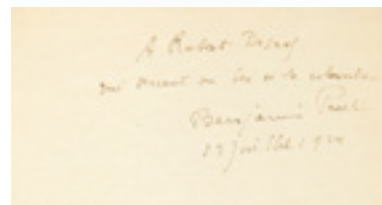
Envoi autographe signé sur le feuillet de garde :

*A Robert Desnos  
qui descend du bec de la colombe  
Benjamin Peret  
12 juillet 1924*

L’EXEMPLAIRE EST ENRICHİ D’UN GRAND DESSIN ORIGINAL SIGNÉ D’ANDRÉ MASSON :  
COMPOSITION SURRÉALISTE AU LAVIS D’ENCRE DE CHINE.

Le dessin occupe le recto blanc du feuillet de justification.

6 000 / 8 000 €





“ICH LIEBE DICH. ICH VERLANGE NICHT MEHR”

112

Erwin BLUMENFELD. **Carte postale autographe avec collage.** Francfort, 21 janvier 1925.

Carte postale autographe signée, dont le recto figurant le “Vergnügungspalast Gross-Frankfurt” est orné d’un collage original.

CARTE POSTALE ADRESSÉE PAR ERWIN BLUMENFELD DE FRANCFORT LE 21 JANVIER 1925 À SA FEMME LÉNA, QUI SE TROUVE À ZANDVOORT EN HOLLANDE : ELLE CONTIENT UNE BELLE DÉCLARATION AMOUREUSE SOUS FORME DE POÈME DADAÏSTE.

*Die Sonne strahlt auf den Strand.  
Du Ich alleine  
und unsre Sonnenblumen,  
Kleine  
spielt mit dem Wüstensand :  
mehr als wir wünschten  
hat sich selbst geschaffen  
aus Liebe hat sich  
eine Wunderwelt  
geschaffen  
Und die Sonne strahlt auf den Strand.*

Au recto :

*Ich liebe Dich.  
Ich verlange nicht mehr*

[Le soleil brille sur la plage. / Toi moi seuls / et nos tournesols, / petite, / joue avec le sable du désert : / plus que nous ne souhaiterions, / s’est créée elle-même, / s’est créée un monde merveilleux par amour. / Et le soleil brille sur le sable.

Au recto :

[Je t’aime. / Je ne désire pas plus.]

LE RECTO EST ORNÉ D’UN COLLAGE ORIGINAL D’ERWIN BLUMENFELD.

3 000 / 4 000 €

113

Ernst TOLLER. **Tsubame no sho** [Das Schwalbenbuch, traduit en japonais par Tomoyoshi Murayama]. *Tokyo, Cho ryu sha Shoten, 1925.*  
In-8, broché.

Édition originale de la traduction japonaise.

Le traducteur, Tomoyoshi Murayama, était un proche d'Ernst Toller qu'il fréquenta à Berlin en 1922.

15 LINOGRAVURES À PLEINE PAGE DE TATSUO OKADA.

Performeur et artiste lié au milieu anarchiste, Tatsuo Okada est une des figures majeures du *Miraiha Bijutsu Kyokai* (Futurist Art Association ou FAA) : il a prôné au sein du groupe *Mavo* une véritable radicalisation de la pensée.

*Tsubame no sho* est un des trois livres illustrés de linogravures de Tatsuo Okada.

SUPERBE COUVERTURE TYPOGRAPHIQUE EN ROUGE ET NOIR.

Bel exemplaire broché : il est complet de la très rare bande-annonce (obi) comportant le nom de l'auteur et le titre en allemand.

Rousseurs et quelques usures à la couverture.

(Weisenfeld, *Mavo, Japanese Artist and the Avant-garde 1905-1931.*)

4 000 / 5 000 €





114

Tristan TZARA. **Mouchoir de nuages**. Tragédie en 15 actes ornée d'eaux-fortes par Juan Gris. Paris, Éditions de la Galerie Simon (Daniel-Henry Kahnweiler), 1925.  
In-12, broché, couverture illustrée de papier fort.

Édition originale.

Tirage limité à 112 exemplaires : un des 10 exemplaires de chapelle sur vergé d'Arches (n° VII), signé par l'auteur et le peintre dont c'est le seul livre orné d'eaux-fortes.

8 EAUX-FORTES ORIGINALES DE JUAN GRIS, DONT 4 À PLEINE PAGE, TIRÉES SUR FOND TEINTÉ, PLUS UNE EAU-FORTE SUR LA COUVERTURE.

Exemplaire parfait conservé tel que paru, non coupé.

(Hofer, *The Artist and the Book (1860-1960)*, n° 126 : "Tzara's play was first performed in May, 1924. He had long wanted drawings from Gris and this publication is their only collaboration.")

1 000 / 1 500 €

115

Francis PICABIA. **Souvenir du Bal Nègre**. Sans lieu ni date [Paris, circa 1925].  
Dessin à la plume et au lavis signé (295 x 204 mm).

Curieux et grand dessin original signé de Francis Picabia, à la plume et lavis d'encre.

Mi-dessin, mi-lettre et recueil de pensées, la composition figure une danseuse noire nue, en pied, tenant un animal fantastique, mi-serpent mi-poisson, et un oiseau dans la main gauche. Tout autour pensées et notes diverses. En pied, cette légende soulignée trois fois : "*Souvenir du bal nègre, où j'espère que vous viendrez.*" À droite, dans la marge, cette invitation : "*Si vous êtes libres lundi soir venez donc après dîner 8 1/2-9 heures, affectueusement à vous deux.*"

Parmi les notes, cet aveu : "*Ce dessin est la suite d'une cuite formidable au vin du Chili.*"

Les différentes notes disent :

- *Beaucoup croient qu'ils seront vraiment quelque chose lorsqu'ils seront devenus des autres ;*
- *Je suis sans force devant les montagnes gigantesques et l'intimité de leurs pensées, foulées au pied par le commerce facile des guides qui vous conduisent à leur sommet ;*
- *Pourtant c'est dommage de te mettre au couvent pour te faire rêver à d'autres antichambres, aux jardins de Panama, au jardin dépouillé qui ne cache plus les fenêtres des longues semaines au visage de bois ;*
- *Que gagne-t-on à mét[amorpho]ser le divin le divin intérieur dans un objet extérieur cela pour devenir sa maîtresse ;*
- *Le principe de l'amour est un égoïsme semblable, mais partagé ;*
- *Et dire que je vis dans un monde sans forme pour ma pensée pure...*

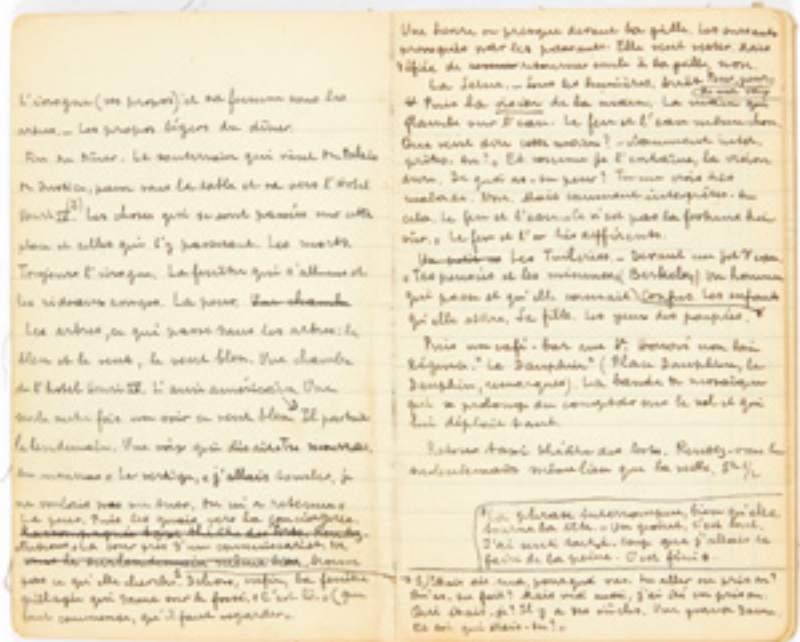
Le dessin a été restauré et doublé de japon mince. Le coin supérieur droit a été refait, avec perte de quelques lettres du verbe "métamorphoser".

Le Bal Nègre, inauguré en 1924, était le lieu de rencontre de toute la bohème artistique et littéraire.

15 000 / 20 000 €







STÉNOGRAPHIE D'UNE RENCONTRE EMBLÉMATIQUE

116

André BRETON. **Carnet de notes pour Nadja**. *Sans lieu* [Paris], octobre 1926.

Carnet de notes en toile écrie (15 x 9 cm), de 27 pages autographes à l'encre noire ; étui-chemise de P.-L. Martin.

UN DOCUMENT CAPITAL : LE JOURNAL AUTOGRAPHE D'ANDRÉ BRETON RESTITUANT SA RELATION ÉPHÉMÈRE AVEC NADJA DU 4 AU 16 OCTOBRE 1926. CES 27 PAGES CONSTITUENT UNE SOURCE DE PREMIER ORDRE POUR LA GENÈSE DU RÉCIT.

Les premières pages ont été rédigées le samedi 16 octobre.

Le carnet relate sous forme synoptique la rencontre fortuite de Breton avec la future héroïne le 4 octobre 1926 aux abords de la rue Lafayette :

*En sortant de la Lib<sup>e</sup> de l'Humanité (6h1/2 env.). Le passage. Un carrefour. Le coiffeur du bd Magenta (démenti ulter<sup>r</sup>). Par les rues. L'argent. Un café devant la gare du Nord. Terrasse. Son récit. «Ferdj». Les étudiants. Le père de «Ferdj». (Lille) (Puis Paris :)."*

Des rendez-vous quasi quotidiens s'ensuivent, jusqu'à la nuit de leur union à Saint-Germain-en-Laye du 12 au 13 octobre, laquelle signifiera la rupture. Ils seront relatés dans le livre dont le carnet fournit déjà la trame fidèle.

Les notes de Breton se limitent à des anecdotes et à des impressions en apparence insignifiantes, selon son parti pris d'exactitude, convaincu que "ces menus faits nous en apprennent davantage sur les individus que de longs témoignages ou de longs commentaires" (Marguerite Bonnet, in Breton, *Cœuvres complètes* I, Bibliothèque de la Pléiade).

Quelquefois, l'auteur se corrige après-coup ; ainsi, il avait noté "Sa fille" mardi 5, puis se reprend : "non : le lendemain." En effet, cette enfant dont "elle lui a appris avec autant de précautions l'existence" (*Œuvres I*, 698) se trouvera évoquée lors de l'épisode de la place Dauphine, le mercredi 6.

Dès le premier jour, le carnet enregistre des bribes de conversation, "phrases qui sont celles où je retrouve le mieux le ton de sa voix et dont la résonance en moi demeure si grande" (Breton, *Nadja*, *Œuvres I*, p. 719).

*«Qui je suis ?- Je suis l'âme errante.» Où je dîne ? N'importe, là, au plus près» (le doigt tendu.) Toujours ainsi.  
Demande de livres.» (4 mars)*

Ou ces phrases prophétiques reprises partiellement par Breton, dimanche 10 :

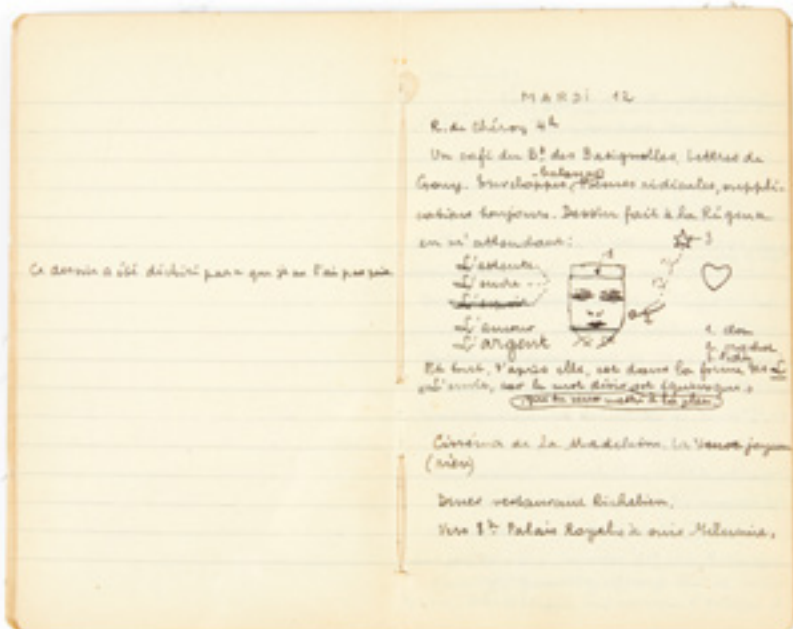
*«Tu écriras un roman sur moi». Prière. Il faut que qq ch reste. «Autrement tout s'affaiblit, tout disparaît». Tu prendras un autre nom. Quel nom ? C'est très important. Il faut que ce soit le nom du feu, puisque c'est toujours le feu qui revient quand il s'agit de toi. La main aussi, mais moins important.»*

Le carnet contient néanmoins des détails qui ne seront pas repris dans le récit final. Ainsi, jeudi 7, il détaille l'apparence de l'homme vu par Breton aux côtés de Nadja, tout comme il évoque Artaud :

*"Je me montre discrét. Elle parle une minute à l'homme, assez vulgaire, barbe noire 40 ans. Puis le quitte, me rejoint. Surprise. Allons Taverne Gararine. Trop de monde. Artaud dans le coin".*

Mardi 5 et samedi 9, il dévoile l'identité du "grand ami" de Nadja – Edmond – nommé G... dans le récit :

*"Quel est ce Gouy, si puissant en influences – voir jeudi. Je cite ce nom à Éluard. Justement le nom du président d'assises qu'il a cherché (procès Sierni) est Gouy".*



Le récit final ne mentionne pas le fait que Nadja n'a pu venir le soir du samedi 9, comme il élude le début de la rencontre du dimanche 10 jusqu'au dîner Delaborde, notamment "un baiser dans lequel il y a une menace plus tard".

En note, Breton précise également qu'il connaissait la main de fatma par l'intermédiaire de Desnos et mentionne des lettres de la sœur et de la fille de Nadja. Lundi 11, il évoque une conversation autour du filet sur le menu d'un restaurant : "le «filet», (dentelle au filet), ce que tu n'aimes pas. «Pourtant c'est joli, le filet». Le ton", ainsi qu'une crèmerie près de la gare de l'Est qu'elle fréquente.

Mardi 12, Breton recopie le premier dessin de Nadja, celui du masque rectangulaire, en ajoutant un commentaire absent du récit :

*"L'envie, car le mot désir, que tu veux mettre à la place, est équivoque"*

Il note : "dessin déchiré parce que je ne l'ai pas pris". Visiblement, ici l'auteur se trompe car le dessin original de Nadja se trouve reproduit dans la version définitive du livre.

Le carnet mentionne également le nom de l'hôtel Le Prince de Galles à Saint-Germain, supprimé dans la réédition de 1963, et cette aveu de Nadja : "Tu étais trop beau pour moi."

Le récit final occulte de même une anecdote survenue le samedi 16 quand Breton oublia trois photographies de Man Ray à la Nouvelle France. Elles furent retrouvées peu après et rendues par Nadja à l'écrivain. Également occultée cette rencontre au premier étage de la Rotonde près des Galeries Lafayette :

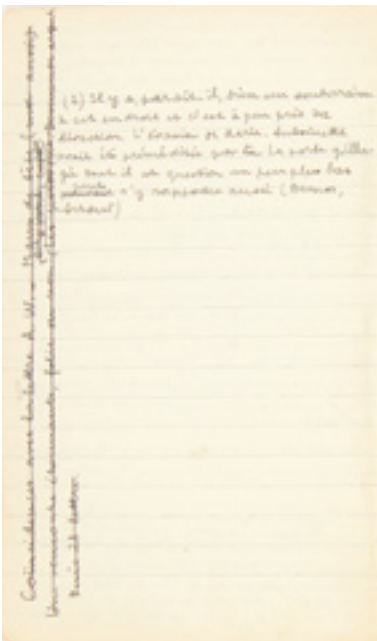
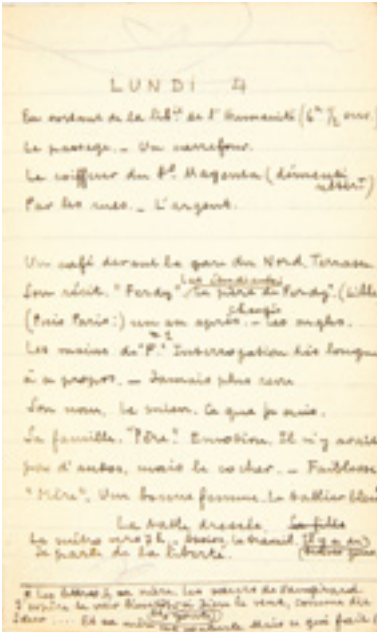
*A propos de ce qu'elle m'a dit téléph. répétait. d'une phrase : «Ne pas (oui ne pas et non : il ne faut pas) alourdir sa pensée du poids de ses souliers (ou de ses chaussures)» (C'est au moins le sens : peut-être pas alourdir).*

*Elle cite une phrase qu'elle aurait lue de moi et que je n'ai pas écrite :*

*Clair de terre (ce qu'elle comprend le mieux de ce que j'ai écrit)*

*Sur «G.A.» (rencontré en ce même lieu où ns sm il y a 2 ans) : (Enfant) Vous me faites penser au Père Noel. M'apporterez-vous au moins un sac de bonheur?"*

*Retour 7h r. de C. les airs de chevaux de bois. Elle chante les paroles. Finalité. Est-il vrai ? (à propos de ces paroles, etc.)"*



PRÉCIEUSE RELIQUÉ LITTÉRAIRE : LE JOURNAL DE BRETON SAISIT, SUR LE VIF, LES TOURMENTS INSPIRÉS PAR LA PERSONNALITÉ DE NADJA. CETTE DERNIÈRE MONTRE DÉJÀ LES SIGNES DE LA FOLIE QUI ALLAIT CONDUIRE À SON INTERNEMENT LE 21 MARS 1927.

Le manuscrit donne corps à une "figure aujourd'hui intemporelle, nimbée de toute l'aura du rêve comme peut-être l'Aurélia de Nerval", dont l'identité a été entourée de mystères – jusqu'à l'édition de la Pléiade de 1988.

De même, il apporte la preuve que le projet du livre coïncidait, à quelques jours près, avec les faits réels.

DU CÔTÉ OPPOSÉ DU JOURNAL, BRETON A RETRANSCRIT DES EXTRAITS D'UN AUTRE DOCUMENT, LE "CAHIER TOILE CIRÉE (JANVIER 1927)".

S'agit-il du cahier d'écolier utilisé par Nadja, récemment réapparu dans la bibliothèque de Paul Destribats (Vente Christie's, Paris, 3 juillet 2019, n° 211) ? La note concernant le dessin du masque rectangulaire identique à celle du cahier de Nadja reproduite dans le catalogue semble confirmer cette hypothèse.

La première page décrit un des "derniers dessins, alors inachevés, que m'a montrés Nadja lors de notre dernière rencontre, et qui eut dû disparaître dans la tourmente qui l'a emportée" (Œuvres I, 727-735).

De la collection du professeur Jacques Millot (cat. 1991, n° 9).

40 000 / 50 000 €



*“MAIS QU’AVEZ-VOUS À VOULOIR GARDER TOUTES LES RATURES DE MA VIE ?”*

117

NADJA (Léona-Camille-Ghislaine Delcourt, dite). **Brouillons de 4 lettres adressées à André Breton.** *Sans lieu ni date* [Paris, vers janvier – mars 1927].

9 pages 1/4 in-4 autographes au crayon sur papier quadrillé in-4.

TOUCHANT ENSEMBLE DE BROUILLONS DE LETTRES AUTOGRAPHES DE NADJA À ANDRÉ BRETON, PRÉCÉDANT DE PEU SON INTERNEMENT LE 21 MARS 1927.

À l’exception d’un pneumatique, toutes les lettres de Nadja – au nombre de 27 selon Marguerite Bonnet – furent rédigées après sa relation éphémère avec Breton. L’existence de ces brouillons fut portée à la connaissance des chercheurs encore plus tardivement que les lettres mêmes mises à disposition par Jacqueline Breton lors des travaux préparatoires de la Pléiade éditée en 1988.

“Les rencontres s’espaçant, l’attachement de Nadja s’exprime par des billets hâtifs ou par des lettres pleines d’effusions, dont on sait depuis qu’elles ont été précédées par des ébauches. La succession de ces correspondances fait mesurer tour à tour la déception qui s’avoue difficilement, la relance de la passion possessive, parfois la plainte et la récrimination, l’exaltation presque mystique [...] l’apaisement subit, le pressentiment d’une dégradation psychique dont les écrits montrent l’accélération” (Étienne-Alain Hubert, Philippe Bernier, *Connaissance d’une Œuvre. Nadja*, 2002, p. 57).

Les présentes pages proviennent d’un cahier d’écolier, selon toute vraisemblance celui prêté à Breton et réclamé ici avec insistance :

*Mais qu’avez vous a vouloir garder toutes les ratures de ma vie, pourquoi garder ce cahier. Pourquoi tant de choses a comprendre – mon dieu – quand c’était si facile. Mais c’était aussi trop beau. Je ne viens pas vous forcer a me revoir, rejettez moi – sans un dernier regard. Je voudrais fuir – loin de Paris.. A que tout est dégoûtant.*

*Et pourtant non c’est trop - reprenez votre souvenir il peserait trop.*

Nadja parviendra à ses fins en février 1927. C’est un ami de Breton, peut-être Philippe Soupault, qui lui restitua son cahier.

Issue d'un milieu modeste dans les environs de Lille, Léona Delcourt (1902-1941) avait rejoint la capitale vers 1923, laissant à sa famille la garde de sa petite fille de trois ans à peine. Elle y choisit son pseudonyme, probablement inspiré par le monde du spectacle dans lequel elle évoluait par intermittence. Des soucis matériels firent son quotidien, comme en témoigne un premier brouillon évoquant une proposition d'engagement rue Moncey vers la fin janvier 1927. (La lettre réellement envoyée à Breton, très proche de son brouillon, a été acquise par la bibliothèque Jacques Doucet à la vente Breton.)

*Samedi.*

*André,*

*Vous ne m'avez pas téléphoné. Vous avez certainement mieux à faire. C'est peut-être bien. Pourtant André. J'ai une prière à vous faire. Pourriez vous m'aider encore une fois. Je n'espère rien, d'aucun côté, sauf de vous – le peu que vous me donneriez me viendra bien à point. Peut être pourrais-je vous rendre tout ce que vous avez fait pour moi. Croyez que c'est le besoin pressant car la date approche qui me fait ouvrir la bouche sur ce sujet – et que la vraie Nadja en est contrite. Mais il faut parfois marcher sur l'orgueil. [...] De l'autre côté [...], on m'a envoyé une convocation – mais il paraît que c'était des sortes de danseuses entraîneuses pour le champagne à 20fs par soirée??*

*C'était trop drôle. Tellement drôle qu'on emmène celles qui se laissent prendre au piège, sans leur dire où elles vont.. :*

*Si j'ai pu savoir cela, c'est à force de ruses. On me causait toujours de ce que je fais, et non de ce que j'allais faire... Voilà la vie, pauvres petites crédules !!*

*On me disait, ne vous en faites pas. Vous êtes payée, habillée, logée, nourrie, et après – après – ah vous aimez les colliers Mademoiselle ? Oui. Je ne vois pas. Il est joli votre collier.*

*Il pensait peut être me prendre par là la vache. A mort les vaches. A bas la police.*

*Nadja.*

Les lettres de Nadja sont saisissantes de lucidité. "Elles éclairent encore plus vivement que le texte ce que Breton a représenté pour la jeune femme et l'évolution de leurs rapports, en même temps qu'elles révèlent la clairvoyance de Nadja sur ce que sera son destin, lui donnant une résonance pathétique. La lucidité au cœur du déchirement passionnel, la conscience de ce qui va inéluctablement advenir l'emportent, jusque dans les harmoniques des dissonances" (Marguerite Bonnet, in Breton. *Œuvres I*, p. 1511.)

*De quelle humeur avez-vous tracé le mot douteux mon cher hypnotiseur. J'en reste interdite mais ça ne m'empêche pas de m'en rapporter au songe qu'évoque le puissant parfum qui se dégage de cet endroit. Malgré tout je ne vois qu'un nuage, un nuage bleu – comme le rêve. Il couvre ce mot pour faire penser au ciel. [...] Ne vous étonnez pas, mon cher, et dites vous que la folie a du bon.*

*Que te dire André. La vie est insupportable sans tes yeux. Tu ne veux pas me revoir.. Je ne veux pas te forcer. Je ne t'ai jamais importuné – pourtant j'avais des brasiers de desirs et je me contraignais le long du mur. [...] Mes regards ruisselaient et j'enviai les autres femmes qui paraissaient heureuses. Je suis devenue méchante. Je regrette mon André.*

*André,*

*Je suis seule – trop seule. La rancœur me ronge l'âme. La pureté sort d'un regard ruisselant et pourtant l'impuissance rend injuste. Les injures dans un puits. Je t'aime, je t'aime, je t'aime.*

*André,*

*Quel beau jour André, je viens de me réveiller toute transformée, je me sens si légère, et je respire à plein poumons de ce beau ciel. [...] Pourquoi André ? Mon ame est-elle dans un état où tout paraît possible. Pourquoi cet apaisement. Ai-je fait un si beau rêve. Etait il si fort pour m'enlever ce fardeau de douleurs, de craintes de dégout. [vers le 20 janvier 1927].*

Atteinte de psychose délirante sévère, Nadja fut internée à l'hôpital Sainte-Anne le 21 mars 1927, puis transférée à celui de Perray-Vaucluse. La famille la fit rapatrier dans le nord de la France où elle décéda le 15 janvier 1941.

Le brouillon de la lettre datée de "samedi" correspond à une lettre conservée au fonds Doucet.

6 000 / 8 000 €



118

NADJA (Léona-Camille-Ghislaine Delcourt, dite). **Autoportrait**. *Sans lieu ni date*. [Paris, fin 1926/début 1927].

Dessin au crayon sur papier à grain, 43 x 29 cm, sous passe-partout, cadre.

GRAND ET MYSTÉRIEUX AUTO-PORTRAIT DE NADJA, EN BUSTE.

Vêtue d'un manteau d'hiver à large col et d'un bonnet, elle fume une cigarette, surmontée d'une ogive, d'un fouet, ainsi que, dans le coin supérieur, d'une fleur à tige et d'une commode.

Dans le coin inférieur, inscription autographe : "*pas fini*."

On joint le certificat d'authenticité de la main de la petite fille de Nadja datée du 26 avril 1999 et de Étienne-Alain Hubert et Philippe Bernier du 31 mai 1999.

6 000 / 8 000 €

119

NADJA (Léona-Camille-Ghislain Delcourt, dite). **Autoportrait**. *Sans lieu ni date*. [Paris, fin 1926/ début 1927].

Dessin au crayon sur papier à grain, 29 x 43 cm, sous passe-partout, cadre.

TRÈS BEL AUTO PORTRAIT DE FACE : LA QUEUE DE MÉLUSINE ENTOURE LE COU DE NADJA. DANS LE COIN SUPÉRIEUR, UN CROISSANT DE LUNE.

“Nadja s’est aussi maintes fois représentée sous les traits de Mélusine qui, de toutes les personnalités mythiques, est celle dont elle paraît bien s’être sentie le plus près. Je l’ai même vue chercher à transporter autant que possible cette ressemblance dans la vie réelle” (Breton, *Nadja*, p. 727).

On joint le certificat d’authenticité de la main de la petite fille de Nadja datée du 26 avril 1999 et de Étienne-Alain Hubert et Philippe Bernier du 31 mai 1999.

Le dessin a été exposé en 2003 au Pavillon des Arts (cat. *Trajectoires du rêve du romantisme au surréalisme*, p. 42, n° 98 avec reproduction).

6 000 / 8 000 €

120

NADJA (Léona-Camille-Ghislain Delcourt, dite). **Autoportrait**. *Sans lieu* [Paris], le 14/3/27.

Dessin au crayon sur papier à grain, 43 x 29 cm, daté et signé.

SAISSANT AUTO PORTRAIT SIGNÉ, EXÉCUTÉ UNE SEMAINE TOUT JUSTE AVANT L’INTERNEMENT DE NADJA.

Visage de profil en grand plan, avec papillon de nuit dans la chevelure et des rayons se dispersant à partir de la pupille. Ces attributs font également partie des motifs de prédilection de la jeune femme. (La phalène – le papillon de nuit – est, traditionnellement, un attribut iconographique de la folie – car c’est aussi celle qui vient se brûler à la chandelle...)

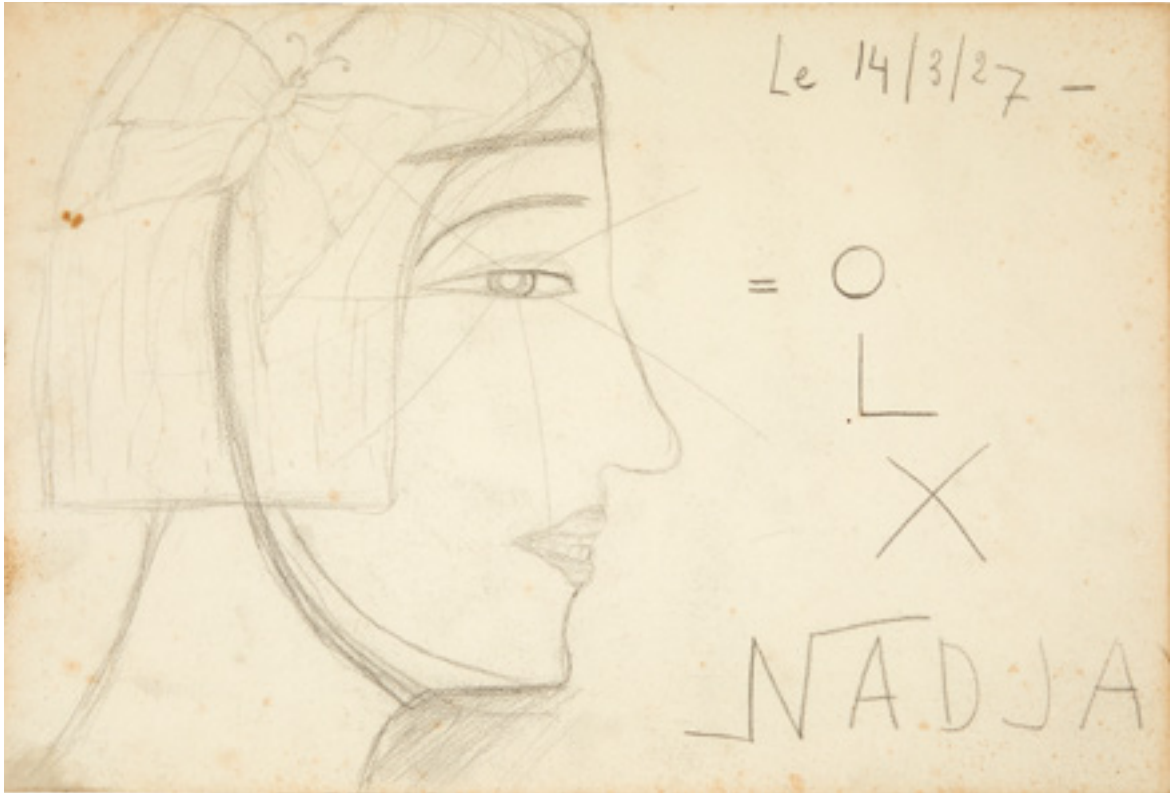
“Elle s’est plu, dit Breton, à se figurer sous l’apparence d’un papillon dont le corps serait formé par une lampe « Mazda »” (*Nadja*, p. 727).

La signature est surmontée d’une formule mystérieuse : “= O LX”.

On joint le certificat d’authenticité de la main de la petite fille de Nadja datée du 26 avril 1999 et de Étienne-Alain Hubert et Philippe Bernier du 31 mai 1999.

6 000 / 8 000 €





121

[Tristan TZARA]. Henri MARTINIE. **Portrait de Tristan Tzara**. Paris, vers 1925.  
Photographie originale, tirage argentique signé par le photographe (227 x 154 mm), monté sur un carton portant la signature autographe de Tristan Tzara.

GRAND PORTRAIT PHOTOGRAPHIQUE PORTANT, SUR LE CARTON, LA SIGNATURE AUTOGRAPHE DE TRISTAN TZARA.

Il a été exécuté par Henri Martinie, photographe de nombreuses personnalités du monde des lettres et des arts. Son portrait du jeune Tzara est un des plus fameux.

Superbe épreuve.

1 000 / 1 500 €



121



122

122

Robert DESNOS. **C'est les bottes de 7 lieues cette phrase "Je me vois"**. Illustré d'eaux-fortes par André Masson. Paris, Éditions de la Galerie Simon (Daniel-Henry Kahnweiler), 1926. In-folio, broché, couverture imprimée.

Édition originale.

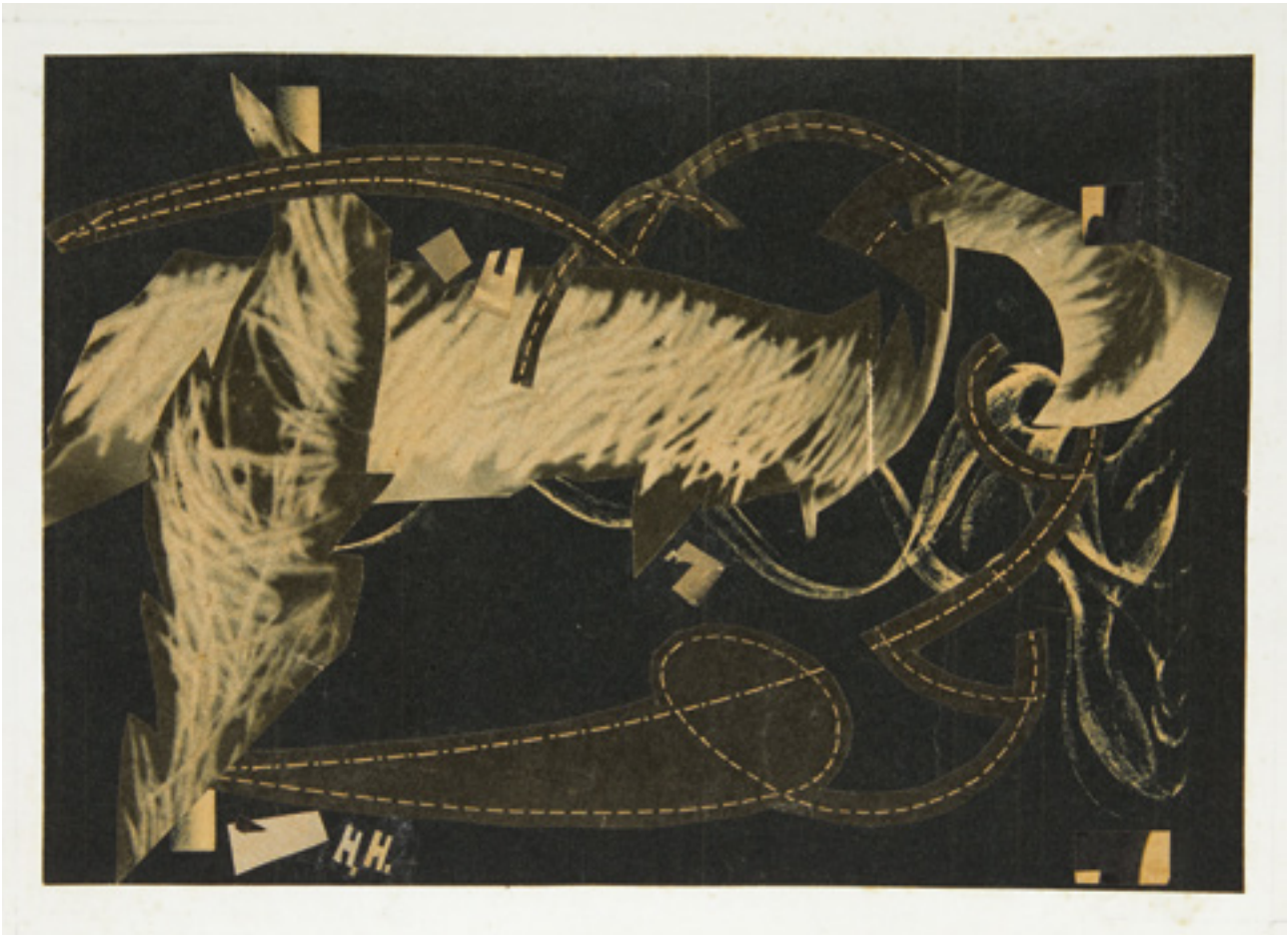
Tirage limité à 110 exemplaires : un des 90 sur vergé d'Arches (n° 88), signés par le poète et le peintre.

4 BELLES ET GRANDES EAUX-FORTES ORIGINALES À PLEINE PAGE D'ANDRÉ MASSON.

Bel exemplaire conservé tel que paru.

(Cramer, *André Masson, catalogue raisonné des livres illustrés*, n° 3.- Peyré, n° 27 et p. 120 : "Kahnweiler a offert avec la rencontre Desnos / Masson le rêve d'une grandeur atteinte, d'une paix en effervescence.")

2 000 / 3 000 €



123

Hannah HÖCH. **Schwarz-Weiss Collage.** Vers 1926.

Collage original signé des initiales "H.H." découpées et collées (162 x 235).

SUPERBE COLLAGE ORIGINAL D'HANNAH HÖCH.

Composition inhabituelle, abstraite. Les images de plumes de même que les successions de traits semblent provenir de magazines féminins et de patrons de couture. On sait qu'Hannah Höch a travaillé un temps aux éditions Ullstein pour lesquelles elle dessinait des patrons.

Certificat joint de la Galerie 1900-2000 : le collage a été exposé à plusieurs reprises au Musée d'Art moderne, Paris, en 1976, à la Nationalgalerie de Berlin en 1976, au Museum Sztuki de Lodz en 1977 et à la Kunsthalle de Tübingen. Il a également figuré au catalogue *Hannah Höch* de Fischer Fine Arts Ltd (1983, n° 35).

(Götz Adriani, *Hannah Höch*, 1980, n° 39.)

15 000 / 20 000 €



124

Gertrude STEIN. **A Book concluding with as a wife has a cow.** A love story. Orné de lithographies par Juan Gris. Paris, Éditions de la Galerie Simon (Daniel-Henry Kahnweiler), 1926.

In-4, demi-veau lavallière à la Bradel avec bandes, plats de toile cendrée ornés d'un double encadrement mosaïqué de lamelles de bois en deux tons, doublures et gardes en lamelles de bois naturel, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés, chemise, étui (Alain Lobstein).

Édition originale : tirage limité à 112 exemplaires.

UN DES 10 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR JAPON ANCIEN (n° 4), SIGNÉ PAR L'AUTEUR ET LE PEINTRE.

Premier livre de Gertrude Stein publié en France.

4 LITHOGRAPHIES ORIGINALES HORS TEXTE DE JUAN GRIS, DONT UNE EN DEUX TONS.

L'exemplaire est parfaitement conservé.

2 000 / 3 000 €



125

[André BRETON]. Henri MANUEL. **Portrait d'André Breton.** Paris, 1927.

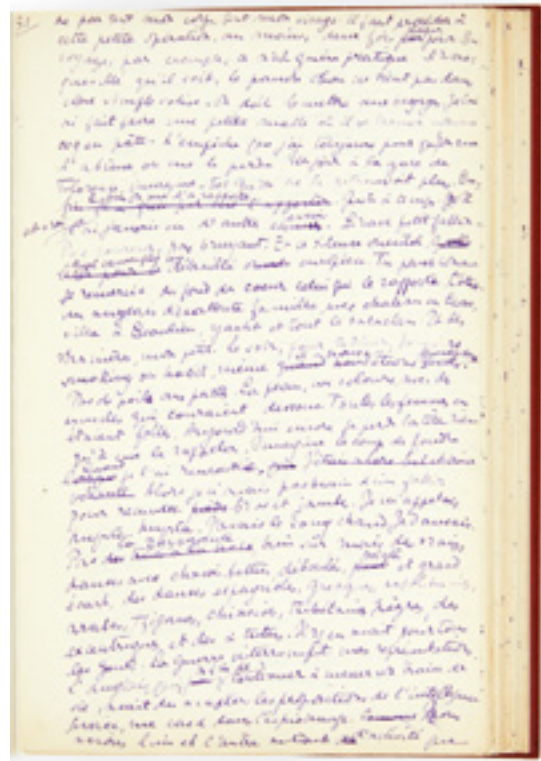
Photographie originale, tirage argentique (226 x 168 mm), monté sur un carton imprimé au nom et à l'adresse du photographe portant la signature autographe de l'écrivain.

CÉLÈBRE PORTRAIT D'ANDRÉ BRETON PORTANT, SUR LE CARTON IMPRIMÉ AU NOM DU PHOTOGRAPHE, SA SIGNATURE AUTOGRAPHE.

Exécuté par Henri Manuel en 1927, il a été reproduit dans *Nadja*, page 47, puis repris dans le catalogue *Les Livres surréalistes* de la librairie José Corti (1932).

Superbe épreuve.

1 000 / 1 500 €



126

René CREVEL. *Etes-vous fous ? Davos, Vence, Berlin, Salisberg, Paris, 1927-1928.*

Manuscrit autographe de 117 feuillets in-folio à l'encre violette montés sur onglets, maroquin rouge, dos lisse, plats de vélin ornés de deux peintures originales signées de Valentine Hugo, la première datée du 24 décembre [19]59, couverture de papier brun portant le titre et des notes autographes sur le premier plat conservée, chemise, étui (Pierre-Lucien Martin, 1957).

IMPORTANT MANUSCRIT AUTOGRAPHE DE TRAVAIL DATÉ DE 1927-1928.

Portant de nombreuses corrections, il présente des variantes avec le texte imprimé en 1929 ; mots ou formules modifiés, quelques passages supprimés ou réécrits – notamment aux pages 74, 77-79 et 84 de l'édition originale. Le manuscrit, de premier jet et complet, se termine à la page 211 de l'édition originale : les pages 212 à 216 ayant été ajoutées après coup, sans doute sur épreuves.

Pastiche des romans populaires, le récit au style convulsif et à l'humour corrosif dévoile les confidences d'un René Crevel hanté par la maladie (la tuberculose) et par le suicide. Récit et personnages s'y entrecroisent dans un climat surréaliste.

Deux citations notées sur la couverture :

*A [sic] que la vie sur la terre est atroce*  
*Chanson de Fortuge*

*La vie est accrochée aux armes menaçantes*  
*Paul Éluard*

Le livre imprimé, dédié à Paul et Gala Éluard, ne reproduira que la première citation. De même, le titre est suivi d'un sous-titre qui n'a pas été conservé dans la version imprimée : "... mais nous connaissons le règne des choses disproportionnées".

20 000 / 25 000 €



127

[Marcel DUCHAMP]. **Lydie Sarrazin-Levassor et Marcel Duchamp le jour de leur mariage.** [Paris, 7 juin 1927]. Photographie originale, tirage argentique monté sur papier gaufré (110 x 76 mm).

RARISSIME PHOTOGRAPHIE ORIGINALE FIGURANT MARCEL DUCHAMP ET LYDIE SARRAZIN-LEVASSOR LE JOUR DE LEUR MARIAGE.

Ils s'étaient rencontrés à la fin du mois de mars 1927 et se marièrent le 7 juin 1927 au temple de l'Étoile à Paris : Francis Picabia fut un des témoins. Séparés dès le mois d'octobre, ils divorcèrent le 25 janvier 1928.

Belle épreuve, parfaitement conservée.

4 000 / 5 000 €

128

Benjamin PÉRET. **Dormir dormir dans les pierres.** Poème. Dessins d'Yves Tanguy. Paris, *Éditions surréalistes*, 1927. Petit in-4, cartonnage de papier doré à la Bradel, non rogné, tête noire, couverture et dos conservés.

Édition originale.

Premier livre surréaliste illustré par Yves Tanguy comprenant 15 compositions à la plume reproduites au trait, dont une sur le titre reprise en couverture et trois à pleine page.

Tirage limité à 205 exemplaires, signés par l'auteur.

UN DES 5 EXEMPLAIRES HORS COMMERCE SUR CHINE, CELUI-CI NON JUSTIFIÉ, AVEC LA COUVERTURE, LE TITRE ET LES TROIS PLEINES PAGES REHAUSSÉES À LA GOUACHE BLANCHE, ROUGE ET BLEUE.

"The cover and illustrations of this first embellishment of a Surrealist text by the artist are reproductions of his drawings, which he has enhanced with white paint on the first copies. In the year this book was published the self-taught Tanguy introduced small biomorphic and pebble forms into barren landscapes that characterized his compositions" (Riva Castleman).

Membre fondateur du Surréalisme, Benjamin Péret (1899-1959) est celui qui n'en a jamais trahi l'esprit. L'écriture automatique est à l'œuvre dans ce recueil au lyrisme grinçant. On y distingue "l'énorme goût, l'énorme gloutonnerie du poète pour les mots concrets avec leur puissance de sons et de couleurs, leur capacité d'imagerie, leur liesse, leur pouvoir de métamorphose" (Sabatier, *La Poésie du XX<sup>e</sup> siècle*, p. 288).



SUPERBE ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ AU CRAYON SUR LE FEUILLET DE GARDE :

*A Paul Éluard*  
Lorsque les grains de sable se  
lèvent et quittent leur chaise,  
les petits pieds s'envolent et se  
posent sur la tête des jeunes  
filles nues au sortir de leur  
bain. Elles retombent dans  
la baignoire qui devient une  
île dans une quelconque mer  
de bulles de savon

*Benjamin Péret*



En tête, Paul Éluard a monté sur onglet une carte postale originale adressée par les Tanguy : elle est ornée d'un beau dessin surréaliste d'Yves Tanguy, signé de ses initiales.

*“Mon cher Paul, pardonne moi mon manque de modestie mais je n'ai pas d'autres cartes postales. Nos meilleures amitiés à tous, à Jacqueline, à Dora et à la petite Nusch. Remercie tout particulièrement Madame Debarme pour son mot si aimable et dont je suis infiniment touché. Ne revenez pas trop tôt Paris est lugubre. Il est vrai que vous n'êtes plus là. Nous vous embrassons tous.*

*Yves et Jeannette.”*

Carte postale détournée : la vue d'un monument de Locronan a été recouverte d'un dessin original au crayon.

L'exemplaire est relié de manière identique et avec le même papier que le *Livre des haï-kaï* de la bibliothèque de Paul Éluard (cf. n° 201).

(Castleman, *A Century of Artists Books*, p. 179.- Peyré, *Peinture et Poésie*, n° 28 et p. 122 : “Ce livre est une perfection.”)

15 000 / 20 000 €

129

Francis PICABIA. [Catalogue de l'] **Exposition Francis Picabia organisée par Émile Fabre**. Cercle Nautique à Cannes du 28 janvier au 7 février 1927. *Cannes, imprimé par Guiglion, janvier 1927.* In-4, en feuilles, sous couverture de papier fort.

Première édition : avant-propos d'Émile Fabre, texte d'Emeran Clemansin du Maine, liste des 80 pièces exposées, 8 reproductions contrecollées à pleine page et fac-similé d'un texte de Picabia. Un des 200 exemplaires du tirage de luxe sur pur fil Madagascar Lafuma (n° 193) contenant, encarté, un dessin original de Picabia.

EXEMPLAIRE COMPRENANT NON PAS UN MAIS TROIS DESSINS ORIGINAUX SIGNÉS AU CRAYON DE FRANCIS PICABIA : CRAYON ET ENCRE SUR PAPIER BRISTOL AVEC REHAUTS D'AQUARELLE.

Petits défauts à la couverture.

8 000 / 10 000 €







130

Jean COCTEAU. **Le Mystère laïc**. (Giorgio de Chirico). Essai d'étude indirecte avec cinq dessins de Giorgio de Chirico. Paris, *Éditions des Quatre Chemins*, 1928.

In-4, broché, sous couverture rempliée.

Édition originale tirée à 3 000 exemplaires : elle est illustrée de cinq compositions hors texte de Chirico.

UN DES 25 EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE RÉIMPOSÉS AU FORMAT IN-QUARTO (n° 33), SIGNÉ PAR COCTEAU ET ACCOMPAGNÉ DE DEUX EAUX-FORTES ORIGINALES DE G. DE CHIRICO, JUSTIFIÉES ET SIGNÉES PAR LE PEINTRE.

Deux superbes compositions de ce pionnier de l'art moderne (1888-1978), "le peintre le plus étonnant de ce temps" au jugement de Guillaume Apollinaire. Elles sont inspirées des *Gladiatori*, suite de toiles peintes à la même époque.

*Le Mystère laïc* réunit, à la date de 1928, deux des bêtes noires du mouvement surréaliste : Cocteau, dont les dons, le dandysme, l'homosexualité et le retour au catholicisme conduisirent Breton à le considérer comme "l'être le plus haïssable de ce temps", et Chirico, le peintre présenté dix ans plus tôt comme un "surréaliste avant l'heure" à l'égal de Lautréamont ou de Rimbaud, le successeur de Picasso, mais que Breton assassine en février 1928 dans *Le Surréalisme et la Peinture*. Le livre, donc, "intervient au moment le plus dur de l'offensive des surréalistes contre Chirico. En y repensant bien des années plus tard, le peintre ne cachait pas sa gratitude à l'égard du poète, le seul à l'avoir défendu « avec une certaine chaleur »" (Antoine Coron).

Bel exemplaire tel que paru.

(Hofer, *The Artist and the Book, 1860-1960*, n° 56.- Jentsch, *The Artist and the Book in Twentieth-Century Italy*, n° 161.- Coron, *De Goya à Max Ernst*, n° 38.)

3 000 / 4 000 €



131

Man RAY. **Portrait d'André Breton.** [Vers 1928-1930].  
Photographie originale, tirage argentique (284 x 226 mm).

TRÈS BEAU PORTRAIT D'ANDRÉ BRETON À LA FIN DES ANNÉES 1920.

Belle épreuve. Petite marque de pliure dans la chevelure et trois petits accrocs sans gravité. Cachet au verso de Man Ray.

3 000 / 4 000 €

132

René CREVEL. **Êtes-vous fous ?** Paris, *Éditions de la Nouvelle Revue française*, 1929.

In-8, maroquin rouge, dos lisse, plats de vélin blanc avec titre en lettres dorées sur le plat supérieur, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés, chemise, étui (*Pierre-Lucien Martin*).

Édition originale.

UN DES 109 PREMIERS EXEMPLAIRES RÉIMPOSÉS DANS LE FORMAT IN-4 TELLIERE SUR VERGÉ LAFUMA-NAVARRÉ (N° XCVIII).

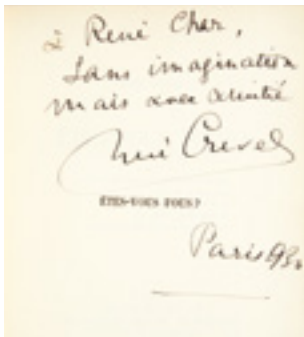
ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE FAUX-TITRE :

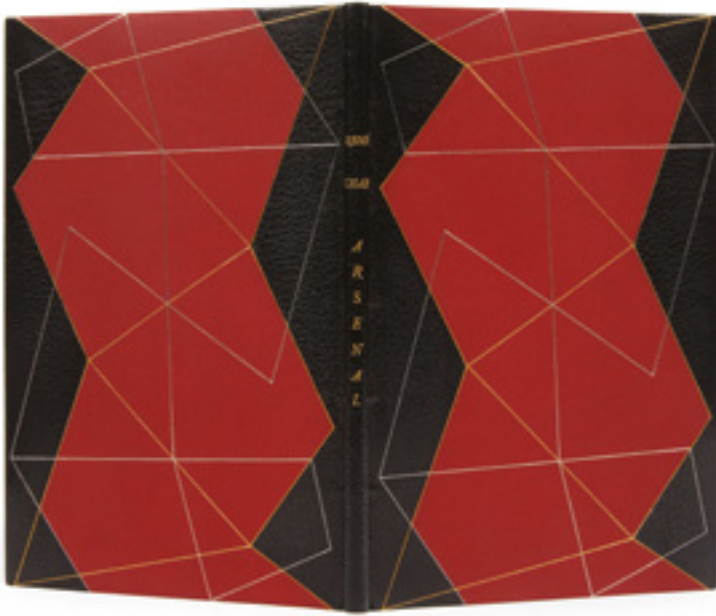
à René Char  
sans imagination  
mais avec amitié  
René Crevel  
Paris 1930

On a monté en tête une photographie de groupe (tirage argentique, 88 x 138 mm) prise à Saint-Tropez en 1931. Elle montre, derrière des tonneaux, René Crevel avec un chien dans les bras, dit "Bébé volant" dans une légende au crayon au verso, Georges Auric et sa femme, Paul et Gala Éluard.

Également joint, un poème autographe signé de René Char, daté du 21 octobre 1956, intitulé : *Paysage de René Crevel*.

2 000 / 3 000 €





133

René CHAR. **Arsenal**. Avec un frontispice par Francesc Domingo. *Nîmes, Méridiens (Imprimerie A. Larguier), 1929.*

Grand in-8, demi-marquain noir à bandes irrégulières, plats de papier rouge ornés d'un jeu de filets dorés et argentés formant un décor géométrique, non rogné, tête dorée, couverture conservée, étui (Pierre-Lucien Martin, 1953).

Édition originale : elle est ornée en frontispice d'une composition du peintre catalan Francesc Domingo.

TIRAGE UNIQUE À 26 EXEMPLAIRES HORS COMMERCE : UN DES 21 SUR MADAGASCAR (N° J).

Deuxième recueil de René Char, luxueusement imprimé en août 1929 à Nîmes par A. Larguier. Le tirage malthusien est souligné dans la justification par cette remarque ironique de conclusion : "Il est réconfortant de penser que les imbéciles n'en sauront rien."

Première version d'*Arsenal*, le recueil de seize poèmes fut adressé à Paul Éluard qui, dès octobre 1929, invita Char à Paris où il fit la connaissance d'André Breton, avant d'adhérer au groupe surréaliste en décembre. (Coron, *René Char*, BnF, 2007, n° 14.)

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE FAUX-TITRE :

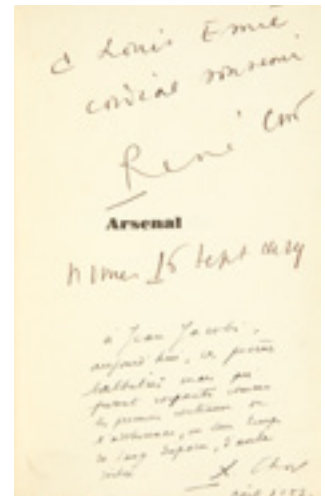
*A Louis Emié  
cordial souvenir  
René Char  
Nîmes 16 sept 1929*

Poète bordelais, Louis Emié (1900-1967) avait été publié dans la revue *Méridiens*, éditeur d'*Arsenal*. En-dessous, second envoi autographe signé :

*A Jean Jacobi  
aujourd'hui, ces poèmes balbutiés mais qui furent coupants comme les premiers couteaux  
de l'adolescence, en leur temps de sang disparu, d'aube séchée.  
R. Char août 1952*

Jolie demi-reliure décorée de Martin, exécutée pour Jean Jacobi. Elle a figuré dans l'*exposition de reliures décorées de P.-L. Martin* organisée par Jean Hugues en 1955.

4 000 / 6 000 €

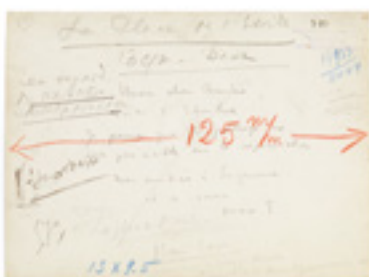




134

Max ERNST. **Place de l'Étoile.** 1929.

Photographie originale, tirage argentique (169 x 228 mm), avec grattage et ajout de gouache ; note autographe signée de Max Ernst au verso.



VUE PHOTOGRAPHIQUE AÉRIENNE DE LA PLACE DE L'ÉTOILE À PARIS : MAX ERNST A GRATTÉ ET RECOUVERT DE GOUACHE BLANCHE L'ARC DE TRIOMPHE QUI A AINSI DISPARU.

Cette image ainsi détournée a été reproduite dans le numéro spécial de la revue belge *Variété* consacré au Surréalisme paru en juin 1929.

Elle a été également reproduite dans le *Dictionnaire abrégé du Surréalisme* (Galerie des Beaux-Arts, Paris, 1938, p. 58).

Message autographe signé de Max Ernst au verso adressé à l'éditeur de la revue.

3 000 / 4 000 €



135

Max ERNST. **Sans titre.** *Sans lieu*, [19]29.

Collage sur carton, daté et signé (160 x 68 mm), sous verre, cadre de bois doré.

COLLAGE ORIGINAL DE MAX ERNST, SIGNÉ ET DATÉ DE 1929.

Il a été reproduit dans le numéro spécial de la revue belge *Variété* consacré au *Surréalisme en 1929*, page 17.

Provenance : *Klipstein & Kornfeld* (vente Berne, mai 1962, n° 322) ; Galerie *Le Point cardinal*, Paris ; *Mr et Mme Leonard M. Brown*, Springfield (Mass.).

(Spies, *Collagen*, n° 202.- Spies, *Max Ernst, Werke 1925-1929*, n° 1395.)

40 000 / 50 000 €



136

Max JACOB. **Sacrifice impérial**. Paris, *Les Introuvables pour les frères Émile-Paul*, 1929.

*Relié avec, du même :*

**Ballades**. Paris, René Debresse, sans date [1938].

2 ouvrages reliés en un volume in-12, vélin blanc à la Bradel, deux grandes peintures originales sur les plats, non rogné, tête dorée, couvertures conservées (*reliure de l'époque*).

Éditions originales.

*Sacrifice impérial* a été tiré à 30 exemplaires, tous hors commerce et sur vergé de Hollande, plus quelques exemplaires de chapelle : ces derniers sont justifiés par une svastika de couleur mauve, comme ici. Max Jacob le considérait comme son chef-d'œuvre, au point d'inscrire sur l'exemplaire de Marcel Béalu : "Je te félicite de posséder ce livre qui est certainement mon seul recueil bon. Conserve-le pour qu'après ma mort on sache ce que j'aurais pu ou dû être" (Catalogue *Max Jacob et les écrivains rémois*, 1994, pp. 39-40).

*Ballades* fut le dernier livre publié du vivant de Max Jacob qui décèdera au camp de Drancy dans la nuit du 5 au 6 mars 1944, deux jours avant le départ du convoi qui devait l'emmener à Auschwitz.

EXEMPLAIRES OFFERTS PAR MAX JACOB À PAUL ÉLUARD, ENRICHIS DE BEAUX ENVOIS, DE LONGS AJOUTS AUTOGRAPHES ET D'UN AUTO PORTRAIT ORIGINAL EN TÊTE DU PREMIER.

*Au très grand et très profond et très natif*

*Paul Éluard*

*Ce poète sans pouces dans les*

*entournures*

*du*

*gilet*

*le bien humble gribouilleur*

*son ami*

*Max Jacob*





L'envoi sur *Ballades* porte :

*J'ai bu à toutes les coupes, elles ont été vides  
une seule coupe est magique, aussitôt pleine  
que vide,  
la coupe de l'amitié.*

*Max Jacob, 40*

Le poème en prose autographe, couvrant une page de garde, est intitulé *L'hamadryade*. Il est dédié à Éluard.

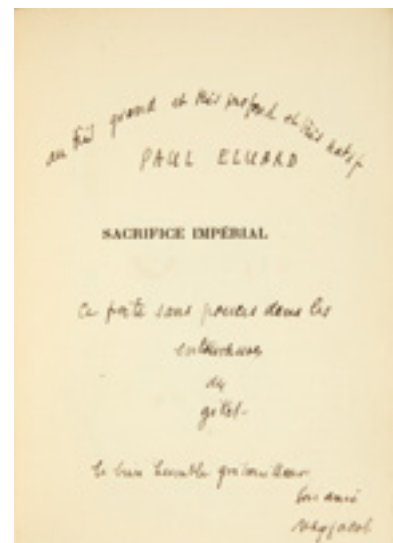
Les trois longues notes autographes en marge de certains poèmes, dont une couvre une page entière, indiquent l'origine de la composition et des remarques d'ordre littéraire.

Quant au grand autoportrait au fusain rehaussé d'encre et de gouache blanche placé en frontispice du premier recueil, il porte cette légende autographe : "*Max Jacob en octobre 42 peu de temps avant l'asile d'aliénés.*"

RECUEIL UNIQUE CONFIE PAR PAUL ÉLUARD AU PEINTRE HENRI GOETZ QUI L'A DÉCORÉ DE 7 GOUACHES ET AQUARELLES ORIGINALES DONT DEUX À PLEINE PAGE AINSI QUE SUR LES PLATS DE LA RELIURE.

Compositions surréalistes d'une grande finesse. En 1940, à Carcassonne, Henri Goetz (1909-1989) se lia d'amitié avec Magritte, Ubac et leurs amis belges réfugiés. De retour à Paris, il participa à la création de *La Main à plume*. Il participa à l'exposition internationale du Surréalisme à Paris en 1947. (*Dictionnaire général du Surréalisme et de ses environs*, p. 186.)

12 000 / 15 000 €





AVEC LE MENU DU DÉJEUNER ULYSSE SIGNÉ PAR TREIZE PARTICIPANTS

137

James JOYCE. **Ulysse**. Traduit de l'anglais par M. Auguste Morel, assisté par M. Stuart Gilbert. Traduction entièrement revue par M. Valéry Larbaud, avec la collaboration de l'auteur. *Paris, la Maison des Amis des Livres, 1929.*

Fort in-4, broché, non coupé, chemise-étui en demi-maroquin noir.

Première édition française.

Le roman était d'abord paru en anglais, à Paris, en 1922 ; c'est l'amie et consœur d'Adrienne Monnier, l'Américaine Sylvia Beach qui le publia à l'enseigne de sa librairie Shakespeare and Company. La traduction française d'Auguste Morel, avec l'aide de Stuart Gilbert, fut entièrement revue par Valéry Larbaud et James Joyce lui-même.

UN DES 25 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE VAN GELDER (n° 17).

On joint :

- le menu du déjeuner Ulysse du jeudi 27 juin 1929. Ce menu doit être joint aux exemplaires du tirage sur hollande qui furent distribués ce jour-là. Le menu est ici exceptionnellement signé par treize des participants, dont James Joyce : Philippe Fontaine, P. Linossier, Paul Valéry, J. Astruc, Philippe Soupault, Jules Romain, Adrienne Monnier, Pierre de Lanux, André Chamson, Sylvia Beach et Léon-Paul Fargue qui a ajouté : "A toi vieux."
- une carte postale autographe de James Joyce adressée le 24 août 1932 de Feldkirch en Autriche à la Maison des Amis des livres : "En l'absence de Mlle Monnier je vous prie d'envoyer les exemplaires d'Ulysse et de Dédale aux adresses déjà données. Merci d'avance." Comme elle l'explique dans une note autographe à l'emplacement de l'oblitération, Adrienne Monnier a retiré le timbre de la carte postale pour l'offrir au petit-fils de la concierge du 7 rue de l'Odéon, adresse de la Maison des Amis du Livre. Comme s'il s'agissait d'un acte quasi sacrilège sur une carte de Joyce, elle se devait d'en donner l'explication, qu'elle a dument signée !
- le bulletin de souscription, un double feuillet in-8 avec la photographie de l'auteur contrecollée.

EXEMPLAIRE PARFAIT.

8 000 / 10 000 €



Benjamin PÉRET. **...Et les seins mouraient...** Édition ornée d'un frontispice de Miró. *Marseille, Les Cahiers du Sud, 1918* [sic pour 1929].

In-12, broché.

Édition originale : elle est ornée d'une composition de Miró reproduite en frontispice.

(Benjamin Péret avait été, dès 1925, l'auteur de la préface au catalogue de la première exposition de Joan Miró à la galerie Pierre.)

Exemplaire d'auteur sur vélin lafuma (le tirage comprend 10 exemplaires sur madagascar, 12 sur lafuma et 400 sur alfa). L'exemplaire est justifié au colophon par Jean Ballard, directeur des *Cahiers du Sud*.

EXEMPLAIRE OFFERT À CHRISTIAN ZERVOS : IL EST ENRICHÍ D'UN ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'AUTEUR ET D'UN DESSIN ORIGINAL DE MIRÓ, SIGNÉ ET DEDICACÉ.

L'envoi de l'auteur porte :

*A M. Zervos  
en passant  
9 juin 1929  
Benjamin Péret*



EN TÊTE, GRANDE COMPOSITION ORIGINALE SURREALISTE DU PEINTRE CATALAN AU CRAYON, À LA GOUACHE ET À L'AQUARELLE (190 X 130 MM).

Elle est dédiée : "a mon cher Zervos mes costumes poétiques, Joan Miró, 7-29."

Merveilleux dessin dans la veine d'*Enfances* de Georges Hugnet publiées par les Cahiers d'Art en 1933 (cf. n° 160 de ce catalogue) et qui marque, à la date de 1929, le début de la collaboration de Zervos avec Miró.

Fondateur en 1926 et principal rédacteur des *Cahiers d'art*, Christian Zervos (1889-1970) joua un rôle clé dans la défense des créateurs du XX<sup>e</sup> siècle, notamment de Picasso dont il entreprit le catalogue raisonné. La revue consacra des numéros au mouvement surréaliste dont Zervos se rapprocha au début des années 1930, notamment le volume double paru en 1935 avec la collaboration d'André Breton. Miró a exécuté trois pochoirs pour les *Cahiers d'art*, dont le célèbre *Aidez l'Espagne* en 1937.

15 000 / 20 000 €





139

René CHAR. *Artine*. Paris, *Éditions surréalistes*, chez José Corti, 1930.

In-4, box noir, décor mosaïqué en relief sur les plats avec box gris et matière brillante, doublures et gardes de daim fauve, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, chemise, étui (*Pierre-Lucien Martin*, 1973).

Édition originale : tirage limité à 215 exemplaires.

UN DES 10 EXEMPLAIRES SUR JAPON ANCIEN, DEUXIÈME PAPIER APRÈS 5 JAPON BLANC (N° 12).

*Artine* marque l'adhésion de René Char au Surréalisme, aussi intense que brève ; de 1930 à 1935.

“Les deux premiers volumes que Char fait imprimer à ses frais chez Ducros et Colas, un imprimeur de qualité, sont remarquables. Ils manifestent les progrès réalisés par leur auteur, qui dut suivre de près leur réalisation car *Artine* et *L'action de la justice est éteinte* manifestent une même attention à la beauté des caractères, à l'aise donnée au texte, à la qualité du papier. Dans celui-ci, l'isolement des paragraphes, auxquels il est accordé une page entière, en ralentissant la lecture, donne aux apparitions d'Artine une valeur toute particulière” (Antoine Coron, *René Char*, 2007, n° 35.).

REMARQUABLE FRONTISPICE ORIGINAL DE SALVADOR DALÍ QUI NE SE TROUVE QUE DANS LES EXEMPLAIRES DU TIRAGE DE TÊTE.

Longtemps présenté comme une eau-forte originale, le frontispice est une héliogravure retouchée à la pointe. (Voir Rainer M. Mason, *Vrai Dalí / fausse gravure, l'œuvre imprimé 1930-1934*, Genève, 1992, p. 11.)

IMPECCABLE RELIURE DÉCORÉE DE PIERRE-LUCIEN MARTIN.

Le prospectus a été relié à la fin. Petit manque de papier dans la marge d'un feuillet.

10 000 / 12 000 €



140

Salvador DALÍ. **La Beauté sera convulsive ou ne sera pas.** *Sans lieu ni date* [vers 1930]. Dessin original sur papier, crayon et encre de Chine (68 x 195 mm).

SUPERBE DESSIN ORIGINAL DE SALVADOR DALÍ ILLUSTRANT LA CONCLUSION DE *NADJA*.

Un visage de femme illustre la dernière phrase emblématique de *Nadja* : “La beauté sera CONVULSIVE ou ne sera pas.” Or, c’est précisément dans son propre exemplaire du récit que Breton avait inséré ce dessin de Dalí.

Un coin a été découpé dans la marge blanche.

On joint le certificat d’authenticité signé par Robert P. Descharnes : “Ce dessin provient de la collection d’André Breton où il était glissé entre deux pages du livre *Nadja*.”

15 000 / 20 000 €



141

[PHOTOGRAPHIE]. **Salvador Dalí, Gala et Paul Éluard sur un banc.** *Vers 1930.* Photographie originale, tirage argentique (110 x 77 mm).

BELLE ÉPREUVE ARGENTIQUE : DALÍ, GALA ET ÉLUARD SUR UN BANC, VERS 1930.

La photographie a été reproduite dans l’album de la Pléiade (p. 176). Selon une note au crayon au verso, elle provient de Dominique Éluard.

2 000 / 3 000 €

142

Max ERNST. **Rêve d'une petite fille qui voulut entrer au carmel.** Paris, *Éditions du Carrefour*, 1930.

In-4, box noir, dos lisse, grand décor en creux en forme de rosace sur les plats laissant apparaître dans les huit compartiments l'image répétée d'une femme dénudée et, dans le compartiment central, le nom de l'auteur, doublures et gardes de daim bleu ciel, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, chemise, étui (*Leroux*, 1988).

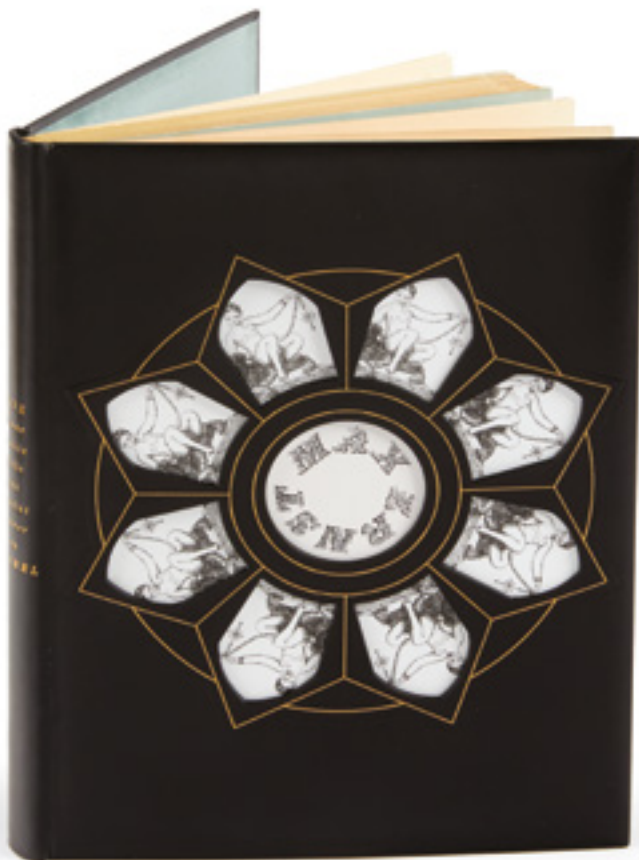
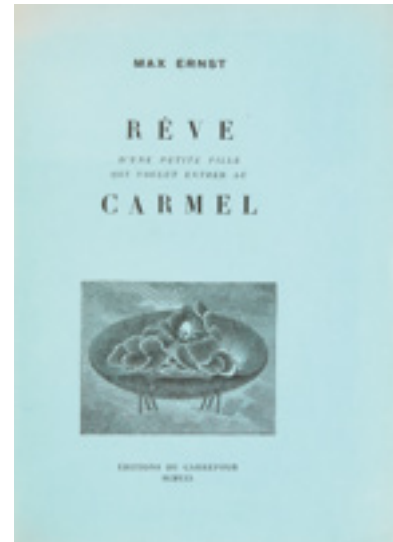
Édition originale de ce bel album de 78 collages de Max Ernst.

UN DES 40 EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE PANNEKOEK (n° 22), DEUXIÈME PAPIER APRÈS 20 JAPON.

“Les premiers collages de Max Ernst, d'une puissance de suggestion extraordinaire, ont été accueillis parmi nous comme une révélation” (André Breton).

Belle reliure décorée de Georges Leroux.

3 000 / 4 000 €



143

Paul ÉLUARD. **À toute épreuve**. Paris, Éditions surréalistes, 1930.

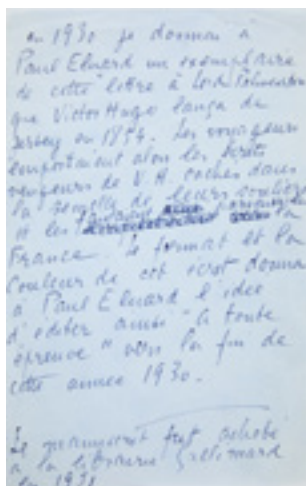
Plaquette in-32 formée d'un feuillet replié trois fois, non coupé.

On joint :

- Paul ÉLUARD. **À toute épreuve**. Manuscrit autographe signé.
- Valentine HUGO. **Portrait de Paul Éluard**, 1926 : dessin original au crayon bleu, signé.
- Victor HUGO. **Lettre à Lord Palmerston**, 1854 : plaquette in-32.

Édition originale.

Trois exemplaires tirés sur des papiers de différentes couleurs : rose, blanc et jaune.



Le 15 octobre 1930, Ducros et Colas achevaient d'imprimer pour le compte des Éditions surréalistes *À toute épreuve*, une plaquette in-32 de seize pages non numérotées. Elle se présentait sous la forme d'une feuille pliée trois fois que l'on pouvait ensuite découper. Il en fut fait des tirages sur des papiers de couleurs différentes.

Cette plaquette à l'allure de tract replié ressemblait aux extraits des *Châtiments* que Victor Hugo fit imprimer en 1852-1853 pour être diffusés clandestinement. Le format était le même et les exemplaires conservés tels que parus se présentaient de manière identique, sous forme d'une feuille repliée trois fois. Quatre extraits, destinés à être introduits en France par lettre pour déjouer la censure et promouvoir l'édition du brûlot fustigeant l'empereur Napoléon III, parurent : *L'Expiation*, *Joyeuse Vie*, *À l'obéissance passive* et *Nox*. Le procédé se révéla si efficace que Victor Hugo diffusa par la suite sous cette forme d'autres ouvrages, dont la fameuse *Lettre à Lord Palmerston, secrétaire d'État de l'Intérieur, en Angleterre*. Cette plaquette imprimée en 1854 sur les presses de l'*Imprimerie universelle à Jersey* contenait la lettre de protestation contre l'exécution de John Charles Tapner par pendaison le 10 février 1854 à Guernesey. Cette exécution eut lieu en dépit des protestations des habitants, mais la diatribe du poète en exil, qui s'inscrivait dans son combat contre la peine capitale, connut un tel retentissement que Tapner fut le dernier condamné à mort sur l'île.

La similitude de présentation des plaquettes de Victor Hugo et celle de Paul Éluard ne devait en réalité rien au hasard, comme le prouve le document de la collection Kahn.

ON JOINT, EN PLUS D'UNE LETTRE À LORD PALMERSTON DE VICTOR HUGO, UNE NOTE AUTOGRAPHE INÉDITE DE VALENTINE HUGO :

“En 1930, écrit-elle, je donnai à Paul Éluard un exemplaire de cette « Lettre à Lord Palmerston » que Victor Hugo lança de Jersey en 1854. Les voyageurs emportaient alors les écrits vengeurs de V.H. cachés dans leurs souliers et les faisaient parvenir en France. Le format et la couleur de cet écrit donna à Paul Éluard l'idée d'éditer ainsi « À toute épreuve » vers la fin de cette année 1930. Le manuscrit fut acheté à la librairie Gallimard en 1931.”

À CETTE NOTE AUTOGRAPHE SE TROUVE JOINT LE MANUSCRIT AUTOGRAPHE COMPLET ET SIGNÉ DE L'OUVRAGE.

Manuscrit de travail portant plusieurs ratures et corrections. La liste des œuvres “Du même auteur” présente de nombreuses différences.

Il compte 31 feuillets en tout, 26 sur des feuillets réglés extraits de cahiers d'écoliers, 1 sur un feuillet blanc et 4 sur les couvertures de cahiers d'écoliers espagnols. Il est conservé dans un double feuillet de papier vergé portant la signature du poète et le titre de l'ouvrage, le sous-titre, *L'univers solitude, étant écrit sur un autre feuillet de papier vergé*. Cette couverture est plus tardive que le manuscrit. Le tout a été réuni à l'époque dans une chemise-étui en demi-toile écru, avec pièce de titre en veau bordeaux. (On connaît un autre manuscrit du recueil portant un envoi à René Char, mais il semble plus tardif. Voir Album de la Pléiade, p. 129.)



ON JOINT ÉGALEMENT UN SUPERBE PORTRAIT ORIGINAL SIGNÉ DE PAUL ÉLUARD PAR VALENTINE HUGO.

Dessin au crayon bleu (201 x 143 mm), signé et daté de 1926, il porte au verso cette note autographe :  
 “Paul Éluard tel qu’il m’apparut vers 7h le soir de l’inauguration de la Galerie surréaliste rue Jacques Callot. J’étais avec Jean-Louis de Faucigny-Lucinge. C’était le 26 mars 1926.”

Très bel ensemble.

(L'exemplaire d'*À toute épreuve* de la collection Trutat qui se trouve à la Bibliothèque nationale de France est relié : il comprend des tirages de la plaquette sur différents papiers et il est suivi de la *Lettre à Lord Palmerston*.)

20 000 / 30 000 €

144

[Paul ÉLUARD]. Henri MARTINIE. **Portrait de Paul Éluard.** Paris, vers 1930.

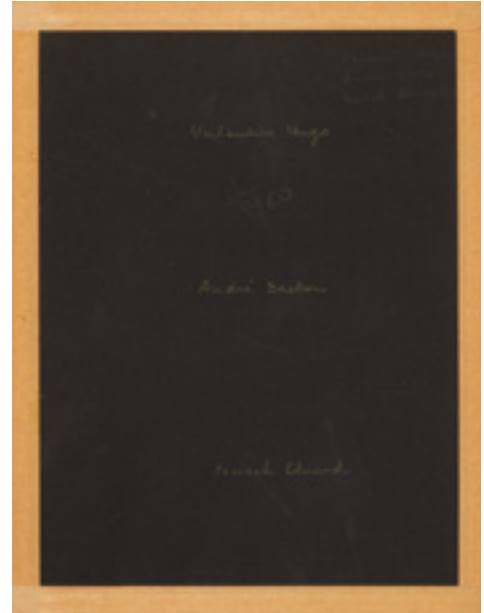
Photographie originale, tirage argentique signé par le photographe (229 x 157 mm), monté sur un carton portant la signature autographe du poète.

GRAND PORTRAIT PHOTOGRAPHIQUE DE PAUL ÉLUARD DE PROFIL PORTANT, SUR LE CARTON, SA SIGNATURE AUTOGRAPHE.

Il a été exécuté par Henri Martinie, qui l'a signé en pied avec son adresse rue de Penthièvre à Paris. Ce portrait a été reproduit dans le catalogue *Les Livres surréalistes* de la librairie José Corti (1932), dans lequel le nom du photographe est annoncé comme "Ph. Martinie" et non Henri.

Superbe épreuve.

1 000 / 1 500 €



145

Valentine HUGO, André BRETON et Nusch ÉLUARD. **Cadavre exquis.** Sans lieu ni date [vers 1930-1935].

Dessin aux crayons de couleur sur papier vergé noir avec noms des participants au verso de la main d'André Breton (314 x 240 mm).

BEAU "CADAVRE EXQUIS" À TROIS MAINS, EXÉCUTÉ AU DÉBUT DES ANNÉES 30 PAR VALENTINE HUGO, ANDRÉ BRETON, NUSCH ÉLUARD.

Les noms des auteurs ont été indiqués au verso par André Breton au crayon vert.

Dans le *Dictionnaire abrégé du Surréalisme*, cette définition : "*Cadavre exquis*. Jeu de papier plié qui consiste à faire composer une phrase ou un dessin par plusieurs personnes, sans qu'aucune d'elles puisse tenir compte de la collaboration ou des collaborations précédentes. L'exemple, devenu classique, qui a donné son nom au jeu, tient dans la première phrase obtenue de cette manière : *Le cadavre-exquis-boira-le-vin-nouveau*."

"Dans leur volonté préexistante de *composition en personnage*, les dessins obéissant à la technique du *Cadavre exquis* ont, par définition, pour effet de porter l'anthropomorphisme à son comble et d'accroître prodigieusement la vie de relation qui unit le monde extérieur et le monde intérieur" (André Breton, *Le Surréalisme et la Peinture*).

4 000 / 5 000 €





AVEC LE MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ

146

Georges BATAILLE. **L'Anus solaire**. Illustré de pointes sèches par André Masson. Paris, Éditions de la Galerie Simon (Daniel-Henry Kahnweiler), 1931. In-4, broché, couverture imprimée.

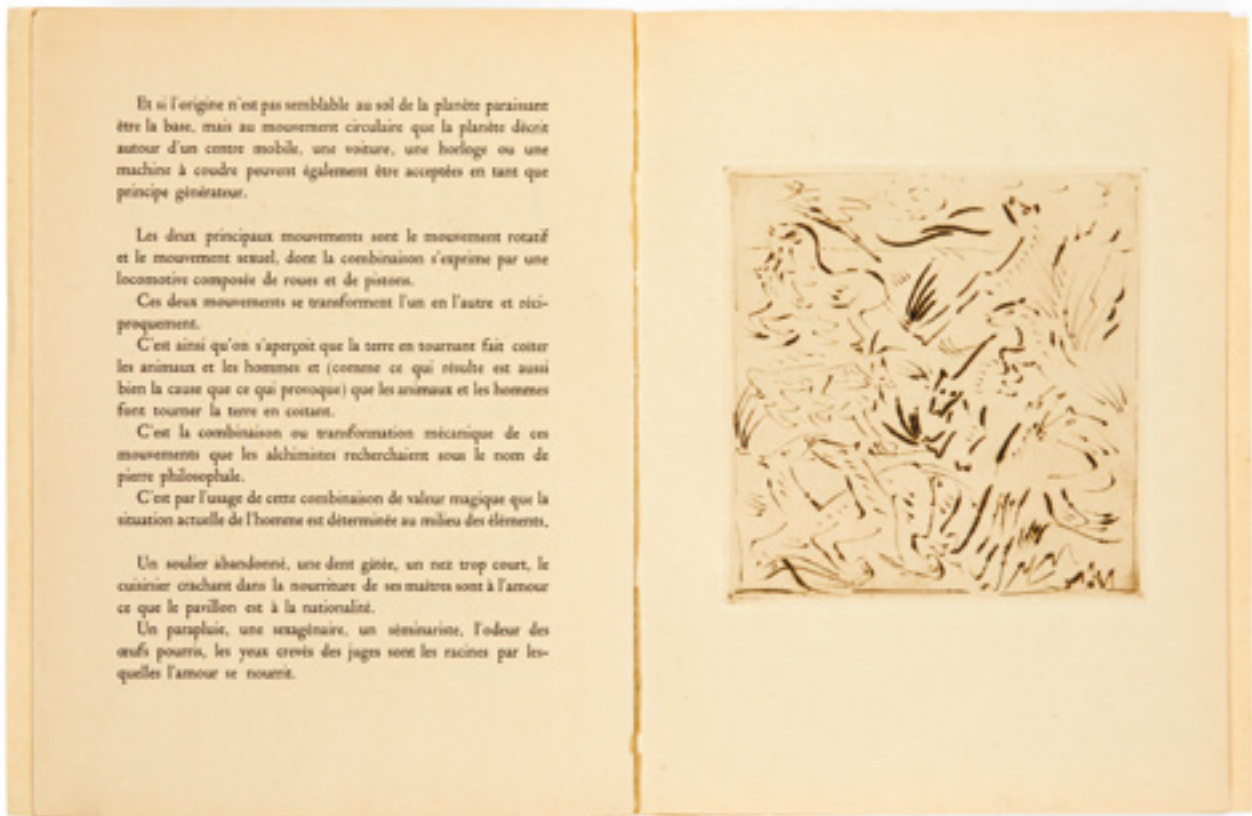
Édition originale : tirage limité à 110 exemplaires.

UN DES 10 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR JAPON ANCIEN (N° 5), SIGNÉS PAR L'AUTEUR ET LE PEINTRE.

3 POINTES SÈCHES ORIGINALES À PLEINE PAGE D'ANDRÉ MASSON.

Premier livre de Georges Bataille publié sous son nom "dont le texte s'accorde admirablement aux dessins de Masson à la même époque" (François Chapon).





Envoi autographe signé d'André Masson sur le premier feuillet :

*pour Mr Camille Aboussouan  
ces illustrations après et avant  
d'autres de compagnie avec  
mon ami Georges Bataille :  
le Grand Transgresseur !  
avec amitié  
André Masson*

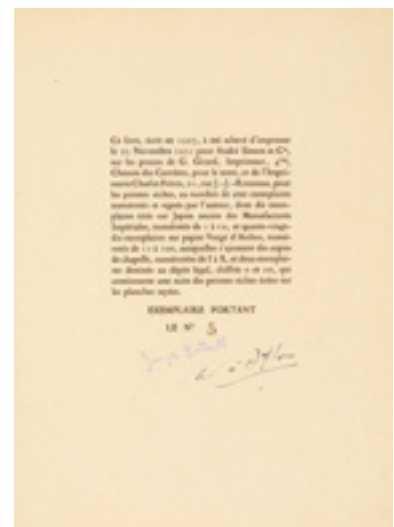
Ambassadeur du Liban auprès de l'UNESCO, écrivain et traducteur, Camille Aboussouan (1919-2013) fut un bibliophile ardent.

ON JOINT LE MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ ET COMPLET DE L'OUVRAGE.

Manuscrit autographe signé à l'encre de (1) f. de titre et 8 feuillets in-12 écrits au verso de bulletins de prêt de la Bibliothèque nationale coupés en deux.  
Ancien élève de l'École des Chartes, Georges Bataille (1897-1962) avait été nommé à la Bibliothèque nationale en 1922.

(Peyré, *Peinture et Poésie*, n° 34.- Chapon, *Le Peintre et le Livre*, pp. 113-114 : "Kahnweiler est au départ d'une des plus fécondes activités d'illustrateur de notre époque, celle d'André Masson.")

12 000 / 15 000 €





147

René CREVEL. **Mr. Knife, Miss Fork**. Translated by Kay Boyle. Illustrated by Max Ernst. Paris, *The Black Sun Press*, 1931.

In-12, toile noire, dos lisse orné de fers dorés spéciaux, plats décorés d'une grande plaque ornementale dans un double encadrement de filets, dorée sur le plat supérieur, à froid sur le plat inférieur, doublures et gardes de papier noir (*reliure de l'éditeur*).

Première édition anglaise de ce premier chapitre de *Babylone*.

ELLE EST ILLUSTRÉE DE 19 PHOTOGRAMMES ORIGINAUX DE MAN RAY HORS TEXTE.

Il s'agit de tirages argentiques d'après des frottages de Max Ernst réalisés dans l'atelier du photographe et en collaboration avec lui. Chacun est préservé par une serpente portant une légende imprimée en rouge. Tirage annoncé à 250 exemplaires : un des 200 sur papier bristol.

BEL EXEMPLAIRE DONT LE FRONTISPICE EST SIGNÉ AU CRAYON PAR MAX ERNST.

Théoriquement, seuls les 50 premiers exemplaires sont signés.  
L'exemplaire est conservé dans un étui moderne à dos de papier doré.

6 000 / 8 000 €



148

Salvador DALÍ. **L'Amour et la Mémoire**. Paris, *Éditions surréalistes*, 1931.

In-12, broché.

Édition originale.

Un des 300 exemplaires sur vélin blanc (n° 264), enrichi de dessins originaux de Dalí au crayon.

DEUX DESSINS À PLEINE PAGE EN TÊTE (UN DESSIN ÉROTIQUE FIGURANT UN COUPLE ET UNE ESQUISSE) ET TROIS DESSINS ORIGINAUX EN MARGE DU TEXTE.

Petit manque de papier en pied du second plat de couverture.

5 000 / 6 000 €



149

GALA. **Paul Éluard et Valentine Hugo.** [La Crau, 1931].  
Photographie originale, tirage argentique (290 x 174 mm).

BEAU PORTRAIT PHOTOGRAPHIQUE EN PIED DE PAUL ÉLUARD ET VALENTINE HUGO PRIS PAR  
GALA EN 1931.

Ils sont assis sur une marche en pierre à La Crau (Var).

Note manuscrite au crayon au verso, de la main de Valentine Hugo : *“Paul Eluard et Valentine Hugo. Photo prise par Gala dans la Crau en 1931.”* Une prise de vue au même endroit mais légèrement différente est reproduite sur le site [andrebretton.fr](http://andrebretton.fr), sans identification du lieu ni de la photographe.

1 000 / 1 500 €



150

Eugène IONESCO. **Elegii pentru fiinte mici**. Craiova, *Cercul analelor române*, décembre 1931.

In-12, broché.

ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER LIVRE D'EUGÈNE IONESCO, UN RECUEIL DE POÈMES.

Envoi autographe signé, en roumain, daté du 28 décembre 1931 :

*Dlui Aurel Grama,  
Cu sentimentele  
amicale cele mai bune.  
Eugen Ionescu  
28 / XII / 1931*

[Pour Monsieur Aurel Grama, avec mes meilleurs sentiments d'amitié, Eugen Ionescu.]

Bel exemplaire.

2 000 / 3 000 €

151

André MAUROIS. **Le Peseur d'âmes** précédé d'un frontispice et suivi de huit illustrations de Francis Picabia. Paris, *Antoine Roche*, 1931.

In-4, maroquin violette à décor évidé laissant voir au premier plat une gouache sous mica, dos lisse, coupes décorées, doublures et gardes de soie mauve et dorée, non rogné, tête dorée, couverture conservée (*R. Scheuchzer*).

Première édition illustrée : elle est ornée de 9 compositions de Picabia, dont le frontispice, reproduites par Daniel Jacomet.

Un des 294 exemplaires sur vélin d'Arches.

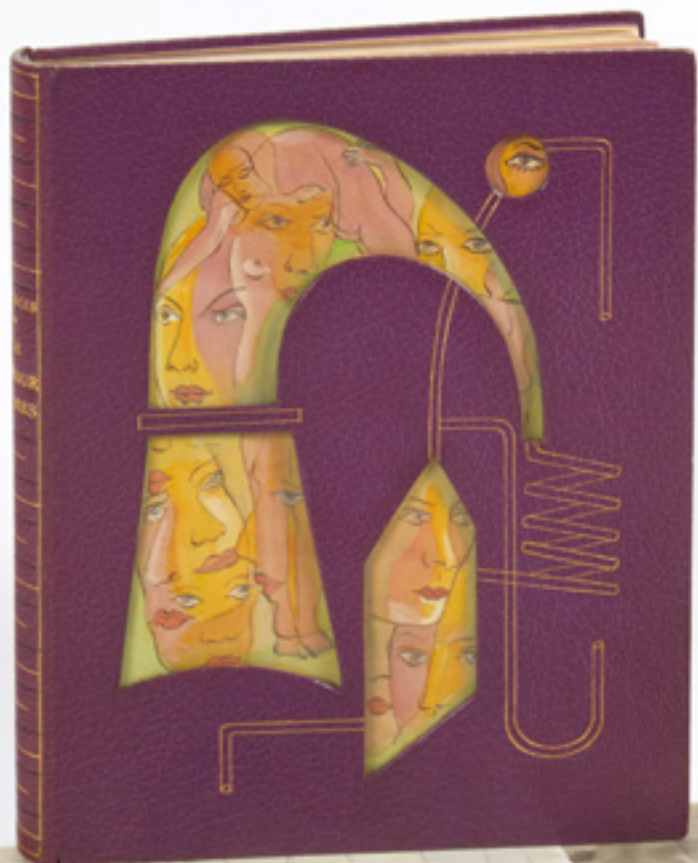
ON JOINT 15 AQUARELLES ORIGINALES DE FRANCIS PICABIA, TOUTES SIGNÉES ET LÉGENDEES PAR L'ARTISTE : ELLES FORMENT UNE VERSION INÉDITE DE L'ILLUSTRATION DE L'OUVRAGE.

Les quinze aquarelles sont traitées pour la plupart dans le style des *transparences* caractéristique de la manière l'artiste. Elles sont réunies dans une chemise incluse dans la boîte en demimaroquin fauve à coins contenant la reliure.

On a relié en tête une lettre du relieur adressée au collectionneur expliquant son travail, notamment la gouache qu'il a exécutée dans l'esprit de Picabia pour orner le premier plat.

Ex-libris *A. Bezençon-Corbaz*.

15 000 / 20 000 €



152

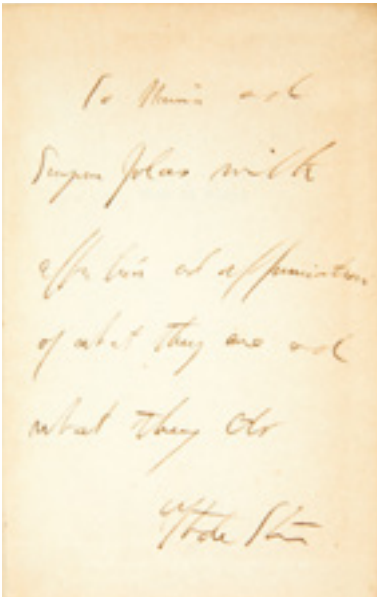
Gertrude STEIN. **How to Write**. First Edition. Paris, Plain Edition, (1931).  
Petit et fort in-12, cartonnage de papier gris en deux tons, pièce de titre imprimée (reliure de l'éditeur).

Édition originale.

Elle a été tirée à 1 000 exemplaires sur les presses de Darantière à Dijon pour le compte des éditions Plain fondées par l'auteur et sa compagne Alice Toklas.

BEL ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ :

*To Maria and  
Eugene Jolas with  
affection and appreciation  
of what they are and  
what they do  
Gtde Stein*



Eugène et Maria Jolas avaient fondé à Paris en 1927 une revue littéraire anglophone d'avant-garde, *Transition*. De nombreux écrivains y firent leurs premiers pas et c'est dans cette revue, éditée par Sylvia Beach, que James Joyce publia son fameux manifeste : *The Revolution of the Word* (1929). (Au témoignage de Sylvia Beach : "Certainly one of the best things in Joyce's life was the friendship and collaboration of Maria and Eugene Jolas.") Gertrude Stein était du nombre des familiers du couple, ce dont témoigne le bel envoi inscrit en tête de l'exemplaire.

En 1935 cependant, un groupe d'écrivains et d'artistes mécontents à la fois du portrait qui était fait d'eux et du rôle pionnier que s'accordait Gertrude Stein dans la reconnaissance de la révolution cubiste dans *The Autobiography of Alice B. Toklas*, ce groupe publia un pamphlet au titre sans ambiguïté : *Testimony against Gertrude Stein* (dont on trouve ici un exemplaire joint). Le brûlot parut en supplément de la revue *Transition* ; il est signé par Georges Braque, Eugene et Maria Jolas, Henri Matisse, André Salmon et Tristan Tzara.

1 000 / 1 500 €

153

Tristan TZARA. **L'Homme approximatif**. Paris, Éditions Fourcade, 1931.  
Petit in-4, broché.

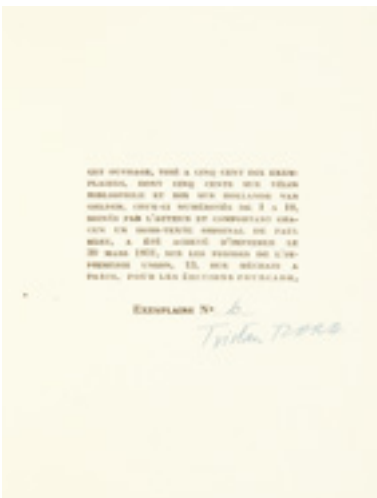
Édition originale tirée à 500 exemplaires sur vélin bibliophile.

"Un des monuments de la poésie française, propre à devenir un objet de culte chez les Normaliens de 1990, lorsque les programmes scolaires auront définitivement abandonné à la poussière des tombeaux les œuvres d'Alfred de Vigny" (André Thirion).

UN DES TRÈS RARES 10 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR HOLLANDE VAN GELDER (N° 6), SIGNÉS PAR L'AUTEUR, LES SEULS ENRICHIS D'UNE EAU-FORTE ORIGINALE DE PAUL KLEE SIGNÉE, TITRÉE ET DATÉE.

Salué par Breton dès 1924 dans le *Manifeste*, Paul Klee (1879-1940) avait été membre du *Blaue Reiter*, puis lié au mouvement Dada et professeur au Bauhaus avant d'être chassé par les nazis. Pour René Crevel, son œuvre était un "musée complet du rêve" : elle exerça une influence de premier plan sur les peintres surréalistes.

Trois livres d'auteurs seulement contiennent une estampe originale de Klee : *Die Freude* de Wilhelm Uhde (lithographie coloriée, 1920), la monographie consacrée au peintre par Will Grohmann en 1921 (eau-forte dans les exemplaires de tête) et les dix premiers exemplaires de *L'Homme approximatif*.







EXEMPLAIRE CONSERVÉ TEL QUE PARU, EN PARFAIT ÉTAT.

(Bibliothèque Jacques Matarasso, 1993, n° 659 : “Ce livre, quasiment introuvable en grand papier du fait de son tirage limité à 10 exemplaires seulement, est l’un des plus précieux du Surréalisme : il réunit en effet une exceptionnelle eau-forte originale de Paul Klee, véritable chef-d’œuvre de cet artiste, signée, datée et légendée de sa main, et l’un des textes les plus importants de Tristan Tzara, qui, en comptant celui-ci [n° 7], n’avait retrouvé la trace que de trois exemplaires seulement.”)

30 000 / 40 000 €

- 1 poterie homme accouru Mex. -
- 8 objets esquimaux (os) -
- 1 poterie Chimu (pazelle) -
- 1 poterie anthropom. Colombie -
- 1 fétiche terre cuite (dite statu) -
- 1 bambou Brésil -
- 2 fétiches poterie Mexique -
- 3 fétiches Albâtre Colombie .Brit. -
- 1 fétiche poterie Colombie (tête plate) -
- 3 têtes poterie Mexique -
- 1 poterie anthropom. Pérou -
- 1 gr. statue pierre Costa. Rica -
- 1 statue pierre Pérou -
- 1 ivoire gravé Alaska -
- 1 ardoise Tlinkit -
- ~~1 dizaine de fétiches esquimaux~~
- 1 totem bois clair -
- 1 fétiche ardoise Col. Brit -
- 2 barques esquimaudes -
- Coûtes et faucettes, avec figures <sup>à coiffes</sup> bois clair, esquimaudes -
- 1 petit personnage en ivoire esquimaude -
- 2 gr. fét. Zapotèque (poterie) -
- 1 moyen -
- 2 petits -
- 3 fétiches pierre Zapotèque -
- 2 petits fétiches en pierre (Mexique) -
- 1 ivoire Amér. du Nord -
- 1 masque en diorite Pérou -
- 1 fétiche apache (Amér. Nord) -
- 6 fétiches en bois Pérou -
- 2 masques en bois N. Mex. -
- 1 ~~masque~~ <sup>masque</sup> festons -
- 3 <sup>14</sup> masques (dont 5 moyens) en pierre dure (pérou) -
- 4 <sup>28</sup> dizaines de petits fétiches en pierre dure (pérou) -
- 5 totem Pérou -
- 1 poupée terre cuite, Amérique du Sud -
- 1 petit fét. Pérou argenté -
- 1 objet provenant inconnu -
- 1 plaquette zapotèque -

Divers

- 1 pomme au di char (Inde) -
- 1 graine pierre (?) -
- 1 masque en bois (?) - 214
- 1 pipe bois - 92

Paul ÉLUARD. Liste de pièces d'art premier en vue de la vente de 1931. Sans lieu ni date [Paris, 1931].

Manuscrit autographe de 3 pages grand in-folio avec 4 lignes de la main d'André Breton.

PRÉCIEUSE LISTE AUTOGRAPHE DE PIÈCES D'ART PREMIER CLASSÉES PAR PAYS EN VUE DE LA VENTE AUX ENCHÈRES ORGANISÉE AVEC ANDRÉ BRETON EN JUILLET 1931.

Les pièces décrites proviennent essentiellement d'Océanie puis d'Amérique : les pièces africaines sont minoritaires.

«Le Surréalisme dans son refus de la rationalité ne pouvait que se découvrir des affinités avec des expressions artistiques qui échappent à nos habitudes de représentation. Dans le sillage d'Apollinaire et des cubistes, André Breton n'avait pas pu échapper au grand courant d'intérêt pour l'art africain. Des visites à l'appartement d'Apollinaire, il garde le souvenir d'un dédale mystérieux : « L'appartement était exigü, mais d'un tour accidenté : il fallait se faufiler entre les meubles supportant nombre de fétiches africains ou polynésiens mêlés à des objets insolites. » On notera comme un indice révélateur que très jeune il avait fait l'acquisition d'un fétiche de l'île de Pâques, « le premier objet sauvage » qu'il ait possédé, comme il le rappelle dans *Nadja*. Très tôt l'art océanien va exercer sur Éluard et lui une fascination durable qui se manifeste par leur passion de collectionneurs avertis : lorsqu'ils seront contraints d'organiser une vente commune à l'Hôtel Drouot en juillet 1931, le catalogue comporte 320 numéros. Et Breton n'a pas attendu l'exil aux États-Unis pour acquérir des poupées Hopi, comme en fait foi la reproduction d'une pièce de sa collection dans la revue *La Révolution surréaliste* du 1<sup>er</sup> octobre 1927.

Pourquoi ces choix, ces attirances ? Breton constate que l'art africain se livre à des variations « sur les apparences extérieures de l'homme et des animaux ». En revanche, du côté de l'art océanien, « s'exprime le plus grand effort immémorial pour rendre compte de l'interpénétration du physique et du mental, pour triompher du dualisme de la perception et de la représentation, pour ne pas s'en tenir à l'écorce et remonter à la sève ». Il faut avoir vu dans l'atelier de la rue Fontaine ces figurations expressives et aérées, recourant à toute une variété de matières, allant des coquillages aux plumes et au liège, avec des ressources d'inventivité surprenantes. À la tombée du jour, on ne distinguait plus que des silhouettes sombres ; seuls brillaient d'un éclat minéral les yeux du grand Uli de Nouvelle-Irlande posé sur le bureau de travail, comme une survivance de ces « angoisses primordiales » refoulées par la vie civilisée, dont parle Breton dans *Océanie* (1948) (Etienne-Alain Hubert et Philippe Bernier).

Dans son essai consacré au *Paris des arts, 1930-1950* (2011, pp. 21-22), Pierre Daix souligne le rôle paradoxal joué par l'Exposition coloniale – pourtant dénoncée par les écrivains surréalistes – dont « l'importance culturelle a été beaucoup plus marquante et progressiste qu'il n'y parut d'abord ». Et de citer Jean Laude : « À l'Hôtel Drouot sont nommés des experts en « arts primitifs ». En 1931, ils dispersent à de hautes enchères les collections de Paul Éluard et André Breton.»

Le produit de la vente, plus élevé que prévu, sert en partie à financer le *Surréalisme au service de la révolution*.

2 000 / 3 000 €

Paul ÉLUARD. **La Vie immédiate**. Paris, Éditions des Cahiers libres, 1932.

In-12, maroquin janséniste prune, doublures et gardes de velours parme encadrées d'un listel de box crème, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, chemise, étui (J.P. Miguet).

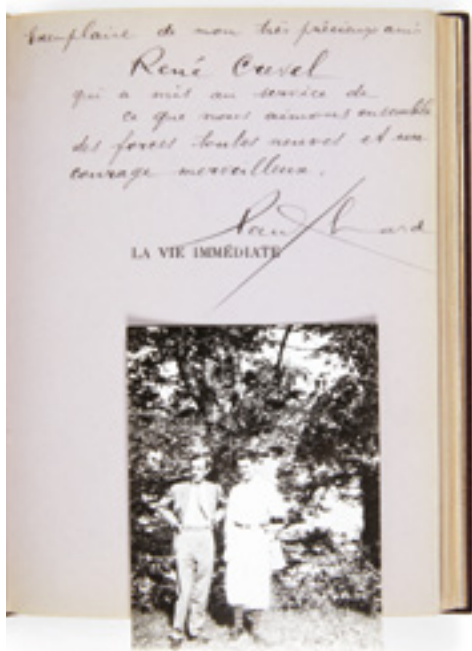
Édition originale.

UN DES 12 EXEMPLAIRES SUR PAPIER DE COULEUR (N° II).

Ce tirage sur des papiers de couleur n'est pas mentionné dans la justification ; il était destiné aux amis de l'auteur.

ON JOINT L'EAU-FORTE ORIGINALE D'YVES TANGUY EN TRIPLE ÉTAT.

Normalement, seuls les 10 exemplaires de tête sur japon nacré sont enrichis de l'eau-forte originale, les autres étant illustrés de sa reproduction.



TRÈS BEL ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ :

*Exemplaire de mon très précieux ami  
René Crevel  
qui a mis au service de  
ce que nous aimons ensemble  
des forces toutes neuves et un  
courage merveilleux,  
Paul Éluard*

Exemplaire parfait auquel on a joint une photographie figurant Paul Éluard et René Crevel dans un jardin, en pied (tirage argentique : 102 x 77 mm).

10 000 / 12 000 €



156

Tristan TZARA. **Où boivent les loups**. Paris, *Éditions des Cahiers libres*, 1932.

In-12, demi-marquain citron à bandes, dos lisse, doublures et gardes de papier doré utilisé aussi sur les plats, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés, chemise, étui (*Huser*).

Édition originale.

LE N° 1 DES 10 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR JAPON NACRÉ, SIGNÉ PAR L'AUTEUR.

REMARQUABLE EAU-FORTE ORIGINALE DE MAX ERNST EN FRONTISPICE EN TRIPLE ÉTAT : SUR CHINE, SUR CHINE APPLIQUÉ SUR JAPON AVANT ET AVEC LA LETTRE.

La composition figure un personnage mi-homme mi-oiseau du cycle de Loplop.

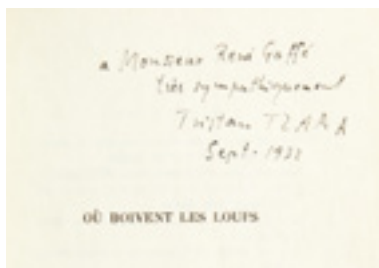
ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ :

*à Monsieur René Gaffé  
très sympathiquement  
Tristan Tzara  
Sept. 1932*

Provenance significative que celle du mécène et premier collectionneur des œuvres du mouvement surréaliste. René Gaffé (1887-1968) avait rencontré André Breton et Paul Éluard par l'entremise des peintres Miró et Ernst à qui il achetait des tableaux. "De 1928 à 1934, Gaffé devint le principal acquéreur de livres surréalistes : les exemplaires n° 1 des nouvelles éditions lui étaient systématiquement proposés, ainsi que des documents manuscrits. Dans une période difficile, cette « amitié active », comme l'écrivit Breton en 1932, représenta pour les poètes du groupe un secours précieux" (Antoine Coron, *Des livres rares*, 1998, p. 246).

L'EXEMPLAIRE EST PARFAITEMENT CONSERVÉ.

20 000 / 25 000 €





157

Thérèse AUBRAY. **Battements**, poèmes avec une eau-forte originale de André Masson. Paris, Éditions des Cahiers libres, 1933.

In-12, broché, couverture imprimée rempliée.

Édition originale : tirage limité à 1035 exemplaires.

UN DES 35 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR JAPON, SIGNÉS PAR LE POÈTE ET LE PEINTRE (N° 13), LES SEULS À ÊTRE ORNÉS DE LA BELLE EAU-FORTE ORIGINALE D'ANDRÉ MASSON EN FRONTISPICE.

Envoi autographe signé sur le faux-titre :

*A Yvonne Lapeyre  
Avec toute mon amitié  
Thérèse Aubray*

2 000 / 3 000 €

158

Paul ÉLUARD. **Comme deux gouttes d'eau**. Éditions des Cahiers d'Art, 1933.

Manuscrit autographe dans un cahier in-folio de 1 titre et 22 feuillets de papier quadrillé, demi-percale bleue.

MAQUETTE AUTOGRAPHE INÉDITE POUR UNE ÉDITION AUX CAHIERS D'ART QUI N'A PAS PARU.

En effet, *Comme deux gouttes d'eau* n'a pas été publié aux Cahiers d'Art comme indiqué par le poète sur sa maquette, mais aux Éditions surréalistes en 1933 : sans doute s'agit-il d'un projet abandonné.

Le recueil a été composé en 1932 dans une période agitée, à la suite de la rupture entre Aragon et les surréalistes. On connaît deux manuscrits primitifs dont un conservé à la bibliothèque Doucet daté de l'été 1932. Par la suite, dès 1934, *Comme deux gouttes d'eau* sera intégré à *La Rose publique*.

(Éluard, *Cœuvres complètes* I, Bibliothèque de la Pléiade, pp. 1452-1453.)

2 000 / 3 000 €





159

René CREVEL. *Les Pieds dans le plat*. Paris, Éditions du Sagittaire, 1933.

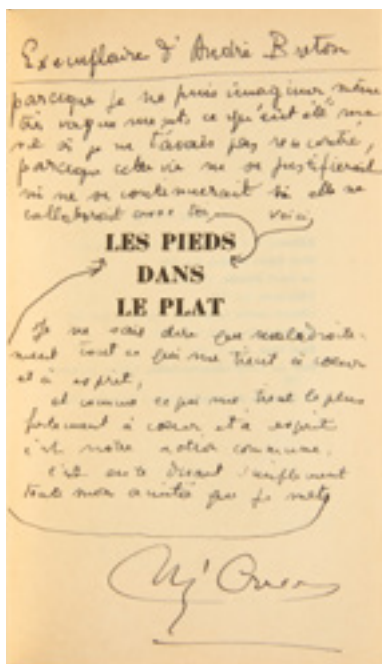
In-8, maroquin noir à décor géométrique et incrustation de box blanc et gris, dos lisse, tête et tranches dorées sur témoins, chemise, étui (P.L. Martin, 1955).

Édition originale.

UN DES 15 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR JAPON (n° 2), LES SEULS À COMPORTER UNE EAU-FORTE ORIGINALE D'ALBERTO GIACOMETTI SIGNÉE ET JUSTIFIÉE.

Des éditions originales surréalistes ornées d'eaux-fortes, c'est une des plus rares avec *L'Homme approximatif* (cf. n° 153).

FRATERNEL ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ À ANDRÉ BRETON COUVRANT TOUT LE FAUX-TITRE :



*Parce que je ne puis imaginer même  
très vaguement ce qu'eût été ma  
vie si je ne t'avais pas rencontré  
parce que cette vie ne se justifierait  
ni ne se continuerait si elle ne  
collaborait avec toi*      *voici*

LES PIEDS  
DANS  
LE PLAT

*je ne sais dire que maladroitement  
tout ce qui me tient à cœur  
et à l'esprit,  
et comme ce qui me tient le plus  
fortement à cœur et à l'esprit  
c'est notre action commune  
c'est en te disant simplement  
toute mon amitié que je mets*

*René Crevel*

Élégante reliure mosaïquée de Pierre-Lucien Martin, exécutée en 1955.

Elle a sans doute été réalisée pour Jean Jacobi dont on trouve l'ex-libris en tête. L'amateur possédait un autre ouvrage dédié à André Breton, *Le Marteau sans maître* de René Char qu'il confia également à Pierre-Lucien Martin (cf. n° 166 de ce catalogue).

#### LES TRACES D'UNE POLÉMIQUE DOULOUREUSE, ARCHIVÉES PAR ANDRÉ BRETON.

On trouve en effet relié en fin de volume le fameux texte de Marcel Jouhandeau sur René Crevel extrait de la *Nouvelle Revue Française* de juillet 1935 ainsi que la réponse d'André Breton paru dans la même revue en août. Les dates de publication sont portées manuscrites à l'encre verte par Breton. Ces textes rappellent la controverse détestable qui eut lieu dans les colonnes de la NRF peu après le suicide de René Crevel.

Dans la constellation surréaliste, Crevel occupe une place à part. Né en 1900, marqué par le suicide de son père et une santé défaillante qui l'obligea à de longs séjours dans des sanatoriums, il est l'auteur de livres singuliers et de pamphlets rageurs. Le tournant révolutionnaire du Surréalisme devait le séduire au point d'en devenir l'un de ses plus ardents propagateurs. Il devait pourtant se suicider le 18 juin 1935 : il n'était pas parvenu à réconcilier Breton et les organisateurs du Congrès international des écrivains – notamment Ilya Ehrenbourg, chef de la délégation soviétique, que Breton avait giflé.

Dans l'article particulièrement felleux paru en juillet 1935, Marcel Jouhandeau rendait Breton responsable du suicide de l'écrivain. "Rien ne ressemble plus à un crime qu'un suicide", accusait-il, après avoir rapporté les propos de René Crevel : "Quand je ne croirai plus en rien, ni en moi, ni en personne, je croirai encore en Breton." Ce dernier répliqua le mois suivant par un article d'une brutale froideur intitulé : *Sur la mort de René Crevel*.

Habitué aux polémiques, Breton avait cependant été affecté par la mise en accusation. Le soin avec lequel il archiva les deux textes témoigne de sa volonté de ne pas oublier.

30 000 / 40 000 €





160

Georges HUGNET. **Enfances**. Orné de trois eaux-fortes de Joan Miró. Paris, *Éditions Cahiers d'Art*, 1933.

In-4, broché, couverture imprimée rempliée.

Édition originale : tirage annoncé à 129 exemplaires.

UN DES 9 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR JAPON IMPÉRIAL, CELUI-CI HORS COMMERCE IMPRIMÉ SPÉCIALEMENT POUR L'AUTEUR.

L'ILLUSTRATION COMPREND TROIS SUPERBES EAUX-FORTES ORIGINALES DE JOAN MIRÓ, LES PREMIÈRES EXÉCUTÉES PAR LE PEINTRE.

Deuxième livre illustré par Miró de gravures originales après *L'Arbre des voyageurs* (1930, 4 lithographies : *Il était une petite pie* de Louise Hirtz, 1928, était illustrée de pochoirs). Les trois eaux-fortes n'ont été tirées qu'à 50 épreuves, dont 30 brochées dans l'édition – voir ci-dessous les notes autographes de Georges Hugnet.

(Cramer, *Joan Miró, les livres illustrés*, n° 2.- Peyré, n° 35.- Castleman, *A Century of Artists Books*, p. 181.)

EXEMPLAIRE ANNOTÉ ET CORRIGÉ PAR GEORGES HUGNET.

D'une part, la dédicace imprimée à Marcelle Ferry est rayée et accompagnée de cette note vengeresse : "*Il est juste de supprimer cette dédicace qui m'a été imposée par les circonstances très particulières qui ont accompagné la publication de ce livre.*" Hugnet était alors amoureux de la poète Marcelle Ferry qui devait le délaisser peu après pour André Breton. En 1938, elle rencontra l'écrivain Jean Lévy qu'elle épousa : pendant la guerre, celui-ci devait prendre pour nom de plume le patronyme de sa femme et signer Jean Ferry.

Puis, de part et d'autre de la justification, Georges Hugnet a noté : "*En 1933, par mesure d'économie, Christian Zervos ne fit tirer par Roger Lacourrière que cinquante épreuves des eaux-fortes de Joan Miró sur cent. Comme, à ma connaissance, ce tirage ne fut jamais achevé, on peut en conclure qu'il n'existe de ce livre que cinquante exemplaires sur les quatre-vingt-quinze vélin d'Arches annoncés ci-dessous.*"

*Ces trois eaux-fortes de Joan Miró, exécutées sous la direction de Louis Marcoussis, sont les premières de cet artiste.*"

Enfin, les noms de trois femmes dans un poème sont barrés avec, en marge, trois autres noms (*Gabrielle, Eugénie, Yvonne*) avec, en bas de page, ce commentaire peu amène : "*Je rétablis ici les noms d'origine changés par la jalousie d'une maîtresse abusive.*"

Petites piqûres sur la couverture.

De la bibliothèque *Gildas Fardel*, l'une des très belles collections de livres illustrés du XX<sup>e</sup> siècle, dispersée par Pierre Berès en 1992 (cat. n° 71).

20 000 / 25 000 €





*En 1933, par mesure d'économie, ces deux livres ne furent pas imprimés par les éditeurs qui cinquante exemplaires des deux livres de Jean More ont été tirés, à ma connaissance, ce tirage ne fut jamais adressé, en plus on considère qu'il n'est pas de ce livre qui cinquante exemplaires sur les quatre-vingt pages n'ont à Paris quelques éditions :*

CET OUVRAGE, ACHÉVÉ D'IMPRIMER,  
LE ONZE JUILLET MIL NEUF CENT  
TRENTE TROIS, SUR LES PRESSES DE  
L'IMPRIMERIE PAUL ANDRÉ POUR LE  
TEXTE ET SUR LES PRESSES DE ROGER  
LACOURIERE POUR LES GRAVURES, A  
ÉTÉ TIRÉ A CENT EXEMPLAIRES, DONT :  
CINQ SUR JAPON IMPÉRIAL, NUMÉROTÉS  
DE 1 A 5, ET QUATRE VINGT QUINZE  
SUR VÉLIN D'ARCHES, NUMÉROTÉS DE  
6 A 100, SIGNÉS PAR L'AUTEUR, ET  
ILLUSTRATEUR, IL A ÉTÉ TIRÉ EN  
OUTRE QUATRE EXEMPLAIRES SUR  
JAPON IMPÉRIAL, HORS COMMERCE, ET  
VINGT CINQ EXEMPLAIRES DE PRESSE,  
PORTANT DES LETTRES, DE A A Z.

EXEMPLAIRE POUR, MONSIEUR, GEORGES HUGNET

*Jean More*

*Ces trois exemplaires de Jean More réalisés sous la direction de  
Georges Hugnet, sont les premiers de cet artiste.*

*J. Morelle-Ferry*

*\* Il est juste de supprimer cette dédicace  
qui m'a été imposée par les cir-  
constances très particulières qui ont  
accompagné la publication de ce livre.*



161

Tristan TZARA. **L'Antitête**. Paris, *Éditions des Cahiers Libres*, 1933.  
In 8, broché, couverture rempliée en papier japon, imprimée sur les plats et le dos.

Édition originale.

UN DES 18 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR JAPON NACRÉ (n° 9), SIGNÉS PAR L'AUTEUR ET L'ARTISTE AU COLOPHON, COMPORTANT EN FRONTISPICE UNE EAU-FORTE ORIGINALE DE PICASSO.

Intitulée *Les trois grâces sur la plage* (Geiser 280), l'eau-forte fait partie d'une série de gravures sur la vie à la plage dont une autre servira de frontispice au tirage de tête de la *Petite anthologie poétique du Surréalisme* de Georges Hugnet publiée l'année suivante chez Jeanne Bucher (cf. n° 169 de ce catalogue). Non datée et non signée, elle a été tirée par Picasso lui-même en décembre 1932 et rayée après tirage. (Cramer, *Pablo Picasso, les livres illustrés*, n° 21.)

On joint le bulletin de souscription sur simili japon réservé aux exemplaires du tirage de tête.

12 000 / 15 000 €



162

Pierre-Jean JOUVE. **Sueur de sang**. Paris, *Éditions des Cahiers libres*, 1933.  
In-12, broché, couverture imprimée rempliée.

Édition originale : tirage limité à 515 exemplaires.

LE NUMÉRO 1 DES 15 PREMIERS SUR JAPON, SIGNÉ PAR LE POÈTE ET LE PEINTRE, LES SEULS À ÊTRE ORNÉS DE LA REMARQUABLE ET RARE EAU-FORTE ORIGINALE D'ANDRÉ MASSON EN FRONTISPICE.

L'important avant-propos du recueil est intitulé "Inconscient, spiritualité et catastrophe" – véritable manifeste où le poète interroge le rapport de l'écriture à la psychanalyse et à la foi.

Exemplaire tel que paru, non coupé, en parfait état.

4 000 / 5 000 €



163

Tullio Mazzotti dit D'ALBISOLA. **L'Anguria lirica** (lungo poema passionale). Presentazione di Marinetti (dell'Accademia d'Italia). Chiarimento di V. Orazi. Illustrazioni di Bruno Munari. *Rome, Edizioni futuriste di poesia, sans date* [1933 ?].

In-12, imprimé en couleurs sur fer-blanc de 21 panneaux, couverture comprise, montés dans un dos cylindrique en fer blanc.

Rare édition originale tirée à 101 exemplaires dont 50 seulement furent mis dans le commerce. Préface de Marinetti.

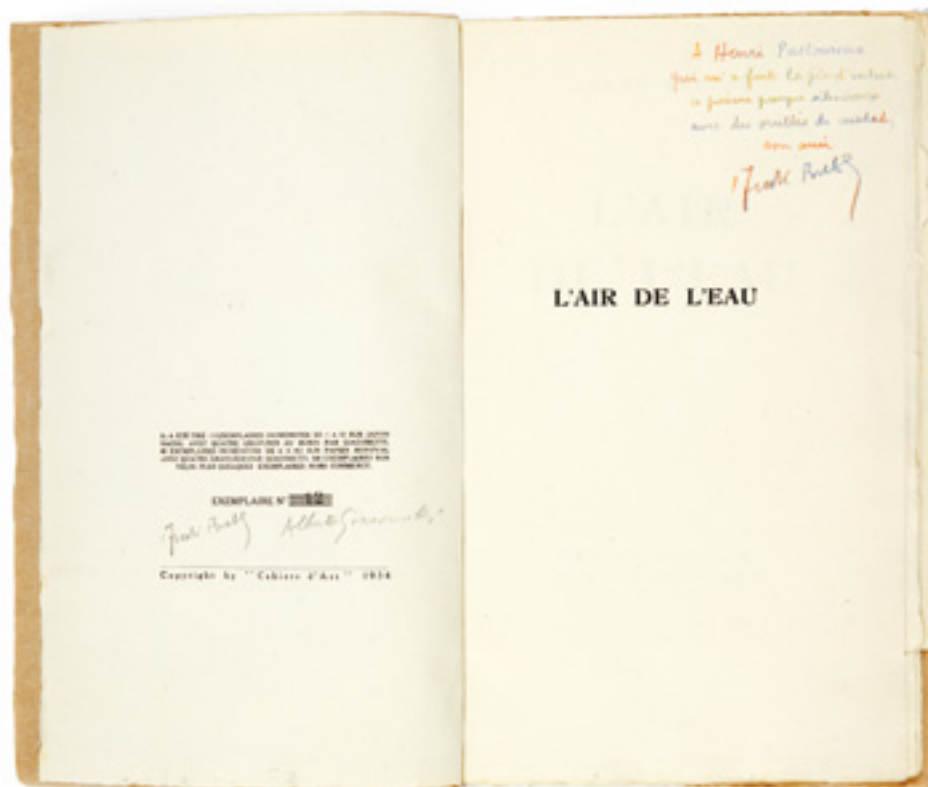
L'illustration comprend 12 lithographies à pleine page de Bruno Munari.

UN DES OUVRAGES PHARES DU FUTURISME ITALIEN, IMPRIMÉ EN LITO-LATTA C'EST-À-DIRE LITHOGRAPHIÉ SUR FER-BLANC.

Très bel exemplaire en dépit des inévitables petites usures d'usage.

10 000 / 12 000 €





“AU BEAU DEMI-JOUR DE 1934  
L'AIR ÉTAIT UNE SPLENDIDE ROSE COULEUR DE ROUGET”

164  
André BRETON. *L'Air de l'eau*. Paris, Éditions Cahiers d'Art, 1934.  
Petit in-folio, broché, couverture imprimée.

Édition originale tirée à 345 exemplaires plus quelques hors commerce.

UN DES 40 EXEMPLAIRES SUR PAPIER MONTVAL (N° 12), SIGNÉ PAR L'AUTEUR ET L'ARTISTE, ET ENRICHI DE 4 GRAVURES ORIGINALES AU BURIN D'ALBERTO GIACOMETTI.

Seuls les 45 exemplaires du tirage de tête comportent ces illustrations gravées.

“*L'Air de l'eau* est une grande célébration de la femme qui est entrée dans la vie de Breton le 29 mai 1934, Jacqueline Lamba [l'inspiratrice de *L'Amour fou*], dessinatrice et peintre de vingt-quatre ans, que les conditions matérielles ont amenée à faire dans un music-hall un numéro de natation. C'est pourquoi elle est d'emblée pour Breton *l'ondine*, celle qui a *l'air de danser sous l'eau*” (Marguerite Bonnet).



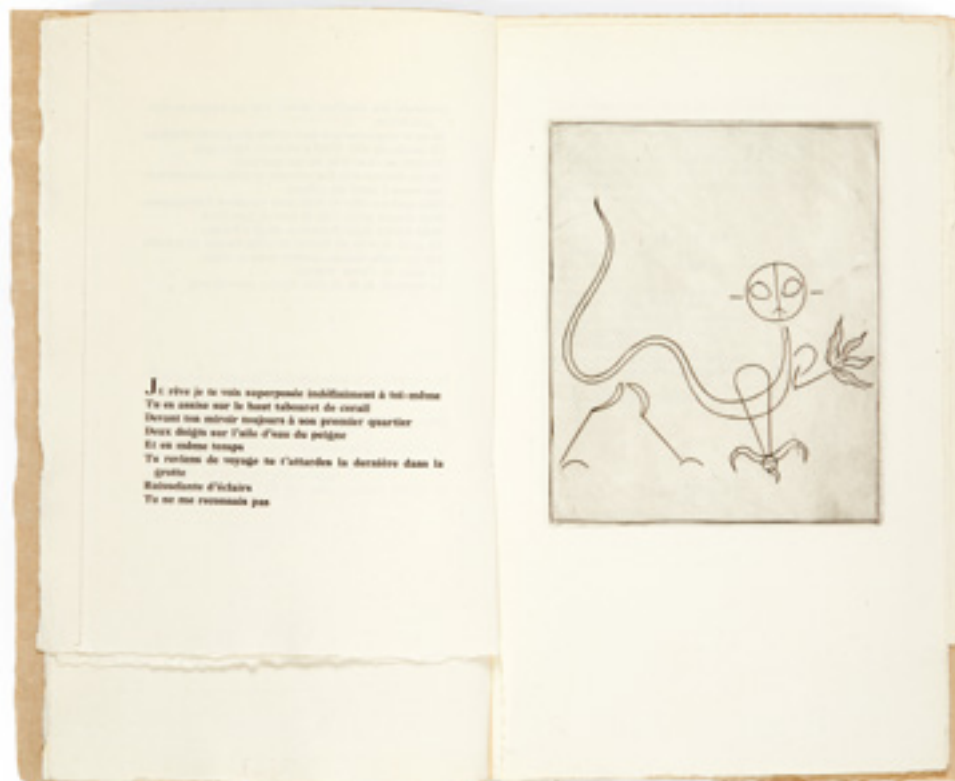
ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ CALLIGRAPHIÉ AUX CRAYONS DE COULEUR :

*A Henri Pastoureau  
qui m'a fait la joie d'entendre  
ce poème presque silencieux  
avec des oreilles de cristal,  
son ami  
André Breton*

En préface au premier recueil poétique d'Henri Pastoureau (1912-1996), *Le Corps trop grand pour un cercueil* (1936), André Breton célèbre une poésie "vierge de tout emprunt [...] tout instinctive et, dans son manque fier de parures, riche des plus grands secrets qui portent le monde". Le texte, important en ce qu'il résumait les vues sur la poésie auxquelles Breton était arrivé, dit l'amitié qui liait les deux hommes – Pastoureau étant par ailleurs un surréaliste très actif sur le plan politique. Il quittera le groupe surréaliste en 1951 à la suite de "l'affaire Carrouges".

(Marguerite Bonnet, Breton, *Œuvres complètes* II, 1992, pp. 1544-1553 et pp. 1803-1804 sur la préface au recueil d'Henri Pastoureau.)

15 000 / 20 000 €



André BRETON. **Correspondance adressée à René Magritte.** 1<sup>er</sup> juillet 1934-3 novembre 1964.

12 lettres autographes signées de 8 pages in-8 et 12 pages in-4, 9 enveloppes, montées dans un volume in-folio, maroquin bleu nuit, dos lisse, signature de Breton estampée à quatre reprises sur les plats, à froid et en mauve, chemise, étui (*Mercher*).

IMPORTANTE COLLECTION DE DOUZE LETTRES AUTOGRAPHES D'ANDRÉ BRETON ADRESSÉES À RENÉ MAGRITTE TÉMOIGNANT DE L'IMPORTANCE DU PEINTRE BELGE DANS LA CONSTELLATION SURREALISTE.

*“Il faut absolument que nous trouvions un moyen quelconque de faciliter au public la compréhension de vos recherches les plus récentes, et dont je vous répète que l'importance me paraît extrême. [...] Il est naturellement indispensable que je parle de vous et de Dali”,* lit-on dès les premières lignes ouvrant la correspondance (1<sup>er</sup> juillet 1934). De tels projets de publication, et de promotion, émaillent l'ensemble des lettres contenues dans cet ensemble – qu'il s'agisse de la réédition du *Surréalisme et la Peinture*, d'un petit encart paru dans *Combat* le 3 juillet 1962 ou de la préface au catalogue de l'exposition consacrée au peintre à Houston, Texas. S'y ajoutent ses activités à la galerie L'Étoile scellée.

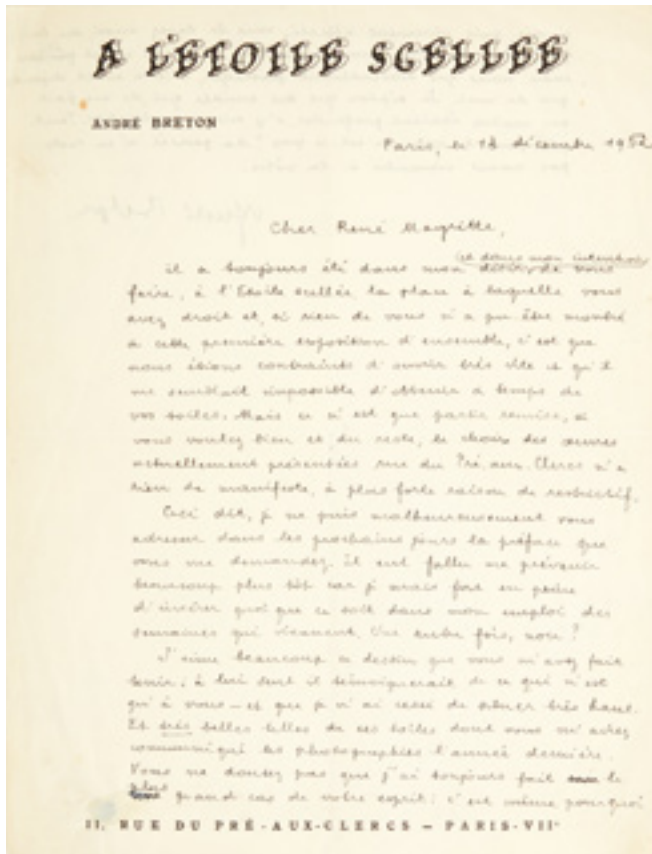


Les lettres de Breton confirment l'estime profonde qu'il nourrissait envers son “vieux compagnon”, par-delà les quelques dissensions qui ont pu entacher leurs relations, comme en témoigne la lettre du 13 décembre 1952 :

*“Vous ne doutez pas que j'ai toujours fait le plus grand cas de votre esprit : c'est même pourquoi je me suis vivement affecté, vous le savez aussi, du tour que vous avez cru pouvoir donner à ce qui n'eut été entre nous que dissentiment passager, s'il n'avait dépendu que de moi. Je déplore que des amitiés qui, de ma part du moins, étaient profondes, s'y soient englouties. Tant pis pour le cœur, n'est-ce pas ? Ma pensée n'en reste pas moins aimantée à la vôtre.”*

Elles se font également l'écho du prestige dont jouit l'œuvre du peintre belge à Paris. Ainsi *La Leçon des choses* a fait “grande impression” au cinéma Ranelagh lors d'une présentation de courts-métrages par Robert Benayoun. L'œuvre de Magritte y a reçu les faveurs des quelques vingt amis surréalistes assistant à l'événement, alors que figurait au programme une *Semaine de bonté*, d'après Max Ernst, “pourtant très saisissant” :

*“Jamais à mon sens vous ne vous êtes montré plus grand, votre voix ne s'est fait entendre plus loin dans la profondeur et en même temps vous ne vous êtes montré plus simple et plus sûr de vous. Je ne sais rien de plus parfait que cette manière dont on vous voit vaquer à vos travaux sans la moindre ostentation et une image qui ne s'effacera plus de mon esprit est celle où l'on vous voit descendre, du même pas que Marcel Lecomte, les marches d'un escalier pour arriver devant nous. A cet instant j'ai éprouvé un sentiment curieux : c'était comme si j'accédais à un autre plan – de grande décantation – où Baudelaire laisse entendre qu'il est parvenu par éclairs : vous sortiez de l'écran et moi j'avais quitté mon fauteuil comme à votre rencontre à tous deux. Me venait tout à coup une sorte de bonheur où entraînait beaucoup de fierté à l'idée (mais ce n'est pas idée qu'il faudrait dire) que nous avions couru ensemble une aventure spirituelle qui atteignait là – visuellement – à une de ses cimes. On ne pouvait être plus sûr que la partie avait été jouée – et gagnée”* (31 mai 1961).



En juillet 1962, Breton s'est fait piéger par une plaisanterie faussement attribuée à René Magritte, la veille de la grande rétrospective organisée au Casino de Knokke-le-Zoute – un tract illustré d'un billet de cent francs belges à l'effigie de Magritte, en grand uniforme de général annonçant « *On achète maintenant ma peinture comme on achète du terrain, un manteau de fourrure ou des bijoux. J'ai décidé de mettre fin à cette exploitation indigne.* » [...] Il présente le barème définitif de ses œuvres et se met à la disposition des amateurs tant pauvres que riches. « *J'attire l'attention, dit-il encore, sur le fait que je ne suis pas une usine et que mes jours sont comptés.* » De ces doigts qui ont si souvent apprivoisé le mystère, cette fois une pincée de beau sel», conclut Breton dans un petit article publié de manière anonyme dans *Combat* sous le titre *Magritte et les marchands*, reproduit in extenso de sa main dans la lettre du 3 juillet 1963. «*Eh bien voilà qui ne fait certes pas honneur à ma perspicacité*», avoue-t-il dans la lettre suivante : «*J'y gagne à mes yeux en candeur, il est vrai. Nos amis surréalistes de « la Promenade de Venus » n'ont pas été plus fins ; tous ont savouré au possible ce texte comme venant de vous. Il doit vous être très difficile, de votre place, de juger de l'effet produit si la défiance n'est aucunement éveillée.* [...] Que vous n'eussiez pu, comme vous me le faites observer, traiter en plaisantant cette question de peinture et d'argent est une évidence qui s'impose a posteriori mais qui, il me faut bien l'avouer, a été tout à fait insuffisante à me mettre en garde. Peut-être suis-je aussi porté à surestimer les pouvoirs d'un certain humour d'outre-Escaut (est-ce bien ainsi qu'on dit ?) [...]. Cette sorte d'humour – très particulier – tout à la fois je m'en délecte et je m'en inquiète [...] parce qu'il tend à se subordonner tout le reste, et, de ce fait, amenuise les chances de la poésie qui sont à coup sûr aussi du côté de la gravité.»

Provenance : Vente Sotheby's Londres du 2 juillet 1987, *The Remaining Contents of the Studio of René Magritte*, n° 969.

6 000 / 8 000 €

René CHAR. *Le Marteau sans maître*. Paris, Éditions surréalistes, chez José Corti, 1934.

In-12, maroquin rouge, dos lisse et plats ornés d'un décor géométrique de filets dorés et argentés, *doublures et gardes de velours rouge*, tranches dorées sur témoins, couvertures et dos conservés, chemise, étui (Pierre-Lucien Martin, 1953).



Édition collective, en partie originale.

Le recueil réunit tous les poèmes écrits depuis 1927. Il comprend, avec des variantes : *Arsenal*, *Artine*, *L'Action de la justice est éteinte* et *Abondance viendra*. Il avait été proposé à Gaston Gallimard en 1933 qui l'avait refusé "pour des raisons commerciales" – d'où cette publication aux Éditions surréalistes, c'est-à-dire aux frais de l'auteur.

EXEMPLAIRE SUR PAPIER DE HOLLANDE VAN GELDER, SEUL TIRAGE DE LUXE, JUSTIFIÉ HC N° 1/6 : IL EST ORNÉ DE LA PRÉCIEUSE POINTE-SÈCHE ORIGINALE DE KANDINSKY EN FRONTISPICE.

Dans la justification, le tirage de tête annoncé est limité à 20 exemplaires ; il convient donc d'ajouter six exemplaires hors commerce. Les exemplaires du tirage de tête sont les seuls à être ornés d'une gravure de Kandinsky.

UNE ILLUSTRATION SUGGÉRÉE PAR ANDRÉ BRETON.

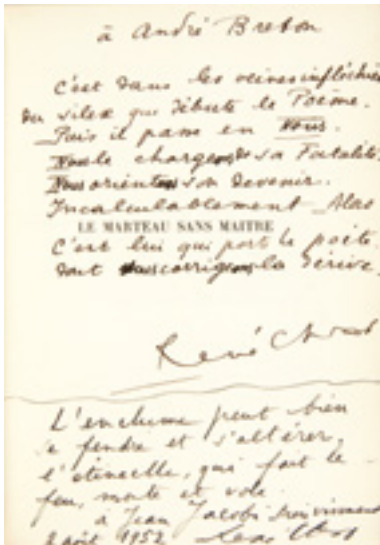
"Vassily Kandinsky était encore à Berlin quand René Char lui écrivit, le 26 novembre 1933, pour lui demander une gravure à placer en frontispice des exemplaires de luxe du *Marteau sans maître*, ceci à la suggestion d'André Breton, qui devait préfacier l'édition. René Char avait admiré les œuvres de Kandinsky aux Surindépendants, avait failli rencontrer l'artiste chez Tristan Tzara, mais ne le connaissait pas encore – ils ne se virent qu'en juillet 1934. À la lecture des trois poèmes joints à la lettre (*La Luxure*, *Le Supplice improvisé* et *Migration*), dont il avait reçu "une impression en même temps violente et douce", le peintre accepta aussitôt. La planche parvint à René Char le 12 décembre" (Antoine Coron).

REMARQUABLE ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ :

A André Breton  
C'est dans les veines infléchies  
du silex que débute le Poème.  
Puis il passe en Nous.  
Nous le chargeons de sa Fatalité.  
Nous orientons son devenir.  
Incalculablement. Alors  
c'est lui qui porte le poète dont  
nous corrigeons la dérive.  
René Char

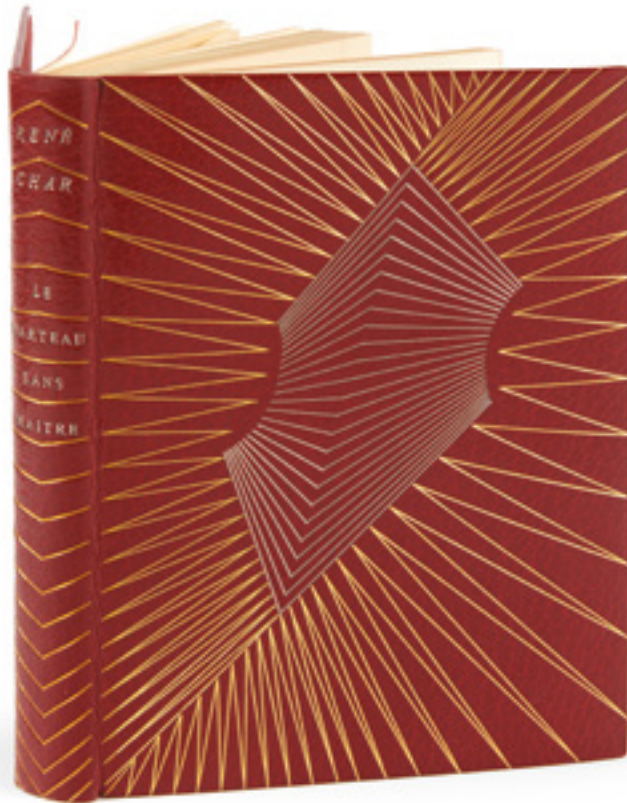
Puis, ayant tiré un trait, le poète inscrivit bien plus tard un second envoi :

Le clume peut bien  
se fendre et s'altérer,  
l'étincelle, qui fait le  
feu, monte et vole.  
à Jean Jacobi, bien vivement  
2 août 1952. René Char



René Char adhère au mouvement surréaliste en décembre 1929 : "C'est désormais avec les hommes qui ont nom Paul Éluard, André Breton, Louis Aragon, que se traduiront mes efforts. Mes yeux ont allumé toutes les forêts pour les regarder vivre", déclare-t-il alors. De 1931 à 1934, il signe une dizaine de tracts ou de brochures, cosigne le *Second manifeste*, collabore à cinq des six numéros du *Surréalisme au service de la révolution*, co-écrit *Paillasse !*, le pamphlet contre Aragon, ainsi que *Ralentir travaux*, avec Éluard et Breton. Surtout, durant ces cinq années de compagnonnage, il écrit *Le Marteau sans maître*.





ON A RELIÉ À LA FIN SIX MANUSCRITS AUTOGRAPHES.

*Le Marteau sans maître*. Manuscrit autographe signé, 1 page in-4, daté du 20 avril 1944. Il se termine par : “La clef du Marteau sans maître tourne dans la réalité des années 1937-1944. Le premier rayon qu’elle délivre hésite entre l’imprécation du supplice et le magnifique amour.” Les six autres manuscrits, dont un signé, renvoient à des poèmes imprimés : *Détachement* (p. 27) ; *Les observateurs et les rêveurs* (pp. 85-86) ; *Drames* (pp. 94-96) ; *Le supplice improvisé* (pp. 98-99) ; *Sommaire* (p. 105). Certains portent des corrections.

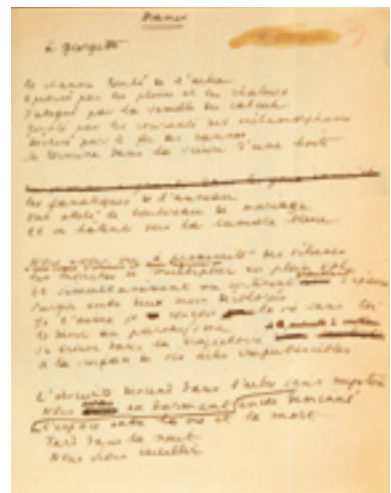
EXEMPLAIRE PARFAIT EN RELIURE DÉCORÉE DE PIERRE-LUCIEN MARTIN.

Il porte une correction autographe de l’auteur à la page 66 et il est complet du bandeau portant une citation d’Héraclite (“Il faut aussi se souvenir de celui qui oublie où mène le chemin”) ainsi que du feuillet d’annonce portant un beau texte de Tristan Tzara, deux documents montés sur onglets à la fin.

La reliure a été exécutée pour Jean Jacobi.

(Coron, *René Char*, BnF, 2007, n° 39-42 : l’encre de Chine sur papier de Kandinsky est conservée au Centre Pompidou.- *René Char, faire du chemin avec...*, p. 69.- Sebbag, *Les Éditions surréalistes, 1926-1968*, n° 32 : “Il y a aussi, non signalés et hors commerce, 12 vélin teintés paille, avec la gravure, non signés.”- Benoit, *Bibliographie des œuvres de René Char*, 1964, n° 8 : sans mention des hors commerce sur hollandaise Van Gelder.)

20 000 / 25 000 €



“NOTRE AMI MARCEL DUCHAMP EST ASSURÉMENT L’HOMME LE PLUS INTELLIGENT  
ET (POUR BEAUCOUP) LE PLUS GÉNANT DE CETTE PREMIÈRE MOITIÉ DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE” (ANDRÉ BRETON)

167

Marcel DUCHAMP. **La Mariée mise à nu par ses célibataires, même.** Paris, Éditions Rose Sélavy, 1934.  
94 documents de formats et natures divers, en feuilles, réunis dans une boîte cartonnée recouverte de velours vert avec, sur le premier plat, titre en lettres capitales sous forme de trous perforés et en blanc (*emboîtement de l’éditeur*).

Première édition tirée à 320 exemplaires (n° 90).  
L’exemplaire n’est pas signé.

LIVRE-OBJET FAMEUX DIT “LA BOÎTE VERTE” RÉUNISSANT 94 DOCUMENTS.

De 1911 à 1915, tandis qu’il travaillait à l’une de ses œuvres majeures, *La Mariée mise à nu par ses célibataires, même*, Marcel Duchamp prit nombre de notes, de dessins et de photographies qu’il décida, quelque vingt ans plus tard, d’éditer en fac-similé photographique à petit nombre. Ces 94 documents sont réunis dans une boîte sans ordre, selon la volonté de Duchamp : photographies, dessins, notes manuscrites, croquis, une planche en couleur, le tout reproduit en phototypie.

“Cette *Boîte verte* est l’une des expressions les plus vrillantes du dialogue. Duchamp a mis en place un mouvement infini, lui, qui a été l’un des rares à reformuler les attentes de l’art, à en questionner les apories, oblige le livre et singulièrement le livre de dialogue, puisque le contenu de *La Mariée* est un livre aléatoire où l’image sans cesse relaie le mot, où la phrase à tout instant relance le croquis. [...] La *Boîte verte* est un prodige, un miracle, une rédemption et un émerveillement qui porte vers toujours plus de songe” (Yves Peyré).

Riva Castleman insiste sur la postérité de l’œuvre : “In 1966 the English artist Richard Hamilton published a reproduction of the box. This inspired other artists, influenced by Duchamp’s Dadaist ideas, to assemble compendiums of diverse, usually found, materials in boxes.”

Dos passé ; petits défauts à la boîte et charnière supérieure en partie fendue.

(Peyré, *Peinture et Poésie, le dialogue par le livre*, n° 36 et pp. 129-130.- Castleman, *A Century of Artists Books*, MoMA, 1994, p. 140.- Schwarz, *The Complete Works of Marcel Duchamp*, n° 435.)

8 000 / 12 000 €

LA  
MARE  
MISANO  
PARISI  
GRANDS  
NOME



Handwritten notes on a small piece of paper, including the words "L'ESPERANCE" and "L'AMOUR".



Handwritten notes on a piece of paper, including the words "L'ESPERANCE" and "L'AMOUR".

Handwritten notes on a piece of paper, including the words "L'ESPERANCE" and "L'AMOUR".

Handwritten notes on a piece of paper, including the words "L'ESPERANCE" and "L'AMOUR".



168

Georges HUGNET. **Onan** avec une eau-forte de Salvador Dalí. [Paris], *Éditions surréalistes*, 1934. Grand in-4, broché, couverture rempliée ornementée.

Édition originale : tirage limité à 277 exemplaires.

UN DES 40 EXEMPLAIRES SUR VERGÉ D'ARCHES (n° 39).

(Il a été tiré précédemment 3 exemplaires sur chine et 7 sur montval.)

REMARQUABLE EAU-FORTE ORIGINALE DE SALVADOR DALÍ EN FRONTISPICE, SIGNÉE ET JUSTIFIÉE PAR LE PEINTRE.

Fameuse estampe légendée dans le cuivre : *“Espasmo-grafisme obtenu avec la main gauche pendant qu’avec la main droite je me masturbe jusqu’au sang jusqu’au l’os jusqu’aux bélices du calice ;”*

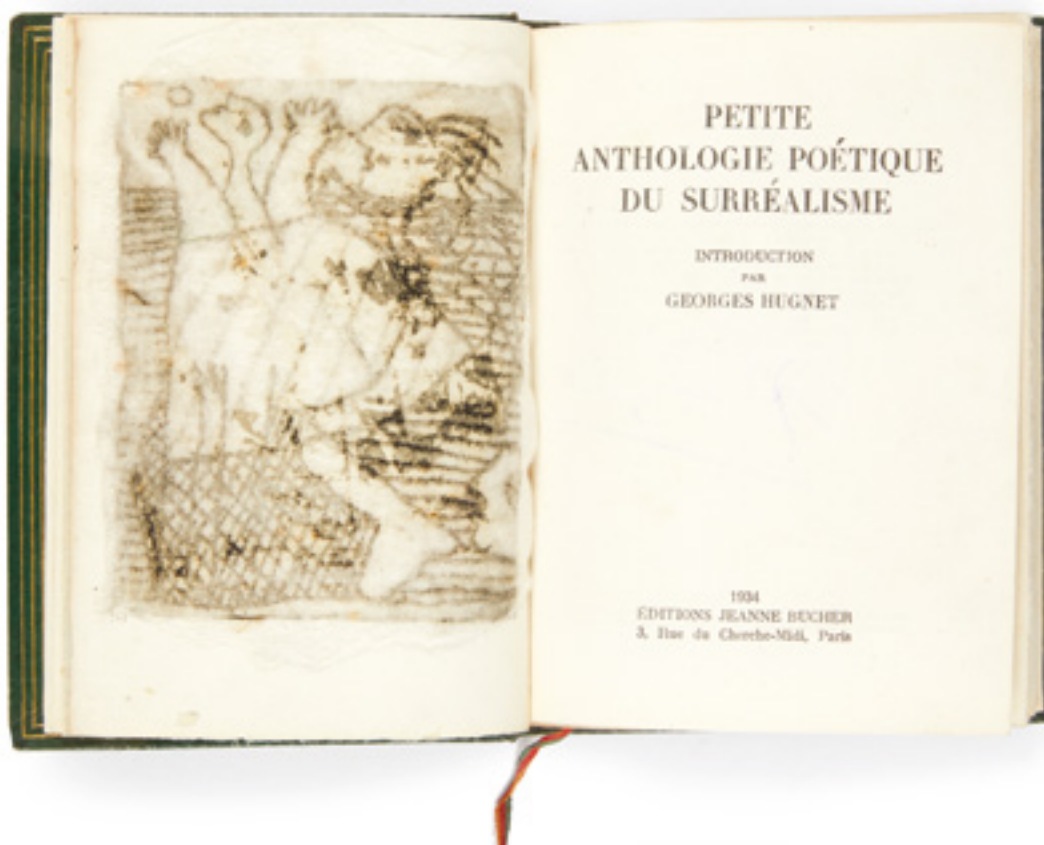
COCASSE ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE FAUX-TITRE :

*à mon ami Pierre Argillet  
pour qui je recopie cette contre-pèterie ;  
dites : Honni soit qui mal y pense,  
et non : Onan soit qui mal y pisse.  
Georges Hugnet  
Juin 58.*



Éditeur et collectionneur, Pierre Argillet (1910-2001) était lié d'amitié avec Salvador Dalí. Il est l'auteur de portraits photographiques fameux du peintre catalan et d'André Breton. Brunissure due à une insolation sur le côté gauche et en tête du premier plat de couverture. On joint le bulletin de souscription de l'ouvrage.

2 000 / 3 000 €



UNE ESTAMPE DE PICASSO TIRÉE SUR OUATE

169

Georges HUGNET. **Petite Anthologie poétique du Surréalisme**. Introduction par Georges Hugnet. Paris, *Éditions Jeanne Bucher*, 1934.

In-12, maroquin vert, dos avec succession de cinq et sept nerfs en tête et en pied, bordures intérieures filetées or, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés, étui (*reliure de l'époque*).

Édition originale.

UN DES 28 EXEMPLAIRES DU TIRAGE DE TÊTE (UN DES HUIT HORS COMMERCE), LES SEULS À COMPORTER LA GRAVURE DE PICASSO *NAGEUSES À LA BALLE*.

L'estampe n'est ni datée ni signée ; elle a été tirée par l'artiste lui-même le 2 décembre 1932. En revanche, le peintre a signé au crayon mauve au colophon.

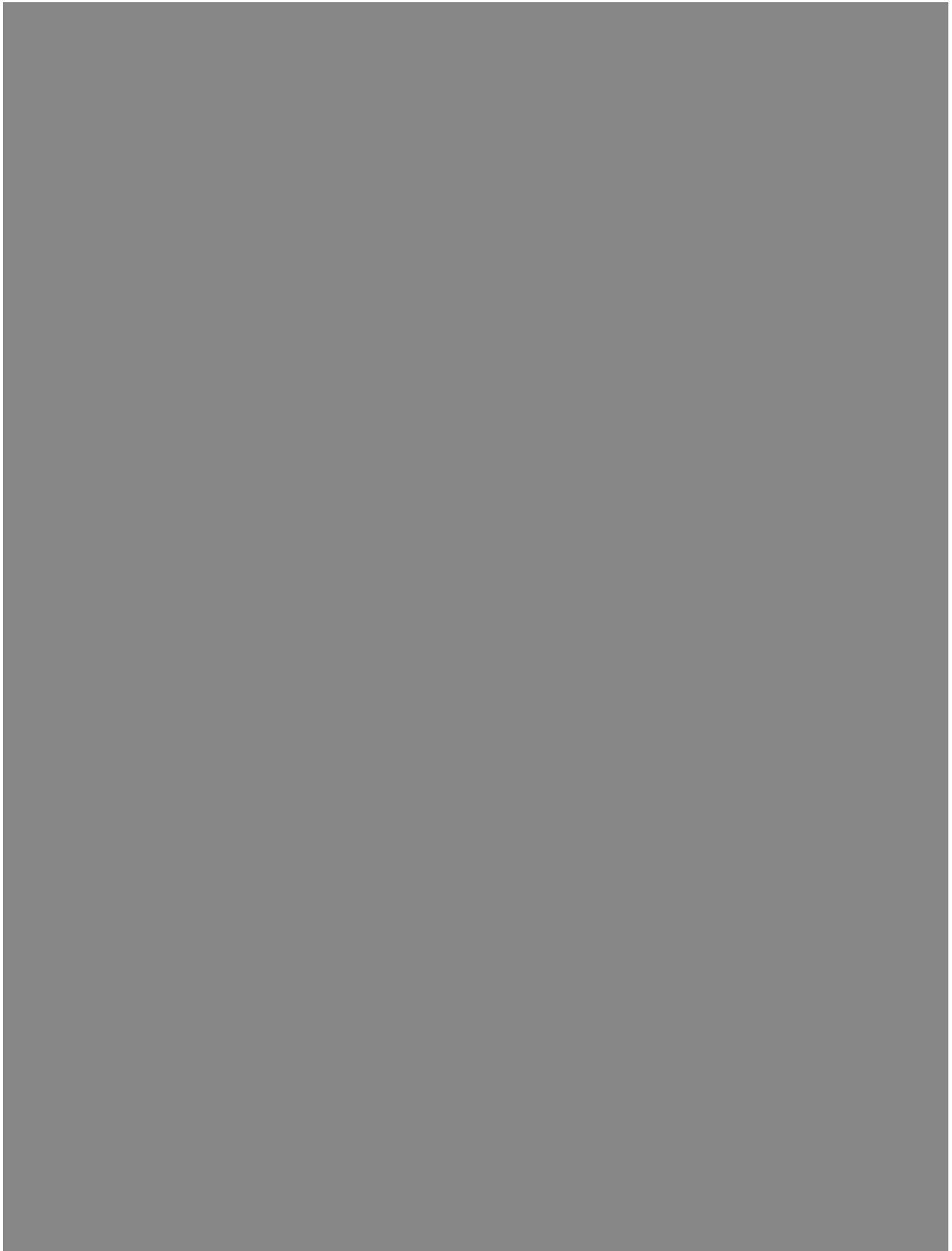
L'eau-forte de Picasso comporte une intervention de l'artiste différente sur chaque épreuve, comme des plumes collées ou quelques morceaux de papier à la manière d'un collage. Ici, le procédé est innovant : Picasso a utilisé de la ouate blanche apposée sur la plaque, ce qui donne un effet à la fois de relief et de transparence.

Elle fait partie des quelques gravures d'influence surréaliste que l'artiste fit en novembre et décembre 1932.

Exemplaire sobrement relié *mais* à l'époque.

12 000 / 15 000 €





UNE ICÔNE DE LA SUBVERSION DES IMAGES, ANNOTÉE PAR ANDRÉ BRETON

170

Man RAY. **Explosante fixe.** Paris, *Man Ray*, sans date [1934].

Photographie originale, tirage argentique (227 x 179 mm) avec cachet au verso et notes manuscrites à l'encre verte de la main d'André Breton.

PRÉCIEUX TIRAGE ORIGINAL ANNOTÉ AU VERSO PAR ANDRÉ BRETON.

Image iconique, elle a été d'abord reproduite dans le numéro 5 de la revue *Minotaure* en 1934, en frontispice de l'article d'André Breton intitulé *La Beauté sera convulsive*, puis dans *L'Amour fou* (1937). L'épreuve est sans doute celle qui a servi à l'imprimeur pour l'édition de *L'Amour fou*, étant annotée à l'encre verte au verso par André Breton : "*Photo Man Ray. Pl. 1 – Explosante fixe. Page ...*" Elle est en effet la première planche du livre, page 17.

"The experience of « convulsive beauty », of something that shakes the subject's self-possession, bringing exultation through a kind of shock – an « explosante-fixe » – the experience of the manifestations of Breton's objective chance cannot but be illuminated by Freud's « uncanny », where shock, mixed with the sudden appearance of fate, engulfs the subject. [...] The collapse of the distinction between imagination and reality – an effect devoutly wished by surrealism, but one that Freud analyses as the primitive belief in magic – animism, and narcissistic omnipotence are all potential triggers of that metaphysical shudder that is the uncanny" (Rosalind Krauss in *L'Amour fou, photography & Surrealism*, Washington, The Corcoran Gallery of Art, 1985, avec reproduction à pleine page, p. 84).

RARISSIME ÉPREUVE ORIGINALE, PARFAITEMENT CONSERVÉE.

Elle a été exposée en 2009 au Centre Georges Pompidou dans *La Subversion des images* : "Une femme disparaît, bras levés au-dessus du corps, robe virevoltante et retroussée : l'instantané fige de manière floue une sorte de transe, quand le photographe parvient à saisir la fraction de seconde où la danseuse s'est immobilisée. Plus que toute autre, cette image incarne la conversion du hasard en finalité esthétique : ainsi sera-t-elle choisie par André Breton pour expliciter le célèbre concept de beauté convulsive. Elle sera, écrit-il dans *L'Amour fou*, « érotique-voilée, explosante-fixe, magique-circunstancielle ou ne sera pas »."

30 000 / 40 000 €

171

André BRETON. **Collage double face.** Sans lieu ni date [vers 1935].

Deux collages signés sur un feuillet in-12 (137 x 89 mm).

JOLI COLLAGE DOUBLE FACE ORIGINAL SIGNÉ : D'UN CÔTÉ, UN NU FÉMININ AVEC UN TOUCAN ET, DE L'AUTRE, UN NU FÉMININ LISANT AVEC COLLAGE DE LETTRES.

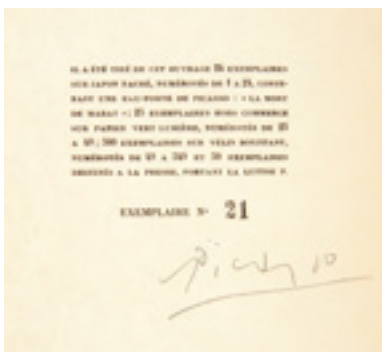
André Breton avait été fasciné par les collages de Max Ernst : "Les premiers collages de Max Ernst, d'une puissance de suggestion extraordinaire, ont été accueillis parmi nous comme une révélation", confessa-t-il.

"Breton a également produit une trentaine de collages picturaux [...]. Ceux-ci, tout comme les lettres-collages de l'après-guerre, sont souvent un mode de communication personnelle, notamment à sa femme ou sa fille" (Henri Béhar, *Dictionnaire André Breton*, p. 240).

Le collage a appartenu à Paul Éluard : il a été exposé à Las Palmas en 1995 dans *El poeta como artista*.

2 000 / 3 000 €





172

Benjamin PÉRET. **De derrière les fagots**. Paris, *Éditions surréalistes*, 1934.  
In-12, broché, couverture imprimée rempliée.

Édition originale : tirage limité à 599 exemplaires.

UN DES 24 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR JAPON NACRÉ (N° 21), SIGNÉS PAR PICASSO.

REMARQUABLE EAU-FORTE ORIGINALE EN COULEURS DE PICASSO EN FRONTISPICE.

Exemplaire parfait.

10 000 / 12 000 €



173

André BRETON. **Position politique du Surréalisme**. Paris, Éditions du Sagittaire, 1935.  
In-12, peau teintée brune, dos lisse, doublures et gardes de daim brun, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, chemise, étui (G. Leroux, 1972).

Édition originale.

UN DES 10 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR PUR FIL LAFUMA (N° 10).

Recueil de textes de conférences, discours, entretien et tract, *Position politique du Surréalisme* consacre la rupture de Breton et du Surréalisme avec le Parti communiste français et l'Union soviétique.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ :

*A Madame  
et Monsieur E. Bomsel  
qui m'ont donné la mesure  
de cette qualité incomparable :  
l'imagination dans la bonté,  
avec la gratitude émue d'  
André Breton*

Avocat, bibliophile et collectionneur, mécène de plusieurs surréalistes et de nombreux artistes, Edmond Bomsel finança l'ouverture de la galerie Gradiva d'André Breton (1937). Il fut également l'un des fondateurs de la Compagnie de l'Art brut instituée par Dubuffet (1948) et administrateur des éditions du Sagittaire. Même après l'arrêt de la galerie Gradiva, l'amitié qui liait Breton au collectionneur ne devait pas se démentir, comme en témoigne leur correspondance. (Cf. Renée Mabin, *La Galerie Gradiva*.)  
L'ex-libris d'Edmond Bomsel a été gravé par Giacometti.

TRÈS BELLE RELIURE DE GEORGES LEROUX.

3 000 / 4 000 €



174

Salvador DALÍ. **La Conquête de l'irrationnel**. Avec 35 reproductions photographiques et un hors-texte en couleurs. Paris, Éditions surréalistes, 1935.  
Petit in-12, demi-toile rouge, plats illustrés (reliure de l'éditeur).

Édition originale.

Elle est ornée de 35 reproductions ; un portrait photographique sur la couverture, un frontispice en couleurs et 33 planches dans le texte. (L'annonce sur le titre est fautive.)

UN DES 35 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR PAPIER VÉLIN FORT VAN GELDER ZONEN, CELUI-CI NON JUSTIFIÉ.

Les exemplaires de tête, reliés en demi-toile rouge d'éditeur, sont ornés d'un dessin de l'auteur.

SUPERBE DESSIN ORIGINAL DE SALVADOR DALÍ À PLEINE PAGE EN TÊTE, SIGNÉ : COMPOSITION À L'ENCRE FIGURANT UN COUPLE.

6 000 / 8 000 €





175

André BRETON. **Dossier préparatoire de l'Anthologie de l'humour noir.** *Sans lieu ni date* [1935-1937].

Dossier à sangle contenant 199 feuillets tapuscrits avec corrections ou ajouts autographes, 14 feuillets autographes, 12 feuillets imprimés avec quelques corrections autographes, 31 fiches sur bristol autographes, 1 chemise de papier bleue portant le titre *Humour Noir*.

PRÉCIEUX RECUEIL JUSQU'ALORS INCONNU DE NOTES AUTOGRAPHES ET DACTYLOGRAPHIÉES D'ANDRÉ BRETON PRÉPARATOIRES À LA PREMIÈRE ÉDITION DE L'ANTHOLOGIE DE L'HUMOUR NOIR.

Il comprend 38 dossiers dédiés aux auteurs figurant dans l'ouvrage, 31 fiches sur bristol autographes contenant des références bibliographiques pour 29 de ces auteurs et une liste des portraits envisagés pour l'illustration du volume.

L'ensemble témoigne de la méthode de travail de Breton : non seulement le choix des textes est le fruit d'une préparation longue et rigoureuse, s'efforçant de ne laisser aucun domaine inexploré, mais la mise en œuvre de l'ouvrage procède du même souci d'exhaustivité et de précision.

Le dossier classé par auteurs, constitué de tapuscrits avec ajouts et corrections autographes, offre la notice d'introduction ainsi que les extraits retenus. Certains dossiers, cependant, ne comportent que la notice ou l'extrait cité – Forneret, Nietzsche, Brisset, Picasso, Duchamp, Savinio, Prassinis. Deux auteurs – Roussel et Kafka – n'y figurent que par leur nom marqué sur un feuillet avec simple note autographe : ayant fait l'objet d'une prépublication dans *Minotaure*, Breton renvoie à cette dernière. Dossiers et pages sont numérotés pour la plupart. Le nombre de pages à prévoir pour l'édition est également indiqué.

Les ajouts et corrections autographes sont constitués de la copie des textes à reproduire ou de remarques d'ordre typographique.

L'ensemble a d'évidence été élaboré sur plusieurs années : ainsi, la liste des reproductions envisagées fait mention, parmi les personnes à contacter pour Jarry, d'Eugène Montfort, disparu en 1936. Dans le même temps, certains documents renvoient à la prépublication dans *Minotaure* en 1937 de quelques notices sous le titre : *Têtes d'orage*.

La publication de l'*Anthologie* "s'est étendue sur un nombre inhabituel d'années. Envisagé au moins dès le début de l'année 1935, l'ouvrage a vu sa première édition, à peine sortie des presses du Sagittaire en 1940 après des péripéties éditoriales compliquées, encourir l'interdiction de toute diffusion du fait de la Censure du gouvernement de Vichy et attendre 1945 pour connaître enfin, en sourdine, son premier public" (Étienne-Alain Hubert, in Breton, *Cœuvres complètes* III, Bibliothèque de la Pléiade, 1992, p. 1746).

Une deuxième édition devait paraître en 1950 avec quelques retranchements et des additions : cinq nouveaux auteurs y furent intégrés : Charles Fourier, Benjamin Péret, Jean Ferry, Léonora Carrington et Jean-Pierre Duprey. L'édition définitive parut en 1966 chez Jean-Jacques Pauvert.

30 000 / 40 000 €





176

Man RAY. **Portrait de Valentine Hugo.** [1935].

Photographie originale, tirage argentique (135 x 106 mm) : cadre de bois doré et marie-louise dorée.

SAVOUREUX PORTRAIT DE VALENTINE HUGO EN REINE DE CARREAU PAR MAN RAY.

Le photographe réalisa un jeu de cartes dont Nusch Éluard était la dame de cœur, Lise Deharme la dame de pique et Jacqueline Lamba la dame de trèfle. Le portrait de Valentine Hugo utilisé pour la jeu diffère légèrement, Man Ray ayant retenu une autre prise de vue.

L'ÉPREUVE EST IMPECCABLE.

Note autographe de Valentine Hugo au crayon au verso : "Faire tirer un cliché tirer 6 épreuves mates."

De la collection *Pierre Spivakoff (L'Univers de Valentine Hugo, Artcurial, 2006, n° 220).*

6 000 / 8 000 €

"ROUSSEL EST, AVEC LAUTRÉAMONT,  
LE PLUS GRAND MAGNÉTISEUR DES TEMPS MODERNES" (A. BRETON)

177

Raymond ROUSSEL. **Comment j'ai écrit certains de mes livres.** Paris, Librairie Alphonse Lemerre, 1935.

Fort in-12 : papier de bois et paille à la Bradel, pièce de titre de maroquin rouge, couverture et dos conservés.

Édition originale.

RARE EXEMPLAIRE SUR JAPON (N° 2).

Si les livres de Raymond Roussel sur papier du Japon ne sont pas rares, l'auteur ayant fait les frais de leur publication, il n'en va pas de même pour *Comment j'ai écrit certains de mes livres* qui est posthume.

Roussel, en qui Breton voyait "avec Lautréamont, le plus grand magnétiseur des temps modernes", occupe une place de choix dans l'*Anthologie de l'humour noir* : "De son vivant, quelques-uns avaient pressenti qu'il devait sa prodigieuse richesse d'invention à l'utilisation d'un procédé qu'il avait découvert, s'étaient bien convaincus qu'il usait d'un *aide-imagination* (comme il y a des aide-mémoire). Ce procédé, il a tenu à le divulguer lui-même après sa mort dans l'ouvrage intitulé : *Comment j'ai écrit certains de mes livres.*"

EXEMPLAIRE DE PAUL ÉLUARD, SOBREMMENT RELIÉ POUR LUI, AVEC SON EX-LIBRIS DESSINÉ PAR MAX ERNST.

Le poète a inséré deux cartes de visite autographes avec remerciements (enveloppes jointes) à lui adressées. Dans l'une d'elles, Roussel remercie Éluard de son aimable envoi, sans doute l'exemplaire des *Animaux et leurs hommes* qu'il lui dédia et qui fit partie des livres retrouvés il y a une vingtaine d'année dans une malle ayant appartenu à l'écrivain.

3 000 / 4 000 €



ACTE 1  
SCENE 1

Leur premier contact sur le grand banc...  
Leur premier contact sur le grand banc...  
Leur premier contact sur le grand banc...



1<sup>er</sup> RINNE — ...  
2<sup>e</sup> RINNE — ...  
3<sup>e</sup> RINNE — ...



— Cette mère est de la famille des  
... (mais il faut se rendre compte que c'est si simple  
sur ses traits)

Vocabulaire

Chansonnette  
Repisone nos  
sans cela, quel  
dommage  
mère  
age  
age  
mère  
dommage  
sans cela quel dommage

(Sondice qui avait perdu ses oreilles  
charité sa voix et agite ces crocs)

Le choeur — repisone nos bondons  
à mourir, avec...  
Le cadavre du vieillard — Sur...  
la mère (la bouche pleine)  
vieillard est à pendre  
retardement. mon repas

(Pendant qu'elle parle les  
bondons et se collent au  
Vauplan finit, se rendent  
font une maisonnette sur  
abandonnée dans l'entour  
son un nœud bien fin  
domine la patibulaire  
l'bellule et veit



13—  
Petit  
Cours  
En fer  
A recu  
Petit  
Colli  
Petit  
Cours  
...  
qui on  
Cours  
Bonds  
Petit  
Cours



178

Gisèle et Mario PRASSINOS. **Pièce de théâtre**. *Sans lieu*, 1935.

Manuscrit autographe richement illustré de 28 ff., et (1) f. pour la liste des “Personnages du drame” sous chemise de papier vert d’eau portant, à l’encre rouge : “Pièce écrite en collaboration par Gisèle Prassinos et Jean Mario Prassinos en 1935.”

MANUSCRIT AUTOGRAPHE D’UNE PIÈCE DE THÉÂTRE INÉDITE, DE LA MAIN DE MARIO PRASSINOS : IL EST ILLUSTRÉ D’UNE QUARANTAINE DE DESSINS SURREALISTES À L’ENCRE ET À L’AQUARELLE.

La pièce a été écrite en collaboration par Gisèle Prassinos – alors âgée de quinze ans – et son frère Mario – âgé de dix-neuf.

Les Prassinos, famille italo-grecque installée à Constantinople, devaient fuir les persécutions et se réfugier en France en 1922. Poète très précoce, Gisèle Prassinos n’avait que 14 ans quand son frère adressa au groupe surréaliste ses premiers essais par le biais d’Henri Parisot. Certains parurent en revue avant que soit publié chez GLM son premier recueil, *La Sauterelle arthritique*, en 1935, avec une note de Paul Éluard et une photographie de Man Ray. La pièce de théâtre date de la même année.

La description du décor en tête de l’acte 1<sup>er</sup> donne le ton :

*“Un hangar d’avion. Au milieu de la paroi un gril sur lequel est posé un aquarium fermé, rempli de pépins de mandarines. Au-dessus : une écumoire dans les trous de laquelle sont passés des macaronis cuits. Des fils de fer sont tendus d’un bout à l’autre du hangar. Des linges multicolores encore humides y sont suspendus à côté d’intestins de paon séchés qui serviront à faire de la musique. Le cadavre d’un vieillard muni de quatre boutons de mérissier [sic] sert de table. Dans un plat de faïence est posée une main cassée en angle droit dont les doigts sont collés entre eux par de la cire de bougie. Des fils de laitons [sic] maintiennent sa position perpendiculaire. Pour décorer le cadavre on a fait pousser sur sa peau d’innombrables boutons artificiels. Adossé à la table un parapluie dont le pommeau est une tête de chat sèche à part les yeux qui sont encore humides. Des petits enfants morts et gonflés à l’oxygène sont disposés autour du cadavre-table. Les intestins du vieillard ont été sortis du ventre et tressés de manière à former un petit panier qui lui pend entre les jambes.  
La porte du hangar est grande ouverte. Le pied à la pantoufle violette oscille au bout d’un fil de cuivre fraîchement astiqué. La maison a un air de fête. [...]”*

La liste des personnages organise la répartition de la vingtaine de rôles entre Gisèle et son frère.

5 000 / 6 000 €

179

Tristan TZARA. **Grains et Issues**. Paris, *Denoël et Steele*, [1935].

Fort in-12, veau bronze, dos lisse, pièce de titre en réserve sur peau teintée, décor en creux sur les plats sur fond teinté avec pièces de box brique mosaïquées, doublures et gardes de box brique, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, chemise en demi-veau bronze doublée de box brique, étui (*Leroux*, 1962).

Édition originale.

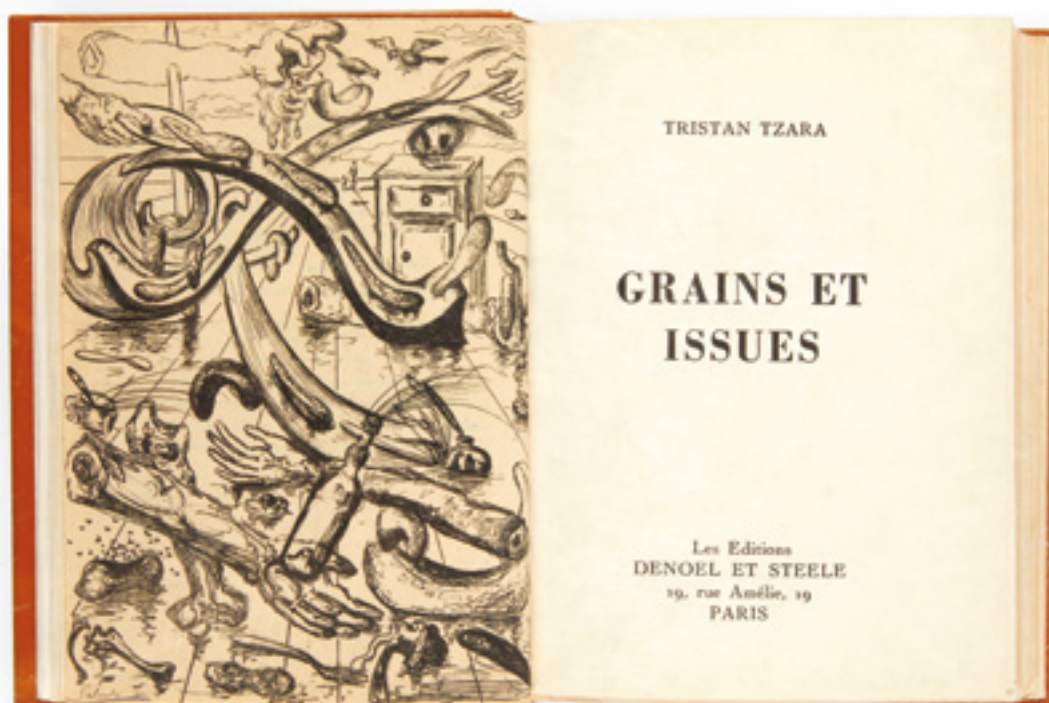
LE NUMÉRO 1 DES 15 PREMIERS SUR VIEUX JAPON, LES SEULS ORNÉS DE LA BELLE EAU-FORTE ORIGINALE SIGNÉE DE SALVADOR DALÍ EN FRONTISPICE.

*Grains et Issues* précède de peu la rupture de Tzara avec le mouvement surréaliste ; de même, le poète avait manifesté son hostilité à l'exclusion de Dalí du groupe qui lui reprochait son tableau *Énigme de Guillaume Tell* représentant un Lénine à la fesse molle.

"*La différence entre les surréalistes et moi, c'est que moi je suis surréaliste*" (Dalí en 1940).

EXEMPLAIRE PARFAIT, EN RELIURE DÉCORÉE DE LEROUX.

10 000 / 12 000 €







180

Tristan TZARA. **La Main passe**. Paris, Éditions G.L.M., 1935.

In-12, maroquin brun, dos lisse, grand décor géométrique recouvrant les plats en pièces de veau mastic, brun et beige, *doublures et gardes de box mastic*, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, chemise, étui (Pierre Lucien Martin, 1959).

Édition originale, tirée à 300 exemplaires.

UN DES 20 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR NORMANDY VELLUM (N° 18), SIGNÉS PAR L'AUTEUR, LES SEULS ENRICHIS D'UNE EAU-FORTE ORIGINALE SIGNÉE DE VASSILY KANDINSKY RAYÉE APRÈS TIRAGE.

On a relié à la fin une épreuve supplémentaire de la gravure, rayée dans le cuivre.

Le nom de Kandinsky (1866-1944) apparaît dès le premier numéro du *Cabaret Voltaire* et l'année suivante, en 1917, ses peintures sont accrochées à l'Exposition *Dada* organisée à Zürich par Tzara.

*La Main passe* est, avec *Le Marteau sans maître* (1934) de René Char (cf. n° 166 de ce catalogue), l'un des deux seuls ouvrages poétiques illustrés par Kandinsky.

SUPERBE RELIURE MOSAÏQUÉE DE PIERRE-LUCIEN MARTIN EXÉCUTÉE EN 1959.

(Coron, *Les Éditions GLM, 1923-1974*, 1981, n° 76. Les exemplaires sont sur Normandy vellum teinté. L'eau-forte signée est parfois datée de [19]35.)

15 000 / 20 000 €





181

Hans BELLMER. **La Poupée**. Seconde partie. *Sans lieu*, 1936.

In-16 en feuilles de (1) f. de titre manuscrit sur bristol rose, (12) ff. de bristol rose ornés de photographies originales collées, (8) ff. de bristol blanc ornés de photographies originales coloriées collées : couverture en portefeuille de papier rose ornée de deux découpes de photographies originales sur les plats dont celle du premier plat coloriée.

EXTRAORDINAIRE MAQUETTE INÉDITE DE *LA POUPEE* RÉALISÉE EN 1936 PAR HANS BELLMER, AVEC 22 PHOTOGRAPHIES ORIGINALES, DONT NEUF COLORIÉES, ET OFFERT À JACQUELINE BRETON.

La mention "seconde partie" sur le titre renvoie à la publication de *Die Puppe* en 1934.

"À l'automne 1935, Bellmer achève un second modèle de la *Poupée*, plus « plastique » que la première construction, grâce à des billes de bois permettant, selon le principe de la jointure de boules, de monter et de démonter toutes les parties du corps, dans une combinatoire infinie [...] L'objet, plus soigné que le premier, est peint en rose, de manière à donner l'impression d'une peau lisse. Une vague de photographies vient documenter, et alimenter, ces nouvelles variations et désarticulations de la *Poupée*, que Bellmer assemble dans des livres uniques offerts à des amis proches, entre la fin 1935 et le début 1937" (Ji-Yoon Han, *La Poupée de Bellmer, variations éditoriales sur le montage d'une série photographique*, actes du colloque « Photolittérature, littérature visuelle et nouvelles textualités », NYU, Paris, 2012).

Certaines des maquettes ont été confectionnées à la demande d'André Breton afin de les exposer lors de l'inauguration de la galerie Gradiva en février 1937. Ces maquettes sont toutes différentes. Ji-Yoon Han en a retrouvé cinq :

La plus ancienne a été offerte à Paul Éluard le 31 décembre 1935 : elle se compose de 12 photographies collées en noir et blanc plus une découpe en frontispice. Elle a été reliée par Georges Leroux en 1964. (Bibliothèque Paul Destribats, Christie's Paris, 2019, n° 386.)

Un autre exemplaire sans titre comprenant 18 photographies en noir et blanc a été offert à Henri Parisot le 10 janvier 1936.

Un second exemplaire a été adressé à Paul Éluard en décembre 1936 : intitulé « recueil "Poupée" » par le bibliographe, elle renferme 11 photographies dont 8 coloriées.

Enfin, poursuit Ji-Yoon Han, "deux maquettes que Georges Hugnet transforme en livres-objets, le premier comptant 14 photographies dont 8 coloriées, et le second, que Bellmer dédicace à Georges Hugnet, 23 photographies dont 15 coloriées." La première de ces deux maquettes, reliée par Georges Hugnet en 1937, figurait dans la bibliothèque de Daniel Filipacchi (Christie's Paris, 2005, n° 4).

Cet exemplaire, offert à Jacqueline Breton et comprenant 22 photographies dont 9 coloriées, était demeuré inconnu jusqu'à aujourd'hui ; il porte à six le nombre de maquettes connues de *La Poupée*.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ EN CARACTÈRES MINUSCULES AU CRAYON SUR LE TITRE :

à  
MADAME  
*Jacqueline*  
BRETON  
avec les  
*hommages*  
de Hans Bellmer  
XI 1936

Deuxième épouse d'André Breton, Jacqueline *née* Lamba (1910-1993) est le personnage central de *L'Amour fou* et la mère de Aube. Peintre, elle participa aux expositions surréalistes et accompagna Breton dans son exil américain pendant la guerre. Ils se séparèrent en 1943, Jacqueline épousant par la suite le sculpteur américain David Hare.

L'EXEMPLAIRE EST CONSERVÉ TEL QUE CONFECTIONNÉ PAR HANS BELLMER, C'EST-À-DIRE NON RELIÉ : IL EST EN PARFAIT ÉTAT DE CONSERVATION.

60 000 / 80 000 €



182

Louis ARAGON. **Les Beaux Quartiers**. Roman. Paris, Denoël et Steele, 1936.

In-8, maroquin rose brun, jeux de filets s'entrecroisant dorés et à froid sur le dos lisse et les plats, décor géométrique mosaïqué de veau prune et bleu sur les plats, doublures et gardes de daim bordeaux, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, chemise, étui (P.-L. Martin, 1955).

Édition originale : Prix Renaudot 1936.

Deuxième roman du cycle *Le Monde réel*.

LE NUMÉRO I DES SEPT EXEMPLAIRES DU TIRAGE DE TÊTE SUR PAPIER DE CHINE.

Très bel exemplaire en reliure mosaïquée de Pierre-Lucien Martin, de la bibliothèque du baron *Louis de Sadeleer*, avec ex-libris.

Le bibliophile belge fut l'un des amateurs les plus raffinés de l'après-guerre.

6 000 / 8 000 €

183

Paul ÉLUARD. **Balances**. Sans lieu ni date [vers 1936].

Quatrain autographe signé accompagné d'un collage original sur un feuille in-8 (184 x 130 mm, 88 x 67 mm pour le collage), sous verre.



Manuscrit autographe signé de la première strophe de *Balances* :

*On promet amour et voyages  
Mille nuits de rêve mille sortilèges  
Mais c'est à l'oreille des sourds  
Au cœur mort des mortels.*

Sous le poème a été fixé un collage original réalisé par Paul Éluard : sur une gravure sur bois montrant une rue avec un cavalier et des passants, le poète a collé dans le coin droit une carafe et un pot.

*Balances* est paru dans *Les Yeux fertiles* (1936).

LES COLLAGES DE PAUL ÉLUARD SONT PEU COMMUNS : CELUI-CI EST PARFAITEMENT CONSERVÉ.

Il est noté au dos que le collage a figuré dans l'exposition "Le poète en tant qu'artiste", sans doute l'exposition *El poeta como artista* du Centro atlantico de arte moderna de Las Palmas (1995).

3 000 / 4 000 €



184

Leonor FINI. **Couverture d'un livre ayant séjourné dans la mer.** [1936].

In-4, couverture ornée de concrétions marines, de boue séchée, d'algues et de coquillages.

LIVRE-OBJET ORIGINAL DE LEONOR FINI PRÉSENTÉ EN 1936 À LA GALERIE CHARLES RATTON, DANS LE CADRE DE L'EXPOSITION DES OBJETS SURREALISTES.

Il s'agit d'un exemplaire du *Christoph Columbus Logbuch* imprimé à Düsseldorf par F. Bagel vers 1890, fac-simile d'un manuscrit réalisé par Seyppel.

“Leonor Fini lui a donné l'aspect qu'il aurait eu si elle l'avait ramassé sur la plage, à l'instar des nombreux objets trouvés qu'elle avait coutume de rapporter dans son atelier et qui lui servaient d'inspiration pour certaines de ses toiles. Pourtant, même s'il en a l'apparence, il ne s'agit pas d'un *objet trouvé* directement, [...] mais plutôt d'un *poème-objet*, puisque c'est la transformation plastique qu'il a subie qui lui confère un certain onirisme.

Il s'agit d'un livre dont la couverture est ornée de concrétions marines, de boue séchée, d'algues, cordelette et coquillages qui rendent la lecture du titre presque illisible. [...] S'agissant ici des *Mémoires* de Christophe Colomb, on a pu émettre l'hypothèse que le livre suggère la découverte prochaine de l'Amérique par l'artiste, où elle se rend en 1937, à la suite de sa participation à l'exposition *Fantastic Art, Dada, Surrealism*, organisée au MoMA de New York.

Symboliquement le livre fait fonction de passage et de transmission. [...] Les mémoires semblent avoir traversé l'Océan en sens inverse pour porter dans le vieux monde l'histoire de la découverte d'un nouveau continent. Promesse d'aventures et de connaissances nouvelles, cet objet procède à la fois d'une invitation et d'un désir de voyage” (Didier Ottinger, *Dictionnaire de l'objet surréaliste*, 2013).

L'exemplaire a de nouveau été exposé en 2002 (Centre Pompidou, *La Révolution surréaliste*, avec reproduction en couleurs page 276).

3 000 / 4 000 €



185

Paul ÉLUARD. **La Barre d'appui**. Poèmes, illustrés de trois eaux-fortes par Pablo Picasso. [Paris], *Éditions Cahiers d'Art*, [1936].

Petit in-4, en feuilles, sous couverture en papier vélin fort recouvert de papier japon ancien à inclusion de pétales de fleurs, rempliée avec étiquette imprimée et collée.

Édition originale.

Tirage unique à 40 exemplaires sur japon ancien signés par l'auteur et par le peintre (n° 27).

3 EAUX-FORTES ORIGINALES DE PICASSO À PLEINE PAGE, DONT UN PORTRAIT DE NUSCH.

Recueil de poèmes dédiés à Nusch, *La Barre d'appui* marque la rencontre d'Éluard et de Picasso dont c'est le premier livre réalisé en commun. C'est aussi la première fois que Picasso utilise le procédé de gravure au sucre auquel Roger Lacourrière l'avait initié.

(Antoine Coron, *De Goya à Max Ernst*, n° 50.- Castleman, *A Century of Artists Books*, p. 185.- Hofer, *The Artist and the Book*, n° 227 : "The year 1936 was one in which Picasso's production was small, so the three etchings in this little volume form an important stylistic record. Like the poetry they illustrate, the plates have a Surrealist character.")



L'EXEMPLAIRE DE GALA, ENRICHIS D'UN BEL ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ AU CRAYON :

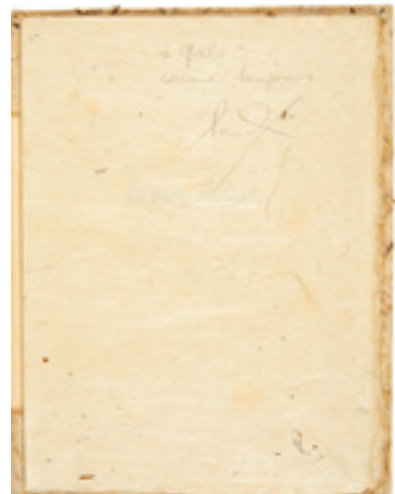
*A Gala  
comme toujours  
Paul Éluard*

Un des exemplaires les plus désirables de ce recueil dédié à Nusch que celui offert par Éluard à Gala. Depuis leur rupture, ils étaient restés en relation épistolaire, le poète restant fasciné par la muse de Dalí. "Comme toujours", elle demeurait la femme aimée.

EXEMPLAIRE TEL QUE PARU, EN PARFAIT ÉTAT.

(Éluard, *Ceuvres complètes* I, Pléiade, 1968, p. 1474 : "Ce recueil, l'un des chefs-d'œuvre de la bibliophilie contemporaine, témoigne de la parfaite entente entre un poète et son peintre. Paul Éluard et Pablo Picasso ont, dans cette réalisation, et jusque dans le moindre détail, fait preuve du goût le plus raffiné et atteint à une perfection digne des poèmes consacrés à Nusch. Trois, parmi les plus belles eaux-fortes de Picasso, illustrent cet ouvrage tiré en tout à 40 exemplaires.")

40 000 / 50 000 €



~~16~~ 16 mai 1906. Paris

non plus ferra l'azur de la saueur du jaune sur la  
son du vert charme soupirant au <sup>fin</sup> cher du rose  
aux éclats de rire le regard du <sup>person</sup> ~~person~~ évanouit  
du bleu du vide modèle la colonne du chant  
évaporé de la lumière aveuglée par le voir de  
la chaleur ~~mirant~~ son corps dans l'air  
frais comme le tocsin si doux de l'absence  
pas heures abolies, du silence

18 mai 1906.

l'aroma des fleurs de la branche  
arrivé au citronnier <sup>poterie</sup> ~~poterie~~ se  
forme dans le creux de la main appuyée <sup>(dard)</sup>  
à la tempe à la chaleur <sup>de</sup> ~~de~~ main ~~main~~  
caché dans la joue et pointe son  
dans la narine gauche de la pure  
fille au loin sur son rêve



20 mai 1906.





Grand air.



La rive les mains tremblantes,  
Descendait sous la pluie  
Un escalier de brumes  
Tu sortais toute nue  
Raux. marbre palpitant  
Teint de boy matin  
Trésor gardé par des bêtes immenses  
Qui gardaient elles du soleil sous leurs ailes,  
Pour toi  
Des bêtes que nous connaissions sans le voir

Par delà les murs de nos nuits  
Par delà l'horizon de nos baisers  
de rire contagieux des hyènes  
Pouvait bien ronger ~~de~~ les vieux os  
Des êtres qui vivent un par un

Nous jouions au soleil à la pluie à la mer, mer  
A n'avoir qu'un regard qu'un ciel et qu'une ~~elle~~  
Les nôtres.

Paul Eluard

3.6.36  
3 heures - 3 heures 15



4 juin  
XXXVI.

RARE EXEMPLAIRE ACCOMPAGNÉ DES DEUX PLANCHES DE PICASSO

186

Paul ÉLUARD. **Les Yeux fertiles**. Avec un portrait et quatre illustrations par Pablo Picasso. Paris, GLM, 1936.

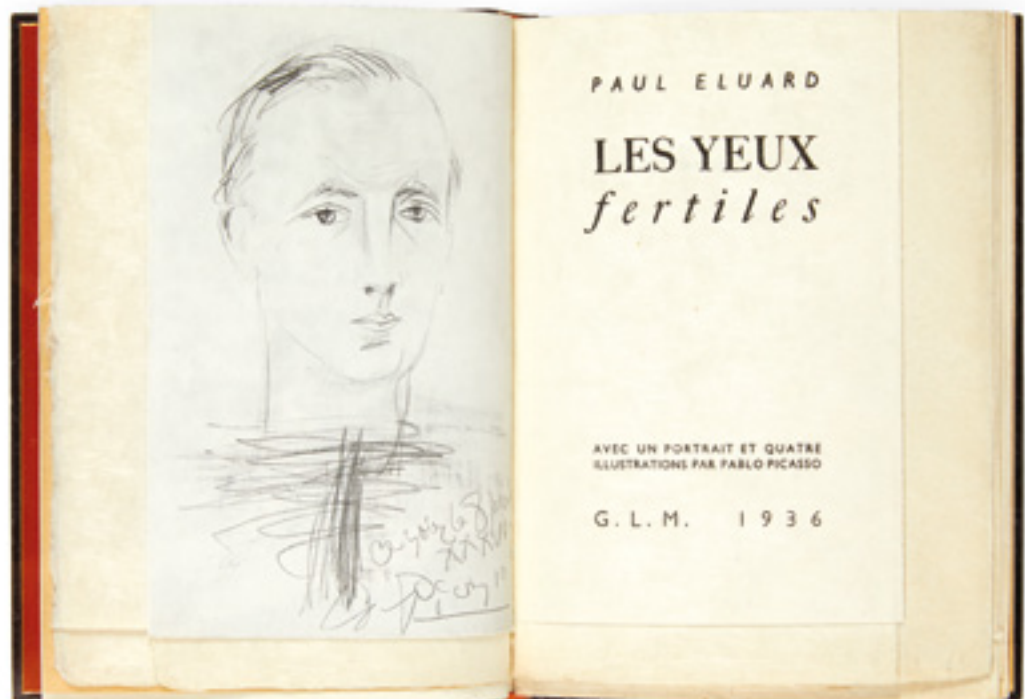
In-12, box prune, dos et plats ornés d'un décor mosaïqué et en relief en box rose, rouge, bleu et aubergine, doublures et gardes de daim brique, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, chemise, étui (*Pierre-Lucien Martin, 1979*).

Édition originale collective.

Elle est ornée d'un portrait du poète en frontispice et de la reproduction de quatre gravures de Picasso.

UN DES 10 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR JAPON IMPÉRIAL (N° 6), LES SEULS ACCOMPAGNÉS DE L'« EAU-FORTE ORIGINALE » DE PICASSO.

D'un format bien plus grand, elle n'a pas pu être encartée dans le volume et se trouve conservée à part. Annoncée comme une "eau-forte", il s'agit en réalité d'une héliogravure manuelle retouchée sur le cuivre par Picasso : elle a été tirée sur vergé de Montval.





ON JOINT LA PLANCHE REFUSÉE, TIRÉE SUR VÉLIN FORT, PORTANT DEUX POÈMES DE PICASSO ILLUSTRÉS LE 20 MAI 1936.

Elle est infiniment plus rare que l'autre n'ayant été tirée qu'à un nombre très restreint d'exemplaires. "Brigitte Baer n'en connaissait qu'une épreuve sur chine, une autre sur vélin d'Arches et deux sur vélin sans filigrane", remarque Antoine Coron qui constate ainsi que celle qu'il décrit, sur vergé ancien, serait la cinquième connue.

L'exemplaire de cette seconde planche porte l'estampille de la succession Picasso et provient de la collection de Marina Picasso, comme celle de la collection Rodolfo Molo décrite par Antoine Coron.

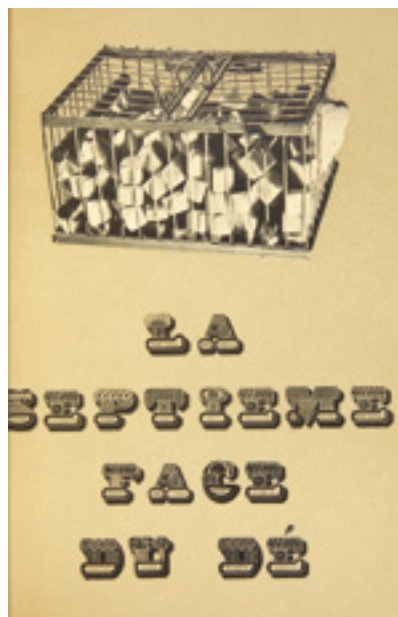
IMPORTANTE RELIURE DÉCORÉE, MOSAÏQUÉE EN RELIEF, DE PIERRE-LUCIEN MARTIN.

L'exemplaire a figuré aux expositions Pierre-Lucien Martin (Bruxelles, Bibliotheca Wittockiana, 1987, n° 169) et *Picasso, les poètes et la reliure* (Paris, Maison de la poésie, 1991, n° 29).

De la bibliothèque *J.P. Guillaume*, avec ex-libris (cat. 1995, n° 160).

(Coron, *De Goya à Max Ernst*, n° 51.)

40 000 / 50 000 €



187

Georges HUGNET. **La Septième Face du dé. Poèmes – découpages.** Couverture de Marcel Duchamp. Paris, Éditions Jeanne Bucher, 1936.

In-4, cousu à la chinoise, sous double couverture, imprimée et cartonnée recouverte de tirages photographiques originaux.

Édition originale : tirage limité à 270 exemplaires.

Fameux livre illustré de la reproduction de 20 collages de Georges Hugnet à pleine page, rehaussés. L'éditrice, Jeanne Bucher, avait donné deux ans plus tôt *Une semaine de bonté*, le roman-collage de Max Ernst utilisant des gravures découpées : l'utilisation, ici, de photographies, donnent à ces vingt "poèmes-découpages" une portée différente, dans l'esprit des "collages parlants" que Marcel Mariën créait à la même époque.

UN DES 20 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR JAPON BLANC SOUS COUVERTURE PHOTOGRAPHIQUE ET ENRICHIS D'UN POÈME-DÉCOUPAGE INÉDIT.

La "couverture-cigarettes" des exemplaires du tirage de tête est constituée de deux paires de photographies originales teintées de Marcel Duchamp recouvertes d'un rhodoïd, montées sur des plats de carton attachés par une ficelle de raphia à la manière des livres chinois.

Le "poème-découpage" original joint, placé dans un double feuillet de japon blanc et portant le titre imprimé de l'ouvrage, est signé et daté de 1936. Il n'est pas reproduit dans l'ouvrage.

En pied de la justification, l'éditeur a collé un morceau de papier marbré sur lequel l'auteur et l'artiste ont signé.

EXEMPLAIRE D'UNE FRAÎCHEUR EXCEPTIONNELLE : LES PHOTOGRAPHIES DE COUVERTURE DE MARCEL DUCHAMP ONT GARDÉ LEUR ÉCLAT D'ORIGINE.

On joint le bulletin de souscription imprimé sur papier vert.  
Seul défaut, petite déchirure en marge du faux-titre, sans perte de papier.  
(Schwarz, *The Complete Works of Marcel Duchamp*, 444.)

40 000 / 50 000 €



Monsieur Sigmund FREUD

188

[Guy LEVIS MANO]. **Cahiers G.L.M.** Paris, GLM, n° 1, mai 1936 - n° 9, mars 1939.  
9 volumes in-12, brochés.

Collection complète.

Revue surréaliste mise en œuvre par Guy Levis Mano, elle offre, en édition préoriginale, plusieurs des livres marquants du mouvement : *Naissance de la poupée* de Bellmer, *La photographie n'est pas l'art* de Man Ray, etc. Les principaux écrivains surréalistes y ont collaboré, ainsi que les peintres et photographes. Le numéro 7 consacré au rêve a été dirigé par André Breton.

SENSATIONNEL ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ D'ANDRÉ BRETON À SIGMUND FREUD, CONTRESIGNÉ PAR YVES TANGUY QUI L'A ENRICHÉ DE NEUF DESSINS ORIGINAUX SURRÉALISTES À L'ENCRE ROUGE, TOUS SIGNÉS.

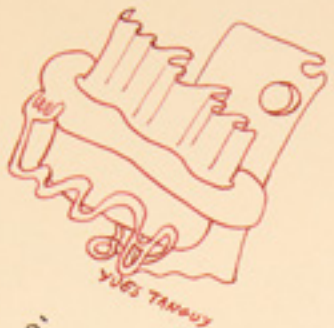
L'envoi de Breton est inscrit sur la première page en tête de chaque volume et court sur les neuf volumes. André Breton ayant interverti les deux derniers numéros, l'envoi se termine dans le volume 8, le volume 9 le précédant : Breton n'en a pas moins signé cet ultime volume une seconde fois.

- [Tome 1 :] *Monsieur Sigmund FREUD*  
*Cher Maître,*  
*Que dire à un Maître – sinon ce qu'on lui doit, et c'est ici beaucoup.*  
*Nous fûmes, Yves Tanguy et moi, vos intimes*
- [Tome 2 :] *admirateurs, car le rêve, tel que vous l'avez en quelque sorte dérobé à l'inconscient, fut – et est –*  
*une pierre d'angle du mouvement surréaliste.*
- [Tome 3 :] *Accepterez-vous cet hommage sous forme de la revue surréaliste CAHIERS*  
*G.L.M. dont l'apogée, à mon sens, est précisément le numéro 7 consacré au rêve,*  
*et que j'ai dirigé.*
- [Tome 4 :] *C'est la sensibilité coupante et sans compromis, les fleurs que nous cultivons*  
*maintenant depuis près de vingt ans, du rêve et de ses giclées poétiques*
- [Tome 5 :] *qui a fondé notre MOUVEMENT et assuré sa persistance au-delà des querelles*  
*et des trahisons qui n'ont pas manqué.*  
*Sans vous en douter, mais avec force,*
- [Tome 6 :] *vous nous avez ainsi poussés à croire, à croire à la vie à nu.*  
*Lorsque la respiration d'une autre littérature déferla sur la jeunesse d'après la guerre, les surréalistes*  
*utilisèrent*
- [Tome 7 :] *la puissance du REVE pour développer la liberté de l'esprit et abandonner les*  
*carcans issus de pères qui n'en étaient pas.*  
*Dans notre combat pour cette liberté du rêve, un nom, partout : Sigmund Freud.*
- [Tome 9 :] *C'est pourquoi aujourd'hui Yves Tanguy et André Breton vous prient de croire,*
- [Tome 8 :] *cher Maître, à nos pensées intenses et à nos yeux grand ouverts.*

*André Breton*  
*Yves Tanguy*  
*Juin 1939*

L'importance de la psychanalyse en général et de la figure de Sigmund Freud en particulier sont telles dans l'essor du Surréalisme qu'il serait vain d'ajouter un commentaire. La seule question qui demeure est : Freud a-t-il reçu l'exemplaire ? En juin 1939, il n'a plus que trois mois à vivre : réfugié à Londres depuis 1938, il est malade. Marie Bonaparte, sa disciple et amie française, a noté sur une lettre du 16 juin 1939 que ce fut la dernière que le psychanalyste lui adressa. L'exemplaire a sans doute été confié aux amis londoniens tels Brunius et Mesens afin d'être remis au dédicataire, mais le temps leur aura manqué. L'envoi, en manière de reconnaissance de dette envers le fondateur de la psychanalyse, n'en demeure pas moins extraordinaire.

200 000 / 300 000 €



YVES TANGUY

Que dire à un Maître -  
sinon ce qu'on lui doit,  
et c'est lui beaucoup.

Nous fumes, Yves Tanguy  
et moi, vos internes

C'est pourquoi  
aujourd'hui



YVES TANGUY

GUY  
ON  
t  
Belge  
in 1939

cher Maître,

à

nos

pensées

intenses

et

à

nos yeux grand ouverts.

17 fév. 1939  
YVES TANGUY



YVES TANGUY

à croire, ainsi  
à croire à la vie à ma.  
que la respiration d'une  
ne littérature déferla sur  
jeunesse d'après la guerre,  
surréalistes utilisèrent



YVES TANGUY

Acceptez - vous  
cet hommage

sous forme de la revue  
surréaliste CAHIERS G.L.M.  
dont l'apogée, à mon sens,  
est précisément le numéro 7  
lié au rêve, et que  
lié.



YVES TANGUY

que nous en  
maintenant de  
vingt ans,  
du rêve et de  
poétiques

qui a fondé  
MOUVEMENT  
et armé sa  
au-delà des q  
des trahisons q  
manqué.

Sans vous en douter  
avec force,



189

Léo MALET. **Ne pas voir plus loin que le bout de son sexe.** *Sans lieu ni date* [Paris, Éditions surréalistes, 1936].

In-12 de 11 feuillets, tirages photographiques, les deux premiers et les deux derniers sans texte : velours noir orné d'un semé de gouttes argentées avec, sur le premier plat, insertion en relief d'un œil blanc, gris et noir en tête et, en pied, un gland de box rouge, doublures de box noir, gardes de velours gris, non rogné, couverture de papier rouge conservée, chemise, étui (*Leroux, 1989*).

Édition originale : elle est dédiée à Paulette D[oucet] que l'auteur épousera en 1940.

L'ouvrage se présente comme une collection d'épreuves photographiques du manuscrit dont le titre est orné d'un collage, sous couverture muette de papier fort rouge. Trente exemplaires ont été tirés, cinq en négatif (numérotés de A à D) et vingt-cinq en positif (numérotés de 1 à 25).

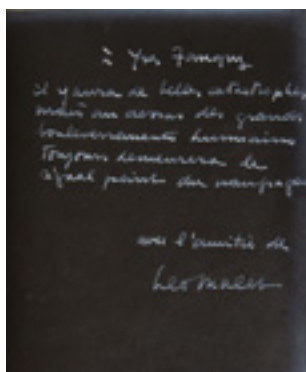
UN DES CINQ PREMIERS EXEMPLAIRES TIRÉS EN NÉGATIF (N° D).

BEL ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ À L'UN DES PRINCIPAUX PEINTRES SURREALISTES :

*à Yves Tanguy  
il y aura de belles catastrophes  
mais au dessus des grands  
bouleversements humains  
toujours demeurera le  
signal peint du naufrageur  
avec l'amitié de  
Leo Malet*

SINGULIÈRE RELIURE ÉROTIQUE DE GEORGES LEROUX.

3 000 / 4 000 €







190

Alice PAALEN. *À même la terre*. Paris, Éditions surréalistes, 1936.

In-16, broché, sous couverture imprimée en rouge et rempliée, entièrement non rogné (les marges latérales représentent le double du volume) : chemise en demi-marquin bleu à grain long, étui.

Édition originale : tirage limité à 325 exemplaires.

UN DES 25 EXEMPLAIRES SUR ROTO BLEU FONCÉ (N° 17), SECOND GRAND PAPIER APRÈS IO JAPON.

EAU-FORTE ORIGINALE D'YVES TANGUY EN FRONTISPICE, EN TRIPLE ÉTAT : EN NOIR, EN BISTRE ET EN NOIR SUR FOND TEINTÉ.

Premier livre d'Alice Paalen née Rahon (1904-1987), peintre et poète : la maquette a été réalisée par Benjamin Péret.

Alice Paalen réalisa avec Yves Tanguy la décoration intérieure de la galerie Gradiva ouverte en 1937, un an après la publication d'*À même la terre*.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE FAUX-TITRE :

*à mon ami Marcel Jean  
très affectueux hommage  
Alice Paalen*

*“le noir bâtit l’hiver avec  
des abeilles noires et des  
ailes blanches”*

On joint une belle photographie originale figurant Alice Paalen en pied (tirage argentique, 135 x 85 mm), ainsi que le bulletin de souscription qui annonce, en même temps qu'*À même la terre*, *Je sublime* de Benjamin Péret.

8 000 / 10 000 €





191

Benjamin PÉRET. **Je ne mange pas de ce pain-là**. Paris, Éditions Surréalistes, 1936.  
In-12, broché, non coupé, à très grandes marges.

Édition originale.

UN DES 25 EXEMPLAIRES D'AUTEUR SUR PAPIER VERGÉ ROUGE, DIT "PAPIER LE ROY LOUIS TEINTE BOURGOGNE" (N° 38).

L'exemplaire est conservé sous une chemise de protection de papier fort rose portant le cachet : *Benjamin Péret - Je ne mange pas de ce pain-là*.

EAU-FORTE ORIGINALE DE MAX ERNST EN FRONTISPICE, TIRÉE SUR PAPIER DE CHINE BLANC.

L'eau-forte n'est jointe qu'aux exemplaires sur grand papier, c'est-à-dire un sur japon nacré, quinze sur japon impérial et les vingt-cinq exemplaires d'auteur.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ :

*A Hans Bellmer  
Ici l'on cherche à tuer toutes  
ses petites filles, mais je proteste  
Amicalement  
Benjamin Péret*

Bel exemplaire.  
La chemise de protection présente des traces d'usure.

6 000 / 8 000 €



192

Antonin ARTAUD. **Les Nouvelles Révélations de l'Être**. (Paris, Denoël, 1937).  
In-16, maroquin parme à la Bradel, dos lisse, titre en lettres dorées sur le premier plat, doublures et gardes de papier étoilé doré, couverture jaune imprimée en rouge et noir conservée (*reliure de l'époque*).

Édition originale.

MAGNIFIQUE ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE QUATRE PAGES SUR LES FEUILLETS DE GARDE :

*A Momy de Bouilly parce que depuis j'ai cessé de croire à l'être et aux êtres, et ce livre est le dernier écrit fait avec l'idée de ce que peut le langage, de sa valeur et de son prix et ce n'est plus la valeur de salut qui touche et à quoi on ne croit plus mais le fait de sa valeur tout court. Est-ce que je recule et dans quelles ténèbres ? Rien. C'est que le moteur immobile est touché, touché à mort et que dira Momy de Bouilly dans l'explosion de ses flammes inertes, que tout ceci est de la littérature une fois de plus. Alors ? Je crois que l'autre côté n'a jamais été que celui-ci. Alors ? Zut et SIUPIS  
Antonin Artaud  
22 novembre 1946*

Momy de Bouilly (1904-1968) était un poète franco-serbe, un temps proche des surréalistes et du *Grand Jeu*.  
Dos légèrement insolé.

2 000 / 3 000 €

193

André BRETON. **L'Amour fou**. Paris, Gallimard (collection *Métamorphoses*), 1937.  
In-12, maroquin noir, dos lisse orné à froid, pièce de titre de maroquin rouge, deux bandes à froid avec décor à répétition sur les plats, doublures de maroquin vieux rose, gardes de moire grise, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, étui (*Semet et Plumelle*).

Édition originale : elle est ornée de 20 reproductions photographiques hors texte de Man Ray, Brassai, Dora Maar, etc.

UN DES QUELQUES EXEMPLAIRES SUR PAPIER ROSE TIRÉS SPÉCIALEMENT POUR L'AUTEUR.

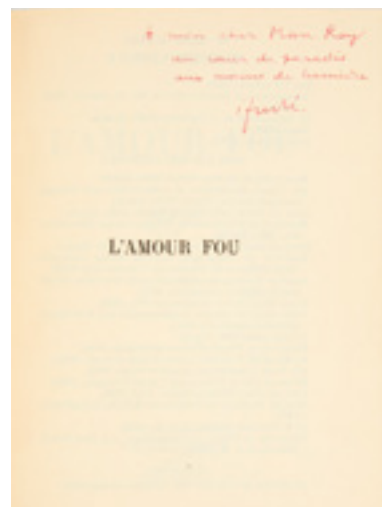
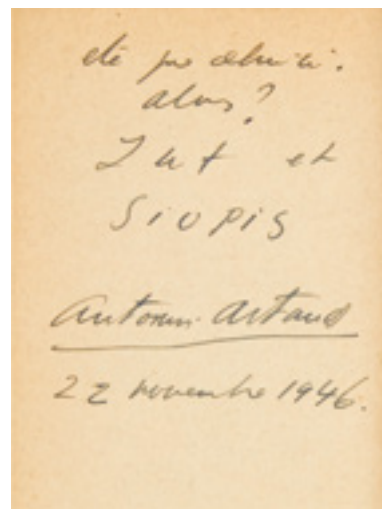
TRÈS BEL ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ À L'ENCRE ROUGE SUR LE FAUX-TITRE :

*A mon cher Man Ray  
au cœur de paradis  
aux mains de lumière  
André*

Sept photographies de l'homme "aux mains de lumière" illustrent *L'Amour fou*, dont *Explosante fixe*.

Exemplaire de la bibliothèque de René Rouzaud, parolier d'Edith Piaf, avec son ex-libris "La Goualante". Il est complet du feuillet d'errata monté sur onglet à la fin.

8 000 / 10 000 €





194

Salvador DALÍ. **Métamorphose de Narcisse**. Paris, *Éditions Surréalistes, José Corti, 1937*.

In-4, demi-marquin havane à la Bradel, plats de toile verte avec une plaque de mica gravée (124 x 283 mm) insérée dans le premier plat ajouré, non rogné, tête dorée, couverture illustrée et dos conservés (*Alain Lobstein*).

Édition originale.

Dédiée à Paul Éluard, elle est ornée de quatre reproductions de tableaux de Dalí, dont une en couleurs et une en couverture (photographie de Cecil Beaton).

Un des 500 exemplaires sur vélin du Marais, celui-ci non justifié.

EXEMPLAIRE EXCEPTIONNEL ENRICHÍ, INSÉRÉE DANS LE PREMIER PLAT, D'UNE PLAQUE DE MICA GRAVÉE PAR SALVADOR DALÍ.

Cette œuvre originale appartient au thème des "métamorphoses" : dans un sens, le dessin gravé figure trois éléphants, dans l'autre trois cygnes.

Dans le volume, attestation signée de la main de Cécile Éluard Valette, fille du poète : "La gravure sur mica prise dans la reliure de cet exemplaire appartenait à Paul Éluard, mon père, et est une œuvre originale de Salvador Dalí."

On a également relié dans l'exemplaire :

- un dessin au crayon double face de Dalí, dont un fragment important d'un dessin de nu féminin (71 x 88 mm)
- une carte postale autographe signée de Dalí, adressée de Cadaquès le 15 avril 1935 à Valentine Hugo : "*Chère amie, [...] j'apporterai très probablement 7 tableaux 7 de très bonne qualité, aussi des longs travaux théoriques sur la « physique moderne ». [...] Vous savez le succès « antastique » en Amérique, ou je fait entre autres mille choses 7 conférences sur le surréalisme [...]*"

Ce volume de la bibliothèque de Cécile Éluard, sans doute relié pour elle par Alain Lobstein, a ensuite appartenu à Jacques Matarasso (1993, n° 294).

15 000 / 20 000 €





195

Paul ÉLUARD. **L'Exactitude du cœur humain**. [Suivi de cinq vers de : **Les Veillées perpétuelles**]. [1937].

Manuscrit autographe de 2 pages in-folio sur 2 doubles feuillets avec deux dessins collés (de Tanguy et de Dalí) et une lettre autographe signée.

MANUSCRIT AUTOGRAPHE DU POÈME *L'EXACTITUDE DU CŒUR HUMAIN* ET DE CINQ VERS DES *VEILLÉES PERPÉTUELLES*, QUI ONT PARU DANS LE RECUEIL *COURS NATUREL* EN 1938.

LES MANUSCRITS SONT ACCOMPAGNÉS DE DEUX DESSINS ORIGINAUX :

- un de Yves Tanguy ; composition à l'encre, signée (193 x 140 mm)
- un de Salvador Dalí, composition à l'encre signée et datée au crayon de 1934 (208 x 163 mm).

Montée en tête, une lettre autographe signée datée du 27 décembre 1937 :

*Mon cher ami,  
Voici le cahier. J'ai préféré, sauf pour Man Ray, qui était à côté de moi, choisir parmi mes documents, ce qui pouvait illustrer certains de mes poèmes (dont plusieurs sont inédits). Et ainsi, j'allais plus vite au devant de votre désir. Je vis beaucoup plus solitaire qu'avant. J'ai trop peu de force pour la disperser.  
J'ai remis votre chèque à Dalí.  
Écrivez-moi.  
J'espère que vous avez bien reçu « Les mains libres ».  
Croyez-moi, pour toujours, très affectueusement vôtre,  
Paul Éluard*

La lettre a sans doute été adressée à Joë Bousquet, les manuscrits ayant été vendus par Guy Loudmer en avril 1989 (n° 252 du catalogue) comme provenant des archives du reclus de Carcassonne. Et, le 1<sup>er</sup> février 1938, Bousquet adressait une lettre à Paul Éluard dans laquelle il déclarait : "Gala m'a écrit qu'elle était d'accord pour que je lui règle directement les sommes que je lui dois encore pour le beau Dalí que vous avez choisi" (Éluard, *Lettres à Joë Bousquet*, 1973, p. 114).

Reste l'énigme de ces deux poèmes, dont un fragment, accompagnés de dessins originaux : s'agit-il d'un projet de livre illustré qui n'a pas abouti ?

15 000 / 20 000 €





196

Paul ÉLUARD. **On tue comme on respire**. *Sans lieu ni date* [1937].

Grand collage original sur photographie imprimée avec rehauts de mine de plomb (308 x 202 mm).

Joint : **On tue comme on respire**. La carte surréaliste garantie. Première série n° 4. Carte postale imprimée.

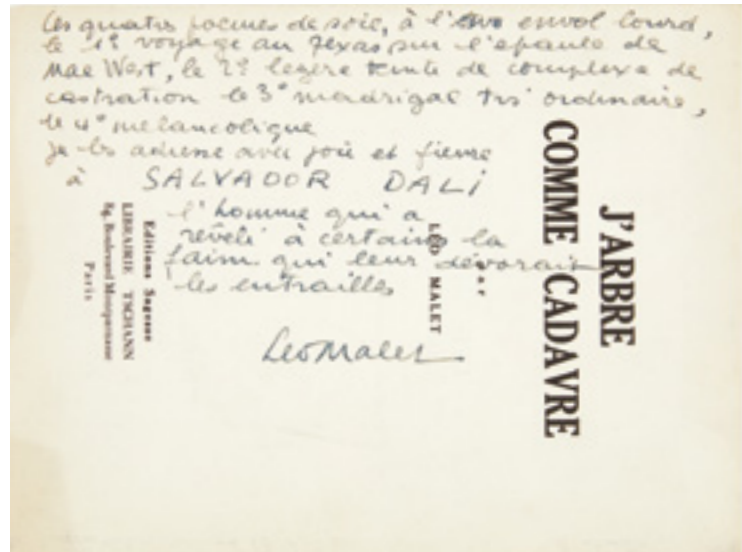


RARE ET GRAND COLLAGE ORIGINAL DE PAUL ÉLUARD ANNOTÉ AU VERSO DE LA MAIN DU POÈTE.

Il a été reproduit dans la première série des cartes postales surréalistes. On joint un exemplaire de la carte imprimée.

Cette série comprenait 21 cartes de Bellmer, Dalí, Hugnet, Picasso, Dominguez, Man Ray, Jacqueline et André Breton, Roland Penrose, Arp etc. *On tue comme on respire*, n° 4 de la série, est la seule par Éluard.

5 000 / 6 000 €



197

Léo MALET. **J'arbre comme cadavre**. Paris, Éditions Sagesse, Librairie Tschann, juin 1937.

In-8 de (4) ff. sur une feuille pliée deux fois et non coupée : étui à fenêtre de plexiglas en demi-toile noir de Julie Nadot.

Édition originale tirée à petit nombre : elle contient quatre poèmes surréalistes de Léo Malet.

EXEMPLAIRE EXCEPTIONNEL ENRICHÉ D'UN COLLAGE PHOTOGRAPHIQUE ORIGINAL DE LÉO MALET ET D'UN LONG ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ À SALVADOR DALÍ :

*Ces quatre poèmes de soie, à l'envol lourd,  
le 1<sup>o</sup> voyage au Texas sur l'épaule de  
Mae West, le 2<sup>o</sup> légère teinte de complexe de  
castration le 3<sup>o</sup> madrigal très ordinaire,  
le 4<sup>o</sup> mélancolique  
je les adresse avec joie et fierté  
à SALVADOR DALÍ  
l'homme qui a  
révélé à certains la  
faim qui leur dévorait  
les entrailles  
Léo Malet*

2 000 / 3 000 €



198

Dora MAAR. **Paul et Nusch Éluard**. [Mougins, 1937].  
Photographie originale contrecollée sur carton (280 x 205 mm).

Portrait photographique célèbre de Nusch et Paul Éluard enlacés, par Dora Maar.

La photographie a été prise à Mougins en 1937 ; le jeu d'ombres striant les corps est superbe.

1 000 / 1 500 €





199

Marcel MARIËN. **Deux poèmes-collages.** 1937.

- Poème-collage daté du 4 décembre 1937 sur carton (117 x 90 mm) : au verso, poème à l'encre verte intitulé *Le parallélogramme des forces*.

Il existe une autre version très proche de ce collage, également de 1937, mais dont le texte est dactylographié et non manuscrit. Il se trouve dans le fonds Jacqueline Nonkels-Philippe de Formanour à la Fondation Roi Baudouin.

Poème-collage (1937) recto-verso sur une feuille de papier vélin (270 x 210 mm).

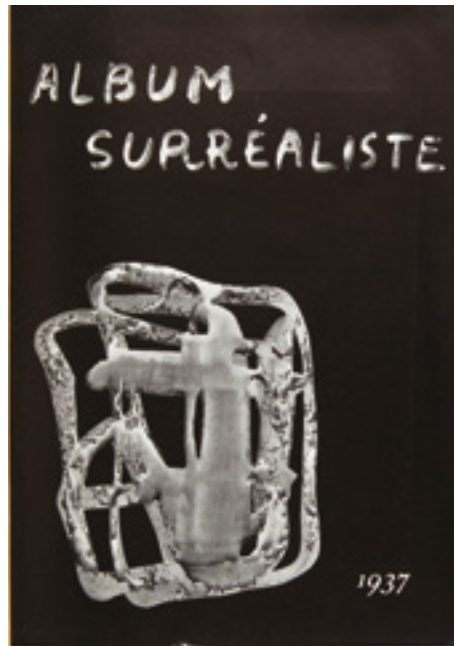
Très belle composition surréaliste mêlant poème manuscrit, dessin et collage.

OUTRE LEUR ATTRAIT ESTHÉTIQUE, CES DEUX PIÈCES ONT UNE PORTÉE HISTORIQUE DE PREMIER PLAN DANS L'ŒUVRE SURRÉALISTE DE MARIËN.

Il s'agit en effet des tout premiers travaux de Marcel Mariën, au moment où il participait à l'exposition *Surrealist Objects and Poems* organisée à Londres par son compatriote E.L.T. Mesens. Mariën y exposa notamment sa première œuvre intitulée "L'introuvable", lunettes pour cyclope dont les branches sont assemblées autour d'un verre unique : son titre avait été suggéré par René Magritte, *L'introuvable* devenant par la suite un objet iconique. (Xavier Canonne, *Marcel Mariën, le passager clandestin*, Pandora publishers, 2013.)

4 000 / 6 000 €





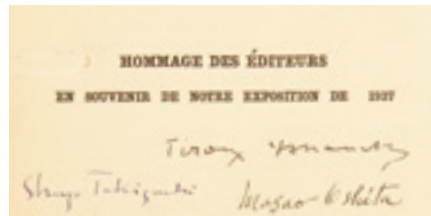
200

Revue MIZUÉ. **Album surréaliste**. Édité par Shuzo Takiguchi et Tiroux Yamanaka. « Mizué » numéro spécial. *Tokyo, 1937.*

In 4, cartonnage de papier japon à la Bradel, pièce de titre de maroquin rouge, étui.

Édition originale.

Numéro spécial de la revue *Mizué* publié au moment de l'Exposition Internationale du Surréalisme à Tokyo en juin 1937.



On a relié à la suite un numéro de la revue surréaliste japonaise *Vou* (n° 5, troisième année, 1<sup>er</sup> juillet 1937) éditée par Kitasono Kotue. On y trouve *Le Cri de la méduse* de Pastoureau, en japonais, ainsi qu'un compte rendu en français de l'exposition des photographies des œuvres surréalistes qui s'est tenue du 10 au 14 juin 1937.

Exemplaire de *Marcel Jean*, avec ex-libris.

On joint une carte "Hommage des éditeurs en souvenir de notre exposition de 1937" portant les signatures de Tiroux Yamanaka, Shuzo Takiguchi et Masao Oshita, ainsi qu'une lettre en français de Tiroux Yamanaka adressée de Nagoya, le 27 mars 1936 (1 p. in-8, enveloppe conservée). Il remercie Marcel Jean de l'envoi d'un livre : "Je l'apprécie beaucoup, car il donne de nombreux renseignements de même que le collage de Max Ernst et la conquête de l'irrationnel de Salvador Dalí, concernant le progrès du surréalisme d'aujourd'hui à demain."

3 000 / 4 000 €

Julien VOCANCE. **Le Livre des haï-kaï**. Paris, Société française d'éditions littéraires et techniques, 1937.

In-12, cartonnage de papier doré à la Bradel, non rogné, tête marbrée, couverture et dos conservés (*reliure de l'époque*).

Édition originale.

Dans sa *Lettre-préface*, Julien Vocance, de son vrai nom Joseph Seguin, remercie son correspondant d'avoir, le premier, importé en France le genre du haï-kaï (ou haïku) avec sa plaquette *Au fil de l'eau*, et de lui avoir ainsi donné l'idée de rendre sous cette forme poétique brève ses impressions de tranchées : elles ont paru sous le titre de *Cent visions de guerre* dans *La Grande Revue* en 1916. "Ces impressions, sans doute parce qu'avec elles le haï-kaï venait de recevoir son second baptême, celui du sang, obtinrent, vous vous en souvenez, un réel succès [...] attirant dans le petit groupe de haïjins (ou faiseurs de haï-kaï) que nous formions alors, des esprits aussi originaux que Jean Paulhan et Paul Éluard [...]."

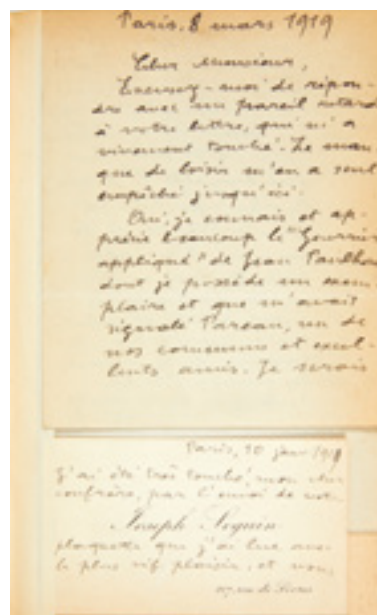
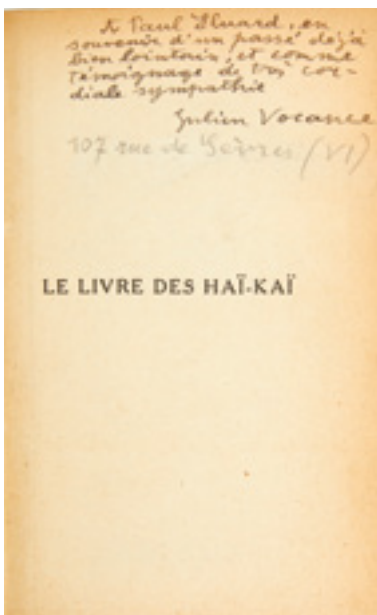
ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ :

*A Paul Éluard,  
en souvenir d'un passé déjà bien lointain, et comme témoignage de très cordiale  
sympathie  
Julien Vocance*

Paul Éluard a fait relier en tête trois lettres reçues de l'auteur :

- une carte de visite du 10 janvier 1919 le remerciant de l'envoi de sa "plaquette" ;
- une lettre autographe signée du 8 mars 1919 (2 ½ pp.) lui indiquant posséder déjà – et apprécier – le *Guerrier appliqué* de Paulhan et désireux de recevoir "sa traduction de proverbes malgaches". Il se propose d'adresser à Paulhan les deux numéros de la *Grande Revue* dans laquelle ont paru ses "haï-kaï" ;
- une lettre autographe signée du 4 mai 1920 (1 ½ p. in-8) le remerciant de l'envoi "du bel exemplaire dédicacé des *Animaux et leurs hommes*" pour lesquels il a rédigé une note pour la NRF dont il espère qu'elle sera acceptée.

1 000 / 1 500 €





202

Luc DECAUNES. **L'Indicatif présent** ou l'Infirmes tel qu'il est. Poèmes avec un frontispice de Pablo Picasso. Paris, Éditions Soutes, 1938.

In-8 en feuilles, sous couverture imprimée rempliée.

Édition originale.

UN DES 30 EXEMPLAIRES SUR PAPIER MONTVAL, SEUL TIRAGE DE LUXE, CELUI-CI UN DES 5 HORS COMMERCE, SIGNÉ PAR L'AUTEUR.

EAU-FORTE ORIGINALE DE PICASSO EN FRONTISPICE, SIGNÉE.

Premier livre de Luc Decaunes (1913- 2001), gendre de Paul Éluard, fondateur de la revue *Soutes* en 1936. Le frontispice de Pablo Picasso est un portrait de Dora Maar, intitulé *Femme au fauteuil*, réalisé le 19 juin 1938.

Exemplaire conservé tel que paru, en feuilles. Quelques piqûres.

20 000 / 25 000 €

203

Salvador DALÍ. **Portrait de Sigmund Freud.** *Sans lieu ni date* [vers 1938].  
Dessin original, plume et encre de Chine sur papier Ford (155 x 130 mm).

SAISSANT PORTRAIT DE SIGMUND FREUD PAR SALVADOR DALÍ.

Le psychanalyste est figuré de trois quarts. On connaît un autre portrait de Freud par Dalí dont celui-ci paraît être une esquisse : il est reproduit dans le *Dictionnaire général du Surréalisme* (p. 174).

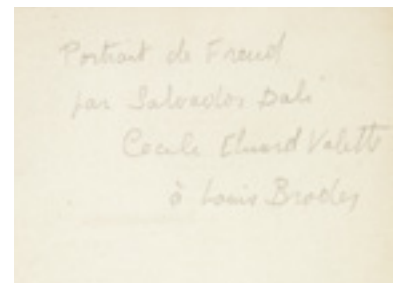


Réfugié à Londres en juin 1938, fuyant les exactions nazies, Freud reçut la visite de Salvador Dalí qui esquissa son portrait. À Stefan Zweig qui lui avait demandé de recevoir Dalí, Freud écrivit le lendemain : "Jusqu'à alors, semble-t-il, j'étais tenté de tenir les surréalistes qui apparemment m'ont choisi pour saint patron, pour des fous intégraux, disons à quatre-vingt quinze pour cent, comme pour l'alcool absolu."

Le dessin porte, au verso, une note autographe signée de la fille du poète Paul Éluard : "Portrait de Freud par Salvador Dalí, Cecile Éluard Valette à Louis Broder."

On joint le certificat de Robert Descharnes.

10 000 / 12 000 €





204

Paul ÉLUARD. **Solidarité**. Poème de Paul Éluard. Gravures de Pablo Picasso, Joan Miró, Yves Tanguy, André Masson, John Buckland Wright, Dalla Husband, Stanley William Hayter. *Sans lieu* [Paris, GLM], *avril 1938*.

Album in-8, en feuilles, sous portfolio en demi-toile noire, lacets.

Édition originale du poème de Paul Éluard imprimé en français, suivi de sa traduction en anglais par Brian Coffey, signés par les poètes.

Tirage unique à 150 exemplaires sur Montval plus quelques exemplaires hors commerce (n° 52).

REMARQUABLE ALBUM DE 7 EAUX-FORTES ORIGINALES, SIGNÉES ET JUSTIFIÉES PAR LES PEINTRES : PABLO PICASSO, JOAN MIRÓ, YVES TANGUY, ANDRÉ MASSON, JOHN BUCKLAND WRIGHT, DALLA HUSBAND ET STANLEY WILLIAM HAYTER.

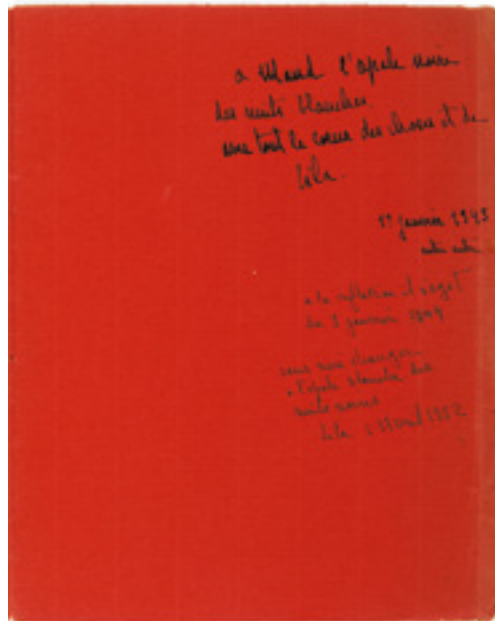
*On s'habitue à tout  
Sauf à ces oiseaux de plomb  
Sauf à leur haine de ce qui brille  
Sauf à leur céder la place.*

L'album était vendu au profit des républicains espagnols.

Mention manuscrite sur le premier plat du portfolio : "Printed in France."  
Premier et dernier feuillets brunis.

8 000 / 10 000 €





205

Marcelle FERRY. *L'Île d'un jour*. Paris, Éditions surréalistes, 1938.  
Grand in-8, cousu.

Édition originale.

Exemplaire de tête sur papier vergé rouge. Curieusement, l'exemplaire ne comprend pas de justification. Les exemplaires de tête sont au nombre de trente.

EN FRONTISPICE, EAU-FORTE ORIGINALE SIGNÉE DE YVES TANGUY, TIRÉE SUR CHINE (N° 12/30).

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ :

*a Maud l'opale noire  
des nuits blanches,  
avec tout le cœur des choses et de  
Lila*

*1<sup>er</sup> janvier 1943  
entre autre*

*a la réflexion il s'agit  
du 1<sup>er</sup> janvier 1944  
sans rien changer  
à l'opale blanche des  
nuits noires  
Lila 5 avril 1952*

Note autographe dans le texte : "Ce poème est à Yves Tanguy celui qui vit dans la mort éternelle l'armure et le mica sont des matières inertes tandis que l'opale suit des mauvais instincts."

L'envoi s'adressait sans doute à l'artiste Maud Bonneaud (1921-1991) qui fut l'épouse d'Oscar Dominguez puis d'Eduardo Westerdahl.

Deux restaurations de papier dans la marge de tête du frontispice, sans atteinte à la gravure. Marge extérieure de deux feuillets abîmée. Couverture légèrement insolée.

3 000 / 4 000 €





206

Alice PAALEN. **Sablier couché**. Frontispice par Joan Miró. [Paris], *Éditions Sagesse*, 1938. Plaquette in-8, vélin ivoire à la Bradel, première couverture conservée, étui (*reliure moderne*).

Édition originale.

Un des 75 exemplaires numérotés sur vergé d'Arches, signés par l'auteur (n° 5).

REMARQUABLE FRONTISPICE GRAVÉ DE MIRÓ, TIRÉ EN ROUGE SUR FOND DE PAPIER DÉCOUPÉ JAUNE, SIGNÉ ET JUSTIFIÉ PAR LE PEINTRE.

L'exemplaire est enrichi de deux autres épreuves en noir du frontispice, signées : une tirée à dix exemplaires, et un des cinq exemplaires de l'épreuve rayée.

Report du frontispice sur le titre qui lui fait face.

(Cramer, *Joan Miró, les livres illustrés*, n° 5.)

4 000 / 5 000 €

207

Tristan TZARA. **La Deuxième Aventure céleste de M. Antipyrine**. Paris, *les classiques des éditions des Réverbères*, 1938.

Plaquette in-8, veau à bandes verticales noir et gris, nom de l'auteur et titre en lettres noires et mosaïquées de veau gris et bleu couvrant les deux plats, doublures et gardes de daim gris-bleu, non rogné, couverture conservée, chemise, étui (*Leroux*, 1988).

Édition originale. Tirage limité à 125 exemplaires.

EXEMPLAIRE SUR PAPIER VERGÉ DE HOLLANDE PORTANT, AU COMPOSITEUR, LA LETTRE F ET LE NOM DE JEAN JAUSION.

Le poète Jean Jausion (1917-1944) fut l'un des animateurs les plus actifs de la revue et des éditions des Réverbères.

La pièce de Tristan Tzara avait été jouée le 26 mai 1920 au festival Dada de la salle Gaveau.





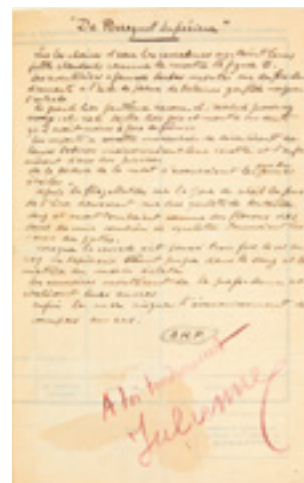
ON A RELIÉ EN TÊTE LE MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ DE LA PREMIÈRE MOITIÉ DE LA PIÈCE TELLE QUE PARUE DANS LA REVUE *LITTÉRATURE* EN JUIN 1920 (N° 13, P. 24).

Et, en tête, un cinquième feuillet de la main de Tzara comprend la traduction d'un poème en prose de Hans Arp, *De Perroquet supérieur*. Il a paru dans la revue *Littérature* en mai 1920 (n° 14, pp. 1-4) – la traduction française étant alors attribuée à Tristan Tzara et André Breton.

CES DEUX MANUSCRITS DESTINÉS À DES PUBLICATIONS EN MAI ET JUIN 1920 SONT DONC CONTEMPORAINS DE LA CRÉATION DE LA PIÈCE SALLE GAVEAU.

Impeccable reliure décorée de Georges Leroux.  
On joint une seconde couverture, sur papier paille.

10 000 / 15 000 €



208

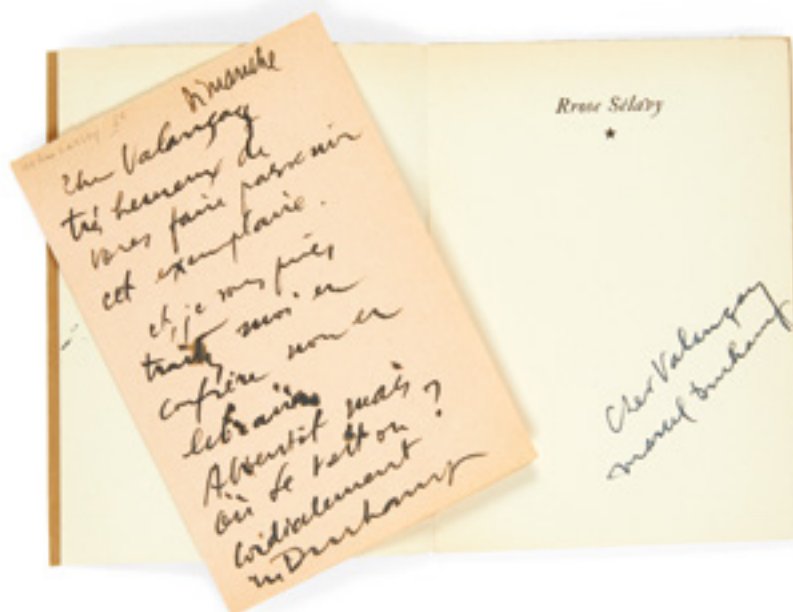
Marcel DUCHAMP. **Rrose Sélavy**. Paris, GLM (Collection des Biens nouveaux), 1939.  
Plaquette in-16, brochée, couverture de papier brun imprimée.

Édition originale.

Tirage limité à 515 exemplaires : un des 500 sur vélin blanc (n° 34).

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE FAUX-TITRE :

*Cher Valançay  
Marcel Duchamp*



JOINTE, UNE LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE DE MARCEL DUCHAMP ADRESSÉE AU DÉDICATAIRE :

*Cher Valançay  
très heureux de vous faire parvenir cet exemplaire. Et, je vous prie, traitez moi en confrère  
non en libraire.  
A bientôt mais où se voit-on ?  
Cordialement  
M. Duchamp*

(Lettre autographe signée, sans date, 1 page in-12 sur papier saumon.)

4 000 / 5 000 €



209

Paul ÉLUARD. **Jeux vagues. La poupée.** Quatorze poèmes de Paul Éluard. Deux photos de Hans Bellmer. *Sans lieu ni date* [Paris, Messages, 1939].  
In-4 de (4) ff. sur papier vert d'eau sous forme d'une feuille repliée deux fois, tel que paru.

ÉDITION ORIGINALE SOUS FORME D'UN TIRÉ À PART DE LA REVUE *MESSAGES* SUR PAPIER VERT D'EAU : ELLE EST ILLUSTRÉE DE DEUX PHOTOGRAPHIES DE HANS BELLMER.

Le texte est en effet paru dans le cahier II de la revue *Messages*. Les exemplaires du véritable tiré à part, reconnaissables au fait qu'ils n'ont pas été agrafés, sont très rares.

On trouve à la fin cette annonce imprimée : "Pour illustrer quatorze photographies de Hans Bellmer. À paraître aux Éditions des Cahiers d'Art." Cette édition ne vit jamais le jour, le livre étant finalement publié par Jeanne Bucher.

Paul Éluard donna une deuxième édition de ses poèmes en 1942, dans *Le Livre ouvert*, puis en 1949 sous le titre de *Jeux de la poupée*.

"Paul Éluard, parmi les surréalistes, s'enthousiasma particulièrement pour la poupée. Il saisit toute sa valeur de provocation, de conquête, de plénitude et, par son poème, apporte à ce qui n'était qu'image la vertu du mot" (Éluard, *Œuvres complètes I*, Pléiade, 1968, p. 1567).

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ AU CRAYON DU PHOTOGRAPHE :

à Louis Broder  
Hans Bellmer

Très bel exemplaire.

1 000 / 1 500 €





UNE DES RARES RELIURES SURREALISTES DE GEORGES HUGNET

210

Paul ÉLUARD. **Chanson complète.** Paris, Gallimard, 1939.

In-4, maroquin violet, dos lisse, premier plat ajouré laissant voir une forme végétale comprise dans un verre et encadrée en relief d'une perruque de cheveux noirs, encadrements intérieurs de maroquin violet et filets dorés, doublures et gardes de moire rouge, doubles gardes de papier mauve, non rogné, tête dorée, couverture rempliée et dos conservés, chemise, étui (*Georges Hugnet*).

ÉDITION ORIGINALE : ELLE EST ILLUSTRÉE DE 4 LITHOGRAPHIES ORIGINALES DE MAX ERNST.

Tirage à 20 exemplaires numérotés : 5 japon et 15 vergé d'Arches.  
Exemplaire hors commerce, sur vergé d'Arches, signé par le poète et l'artiste.

RARE RELIURE SURREALISTE DE GEORGES HUGNET, EXÉCUTÉE POUR LUI-MÊME.

Il l'a ensuite offerte à Robert Altmann.

GEORGES HUGNET A MONTÉ EN TÊTE UNE LONGUE NOTE AUTOGRAPHE OFFRANT DES DÉTAILS DE PREMIÈRE MAIN SUR SA PRODUCTION DE RELIURES SURREALISTES :

“Ce « livre-objet », inventé pour l'exemplaire personnel de *Chanson complète* que Paul Éluard m'avait cédé, est le dernier que j'aie réalisé dans mon atelier de la rue de Buci avec l'aide de mon ouvrier-relieur Louis Christy, mort en octobre 1940. Depuis, je n'en ai plus jamais exécuté d'autres, l'occupation nazie ayant éteint en moi cette veine. Voici la liste des « livres-objets » que je possède encore dans ma bibliothèque :

- Comte de Lautréamont *Les Chants de Maldoror* (1934)
- de G.H. *Onan* (1934)
- de Paul Éluard *Défense de savoir* (1934)
- d'André Breton *L'air de l'eau* (1935)
- de Paul Éluard *Facile* (1935)
- de Hans Bellmer *Die Puppe* (1935)
- de Hans Bellmer recueil de photographies originales en noir et en couleurs des poupées de Bellmer
- de Raymond Roussel *Locus Solus* (1937).

J'ai composé en tout et pour tout, entre 1934 et 1939, une vingtaine de « livres-objets » environ, qui figuraient à l'époque dans les bibliothèques de mesdames Lise Deharme et Peggy Guggenheim, de messieurs Paul Éluard, André Breton, Robert Valançay, P. Bomsel... et dans la mienne.

Mes « livres-objets » n'existent qu'à un seul exemplaire, exception faite toutefois pour *Défense de Savoir* que j'ai copié afin de l'offrir à Paul Éluard qui en avait l'envie, et pour un autre recueil de photographies originales des poupées de Hans Bellmer que m'a commandé, sur la vue de mon exemplaire, Robert Valançay.

Paris le 25 octobre 1964

Georges Hugnet

Je suis heureux que le seul « livre-objet » dont je puisse encore disposer entre dans votre bibliothèque, mon cher Robert Altmann.”

Nombreuses piqûres dans le corps du texte.

20 000 / 25 000 €



J'ai composé en tout et pour tout, entre 1934 et 1939, une vingtaine de "livres-objets" environ, qui figuraient à l'époque dans les bibliothèques de mesdames Lise Deharme et Peggy Guggenheim, de messieurs Paul Éluard, André Breton, Robert Valançay, P. Bomsel... et dans la mienne.

Mes "livres-objets" n'existent qu'à un seul exemplaire, exception faite toutefois pour Défense de savoir que j'ai copié afin de l'offrir à Paul Éluard qui en avait

l'envie, et pour un autre recueil de photographies originales des poupées de Hans Bellmer que m'a commandé, sur la vue de mon exemplaire, Robert Valançay.

Paris le 25 Octobre 1964

GEORGES HUGNET

Je suis heureux que le seul "livre-objet" dont je puisse encore disposer, entre dans votre bibliothèque, mon cher Robert Altmann

de G.H.  
Onan (1934)  
 de Paul Éluard  
Défense de savoir (1934)  
 d'André Breton  
L'air de l'eau (1935)  
 de Paul Éluard  
Facile (1935)  
 de Hans Bellmer  
Die Puppe (1935)  
 de Hans Bellmer  
 Recueil de photographies originales en noir et en couleurs des poupées de Bellmer  
 de Raymond Roussel  
Locus Solus (1937)



211

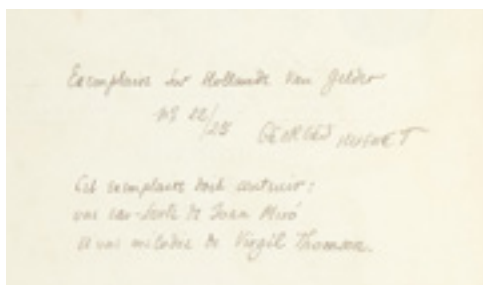
Max ERNST. **Collage**. *Sans lieu ni date* [vers 1939-1940].  
Collage original signé avec rehauts de gouache blanche (113 x 157 mm).

EXCEPTIONNEL COLLAGE ORIGINAL SIGNÉ DE MAX ERNST.

Il a été reproduit en fac-similé par Gilbert Lely en frontispice de *Ma civilisation*, paru clandestinement en 1942. (Cf. n° 228 de ce catalogue.)

(Spies, *Max Ernst Œuvre-Katalog V*, n° 2326 : le bibliographe date le collage de 1939.)

30 000 / 40 000 €



212

[Georges HUGNET]. **L'Usage de la parole**. N° 1-3, Paris, *Édition des Cahiers d'Art*, décembre 1939 – avril 1940.

3 livraisons in-folio, brochées, couvertures illustrées.

Collection complète de la revue bimestrielle dirigée par Georges Hugnet : trois numéros parus de décembre 1939 à avril 1940.

Parmi les collaborateurs, on relève : *Hans Arp, Marc Chagall, Salvador Dalí, Marcel Duchamp, Paul Éluard, Georges Hugnet, Valentine Hugo, René Magritte, Joan Miró, Francis Picabia, Pablo Picasso, Pierre Reverdy, Sophie Taeuber-Arp, Tristan Tzara*, etc.

Chaque couverture est illustrée d'une composition différente de Man Ray, Max Ernst et Joan Miró. Le quatrième numéro demeura à l'état d'épreuves.

UN DES 25 EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE, SEUL TIRAGE DE LUXE (N° 22) : IL COMPREND, DANS LA TROISIÈME LIVRAISON, UNE SUPERBE EAU-FORTE ORIGINALE DE JOAN MIRÓ, SIGNÉE ET REHAUSSÉE À L'ENCRE ET À LA GOUCHE, ET UNE MÉLODIE DE VIRGIL THOMSON SOUS COUVERTURE ILLUSTRÉE PAR PICASSO.

Chaque livraison est justifiée et numérotée par Georges Hugnet.

(Cramer, *Joan Miró, les livres illustrés*, n° 9.)

10 000 / 12 000 €



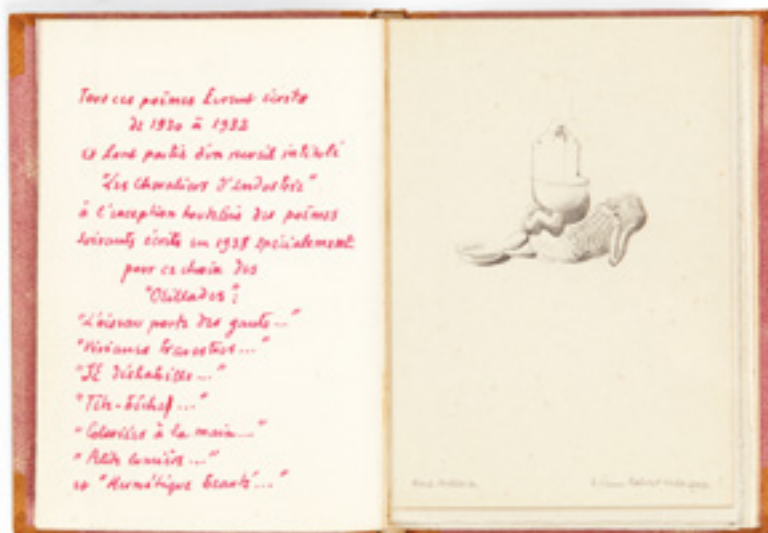
Georges HUGNET. **Ceillades ciselées en branche**. Paris, Éditions Jeanne Bucher, 1939.

In-16, demi-maroquin tabac à petit coins, dos lisse titré en long, couverture comportant un visage d'enfant en chromolithographie contrecollé sur papier rose en dentelle conservée.

Édition originale, tirée à 231 exemplaires.

UN DES 20 EXEMPLAIRES SUR CHINE PARFUMÉ (N° 28), ENRICHIS D'UN DESSIN ORIGINAL SIGNÉ DE BELLMER SUR BRISTOL ET DE DEUX POÈMES AUTOGRAPHES DE HUGNET - *HERMÉTIQUE BEAUTÉ ET TÊTE-BÈCHE* ET DES INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES CONCERNANT LES POÈMES DU RECUEIL.

L'ouvrage reproduit en héliogravure le texte calligraphié du poète et les 25 compositions de Hans Bellmer, rehaussés en couleurs à la main, dont six à pleine page.



EXEMPLAIRE DE ROBERT VALANÇAY AVEC DOUBLE ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'AUTEUR ET DE L'ILLUSTRATEUR :

*A Robert Valançay  
dont l'amitié est  
un bien poétique  
de tout cœur  
Georges Hugnet 1939*

*A mon vieil ami  
Robert Valançay  
de tout cœur  
Hans Bellmer  
7 février 1946*

Le dessin de Bellmer est également dédié : *A l'ami Robert Valançay*.

Robert Valançay fut le traducteur de Kurt Schwitters, proche de Max Ernst mais aussi et surtout de Hans Bellmer et d'Unica Zürn dont il traduisit les œuvres principales avec la collaboration de Ruth Henry. Sa bibliothèque dispersée il y a de nombreuses années alimenta les grandes collections de livres surréalistes.

8 000 / 10 000 €







214

Michel LEIRIS. **Glossaire j'y serre mes gloses.** Illustré de lithographies par André Masson. Paris, Éditions de la Galerie Simon (Daniel-Henry Kahnweiler), 1939. Petit in-12, broché, couverture illustrée de papier fort.

Édition originale dédiée à Robert Desnos.

Tirage limité à 110 exemplaires : un des 90 sur vergé d'Arches (n° 43), signé par l'auteur et le peintre.

15 LITHOGRAPHIES DANS LE TEXTE D'ANDRÉ MASSON, PLUS LA COUVERTURE ÉGALEMENT ILLUSTRÉE.

Réjouissant glossaire de plusieurs centaines de mots accompagnés de définitions loufoques ou provocatrices. L'ouvrage est également orné de 10 calligrammes à pleine page.

1 000 / 1 500 €



215

Jehan MAYOUX. **Ma tête à couper.** Frontispice de Yves Tanguy. Paris, GLM, 1939. In-12, broché.

Édition originale.

Tirage à 300 exemplaires, plus quelques hors-commerce.

UN DES 30 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR VÉLIN D'ARCHES (N° 5) ORNÉS D'UNE EAU-FORTE ORIGINALE DE TANGUY EN FRONTISPICE.

Jehan Mayoux (1904-1975) : "Très tôt, il fit partie du groupe surréaliste, où il fut le grand ami de Tanguy et de Benjamin Péret. Il mit sa pureté et son honnêteté intellectuelle au service d'idées libertaires, ce qui lui valut de nombreux ennuis, voire la prison, à la déclaration de guerre et lorsqu'il signa le manifeste des 121. Sans aucune compromission, Jehan Mayoux poursuivit la rédaction d'une œuvre poétique d'une richesse intense. Il a chanté l'amour avec une féérique simplicité" (*Dictionnaire général du Surréalisme et de ses environs*, p. 272).

Bel exemplaire tel que paru, non coupé.

4 000 / 5 000 €





216

Roland PENROSE. **8 photographies originales pour : The Road is wider than long.** [Balkans, 1938].

8 petits tirages argentiques originaux de formats différents, montés sous passe-partout.

Remarquable collection de 8 tirages originaux des photographies illustrant *The Road is wider than long*.

Elles ont figuré dans l'exposition itinérante intitulée "L'Amour fou : Photography and Surrealism" en 1985-1986 à la Corcoran Gallery, au San Francisco Museum of Modern Art, au Centre Georges Pompidou puis à la Hayward Gallery.

4 000 / 5 000 €



217

Roland PENROSE. **The Road is wider than long.** An image diary from the Balkans July-August 1938. *London, London Gallery Editions, 1939.*

In-8, cartonnage à la Bradel en papier imitation bois, titre imprimé en lettres rouges sur le dos et le plat supérieur, photographie argentique couvrant doublures et gardes, entièrement non rogné (*reliure de l'éditeur conçue par Hans Bellmer*).

Édition originale imprimée en rouge et noir : tirage limité à 510 exemplaires.

UN DES 10 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR MILLBOURN HAND-MADE PAPER, "WITH AN ORIGINAL DRAWING, ILLUMINATED AND SIGNED BY THE AUTHOR" (N° 4).

Grand collage et dessin original signé de Penrose en frontispice. Le peintre a également enluminé le volume à la gouache (11 interventions) et les 38 photographies sont contrecollées et non imprimées avec le texte.

Fameux livre d'artiste par le peintre et écrivain américain Roland Penrose (1900-1984) restituant son voyage dans les Balkans en compagnie de Lee Miller, à qui le livre est dédié. Assistante et muse de Man Ray, Lee Miller était elle-même photographe. *The Road is wider than long* annonce Kerouac.

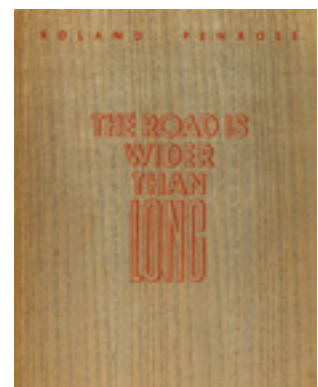
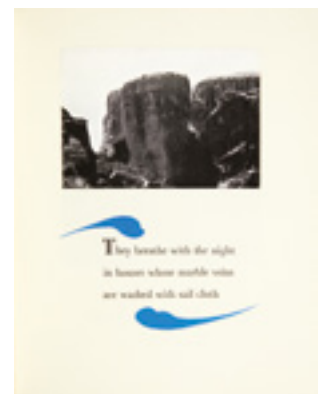
ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE FAUX-TITRE :

to Man Ray  
THE ROAD IS  
WIDER THAN LONG  
*so is my affection for you*  
Roland Penrose

Sans doute la plus belle des provenances pour ce livre de peintre dans lequel la photographie joue un rôle déterminant.

Superbe exemplaire : la reliure de l'éditeur conçue par Hans Bellmer est en parfait état de conservation. Les exemplaires du tirage de luxe sont d'un format plus grand que les exemplaires du tirage courant.

8 000 / 10 000 €





218

Roland PENROSE. **The Road is wider than long.** An image diary from the Balkans July-August 1938. *London, London Gallery Editions, 1939.*

In-8, cartonnage à la Bradel en papier imitation bois, titre imprimé en lettres bleues sur le dos et le plat supérieur (*reliure de l'éditeur conçue par Hans Bellmer*).

Édition originale.

Un des 500 exemplaires sur Art Paper (n° 70).

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ, LE TITRE ÉTANT ENTOURÉ D'UN CŒUR DESSINÉ À L'ENCRE ROUGE :

*à Nusch  
with my love  
Roland Penrose*

Coiffes et coins un petit peu endommagés.

1 500 / 2 000 €

219

Stephen SPENDER. **Fraternity.** Poem by Stephen Spender. Traduction de Louis Aragon. Engravings by John Buckland-Wright, Stanley William Hayter, Josef Hecht, Dalla Husband, Wassily Kandinsky, Roderick Mead, Joan Miró, Dolf Rieser, Luis Vargas. *Sans lieu* [New York et Paris], mars 1939.

In-8, chevreau brun estampé à la manière d'une peau de serpent ou d'écorce d'arbre, petites pièces de box citron mosaïquées sur le dos lisse, doublures et gardes de soie brune, non rogné, tête dorée, étui.

Édition originale.

Elle a été tirée à 113 exemplaires le 1<sup>er</sup> mars 1939 par Gonzalo More, les gravures par l'Atelier 17 et Henri Hecht. Un numéro unique contenait dessins, gravures et manuscrits et 12 exemplaires étaient réservés aux collaborateurs.

UN DES 100 EXEMPLAIRES SUR MONTVAL (N° 17).

Le poème de Stephen Spender est suivi de sa traduction française par Louis Aragon ; ils sont tous deux signés par leur auteur.

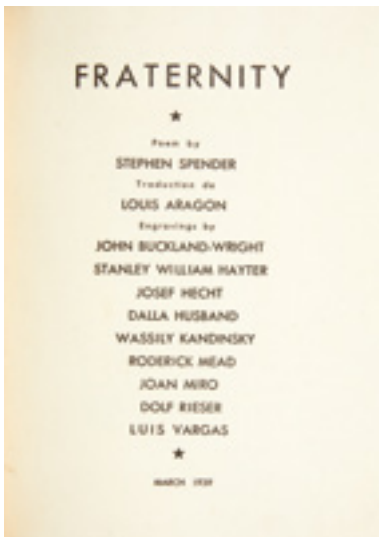
REMARQUABLE ALBUM DE 9 ESTAMPES ORIGINALES PAR JOHN BUCKLAND-WRIGHT, STANLEY WILLIAM HAYTER, JOSEF HECHT, DALLA HUSBAND, WASSILY KANDINSKY, RODERICK MEAD, JOAN MIRÓ, DOLF RIESER ET LUIS VARGAS, TOUTES SIGNÉES AU CRAYON.

L'eau-forte supplémentaire de Hayter portant le titre qui figurait sur la couverture de l'album est remontée en tête sur papier blanc.

L'album *Fraternity* avait pour but de recueillir des fonds pour subvenir aux besoins des orphelins de la Guerre civile espagnole. Le poète Stephen Spender avait combattu en Espagne dans les rangs des Brigades internationales.

Dos passé. Lune des pièces mosaïquées sur le dos est abîmée.

4 000 / 6 000 €





Van Gogh



Pablo Picasso, 1907



Pablo Picasso



Paul Gauguin



Paul Gauguin



Paul Gauguin



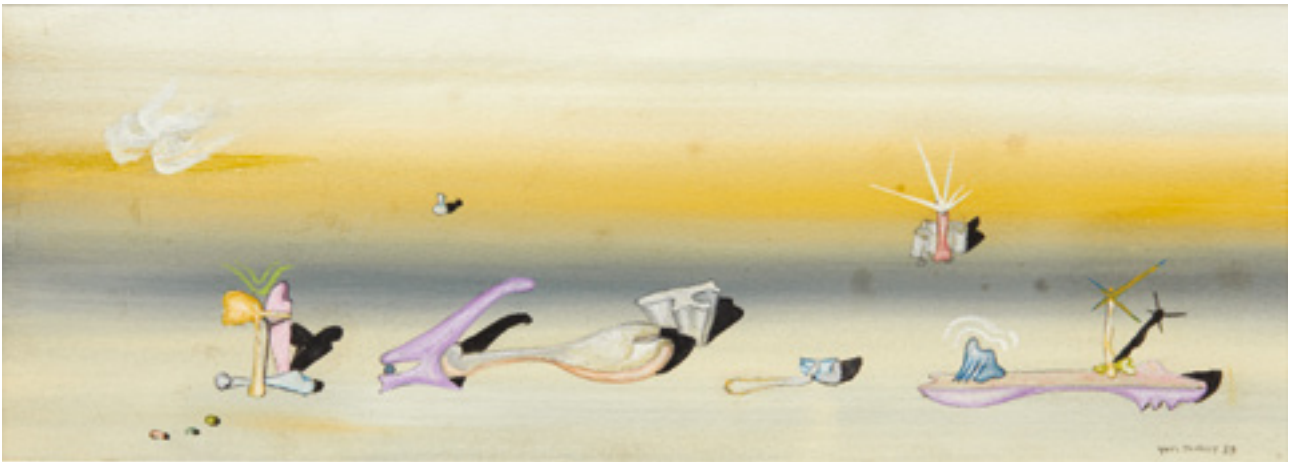
Paul Gauguin



Paul Gauguin



Paul Gauguin



220

Yves TANGUY. **Sans titre**. 1939.

Gouache sur papier signée et datée "Yves Tanguy 39" (89 x 240 mm).

SUPERBE GOUACHE ORIGINALE D'YVES TANGUY SIGNÉE ET DATÉE.

"Avec [Tanguy] nous entrons pour la première fois dans un monde de latence totale : « En tout cas, rien des apparences actuelles », avait promis Rimbaud. L'élixir de vie tend à se décanter ici de tout ce que lui apporte de trouble notre existence individuelle passagère, la mer déchale découvrant à perte de vue la plage où rampent, se dressent et s'arc-boutent, parfois s'enfoncent ou s'envolent des formations d'un caractère tout nouveau, sans aucun équivalent immédiat dans la nature et qui, il faut bien le dire, n'ont donné lieu jusqu'à ce jour à aucune interprétation valable" (André Breton, *Le Surréalisme et la Peinture*). En 1939, Tanguy partit se fixer aux Etats-Unis.

30 000 / 40 000 €

221

Robert RIUS. **Frappe de l'écho**. Paris, *Éditions surréalistes*, 1940.

In-12, en feuilles, sous couverture rouge imprimée.

Édition originale : tirage limité à 145 exemplaires.

UN DES 50 EXEMPLAIRES HORS COMMERCE SUR PAPIER VERT PRINTEMPS (n° XXVII), PARAPHÉS PAR LE POÈTE, ORNÉS D'UNE EAU-FORTE ORIGINALE DE VICTOR BRAUNER, SIGNÉE ET JUSTIFIÉE PAR LE PEINTRE.

ÉMOUVANT ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE FAUX-TITRE :

*A mon amour de Laurence  
qui a des yeux de lever de soleil  
des nuits écaillées de sommeil [sic]  
et qui vit dans un éternel rêve d'amour  
Robert Rius*



Poète, Laurence Iché (1921-2007) épousa Robert Rius en juin 1941. Ses recueils *Au fil du vent* (1942) et *Étagère en flammes* (1943) furent illustrés par Oscar Dominguez et Pablo Picasso. Elle était membre de *La main à plume*, avec Rius. Ce dernier rejoignit la Résistance : arrêté puis torturé, il a été fusillé par les Allemands en 1944. (Ilk, *Catalogue raisonné des livres illustrés de Victor Brauner*, 2009, n° 13.)

1 000 / 1 500 €

“UN DE CES LIVRES QUI MODÈLENT PUISSAMMENT LE PROFIL D'UNE ÉPOQUE” (É.-A. HUBERT)

222

André BRETON. **Anthologie de l'humour noir**. Paris, Éditions du Sagittaire, 1940.  
In-8, broché, couverture illustrée par Oscar Dominguez.

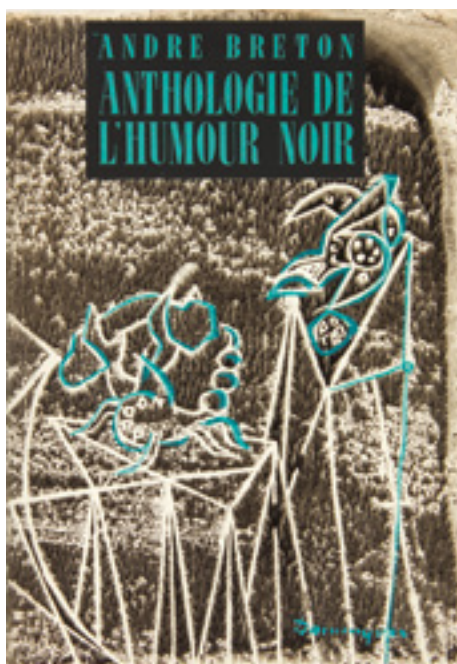
Édition originale.

UN DES 3 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR JAPON (N° 3) ORNÉ D'UNE SUPERBE EAU-FORTE ORIGINALE DE PICASSO EN FRONTISPICE.

Contrairement à ce qui est annoncé dans la justification, elle n'est pas signée.

L'exemplaire est complet du papillon imprimé : “M. Marcel Duchamp étant actuellement en Amérique, la couverture des exemplaires de luxe est de M. Dominguez.”

La page de justificatif annonce en effet une couverture par Duchamp pour le tirage de luxe, selon le projet initial de Breton porté au public dès octobre 1937. Au terme de plusieurs revirements éditoriaux, les compositions de Duchamp furent remplacées, pour les exemplaires de luxe, par une décalcomanie originale rehaussée de gouache verte d'Oscar Dominguez.



“Envisagé au moins dès le début de 1935, l'ouvrage a vu sa première édition, à peine sortie des presses du Sagittaire en 1940 après des péripéties éditoriales compliquées, encourir l'interdiction de toute diffusion du fait de la censure du gouvernement de Vichy et attendre 1945 pour connaître enfin, en sourdine, son premier public, avant d'entamer en profondeur un cheminement dont le succès, jalonné de nombreuses rééditions, atteste qu'il s'agit là d'un de ces livres qui modèlent puissamment le profil d'une époque” (Étienne-Alain Hubert, in Breton, *Ceuvres complètes II*, 1992).

On joint le bulletin de souscription des éditions Denoël qui avaient temporairement repris le projet de publication en 1938.

20 000 / 25 000 €

223

Pierre MABILLE. **Le Miroir du merveilleux**. Paris, Sagittaire, 1940.

In-8, chagrin violet, dos à nerfs, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés, étui (reliure de l'époque).

Édition originale.

UN DES 12 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR LAFUMA (N° 10), LES SEULS À COMPORTER L'EAU-FORTE ORIGINALE DE PICASSO ET UNE PHOTOGRAPHIE ORIGINALE DU CHÂTEAU DE LACOSTE CONTRECOLLÉE.



L'illustration comprend par ailleurs un dessin d'Yves Tanguy en couverture et sept dessins de Masson dans le texte.

On joint le prière d'insérer et trois lettres de l'auteur adressées à Marcel Jean de 1940 à 1949. Dans la première, datée du 11 mars 1940 (lettre tapuscrite signée), il donne des nouvelles de ses amis surréalistes éparpillés dans le monde.

De la bibliothèque *Marcel Jean*, avec ex-libris. Dos passé.

10 000 / 12 000 €





224

Raoul UBAC. **Portrait solarisé de sa femme Agui.** [1940].

Photographie originale signée, tirage argentique ; envoi autographe signé dans le coin inférieur gauche : sous verre, cadre de bois noir.

SUPERBE PORTRAIT SOLARISÉ D'AGUI UBAC PAR SON MARI.

D'origine belge, Raoul Ubac se joint aux surréalistes au début des années 1930. De 1936 à 1939 il est de toutes les expositions, ses photographies étant publiées notamment dans *Minotaure*. Agathe Schmidt *alias* Agui, qu'il épousa en 1939, était un de ses modèles favoris. "Agui dans le miroir au tain endommagé" paru dans *Minotaure* en 1938 est un de ses plus fameux portraits.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DANS LE COIN INFÉRIEUR GAUCHE :

*à Monsieur Gérard Pinte*  
*raoul ubac*  
*Paris oct. 42*

4 000 / 5 000 €



UNE ÉDITION CLANDESTINE SOUS L'OCCUPATION

225

Paul ÉLUARD. **La Dernière Nuit**. Avec un frontispice dessiné et gravé par Henri Laurens. Paris, [Cahiers d'Art], 1942.

Petit in-4 en feuilles, couverture imprimée.

Rare édition originale. Tirage limité à 65 exemplaires.

UN DES 12 PREMIERS SUR PAPIER ANCIEN (N° 11), SIGNÉ PAR LE POÈTE ET LE PEINTRE.

Non mis dans le commerce, l'ouvrage a été édité clandestinement sous l'Occupation aux Cahiers d'Art par Christian Zervos. Le poème a été repris la même année dans *Poésie et Vérité* 1942.

EAU-FORTE ORIGINALE DE HENRI LAURENS EN FRONTISPICE, SIGNÉE.

L'exemplaire est enrichi de trois tirages supplémentaires de la gravure, en bistre, bleu et jaune.

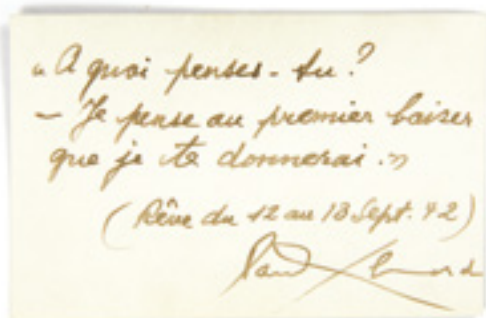
ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ :

*Pour Georges Spyridaki  
son ami des bons et des  
mauvais jours  
Paul Éluard*

Poète et traducteur (notamment de Reverdy), directeur du pavillon grec de la cité universitaire, Georges Spyridakis a fait partie de la Résistance – soutien auquel la dédicace fait allusion. Son poème *Mort lucide* est paru dans *L'Honneur des poètes* en mai 1944 aux éditions de Minuit.

Bel exemplaire tel que paru.

2 000 / 3 000 €



226

[Paul ÉLUARD]. **Portrait de Paul Éluard en pied enlaçant une femme nue.** *Sans date* [vers 1942].

Photographie originale, tirage argentique (130 x 65 mm) avec poème autographe signé au verso.

FAMEUSE PHOTOGRAPHIE DU POÈTE ENLAÇANT UNE FEMME NUE, LA MAIN DROITE PRESSANT SON SEIN.

Certains ont cru reconnaître Nusch ; le modèle est en réalité demeuré anonyme. La sensualité et le mystère qui se dégagent de l'image n'en sont que plus saillants.

AU VERSO, POÈME AUTOGRAPHE SIGNÉ :

*“à quoi penses-tu ?  
- Je pense au premier baiser  
que je te donnerai.”  
(Rêve du 12 au 13 septembre 42)  
Paul Éluard*

Le poème est extrait de *Poésie et Vérité* (1942).

RARE ET BELLE ÉPREUVE VINTAGE.

3 000 / 4 000 €





227

Georges HUGNET. **Non vouloir**. Illustré de quatre gravures par Pablo Picasso. Paris, Éditions Jeanne Bucher, 1942.

In-12, demi-marquain noir, plats en bois blond ornés de bandes verticales de bois brun mosaïquées et d'un jeu de filets peints bleus, blancs et rouges, entièrement non rogné, couverture et dos conservés (Mercher, 1989).

Édition originale.

Dédiée à Paul Éluard, elle est parue peu de temps avant que les deux poètes entrent dans la clandestinité. Tirage limité à 426 exemplaires, celui-ci hors commerce.

L'illustration comprend 4 zincographies de Pablo Picasso tirées en noir et accompagnées de la suite en quatre états (rouge, jaune, vert et bleu) et une estampe en couleurs offrant la superposition de toutes les gravures.

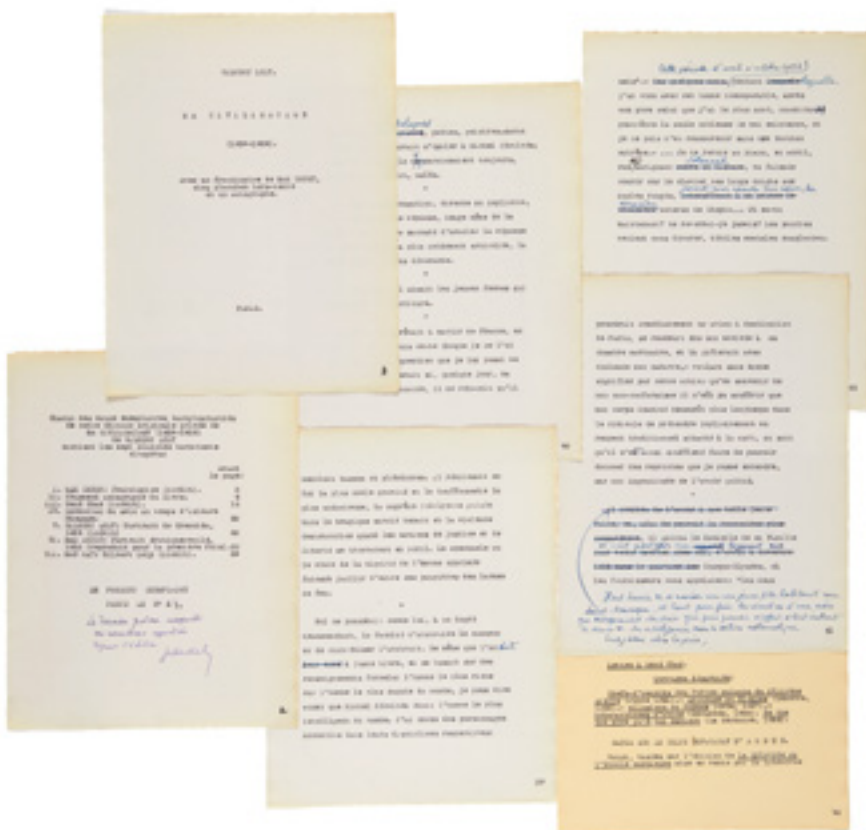
ON JOINT L'EAU-FORTE ORIGINALE DE PICASSO QUI SE TROUVE EN FRONTISPICE DES EXEMPLAIRES DE TÊTE.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE FAUX-TITRE :

*à Valentine Hugo  
l'amie des poètes  
à son œuvre précieuse  
et droite  
très affectueusement  
Georges Hugnet  
Juin 1942*

Belle reliure décorée de Mercher.

4 000 / 5 000 €



228

Gilbert LELY. **Ma civilisation (1938-1939)**. Avec un frontispice de Max Ernst, cinq planches hors texte et un autographe. Paris [Marseille], 1942.  
Petit in-8, en feuilles, couverture illustrée d'une reproduction contrecollée.

RARE ÉDITION ORIGINALE : ELLE A ÉTÉ DACTYLOGRAPHIÉE À 12 EXEMPLAIRES SEULEMENT (N° XI).

Elle a été “confectionnée à Marseille, en 1942, pendant l’occupation” (note autographe dans l’exemplaire de Paul Destribats, cf. cat. 2019, n° 556).

Cette édition originale quasi clandestine compte 47 feuillets dactylographiés au recto seulement et sept hors-texte soit : la reproduction de deux collages de Max Ernst, dont un en frontispice et un hors texte repris sur la couverture, un fragment autographe signé, un portrait de René Char – photographie originale contrecollée –, une gravure représentant une opération du sein, contrecollée – “Opération du sein au temps d’Isidore Ducasse” –, le “portrait de Cressida 1934” (photomontage de Lely, contrecollé), et un portrait de Lely, photographie originale de Man Ray contrecollée.

(Le collage original de Max Ernst reproduit en frontispice de *Ma civilisation* est décrit dans ce catalogue, n° 211.)

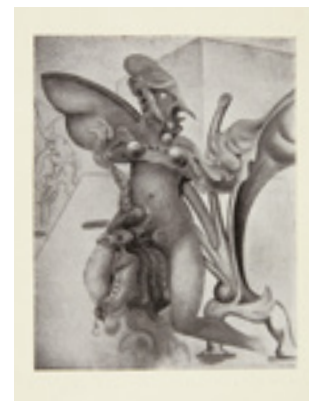
Recueil majeur de Gilbert Lely (1904-1985) qu’il augmenta au fil des années. Il est dédié “À la mémoire de mon cher et admirable ami Maurice Heine qui a détruit définitivement la géôle où D.A.F. de Sade consuma vingt années de sa vie héroïque et où le tenaient encore captif après sa mort les chiens éternels ennemis de l’amour et de la vérité.”

*Ma civilisation* paraîtra pour la première fois officiellement en 1947 chez Maeght, illustrée d’eaux-fortes de Lucien Coutaud.

L’exemplaire est conservé tel que paru, en feuilles.

Sous la justification, le poète a noté : “Le dernier poème comporte des corrections apportées depuis l’édition, Gilbert Lely.” De fait, les sept feuillets de *Michel Neculcea* sont abondamment corrigés à l’encre par l’auteur. On relève trois autres corrections autographes dans le reste de l’ouvrage.

4 000 / 6 000 €



229

Georges HUGNET. **La Chèvre-Feuille**. Avec six gravures de Pablo Picasso. Paris, Robert J. Godet éditeur, 1943. In-4, broché, avec suites en feuilles sous couverture imprimée.

Édition originale.

Elle est illustrée de six gravures de Picasso.

UN DES 25 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR VÉLIN D'ARCHES (N°15), SIGNÉ PAR L'AUTEUR ET LE PEINTRE, CONTENANT LA SUITE EN TROIS COULEURS DES GRAVURES ET UNE EAU-FORTE ORIGINALE DE PABLO PICASSO.

La justification indique : "Les illustrations ont été gravées à l'eau-forte par Pablo Picasso de manière à être imprimées dans le texte par les procédés typographiques courants. L'eau-forte, destinée aux seuls exemplaires de tête, est une des six illustrations tirée en taille-douce sur les presses de Roger Lacourrière."

L'EXEMPLAIRE EST ENRICHÉ DE PLUSIEURS SUITES DES GRAVURES TIRÉES EN TAILLE-DOUCE DESTINÉES AUX COLLABORATEURS, DONT UNE SIGNÉE PAR PICASSO :

- la suite des six planches tirées en bleu, jaune, rouge et vert ;
- la suite des cinq planches en noir, numérotées de 1 à 16 et signées par Picasso (n° 6).

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ :

*à monsieur Galanti  
qui veut donner aux poèmes  
les costumes les plus somptueux  
sympathiquement  
Georges Hugnet  
1945*

Avant le faux-tire, long poème autographe de douze vers signé à l'encre noire. Il s'agit d'un des poèmes de l'ouvrage (avec une petite variante) :

*Mes mains dorés sans fin des caresses d'hier  
Tremblent de ciel en ciel d'avoir fâché la reine [...].*

On joint également le prière d'insérer de Paul Éluard ainsi que la bande-annonce portant : "Un jour la Chèvre-Feuille me déclara : « Vous écrivez en vers libres parce que c'est moins difficile. »"

Petites déchirures sans gravité et sans manque à la couverture générale.

10 000 / 12 000 €

GEORGES HUGNET

# La Chèvre-Feuille

avec six gravures

de  
PABLO PICASSO

# La Chèvre-Feuille

TIRAGE A PART

IL A ETE VIRE EN CELLE DES  
SIX GRAVURES QUI, IMPRIMÉES  
EN TAILLE-DOUCE, SUR LES  
PREMIERS DE ROUGE LACROIXIERE,  
CONTIENNENT LE FRONTISPICE DES  
EXEMPLAIRES DE TOUT, HUIT  
ETRES EN BLEU, JAUNE, ROUGE  
VERT, DESTINÉS AUX SEULS  
EXEMPLAIRES D'AUTEUR. DE  
CE, IL A ETE VIRE EN TAILLE-  
DOUCE SEULE SERIE EN NOIR  
DE CINQ AUTRES GRAVURES,  
IMPRIMÉES DE 4 A 16 ET  
ENDES PAR PABLO PICASSO, ET  
SOIETTES EN BLEU, JAUNE,  
ROUGE ET VERT, DESTINÉES  
AUX COLLABORATEURS DE  
L'OUVRAGE.

6/16  
P. 510

Un jour la Chèvre-Feuille me déclare :  
"vous écrivez en vers libres parce que  
c'est moins difficile."

# La Chèvre-Feuille

SUITES DES ILLUSTRATIONS



- 8. — Un autre feu, qui descend, de toutes les feuilles d'un arbre. Une seule était blanche et vive — et immobile. Elle s'échappa avec l'automne.
- 9. — Evénement d'un qui s'élève devant dans sa forme à la Chèvre-Feuille : sortie de quatre vers éternels, immobiles et éternels d'images, mais éternels avec, d'abord, après, de tout le George même de l'usage — le corps de tout ce qui va, l'âme, l'âme, l'âme et la conscience. Poème impopulaire.
- 10. — UNE TENDRE, dans un bûche de bois, comme un bûche de bois d'un certain, pour qu'il se grand, en d'un avec l'âme, pour qu'elle en devienne immortelle.
- 11. — Une personne éternelle qui s'échappe. A l'automne même de son existence, il est le dernier d'automne, c'est le grand large, le dernier, l'automne. L'impopulaire change de camp : les versets éternels.
- 12. — Tu ne fais la maison et la porte de ta maison comme à des fois sans maison.
- 13. — On ne se place pas ses pieds.

PAUL ELIARD



230

[André THIRION]. **Le Grand Ordinaire**. *Sans lieu ni nom*, 1934 [Paris, Robert J. Godet, 1943].

In-12, maroquin bordeaux, dos lisse, pièce de titre de veau rose en forme de sexe féminin, grand décor mosaïqué en relief sur les plats en veau rose et parme figurant un visage de profil constitué de quatre phallus et d'un sexe féminin pour les lèvres, œil en veau blanc et gris, doublures et gardes de daim rose, tranches dorées sur témoins, premier plat de couverture conservé, chemise, étui (Leroux, 1987).

Édition originale : rare impression clandestine de Robert J. Godet parue en 1943 sous la fausse date de 1934 destinée à tromper la censure de l'occupant.

Tirage annoncé à 128 exemplaires. En réalité, Godet en aurait tiré environ 300 et distribué moins de 150 à des libraires et amis, avant que la Gestapo saisisse à son domicile la totalité du stock restant.

L'illustration d'Oscar Dominguez comprend une eau-forte originale en frontispice et sept compositions reproduites au trait à pleine page, sans texte au verso.

L'eau-forte de Dominguez n'a été jointe qu'aux 36 exemplaires du tirage de tête.

Pour André Thirion lui-même, les dessins de Dominguez "ressemblent davantage à un commentaire qu'à une illustration, y compris le portrait du maréchal Pétain dont le personnage n'apparaît pas dans le livre".

ROMAN POLITICO-ÉROTIQUE, L'UN DES PLUS SCANDALEUX DU SURREALISME.

L'auteur en a donné quelques années plus tard la clef : "*Le Grand Ordinaire* n'est pas un livre érotique. Il faut l'aborder avec l'esprit que l'on apporte à la lecture des œuvres les plus singulières de Swift, par exemple à la *Modeste Proposition pour empêcher les enfants d'Irlande d'être une charge pour leurs parents et leur pays*. Dans la composition du livre l'auteur a essayé d'être plus réaliste que les romanciers traditionnels en juxtaposant des épisodes apparemment hétéroclites."

André Thirion (1907-2001) fut une des figures du Surréalisme révolutionnaire.





UN DES 6 EXEMPLAIRES SUR AUVERGNE (N° B) COMPRENANT :

- un dessin original, encre et estompe : scène d'accouplement dans l'esprit du frontispice, dessin abouti de la composition reproduite au simple trait page 23 ;
- une eau-forte supplémentaire ;
- deux états supplémentaires de l'eau-forte du frontispice, dont un tiré en bistre ;
- un manuscrit autographe intitulé "Exemplaire B" : deux belles pages in-4 à l'encre bleue restituant les souvenirs liés au fameux pavillon du 54 rue du Château. Thirion y rappelle ceux qui y vécutrent ou passèrent – c'est-à-dire tous les surréalistes, ou presque, Duhamel, Tanguy, Prévert, Péret, Unik, Aragon, Breton, qui y coucha deux ou trois fois, etc. –, en décrit précisément la décoration et les objets (mentionnant ceux qui étaient volés dans les églises), livre des anecdotes (comme l'exclusion de Soupault), les beuveries (surtout du temps de Prévert), la surveillance de la police et même l'histoire du fils du commissaire de police de Clermont-Ferrand, Mr Michelet, qui s'était échappé du lycée pour se réfugier là – avant de, définitivement, se "barrier du commissariat paternel".

Le feuillet d'errata n'a pas été conservé.

ON A AJOUTÉ, EN PLUS, DEUX LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES DE L'ÉDITEUR, ROBERT J. GODET, AU PROPRIÉTAIRE DU LIVRE.

La première, dont la date "10.6.43" fut aussitôt corrigée en "10.6.34", informe l'acquéreur qu'il recevra sous peu la page manuscrite et le dessin original de l'illustrateur.

La seconde, datée de Saint-Denis, le 6 juillet 43, explique avec humour le retard de la livraison : "La bienveillante attention du gouvernement a estimé qu'il serait bon pour les jeunes gens de mon âge de ne pas rester inactif (!) et m'a invité à transformer mon activité éditrice en un nombre élevé d'heures de présence dans une fabrique de gazogènes.

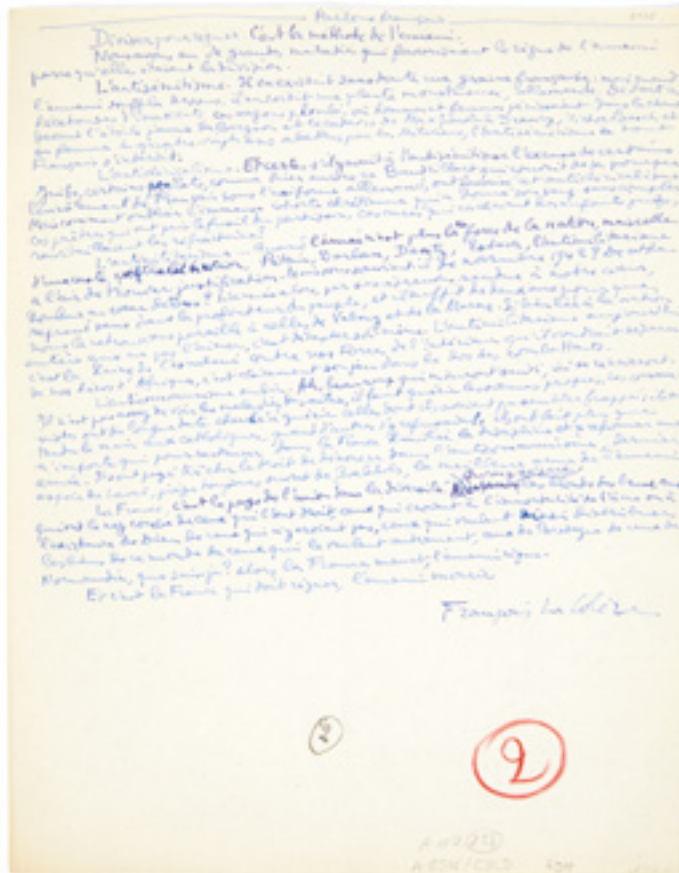
Vous pensez si cela va donner un nouvel essor à mes malheureuses éditions, auxquelles je ne puis plus consacrer que le temps qui le reste disponible, de 9h à minuit. Aussi bien vous prierais-je d'excuser le retard que j'ai mis à vous tenir le manuscrit qui manque à votre exemplaire extra ordinaire du G.O. Le voici ci-joint ; quant au dessin qu'on ne saurait envoyer par pneu ma femme (car femme j'ai, depuis vendredi dernier) vous le portera [...]"

SAISSANTE RELIURE DE GEORGES LEROUX ORNÉE D'UN DÉCOR ÉROTIQUE ANTHROPOMORPHE MOSAÏQUÉ EN RELIEF, DANS L'ESPRIT DE L'OUVRAGE.

(Dutel, *Bibliographie des ouvrages érotiques publiés clandestinement*, n° 1675 : "L'ouvrage doit comporter un errata sur feuillet volant."- Pauvert, *Anthologie des lectures érotiques, de Guillaume Apollinaire à Philippe Pétain*, pp. 677-682.- Pia, *Dictionnaire des œuvres érotiques*, p. 202 : "Il serait vain de vouloir résumer le long récit, à la fois extravagant, sarcastique, obscène et bouffon qu'est *Le Grand Ordinaire*.")

4 000 / 5 000 €





“LA FRANCE, C’EST LE PAYS DE L’UNION DANS LA DIVERSITÉ”

231

[Louis ARAGON]. **Parlons français**. *Sans lieu ni date* [décembre 1944].

Manuscrit autographe signé “François la Colère”, ¾ page in-folio.

VIRULENT ÉDITORIAL DU QUOTIDIEN *CE SOIR* DU 15 DÉCEMBRE 1944 : LE MANUSCRIT AUTOGRAPHE EST SIGNÉ DU PSEUDONYME DE LOUIS ARAGON DURANT LA RÉSISTANCE, *FRANÇOIS LA COLÈRE*.

Le journal fondé en mars 1937 au moment de la guerre d’Espagne, dirigé par Aragon et Jean-Richard Bloch, avait été interdit en août 1939 comme quotidien communiste ; il n’avait commencé de reparaitre qu’en août 1944 et Louis Aragon y publiait des éditoriaux intitulés “Parlons français” signés de son pseudonyme de Résistance. Il devait s’en éloigner peu après, en janvier 1945.

Aragon dresse ici la liste des “grandes maladies qui favorisaient le règne de l’ennemi parce qu’elles étaient la division” : l’antisémitisme, l’anticléricalisme, l’antimilitarisme, l’anticommunisme enfin.

*L’antisémitisme. Il en existait sans doute une graine française : mais quand l’ennemi souffla dessus, il en sortit une plante monstrueuse, allemande. Devant ces hécatombes d’innocents, ces wagons plombés où hommes et femmes périssaient dans la chaux, devant l’étoile jaune de Bergson et le cadavre de Max Jacob à Drancy, Victor Basch et sa femme de 80 ans abattus par les miliciens, l’antisémitisme à tout Français s’interdit. L’anticléricalisme. Et certes, s’il y avait à l’antisémitisme l’excuse de certains juifs, certains prélats, comme hier encore ce Baudrillart, qui couvrit de sa pourpre l’enrôlement des Français sous l’uniforme allemand, ont favorisé cet anticléricalisme. Mais comment oublier l’immense cohorte chrétienne qui a donné son sang sans compter, ces prêtres qui ont pris le fusil du partisan, ces curés qui cachaient des enfants juifs, ravitaillaient les réfectoires ? [...].*

La conclusion fait écho à *La Rose et le Réséda* qui réunissait dans un même combat “celui qui croyait au ciel” et “celui qui n’y croyait pas” :

*La France, c'est le pays de l'union dans la diversité. Qu'on y sépare les blonds des bruns, ceux qui ont le nez courbé de ceux qui l'ont droit, ceux qui croient à l'immortalité de l'âme ou à l'existence de Dieu de ceux qui n'y croient pas, ceux qui veulent ainsi distribuer les biens de ce monde de ceux qui le veulent autrement, ceux de Bretagne de ceux de Normandie, que sais-je ? alors la France meurt, l'ennemi règne.  
Et c'est la France qui doit régner, l'ennemi mourir.*

1 000 / 1 500 €



232

Louis ARAGON. **Aurélien**. Roman. Paris, Gallimard, 1944.

Fort in-8, maroquin noir, dos lisse et plats ornés d'un décor mosaiqué de grandes pièces de toile vieux rose, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés, étui (Leroux).

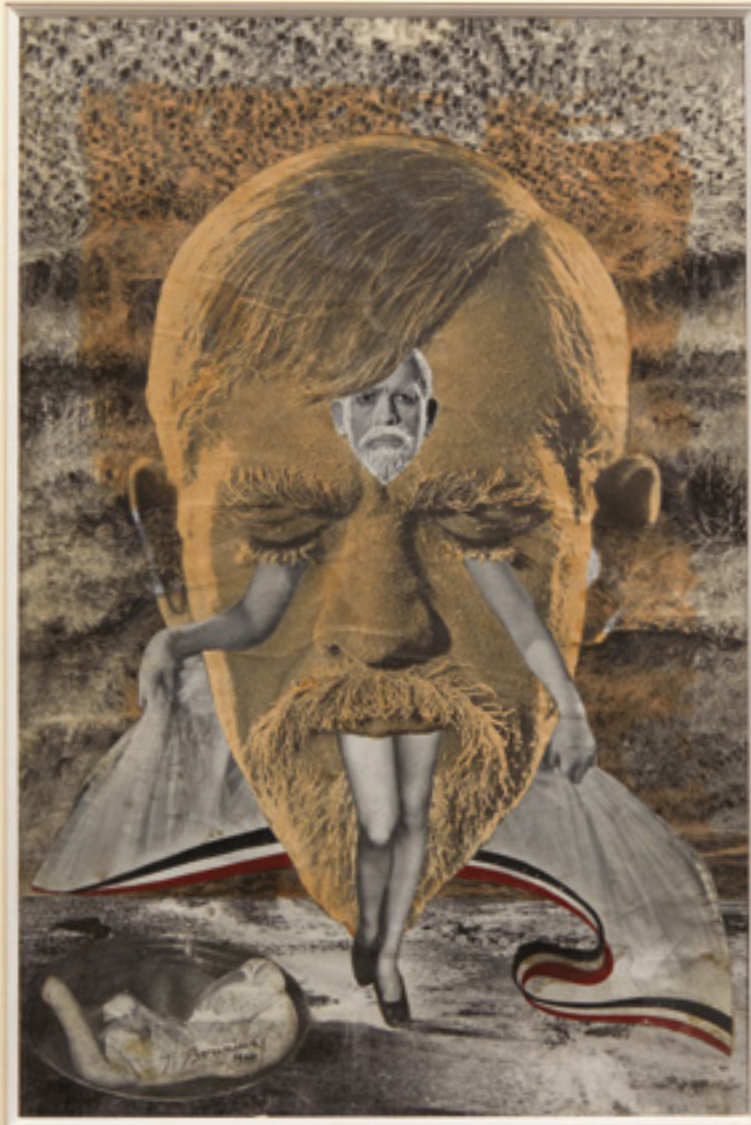
Édition originale.

Quatrième roman du cycle *Le Monde réel*, *Aurélien* est une évocation de la jeunesse surréaliste d'Aragon.

UN DES 13 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR VERGÉ DE HOLLANDE (N° VII).

Très bel exemplaire.

4 000 / 5 000 €



233

Jacques BRUNIUS. **Ad nauseam**. *Sans lieu* [Londres], 1944.

Collage photographique daté et signé, avec rehauts, sous verre, cadre de bois naturel.

FAMEUX COLLAGE PHOTOGRAPHIQUE RÉALISÉ EN 1944 PAR JACQUES BRUNIUS.

Il a été exposé à trois reprises entre 1986 et 1996 : une première fois à Marseille dans *La Planète affolée, Surréalisme, dispersion et influences*, puis dans *Buñuel ! Auge des Jahrbunderts* et, enfin, au Centre Georges Pompidou dans *Face à l'histoire 1933-1996* (cat. reproduction p. 97).

Durant la Seconde Guerre mondiale, Jacques Henri Cottance *alias* Jacques Brunius (1906-1967) était journaliste à Londres dans l'équipe des *Français parlent aux Français* à la BBC.

“Poète, collagiste, cinéaste, acteur, animateur de radio, il a été l'homme-orchestre du surréalisme britannique, créant avec E.L.T. Mesens le *London Bulletin* et, après guerre, divers brûlots. [...] Ses collages, pleins d'humour et parfois de mystère, témoignent de sa capacité aiguë de réinterpréter le réel” (*Dictionnaire général du Surréalisme et de ses environs*, p. 70).

En 1963, il publia *Rencontres fortuites et concertées*, une préface à l'album des 125 collages et objets de son ami E.L.T. Mesens.

6 000 / 8 000 €

234

César MORO. **Lettre d'amour**. *Sans lieu* [Mexico, Éditions Dyn, 1944].

In-8, cousu avec un fil rouge, couverture ornementée imprimée en rouge et noir.

Édition originale.

Tirage unique à 51 exemplaires, dont un hors commerce, signés par l'auteur (n° 3).

BELLE EAU-FORTE ORIGINALE D'ALICE PAALLEN EN FRONTISPICE, SIGNÉE ET JUSTIFIÉE PAR LE PEINTRE.

Plaquette peu commune, deuxième livre publié par le poète et peintre surréaliste péruvien César Moro alors en exil au Mexique. (Il avait quitté le Pérou en 1938 en raison des événements politiques.) Durant son exil, il organisa en 1940 avec le peintre Wolfgang Paalen l'Exposition internationale du Surréalisme (il écrivit la préface du catalogue) avec l'aide de Breton alors réfugié à New York. Puis il collabora à *El Hijo Pródigo* et au *Dyn*, fondé par Paalen en 1942.

Rentré au Pérou en 1948, il y meurt huit ans plus tard. Homosexuel, il mena une “vida escandalosa” selon ses propres termes ; ses préférences sexuelles devaient l'éloigner de Breton. Il fut essentiellement un auteur posthume, n'ayant que peu publié de son vivant. La fondation Getty, qui possède ses archives, a contribué en 2012 à le sortir de l'oubli dans une exposition : *Farewell to Surrealism : The Dyn Circle in Mexico*. Moro y est présenté comme “a central figure in the circulation of avant-garde ideas and aesthetics from the 1920s through the 1950s.”

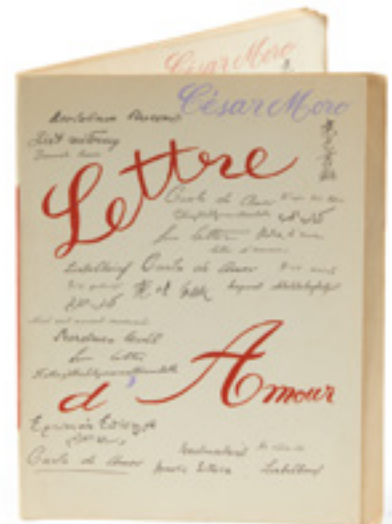
EXEMPLAIRE DES PAALLEN PORTANT, SOUS LA JUSTIFICATION, CE BEL ENVOI AUTOGRAPHE :

*Pour Alice et Wolfgang Paalen  
au cours de notre amitié.*

Provenance remarquable que celle du couple d'amis qui eurent un rôle essentiel durant l'exil mexicain de Moro.

De la bibliothèque *Arman* avec ex-libris.

1 000 / 1 500 €





235

Édouard Léon Théodore MESENS. **Troisième Front.** Poèmes de guerre. Suivi de Pièces détachées, illustré par l'auteur. Third Front & Detached Pieces translated by Roland Penrose & the author. (Bristol, Western Printing Services Ltd pour), The London Gallery, 1944.

In-12, broché, jaquette imprimée.

Édition originale.

Tirage unique à 500 exemplaires numérotés et signés par l'auteur (n° 29) sur papier vélin fort.

La plaquette est la première d'une collection bilingue de poésie française contemporaine éditée par Mesens. En quatrième de couverture, l'écrivain annonce la publication prochaine de *Poésie et Vérité 1942* de Paul Éluard, avec une traduction anglaise par Roland Penrose et Mesens et un portrait par Man Ray : "The following books of this series will include poetical works by André Breton, J.B. Brunius, Aimé Césaire, Valentine Penrose."

Un des fondateurs du mouvement surréaliste belge, E.L.T. Mesens (1903-1971) avait organisé à Londres en 1936 l'Exposition internationale du Surréalisme, ville où il se fixa deux ans plus tard. Il y dirigea la London Gallery et publia jusqu'en 1940 le *London Bulletin* avec Penrose et Brunius. "À partir de 1941, il contribua aux émissions de la B.B.C. – c'est à lui qu'on doit la fameuse ritournelle « Radio-Paris ment, Radio-Paris est allemand »" (*Dictionnaire général du Surréalisme et de ses environs*, p. 279).



EXEMPLAIRE DE PICASSO ENRICHÉ D'UN ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ ORNÉ D'UNE EMPREINTE DE L'AUTEUR EN JAUNE ET BLEU DANS UN CŒUR :

"Voici des fleurs d'hiver  
 "Voici des fleurs d'été  
 "Du commerce et des poux  
 "Des pralines et des bombes  
 "Le tout donné vendu  
 "Prêté acheté jeté..."

A Pablo Picasso,  
 hommage de  
 E.L.T. Mesens  
 mars 1944

Mesens a exposé Picasso à plusieurs reprises à la London Gallery entre 1945 et 1949 dans le cadre d'expositions collectives depuis *Surrealist Diversity 1915-1945* et une exposition personnelle intitulée : *Picasso in English Collections*. Et, avec Penrose qui en avait assuré la traduction anglaise, Mesens organisa en février 1947 dans les locaux de la galerie une représentation du *Désir attrapé par la queue*.

2 000 / 3 000 €



236

René CHAR. **Le Marteau sans maître** suivi de *Moulin premier*, 1927-1935. Version définitive. Paris, Librairie José Corti, 1945.

In-8, broché.

Édition définitive, en partie originale.

UN DES 25 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR VERGÉ D'ARCHES (N° 22), SIGNÉ PAR PICASSO, LES SEULS À COMPRENDRE LA REMARQUABLE POINTE-SÈCHE ORIGINALE DE PICASSO EN FRONTISPICE.

ON JOINT DEUX LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES DE RENÉ CHAR ADRESSÉES À JOSÉ CORTI LE 10 MAI ET LE 19 JUIN 1943.

*Elles concernent le projet de réédition du Marteau sans maître, "version définitive augmentée de Moulin Premier, lui aussi remanié. Qu'en pensez-vous ? Je tiens le manuscrit à votre disposition et les fonds couvrant les frais éventuels. Si ce projet a votre assentiment, je demanderai à Bachelard de rédiger une sorte d'introduction en lui donnant les matériaux pour cela. Pour les exemplaires de luxe Picasso pourrait faire une litho ou une eau-forte. Si vous voyez Bachelard, sondez-le à ce sujet. [...] Voulez-vous me faire l'envoi du livre de G. Bataille : l'expérience intérieure ? [...]"*

*Le 19 juin, René Char remercie son correspondant d'avoir accepté le projet et de "l'élégance avec laquelle vous passez le correcteur sur notre vieux compte. Cependant je vous prie de disposer – actif Librairie Corti – des exempl. de luxe qui vous restent en magasin. [...]"*

*Pour mettre en train notre affaire je pense qu'il est sage d'attendre qu'un peu de clarté soit tombée sur la pauvre condition des hommes et des choses. [...] Je me réjouis de travailler avec vous.*

*Reçu une bonne lettre du brave et savant Bachelard qui est d'accord [...]"*

Si José Corti a effectivement publié la version définitive du *Marteau sans maître* et de *Moulin premier* en 1945 (achevé d'imprimer du 10 août), avec une pointe-sèche de Picasso pour les vingt-cinq exemplaires de luxe, la préface de Bachelard a été écartée.

5 000 / 6 000 €





237

Jean GENET. **Tonnerre de Brest**. *Le 13 mars 1945*.

Manuscrit autographe in-4 de (1) f. de titre, 396 feuillets sur un cahier d'écolier ou insérés, la plupart numérotés de la main de l'auteur (dont 34, numérotés, sont vierges) : conservé dans un étui.

CÉLÈBRE MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ DE PREMIER JET DE *QUERELLE DE BREST* DONT LA RÉAPPARITION EN 1992 DANS LA VENTE DE JACQUES GUÉRIN FUT UN ÉVÉNEMENT.

Le manuscrit de la première version de *Querelle de Brest* se présente comme un gros cahier d'écolier portant sur la couverture le titre « *Tonnerre de Brest / Roman / I* » et la date du 13 mars 1945. Le verso de la couverture et la page de garde donnent à lire une longue dédicace à Jacques Guérin, riche industriel et bibliophile qui avait rencontré Jean Genet en mars 1947 par l'intermédiaire d'un libraire parisien, Roland Saucier. Guérin acquit le manuscrit ; quand le roman parut en novembre, il lui était dédié, alors que le manuscrit prévoyait que l'hommage allât à Jean Cocteau.

AU LONG DU CAHIER OU SUR DES FEUILLETS INSÉRÉS SE LIT UNE PREMIÈRE VERSION DU ROMAN DÉJÀ PROCHE DE LA VERSION FINALE, MALGRÉ D'INÉVITABLES HÉSITATIONS, DES RÉCRITURES, MANQUES, SUPPRESSIONS ET DÉPLACEMENTS DE SEGMENTS DE LONGUEURS DIVERSES.

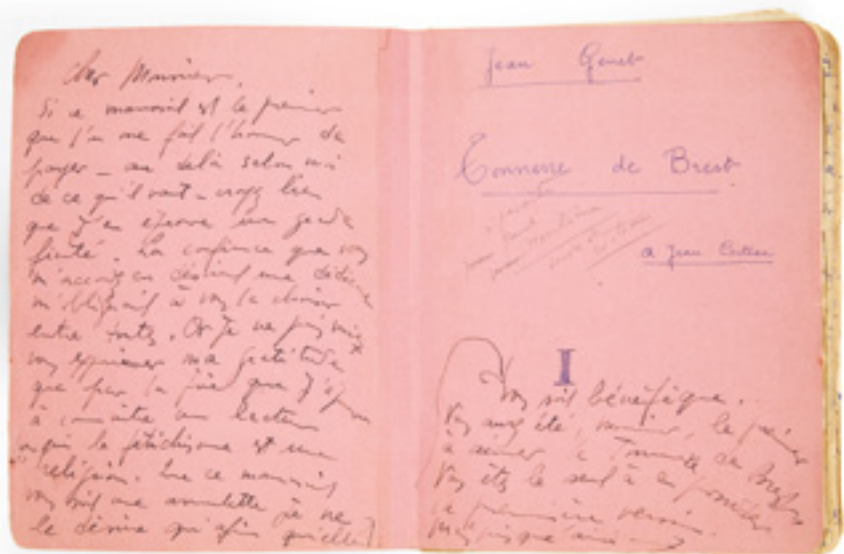
La diversité des papiers, la discontinuité dans la numérotation des feuillets témoignent d'une rédaction à la fois suivie et fragmentée : certaines sections ont été rédigées indépendamment, dans un ordre qui ne sera pas nécessairement celui de leur apparition à l'état final ; certaines (comme le récit du meurtre de l'Arménien) semblent être la mise au net d'un premier jet ; d'autres sont encore à l'état de projet.

CE DOCUMENT D'ENVIRON 370 PAGES EST D'UN TRÈS GRAND INTÉRÊT POUR L'HISTOIRE DU ROMAN DE JEAN GENET.

On y découvre par exemple quelques pages sur les relations de *Querelle* et des femmes ou sur ses rapports avec le tenancier de La Féria qui seront plus tard écartées et qui éclairent diverses allusions restant opaques dans l'état final. Certaines remarques ponctuelles non conservées présentent par ailleurs un intérêt considérable pour la compréhension générale du projet du romancier : « Puisque notre esthétique exige que l'auteur se rattache à son œuvre de la façon la moins ambiguë, le lieutenant Seblon sera tout particulièrement notre projection parmi les personnages de ce livre. »

À diverses reprises ont également disparu des lignes ou des pages de transition, ainsi que les sous-titres qui distinguaient à l'origine clairement les extraits du carnet intime du lieutenant Seblon. Fort significatif est ainsi le changement esthétique intervenu entre ce premier état du roman et la version publiée : l'abandon d'une poétique de la marqueterie au profit d'une esthétique du flux. Le manuscrit est par exemple divisé en trente-deux chapitres, dont chacun se serait sans doute ouvert par une citation d'exergue. Genet y renonça ensuite, fusionnant en outre de nombreux paragraphes, supprimant fréquemment l'alinéa même lorsqu'il y avait originellement un saut de ligne, une ligne de pointillés, voire un saut de page.

Les renseignements qui précèdent nous ont été transmis par Gilles Philippe après examen du manuscrit. M. Philippe prépare actuellement, avec Emmanuelle Lambert, la prochaine édition des romans de Jean Genet pour la Pléiade : qu'il trouve ici l'expression de notre vive gratitude.



Le manuscrit a donc été acquis en 1947 par Jacques Guérin directement auprès du romancier. Ce dernier a inscrit en tête un long envoi :

*“Cher Monsieur,  
 Si ce manuscrit est le premier que l'on me fait l'honneur de payer – au-delà selon moi de ce qu'il vaut – croyez bien que j'en éprouve une grande fierté. La confiance que vous m'accordez en désirant une dédicace m'obligerait à vous la choisir entre toutes. Or je ne puis mieux vous exprimer ma gratitude que par la joie que j'éprouve à connaître un lecteur pour qui le fétichisme est une religion. Que ce manuscrit vous soit une amulette. Je ne le désire qu'afin qu'elle vous soit bénéfique.  
 Vous aurez été, Monsieur, le premier à aimer le Tonnerre de Brest ; vous êtes le seul à en posséder la première version. Mais puisqu'ainsi vous êtes au fait de mes repentirs, ne profitez pas de cette supériorité sur moi, et souffrez que je me fasse humble devant vous.  
 Je vous embrasse.  
 Jean Genet.”*

Avant de le mettre en relation avec le romancier, Roland Saucier avait soumis au bibliophile deux livres nouvellement parus, dont le premier passait pour un chef-d'œuvre : *Les Amitiés particulières* de Roger Peyrefitte et *Notre-Dame des fleurs* de Jean Genet. Après lecture, Guérin dit à Saucier : “Vous faites erreur, le chef-d'œuvre c'est le livre de Genet. L'autre n'est qu'une aventure.”

Lorsque Jean Genet et Jacques Guérin se rencontrèrent, ce dernier demanda à lire le manuscrit en cours, *Querelle de Brest* – alors encore intitulé *Tonnerre de Brest*. Il l'acquit peu après. Par la suite, Genet lui offrit les manuscrits du *Journal du voleur* et de *Pompes funèbres*.

(*Bibliothèque Jacques Guérin*, VII, 1992, n° 34 : “Genet écrit *Querelle* presque en même temps que *Pompes funèbres*, durant ces années fastes (1942-1948) où il produisit plus de la moitié de son œuvre à une cadence effrénée. Cocteau lui avait dit : « Tu es un très mauvais voleur puisque tu te fais toujours prendre, mais tu es un grand écrivain. Travaille. » Ce qu'il fit. [...] Ce livre n'est pas seulement fiction romanesque, mais aussi quête onirique, album de souvenirs parcouru de frissons et de fantasmes, de délires et de fixations obsessionnelles. Héros de la saga homosexuelle, *Querelle* n'est pas Genet, mais Genet voudrait être *Querelle*. Jamais l'auteur ne nous avait livré autant de lui-même.”).

80 000 / 120 000 €

la fille lui  
fut la plus retive de la vie. Le que surpris...  
les yeux pleins de larmes, se reculaient: leur beauté grandit, un  
se dit, la haine tombait leur visage, les yeux s'abaissaient qui se battit  
à mort. Et...  
jeune de je, qu'il se battait, n ne finit ne pense que dans  
les yeux fatigués, de son regard plus lumineux, les yeux larmes s'abaissaient.  
C'est à l'abri de cette apparence que Lucille pouvait retourner  
en France.

Sur le front au lieu de la vie, appartenant de Robert j'ent  
à tout hasard, la direction de Lucille, et Lucille à droite. Il avait les  
deux

1) Il n'est encore pas, et maintenant un plus, et l'on s'en abonne un  
si l'on admet que Lucille a déjà accepté un d'été de la  
bonne - un de faire à soi la vie. Les deux ne sont  
oppression. Si Lucille s'était tenu, un de plus belle et d'été  
normale, entre de, n'aurait, parfois, il est  
de Lucille est d'effroi: le sentiment de son  
Lucille est acceptée à lui, l'étalage de  
village, l'été de son. Elle lui est  
de Lucille de son regard, une solution  
marche. Et que se sera-t-il pas  
partir de d'une note d'été  
Régions, parfois que son regard

qu'il lui jeta. Le lieutenant s'était levé tout d'un coup, et il parlait  
quand offerte en fait, mais il se dit que son amour  
de Lucille. Le lieutenant s'était levé tout d'un coup, et il parlait  
quand offerte en fait, mais il se dit que son amour

jean-baptiste  
ment d'une femme devenue mine, et à dans, des les uns de la  
dans ce pays, il avait...  
de Lucille regarda le plus fort. L'admirer lui plat. Pourquoi ne l'ait  
min. Pourquoi devint lui, pourquoi en dans, un sentiment de tel que  
de son sentiment. Il était seul de la fortifier. Les yeux, bien  
de son sentiment. Il était seul de la fortifier. Les yeux, bien  
de son sentiment. Il était seul de la fortifier. Les yeux, bien

de Lucille. Le lieutenant s'était levé tout d'un coup, et il parlait  
quand offerte en fait, mais il se dit que son amour  
de Lucille. Le lieutenant s'était levé tout d'un coup, et il parlait  
quand offerte en fait, mais il se dit que son amour

de lui, cela pouvait...  
de lui, cela pouvait...  
de lui, cela pouvait...

de lui, cela pouvait...  
de lui, cela pouvait...  
de lui, cela pouvait...

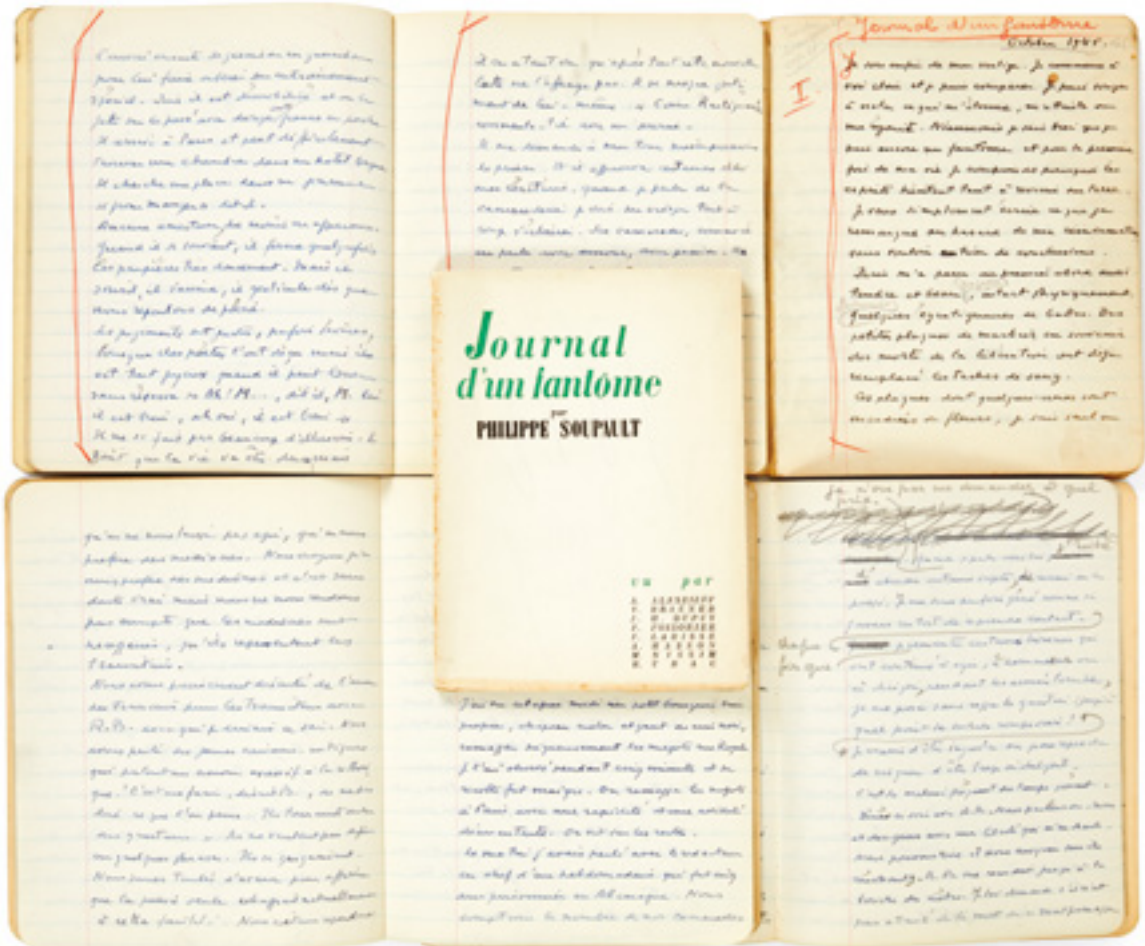
MANUSCRIT AUTOGRAPHE COMPLET.

Il porte des corrections d'une autre main, généralement au crayon. Quelques passages ont été biffés.

*"Le sort a voulu que je sois un fantôme à une des époques les plus étranges de l'histoire du monde. J'ai hanté une ville qui, en dépit de quatre ans de souffrances et d'oppression, est restée la ville la plus vivante du globe et j'ai retrouvé mes compatriotes au moment de leur métamorphose, au moment où ceux qui ne savent pas comprendre se demandaient s'ils pourraient récupérer leurs forces et retrouver un équilibre. J'ai voulu, le plus longtemps possible, demeurer un fantôme, c'est-à-dire ne pas juger. J'ai chaque soir noté, naïvement, le plus naïvement du monde, sans m'indigner, sans m'irriter, sans même m'enthousiasmer, ce que j'avais vu, entendu, remarqué et senti (à la manière des fantômes) en prenant bien garde de ne pas laisser intervenir celui qu'on appelait jadis Philippe Soupault."*

On joint un exemplaire de l'édition originale (1946), complet du papillon d'errata.

3 000 / 4 000 €





## L'EXEMPLAIRE DE BELLMER

239

[Georges BATAILLE, sous le pseudonyme de] Lord AUCH. **Histoire de l'œil**. Avec six gravures originales à l'eau-forte et au burin. *Séville*, 1940 [Paris, K. éditeur, août 1946]. Grand in-8, broché, couverture repliée, chemise, étui de papier blanc.

ÉDITION ILLUSTRÉE DE 6 EAUX-FORTES ORIGINALES À PLEINE PAGE DE HANS BELLMER EN PREMIER TIRAGE.

Tirage limité à 199 exemplaires.

EXEMPLAIRE DE HANS BELLMER, UN DES 8 DE COLLABORATEURS SUR HOLLANDE VAN GELDER (N° 6), ENRICHIS DE DEUX SUITES DES GRAVURES, EN NOIR ET EN COULEUR, ET DE DEUX DESSINS ORIGINAUX AU CRAYON SUR PAPIER FIN.

Premier récit érotique de Georges Bataille (1897-1962), *Histoire de l'œil* avait été imprimée une première fois clandestinement par René Bonnel en 1928, avec 8 lithographies d'André Masson, sous un pseudonyme et sans nom d'illustrateur, comme ici. Bataille révéla plus tard que *Lord Auch* était une abréviation de "Aux chiottes".

Cette deuxième édition a été mise en œuvre par K éditeur, maison créée par Alain Gheerbrant, Bernard Amouroux, Henri Parisot et Simone Lamblin.

Exemplaire conservé tel que paru.

Sur la chemise de l'éditeur, Bellmer a rajouté son nom à l'encre rouge sur un morceau de gaze en guise d'ex-libris ainsi que le titre et à nouveau mention de son exemplaire personnel au dos de l'étui.

(Dutel, *Bibliographie des ouvrages érotiques publiés clandestinement en français entre 1920 et 1970*, n° 1699 : "Les modifications de cette nouvelle version ont été faites par Alain Gheerbrant et non par Georges Bataille qui a toutefois donné son accord."- Pia, *Les Livres de l'Enfer*, col. 630-631.)

8 000 / 12 000 €





240

André BRETON. **Young Cherry Trees secured against Hares. Jeunes Cerisiers garantis contre les lièvres.** Translations by Edouard Roditi. Cover by Marcel Duchamp. Drawings by Arshile Gorky. *New York, View Editions, 1946.*

In-8, cartonnage à la Bradel illustré sur le premier plat, jaquette imprimée et illustrée en couleurs dont le premier plat, ajouré au centre, laisse voir le portrait de Breton à la place du visage de la statue de la Liberté, étui-chemise en demi-marouquin rouge.

Édition bilingue en partie originale.

Elle a été publiée par les éditions de la revue *View* et diffusée chez A. Zwemmer à Londres et La Jeune Parque à Paris. La plupart des poèmes furent publiés par André Breton entre 1923 et 1944. La traduction anglaise par Edouard Roditi est imprimée en vis-à-vis des textes français. Couverture de Marcel Duchamp et compositions dans le texte de Gorky.

UN DES 25 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR VÉLIN SUPÉRIEUR (N° 10), SIGNÉS PAR BRETON, LES SEULS À COMPORTER, INSÉRÉS DANS LE CORPS D'OUVRAGE, DEUX DESSINS ORIGINAUX GOUACHÉS DU PEINTRE SURREALISTE AMÉRICAIN ARSHILE GORGY.

Extrêmement rare en tirage de luxe.

8 000 / 12 000 €

241

Tristan TZARA. **Le Cœur à gaz.** Paris, GLM, 1946.

In-4, broché, couverture imprimée rempliée.

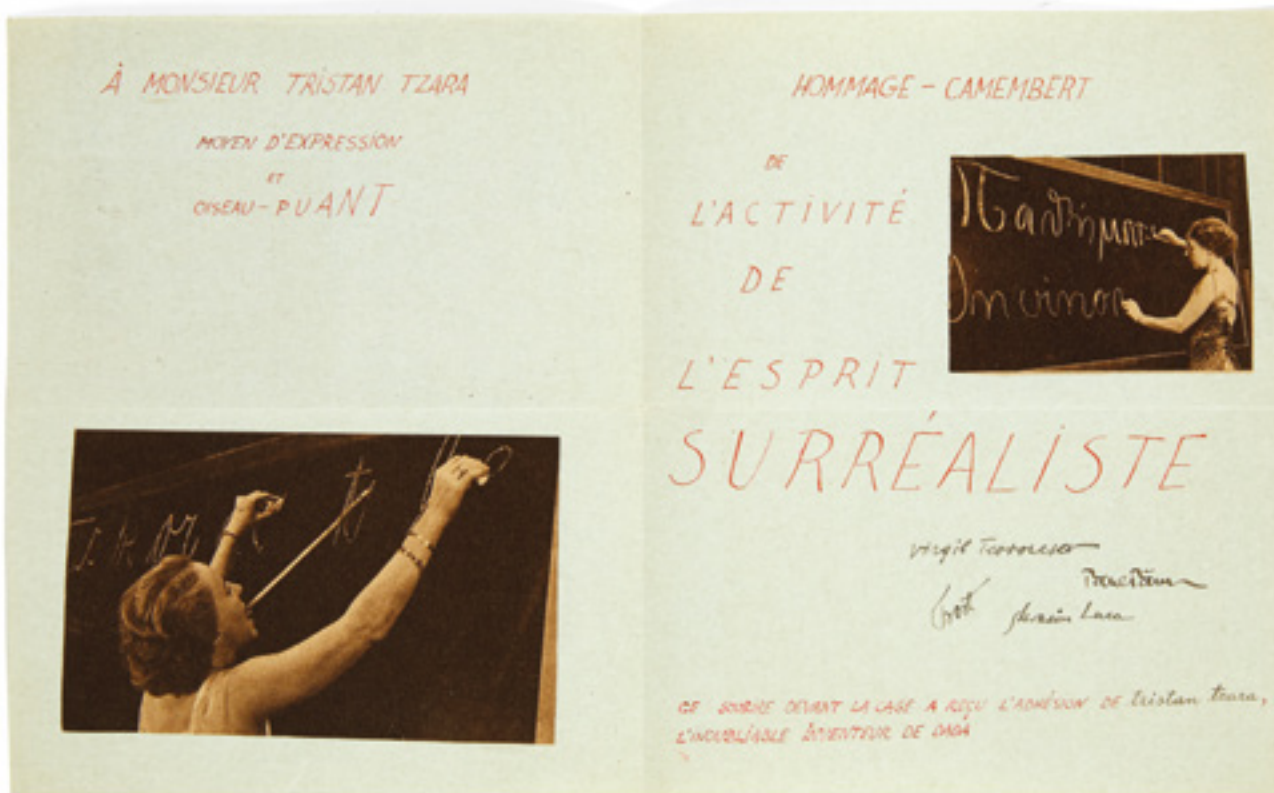
Édition originale : tirage limité à 405 exemplaires, plus quelques-uns hors commerce.

UN DES 25 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR VÉLIN DU MARAIS (N° 5), ENRICHIS D'UNE POINTE SÈCHE ORIGINALE EN DEUX TONS DE MAX ERNST, SIGNÉE ET JUSTIFIÉE PAR LE PEINTRE.

Léger report du frontispice sur le titre qui lui fait face.

3 000 / 4 000 €





UN "HOMMAGE-CAMEMBERT"

242

[SURREALISTES ROUMAINS]. De DADA à GAGA. Bucarest, 28 novembre 1946.

Manuscrit avec collage original signé de Virgil Teodorescu, Trost, Paul Paun et Ghérasim Luca, 2 feuillets in-8 sur papier vert (178 x 145 mm).

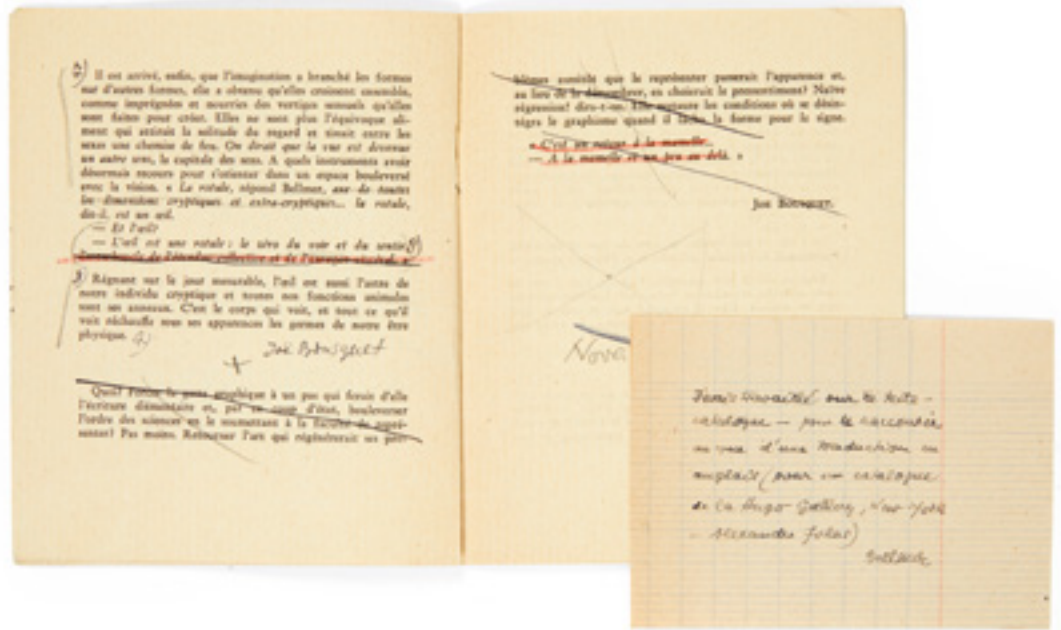
TRÈS AMUSANT MANUSCRIT À L'ENCRE ROUGE SUR PAPIER VERT, ORNÉ D'UN COLLAGE ORIGINAL, DES SURREALISTES ROUMAINS EN HOMMAGE À TRISTAN TZARA.

*A Monsieur Tristan Tzara  
moyen d'expression et oiseau-puant  
Hommage-camembert de l'activité de l'esprit surréaliste  
ce sourire devant la cage a reçu l'adhésion de Tristan Tzara, l'inoubliable inventeur de Dada.*

Daté de Bucarest, le 28 novembre 1946, il est signé à l'encre noire par Virgil Teodorescu, Trost, Paul Paun et Ghérasim Luca.

2 000 / 3 000 €





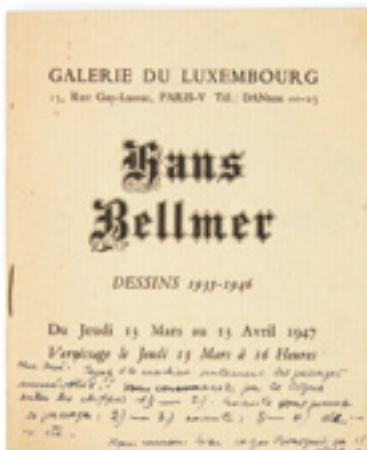
“LE BEAU, ICI, IMPOSE LE RÉVOLTANT” (JOË BOUSQUET)

243

Hans BELLMER. Galerie du Luxembourg. **Hans Bellmer, dessins 1935-1946.** Paris, 1947. In-16 carré, agrafé.

Catalogue de la première exposition personnelle de Hans Bellmer à Paris : elle se tint à la Galerie du Luxembourg, du 13 mars au 13 avril 1947. Le catalogue est illustré de la reproduction d'un dessin de Bellmer (le céphalopode de *L'Anatomie de l'image*) et liste les 33 dessins exposés : il est précédé d'un important essai de Joë Bousquet sur neuf pages.

“Le court essai destiné à présenter l'œuvre de Bellmer aux visiteurs parisiens de son exposition constitue l'unique concrétisation des publications envisagées [entre Bellmer et Bousquet]. Son texte contient quelques fulgurances remarquables [...]. L'exposition ne connaît pas un grand retentissement, mais elle assure à Bellmer une participation au « Surréalisme en 1947 », qui a lieu en juillet à la galerie Maeght” (Pierre Dourthe, *Bellmer, le principe de perversion*, p. 148).



EXEMPLAIRE CORRIGÉ PAR HANS BELLMER EN VUE D'UNE EXPOSITION NEW-YORKAISE.

Sur une languette de papier, note autographe signée : “J'avais travaillé sur ce texte – catalogue – pour le raccourcir en vue d'une traduction en anglais (pour un catalogue de la Hugo Gallery, New York – Alexandre Jolas). Bellmer.”

De fait, le texte a été raturé, corrigé et numéroté par Bellmer à l'encre, au crayon à papier et au crayon rouge. Sur la couverture, il a indiqué à l'intention du nouvel éditeur :

“Cher ami, tapez à la machine seulement les passages numérotés !! Vous commencerez par la ligne entre les chiffres 1) – 2). Ensuite vous prenez le passage 2) – 3) ensuite : 3) – 4) etc., etc. Nous verrons bien ce que Bousquet dira !!”

L'exposition projetée à la Hugo Gallery de New York, dirigée depuis 1944 par l'ancien danseur Alexandre Jolas (1907-1987), n'a pas eu lieu.

800 / 1 200 €

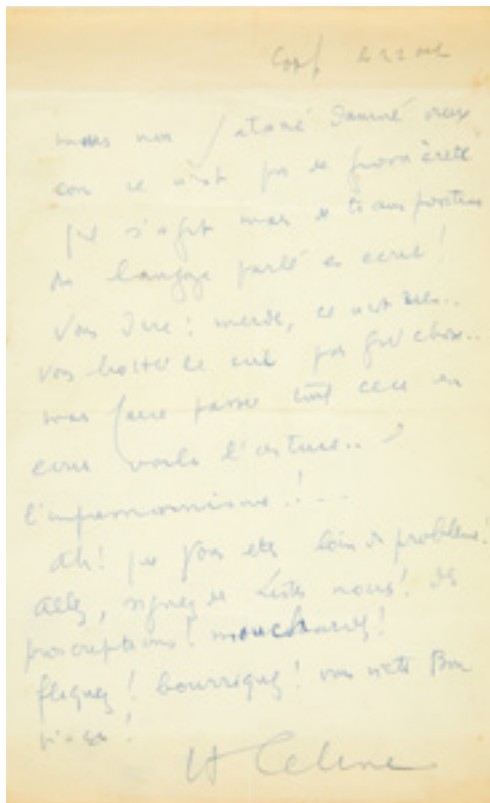


Louis-Ferdinand CÉLINE. **Lettre adressée à André Billy.** Copenhague, 22 octobre [1947].  
Lettre autographe signée "LF Celine", 1 page in-folio.

SAVOUREUSE LETTRE ADRESSÉE PAR CÉLINE AU CRITIQUE ANDRÉ BILLY, MANIÈRE DE DÉFENSE  
ET ILLUSTRATION RAGEUSE DE SON STYLE.

*"Mais non satané damné vieux con ce n'est pas de grossièreté qu'il s'agit mais de transposition  
du langage parlé en écrit ! Vous dire : merde, ce n'est rien... Vous botter le cul pas grd  
chose... mais faire passer tout ceci en écrit voilà l'astuce... l'impressionnisme !...  
Ah ! que vous êtes loin du problème ! Allez, signez des listes noires ! des proscriptions !  
mouchardez ! fliguez ! bourriquez ! vous n'êtes bon qu'à ça !  
LF Celine."*

En 1932, André Billy (1882-1971) avait approuvé les Goncourt de n'avoir pas décerné leur prix  
au *Voyage au bout de la nuit*, ce qui lui valut la rancune tenace du romancier. Durant la guerre,  
il publia un recueil littéraire qui omettait Céline puis, dans sa chronique au *Figaro littéraire* du  
11 octobre 1947, il notait : "Ce qui est simple mode, c'est la crudité d'expression qui, d'ailleurs,  
ne nous est pas venue d'Amérique, mais d'un certain Louis-Ferdinand Céline, aujourd'hui  
bien oublié" – et le "bien oublié" de rugir depuis son exil danois.  
(Alméras, *Dictionnaire Céline*, pp. 123-124.)



"Céline, ce n'était pas le langage parlé comme on l'a dit, c'était un style. Chaque écrivain doit  
se débrouiller pour faire passer l'émotion, la poésie. Il n'y a pas de recettes. Chacun devant  
l'œuvre d'art se démerde comme il peut. Il faut que le souffle passe ou on crève. Il n'y a pas de  
nouveau roman ou d'ancien. Avec Céline ça passe. Dans le *Voyage*, l'incision pour le souffle a  
été faite" (Jean Genet cité par Philippe Alméras, op. cit., p. 380).



245

Jean GENET & Paul MORIHEN. **Contrat d'édition de Jean Genet aux éditions Paul Morihien.** Paris, 26 juillet 1947.

In-4 de (2) ff. : demi-marquain noir à grain long à bandes, étui (Loutrel).

IMPORTANT ENSEMBLE DE PIÈCES RESTITUANT LES LIENS PARFOIS CONFLICTUELS UNISSANT JEAN GENET ET L'ÉDITEUR PAUL MORIHEN.

1. Contrat d'édition passé le 26 juillet 1947 pour "Querelle de Brest, Heliogabale, Pompe funèbre, Le journal d'un voleur." Signé à deux reprises et parafé cinq fois, le contrat établit le versement d'un à-valoir de 50 000 Francs pour chaque publication et précise :

"M. Genet garantit à M. Morihien l'exclusivité de sa production à l'exception des publications suivantes :

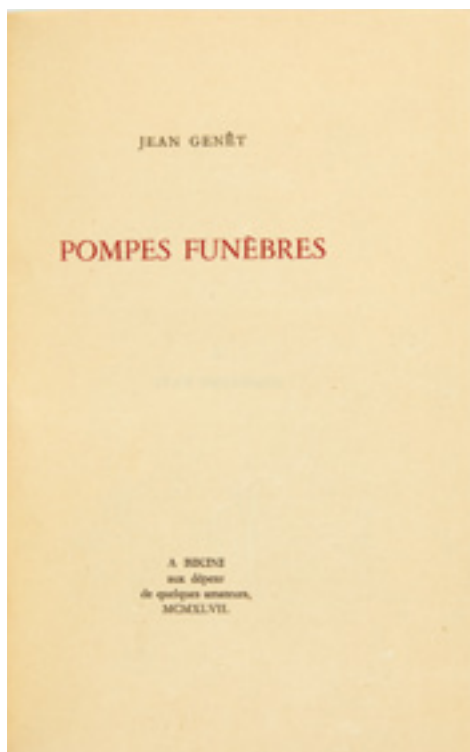
- 1°) un tirage à trois cents exemplaires de Pompe Funèbre par les Éditions Gallimard représentées par M. Gaston Gallimard
- 2°) un tirage à deux mille exemplaires à six cents frs maximum de Pompe Funèbre par les Éditions du Palimurge représentées par M. Jean Jacques Pauvert
- 3°) un tirage à cinq cents exemplaires du journal d'un Voleur par M. Albert Skira."

2. Cinq dessins originaux à l'encre de Jean Cocteau et 5 reproductions : essais de couverture de *Pompes funèbres* pour l'édition donnée par Paul Morihien, la deuxième parue en 1947.

3. Trois lettres autographes signées de Jean Genet adressées à Paul Morihien. Lettres de récrimination non datées mais de 1947 ; Genet réclame de l'argent pour finir la maison qu'il avait entrepris de construire pour son amant Lucien et la femme de celui-ci, Ginette. "Mon Petit Paul, je suis très fâché. Tu m'avais promis le fric dès mon arrivée. J'en ai donc disposé et tu me laisses dans le pétrin. Je trouve ça un peu dégueulasse, car moi je corrige Pompes Funèbres. Et je travaille. Je compte sur toi avant samedi le mandat de 50.000 fr. Encore une fois tu n'es pas régulier. Salut." Dans la dernière, Genet explique : "Les murs – tous les murs – de la maison sont montés ; malheureusement je ne peux pas faire le toit avant que d'avoir l'argent." Lucien a déposé les épreuves de *Pompes funèbres* à l'hôtel Fleur de Lys. En quatrième page, il note : "Sartre va porter cette lettre à Paris."

2 000 / 3 000 €





#### GALLIMARD ÉDITEUR CLANDESTIN "À BIKINI"

246

Jean GENET. **Pompes funèbres**. *À Bikini, aux dépens de quelques amateurs* [Paris, Gallimard], 1947.  
In-8 : demi-marquain noir à grain long à bandes, dos lisse, non rogné, tête dorée, couverture et dos de papier parme conservés, étui (*Loutrel*).

Édition originale, tirée à 495 exemplaires.

Elle est dédiée à Jean Decarnin, jeune résistant communiste mort sur les barricades pendant la libération de Paris. Le nom de l'auteur porte un accent circonflexe sur le titre et la couverture.

UN DES 25 EXEMPLAIRES SUR MÛRIER D'ANNAM, SEUL GRAND PAPIER (N° 1).

Le roman devait être publié par Marc Barbezat, le directeur de la revue *l'Arbalète*. "Dans l'impossibilité de verser la somme de cinq cent mille francs demandée par Genet, il dut y renoncer. Genet se tourna alors vers Gaston Gallimard, qui accepta d'éditer *Pompes funèbres*, hésitant toutefois à le faire sous son nom et préférant user d'une adresse fictive" (Marie-Françoise Quignard).

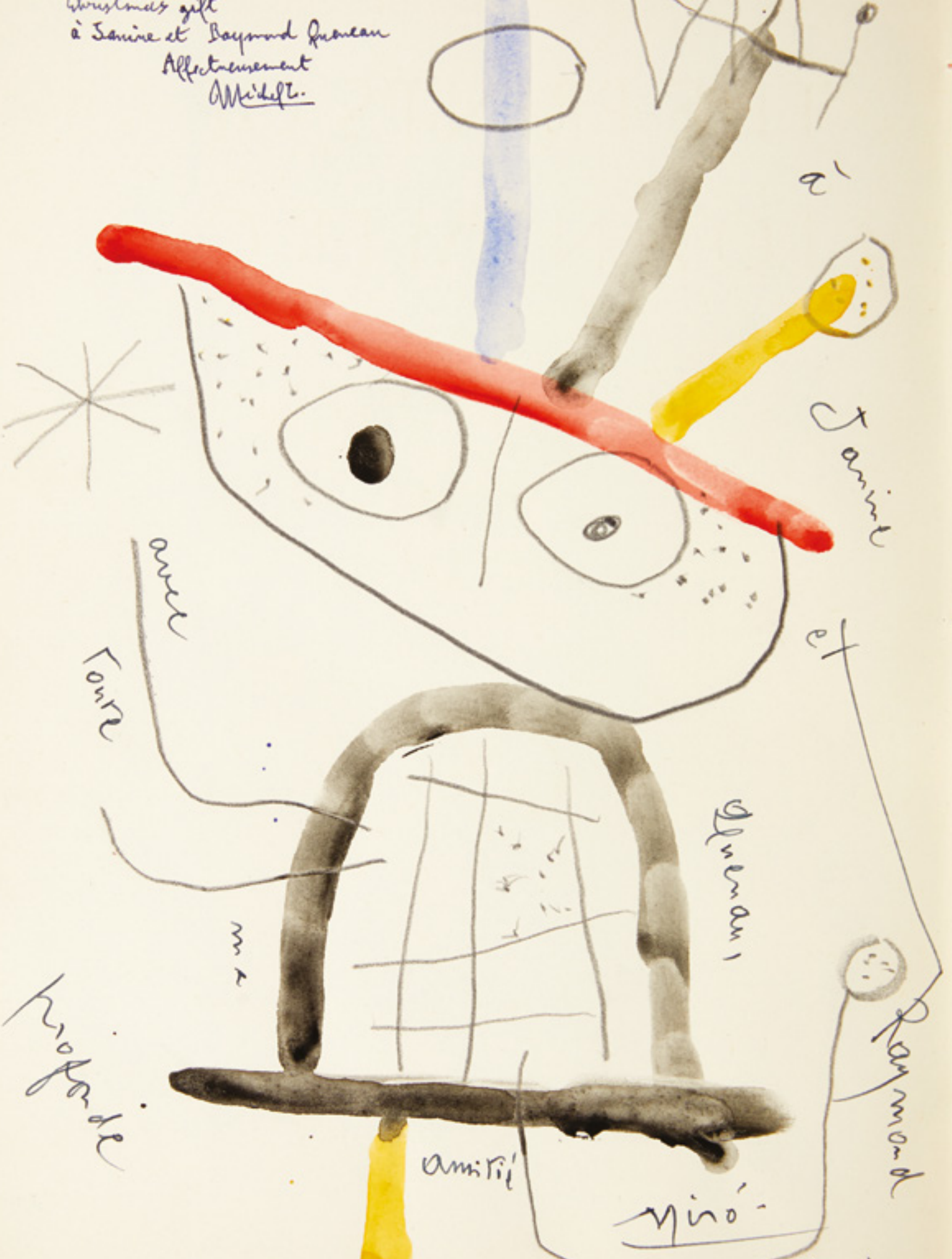
Une deuxième édition, également clandestine et tirée sur les mêmes presses, celles de G. Coquette selon Jean-Pierre Dutel, devait sortir quelques mois plus tard : éditée par Paul Morihien, elle est ornée d'un frontispice de Jean Cocteau et d'une photographie de Pierre Jahan en couverture.

CES DEUX ÉDITIONS CLANDESTINES FURENT LES SEULES À OFFRIR LE TEXTE NON EXPURGÉ AVANT LA RÉÉDITION DE 1978.

(*L'Enfer de la bibliothèque*, BnF, 2007, n° 238 : notice de Marie-Françoise Quignard.- Dutel, *Bibliographie des ouvrages érotiques publiés clandestinement en français III*, 2237.- Pia, *Les Livres de l'Enfer*, 2007, n° 1163.)

2 000 / 3 000 €

Christmas gift  
à Saïre et Raymond Guéneau  
Affectueux  
Middelton





247

Michel LEIRIS. *The Prints of Joan Miró*. New York, Curt Valentin, 1947.

In-4, cousu, sous couverture illustrée de papier vieux rose rempliée, accompagné de 42 planches en feuilles sous emboîtement en toile capucine de l'éditeur avec titre imprimé sur une languette de papier fixée sur le dos et sur le plat supérieur.

Édition originale.

Tirage limité à 1 500 exemplaires : un des 1 400 du tirage courant.

Le texte est accompagné d'un album offrant deux pochoirs en couleurs et la reproduction de 40 lithographies en noir, le tout réuni dans un emboîtement de l'éditeur.

(Cramer, *Joan Miró, les livres illustrés*, n° 13.)

DOUBLE ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'AUTEUR ET DU PEINTRE, AVEC UN DESSIN ORIGINAL EN COULEURS À PLEINE PAGE DE MIRÓ :

*Christmas gift  
à Janine et Raymond Queneau  
Affectueusement  
Michel L.*

Et, réparti dans le dessin :

*à Janine et Raymond Queneau,  
avec toute ma profonde amitié,  
Miró I.V.1951.*

Le dessin au crayon rehaussé de lavis d'encre et d'aquarelle bleue, rouge et jaune, figure un personnage.

15 000 / 20 000 €

REVIEWS

vous  
de la part de la ville  
travaux pour la justice  
chaque que nous allons depuis longtemps à l'œuvre  
qui il y avait une place  
de l'œuvre - elle - d'œuvre de - d'œuvre  
nous avons une compétence  
différent semble venir de son plan  
à l'œuvre - l'œuvre - l'œuvre

à dire la main sur son visage  
allions - nous j'ai oublié  
Nous entrons dans un tabac vernoula  
Il faut s'en aller d'épais rideaux de pays qui  
Comme les bayshondes d'Haïti  
Au comptoir

Les  
Elle  
Mada  
Dus fo  
Nous  
La  
Dont

Qui n'ira  
Saphir sphère et zinc  
Fus d'artifice  
Mais ce qui il en était  
Le savent les orfèvres  
Il n'y avait de nous  
Quelle empreinte a  
Pondre de doigts et  
Sous de seau  
Essant de nuit

# CATALOGUE

1. ~~NOUVELLES~~
2. ~~NOUVELLES~~
3. ~~CHURUSCA ou statue~~
4. ~~FIGURE, hauteur 0 m. 40~~
5. ~~MASCUE~~
6. ~~CACHE-SEXE en forme de~~
7. ~~BOUCLEUR~~
8. ~~BOUCLEUR~~
9. ~~BOUCLEUR~~
10. ~~CRANE SCULPTÉ~~

Coll. J. de B.

Coll. Charles B.

Coll. J.

Coll. J. B.

Coll. C. B.

Coll. C. B.

Coll. C. B.

Coll. A. B.

J'eus le temps de poser mes lèvres  
Sur tes cuisses de verre

30. ~~CINQ HAMPIES DE PARADE~~ - five bamboo staves  
de bois sculpté et peint.  
FIVE PARADE STAVES of large bamboo staffs  
sculptured and painted.
31. ~~24 SAGAIES en bois brun~~ - 24 spears  
de bois - longueur 3 m. 50.  
24 BROWN wooden sculptured spears of  
tail - length 31 f. 6 in.
32. ~~CINQ SAGAIES en bois noir~~ - five spears  
peintes - sculptées à l'un des chûts indigènes.  
FIVE SPEARS made out of black wood set  
in shape, sculptured unknown to the native chiefs.
33. ~~CASSE-TÊTE en forme de papé~~ - head  
de tresses de paille cordée. Longueur 1 m. 10.  
TOMAHAWK in the form of a  
corded straw-plaits. Length 1. 10 in.
34. ~~CASSE-TÊTE en forme de papé~~ - head  
foncé - poignée garnie de tresses.  
TOMAHAWK in the form of a  
handle set with plaits of  
SOUVELLES-HÉRIQUES
35. ~~DEUX CASSE-TÊTES~~ - two  
sculptés de cinq  
avec glands et  
TWO TOMAHAWK  
carved of  
SOUVELLES-HÉRIQUES
36. ~~PLAT~~

## TIKI

à la face des mers  
truf quand il est vert  
une clairière  
caille  
femme

André BRETON. **Documents préparatoires à l'édition de Poèmes**, 1948. [1947].

Comprenant :

*L'Air de l'eau*. Paris, Éditions Cahiers d'Art, 1934. Grand in-8, dérelié, sous couverture verte imprimée ;

3 poèmes autographes, signés et datés à la fin de *Antibes*, 7 avril 1948 ;

5 poèmes imprimés et annotés.

DOCUMENTS PRÉPARATOIRES À L'ÉDITION DE *POÈMES*, PARUE EN NOVEMBRE 1948 CHEZ GALLIMARD.

Recueil-bilan de "trente ans de la vie d'un homme on ne peut plus mêlé à l'aventure poétique de ce temps" (Prière d'insérer rédigé par Breton lui-même) : il regroupait un choix de tout ce qui était paru depuis *Mont de piété* (1919) jusqu'à *Fata morgana* (1940) ou dans des revues et catalogues divers.

L'ensemble comprend :

Édition originale de *L'Air de l'eau* : l'exemplaire a été débroché et porte des annotations d'ordre typographique pour supprimer les blancs et recomposer l'ouvrage en vue de l'édition de *Poèmes*.

Trois poèmes autographes, dont un inédit.

Ils sont numérotés au crayon rouge de 251 à 253 et signés à la fin d'*Antibes*, 7 avril 1948. Seuls le premier, "Je reviens", et le dernier, "Sur la route de San Romano", ont paru dans *Poèmes* : celui du milieu, "Chanson (pour Elisa)", en a été écarté et semble demeuré inédit. Il porte à la fin une date différente : "La Chaise-Dieu, 1947" :

*Il n'y avait de magnétite qu'en tes yeux*

*Quelle empreinte a gardé le chemin de Pissis  
Poudreux de doigts d'évêque et de sempes [sic] d'iris  
Sous le sceau de brouillard des vaches  
Ecrasant le ruban des chèvres  
Amour la pantoufle de vair  
Avait un talon de miroir  
Sous terre passe l'arc-en-ciel  
Demain qui parlera pour nous  
Une lampe dans un caillou.*

(Une autre copie de ce poème se trouvait sur une page de garde de l'exemplaire de *Young Cherry Trees* qui appartenait à Breton : cf. cat. *André Breton 42 rue Fontaine*, 2003, n° 179.)

Quant au poème *Sur la route de San Romano*, le rédacteur de la notice de la Pléiade insiste sur son importance : "Véritable manifeste poétique [...], *Sur la route de San Romano* paraît au début du numéro 3 de la revue surréaliste *Néon*, daté de mai 1948, avec une mise en page dont le dynamisme répond à celui du contenu" (Breton, *Œuvres complètes* III, p. 1285).

CINQ POÈMES IMPRIMÉS EXTRAITS DU CATALOGUE *Océanie : KORWAR, ULI, TIKI, DUKDUK ET RANO RARAKU*.

Ces cinq poèmes, "actes de dévotion amusés à l'égard des dieux océaniques" (Gérard Legrand), venaient de paraître dans le catalogue édité à l'occasion de l'exposition organisée à la galerie Andrée Olive en juin 1948. Les pièces exposées dans *Océanie* venaient principalement de la collection d'André Breton, mais aussi de Pierre Loeb et de Michel Rattou (cf. Pléiade III, p. 1279).

Bel ensemble. Il vient de la vente des collections d'André Breton (cat. 2003, n° 151).

2 000 / 3 000 €



#### UNE AUTOCENSURE STRATÉGIQUE

249

Jean GENET. **Journal du voleur**. Épreuves. *Sans lieu ni date* [1947-1948].

Épreuves corrigées, 256 ff. in-8, et (8) ff. offrant des ajouts autographes : enveloppe de papier kraft avec la mention autographe en rouge et bleu “Genêt / Journal du / voleur / épreuves” : chemise, étui en cartonnage rouge, pièce de titre de maroquin rouge.

UN DOCUMENT INÉDIT ET SINGULIER : PREMIER JEU D'ÉPREUVES CORRIGÉES DE LA MAIN DE GENET EN VUE DE L'ÉDITION ORIGINALE CLANDESTINE (SKIRA, 1948), SUR LEQUEL UNE SECONDE SÉRIE DE CORRECTIONS, TOUJOURS DE GENET LUI-MÊME, A ÉTÉ PORTÉE PAR LA SUITE EN VUE DE LA PREMIÈRE ÉDITION OFFICIELLE (GALLIMARD, 1949).

Dans une note manuscrite insérée en tête (de la main de Jacques Guérin ?) on lit : “1<sup>ères</sup> épreuves corrigées par J.G. Elles contiennent de nombreux passages supprimés de sa main par l'auteur comme poussés trop loin par sa passion érotique.”

Les feuillets sont numérotés au crayon à papier de 1 à 256 avec, jusqu'au feuillet 169, une double numérotation en bleu.

Huit feuillets sont accompagnés de fragments autographes au crayon bleu modifiant certaines phrases, avec renvoi dans le feuillet faisant face. Une quinzaine de ces renvois dans les feuillets à partir du 169<sup>ème</sup> ne sont pas accompagnés d'ajout.

Les épreuves sont les plus anciennes dont on ait trace (sans que l'on puisse affirmer avec certitude qu'il s'agit des toutes premières) : elles sont corrigées par Jean Genet à l'encre noire, et présentent un texte encore imparfait (toutes ces corrections ont été intégrées à l'édition originale). Conformément à ses habitudes, le romancier ajouta des passages au fur et à mesure de la réception et de la correction des différents jeux d'épreuves avant l'impression définitive.

JEAN GENET A REPRIS LES ÉPREUVES ET BARRÉ EN BLEU LES PASSAGES PARMI LES PLUS SCANDALEUX EN VUE DE LA PREMIÈRE PUBLICATION OFFICIELLE DU ROMAN.

Si la première série de corrections en vue de l'édition clandestine de 1948 est relativement habituelle (corrections lexicales, de ponctuation, d'orthographe et ajouts de passages manuscrits, notamment en note), pour la seconde série, Jean Genet a barré en bleu les passages parmi les plus scandaleux. Il s'agit dans ces corrections d'atténuer le caractère homo-pornographique du livre, qui justifiait sa diffusion sous le manteau. On peut lire parfois le signe d'une hésitation chez Genet, qui maintient le mot “couilles” et non celui de “queue”, et qui, après avoir songé à supprimer une occurrence du verbe “enculer”, le maintient, car il est employé dans son sens métaphorique et non littéral.



Ces secondes corrections, d'une couleur volontairement différente afin d'être immédiatement repérées, ont été effectuées en vue de l'édition publique du roman.

Plusieurs passages sont barrés, avec ce commentaire : "le faire disparaître" (f. 37), "à détruire en entier" (f. 49), "enlever" (f. 100), etc. Huit ajouts autographes, sur des fragments de papier quadrillé, sont joints aux feuillets corrigés, proposant une version différente et allusive des phrases retirées car trop crues.

On sait que l'édition originale a été publiée clandestinement par Skira en 1948 (probablement en décembre) à 410 exemplaires hors commerce (cf. n° suivant de ce catalogue), puis que le roman a paru chez Gallimard l'année suivante, mais avec un texte expurgé des passages les plus explicites qui pouvaient tomber sous le coup de la censure (Gallimard avait ainsi publié clandestinement sous la fausse adresse "à Bikini" *Pompes funèbres*. Cf. n° 246)

CE JEU D'ÉPREUVES CONSTITUE AINSI L'UN DES CHAÎNONS MANQUANTS DANS LA GÉNÉTIQUE TEXTUELLE DU *JOURNAL DU VOLEUR*.

Il apporte également la preuve que les corrections apportées au texte en vue de sa sortie officielle, qu'on pourrait être enclin à interpréter comme une censure de l'éditeur, sont en réalité le fruit d'une réflexion réelle et travaillée par Genet en personne. Plus qu'une autocensure, le texte reçoit un traitement de modération assez inattendu chez un auteur connu pour sa démesure, mais stratégiquement indispensable pour son entrée sur la scène publique.

L'exemplaire a appartenu à Jacques Guérin, ami et mécène de Genet dans les années 1950. Nous remercions Emmanuelle Lambert, qui prépare l'édition prochaine des romans de Jean Genet dans la bibliothèque de la Pléiade avec Gilles Philippe, de son aide.

6 000 / 8 000 €

250

Jean GENET. **Journal du voleur**. *Aux dépens d'un ami* [Genève, Albert Skira, 1948].

Fort in-4, en feuilles, sous couverture imprimée et rempliée : boîte en demi-marquain bordeaux.

Édition originale éditée clandestinement par Albert Skira : tirage unique à 410 exemplaires hors commerce.



UN DES 10 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR VÉLIN TEINTÉ À LA FORME DES PAPETERIES D'ARCHES, SIGNÉS PAR L'AUTEUR (N° VII).

En tête, on a monté une note autographe signée :

*"Je dessine comme écrit Matisse. Mais je blague. Vous êtes très chic, monsieur Girard, et je vous remercie du très beau livre que vous m'avez fait. Amitiés. Jean Genet."*

Il s'agit sans doute de l'imprimeur Georges Girard qui travaillait avec Albert Skira : il a notamment écrit sur Matisse.

3 000 / 4 000 €



251

Jean DUBUFFET. **Ler dla canpane** par Dubufe J. *Sans lieu* [Paris], *L'Art brut*, Noël 1948. Plaquette in-12 de (28) pp., couverture comprise, agrafée.

Édition originale.

Il en a été fait deux tirages, les deux sur papier journal : un tirage ordinaire à environ 150 exemplaires et un tirage à 15 exemplaires numérotés.

UN DES RARISSIMES EXEMPLAIRES DU TIRAGE DE TÊTE À 15 EXEMPLAIRES (N° 2).

Ces derniers non seulement sont augmentés de six pages et de quatre gravures (sur fond de boîte de cirage, sur feillard de placard et sur linoléum), mais ils sont maculés au rouleau dans les marges.

Dans cet exemplaire, la justification n'est pas imprimée mais autographe et signée à l'encre bleue : "Egzampler pourle samatere detrase e danprinte. Jean Dubuffet." (L'exemplaire est numéroté 2 ; il avait été d'abord numéroté 3, erreur corrigée par l'artiste.)

"Premier véritable livre de Dubuffet, écrit selon l'orthographe phonétique et truculente qu'il affectionna, illustré, imprimé et publié par lui" (Antoine Coron).

Il est illustré de 10 gravures sur fond de boîtes de camembert et de cirage, sur linoléum et sur feillard de placage.

Exemplaire conservé tel que paru.

Deux petits manques aux coins du plat supérieur de la couverture et un en tête du second plat. (Coron, *50 livres illustrés depuis 1947*, n° 6.- *Jean Dubuffet*, Bibliothèque nationale, 1982, n° 3.)

10 000 / 15 000 €





2 DANLANSELM



252

Luis de GÓNGORA. **Vingt poèmes**. Traduits par Z. Milner ces poèmes sont gravés en espagnol et ornés de vingt hors-texte par Pablo Picasso. [Monaco, Les Livres merveilleux], 1948.

In-folio, maroquin noir, dos lisse orné des noms de l'auteur et du peintre en grandes lettres mosaïquées de box orange et bordeaux, semé de flammèches dorées sur le dos et les plats, grande composition mosaïquée au centre des plats en box orange, bordeaux, corail et rouge, doublures et gardes de velours rouge encadrées d'un listel de box corail, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, chemise en demi-marroquin noir à rabats, étui (Paul Bonet, 1970).

Deuxième édition, corrigée, de la traduction par Zdislas Milner.

Tirage limité à 275 exemplaires : un des 235 sur papier du Marais au filigrane *Góngora* dessiné par l'artiste (n° 152).



41 EAUX-FORTES ET AQUATINTES AU SUCRE DE PABLO PICASSO : 20 PORTRAITS, 20 POÈMES DANS DES ENCADREMENTS HISTORIÉS ET LE NOM DE L'AUTEUR GRAVÉ À PLEINE PAGE.

“Voilà bien un livre dont l'évidence devrait s'imposer d'elle-même [...]. Il réunit vingt sonnets de Luis de Góngora y Argote (1561-1627), l'un des plus importants, sinon le plus importants des poètes du Siècle d'or espagnol. La traduction en français [...] y accompagne leur transcription en espagnol de la main de Picasso, qui les a illustrés du portrait de l'auteur suivi de dix-neuf portraits féminins. Les transcriptions de Picasso sont ornées de remarques. Quant aux portraits, à l'aquatinte au sucre et à la pointe sèche, l'artiste y manifeste avec un suprême aisance son talent de graveur. Chaque sonnet étant traité de la même manière, en deux pages typographiques (titre et texte) et deux pages gravées, le dispositif de ce livre de grand format est simple. La beauté des planches et la densité des poèmes en castillan dans l'écriture incisive de Picasso en font l'un des plus beaux livres de peintres de l'artiste. [...]

Pour ce premier grand livre « espagnol », consacré à un poète qui saisissait la moindre occasion, grave ou futile, de ciseler un sonnet, Picasso a réussi à faire de ces *Vingt poèmes* si divers, amoureux, héroïques, burlesques et funèbres, un monument qui est tout le contraire d'un tombeau. Une vitalité souveraine l'anime.” (Antoine Coron).



IMPOSANTE RELIURE DÉCORÉE ET MOSAÏQUÉE DE PAUL BONET EXÉCUTÉE EN AVRIL 1970.

C'est l'une des dernières reliures dessinées par Paul Bonet, décédé en mars 1971, qui en exécute six sur les *Vingt poèmes* de Luis de Góngora.

(Coron, *De Goya à Max Ernst*, 2018, n° 60.- Goeppert-Cramer, n° 51 : “Picasso partageait l'admiration de ses contemporains pour la peinture de Greco et la poésie de Góngora. Ayant connu, cette même année, l'esthétique de l'écriture à propos du *Chant des morts*, écrit à la main par Reverdy, il copia le texte espagnol des 20 sonnets choisis par Milner et les orna d'abondantes remarques. [...] Chaque poème est précédé d'une gravure pleine page.”- *Carnets Paul Bonet*, n° 1668.)



15 000 / 20 000 €



253

Paul ÉLUARD. **Grèce ma rose de raison.** Poèmes. Gravures sur bois de Z. Srnitch. *Sans lieu ni date* [Paris, 1949].

In-4, vachette brune, dos lisse, titre en lettres roses et bleues et en partie mosaïqué, plats recouverts d'un jeu de points à froid de différentes tailles formant un décor géométrique rehaussé d'un listel de maroquin bleu mosaïqué, entièrement non rogné, couverture illustrée et dos conservés, chemise, étui (*Monique Mathieu, 1972*).

Édition originale entièrement gravée sur bois, texte et illustrations : elle est rare.

TIRAGE UNIQUE À 50 EXEMPLAIRES SUR PAPIER FORT (n° 1), SIGNÉS PAR LE POÈTE ET LE PEINTRE.

Six poèmes de Paul Éluard écrits à son retour de Grèce en hommage aux résistants du pays. Ils ont été illustrés de 6 remarquables bois gravés en couleurs à pleine page par Z. Srnitch.

Grâce à la lettre jointe à ce volume (voir ci-dessous), on sait désormais que sous ce nom se dissimule une mosaïste et graveur franco-yougoslave née à Budapest en 1924, Zizi Makris : épouse du sculpteur Agamemnon (dit Memos) Makris, elle vint à Paris en 1946 où elle étudia aux Beaux-Arts, notamment la gravure et l'imprimerie sous la direction de Galanis. Les Makris furent expulsés de France en 1951 en raison de leurs engagements politiques et rentrèrent en Yougoslavie. Entrée illégalement en Grèce en 1960, Zizi Makris fut arrêtée et incarcérée pendant un an. Elle est morte à Athènes en 2014, ville où vit et travaille sa fille Clio. *Grèce ma rose de raison* est son premier livre.

SUPERBE RELIURE DÉCORÉE DE MONIQUE MATHIEU, DANS L'ESPRIT DE L'OUVRAGE.

L'exemplaire a figuré dans l'exposition *Reliures Monique Mathieu, Georges Leroux, Jean de Gonet* organisée à la Bibliothèque nationale en 1978 (n° 16 du catalogue). Le décor des plats y est décrit comme "gravé dans le style des dessins populaires."





On a relié à la fin une lettre autographe signée "Zizi Macris" adressée à Paul Éluard : "J'espère que vous vous souvenez de moi, c'est moi qui a illustré vos poèmes pour la Grèce « Grèce ma rose de raison ». Je vous envoie cette gravure, à la mémoire de Belojamis pour le salut duquel vous avez tant fait. Zizi Macris." (1 page in-8 oblong, sans lieu ni date.)

La gravure sur bois jointe à ce message montre le portrait en buste d'un homme au premier plan et dans le fond des groupes de manifestants portant des banderoles en plusieurs langues dont une en français : "Gloire éternelle aux martyrs d'Athènes."

4 000 / 6 000 €

*"AVEC CETTE ADMIRATION QUE JE REFUSE À SARTRE PUISQU'IL N'Y CROIT PAS"*

254

Jean GENET. **Haute surveillance**. Paris, Gallimard, 1949.

In-8 : broché.

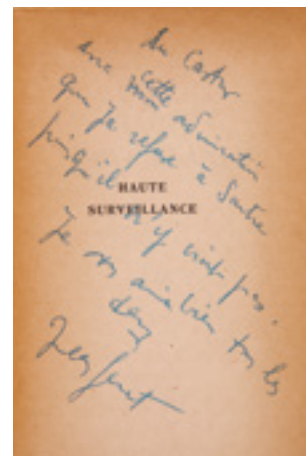
Édition originale : exemplaire du service de presse auquel on a joint le prière d'insérer. Créée le 26 février 1949 au théâtre des Mathurins, *Haute surveillance* est un huis-clos mettant en scène trois prisonniers enfermés dans la même cellule dont l'un, Yeux-Verts, est condamné à mort.

EXEMPLAIRE DE SIMONE DE BEAUVOIR PORTANT, SUR LE FAUX-TITRE, CE REMARQUABLE ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ :

*Au Castor  
Avec mon cette admiration que je refuse à Sartre puisqu'il n'y croit pas.  
Je vous aime bien tous les deux  
Jean Genet.*

Le *Journal du Voleur* paru l'année précédente était dédié "Au Castor, à Sartre". L'amitié qui liait les trois écrivains est fameuse ; en 1952, Jean-Paul Sartre publia un *Saint Genet, comédien et martyr* qui devait être décisif dans la reconnaissance de l'écrivain.

2 000 / 3 000 €





255

Jean PAULHAN. **La Métromanie** ou Les Dessous de la capitale par Jean Paulhan calligraphié et orné de dessins par son ami Jean Dubuffet. Paris, Edmond et Jacques Desjobert, décembre 1949. In-4, toile écrue, titre en lettres dorées sur le premier plat, entièrement non rogné (reliure de l'éditeur).

Édition originale : remarquable livre entièrement calligraphié et illustré par Jean Dubuffet. Tirage limité à 150 exemplaires.

LE NUMÉRO I DES 10 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR PAPIER DE CHIFFON TEINTÉ JAUNE.

Exemplaire d'Ernest de Frenne portant un double envoi autographe signé du peintre et de l'auteur :

*à Ernest de Frenne  
mon nouvel ami  
Jean Dubuffet  
4 février 1950*

L'envoi de Paulhan est, comme toujours, précédé d'une citation :

*Comme il y a des feux follets, il y a des faux sagets, dont la direction est sûre. On ne les a pas remarqués : c'est qu'ils sont, non pas dans le chemin, mais dans le voyageur. (Joubert)*

*Bien cordialement à  
Ernest de Frenne  
Jean Paulhan*

Marchand de tableaux, Ernest de Frenne (1888-1957) fut un défenseur des peintres de l'École de Paris : Soutine, Foujita, Braque, Pascin. Membre du collège de Pataphysique, il a été lié avec nombre d'écrivains qui lui ont dédié leurs livres, généralement des exemplaires sur grand papier. Il fut membre du collège de Pataphysique (Exarque Formel OGG). Sous le pseudonyme d'Ernest Millard, il est l'auteur de *Jeunesse de l'homme étonné*, paru de manière posthume avec préface de Julien Gracq auquel le liait une longue amitié (1995).





SUPERBE EXEMPLAIRE, À TOUTES MARGES, EN RELIURE DE L'ÉDITEUR.

On joint :

- l'invitation au vernissage de la Métromanie à la galerie Nina Dausset en février 1950 (1 feuillet in-folio tiré sur papier vert, illustré et calligraphié par J. Dubuffet) ;
- 2 autres invitations à des vernissages (pour la monographie de Georges Limbour sur Dubuffet à La Hune et à l'exposition Dubuffet du cercle Volney en avril 1954) ;
- une lettre dactylographiée signée de Jean Dubuffet (lundi 9 [1953]) : le peintre évoque une lettre publiée par Paulhan dans la NRF, le livre de Limbour à paraître. "Je travaille comme un fou sans cesse, dans un grand désordre. En ce moment c'est des lithographies que je fais. Je vis tout à fait en marge, voyant fort peu de gens, ne lisant rien de ce qui se publie – livres ou revues – et ainsi je ne suis pas bien informé des publications faites par votre admirable journal. [...]"

10 000 / 15 000 €



“UN DES SOMMETS DU LIVRE DE DIALOGUE” (YVES PEYRÉ)

256

Tristan TZARA. **L'Antitête**. \* Monsieur Aa l'antiphilophe. Eaux-fortes par Max Ernst. \*\* Minuits pour Géants. Eaux-fortes par Yves Tanguy. \*\*\* Le Désespéranto. Eaux-fortes par Joan Miró. [Paris], *Bordas*, [1949].

3 volumes petit in-12 ; reliures en box écru, dos lisses, plats ornés de grands décors géométriques en relief et en creux dont les bords sont de couleurs différentes – bleu, rouge et vert – pour chaque volume, doublures et gardes de daim brun, doubles couvertures et dos de papier et de parchemin conservés, chemises en demi-box écru, étui bordé à tirette avec, incrusté sur un côté, un cuivre original de Miró (*Pierre-Lucien Martin*, 1969).

Première édition illustrée : tirage limité à 200 exemplaires numérotés, signés par l'auteur et les artistes.

UN DES 8 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR JAPON (N° 7) ENRICHIS DES SUITES DE TOUTES LES ILLUSTRATIONS TIRÉES SUR JAPON ET REHAUSSÉES À LA MAIN PAR LES PEINTRES.

Recueil de textes rédigés de 1916 à 1932, la somme poétique de Tristan Tzara se présente sous forme de triptyque : François Chapon souligne “l'admirable accompagnement que fournissent aux trois volumes de *L'Antitête* les eaux-fortes en couleurs d'Ernst, Tanguy, Miró.”

L'ILLUSTRATION COMPREND 23 EAUX-FORTES ORIGINALES EN COULEURS HORS TEXTE : 8 PAR MAX ERNST, 7 PAR YVES TANGUY ET 8 PAR JOAN MIRÓ.

Le contrepoint plastique des eaux-fortes exprime une complicité sans faille avec le père du mouvement dadaïste.

SUPERBES RELIURES DÉCORÉES DE PIERRE-LUCIEN MARTIN, D'UNE GRANDE VIRTUOSITÉ TECHNIQUE.

L'exemplaire a figuré à l'exposition *Pierre-Lucien Martin l'artisan du livre* organisée en 1978 par Claude Guérin, avec étiquette collée en tête.

De la bibliothèque *Henri Paricaud*, avec ex-libris.

(Peyré, *Peinture et Poésie, le dialogue par le livre*, pp. 145-146 : “Trois livres jumeaux sous leur même couverture de parchemin, une unique typographie, une seule maquette, trois spécificités suggérées d'un même élan : *Monsieur Aa l'Antiphilophe* avec Max Ernst, *Minuits pour géants* avec Yves Tanguy et *Le Désespéranto* avec Joan Miró. Trilogie qui recompose, en trois tomes d'une intimité que le format comme la nature des eaux-fortes (sensuelles ou diurnes ou stellaires) renforce, la scénique radieuse, lugubre et désinvolte de Dada. *L'Antitête* dans son dispositif complet est une merveille qui éblouit et ébahit.”)

30 000 / 40 000 €





257

Yvan GOLL. **Le Char triomphal de l'Antimoine**. Illustré de trois eaux-fortes originales de Victor Brauner. Paris, Éditions Hémisphères, 1949.

In-4, en feuilles, sous couverture rempliée imprimée en rouge et noir.

Édition originale : tirage limité à 333 exemplaires.  
Un des 30 exemplaires hors commerce (n° XIX).

L'ILLUSTRATION COMPREND 3 EAUX-FORTES ORIGINALES DE VICTOR BRAUNER HORS TEXTE, SIGNÉES ET JUSTIFIÉES PAR L'ARTISTE.

Ce recueil de poèmes inspirés de la gnose et de la kabbale parut un an avant la disparition de l'auteur. D'origine lorraine, Yvan Goll (1891-1950) est l'auteur d'une œuvre importante, composée en allemand et en français. Côté les expressionnistes en Allemagne et les surréalistes en France, il fonda en 1924 la revue *Surréalisme* et, en 1943 à New York, la revue et les éditions *Hémisphères*, qui publièrent les textes des surréalistes en exil.

SUPERBE EXEMPLAIRE ENLUMINÉ PAR L'ARTISTE.

Brauner a ajouté, en pied d'une des estampes, ce bel envoi autographe au crayon : "À mes très chers amis mon cœur et mon amitié la plus affectueuse Victor."

Dans la justification, seuls les trois exemplaires sur grand vélin sont annoncés "enluminés par l'artiste". Il faut ajouter celui-ci. (Ilk, *Cat. raisonné des livres illustrés de V. Brauner*, 2009, n° 20.)

L'exemplaire porte également, sur le faux-titre, un envoi autographe signé d'Yvan Goll : effacés, les noms des deux dédicataires sont cependant lisibles à la lampe Wood : il s'agit de Monique Haas (1909-1987) et Marcel Mihalovici (1898-1985).

Pianiste, Monique Haas a créé la plupart des compositions de son mari Marcel Mihalovici.

6 000 / 8 000 €

258

Lewis CARROLL. **La Chasse au Snark**, crise en huit épisodes. Traduction nouvelle de Henri Parisot. Illustrations de Max Ernst. Paris, *Éditions Premières* (Collection *L'Age d'or*), 1950. In-12, broché, couverture de papier rouge illustrée.

Édition originale de la traduction de Henri Parisot.

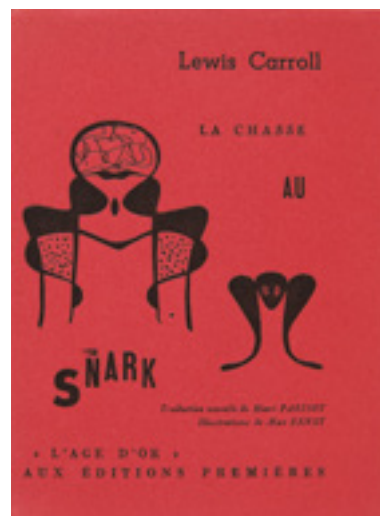
*La Chasse au Snark* avait été traduit une première fois par Louis Aragon qui soulignait que le récit loufoque était paru pour la première fois à la même date que *Les Chants de Maldoror* et *Une saison en enfer*.

UN DES 25 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR MARAIS CRÈVECŒUR (N° 11).

2 EAUX-FORTES ORIGINALES DE MAX ERNST HORS TEXTE, JUSTIFIÉES ET SIGNÉES PAR LE PEINTRE : UNE EN COULEURS EN FRONTISPICE ET UNE IMPRIMÉE EN BLANC FIGURANT LA "CARTE DE L'OcéAN".

L'illustration comprend en outre 8 reproductions au trait à pleine page.

3 000 / 4 000 €



259

Paul ÉLUARD. **La Barre d'appui**. *Sans lieu ni date* [vers 1950 ?].

Manuscrit autographe signé de (1) f. portant les signatures autographes de Paul Éluard et de Nusch, avec leurs portraits et (10) ff. montés sur onglets dans un volume petit -8, demipercaline noire à la Bradel avec coins, pièce de titre en long de maroquin crème sur le dos lisse (*Semet et Plumelle*).

MANUSCRIT AUTOGRAPHE DES HUIT POÈMES COMPOSANT *LA BARRE D'APPUI*.

Dédié à Nusch, le recueil a paru pour la première fois en 1936, tiré à 40 exemplaires avec trois eaux-fortes de Picasso (cf. n° 185 de cette vente) ; il a été repris la même année dans *Les Yeux fertiles* puis, en 1951, dans *La Jarre peut-elle être plus belle que l'eau ?*

Le manuscrit correspond au dernier état des poèmes tels qu'édités en 1951, c'est-à-dire avec *Egolios* comme titre du premier poème et le dernier vers du *Sablier vide* est "comme des cendriers propres" et non "comme des cendriers vides", tel qu'imprimé dans *Les Yeux fertiles*.

LE MANUSCRIT EST PRÉCÉDÉ D'UN FEUILLET CARTONNÉ PORTANT LES SIGNATURES AUTOGRAPHES DE PAUL ÉLUARD ET DE SA FEMME NUSCH AVEC, COLLÉES, LEURS PORTRAITS PHOTOGRAPHIQUES DÉCOUPÉS.

Feuille plus ancien, il transforme le manuscrit en un tombeau à la mémoire de Nusch, disparue en novembre 1946. En 1947, sous le pseudonyme de Desroches, Paul Éluard avait publié un recueil intitulé *Le temps déborde* :

*Vingt-huit novembre mil neuf cent quarante six  
Nous ne vieillirons pas ensemble  
Voici le jour  
En trop : le temps déborde*

De la collection de l'éditeur *Louis Broder*.

1 000 / 1 500 €



“TOUT CHAISSAC EST DANS LE CALLIGRAMME.

ON Y RETROUVE LES DEUX FACETTES INDISSOCIABLES DE SON ŒUVRE : LA PEINTURE ET L'ÉCRITURE.

UNE SAVOUREUSE RENCONTRE ENTRE LE MOT ET L'IMAGE” (GAËLLE RAGEOT-DESHAYES)

260

Gaston CHAISSAC. **Deux cahiers manuscrits ornés de calligrammes.** *Sainte Florence de l'Oie, 14-15 février 1950.*

2 cahiers manuscrits autographes signés et datés grand in-8 [25,5 x 17 ; 25 x 16,5 cm] de 14 et 31 pages sur papier kraft, cousus.



RÉUNION DE DEUX MANUSCRITS AUTOGRAPHES DE GASTON CHAISSAC OFFRANT 35 CALLIGRAMMES À L'ENCRE DE CHINE SUR “PAPIER D'EMBALLAGE TROUVÉ À L'ÉPICERIE VOISINE”, PLIÉS EN DEUX ET COUSUS PAR L'ARTISTE LUI-MÊME.

Ils s'inscrivent dans la série débutée en février 1949 : “Je me suis mis à dessiner avec de l'écriture des choses visibles au foyer de l'art brut où je viens même d'adresser un manuscrit présenté en majeure partie sous forme de dessins. Je compte ainsi toucher davantage de gens” (lettre à Anatole Jakovsky).

Véritable métissage de ses techniques picturales et littéraires, le calligramme convenait à l'artiste autodidacte qui s'était tourné vers l'écriture dans les premières années d'après-guerre : “Des artistes et des écrivains connus m'encouragèrent à peindre et, enhardi, je me lançais dans des recherches plus personnelles. Je ne me bornais pas à peindre et quoique n'ayant même pas mon certificat d'étude, j'eus l'audace d'écrire” (lettre au journaliste Joseph Bonnenfant, 1946).

Fils d'un artisan cordonnier originaire d'Avallon, Gaston Chaissac (1910-1964) doit à sa rencontre avec les Freundlich en 1937 une première exposition personnelle en 1938. Il reçut très vite l'appui d'Albert Gleizes, puis d'André Lhote. De Vendée, où il s'installa dès 1943, il entretint une abondante correspondance avec des figures de premier plan du monde artistique et intellectuel. Un choix de ses lettres à Paulhan, Gallimard, l'Anselme, Queneau et Dubuffet a été publié en 1951 sous le titre : *Hippobosque au bocage*.

Le premier cahier, *Sonorité d'espoir*, comporte 12 calligrammes dont un à double page. Il se compose de poèmes de Jean Vodaine et d'une courte présentation de ce poète, peintre et typographe autodidacte d'origine slovène installé en Moselle. Comme Chaissac, il exerça pendant un temps le métier de cordonnier : “Il est même bottier et fort éloigné du savetier. Notre Lorraine sut l'accueillir et le retenir. Il parle notre langue, l'écrit comme il la pense et chausse des français du meilleur cuir de nos tanneries qu'il peut trouver.”

À la fin, on trouve une annonce pour la revue prolétarienne *Poésie avec nous* fondée par Vodaine, dont Chaissac fut un collaborateur régulier.

Le second cahier reproduit sous forme de 23 calligrammes la circulaire de l'évêque de Luçon du 2 février 1950, “recu à la chute du jour et des mains de la petite dernière de notre voisin *Chapeleau*” : long appel à la générosité des fidèles en vue de la construction du séminaire des Herbiers, suivi d'une réflexion de Chaissac sur son œuvre artistique :

“Comme Monseigneur l'évêque de Luçon je construit aussi en Vendée mais ce ne sont que des constructions picturales et qui n'ont rien à voir avec d'aussi vastes bâtisses. Ça ne nécessite pas des millions heureusement et ça n'en sera pas moins de la même époque que ce séminaire.

Comme peintre je me trouve assez dans la situation d'un fumeur réduit à ramasser les mégots et loin des lieux où ils abondent mais on produit quand même. On se sert de ce qui tombe sous la main et je m'efforce d'harmoniser. Vous jugerez par vous même si sur ce papier d'emballage trouvé à l'épicerie voisine j'ai réussi à harmoniser le style de monseigneur et de quelques autres avec mon écriture à la diable et mes dessins. Pas si sûr mais ce doit être sans précédent une lettre de prelat recopiée de la sorte.”

Quelques “poèmes écrits dans le diocèse de Luçon” occupent les derniers pages du cahier.

10 000 / 12 000 €

...après la mission, qui ont été de ...  
 le chiffre de ...  
 Malheureusement les dépenses ont doublé, elle atteignent le total

de 400 millions et il nous a fallu ...  
 les dépenses ...  
 les déficits ont donc d'importance,

...après la mission, qui ont été de ...  
 le chiffre de ...

...après la mission, qui ont été de ...  
 le chiffre de ...

...après la mission, qui ont été de ...  
 le chiffre de ...

à 2000 habitants, Chambéry, ...  
 1000 habitants et 122.500 francs ...  
 Le chiffre de ...  
 La province, avec ...  
 17.000 habitants et ...  
 1.880.000 francs

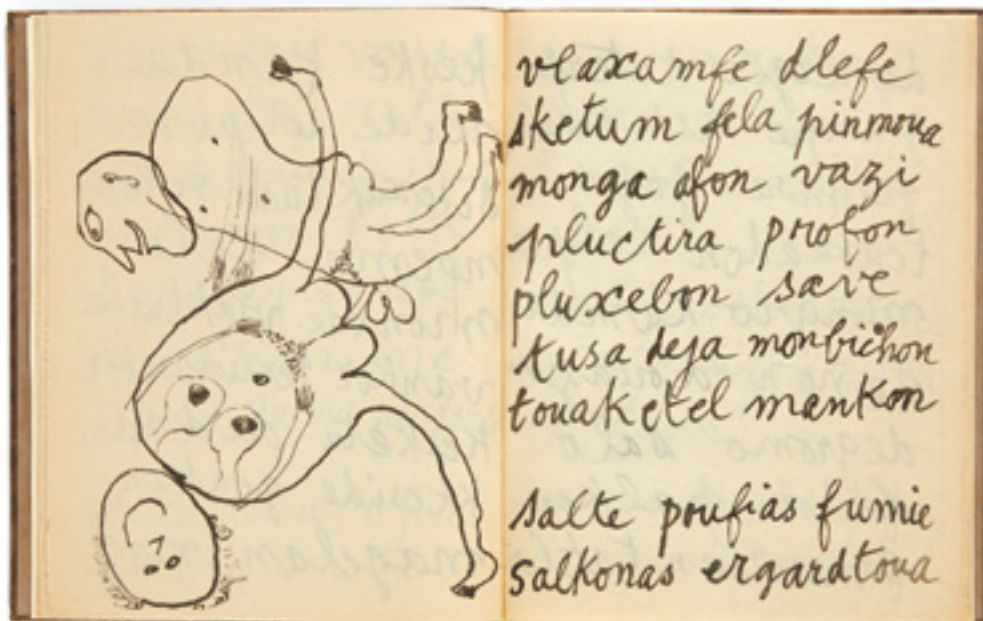
1900 habitants et 144.500 francs ...  
 2000 habitants et 200.000 francs ...  
 3000 habitants et 300.000 francs ...  
 4000 habitants et 400.000 francs ...  
 5000 habitants et 500.000 francs ...  
 6000 habitants et 600.000 francs ...  
 7000 habitants et 700.000 francs ...  
 8000 habitants et 800.000 francs ...  
 9000 habitants et 900.000 francs ...  
 10000 habitants et 1.000.000 francs ...

10000 habitants et 1.000.000 francs ...  
 11000 habitants et 1.100.000 francs ...  
 12000 habitants et 1.200.000 francs ...  
 13000 habitants et 1.300.000 francs ...  
 14000 habitants et 1.400.000 francs ...  
 15000 habitants et 1.500.000 francs ...  
 16000 habitants et 1.600.000 francs ...  
 17000 habitants et 1.700.000 francs ...  
 18000 habitants et 1.800.000 francs ...  
 19000 habitants et 1.900.000 francs ...  
 20000 habitants et 2.000.000 francs ...

20.000 francs - St. Maurice de ...

...après la mission, qui ont été de ...  
 le chiffre de ...

...après la mission, qui ont été de ...  
 le chiffre de ...



261

Jean DUBUFFET. **Labonfam abeber**, par inbo nom. *Sans lieu* [Paris, l'auteur], *printemps 1950*.

In-4, maroquin marbré, dos lisse, titre en lettres mosaïquées de box rouge et chair sur le premier plat avec incrustation de reproductions de dessins de Jean Dubuffet sur papier photographique, doublures et gardes de daim fauve, entièrement non rogné, couverture conservée, chemise, étui (Leroux, 1989).

Édition originale : tirage unique à 50 exemplaires – “*tire a sinkant eg zampler*” – sur papier d'Indochine teinté.

Le texte autographe de Jean Dubuffet a été écrit à l'encre lithographique sur papier report et les illustrations reportées photographiquement sur pierre.

L'ILLUSTRATION COMPREND 6 COMPOSITIONS ÉROTIQUES À PLEINE PAGE.

Premier livre érotique de Jean Dubuffet, *Labonfam abeber* est rédigé dans l'orthographe phonétique propre au peintre et illustré de six grandes compositions à pleine page évoquant des graffiti : l'ouvrage est une manière de manifeste de l'Art Brut.

Belle reliure décorée de Georges Leroux.

(Webel, *Catalogue raisonné de l'œuvre gravé*, n° 304-329.- Dutel, *Bibliographie des ouvrages érotiques publiés clandestinement en Français II*, n° 1109.- Castleman, *A Century of Artists Books*, p. 187.)

15 000 / 20 000 €









262

Raymond QUENEAU. **Petite Cosmogonie portative**. Paris, Gallimard, 1950.

In-12, demi-marquain corail, plats de soie sur laquelle on a imprimé une mosaïque de portraits photographiques de l'auteur, en positif et en négatif, imprimés en noir, bleu et jaune, non rogné, couverture et dos conservés, chemise, étui (*Henri Mercher, 1959*).

Édition originale.

UN DES HUIT EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR VÉLIN DE HOLLANDE, CELUI-CI NON JUSTIFIÉ.

Très amusante reliure décorée de l'époque par Mercher.

L'exemplaire est conservé à toutes marges, transformant l'in-12 oblong en in-8 carré.

4 000 / 5 000 €

263

D.A.F. marquis de SADE. **La Vanille et la Manille**. Lettre inédite à madame de Sade écrite au donjon de Vincennes en 1783. Cinq eaux-fortes originales de Jacques Hérold. (*Paris*), *Collection Drosera I*, 1950.

In-folio, toile bordeaux à la Bradel, pièce de titre de marquain bleu nuit, non rogné, couverture et dos conservés (*reliure de l'époque*).

Édition originale. Tirage limité à 119 exemplaires.

ELLE EST ILLUSTRÉE DE 5 EAUX-FORTES ORIGINALES DE JACQUES HÉROLD.

Lettre fameuse du marquis de Sade adressée à sa femme depuis le donjon de Vincennes où il était incarcéré : elle a été transcrite et éditée par son premier biographe, le poète Gilbert Lely. Le document autographe se trouve dans la collection de Pierre Leroy (Fondation Martin Bodmer, *Sade, un athée en amour*, 2014, n° 92).

UN DES 3 EXEMPLAIRES NOMINATIFS, TIRÉS SUR PAPIER ROMAN DE COULEUR (ICI ARDOISE), IMPRIMÉ POUR GILBERT LELY ET SIGNÉ PAR JACQUES HÉROLD : IL EST ACCOMPAGNÉ DES ESTAMPES EN TROIS ÉTATS – EN NOIR, EN BLANC ET UN ÉTAT MONOTYPE EN COULEURS – TOUTES SIGNÉES.



En outre, il est enrichi de :

- une épreuve d'artiste de l'estampe pour *La Vérité* de Sade, avec envoi autographe signé à Gilbert Lely ;
- 2 dessins originaux de Jacques Hérold, signés et dédiés à Gilbert Lely (1 encre de Chine datée de juin 1949 et 1 composition à la plume et à l'aquarelle datée de 41) ;
- une belle lettre de Jacques Hérold adressée à Gilbert Lely, avec dessin et calligramme (lettre autographe signée sur papier rose, datée de *Paris, le 3 décembre 1947*, 1 p. in-4, enveloppe conservée) ;
- une photographie de la première page de la lettre autographe ;
- le bulletin de souscription de l'ouvrage.

6 000 / 8 000 €

“LUCIENNE THALHEIMER, QUI RETROUVE POUR LES LIVRES LA ROBE DE PEAU-D'ÂNE” (A. BRETON)

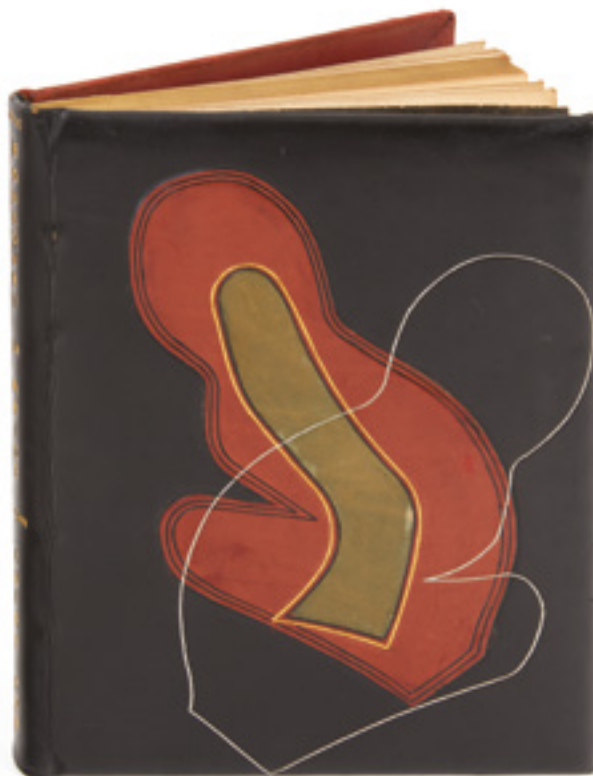
264

Joë BOUSQUET. **La Neige d'un autre âge**. Paris, *Le Cercle du Livre*, 1952.

In-12, basane bicolore, noire sur le premier plat, bordeaux sur le second, se joignant au milieu du dos, décor mosaïqué de box bordeaux et vert sur le plat supérieur avec filets à froid, doré et au palladium, doublures et gardes de papier noir imitation bois, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés (*L. Thalheimer*).

Édition originale.

Un des 300 premiers exemplaires hors commerce sur vélin pur fil réservés aux amis de Joë Bousquet (n° 73).

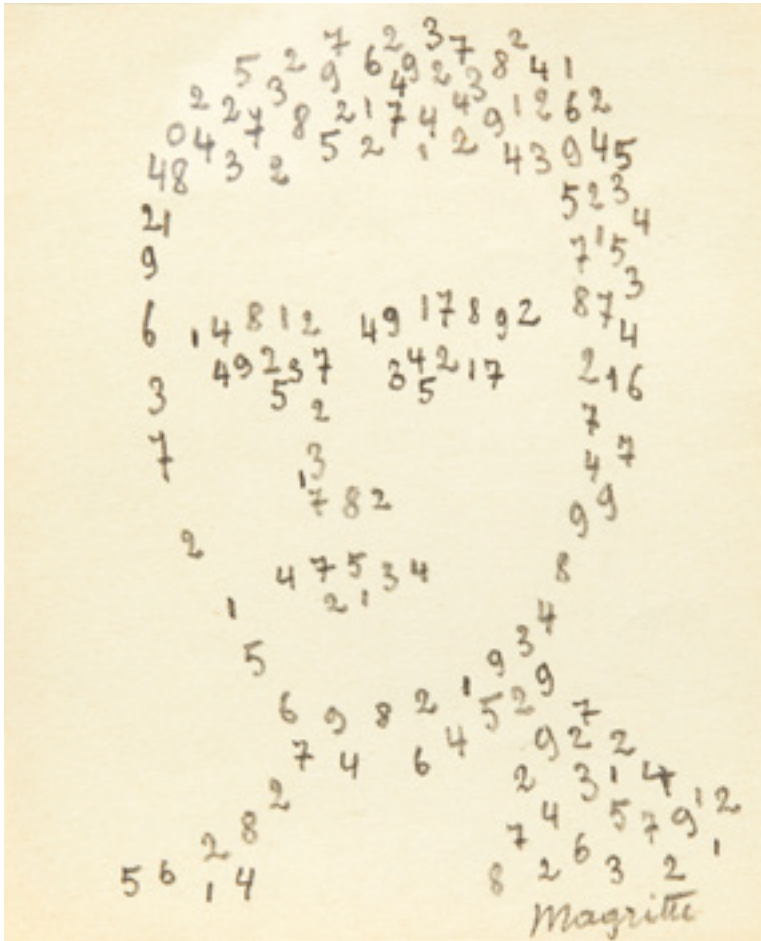


SÉDUISANTE RELIURE MOSAÏQUÉE DE LUCIENNE THALHEIMER.

Lucienne Thalheimer (1904-1988) fut active entre 1925 et 1960. Au sortir de l'Art déco, sa rencontre avec le Surréalisme fut décisive au point de l'engager à une création propre, se détournant de la surenchère décorative. Son talent enchantait André Breton qui lui confia notamment le manuscrit d'*Arcane 17*, orné d'une peau de morue. Pour le catalogue de l'exposition de la relieuse à la galerie La Hune en 1948, il avait écrit : "Lucienne Thalheimer, qui retrouve pour les livres la robe de Peau-d'Âne..."

"Lucienne Thalheimer est le relieur surréaliste par excellence. Elle marque une grande date dans l'histoire de la reliure, elle est de ces talents qui orientent un art" (Yves Peyré, *Histoire de la reliure de création* 2015, p. 51).

3 000 / 4 000 €



265

René MAGRITTE. **Portrait formé de chiffres.** *Sans lieu ni date* [1952].

Dessin original signé, au crayon, sur papier (164 x 135 mm), sous verre, cadre de bois argenté.

IMPORTANT DESSIN ORIGINAL SIGNÉ DE RENÉ MAGRITTE.

Selon une note manuscrite postérieure collée au dos du cadre, le titre serait : "André Breton ou les feux de position."

Dans une lettre du 15 novembre 1952, sans doute adressée à son ami Marcel Mariën, René Magritte annonce : "Voici deux idées qui ont servi à faire deux tableaux récents." Et, à l'appui de cette remarque, il dessine les deux œuvres en question : la première est le portrait composé de chiffres, la seconde une porte déformée (esquisse du tableau *Le Modèle vivant*).

Dans la même lettre, il rapporte sa rencontre des futurs fondateurs de l'Internationale lettriste (Guy Debord, Gil Wolman, Jean-Louis Brau et Serge Brena), en rupture avec Isidore Isou. Le lien avec le portrait composé de chiffres est troublant.

(La lettre de Magritte a figuré dans la vente Simone Collinet de Sotheby's en mai 2008, n° 226.)

25 000 / 30 000 €



266

Gilbert LELY. **La Folie Tristan**. Poème anglo-normand du XII<sup>e</sup> siècle traduit librement dans son mètre original. Paris, sans date [1954 ?].

Manuscrit autographe dans un cahier réglé in-8, demi-percale bleue à coins, tranches rouges.

MAQUETTE AUTOGRAPHE DE *LA FOLIE TRISTAN*.

La première édition de l'adaptation du poème anglo-normand par Gilbert Lely a paru en 1954. Elle reparut, corrigée, en 1959, illustrée par Giacometti. Pauvert en donna une nouvelle édition en 1964.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ :

*A Huguette Lamba  
de tout cœur  
Gilbert Lely*

Huguette Lamba était la sœur aînée de Jacqueline, deuxième épouse d'André Breton. Au début de la Seconde Guerre mondiale, elle s'est réfugiée à Marseille auprès de Breton mais, enceinte, elle n'a pu prendre le bateau. Elle retourna à Paris où elle fut prise en charge par Dora Maar.

2 000 / 3 000 €

267

Paul FACCHETTI. **Portrait d'André Breton**. [Paris, rue Fontaine, 1953].

Photographie, tirage argentique avec envoi de la main de Breton, montée dans une boîte avec cadre en relief d'un tirage photographique noir découpé de manière à laisser apparaître le portrait.

FAMEUX PORTRAIT D'ANDRÉ BRETON RÉALISÉ RUE FONTAINE EN 1953 PAR PAUL FACCHETTI : BEAU TIRAGE ARGENTIQUE.

La photo a été recadrée : dans l'image complète, on voit au mur un masque haisla et un objet de Valentine Hugo.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ :

*Le visage humain est  
sûrement à clé comme tout  
le reste mais cette clé  
à jamais se forgeant se  
maintient incandescente,  
plus que toute autre hors  
de notre portée.  
A Edmond Bomsel  
son ami  
André Breton*

Edmond Bomsel avait financé l'ouverture de la galerie Gradiva en 1937. Même après l'arrêt de la galerie, l'amitié qui liait Breton au mécène se poursuivit, comme en témoigne leur correspondance et ce bel envoi.

4 000 / 5 000 €





268

Hans BELLMER. **Portrait de Mme Edwarda**. *Sans lieu*, 1954.

Dessin original au crayon sur calque, signé et daté (environ 200 x 105 mm) : sous verre, cadre de bois peint.

REMARQUABLE DESSIN ORIGINAL SIGNÉ : CE PORTRAIT DE MME EDWARDA EST LA NEUVIÈME GRAVURE DU ROMAN DE GEORGES BATAILLE.

“Bellmer reprend l'idée d'un traitement « arcimbolde » du visage et de la chevelure de Mme Edwarda ; ils ne sont plus qu'un enchevêtrement de jambes et de seins, surmontés de l'image bestiale d'un accouplement. Quelques larmes perlent vers le cou [...], tandis que la bouche débordée de liquide (bave, larmes, sperme) pend la langue de la putain (« Au milieu d'un essaim de filles, Mme Edwarda, nue, tirait la langue ») (Pierre Dourthe, *Bellmer, le principe de perversion*, 1999, p. 194).

L'édition du roman de Georges Bataille illustrée de douze gravures sur cuivre de Hans Bellmer ne parut chez Georges Visat qu'en mars 1965. À l'origine, l'édition devait paraître chez Jean-Jacques Pauvert en 1955, mais Bellmer n'ayant pas achevé à temps les gravures, le projet fut avorté. Georges Visat racheta les cuivres à l'éditeur dix ans plus tard et négocia les droits du texte avec Diane Bataille, la veuve de l'écrivain mort en 1962. Quelques années plus tôt, en 1946, Bellmer avait illustré l'autre grand roman érotique de Bataille, *Histoire de l'œil* (cf. n° 239 de ce catalogue).

Étiquette au dos de la galerie Albert Loeb and Krugier de New York, avec la mention au crayon : “Not for sale.”

15 000 / 20 000 €

269

Jean LAUDE. **Le Grand Passage**. *Paris, Instance (Max Clavac-Sérou)*, 1954.

In-4 en feuilles, sous couverture de papier bleu ciel ornée d'un collage original de papiers bleus et blancs : chemise en demi-marquain bleu ciel, pièce de titre de maroquin cuivre, étui.

Édition originale, tirée à 41 exemplaires.

Elle est ornée de 2 eaux-fortes à pleine page d'Yves Tanguy.

EXEMPLAIRE N° 1, LE SEUL TIRÉ SUR JAPON, ENRICHÉ D'UN DESSIN ET DE GRAVURES DE TANGUY.

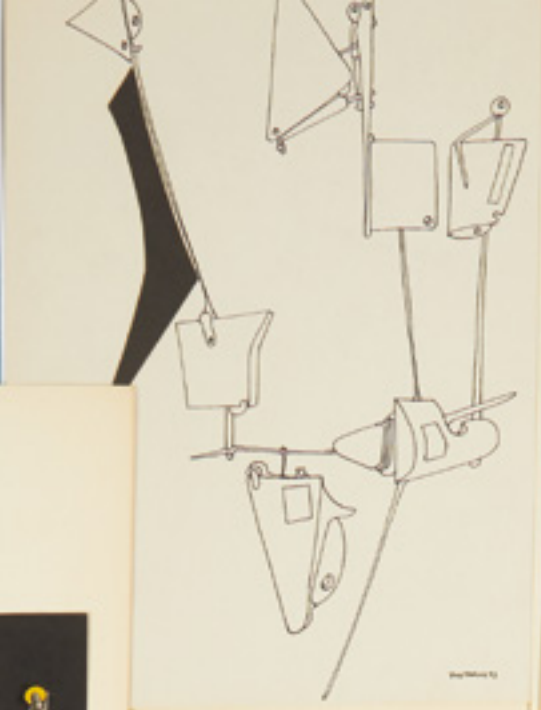
L'exemplaire est enrichi de :

- un dessin original de Tanguy signé et daté de 1953 avec collage d'une pièce de papier noir ;
- 3 monotypes en double état, en noir et en couleur, signés et justifiés ;
- 1 poème autographe de 6 pages daté du 19 septembre 1950 intitulé “Lemmes” et orné de 2 collages originaux [de l'auteur ?] ;
- la couverture en papier Canson bleu ciel ornée de collages originaux de papier blanc et noir (dos et plats désolidarisés) ;
- le cuivre original d'un des monotypes ;
- le manuscrit autographe d'une grande partie du livre. Sauf *Lemmes* et *Zuydersee*. 43 ff. [dont 4 dactylographiés et corrigés] signés à 5 reprises.

Poète, anthropologue, historien de l'art, Jean Laude (1922-1984) s'engagea après la Seconde Guerre mondiale dans le groupe Surréalisme révolutionnaire fondé à Bruxelles par Christian Dotremont et publia des articles de critique dans la revue CoBrA. Il enseigna ensuite l'histoire des arts de l'Afrique noire et l'histoire de l'art moderne à la Sorbonne.

20 000 / 25 000 €





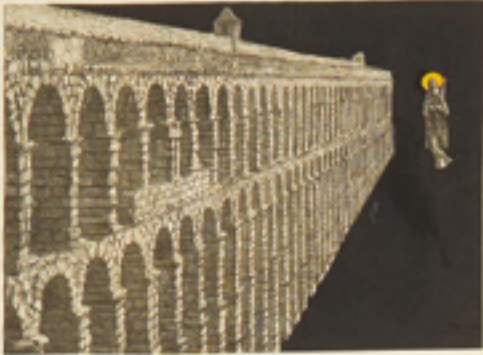
1  
 toute ma vie et moi, de vie est venue en moi  
 est change, plus je plus une humaine dans  
 toute ma vie et moi, plus ma conscience plus.

2  
 ...

A côté de moi, je fais le chemin  
 pas avec qui le voir s'en  
 l'autre côté de moi.

Le grand passage  
 - thèmes et motifs

N.B. Supprimez toute l'étiquette  
 à Copier. Garder le motif.  
 Prêt à être de couleur. Par  
 ...



RESTITUTION DU TEXTE

De cet ouvrage, le second de la collection **INSTANCE** publiée avec la  
 direction de Max Clémence par Les Presses Littéraires de France, il a été tiré  
 1 exemplaire unique sur Japon contenant un dossier original de Yves Tanguy  
 un premier exemplaire de Jean Laude, un tirage, 3 exemplaires réservés  
 au collectionneur et leur suite en noir.

Et compléments aux folios d'écriture manuscrite de A à J contenant 1 exem-  
 plaire de la suite des manuscrits en couleurs et 1 en noir  
 et compléments aux Cahiers-Guide de Max Clémence de 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100.

Le tirage numéroté l'édition originale.

EXEMPLAIRE N° 1



JEAN LAUDE

**LE GRAND  
 PASSAGE**

DOSS-TEXTES  
 DE  
 YVES TANGUY

INSTANCE

... Editions ...  
 ... Paris, 1964.



le ... et ... de la, de ...

... de ... de la vie, ... une ... humaine ...  
 la ... humaine ... et ... dans le ...  
 ... touchant ...

... la ... y ... une ... y ... le ...  
 ...





270

Unica ZÜRNER. **Hexentexte.** Zehn Zeichnungen und zehn Anagramm-Texte mit einem Nachwort von Hans Bellmer. *Berlin, Galerie Springer, 1954.*

Plaquette in-8 carrée, cousue, couverture de papier noir avec titre contrecollé sur le premier plat.

Édition originale.

Choix de 10 anagrammes illustrée de 11 reproductions en noir à pleine page de dessins d'Unica Zürner. Postface en allemand de Hans Bellmer.

La plaquette est parue en décembre 1954, à l'occasion de l'exposition à la galerie Springer à Berlin.

TIRAGE LIMITÉ À 140 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS (N° 103).

EXEMPLAIRE DES BRETON, ENRICHIS D'UN DESSIN ORIGINAL SIGNÉ D'UNICA ZÜRNER ET D'UN ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ AU CRAYON :

*à André et Elisa Breton  
Unica  
Mars 1959.*

La belle composition originale d'Unica Zürner est signée et datée "Ermenonville, 58" : encre et rehauts de gouache sur un feuillet de partition musicale imprimé.

1 500 / 2 000 €

271

Unica ZÜRNER. **Carte postale à tirette à sujet érotique détournée et peinte.** [Vers 1955].

Carte postale avec partie mobile sous une pièce de dentelle (141 x 89 mm).

ŒUVRE ORIGINALE SIGNÉE D'UNICA ZÜRNER.

Au recto : 5 cœurs peints en rose sur fond noir avec un timbre postal peint en rose et signé Unica Zürner. Et la mention peinte en rose : "CARTOLINA POSTALE, UNION POSTALE UNIVERSELLE. POSTCARD – BRIEF-KAART – CARTE POSTALE – POSTKARTE."

Au verso : sous un montage de papier peint en noir et ajouré, un couple faisant l'amour sous une pièce de dentelle noire (l'homme, sexe dressé, étant mobile, actionné par la tirette) ; deux figures anthropomorphes les observent.

1 000 / 1 500 €



Louis-Ferdinand CÉLINE. **Règlement.** Meudon, juillet 55.  
Manuscrit autographe signé "LF Céline", 6 feuillets in-4.

RARE MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ D'UNE DES DEUX CHANSONS COMPOSÉES PAR LOUIS-FERDINAND CÉLINE.

Composée en 1936, la première strophe de la chanson est parue l'année suivante dans *Mea culpa*. Elle a ensuite été publiée intégralement dans *Féerie pour une autre fois* (1952), où elle "occupe une place très importante. Ce sont les couplets qui « dansent au cassis » du prisonnier" (Frédéric Monnier). Puis Céline l'a interprétée lui-même dans un disque enregistré en 1956 (disque Urania, réédité chez Vogue).

Céline l'a recopiée ici pour O. Laure (?), avec cette recommandation finale : "Confiée à O. Laure 15/7/55. Paroles et musique à ne chanter qu'intégral = paroles et musique Ajouteurs, branleurs, bouzilleurs, enjoliveurs, bons à lapin, s'abstenir strictement."

### Règlement

Je te trouverai charogne  
un vilain soir !

Je te ferai dans les mires  
deux grands trous noirs !

Ton âme de vache dans la  
trans'pe prendra  
du champ !

Tu verras cette belle assistance !  
Tu verras voir comment que l'on  
danse !

Au grand Cimm'tièr' des  
Bons-Enfants !

Depuis des payes que tu  
râles  
que t'es cocu !

Que je suis ton voyou responsable..  
que t'en peux plus !  
Va pas louper l'occas'  
unique

De respirer  
Viens voir avec moi si ça  
Pique !  
aux grandes osselettes du St Mand !

C'est pas des nouvelles que  
t'en croques !  
Que t'es pourri !

Que les bourman' ils te  
Suffoquent par ta Mèlie !

C'est comme ça qu'à tombé  
Mimile

Dans l'grand panier !  
Tu vas voir ce joli coupe-file

Que je vais t'ourler dans  
l'araignée !

Mais la question qui  
m'tracasse  
en te regardant !

Est-ce que tu seras plus  
déguelasse [sic]

Mort ou vivant ?

Si tu vas repousser la  
vermine !

Plus d'enterrement !  
Si tu restes en rade !

sur la pile !  
J'aurai des crosses avec Mimile !  
au Trou Cimetière des  
Bons Enfants !

[Refrain :]

Mais voici tante Hortense  
et son petit Léo !

Voici Clémentine et le  
vaillant Toto !

Faut-il dire à ces potes  
que la fête est finie ?  
Au diable ta sorte !

Que le vent t'emporte !  
Carre ! dauffe ! m'importe !  
Feuilles mortes et soucis !

Au quatrième couplet  
tourbillon au lieu de  
feuilles mortes.

Meudon juillet 55."

Le texte présente quelques variantes mineures.

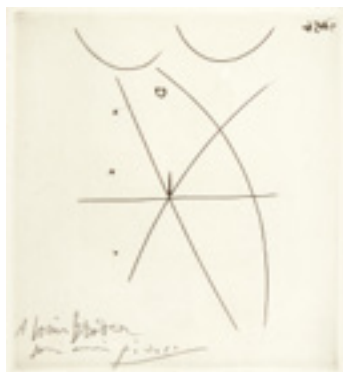
(Céline, *Chansons*, dossier réuni et présenté par Frédéric Monnier, La Flûte de Pan, 1981.)

la question que  
m'tracasse  
gardant !  
tu seras plus  
déguelasse  
me vivant ?  
repousser la  
vermine !  
terrement !  
en rade !  
la pile !  
crosses avec Mimile  
mieux de  
D ?  
à ta sorte !  
t'emporte !  
uffe ! m'importe !  
otes et soucis !  
couplet.  
au lieu de  
elles mortes  
55  
Céline  
confiée à O. Laure 15/7/55  
paroles et musique  
à ne chanter qu'intégral = paroles et musique  
ajouteurs, branleurs, bouzilleurs, enjoliveurs, bons à lapin, s'abstenir strictement

273

Paul ÉLUARD. **Un poème dans chaque livre.** Paris, Louis Broder, 1956.

In-8 carré, veau noir, dos lisse et plats entièrement recouverts d'un décor mosaïqué de pièces de box multicolores, doublure et gardes de box blanc ornées de pièces de box noir mosaïquées, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, chemise, étui (Paul Bonet 1959).



Livre hommage à Paul Éluard, mort en 1952, mis en œuvre par l'éditeur Louis Broder : il offre douze poèmes tirés de : *Exemples, Mourir de ne pas mourir, Capitale de la douleur, Cours naturel*, etc.

Tirage unique à 120 exemplaires sur vélin de Rives, celui-ci hors commerce.

LES PEINTRES RENDENT HOMMAGE AU POÈTE DISPARU : FAMEUSE COLLECTION D'ESTAMPES ORIGINALES DE PICASSO, BRAQUE, LÉGER, CHAGALL, GIACOMETTI, ETC.

16 gravures originales montées sur onglets : deux pointes-sèches de Pablo Picasso, dont une en frontispice et une sur double page ; une eau-forte en couleurs sur double page de Georges Braque ; une lithographie en couleurs sur double page de Fernand Léger ; une eau-forte en couleurs de Max Ernst ; une pointe-sèche en couleurs d'André Beaudin ; une eau-forte sur double page de Marc Chagall ; une eau-forte en couleurs d'André Masson ; un bois en noir de Jean Arp ; une pointe-sèche d'Oscar Dominguez ; une eau-forte et aquarelle en couleurs sur double page de Joan Miró ; une eau-forte d'Alberto Giacometti ; une eau-forte en couleurs de Jacques Villon ; un bois en couleurs d'Henri Laurens ; un portrait de Paul Éluard à la pointe sèche de Valentine Hugo et une eau-forte d'Yves Tanguy.

Les exemplaires portent sur la justification les douze signatures autographes de Valentine Hugo, Jacques Villon, André Masson, Marc Chagall, Hans Arp, Miró, A. Beaudin, Max Ernst, G. Braque, Picasso, Alberto Giacometti et Dominguez.

Les signatures de Laurens, Tanguy et Léger sont absentes, les artistes étant morts avant la fin de la publication de l'ouvrage.



EXEMPLAIRE UNIQUE, CELUI DE L'ÉDITEUR LOUIS BRODER, DONT TOUTES LES ESTAMPES ONT ÉTÉ SIGNÉES PAR LES ARTISTES, ENRICHI D'ESTAMPES SUPPLÉMENTAIRES OU DE DESSINS.

11 des estampes portent un envoi autographe signé à Louis Broder : seule celle de Arp est uniquement signée.

Les pièces ajoutées comprennent : l'eau-forte pure de Max Ernst colorisée aux crayons de couleur par le peintre et signée ; une épreuve d'artiste sur japon et un dessin original (crayon, encre et aquarelle) signé et daté de 1956 par Beaudin ; trois estampes d'essai de Dominguez ; un tirage sur japon de l'estampe double de Picasso ; 2 tirages de l'estampe de Villon, dont une épreuve d'essai ; 2 tirages du portrait d'Éluard par Valentine Hugo, dont un état unique, et une gravure non retenue.

Le prospectus de l'ouvrage et le carton d'invitation au vernissage ont été également reliés à la fin.

(Bonet, *Carnets*, n° 1252.)

25 000 / 30 000 €





Paris L. Bredin, Jean Chagall



À Louis Bredin,  
homme sage et l'éditeur  
ami carlier

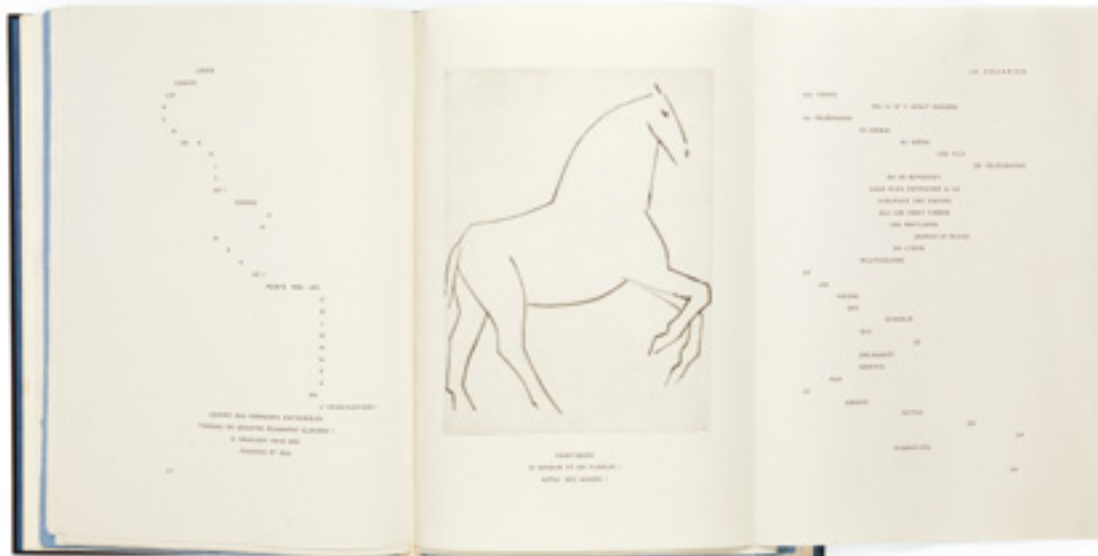
M. P.



Facile (1935)

Vois le bien l'eau en défilé  
 Tu le caches l'eau s'épouvané  
 Tu es l'eau défilante de ses chaînes  
 Tu es le bien qui prend racine  
 Et son langage tout s'établit  
 Tu fais des bulles de savon dans l'air  
 Tu chantes des hymnes nocturnes sur les rives  
 de l'air en ciel  
 Tu es partout de abole dans les routes  
 Tu sacrifies le temps  
 Et s'élevé les fontaines de l'effacement  
 Elles vont de halos en la représentation  
 Femme le voir au monde un temps toujours  
 et rien  
 Tu es la ressemblance.

À Louis Bredin, avec tout mon  
 amour  
 Paris le dimanche 1935 Albert Camus



274

[Baronne d'Oettingen dite] Roch GREY. **Chevaux de minuit**. Épopée par Iliazd et Pablo Picasso. *Cannes et Paris, aux bons soins du Degré Quarante et Un, 1956*.

In-folio, box bleu nuit, dos lisse orné d'un décor à froid en relief, grand décor en relief ornant les plats avec les bords des parties saillantes teintés de bleu turquoise, doublures et gardes de daim bleu, entièrement non rogné, couverture illustrée et dos de parchemin ainsi que la quadruple couverture de papier vergé bleu conservés, chemise, étui (*Pierre-Lucien Martin, 1982*).

Édition originale tirée à 68 exemplaires signés par le peintre et l'éditeur.

UN DES 16 EXEMPLAIRES SUR CHINE SATINÉ RÉSERVÉS AUX COLLABORATEURS, SIGNÉS PAR LE PEINTRE ET L'ÉDITEUR (N° XVI).

Livre fameux mis en œuvre par Iliazd et illustré par Picasso d'une pointe-sèche en couverture et de 12 gravures au burin, dont dix occupent le centre d'une feuille repliée en triptyque.

Peintre et poète, la baronne d'Oettingen usa de divers pseudonymes, Roch Grey, Léonard Pieux ou François Angibout. Amie d'Apollinaire, on la disait demi-sœur de Serge Férat : c'est par l'intermédiaire de ce dernier qu'elle rencontra Iliazd. L'éditeur confessa qu'il entreprit l'édition de *Chevaux de minuit* que lui suggérait avec insistance Serge Férat, en souvenir de la baronne d'Oettingen pour laquelle il imprima, à la fin, *Adieu d'Iliazd à Roch Grey*.

“Pour *Chevaux de minuit*, Iliazd obtint de Picasso un pur carrousel équestre qu'il introduit à la blancheur satinée du Chine, plus blanche que le blanc, par une succession de feuillets pliés en triptyque” (François Chapon).

L'EXEMPLAIRE EST CONSERVÉ DANS UNE SOMPTUEUSE RELIURE EN RELIEF DE PIERRE-LUCIEN MARTIN.

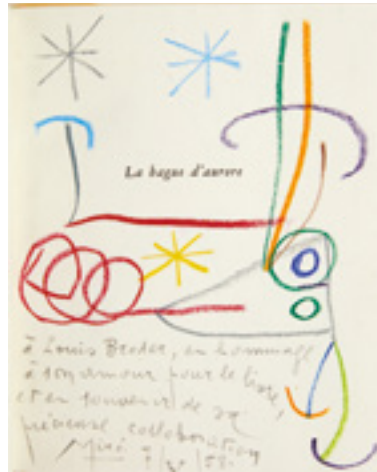
De la bibliothèque *Jose Luis y Beatriz Plaza*, avec ex-libris (Sotheby's Londres, 27 juin 1997, n° 51 : “A superb example of Pierre-Lucien Martin's tooling and subtle use of colour to create a contemporary, three-dimensional binding sympathetic to the etchings of Picasso”).

(Chapon, *Le Peintre et le Livre*, p. 216.- Rauch, *Les Peintres et le Livre*, n° 85.- Centre Pompidou, *Iliazd*, 1978, p. 71 : “Très long poème, un peu échevelé, aux mille évocations diverses, il mérite bien son sous-titre d'« épopée », et, dans le bruit assourdissant des fers et des grelots, nous emporte dans la nuit. Il est illustré par Picasso d'un éblouissant « ballet équestre » au trait parfaitement dépouillé.”)

15 000 / 20 000 €







275

René CREVEL. **La Bague d'aurore.** [Paris], *Louis Broder*, 1957.

In-12 carré, vélin blanc à la Bradel, plats ornés d'un dessin original en couleurs sur le premier plat et d'une grande dédicace signée à l'encre de Chine de Miró sur le second, doublures et gardes de moire bleue, tranches dorées sur témoins, couverture illustrée et dos conservés, chemise en demi-marquin rouge doublée de daim caramel, étui (*Semet et Plumelle*).

Édition originale.

Tirage limité à 145 exemplaires sur vélin de Rives.

6 EAUX-FORTES ET AQUATINTES ORIGINALES DE MIRÓ : 1 EN NOIR POUR LA COUVERTURE, ET 5 EN COULEURS À PLEINE PAGE, DONT LE FRONTISPICE.

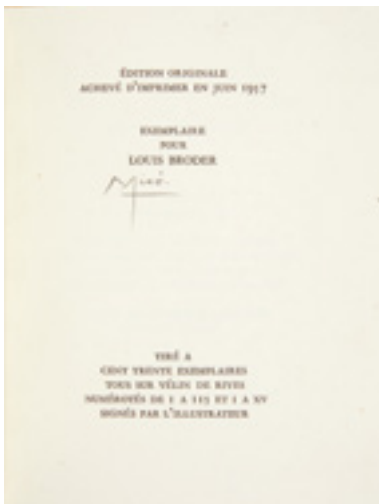
EXEMPLAIRE UNIQUE IMPRIMÉ SUR CHINE POUR L'ÉDITEUR LOUIS BRODER ET ENRICHÉ DE DESSINS ORIGINAUX, SUITES ET ENVOIS DE MIRÓ.

BEL ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE FAUX-TITRE AGRÉMENTÉ D'UN DESSIN ORIGINAL AUX CRAYONS DE COULEUR :

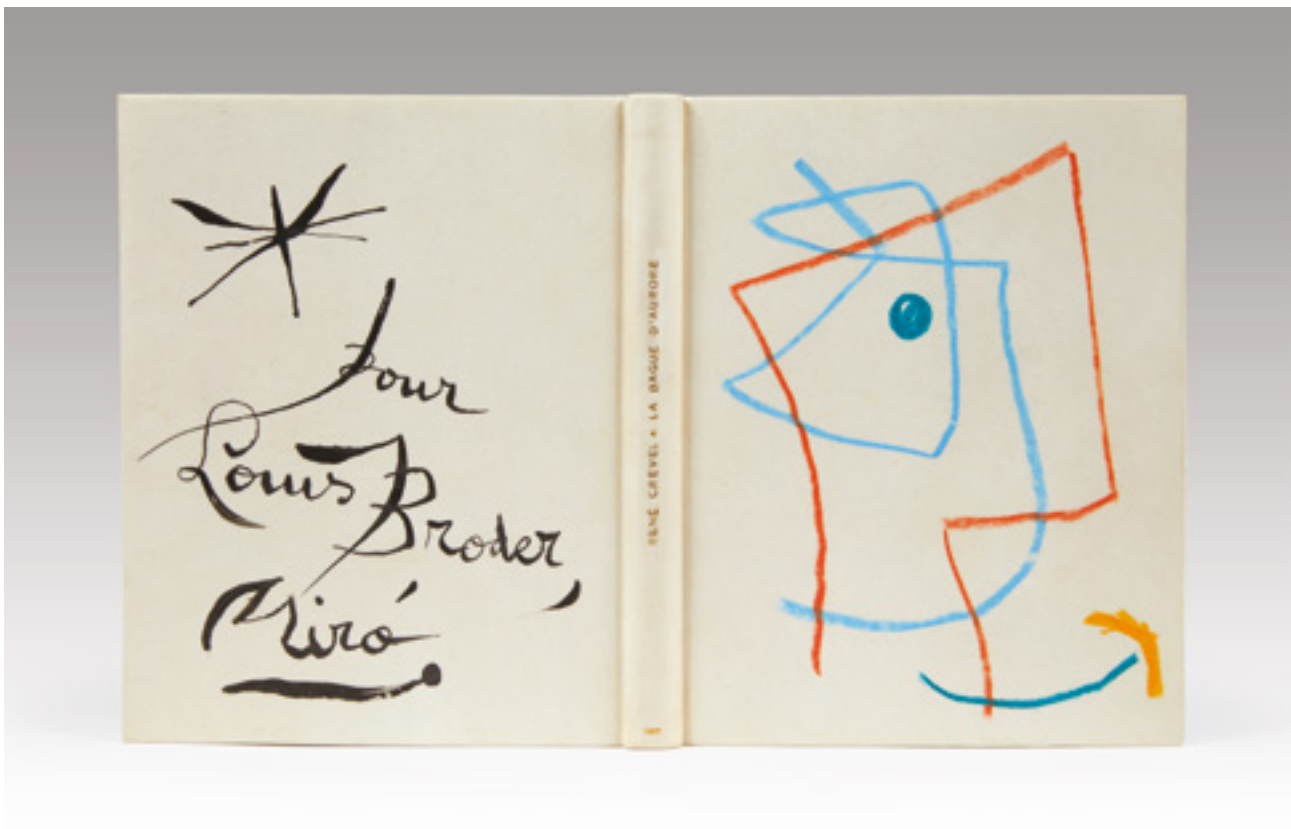
*à Louis Broder, en hommage  
à son amour pour le livre,  
et en souvenir de sa  
précieuse collaboration  
Miró 7/IV/58*

ON A RELIÉ AVEC :

- le carton d'invitation à l'exposition du livre chez Maeght le 7 juin 1957 comportant un dessin original au pastel ;
- une suite sur japon pelure des cinq gravures en couleurs plus celle de la couverture en noir toutes signées et justifiées par l'artiste 1/2 ;
- une suite en noir sur papier vélin blanc des cinq gravures plus celle de la couverture toutes signées et justifiées par l'artiste 1/2 ;
- une suite en noir sur papier vélin blanc : les cinq gravures ont été rehaussées aux crayons de couleurs et toutes signées par l'artiste. Miró a, par ailleurs, fait un envoi au crayon de couleurs sur le titre : "Pour Louis Broder."







La reliure en vélin porte, sur le premier plat, une composition originale au pastel bleu, rouge, vert et jaune et, sur le second plat, un grand envoi autographe signé à l'encre : "pour Louis Broder, Miró."

(Cramer, *Joan Miró, Les livres illustrés*, n°44 : cet exemplaire unique n'est pas répertorié.)

25 000 / 30 000 €

276

Georges HUGNET. **L'Aventure DADA** (1916-1922). Introduction de Tristan Tzara. Paris, Galerie de l'Institut, 1957.

In 8, broché, couverture illustrée.

Edition originale.

UN DES 30 EXEMPLAIRES SUR VÉLIN PUR FIL (N° 22), LES SEULS À COMPORTER UN **DADAMADE** ORIGINAL DE MAN RAY SIGNÉ.

Intitulé *Le pied dans le pied*, il est composé de deux semelles de cuir souple chair et noir, collées en tête du livre. Il est numéroté au composteur "30 22".

Comme souvent, les semelles ont laissé une empreinte sur les premiers feuillets.

On joint le bulletin de souscription et le carton d'invitation pour l'*Exposition rétrospective Dada* à la galerie de l'Institut du 15 mars au 12 avril 1957.

1 500 / 2 000 €







... les refus du monde ont dit l  
ne se rencontrent plus ils sign  
suis seul je suis seul tout seul  
n'ai jamais changé.

Déchirant s

Elle s'éveille  
Pour s'étonner

*Par leur intelligence et leur adresse  
Une existence normale  
Par leur étrange goût du risque  
Un chemin mystérieux  
Un jeu dangereux  
Et une mort à leurs pieds.*

... de  
**JOAN MIRO**

“TU VOIS UN TABLEAU OÙ IL Y A UN POINT QUI T'ACCROCHE AU SEUL ENDROIT OÙ IL DOIVE ÊTRE. NÉ CHERCHE PAS. C'EST UN MIRÓ” (PICASSO À PIERRE DAIX)

277

Paul ÉLUARD. **À toute épreuve.** Gravures sur bois de Joan Miró. Genève, *Gérald Cramer*, 1958.

In-folio, en feuilles, sous couverture illustrée et emboîtement.



Première édition illustrée : tirage à 130 exemplaires sur papier vélin d'Arches.

LE NUMÉRO 1 DES 6 EXEMPLAIRES DE TÊTE.

Il est enrichi d'une suite des illustrations sur papier de Chine, une suite sur papier nacré du Japon, la décomposition des couleurs d'une illustration, l'élément d'une illustration tiré en noir rehaussé à la gouache par l'artiste et un bois gravé double page ayant servi à illustrer cet ouvrage. Dans l'exemplaire, l'illustration tirée en noir et gouachée est une double page et le bois gravé à double page est également entièrement gouaché.

MERVEILLEUX LIVRE ILLUSTRÉ PAR MIRÓ DE 80 COMPOSITIONS GRAVÉES SUR BOIS EN NOIR ET EN COULEUR : “ONE OF THE MOST ORIGINAL AND BEAUTIFUL BOOKS OF THE CENTURY” (RIVA CASTLEMAN).

Du projet à la fin de l'impression, il s'est écoulé onze années. (La gestation du livre a été un temps interrompue par la mort de Paul Éluard le 18 novembre 1952.)

“À toute épreuve est un livre d'exception. Même si l'on peut lui préférer la rigueur de *Parler seul*, il manifeste une telle liberté, tant d'inventions, sans aucun temps mort, c'est un tel plaisir de le parcourir [...] qu'on pardonne à Miró d'avoir donné à ces poèmes, dont certains sont comparables par leur brièveté à des haïkus, une visibilité si différente de celle de l'édition originale : nettement plus grande, tout en étant rendue presque trop discrète dans le déploiement de formes et de signes que la gravure sur bois a favorisé” (Antoine Coron).

Miró écrivait à l'éditeur en décembre 1949 : “Nous allons faire un livre sensationnel et [...] vous pourrez vous vanter d'avoir édité un des plus beaux livres de l'époque” – ce qu'il est, assurément.

Vingt ans plus tard, écrit encore Antoine Coron, Miró “attribuait à ce livre, dans son œuvre, une importance « capitale », allant jusqu'à écrire à Cramer, le 17 octobre 1979 : *C'est avec toi que j'ai commencé ma carrière d'illustrateur.*”

On joint 77 bons à tirer signés et annotés de Miró, dont la couverture : ils sont montés sur des doubles feuillets formant une maquette de l'ouvrage.

Les bons à tirer sont datés du 10 mai 1951 au 26 juin 1956. Il manque un double feuillet à la fin comprenant le titre et le début du poème *Amoureuses* avec trois gravures.

Les bons à tirer sont parfois accompagnés de notes de la main du peintre demandant des modifications typographiques, s'interrogeant sur la qualité du papier pour les collages (“obtenir plus de matière” ; “choisir qualité du papier” ; “mettre papier auvergne”) ou alertant sur la qualité des couleurs : “étoile couleur plus lumineuse”, “les traits bleus sont un peu lourds”, etc.

ENSEMBLE UNIQUE.

(Cramer, *Joan Miró, les livres illustrés*, n° 49.- Coron, *De Goya à Max Ernst, Livres illustrés de la bibliothèque R.M.*, n° 68.- Castleman, *A Century of Artists Books*, p. 101 : la bibliographe souligne “the truly exuberant embellishments that dance on the pages of this perfectly produced book.”)

150 000 / 200 000 €

bleu en jeu plus  
clair

monte toute la  
page type confuse  
de 5ème

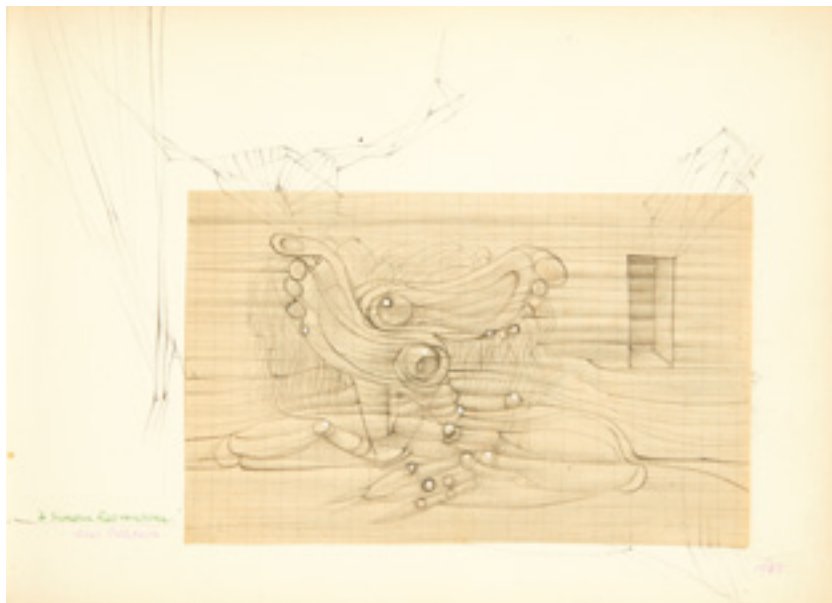
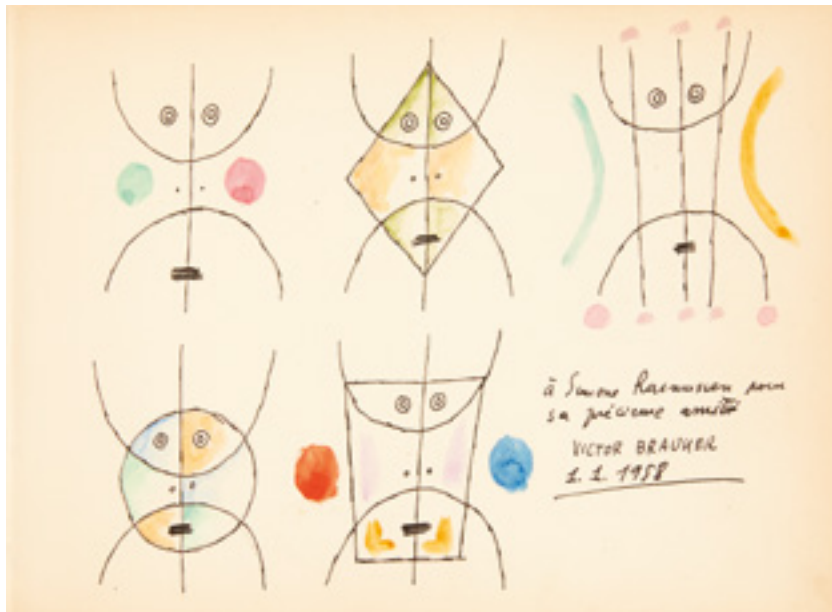
Par leur intelligence et leur adresse  
Une existence normale

Par leur étrange goût du risque  
Un chemin mystérieux

A ce jeu dangereux  
L'amertume meurt à leurs pieds.



for ariel  
Miro  
64



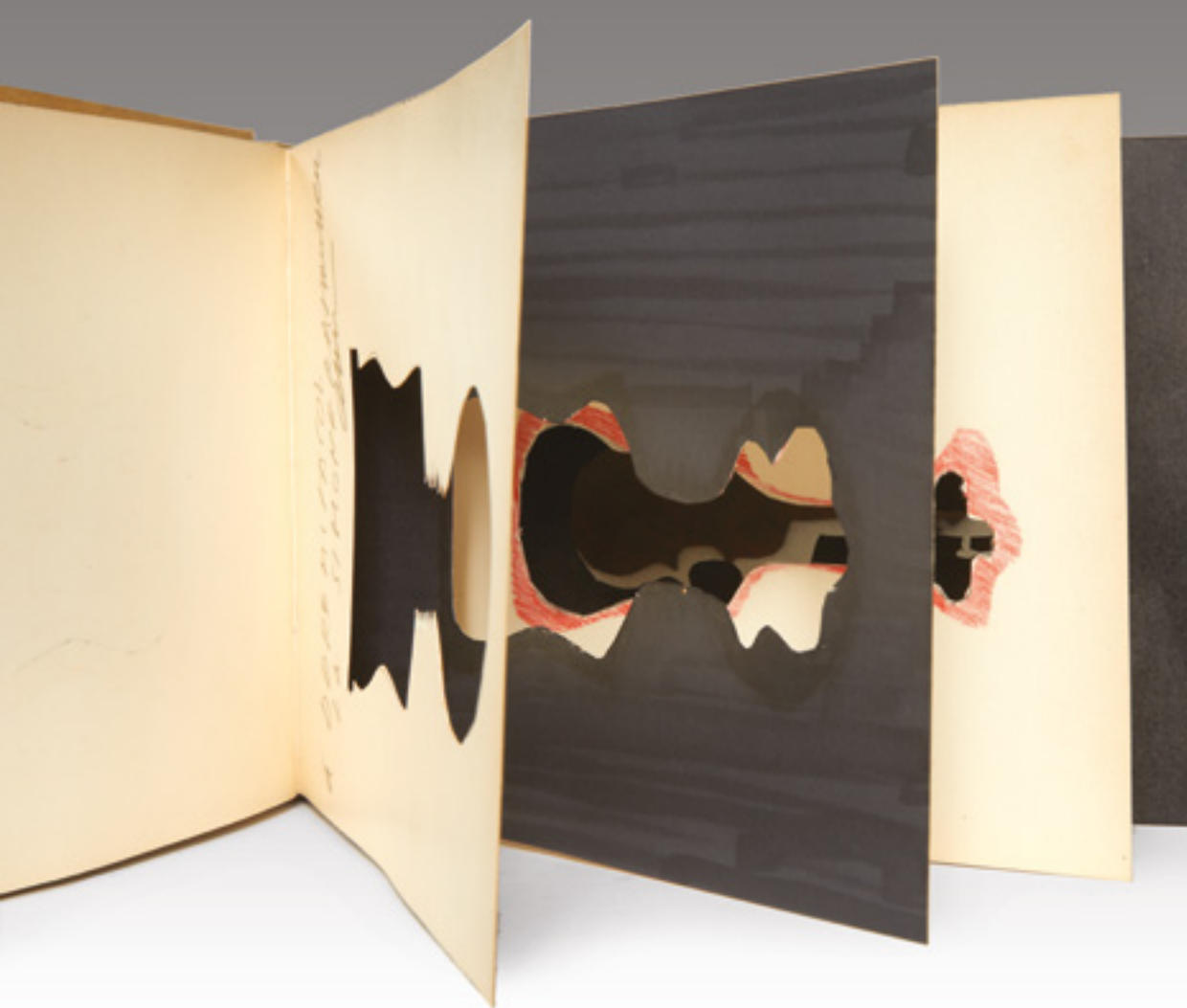
278

[RASMUSSEN]. **Album amicorum de Simone Rasmussen.** [1958-1984].  
Album in-8 oblong de papier bristol (240 x 175 mm), vélin blanc à la Bradel.

EXCEPTIONNEL ALBUM AMICORUM DE SIMONE RASMUSSEN CONTENANT 12 COMPOSITIONS  
ORIGINALES DE SES AMIS PEINTRES.

Elle fut l'épouse du galeriste René Rasmussen (1912-1979), que les surréalistes fréquentaient  
régulièrement. Il fut un éminent bibliophile et possédait, entre autres, le manuscrit des *Champs  
magnétiques* (cf. n° 76 de ce catalogue).

20 000 / 25 000 €



Détail :

- Victor BRAUNER. Encre et aquarelle, datée du 1<sup>er</sup> janvier 1958, avec envoi autographe signé : "A Simone Rasmussen pour sa précieuse amitié."

- Sebastien MATTA. Composition à double page signée, crayon et pastel, avec envoi autographe : "p.c.q. sur cette pierre nous allons battre notre ..."

- Man RAY. Dessin à l'encre et crayons de couleur daté du 11 mai 1958, avec envoi autographe signé à l'encre : "je me suis perdu dans le domaine de Simone – depuis je me suis retrouvé."

- Hans BELLMER. Dessin au crayon avec rehauts de gouache blanche sur papier quadrillé contrecollé avec dessins au crayon se poursuivant, daté de 1958, avec envoi autographe signé à l'encre verte et rose : "à Simone Rasmussen !"

- Dorothea TANNING. Composition au pinceau et à l'aide de taches d'encre en trois tons, avec envoi autographe signé à l'encre bleue : "à Simone Rasmussen, amicalement."

- Wilfred LAM. Dessin à l'encre rouge daté de 1961, avec envoi autographe signé : "Pour Simone, amitié."

- Eugène DODEIGNE. Deux visages fantomatiques au crayon et

estompe, datés du 22 juin 1961, avec envoi autographe signé au crayon : "Pour Simone que je connais trop peu."

- CESAR. Papier déchiré sur fond peint en noir avec rehauts d'encre rouge, signé.

- ARMAN. Découpe de violon sur quatre feuillets avec dessin du violon au pochoir sur le cinquième feuillet et profil de quatre autres violons, sur fond teinté en noir pour deux feuillets et rehauts de rouge et ocre, avec envoi autographe signé au crayon : "à DOREMIFACOL LA SIMONE Rasmussen."

- Albert BITRAN. Deux compositions au crayon rehaussées de gouache se faisant face, l'une sur papier kraft contrecollé, cette dernière datée de 1972 (deux variations autour d'un même thème), avec légende et envoi autographes signés : "peinture d'angle suscitée par Simone Rasmussen, dédiée à Simone Rasmussen."

- Gudmundur ERRO. Dessin à l'encre rehaussé de crayons de couleur figurant 13 personnages s'accouplant, daté de 1973, avec envoi autographe signé : "Pour Simone Rasmussen."

- Gianni BERTINI. Composition à l'encre et à la gouache sur double page contrecollée avec pop-up, signée, avec envoi autographe : "Bonne année 1984."



279

Gaston CHAISSAC. **Catalogue détourné de La Redoute.** Sainte-Florence, 25 janvier 1959. In-4, agrafé, recouvert de dessins originaux signés.

CATALOGUE PUBLICITAIRE DE LA REDOUTE DÉTOURNÉ PAR GASTON CHAISSAC.

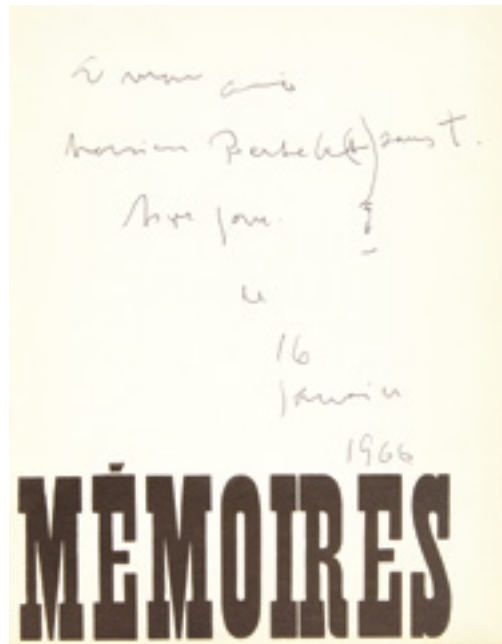
Les dix feuillets sont recouverts, sur la couverture, d'un texte autographe signé de Gaston Chaissac et, à l'intérieur, de 9 grands dessins à l'encre de Chine, tous signés et en belle page. Un seul est légendé : "Le ventru sans renommée."

Le texte de couverture porte :

*"Le forgeron de la place Notre-Dame du Ghetto dont on entend d'ici et même plus loin le puissant marteau à son pourcentage sur les tôles aussi ondulées que galvanisées qu'il fournit pour sa clientèle qui en couvre ses toits d'aisés. Vive le forgeron qui forge d'un monotone ronron la lance pacifiée du ménage assagi sans dents mauvaises et le regard fixé par delà l'horizon.  
Gaston Chaissac, Ste Florence le 25.1.59."*

2 000 / 3 000 €





280

Guy-Ernst DEBORD. **Mémoires. Structures portantes d'Asger Jorn.** *Internationale situationniste* [Copenhague, Permild & Rosengreen Press], 1959.  
In-4, broché, sous couverture de l'éditeur en papier émeri.

Édition originale tirée à environ 200 exemplaires.

Deuxième livre réunissant Guy Debord et le peintre Asger Jorn : il comprend 29 "structures portantes" mêlant collages de coupures de journaux ou de publicités et illustration.

Tous les exemplaires ont été recouverts d'une couverture en papier émeri – une manière d'éviter toute assimilation ?

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ D'ASGER JORN :

*A mon ami  
Monsieur Bertelé[t] sans t  
Asger Jorn  
le  
16  
janvier  
1966*

Editeur, lié aux poètes et peintres, René Bertelé (1908-1973) a été l'ami de Jacques Prévert et le biographe de Michaux.

Les exemplaires dédiés par Jorn sont très rares.

(Coron, *Cinquante livres illustrés depuis 1947*, n° 19, pour le premier livre conjoint de Debord et Jorn, *Fin de Copenhague*, 1957 : "Constitué, pour le texte, de collages de coupures de journaux, cet 'essai d'écriture détournée' à partir des mythologies véhiculées par la publicité et par la presse peut être vu également comme un livre de peintre, le premier sans doute entièrement imprimé en offset. Deux ans plus tard, Guy Debord et Asger Jorn publièrent ensemble chez le même imprimeur *Mémoires*, qui est aussi intéressant et novateur."- Peyré, *Peinture et poésie, le dialogue par le livre*, n° 74.)

1 500 / 2 000 €





281

Joan MIRÓ et André BRETON. **Constellations**. Introduction et vingt-deux proses parallèles par André Breton. *New York, Pierre Matisse, 1959.*

In-folio, en feuilles, sous couverture imprimée en couleurs, emboîtement de l'éditeur en toile beige imprimée sur le premier plat et le dos.

Édition originale : tirage limité à 384 exemplaires, tous sur vélin d'Arches.

UN DES 10 PREMIERS EXEMPLAIRES (N° 2).

Il comprend une eau-forte originale en noir, la même eau-forte tirée en couleur, une autre épreuve de l'eau-forte en noir rehaussée à l'aquarelle par l'artiste, deux lithographies en couleur, toutes signées par l'artiste, et une page autographe signée d'André Breton (ici *Le passage de l'oiseau divin*, vingt-deuxième "prose parallèle").

On joint :

- un jeu d'épreuves corrigées de l'introduction d'André Breton, premier jeu avec corrections et ajouts à l'encre rouge ;
- le bon à tirer de l'introduction avec la mention autographe signée au stylo rouge : "Bon à tirer 17 décembre 1958 André Breton avec tous mes remerciements" ;
- 4 épreuves de textes d'André Breton dont un, *Vers l'arc-en-ciel*, portant plusieurs corrections et cette note autographe : "épreuve de cette page s.v.p. AB." ;
- le bulletin de souscription et le carton d'invitation au vernissage de la présentation de l'ouvrage chez Berggruen le 20 janvier 1959 à Paris.

(Cramer, *Joan Miró, Les livres illustrés*, n° 58.)

20 000 / 25 000 €



Georges HUGNET. **Jeune Maman**. *Aux dépens d'une amie* [Bruxelles, Léo Dohmen], 1964. In-8, en feuilles, sous couverture rempliée de papier rouge.

Édition originale imprimée en rouge.  
Elle est ornée d'une photographie érotique de Léo Dohmen en frontispice.

LE NUMÉRO 1 DES 10 EXEMPLAIRES SUR VERGÉ DE HOLLANDE VAN GELDER & ZONEN, ENRICHI D'UNE SECONDE PHOTOGRAPHIE DE LÉO DOHMEN, VARIANTE DE L'IMAGE EN FRONTISPICE.

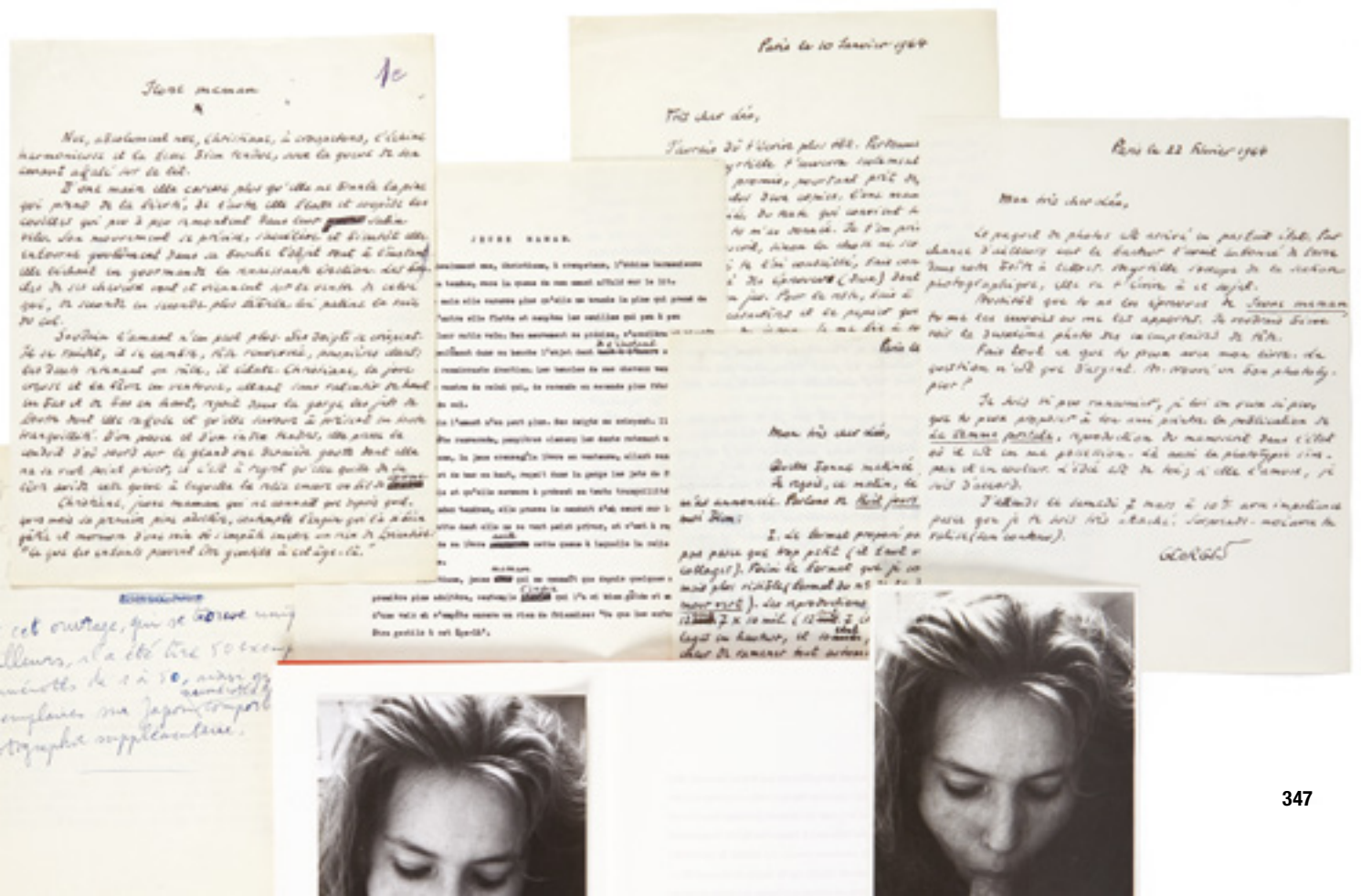
La nouvelle érotique a été publiée par Léo Dohmen et imprimée à Bruxelles.

On joint :

- le manuscrit autographe (1 p. in-4) ;
- un tapuscrit corrigé (1 p. in-4) ;
- un tapuscrit de premier jet portant au verso des essais manuscrits de la justification, sans doute de la main de Léo Dohmen ;
- 3 lettres autographes signées de Georges Hugnet à Léo Dohmen, des 10 janvier, 10 et 22 février 1964 à propos de *Jeune Maman* : il remercie son correspondant de la photographie, s'inquiète de l'imprimeur ("Va chez un imprimeur chinois qui ne comprendra pas ce qu'il imprime ou le traducteur, ce qui nous fera une entrée dans un dohmen qui nous est inattendu") et réclame deux jeux d'épreuves. Il s'inquiète par ailleurs de la réalisation de *Huit jours à Trébaumec*.

(Dutel, *Bibliographie des ouvrages érotiques publiés clandestinement en Français*, n° 1784 : pour le bibliographe, le tirage a été limité à 10 exemplaires, ce que semble infirmer les lettres jointes à l'exemplaire, ainsi que les essais de justification.)

2 000 / 3 000 €





283

Jean DUBUFFET. **Trémolo sur l'œil**. [Octobre 1962-janvier 1963].  
Manuscrit autographe illustré et signé in-4 [207 x 165 mm], en feuilles.

MAQUETTE AUTOGRAPHE COMPLÈTE ET SIGNÉE DE *TRÉMOLO SUR L'ŒIL* PARU EN 1963 : ELLE A ÉTÉ COMPOSÉE ENTRE OCTOBRE 1962 ET JANVIER 1963.

Elle se compose de 18 feuillets calligraphiés et illustrés à l'encre de Chine, dont les deux plats de couverture. Les compositions sont montées sur 4 doubles feuillets blancs, comme les cahiers de l'édition originale. Deux d'entre elles comportent un ajout collé ; le premier pour un mot, le second pour une illustration.

Les deux compositions de couverture ont été également montées sur un double feuillet blanc ; en page 3 de couverture, Jean Dubuffet a collé une étiquette portant le texte autographe de l'achevé d'imprimer ainsi que l'envoi autographe suivant, au bic bleu :

*Cette maquette originale de mon petit livre "Trémolo sur l'œil" amicalement offerte à Rolf Gunter Dienst pour sa collection de documents de calligraphies avec le chaleureux salut de Jean Dubuffet janvier 1964*



Peintre allemand, Rolf Gunter Dienst fut l'un des principaux représentants de la "Trace", mouvement pictural à la fois concret et conceptuel basé sur la plastique du signe.

*Trémolo sur l'œil* a été imprimé par report photographique sur zinc de la maquette, puis imprimé en lithographie à 300 exemplaires par Serge Lozingot sur les presses de l'auteur durant l'été 1963 pour Gaston Puel.

On joint un exemplaire de l'ouvrage imprimé.  
(Webel, *Jean Dubuffet, Catalogue raisonné de l'œuvre gravé*, II, pp. 60-63.)

15 000 / 20 000 €



284

Édouard Léon Théodore MESENS. **Que faut-il pour faire un collage ?** Londres, septembre 1963.  
Plaquette in-4, cordonnet rouge.

Tiré à part de la revue *Quadrum*, n° 16 : tirage limité à 99 exemplaires (n° 70).  
Reproduction en couleurs d'un manuscrit illustré de huit pages de Mesens.

Justification de la main de l'auteur, avec envoi autographe signé :

*pour Ruth et Maurice Henry, M., 1964.*

L'enveloppe adressée à Ruth et Maurice Henry est conservée.

600 / 800 €

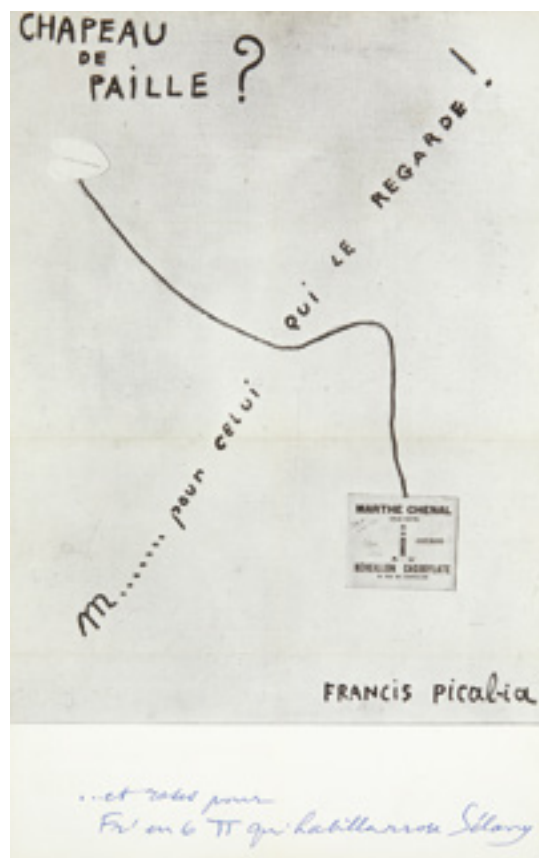
285

Francis PICABIA. **Chapeau de paille ?** 1921. Paris & New York, Galerie Louis Carré, 1964.  
Invitation sous forme d'affiche imprimée (441 x 271 mm).

Fameuse affiche éditée à l'occasion de l'exposition à la galerie Louis Carré.

Elle est illustrée de la reproduction d'une œuvre de Picabia portant "m..... pour celui qui le regarde !" et, en pied : "... et roses pour Fr' en 6 qu'habillarrose Sélavj."

1 000 / 1 500 €





TUNG TONG

CLOUD

ROCK

BULL SHIT

WHERE SA I MY RED TOMATO

Francis Bacon

# DÉFENSE D'URINER

500 francs new suit  
i have 500 in pocket  
don't want buy  
look

red haired jacqueline 200

yvonne 150

marie-france 150

fait l'amour tout de suite

i walk down stairs

no pants

i want piss

impossible



“L’UN DES LIVRES-ÉVÉNEMENTS DE LA SECONDE MOITIÉ DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE” (ANTOINE CORON)

286

Ding Xiongquan dit Walasse TING. **1 ¢ Life**. Paris, [Maurice Beaudet pour les lithographies et Georges Girard pour la typographie], E.W. Kornfeld, 1964.

In-folio en feuilles, sous couverture souple de toile de lin blanche imprimée et repliée, boîte en toile parme et seconde boîte en bois.

Édition originale. Elle a été mise en œuvre par l’éditeur bernois E.W. Kornfeld qui devait en assurer la diffusion et Sam Francis qui en était l’*editor* avec l’auteur Walasse Ting ; ils en partagèrent les frais. Le livre lui-même fut réalisé à Paris ; les lithographies furent tirées chez Maurice Beaudet et la typographie par Georges Girard.

Tirage à 2 100 exemplaires, plus quelques hors commerce.

MERVEILLEUX LIVRE ILLUSTRÉ PAR VINGT-HUIT ARTISTES, DONT L’AUTEUR LUI-MÊME, DE 66 LITHOGRAPHIES, LA PLUPART EN COULEUR, DONT 29 SUR DOUBLES PAGES.

*Pierre Alechinsky, Karel Appel, Enrico Baj, Alan Davie, Jim Dine, Oyvind Fahlström, Sam Francis, Robert Indiana, Alfred Jensen, Asger Jorn, Allan Kaprow, Kiki O.K. (Kogelnik), Alfred Leslie, Roy Lichtenstein, Joan Mitchell, Claes Oldenburg, Mel Ramos, Robert Rauschenberg, Reinhold, Jean-Paul Riopelle, James Rosenquist, Antonio Saura, Kimber Smith, K.R.H. Sonderborg, Walasse Ting, Bam van Velde, Andy Warhol et Tom Wesselmann.*

Antoine Coron souligne le caractère de *global book* de *1 ¢ Life*, “ses deux pôles étant New York, centre du *pop art* américain – une douzaine d’artistes se rattachent à ce mouvement – et Paris, mais un Paris peuplé d’Américains installés ou de passage, de Belges, de Néerlandais, de Danois... Dix nationalités sont représentées dans le livre où les seuls Français sont ses artisans imprimeurs.”



LE LIVRE-ICÔNE DES ANNÉES 1960.

“*1 & Life* apparut comme le livre d’une génération de peintres américains et européens, dont certains (Wallace Ting et Sam Francis parmi les Américains) avaient vécu et s’étaient connus à Paris durant les années 50. [...] Livre de peintres par excellence, étonnant par la profusion de ses contributions graphiques, l’invention colorée de sa typographie, *1 & Life*, comme *Poésie de mots inconnus*, fait tomber toute réticence face aux livres collectifs. Pourtant, à la différence du livre d’Iliadz, ce n’est pas la fermeté de sa construction qui en assure l’unité, mais la surprise que ménage le renouvellement constant de sa mise en pages” (Antoine Coron).

UN DES 100 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR VÉLIN D’ARCHES NUMÉROTÉS AU POCHOIR (N° 21, DE LA SÉRIE DES VINGT DE LA *PARIS EDITION*) DONT LES LITHOGRAPHIES ONT ÉTÉ SIGNÉES PAR LES PEINTRES.

Les exemplaires du tirage de tête étaient vendus en feuilles et se présentaient sous une couverture rempliée souple en toile de lin blanc imprimée, contrairement à ceux du tirage courant qui sont reliés et dont le cartonnage est illustré. Par ailleurs, douze lithographies du tirage de tête comportent des inscriptions de W. Ting, le plus souvent humoristiques, lithographiées dans la pierre, qui ne se trouvent pas dans les illustrations du tirage courant.

Exemplaire parfait, tel que paru, complet de la boîte en bois d’origine.

(Coron, *50 livres illustrés depuis 1947*, 1988, n° 32.- Coron, *De Goya à Max Ernst*, n° 73.- Castleman, *A Century of Artists Books*, pp. 208-209.)

15 000 / 20 000 €



287

Man RAY. **15 mannequins de l'exposition internationale du Surréalisme de 1938.** [Vers 1965].

16 photographies argentiques portant au verso le cachet : "Épreuve originale, Atelier Man Ray, Paris."

Bel ensemble de seize photographies de Man Ray tirées vers 1965 pour l'édition donnée par Jean Petithory à 30 exemplaires.  
(L'édition ne comprenant que quinze photographies.)

Les mannequins de l'Exposition internationale du Surréalisme de 1938 avaient été réalisés par : *Salvador Dalí, Oscar Dominguez, Marcel Duchamp, Marx Ernst, Agustin Espinoza, Maurice Henry, Marcel Jean, Léo Malet, André Masson, Joan Miró, Sonia Mosse, Wolfgang Paalen, Man Ray, Kurt Seligman et Yves Tanguy.*

1 000 / 1 500 €

288

BECKETT (Samuel). **Correspondance avec Warren Brown.** *Ussy-sur-Marne, Paris, Berlin, Tanger, Londres, 27 mars 1969 – 27 avril 1977.*

32 billets autographes, 5 lettres tapuscrites avec réponse autographe, signés, 17 enveloppes, tapuscrit de 11 pages, montés sur papier vélin format in-folio, reliés en demi-maroquin bleu à coins, dos à nerfs (*Loutrel*).

L'INTENSE PRODUCTION DRAMATIQUE DE SAMUEL BECKETT AU MILIEU DES ANNÉES 1970.

Les 37 billets autographes adressés par le dramaturge à son agent Warren Brown (de l'agence londonienne Curtis Brown) révèlent le rôle crucial que joua la télévision dans sa production dramatique dont le rayonnement international était considérable depuis l'attribution du prix Nobel en 1969. Elle révèle également un auteur engagé politiquement qui s'oppose de manière catégorique à toute représentation de ses pièces en Afrique du Sud devant un public ségrégué. Ainsi répond-il d'un laconique "*No question*" à la suggestion d'un directeur de théâtre de monter *Not I* au Space Theater à Cape Town (Paris, 18.3.74).

Un grand nombre de documents se rapportent aux projets élaborés par la BBC en 1976 pour célébrer les 70 ans de l'auteur, en premier lieu un enregistrement de la pièce *Not I*. Accaparé par les répétitions de la nouvelle production allemande d'*En attendant Godot* au Schillertheater, Beckett s'implique d'abord peu dans ce projet :

*"I leave to Billie & yourself the final decision regarding TV film of Not I. No need for me to see the film in Paris ;*

*Here I have by now purged all past sins plus those (I trust) still to come"* (Berlin, 19.2.75).

Réalisé par Tristram Powell, avec Billie Whitelaw dans le rôle unique, l'enregistrement fut des plus réussis : "On 13 February 1975, the producer, Tristram Powell, had the camera set up in front of Billie Whitelaw's mouth – the Auditor having been discarded – and Mouth appeared on the screen in powerful close-up. The film had to be shot with an extra large reel of film to avoid breaks in the take. Approved by Billie Whitelaw at a private showing, the film of *Not I* lay waiting for Beckett's final approval. Tristram Powell wrote to Beckett that :

« There's no doubt that the close-up of the mouth, held uncut for the length of the play, makes an extraordinary impression. Every word comes over with complete clarity and although it is totally different from the theatre experience, it makes its own hallucinatory effect on film.

For once, a transfer to another medium had worked brilliantly in its own terms" (James Knowlson, *Damned to Fame. The Life of Samuel Beckett*, 1996).



Cherchant à compléter le programme, la BBC se heurta à des difficultés, manquant de matériel exploitable. Beckett propose ainsi l'écriture d'une nouvelle pièce et le report de l'hommage télévisé :  
*"I suggest this programme be postponed & that I try to write a new piece for TV to be directed by Donald. Is this agreeable to BBC I need to know what length is required. If I don't succeed we can then consider in tranquillity the adaption of existing material"* (Paris, 16.02.75).

La chaîne accepta sans discussion le report du programme à l'automne 1976, dans l'attente d'une nouvelle pièce de Beckett écrite pour l'occasion. En janvier 1976, Beckett proposa d'y intégrer *Footfalls*, composé pendant et après son séjour à Berlin, toujours pour sa favorite, Bille Whitelaw :  
*"I have heard from the Court that they wd. like to include Footfalls in their season. I have answered that Billie & they must first read the play, which is not found to please, and that if then they still want it, and Billie has no objection, they may add it to the triple bill"* (Tanger, 19.1.76).  
 En revanche, il s'oppose à l'adaptation d'*En attendant Godot* avec un laconique *"TV Godot. Definitely no"* (Paris, 17.2.76). De même, la traduction de *That Time* se fait attendre :  
*"I have not yet begun translation of That Time and don't know when I shall. I hate so much the thought of this idea that I keep pushing it off"* (Paris, 18.2.76).

Tout comme la réalisation du projet BBC :  
*"I shall be in Berlin all September to direct That Time & Footfalls for the Schiller Werkstatt, so could not be in London to lend a hand with Tryst before October 3 or 4."*  
 En juin 1976, le script définitif de la pièce télévisée voit le jour, comme en témoigne l'exemplaire expédié le 9 juin depuis Paris. Intitulé originairement *Tryst*, la pièce portera le titre de *Ghost Trio*, d'après le 5<sup>e</sup> trio pour piano de Beethoven dont le Largo fut sa source d'inspiration première (Ussy, 15.7.76 : *"I should like to change title of TV piece from Tryst to Ghost Trio"*).  
 Le 20 juillet, il est question de l'usage de la caméra :  
*"I sent Donald, at his request, suggestions as to use of camera in Play. I hope he will adopt them, but he must consider himself free. I proposed brief close-ups of three faces with only necks of urns showing, but no individual close-ups. The togetherness should never be lost."*

La correspondance évoque ensuite une nouvelle pièce télévisée devant se substituer à *Play* [Comédie] :

*"If found it will be for Billie & Ronald alone, in the same mood as G.T., about the required length & ready in time. If not I'll call it off before end of year.*

*The outcome is too doubtful to ... Faber, at this stage – with possible inclusion in E.&O.*

*If available for BBC, no reason why Stuttgart should not have it to – if they want it"* (Paris, 28.10.76).

Le 24 novembre 1976, il autorise le compositeur Heinz Holliger de mettre en musique des extraits de *Not I* et *Come & Go* ; le 8 décembre, il donne son aval à la BBC pour distribuer ses productions de *Not I*, *Ghost Trio* et *But the Clouds*. Leur diffusion interviendra finalement en avril 1977.

Après des échanges rapprochés au courant des années 1975-1976, la correspondance se termine par un ultime billet adressé à Warren Brown depuis Tanger le 27 avril 77. L'agent avait mis, en décembre 1976, un terme à sa fonction chez Curtis Brown – et à cinq ans de collaboration avec Beckett – pour se consacrer à l'écriture. Beckett le remercie de son avis précieux :

*"Your opinion means a lot to me. There are some technical weakness – the lighting of Ghost Trio for ex. & some of the close-ups – which I hope to eliminate in Stuttgart next month & June. Here in peace making ready for that ....*

*I think of you in your retreat and hope your writing is going well and that we shall meet again before too long".*

Un billet du 19 août 1972, à propos de *Not I*, est adressé à Richard Odgers, le directeur de l'agence littéraire Curtis Brown.

Une seule de ces lettres a été publiée dans *The Letters of Samuel Beckett 1966-1989*, 2016, p. 431. Dans la biographie de Beckett par James Knowlson (*Damned to Fame, The Life of Samuel Beckett*, 1996), la lettre du 15 septembre 1975 est partiellement reproduite et celle du 24 novembre 1976, à propos de Heinz Holliger, est évoquée.

10 000 / 15 000 €

289

Samuel BECKETT. **Foirades**. Gravures Jasper Johns. **Fizzles**. Etchings Jasper Johns. [Paris, atelier Crommelynck pour les gravures, Fequet et Baudier pour la typographie], *Petersburg Press*, 1976.

In-4, broché, sous emboîtement de l'éditeur.

Édition bilingue imprimée à Paris pour le compte de la Petersburg Press.

La version anglaise, par Beckett, est en édition originale. Le texte français parut pour la première fois aux éditions de Minuit en 1972.

CINQ TEXTES DE SAMUEL BECKETT ILLUSTRÉS DE TRENTE-TROIS GRAVURES ORIGINALES DE JASPER JOHNS.

Tirage limité à 300 exemplaires sur papier d'Auvergne filigrané aux initiales de l'auteur et à la signature de Jasper Johns.

Un des 20 exemplaires hors commerce (n° 15), signé par l'auteur et le graveur.

L'intérieur de l'emboîtement de l'éditeur est également orné de deux lithographies originales en couleurs de Jasper Johns.

(Castleman, *A Century of Artists Books*, pp. 214-215.)

4 000 / 5 000 €





290

William BURROUGHS. **Scrapbook 3**. Genève, Claude Givaudan [New York, Great White Way Kinetics], 1979.

In-folio, demi-toile noire à coins de l'éditeur imitant la reliure des carnets, étiquette collée sur le premier plat.

Édition originale.

Elle a été imprimée en Xerox couleur par Claudia Katayanagi et Patrick R. Firpo à New York en janvier 1979.

TIRAGE UNIQUE À 30 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS ET SIGNÉS PAR BURROUGHS (N° 12).

Remarquable reproduction en fac-similé de l'un des célèbres *Scrapbooks* de William S. Burroughs : c'est le seul qui ait été édité.

Une des figures emblématiques de la *Beat Generation* avec Jack Kerouac et Allen Ginsberg, William S. Burroughs (1917-1997) est l'auteur de romans hallucinés mêlant drogue, homosexualité et anticipation. On lui doit plusieurs ouvrages réalisés avec la technique du *cut-up* mise au point à Paris en compagnie de Bryon Gysin : une méthode consistant à fabriquer

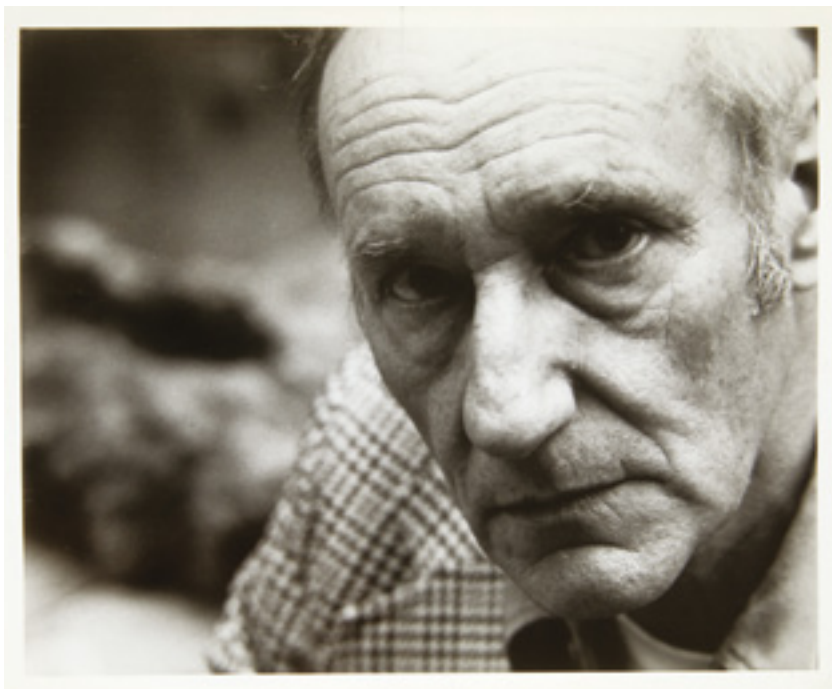
un texte à partir de fragments de toutes sortes – récits, poèmes, articles de presse, catalogues de vente par correspondance – découpés de manière régulière et remontés selon une logique prédéfinie, le but étant de briser la cohérence imposée au discours par une langue abusivement “structurante” – voire même “fasciste” selon la formule lancée par Roland Barthes dans une célèbre leçon prononcée au Collège de France en 1977.

Le procédé du *cut-up* fut mis en œuvre dans la plupart des romans de Burroughs – notamment *The Naked Lunch* (1959) –, mais il n’a jamais trouvé meilleure application que dans les *Scrap Books*, sorte de “journal intime total” qui, après le retour de Burroughs de Tanger, achève de façon hautement insolente et sophistiquée l’expérience *Beat*.

Peu commun : la totalité des exemplaires fut vendue le jour même de la parution, lors de la présentation du livre dans une galerie newyorkaise en présence de l’auteur.

(Sohm, n° 12, reproduit p. 25.)

10 000 / 15 000 €



291

James GRAUERHOLZ. **Portrait de William Burroughs.** [1980]

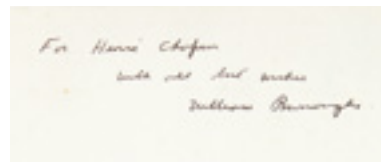
Photographie originale, épreuve argentique (23,7 x 20,4 cm), signée et dédiée au dos par Burroughs.

Beau portrait photographique de William Burroughs par son biographe, le photographe, écrivain et éditeur James Grauerholz, avec son étiquette.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE BURROUGHS AU VERSO :

*For Henri Chopin with best wishes William Burroughs.*

1 000 / 1 500 €



## INDEX DES NOMS D'AUTEURS ET D'ILLUSTRATEURS

Albisola	163	Dohmen	282
Alechinsky	286	Dominguez	222, 230, 273
Apollinaire	35, 39, 40-42, 56, 58, 60-62, 69, 70	Dora Maar	198
Appel	286	Dostoïevski	22
Aragon	106, 182, 231, 232	Dubuffet	251, 255, 261, 283
Arman	278	Duchamp	90, 100, 127, 167, 187, 208
<i>Armory Show</i>	49	Dufy	42
Arp	54, 88, 104, 273	Elskamp	33
Artaud	192	Eluard	50, 57, 63, 71, 143, 144, 154, 155, 158, 183, 185, 186, 195, 196, 204, 209, 210, 225, 226, 253, 259, 273, 277
Aubray	157	<i>Ephemera surréalistes</i>	96
Baj	286	Ernst	75, 134, 135, 142, 147, 156, 191, 210, 211, 241, 256, 258, 273
Bataille	146, 239	Erro	278
Baudelaire	16, 19, 20	Evola	80
Beaudin	273	Facchetti	267
Beckett	288, 289	Fahlström	286
Bellmer	181, 189, 209, 213, 217, 218, 239, 243, 268, 278	Ferry	205
Bertini	278	Fini	184
Bertrand	14	Forneret	8-10, 12, 13, 15
Bitran	278	Francis	286
Blumenfeld	112	Freud	110
Borel	3, 7, 11	<i>Futurisme</i>	163
Bousquet	264	Gala	149
Braque	95, 273	Genet	237, 245, 246, 249, 250, 254
Brauner	221, 257, 278	Giacometti	159, 164, 273
Breton	76, 78, 79, 102, 105, 107, 116, 125, 145, 164, 165, 171, 173, 175, 188, 193, 222, 240, 248, 267, 281	Gide	27
Brunius	233	Goetz	136
Buckland Wright	204, 219	Goll	257
Burroughs	290, 291	Gongora	252
<i>Cabaret Voltaire</i>	53	Gorky	240
<i>Cahiers GLM</i>	188	Gris	94, 114, 124
Céline	244, 272	Hausmann	81
Cendrars	44	Hayter	204, 219
César	278	Hecht	219
Chagall	273	Hérold	263
Chaissac	260, 279	Hervey de Saint-Denis	21
Char	133, 139, 166, 236	Hilsum	45
Chirico	130	Höch	81, 123
Cocteau	130	Hugnet	160, 168, 169, 187, 212, 213, 227, 229, 276
Cravan	46, 47	Hugo	143, 145, 273
Crevel	99, 126, 132, 147, 159, 275	Huysmans	23
Dalí	139, 140, 141, 148, 168, 174, 179, 194, 195, 203	Indiana	286
Dalla Husband	204, 219	Ionesco	150
Davie	286	Jacob	48, 51, 94, 136
Debord	280	Janco	52, 55, 97
Decaunes	202	Jarry	26, 28-32, 34, 38, 43
Derain	48	Jean	96
Desnos	108, 122	Jensen	286
Dine	286	Johns	289
Dodeigne	278		



Jorn	280, 286	<i>Portugal Futurista</i>	68
Jouve	162	Prassinis	178
Joyce	137	Queneau	262
Kandinsky	166, 180, 219	Quincey	2
Kaprow	286	Radiguet	93
Klee	153	Ramos	286
Lagut	58	Rasmussen	278
Lam	278	Rauschenberg	286
Laude	269	Reinhold	286
Laurencin	40	Reiser	219
Laurens	93, 225, 273	Reverdy	59, 77, 91, 98
Léger	92, 273	Riopelle	286
Leiris	214, 247	Rius	221
Lely	228, 266	Roch Grey	274
Leslie	286	Roderick Mead	219
Lichtenstein	286	Rosenquist	286
<i>Littérature</i>	103	Roussel	177
Luca	242	Sade	1, 263
Mabille	223	Satie	95
Magritte	265	Saura	286
Mallarmé	24	Schwitters	83
Malet	189, 197	Shelley	4
Malraux	92	Sima	101
Man Ray	90, 111, 131, 147, 170, 176, 228, 276, 278, 287	Smith	286
Manolo	91	Sonderborg	286
Mariën	199	Soupault	76, 78, 79, 238
Masson	122, 146, 157, 162, 204, 214, 273	Spender	219
Massot	109	Srnitch	253
Maurois	151	Stein	124, 152
Mayoux	215	Tanguy	128, 155, 188, 190, 195, 204, 205, 215, 220, 256, 269, 273
Mesens	284	Tanning	278
Miró	138, 160, 204, 206, 212, 219, 247, 256, 273, 275, 277, 281	Teodorescu	242
Mitchell	286	Thirion	230
<i>Mizué, revue</i>	200	Ting	286
Moro	234	Toller	113
Musset	6	<i>Tracts surréalistes</i>	96
Nadja	117-120,	Trost	242
Nerval	17, 18	Tzara	55, 67, 104, 114, 121, 153, 156, 161, 179, 180, 207, 241, 256
Nouveau	36	Ubac	224
O'Neddy	5	Vaché	89
Okada	113	Van Velde	286
Oldenburg	286	Vanderpyl	84
Paalen	190, 206, 234	Vargas	219
Pansaers	85, 86	Villon	273
Paulhan	255	Vlaminck	84
Paun	242	Warhol	286
Penrose	216-218	Wesselmann	286
Péret	87, 88, 111, 128, 138, 172, 191	Wilde	25, 37
Picabia	65, 66, 72-74, 82, 115, 129, 151, 285	Zürn	270, 271
Picasso	51, 98, 102, 161, 169, 172, 185, 186, 202, 204, 222, 223, 227, 229, 236, 252, 273, 274		

## CONDITIONS DE VENTE .//. SALE CONDITIONS

La vente sera faite au comptant et conduite en euros (€). Les acquéreurs paieront en sus des enchères les frais suivants :

Jusqu'à 150 000 € : 26,37% TTC (soit 25 % HT + TVA 5,5%) pour les livres et 30% TTC (soit 25% HT + TVA 20%) pour les manuscrits et autographes.

De 150 000 € à 500 000 € : 22,68 % TTC (soit 21,5% HT + TVA 5,5%) pour les livres et 25,80% TTC (soit 21,5% HT + TVA 20%) pour les manuscrits et autographes.

Et au delà de 500 000 € : 18,99 % TTC (soit 18% HT + TVA 5,5%) pour les livres et 21,60% TTC (soit 18% HT + TVA 20%) pour les manuscrits et autographes.

Ce calcul s'applique par lot et par tranche.

Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente. Cette règle est applicable même si l'acheteur souhaite exporter le lot ou si une licence d'exportation est requise.

L'adjudicataire peut payer par : Virement bancaire en Euros Carte Visa ou Master Card ainsi qu'Amex (moyennant des frais supplémentaires de 2,75%) En espèces en Euros pour les particuliers résidant sur le territoire français jusqu'à un montant égal ou inférieur à 1 000 € frais et taxes compris et pour les résidents étrangers jusqu'à un montant égal ou inférieur à 15 000 € L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires Priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Syme 15 rue Freycinet 75016 Paris.

**AVIS IMPORTANT** : Pour les lots dont le vendeur est non-résident, l'adjudicataire paiera une TVA de 5,5% en sus de l'adjudication (lots signalés par ■), ou 20% (lots signalés par ■) en sus des frais légaux (le montant de cette TVA sera remboursé sur présentation de la preuve d'exportation hors CEE, dans un délai maximum d'un mois). Conformément aux dispositions de l'article 321-4 du code de commerce l'astérisque (\*) suivant certains lots indique qu'ils sont la propriété d'un des associés de la société Pierre Bergé & associés.

The auction will be conducted in euros (€) and payment will be due immediately. In addition to the hammer price, buyers will pay the following fees :

Up to 150 000 € : 26,37% incl. VAT (25% excl. VAT + 5.5% VAT) for the books and 30% incl. VAT (25% excl. VAT + 20% VAT) for the manuscripts and the autographs.

Above 150 000 € and up to 500 000 € : 22,68% incl. VAT (21.5% excl. VAT + 5,5% VAT) for the books and 25,80% incl. VAT (21,5% excl. VAT + 20% VAT) for the manuscripts and the autographs.

Above 500 000 € : 18,99% incl. VAT (18% excl. VAT + 5.5% VAT) for the books and 21,60% incl. VAT (18% excl. VAT + 20% VAT) for the manuscripts and the autographs.

This calculation applies to each lot per tranche.

Payment is due immediately after the sale. This rule applies even if the buyer wishes to export the lot and an export license is, or may be, required. Payment must be made by wire transfer and in Euros. As a courtesy we accept payment by Visa, MasterCard as well as Amex (with additional fees of 2.75%). In cash and in Euros up to 1 000 € (incl. fees and taxes) for French private residents and up to 15 000 € (incl. fees and taxes) for foreign residents. The auction operating officer is adherent to the Registre Central de prévention des impayés des Commissaires Priseurs (Auctioneers Central Registry to prevent overdue payments) to which payment incidents may be addressed. Rights of access, rectification and opposition on legitimate grounds can be exercised by the debtor involved by addressing to Syme 15 rue Freycinet 75016 Paris.

**IMPORTANT NOTICE** : Concerning lots sold by foreign resident sellers, buyer will pay a 5.5% VAT in addition to the hammer price (lots marked with ■) or 20% (lots marked with ■) plus legal fees (VAT may be reclaimed upon proof of export outside the EU within a maximum one month period). In accordance with the provisions of Article 321-4 of the Commercial Code, the asterisk (\*) marking some lots indicates that they are owned by an associate of Pierre Bergé & associates.

### GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité du Commissaire-Preneur, sous réserve des rectifications éventuelles annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès-verbal de la vente.

Le rapport concernant l'état du lot, relatif à un accident ou à une restauration, est fait pour faciliter l'inspection et reste soumis à l'appréciation d'un examen personnel de l'acheteur ou de son représentant. L'absence d'une telle référence dans le catalogue n'implique aucunement qu'un objet soit exempté de tout défaut ou de toute restauration.

L'exposition préalable permet de voir l'état des biens de ce fait, aucune réclamation ne sera possible par rapport aux restaurations d'usage et petits accidents.

### WARRANTY

In accordance with the law, the auctioneer is legally responsible for the contents of the catalogue, subject to any adjustment announced during the presentation of the lot and duly noted in the official sale record. Condition reports describing damage, imperfection or restoration are done to facilitate the inspection and shall remain subject to the discretion of personal examination by the buyer or his representative. The absence of such reference in the catalogue does not imply that an object is exempt from any defect or restoration. The pre-sale exhibition allows prospective buyers to inspect property and therefore, no claim will be registered regarding usual restorations and small accidents.

### ENCHÈRES

Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue. PBA est libre de fixer l'ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de double enchère reconnue effective par PBA, l'objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

Dès l'adjudication les objets sont placés sous l'entière responsabilité de l'acheteur. Il lui appartient d'assurer les lots dès l'adjudication.

### BIDDINGS

The sale will follow the lot numbers according to the catalogue. PBA has discretion to set the increment of the bids and all bidders must comply with this. The highest and final bidder will be the buyer. In case of a double bidding declared by the auctioneer, the lot will be immediately reoffered for sale and all present prospective buyers will be able to bid a second time. At the striking of the hammer, risk and responsibility for the lot passes to the buyer. He is therefore responsible for insuring his lots as soon as the auction is final

### ORDRES D'ACHAT ET ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE

Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone peut utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin du catalogue de vente. Ce formulaire doit parvenir à PBA, au plus tard deux jours avant la vente, accompagné des coordonnées bancaires de l'enchérisseur. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. En aucun cas Pierre Bergé & associés ne pourra être tenu responsable d'un problème de liaison téléphonique et en aucun cas les employés de Pierre Bergé & Associés ne pourront être tenus responsables en cas de d'erreur dans l'exécution de ceux-ci.

**ABSENTEE AND TELEPHONE BIDS** Bidders who cannot attend the auction in person and who are wishing to bid by absentee or telephone bid are required to submit bids on the Absentee Bid Form of which a copy is printed in the last pages of the catalogue. This form must be received at least two days in advance of the sale, with the bidder's bank details. Pierre Bergé & Associates provides telephone bids as a convenience to bidders who cannot attend the auction in person and therefore will not be held responsible if a phone connection problem occurs ; under no circumstances Pierre Bergé & associates employees will be held responsible if an error shall occur in the execution of the telephone bids.

### RETRAIT DES ACHATS

Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et PBA décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'acquisition prononcée.

Toutes les formalités, notamment celles concernant l'exportation, ainsi que les transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

Ventes à Richelieu-Drouot : meubles, tableaux et objets volumineux qui n'auront pas été retirés par leurs acquéreurs le lendemain de la vente avant 10h seront entreposés au 3ème sous-sol de l'Hôtel Drouot où ils pourront être retirés aux horaires suivants : 9h00-10h00 et 13h30-18h00 du lundi au vendredi.

Magasinage : 6 bis rue Rossini - 75009 Paris Tél : +33 (0)1 48 00 20 56. Tous les frais de stockage dus aux conditions tarifaires de Drouot SA en vigueur devront être réglés au magasinage de l'Hôtel Drouot avant l'enlèvement des lots et sur présentation du bordereau acquitté.

### COLLECTION OF PURCHASES

At the striking of the hammer, risk and responsibility for the lot passes to the buyer. He is therefore responsible for insuring his lots, and PBA declines all responsibility for any damage that may occur as soon as the auction is final. All formalities, including export license and transport are the sole responsibility of the buyer.

Sales at Richelieu-Drouot : Furniture, paintings and large objects that have not been withdrawn by their buyers before 10am the day after the sale will be stored in the 3rd basement of the Hotel Drouot where they can be collected at the following hours: 9am-10am and 1.30pm-6pm from Monday to Friday.

Storage : 6 bis rue Rossini - 75009 Paris Phone : +33 (0)1 48 00 20 56. All storage fees due according to Drouot SA tariff conditions should be paid at the Hotel Drouot storage before the removal can be done on presentation of the paid voucher.

### PRÉEMPTION

Dans certains cas, l'Etat français peut exercer un droit de préemption sur les oeuvres d'art mises en vente publique conformément aux dispositions de l'article 37 de la loi du 31 décembre 1921 modifié par l'article 59 de la loi du 10 juillet 2000. L'Etat se substitue alors au dernier enchérisseur. En pareil cas, le représentant de l'Etat formule sa déclaration après la chute du marteau auprès de la société habilitée à organiser la vente publique ou la vente de gré à gré. La décision de préemption doit ensuite être confirmée dans un délai de quinze jours. Pierre Bergé & associés n'assumera aucune responsabilité du fait des décisions administratives de préemption.

**PRE-EMPTION** In certain cases, the French State may exercise its pre-emptive right on works of art put up for sale, in accordance with the provisions of the Article 37 of the Law of December 31, 1921, amended by section 59 of the Law of July 10, 2 000. State then replaces the last bidder. In such cases, the representative of the State must express its intention after the striking of the hammer to the company authorized to organize the public auction or private sale. The pre-emption decision must then be confirmed within fifteen days. Pierre Bergé & associates will not assume any liability for administrative decisions of pre-emption.



## ORDRE D'ACHAT.//. BID FORM

DEMANDE D'APPEL TÉLÉPHONIQUE.//. PHONE CALL REQUEST

Nom et Prénom \_\_\_\_\_  
Name

ORDRE FERME.//. ABSENTEE BID

Adresse \_\_\_\_\_  
Address

Vente aux enchères publiques

Téléphone \_\_\_\_\_  
Phone

RICHELIEU DROUOT - PARIS

Fax \_\_\_\_\_  
fax

**JEUDI 7 NOVEMBRE 2019**

**COLLECTION GENEVIÈVE & JEAN-PAUL KAHN**

E-mail \_\_\_\_\_

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux.)

I have read the conditions of sale and the guide to buyers printed in this catalogue and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros. (These limits do not include buyer's premium and taxes.)

Références bancaires obligatoires (Veuillez joindre un RIB et renvoyer la page suivante dûment remplie)

Required bank references (Please complete and join following page) \_\_\_\_\_

Références commerciales à Paris ou à Londres

Commercial references in Paris or London \_\_\_\_\_

Aucune demande de ligne de téléphone ne sera prise en compte pour les lots ayant une estimation inférieure à 800 euros ; veuillez pour ceux-ci laisser des ordres fermes  
Please note that only commission bids in writing will be accepted for lots estimated under 800 euros. Telephone bids will not be registered for these lots.

LOT No LOT No	DESCRIPTION DU LOT LOT DESCRIPTION	LIMITE EN EUROS TOP LIMIT OF BID IN EUROS

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant la vente  
To allow time for processing, absentee bids should be received at least 24 hours before the sale begins.

À envoyer à .//. Send to : [sduvillier@pba-auctions.com](mailto:sduvillier@pba-auctions.com)

PIERRE BERGÉ & ASSOCIÉS

92 avenue d'Iéna\_75116 Paris [www.pba-auctions.com](http://www.pba-auctions.com)

T. +33 (0)1 49 49 90 00 F. +33 (0)1 49 49 90 01

Signature obligatoire :

Required signature :

Date :

T. S. V. P

# PIERRE BERGÉ

& ASSOCIÉS

**CE FORMULAIRE DOIT ÊTRE REMPLI PAR TOUT ENCHÉRISSEUR AVANT LA VENTE.**  
**PLEASE NOTE THAT YOU WILL NOT BE ABLE TO BID UNLESS YOU HAVE COMPLETED THIS FORM IN ADVANCE.**

Date de la vente  
Sale date

**JEUDI 7 NOVEMBRE 2019**

Nom et Prénom  
Name and first name

Adresse  
Address

Agent  
Agent

Oui  Non  
Yes No

**PIÈCES D'IDENTITÉ - PHOTOCOPIE DU PASSEPORT**  
**IDENTIFICATION PAPER - PASSPORT COPY**

Téléphone  
Phone number

Banque  
Bank

Personne à contacter  
Person to contact

N° de compte  
Account number

Téléphone  
Phone number

Références dans le marché de l'art  
Account number

**POUR TOUTE INFORMATION, CONTACTER LE +33 (0)1 49 49 90 00**  
**FOR ANY INFORMATION PLEASE CALL +33 (0)1 49 49 90 00**

Je confirme que je m'engage à enchérir en accord avec les conditions de vente imprimées dans le catalogue de cette vente.  
I agree that I will bid subject to the conditions of sale printed in the catalogue for this sale.

Signature obligatoire :  
Required signature :

Date :

**Société de Ventes Volontaires**

Agrément n° 2002-128

92 avenue d'Iéna 75116 Paris

**T. +33 (0)1 49 49 90 00 F. +33 (0)1 49 49 90 01 [www.pba-auctions.com](http://www.pba-auctions.com)**

S.A.S. au capital de 600.000 euros NSIRET 441 709 961 00029 TVA INTRACOM FR 91 441 709 961 000 29